



GEERTS

JOJO

1991 **2** 1998

DUPUIS



JOJO

Introduction de Morgan Di Salvia

2

DUPUIS



Presented for
Pres Amicalement
of Time

Au début des années 1990, André Geerts entrevoit un premier aboutissement dans son parcours, déjà long, d'auteur de bande dessinée : l'entame d'une série qui portera sa griffe, dans laquelle il pourra développer ses personnages et son univers. Cela fait quinze ans qu'il est entré au sommaire du *Journal de Spirou*. Accumulant dessins, planches et animations dans l'hebdomadaire, il s'est beaucoup questionné, a pris quelques détours et s'est forgé un style, imprégné de la génération dorée des années 1950 et 1960. Rondouillard, tendre et poétique, le trait de Geerts est rapidement affublé d'une kyrielle de qualificatifs plutôt charmants, qui ont tendance à masquer une évidence : le chemin a été long et à certains égards tortueux. L'éclosion de « Jojo » puise ses racines dans une période d'apprentissage s'étalant sur dix ans durant lesquels le dessinateur partage les aspirations d'une génération qui rêve de renouer avec la poésie de l'enfance. Pour bien comprendre ce que « Jojo » est en train de devenir au tournant de la décennie, il faut se replonger dans cette atmosphère et ces liens d'amitié qui ont construit André Geerts.

Hislair – Geerts, admiration réciproque de deux parias

En septembre 1992, André Geerts vient de publier *Un été du tonnerre*, cinquième album de « Jojo ». En cinq ans, il a consolidé les fondations de sa série, et ce titre est sa première réussite totale. Dans cette escapade campagnarde, l'alchimie prend forme entre le récit, le dessin, les couleurs et les personnages. Jojo (et à travers lui son auteur) a trouvé sa voix. Geerts a acquis suffisamment d'expérience pour mettre en scène de manière absolument convaincante les personnages incarnant son idée de l'enfance. Cette justesse de ton et cette sensibilité, déjà approchées dans *Le mystère Violaine*, paru en 1991, sont ce après quoi il court depuis les moments décisifs partagés avec Bernard Hislair vingt ans auparavant.

Lors de leur rencontre à l'âge de 14 ans à l'institut Saint-Luc, André Geerts et Bernard Hislair, futur auteur de « Bidouille et Violette », s'attirent comme les contraires. Au milieu d'une école en pleine effervescence post-Mai 68, où il est de bon ton de déboulonner les statues, ils sont pratiquement les seuls apprentis dessinateurs à se destiner à la bande dessinée. La spécificité de leur rencontre tient dans leur amour essentiel et définitif de ce genre, qui les a construits jusqu'aux portes de l'adolescence. Hislair, issu d'un milieu bourgeois, est sûr de lui, mature et prêt à embrasser la révolte de son âge. Geerts, originaire d'une famille plus modeste, est extrêmement timide, forcément secret mais doté d'une volonté à toute épreuve. Tous deux passent un nombre infini d'heures

PAGE DE GAUCHE
Une facétieuse photo auto-dedicacée par André Geerts.

DOUBLES PAGES PRÉCÉDENTES
En page de titre, dessin d'une carte postale offerte dans l'album *Mamy se défend*.

Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.
Cette année-là, le calendrier
fut exclusivement illustré
par Geerts.



Un portrait libre de Mamy.
Geerts y expérimente une série
de matières picturales.

à discuter de la bande dessinée, qui les passionne, et à traîner avec quelques autres condisciples qui partagent leurs questionnements. C'est notamment le cas de Frank Pé, futur créateur de « Broussaille », arrivé à la rentrée scolaire 1974 et immédiatement repéré par André et Bernard. Si Frank vient d'intégrer l'école, il a déjà de belles cordes à son arc : deux « Cartes blanches » publiées dans le *Journal de Spirou*, dont la seconde est parue le 26 septembre, une semaine avant leur rencontre. Issus de la même génération, pétris d'influences similaires, inspirés par des racines concomitantes, Frank, Bernard et André deviennent amis.

Mais le quotidien scolaire est rude. Quand l'écrasante majorité de l'école, professeurs et élèves, se pâme devant le pop art, les amoureux

de bande dessinée prennent les coups, le jeune André le premier. Comme beaucoup de lieux d'enseignement artistique, Saint-Luc est un repaire de fortes personnalités, et certains étudiants ont la formule qui fait mouche. En décalage avec les critères esthétiques dominants, Hilaire et Geerts subissent des remarques humiliantes.

Cœur tendre, perfectionniste, André travaille sur des miniatures, s'accroche à une représentation délicate et narrative, là où ses professeurs l'exhortent à lâcher prise, à barbouiller, à accepter que, dans la hiérarchie des arts, la bande dessinée est au bas de l'échelle. Entier de caractère, déterminé à atteindre son objectif, il souffre, plie, mais ne rompt pas. Faisant fi de ce contexte contrariant, les trois amis réunissent, au sein



et hors de l'école, un groupe de jeunes avec lesquels ils partagent l'envie de devenir des professionnels de la bande dessinée, ainsi qu'une soif culturelle et artistique énorme. Bon orateur, instinctivement meneur, Hislaire se place à la pointe de ce rassemblement de chevelus, comptant également Dédé, Christian Darasse, Watch, Bom, Bosse..., rapidement rejoints par Yves Schlirf. Tous vont passer des soirées et des nuits épiques à faire la bringue, à refaire le monde et à construire leur ligne directrice dans une capitale en ébullition culturelle. Le centre

de l'univers bruxellois de la bande dessinée est alors la librairie Pepperland de Tania Vandesande. Fondée en 1970 et installée rue de Namur, elle est la toute première boutique spécialisée et devient rapidement un pôle d'attraction dont la renommée dépasse les frontières belges. Chaque nouvel album y est scruté, analysé et digéré par ces jeunes artistes affamés qui y passent de nombreuses heures.

**Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.**

**Illustration réalisée au début
des années 1980.**



A. GEERTS.



Pour un glissement poétique du Journal de Spirou

Dans un rapport d'affrontement avec ses parents, Bernard Hislaire a trouvé un second père en Jean-Marie Brouyère, qui l'accompagne vers un monde interlope lors de ses fugues et de ses sorties. Il s'agit là d'un personnage-clé dans l'avènement de la génération d'André et de Bernard. Conscient de ses limites graphiques, mais désireux de reproduire le schéma de compagnonnage, d'émulation et de transmission qu'il a lui-même connu en allant dessiner chez Maurice Tillieux, Brouyère ouvre les portes de son atelier à ces futurs auteurs émergents.

Gouailleur et futé, il jouit auprès d'eux d'un certain charisme, même si ses penchants

autodestructeurs incitent certains à la prudence. Le groupe va ainsi prendre d'assaut le *Journal de Spirou* avec la volonté d'opérer en lui sinon une révolution, à tout le moins un glissement poétique. Un pari audacieux, alors que l'hebdomadaire est dirigé par Thierry Martens, stratégiquement porté sur le développement de la bande dessinée d'aventure et d'action.

Sur les conseils de Jean-Marie Brouyère, le rédacteur en chef du *Journal de Spirou* a ouvert la rubrique « L'Apache qui rit » pour que les jeunes loups puissent s'y faire les dents. C'est un terrain d'expérimentation hippie, une ouverture fantaisiste dans le sommaire. Les séances de travail de l'équipe qui fournit les planches se font en groupe. Il y a un enthousiasme réel pour trouver un espace délicat et arriver à mettre au point un graphisme proche des enfants, sans se cantonner au genre gag ou aventure.

Frise réalisée pour un numéro
spécial *Spirou album +* en 1982.





La génération montante veut à nouveau exprimer une poésie du quotidien, une émotion identique à celle ressentie dans « Le Petit Noël » de Franquin ou dans « Benoît Brisefer » de Peyo. André Geerts, Bernard Hislaire et Frank Pé recherchent un moyen d'exprimer la sensibilité des personnages en bande dessinée. La référence aux maîtres de l'École de Marcinelle est évidente, c'est leur source d'énergie. Malgré tout, personne n'est dupe: les trois amis ont saisi que la glorieuse

bande, qui a écrit les plus belles pages du *Journal de Spirou* de l'après-guerre, est en train de trébucher dans le grand magma créatif des années 1970, où Gotlib, Moebius et d'autres dynamitent les codes.

Sans renier leurs idoles, la génération Saint-Luc comprend qu'il faudra réinventer l'énergie de leurs illustres aînés et la transposer à leur époque. Les belges *Tintin* et *Journal de Spirou* ont un temps de retard sur la révolution française qui secoue le paysage.

La naissance d'André Geerts, réinterprétée par lui-même d'après photo.





L	10	7	11	14	12	Printemps	13	28	14
M 1		8		15		22		29	
M 2		9		16		23		30	
J 3		10		17		24		31	Jeudi Saint
V 4		11		18		25	Annonciation		
S 5		12	Opération	19	St Joseph	26			
D 6		13	Arc-en-Ciel	20	Heure d'été	27	Les Rameaux		

AU MÊME MOMENT, A QUELQUES TROIS CENT KILOMÈTRES DE LÀ ...





Expérimenter jusqu'à transpercer le papier...

Alors qu'il ne s'intéresse pas à la lecture de théories sur la bande dessinée, André Geerts est capable de voir le talent graphique n'importe où. C'est un grand lecteur, attentif, curieux, en recherche humoristique. Un penchant qui l'amène à dévorer les cartoons, à pointer le génie de Geo Mc Manus, de Saul Steinberg, de Tomi Ungerer, de Sempé, d'Elzie Crisler Segar, et à encourager ses camarades à regarder ces auteurs classiques ou contemporains avec un œil neuf. Mais il reste également un introverti dont la connexion au monde n'est pas évidente. Pour ses amis Frank et Bernard, il est clair qu'il est porteur d'une charge poétique, d'un univers

intérieur très fort. De sa sortie de l'école jusqu'aux premières planches de «Jojo» dans le *Journal de Spirou*, Geerts se retrouve face à bon nombre de barrages ou de portes fermées, jusqu'à ce que Philippe Vandooren lui accorde une confiance mesurée.

Dans ces années de construction de son style, André épate régulièrement ses collègues. Véritable expérimentateur plastique, graphiste dans le registre humoristique, il a un rapport physique, presque paysan, au dessin, au papier, aux encres et aux gouaches. Ses amis dessinateurs sont frappés par le capharnaüm qui règne sur sa table à dessin, surmontée d'une petite lampe et remplie

PAGES DE GAUCHE ET CI-DESSUS
Illustrations
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.



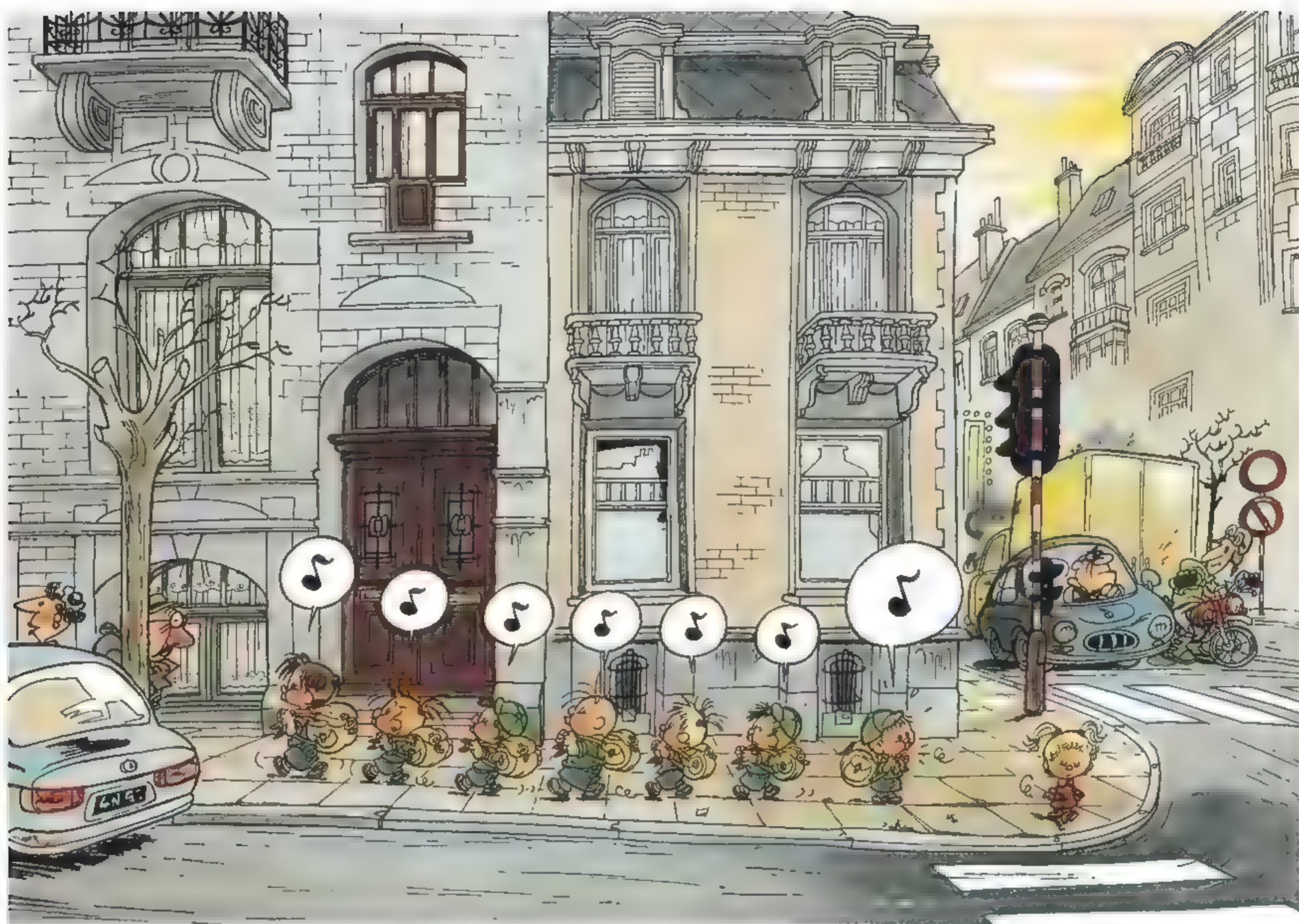


Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.

PAGE DE DROITE
Aquarelle destinée à illustrer
l'horoscope dans le magazine
Bonnes Soirées en 1986.

de mines de plomb, de chiures de gomme, de taches de couleur. Ses planches de petit format surnagent dans ce désordre digne de l'atelier d'un peintre. Entouré de feuillets qu'il noircit à coups de pinceau pour tester des effets, Geerts transforme son espace de travail en chantier pictural. Le contraste entre la propreté de ses planches et la saleté de son bureau suscite l'étonnement amusé de son entourage.

Indéniablement, André est prompt à apprécier les subtilités des arts plastiques. Il est curieux de tous les courants de peinture et comprend l'art abstrait. Bernard Hislair est frappé par sa fascinante capacité d'invention graphique, notamment lorsqu'il s'agit de pallier son

impossibilité à représenter le relief en raison de son strabisme. Calculant sans cesse sa perception pour recomposer les choses de manière originale, il parvient à une forme de synthèse étonnante. Car Geerts a un sens incroyable du dessin : ses perspectives ne sont peut-être pas justes, mais, puisque tout est tordu d'une magnifique façon, cette naïveté donne une réalité à sa façon de représenter le monde. Frank Pé conserve un souvenir admiratif de son usage du noir, superposant les couches d'encre de Chine pour assurer une intense profondeur. D'ailleurs, au fil du temps, André développera une manière graphique d'entourer ses noirs pour obtenir une qualité d'opacité remarquable.

SCORPION, TAUREAU,
POISSONS ...
COMMENT PEUT-ON
CROIRE A TOUTES
CES CHOSSES?! ...



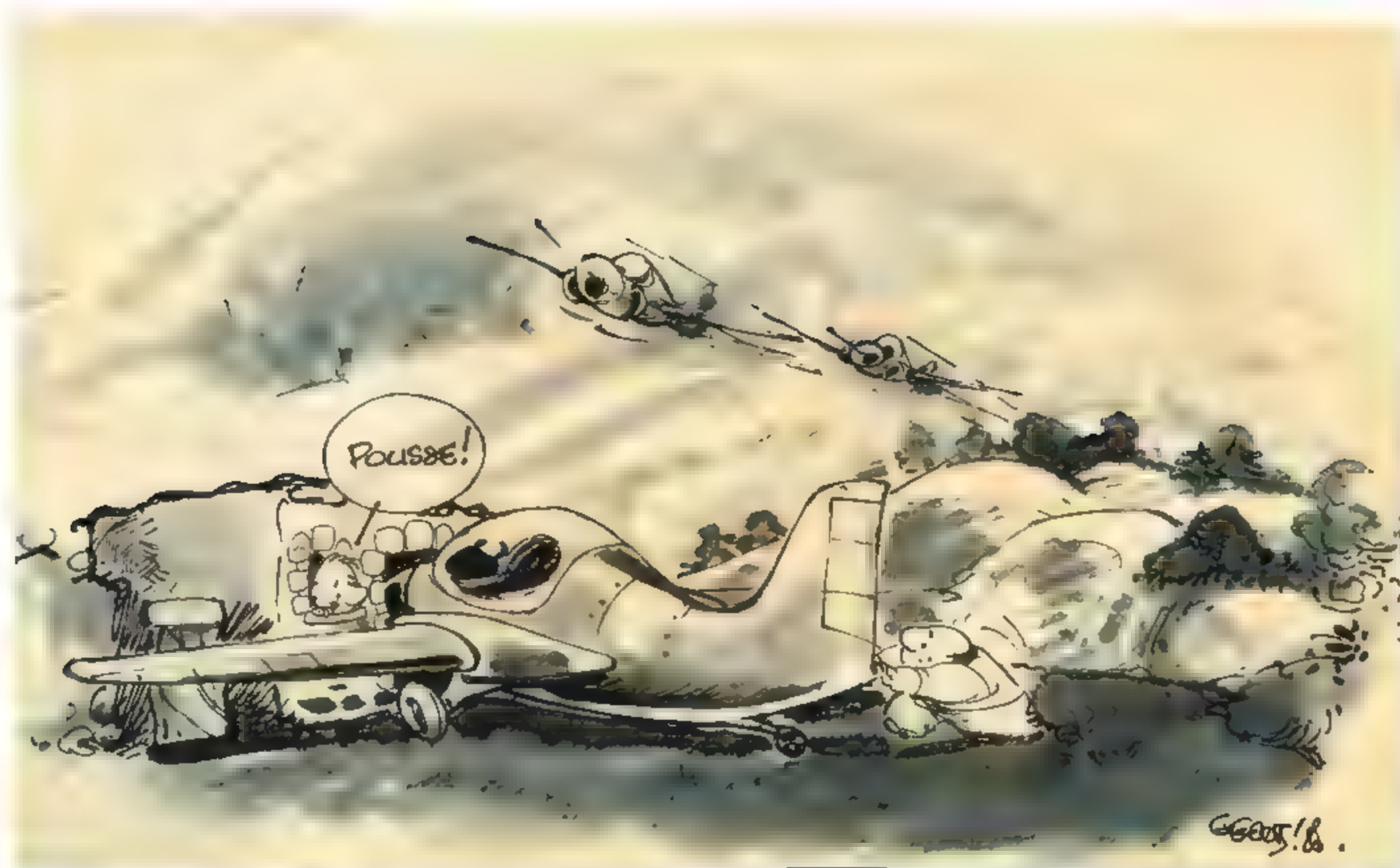
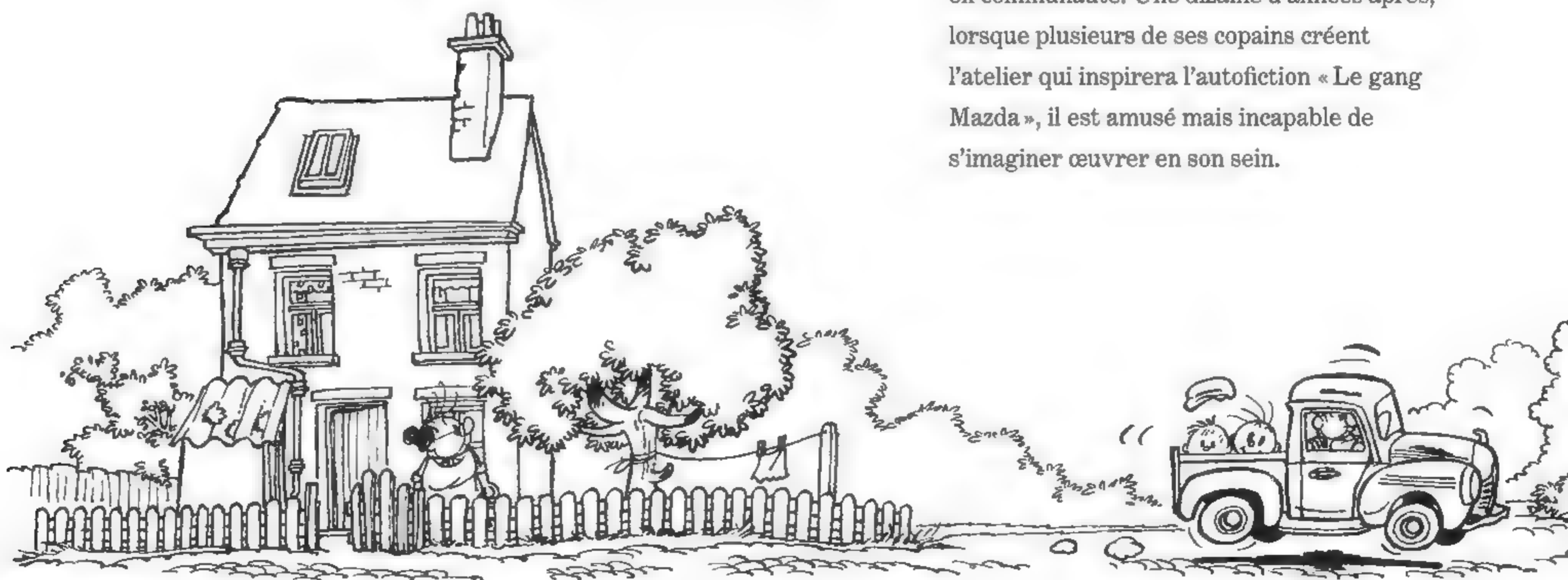


Illustration au lavis
réalisée en 1980.

Pendant une période, comme Marc Wasterlain et Bernard Hislaire, il ne jure que par le papier Schoeller double face, un support d'une épaisseur et d'une rigidité phénoménales, qu'il gratte avec des lames de rasoir, qu'il triture jusqu'à le transpercer. Son perfectionnisme l'entraîne dans une recherche qui semble être sans fin. Il y a un paradoxe terrible entre sa souffrance sur la planche et la recherche humoristique qui l'anime. Selon Bernard Hislaire, personne ne comprend André Geerts, et surtout pas au sein du *Journal de Spirou*. Dans les années 1970, le journal est le cimetière des espoirs de perfection. Pour les deux jeunes auteurs, dont le dessin et la culture bande dessinée sont très proches, il faut s'affirmer contre vents et marées.

Dans un *blast* post-Expo 58 et Mai 68, l'heure est au tout politique, et la jeunesse artistique bruxelloise développe un grand sens critique. Avec des intensités différentes selon les tempéraments. Si cette conscience politique est plus discrète chez André, elle n'en traverse pas moins son œuvre et les discussions qu'il a avec ses amis dessinateurs. Car l'amitié est ô combien importante pour lui, même si elle ne renverse pas toutes les barrières psychologiques dans son travail. La mode des ateliers partagés et des séances collectives de dessin est alors un vrai supplice pour ce travailleur solitaire qui a besoin d'isolement et de concentration. André s'en tient éloigné, et jamais il ne ressentira le besoin de l'émulation du travail en communauté. Une dizaine d'années après, lorsque plusieurs de ses copains créent l'atelier qui inspirera l'autofiction « Le gang Mazda », il est amusé mais incapable de s'imaginer œuvrer en son sein.

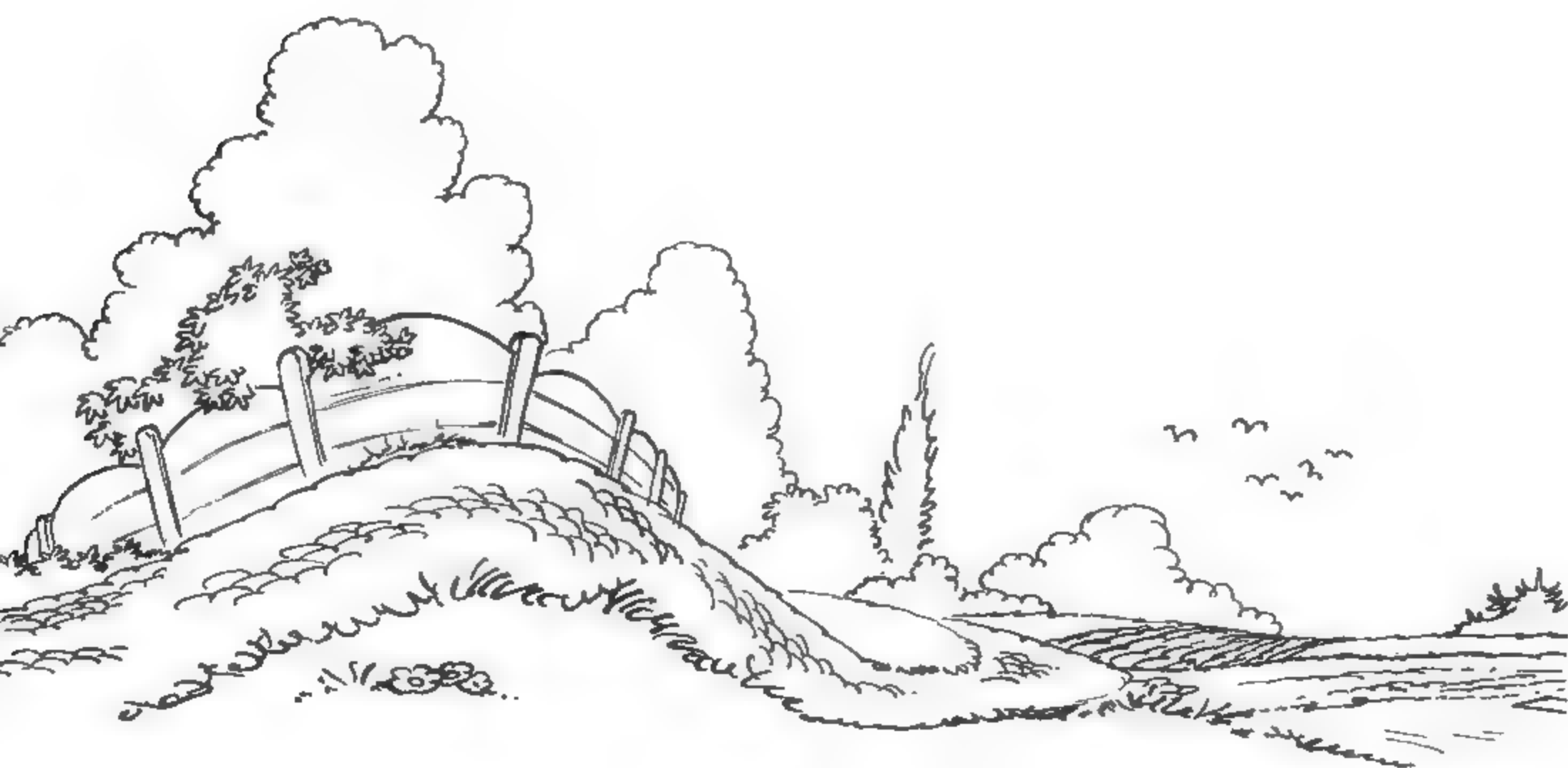




Dans son cheminement, Geerts sait qu'il doit continuer à travailler, et il ne se détourne pas de la volonté qui l'anime depuis ses jeunes années. Il vit de son dessin, de ce qu'il aime, sans parvenir encore à l'aboutissement que constitue un album ou une série chez Dupuis. C'est Philippe Vandooren, le successeur de De Kuyssche au poste de rédacteur en chef, qui trouve accidentellement la clé. Il parvient à débloquent André, pour qui la planche restait une souffrance, en le poussant à un détour par le dessin d'humour. Vandooren révèle Geerts à lui-même, l'envoie aux frontières de son territoire d'inspiration. Subrepticement, les pages de *Bonjour monde cruel* parachèvent la mise au point du style «Jojo», qui s'épanouit de 1983 à 1987. André prend dès lors une

distance vis à vis de la bande dessinée traditionnelle, ose des décors flamboyants et met une énergie folle dans cet univers original, qui n'est pas si proche de Sempé qu'il n'y paraît. Si le dessinateur français a imposé ce format, son humour est froid et aristocratique, là où Geerts fait sourire avec empathie. Le monde intérieur du jeune homme s'exprime de mieux en mieux. Son éditeur lui avait demandé de créer un «Petit Nicolas» moderne, Geerts dévie sa trajectoire pour parvenir à quelque chose de plus personnel et intime. Heureux, il réalise qu'il est prêt à revenir vers les planches de bande dessinée avec une assurance nouvelle.

Étiquette de vin pour la Cuvée de la Grande Ourse.



Le quartier de Jojo dessiné en panorama pour un décor d'exposition.

RRRRRR







Autoportrait au feutre noir,
vers 1991.

DOUBE PAGE PRÉCÉDENTE
Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.

Implosion du groupe d'amis et éloignement artistique

Dans cet intervalle, la relation entre Bernard et André s'est compliquée. Depuis leur rencontre, les deux grands adolescents s'admirent. Chacun voit du génie chez l'autre, mais, de par leur différence de caractère, André n'y croit pas, alors que Bernard reçoit le compliment. Si leur maturation artistique et leur construction graphique sont totalement conjointes, leurs affrontements esthétiques sont courants.

Dans l'enthousiasme de la jeunesse, l'un et l'autre peuvent être véhéments ou définitifs. Des étincelles naissent de ces accrocs artistiques sans mettre en cause leur amitié. Comme beaucoup de créateurs, ils ont en eux une ambition, voire une prétention, qui peut être forte et source évidente de tensions. D'autant qu'André peut être incisif et sec dans ses commentaires.

Depuis 1976, Bernard Hislaire et Élisabeth Darasse sont au centre du groupe. En couple, ils sont les premiers à se poser et à vivre une existence de jeunes adultes. Par ailleurs, Élisabeth et son frère Christian, également dessinateur, convient les copains à de longues semaines, entre travail et vacances, dans la maison familiale de Villars-Colmars, dans les Alpes-de-Haute-Provence.

La bande s'éparpille un peu en passant le cap des vingt-cinq ans. Les couples se forment, les uns et les autres quittent le quartier de la Bascule à Uccle, autour duquel ils vivaient tous, et, par la force des choses, les amis sont de moins en moins ensemble. Le temps faisant son œuvre, chacun vit des expériences différentes, moins collectives. Installé à partir de 1983 avec Évelyne à Laeken, à une dizaine de kilomètres plus au nord, André s'est légèrement éloigné du centre névralgique de la bande dessinée dans la capitale belge. Ses centres d'intérêt se sont également élargis : il joue beaucoup au tennis et compte désormais des amis hors du cercle professionnel.



Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.

Lorsque Bernard Hislaire et Élisabeth Darasse se séparent, le groupe achève sa dislocation. En outre, le grand schisme que constitue la rupture artistique entre Yann et Yslaire autour de leur saga balzacienne « Sambre » cristallise les sensibilités et crée un rift dans le monde de la bande dessinée belge. La séparation, associée au départ de Bernard des éditions Dupuis pour publier « Sambre » chez Glénat, met une distance entre André et lui. Les deux hommes étaient si proches, si sensibles et si intimement liés par l'existence que la cassure est brutale. S'installe un froid qui sera définitif.



5000 6

LE SERMENT
D'AMITIÉ





Jojo, de nouveaux serments d'amitié

Après cinq années passées à la barre du *Journal de Spirou*, Philippe Vandooren est nommé à la direction éditoriale de Dupuis. Pour lui succéder, c'est vers le journaliste Patrick Pinchart que la maison de Marcinelle se tourne. Depuis 1980, il anime une émission hebdomadaire sur Radio Campus, la radio universitaire bruxelloise, et toute la scène de la bande dessinée belge passe derrière son micro. Lorsqu'il prend la tête de la rédaction, Geerts est l'un des auteurs qu'il apprécie et qui rejoint la ligne qu'il veut insuffler au journal. Une nouvelle stratégie éditoriale est imaginée pour le *Journal de Spirou*, dont les trois points saillants sont le retour au feuilleton, la reconquête du public enfantin et l'ouverture

à un lectorat féminin. « Jojo » possède tous les atouts pour concourir à ces enjeux. Au moment de cette passation de pouvoir, André Geerts a trouvé un équilibre : il travaille beaucoup sur sa série qui est maintenant le rail central de son activité. Il doute encore, mais ne vit plus dans l'insécurité artistique qui a marqué la décennie précédente. Il reçoit avec joie la reconnaissance de ses pairs ; il est plus serein et accueille avec plaisir l'accomplissement en cours. Désormais, il s'attèle à enrichir un univers qui s'attache à restituer l'émotion et l'état de l'enfance. Patrick Pinchart réintroduit l'idée des réunions de rédaction et encourage au maximum la participation des auteurs

André Geerts avec Philippe Tome dans les bureaux des éditions Dupuis.

PAGE DE GAUCHE
Recherche de couverture
pour *Le serment d'amitié*.



Dessins d'animation publiés dans
le *Journal de Spirou* n° 2641
du 23 novembre 1988.

à la vie du journal. S'ensuivent la création de nouvelles rubriques et une orientation du magazine qui permet à la fois de se débarrasser du côté catalogue de la formule précédente et de tester de nouveaux talents. Pour nourrir ces animations, Pinchart donne sa chance à de nombreux jeunes comme Gazzotti, Clarke, Dugomier, Midam ou Salma, qui peuvent se roder et essayer des choses sans encore penser aux impératifs des albums. Mais le rédacteur en chef confie également des missions d'animation à des auteurs plus établis. Geerts est ainsi amené à réaliser régulièrement des couvertures pour le journal, un exercice où il se sent moins à l'aise. C'est souvent avec une certaine nervosité qu'il présente deux ou trois projets, persuadé qu'il n'a pas en lui le sens de l'impact pour ce type d'image. C'est l'une des raisons qui le poussent à travailler avec un scénariste, pour muscler les idées comiques de ses

illustrations. Il fait la rencontre de Sergio Salma à la rédaction. Entre eux, le courant passe immédiatement. Arrivé à la rédaction en 1989 et instigateur de la rubrique « Le petit rigolo illustré », Sergio est une mine d'or pour le rédacteur en chef. Il débarque chaque semaine avec, dans sa besace, une tonne d'idées pour les couvertures, les sommaires ou les animations. Car les besoins ont énormément augmenté avec la récente restructuration du journal. Au sein de la mouvance qui a suivi Wasterlain, c'est de Geerts que Sergio Salma se sent le plus proche. Les échanges entre les deux fonctionnent et ils se retrouvent dans la création. Après avoir réalisé conjointement quelques couvertures, ils proposent le concept des « Moments Jojo », qui colle au gabarit inhabituel des gags en un sixième de page de la nouvelle maquette du *Journal de Spirou*. En outre, ces « Moments » permettent de faire





Illustration pour le calendrier 1993 édité par la Fédération des scouts catholiques.

intervenir Jojo régulièrement, sans avoir besoin d'une narration de longue haleine. En quelque sorte, André Geerts, dans son duo illustré avec Sergio Salma, crée le chaînon manquant entre les pages de « Monde cruel » et les planches classiques de « Jojo ».

À chaque nouvelle histoire de « Jojo », André obéit au même rituel. Il se rend à la rédaction, détaille son scénario à Patrick Pinchart et enrichit ses explications d'anecdotes personnelles. Puis, lorsqu'il apporte ses planches terminées, la tradition est qu'il prenne le temps de les raconter aux membres de la rédaction, pour ensuite passer le reste de l'après-midi dans les locaux de Dupuis, désormais installés boulevard Tirou à Charleroi, après avoir été situés chaussée de Waterloo à Bruxelles. Immanquablement tous s'interrompent quand Geerts arrive, pour

découvrir en primeur les pages du prochain « Jojo ». Car il jouit d'une grande sympathie auprès de la rédaction. Sa venue est souvent le prétexte à l'organisation d'un pique-nique, ou d'un casse-croûte improvisé, et son travail séduit l'équipe qui fait tourner le journal chaque semaine.

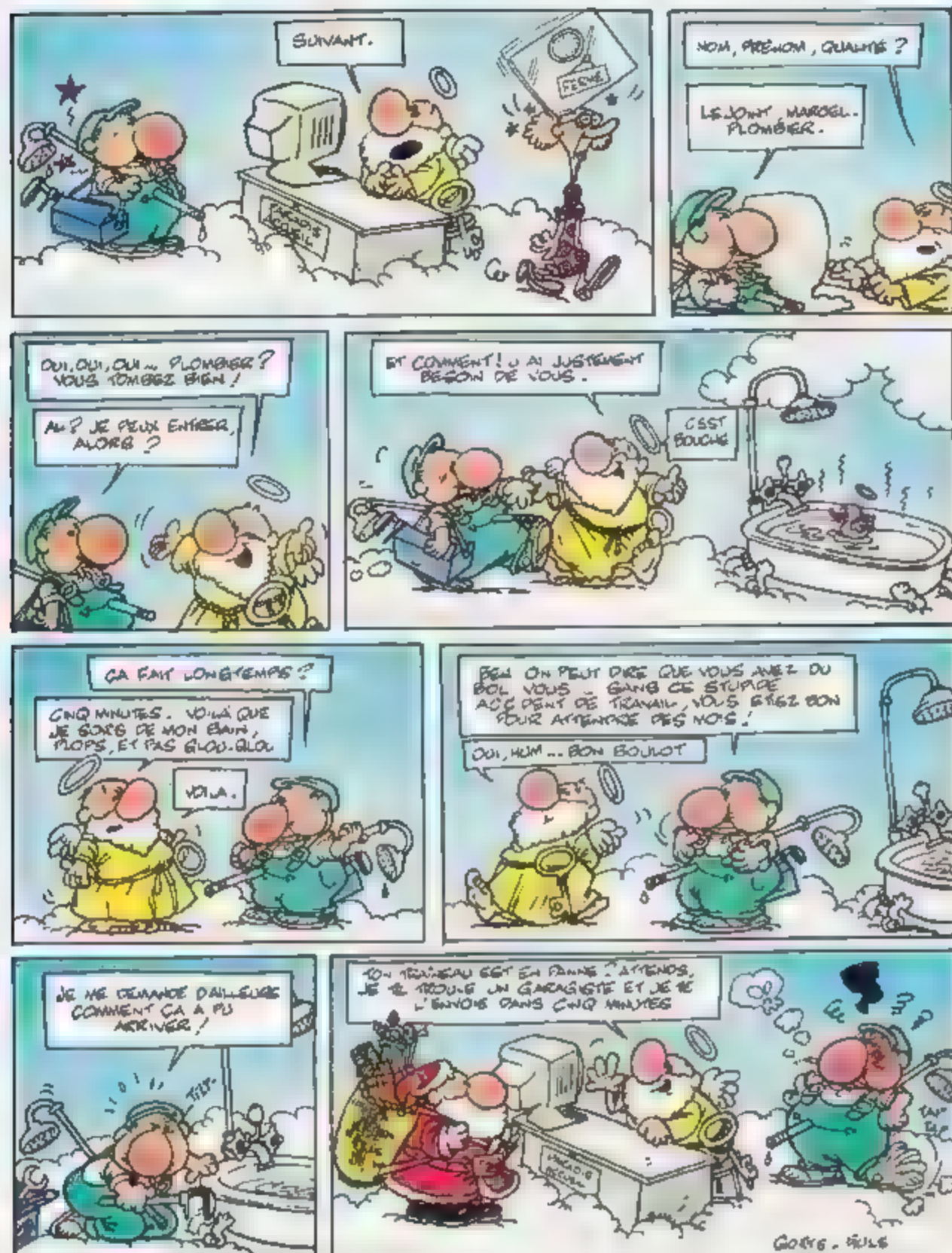
La parution des premiers albums suscite quelques courriers de lecteurs sur les noyaux familiaux atypiques de Jojo et Gros-Louis, dont on ne connaît pas les mamans. André Geerts est surpris par ces remarques, alors que pour lui la grande histoire de la bande dessinée regorge d'exemples similaires : « Tintin », « Popeye » ou « Pim Pam Poum » sont des univers qui fonctionnent non pas sur des liens familiaux, mais sur des regroupements de personnages.

Après quelques albums, les chiffres de



PASSE-MOI L'CIEL

PAR ~~XXXXXXXXXX~~
Geerts & Guis



Jojo



BON GAG! PROUVE JOJO,
IL EST MECONNAISSABLE!



vente de «Jojo» sont un peu en deçà des espérances de l'auteur et de l'éditeur, mais le directeur éditorial, Philippe Vandooren, soutient fermement la série, là où le service commercial s'interroge sur sa pérennité au point d'envisager son interruption. De son côté, Geerts s'inquiète de la politique de diffusion de ses albums, peu visibles en grande surface, mais bien soutenus par les libraires spécialisés. De ces échanges naît un effort particulier de l'éditeur pour intégrer «Jojo» dans les colis réservés aux clubs, une stratégie de marketing direct qu'a fortement déployé Dupuis depuis 1987. Les ventes croissent doucement mais sûrement. Suffisamment pour que le dessinateur puisse abandonner tous les travaux d'illustration qu'il réalisait en marge de son activité de bande dessinée. À l'exception notable des

dessins pour le calendrier de la Fédération des scouts catholiques de Belgique, une institution à laquelle les plus grands dessinateurs ont toujours collaboré. Une manière pour Geerts de diversifier ses revenus en s'inscrivant davantage dans la tradition des grands anciens – même si son expérience du scoutisme s'était limitée à une seule journée !

Le 24 janvier 1996, l'équipe du *Journal de Spirou* s'amusa à échanger ses séries. Ainsi, Magda et Lapière («Charly») animèrent «Jojo» le temps d'un gag, tandis que Geerts dessinait «Passe-moi l'ciel» (Stuf & Janry) à sa manière.



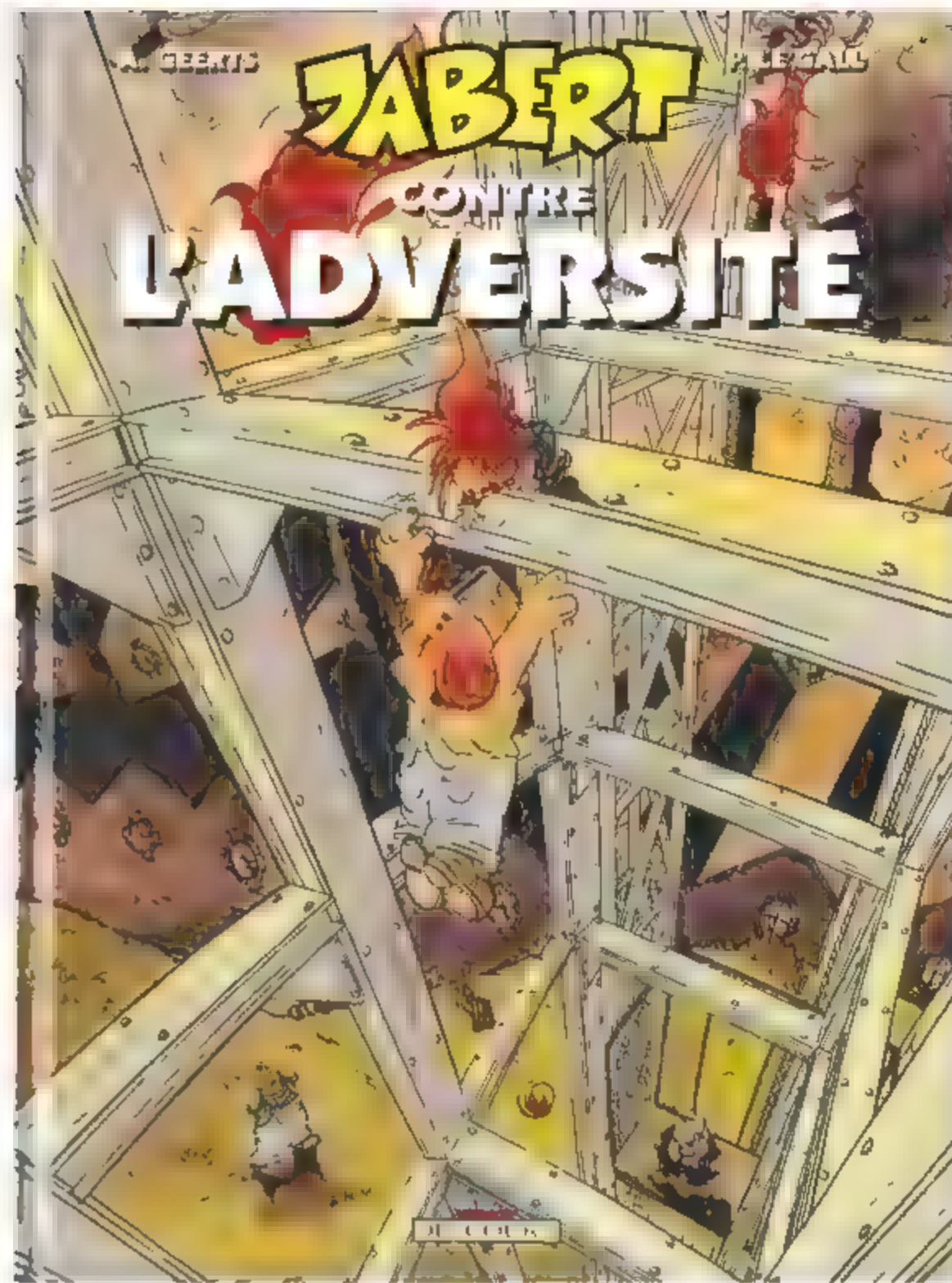
CI-CONTRE

Jabert contre l'adversité,
unique collaboration
d'André Geerts pour
les éditions Delcourt.

CI-DESSOUS

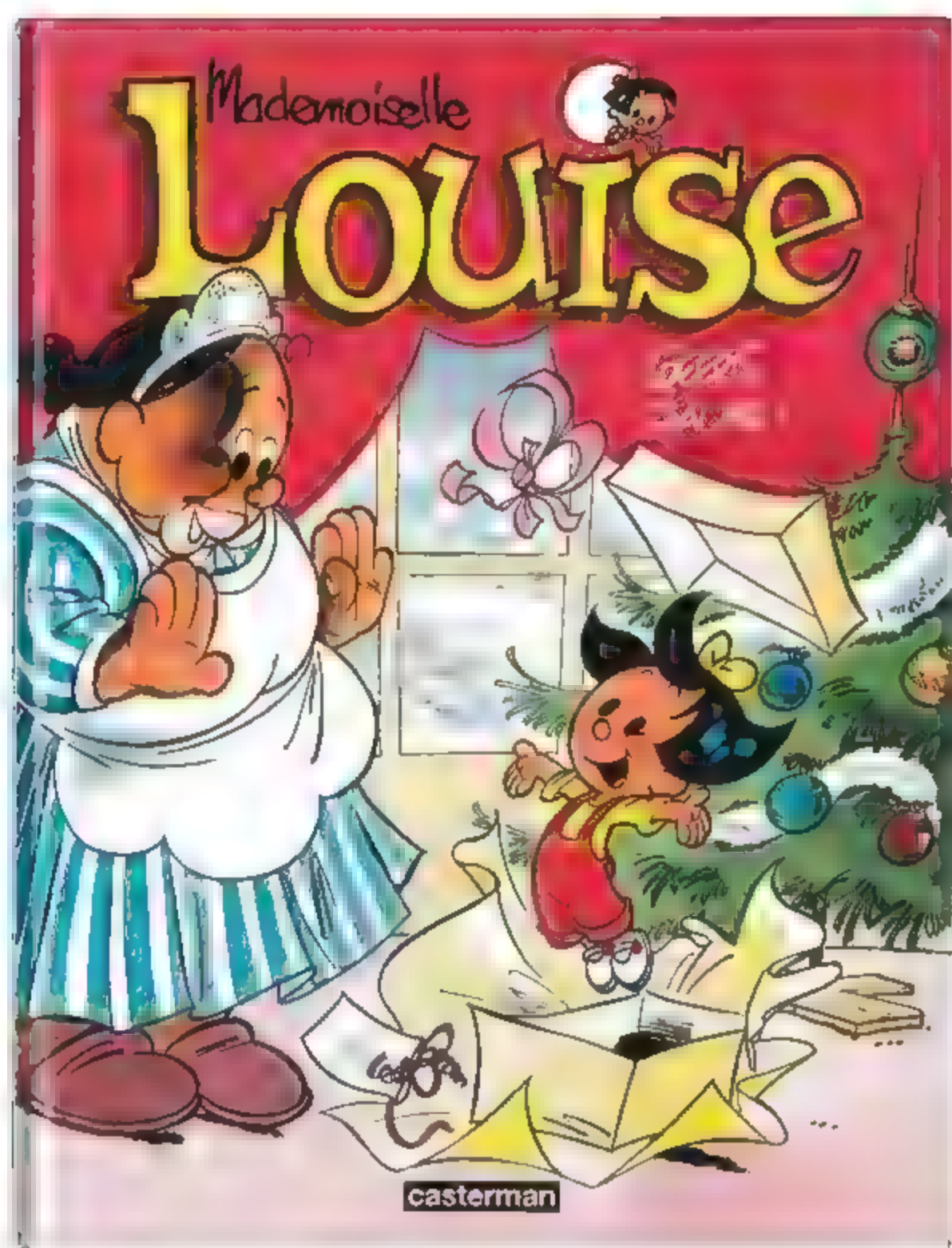
Carton d'invitation pour le
vernissage de l'exposition
consacrée à André Geerts,
organisée par la librairie
Espace BD en octobre 1992.

SVP
VENEZ A'
NOTRE
EXPOSITION
!!!!



Sergio Salma, l'alter ego

Au fil de la décennie 1980, à la faveur des rencontres à la rédaction du *Journal de Spirou*, André s'est lié d'amitié avec des auteurs qui ne faisaient pas partie de son premier cercle. C'est le cas du français Frank Le Gall, son cadet de quatre ans, dont le trait est tout à fait frère du sien et de celui de Frank Pé et de Hislaire, et qui apparaît au sommaire du journal en 1981 avec « Valry Bonpain » avant d'entamer, trois ans plus tard, « Théodore Poussin », son grand œuvre. Lors de ses nombreux séjours en Belgique, Le Gall vient frapper aux portes de tous les dessinateurs qu'il admire. Au cours de ces escapades bruxelloises, il rencontre Geerts; ils deviennent amis et partagent des moments professionnels et personnels. Le Gall va lui présenter son frère, Pierre, qui lui écrira le scénario de *Jabert contre l'adversité*, paru aux éditions Delcourt en 1990. L'album est mal imprimé, mal distribué, et Geerts est furieux. La brouille est tenace avec l'éditeur, et alors que le synopsis du tome 2 est écrit, le projet



reste sans suite. Plus tard, Frank et son frère Pierre se retrouveront au sommaire du mensuel *Schtroumpf* avec leurs *Petits contes noirs*. C'est de là que jaillira l'étincelle qui donnera « Mademoiselle Louise ». Didier Pasamonik et Jean-Claude De La Royère proposent à Geerts de réaliser une histoire inédite pour leur futur magazine. Pour André, après la parution des premiers albums de « Jojo », c'est une manière de se diversifier, de s'offrir une récréation, d'explorer d'autres pistes et de tenter des variations. Mais pour ce faire, il veut être déchargé de la tâche du scénario et accepte l'invitation du magazine à la condition que Sergio Salma soit son scénariste. Un auteur, et un ami, qui a pris une place très importante dans sa vie. André confie à Évelyne qu'il se reconnaît dans la volonté de Sergio et dans sa capacité de travail. Comme lui, il fait preuve d'une abnégation à toute épreuve. Il croit beaucoup au talent de son cadet, et, dans la mesure de

ses moyens, il souhaite l'aider à l'exprimer pleinement. D'autant qu'André Geerts a trouvé avec Sergio Salma une complicité de travail inédite et sans le moindre rapport de force. Ils ont de longues discussions sur le dessin et l'écriture, et nourrissent une harmonie artistique et une franche amitié.



EN HAUT
Couverture du premier album
de « Mademoiselle Louise »
paru aux éditions Casterman
en 1993.

CI-DESSUS
Illustration réalisée par Geerts
pour l'anniversaire de sa mère.

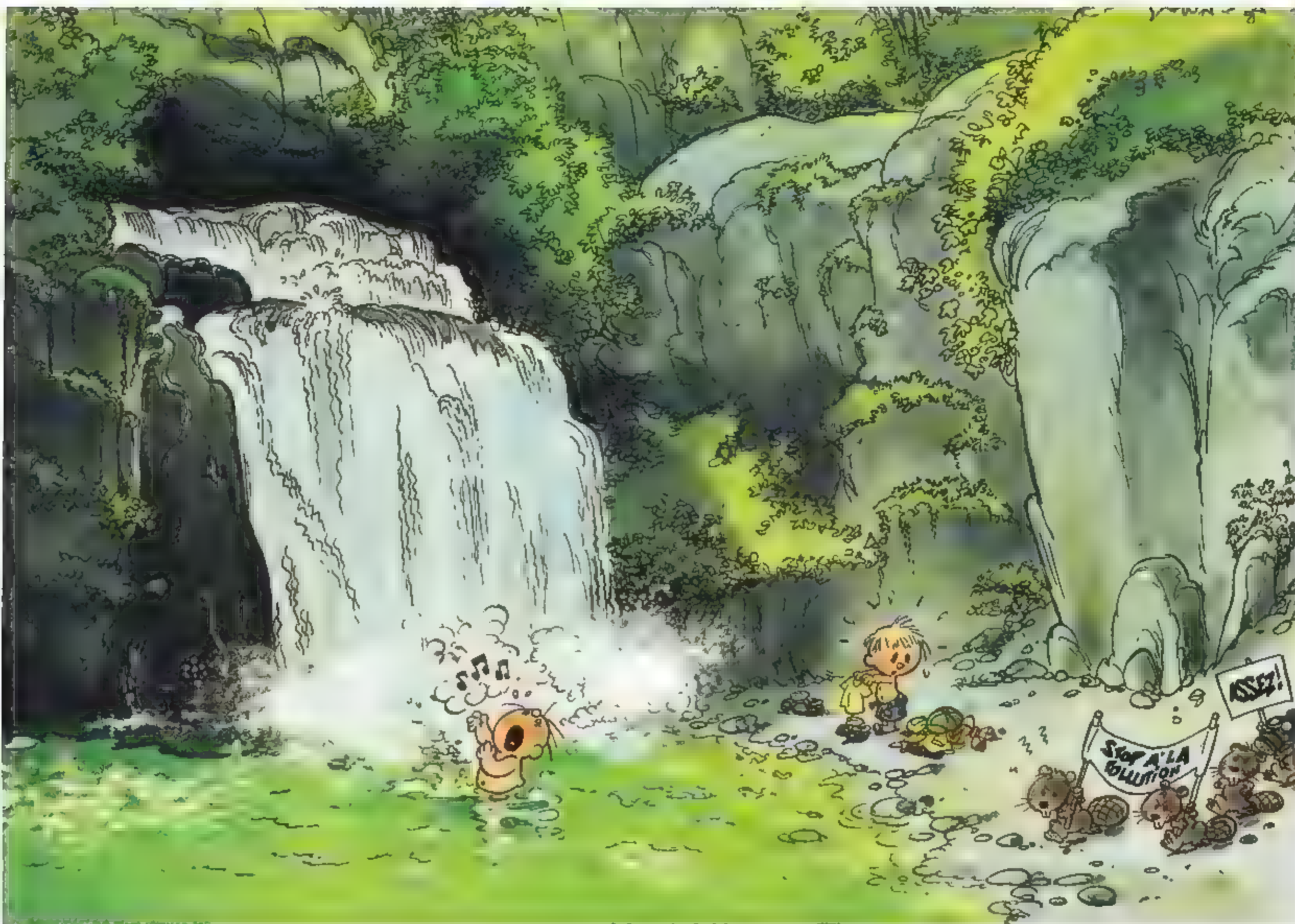


Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.

CI-DESSOUS ET PAGE DE DROITE
Illustrations pour promouvoir
un nouvel album des éditions
MC Productions.

Naturellement, après avoir imaginé de nombreuses animations dans le *Journal de Spirou*, André et Sergio songent à approfondir cette collaboration. C'est ainsi que naît « Mademoiselle Louise ». Les deux auteurs se mettent d'accord pour créer un personnage féminin vivant dans l'opulence, en contrepoint à la condition modeste de Jojo: ce sera Louise.

Pour répondre à la demande du magazine *Schtroumpf*, ils réalisent quatre histoires de deux pages afin de prendre un peu d'avance sur la prépublication. Hélas, elles ne seront jamais publiées, car entre-temps la ligne éditoriale du mensuel a diamétralement changé: il ne publiera plus que des travaux du Studio Peyo.

Geerts et Salma se tournent alors vers les éditions Dupuis, mais Philippe Vandooren décline la proposition d'éditer « Mademoiselle Louise », y voyant un frein au développement de « Jojo ». En 1993, un premier album paraît finalement chez Casterman, chez qui Sergio Salma présente conjointement les huit pages existantes de « Mademoiselle Louise » et « Nathalie », son autre projet. À quelques semaines d'intervalle, les deux séries sont acceptées et les contrats signés. En 1997, un second album voit le jour, mais la charge



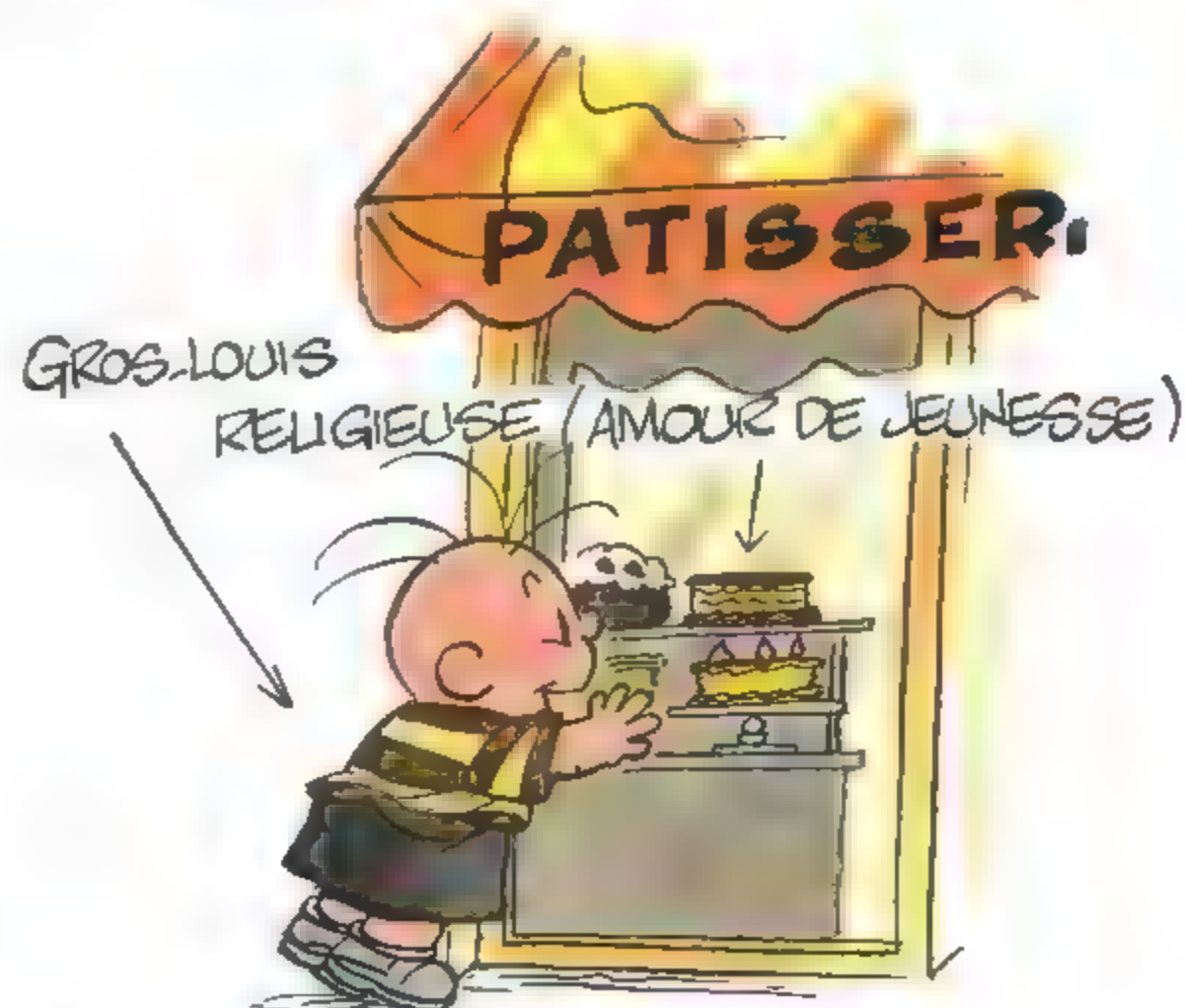


de travail est trop importante pour André qui ne parvient pas à mener de front « Jojo » et « Mademoiselle Louise ». Il s'ensuivra un hiatus de dix ans avant que cette dernière ne renaisse chez Dupuis avec le renfort de Mauricet.

Conçu à l'époque où il a trouvé en Sergio un ami sûr, *Le serment d'amitié* tient une place à part dans l'œuvre d'André. Il incarne son idée chevaleresque de l'amitié. Pour lui, c'est à la vie, à la mort, tant que l'on reste loyal l'un envers l'autre. La transgression est impossible pour André qui croit à la droiture. Mais entre droiture et rigidité, parfois, la frontière est mince. À plusieurs reprises dans sa vie, perdant la confiance ou l'estime d'un ami, il préférera tirer un trait. Il n'est pas le genre d'homme à rafistoler les morceaux. Et c'est sans doute la raison pour laquelle, dans cet album, Geerts exprime la difficulté

de tenir ses promesses. Il ramène finalement son questionnement intime à une sorte de normalité. Pour quelqu'un au caractère entier au point de pouvoir être rancunier, cet épisode est une nouvelle illustration de ce qu'il répètera à maintes reprises durant son existence, à savoir que la meilleure manière de le connaître et de le comprendre est de se plonger dans ses histoires...

Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.





André Geerts, entouré
d'Alec Severin (à gauche)
et de Sergio Salma (à droite).

Jojo à maturité

Au fil des albums, Geerts amène sa série à maturité. Il parvient à lui insuffler ce qui est son ambition narrative depuis ses débuts : une immense part d'humanité, de justesse et de vérité dans les caractères des personnages. À de nombreux moments, on trouvera dans ses scénarios et dans la dynamique de ses héros un écho à « Pim Pam Poum » (« The Katzenjammers Kids » de Rudolph Dirks), dont il raffole de l'humour féroce. Après trois titres composites, faits d'histoires courtes et de récits de moyen-métrage, tels que *On opère Gros-Louis* ou *La fugue de Jojo*, André réalise son premier épisode de quarante-quatre planches en 1991 en signant



Le mystère Violaine. Il a alors trouvé sa petite musique et est prêt à en écrire de nombreuses partitions.

Il enchaîne avec *Un été du tonnerre*, dont la construction est brillante. Dans ce récit de vacances en feuilleton, Geerts mène en parallèle deux fils narratifs : celui de Jojo, Mamy et Gros-Louis, et celui du directeur d'école. Bien que tous les personnages aient choisi la même destination de villégiature, ils ne se croisent qu'à la dernière page de l'histoire. Dans cette escapade champêtre, influencée par les souvenirs de camping à la ferme de son enfance et par les journées passées dans la maison de campagne de la famille d'Évelyne, André déploie son intérêt pour le dessin de la nature, des arbres aux prairies en passant par les animaux. C'est un chant d'amour. Une affection naturaliste qu'il partage totalement avec Frank Pé dont la virtuosité à dessiner le règne animal et végétal laisse André pantois. Pendant la réalisation de cet album, il observe à nouveau à quel point son vieil ami est un maître dans l'exercice. Il s'en ouvre à Évelyne en constatant avec humour que lorsque Frank dessine un cheval, il est tellement juste que son dessin sent l'écurie.



Un été du tonnerre est également un jalon dans son traitement des couleurs. Passant du vert des pâturages au bleu-jaune des bords de mer, Geerts fait preuve de maestria. Plus que jamais, son sens de la mise en couleurs est un moteur qui fluidifie ses récits.

Le sixième album, *Le serment d'amitié*, est l'occasion pour André d'inviter un ami de longue date, Alec Severin, dans les pages de sa série. Pour ce nouvel épisode, il a imaginé un récit réaliste enchâssé dans son scénario : un livre à propos d'une légende indienne que lit Mamy aux deux garnements. Et pour lui donner vie, André cherche un trait autre que le sien. Severin, dont le dessin puise ses racines dans la bande dessinée et l'illustration américaine d'avant-guerre, est l'auteur idéal.

Avec lui, Geerts partage un vif intérêt pour cette période. Depuis les années 1980, ils se voient régulièrement au cours de moments familiaux, n'hésitant pas à dessiner ensemble de grands panneaux mettant en scène des superhéros pour l'anniversaire de Christophe, le fils de Évelyne. Celle-ci collabore également avec Alec pour une exposition de maisons de poupées – dont la jeune femme est l'une des grandes spécialistes en Belgique – qui se tient à Belœil. À la fin de l'année 1993, André propose donc à Alec de mettre en images cette petite histoire qui est le ressort de l'intrigue du nouvel album. Severin est très heureux de cette requête, formulée comme une marque d'amitié sincère. André prépare deux photocopies en grand format sur papier

Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.

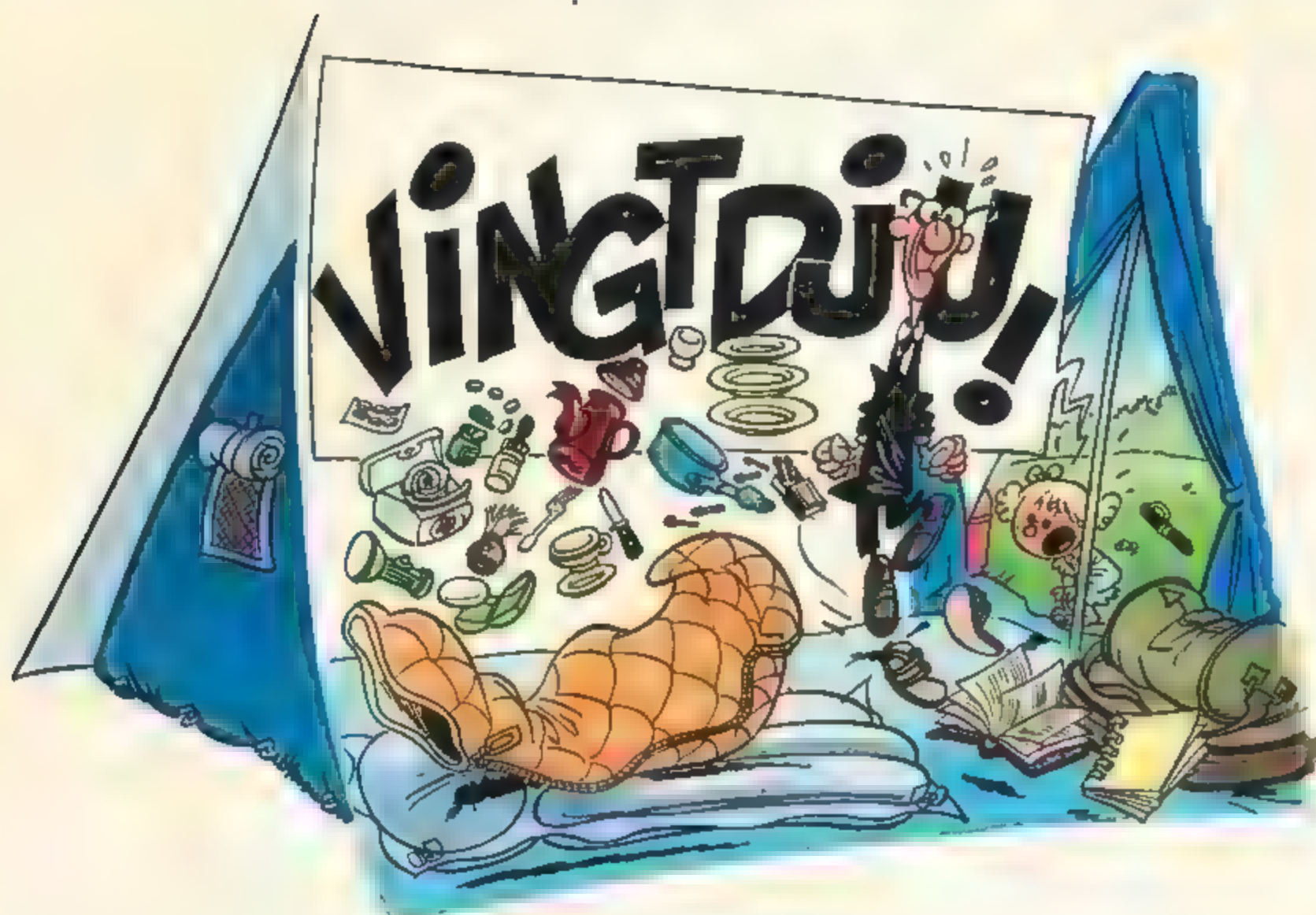


Planche originale dessinée
par Alec Severin pour
Le serment d'amitié.

machine avec cases, bulles et textes, qu'il laisse à l'intention d'Alec à la rédaction. Le dessinateur se souvient avoir travaillé à même le papier pour réaliser en une journée les pages demandées. Il exécute un crayonné très doux et trouve sa formule pour s'inscrire en osmose avec le style de Geerts. Il réalise les couleurs sur les bleus peu après, et le résultat enchante André. Ce dernier propose à Severin de lui céder la rémunération qu'il perçoit de l'éditeur pour ces planches, et en contrepartie Alec décide de lui offrir les originaux. Geerts accepte et promet de lui offrir une planche de « Jojo » en retour. Les deux hommes scellent un contrat amical qui

aura toute son importance lorsque l'épisode fera l'objet d'une adaptation en dessin animé quelques années plus tard.

Lorsqu'il dessine le septième album de la série, *Mamy se défend*, André Geerts parvient à glisser une séquence d'une extraordinaire sensibilité et émotion. La page 38 met en scène la mort d'une amie de Mamy, madame Cornette, clin d'œil amical au dessinateur Jean-Luc Cornette. Le traitement est poignant. En trois bandes, Geerts fait passer le lecteur de la surprise, à la tristesse, puis à l'espoir. Imposer une séquence pareille dans le *Journal de Spirou* est la marque de l'audace d'un grand auteur en pleine maîtrise de son talent. Pourtant, André fait face depuis 1992 à de profonds épisodes dépressifs. Du jour au lendemain, il se retrouve submergé par la dépression. Il n'est pas question d'un choc post-traumatique : le déclenchement est subit et dévastateur. Il est suivi médicalement, se soigne et s'en sort. Mais les rechutes seront nombreuses. Impossible toutefois de déceler le moindre signe de son état fragile dans les albums qu'il réalise à cette période. Si sa vie est écrasée par ces troubles psychologiques, le dessinateur s'accroche à la création comme à une bouée. Envers et contre tout, ses bandes dessinées sont un lieu protégé. Il se réfugie dans le travail et parvient à y trouver un remède à une fragilité innée qui est remontée à la surface.



Vingt ans après ses premières animations dessinées dans le *Journal de Spirou*, André Geerts en est devenu l'un des piliers. Cette position va s'affirmer tout au long des années 1990 et 2000 avec une présence ininterrompue dans l'hebdomadaire, une reconnaissance grandissante et des projets audiovisuels. Ayant atteint une maturité comme narrateur et dessinateur, il met toute sa vie dans «Jojo»: ses joies, ses problèmes, ses fantasmes, enrobés dans un beau nuage de fiction. La part d'humanité qu'il glisse dans ses bandes dessinées va rayonner sur le journal et les lecteurs. À l'aube de la quarantaine, Geerts devient un point de référence pour une génération d'auteurs qui le suivent.

MORGAN DI SALVIA

DOUBLE PAGE SUIVANTE
Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.

Après avoir mené des études en histoire contemporaine à l'Université Libre de Bruxelles, Morgan Di Salvia a décidé de se consacrer à la bande dessinée. Il y fait ses premiers pas auprès d'Yves Schlirf dans sa célèbre librairie Schlirf Book, à Bruxelles, avant de diversifier son activité dans le journalisme, l'organisation de festivals ou l'écriture.

Sources

Entretien avec Christian Darasse à Braine l'Alleud, octobre 2017.

Entretien avec Sophie Dumont à Waterloo, octobre 2017.

Entretiens avec Évelyne Fontaine à Laeken, septembre 2013 et octobre 2017.

Entretiens avec Anne Geerts à Linkebeek, août 2013 et novembre 2017.

Entretien avec Frank Pé à Andenne, octobre 2017.

Entretien avec Patrick Pinchart à Lasne, octobre 2017.

Entretien avec Sergio Salma, octobre 2017.

Entretien avec Alec Severin à Molenbeek, novembre 2017.

Entretien avec Bernard Yslière à Waterloo, octobre 2017.

« La belle enfance d'André Geerts », Joëlle Smets, *Le Soir illustré*, 3 juin 1998.

Bidouille et Violette. Chronique mélancolique d'un premier amour. Édition intégrale, Bernard Hislaire, Glénat, Grenoble, 1996.

Carnet Passion Swof: Frank Le Gall, Paquet, Genève, 2002.

« Décès de Tania, fondatrice de Pepperland », *La Libre Belgique*, 3 novembre 2008.

« L'envers des planches: André Geerts », Gilles Ratier, BDZoom.com, 30 novembre 2005.

Le Gang Mazda fait son intégrale, Volume 1, Darasse & Hislaire, Dupuis, Marcinelle, 2015.

« Orphelins, comme Jojo. Hommage à André Geerts », *Journal de Spirou* n° 3778, 8 septembre 2010.

« Rencontre avec André Geerts », Héloïse Dautricourt & Thibault Richard, Graphivore.be, 2007.

Du Temple à la Crypte. Le magazine du magasin n° 0, Crypte Tonique, Bruxelles, septembre 2011.



ALL
NIGHT
LONG



Un été du tonnerre est paru en septembre 1992
et contient tous les épisodes publiés dans le *Journal de Spirou*
entre le 18 septembre 1991 et le 3 juin 1992.

La version proposée ici est enrichie des « Moments Jojo », scénarisés par Sergio Salma,
publiés entre le 18 septembre 1991 et le 26 février 1992.

Tous les originaux n'ayant pas été retrouvés,
ces dessins sont présentés en fac-similés de leur parution dans le journal.

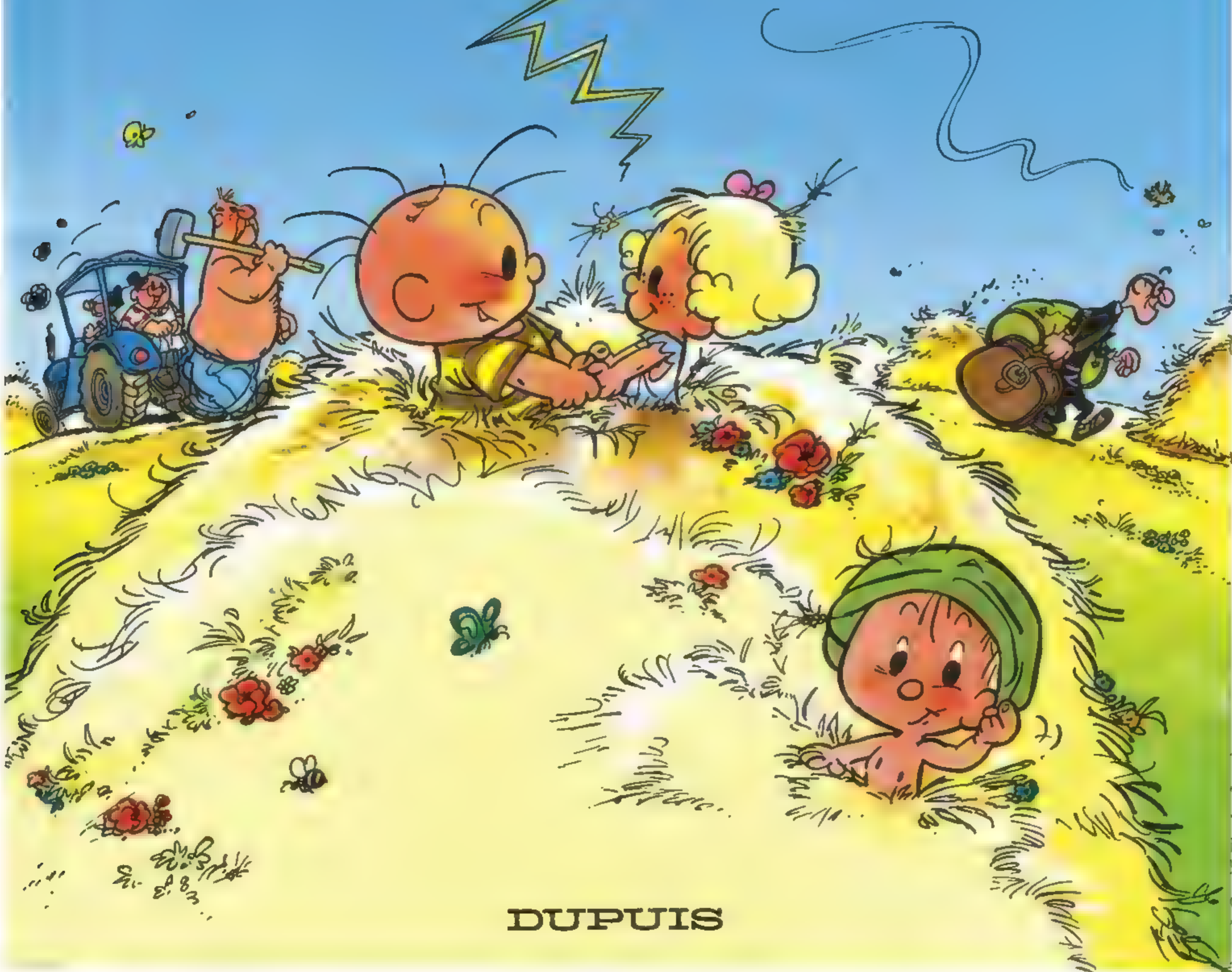


JOJO

5

UN ÉTÉ DU TONNERRE

PAR
GEERTS -



DUPUIS

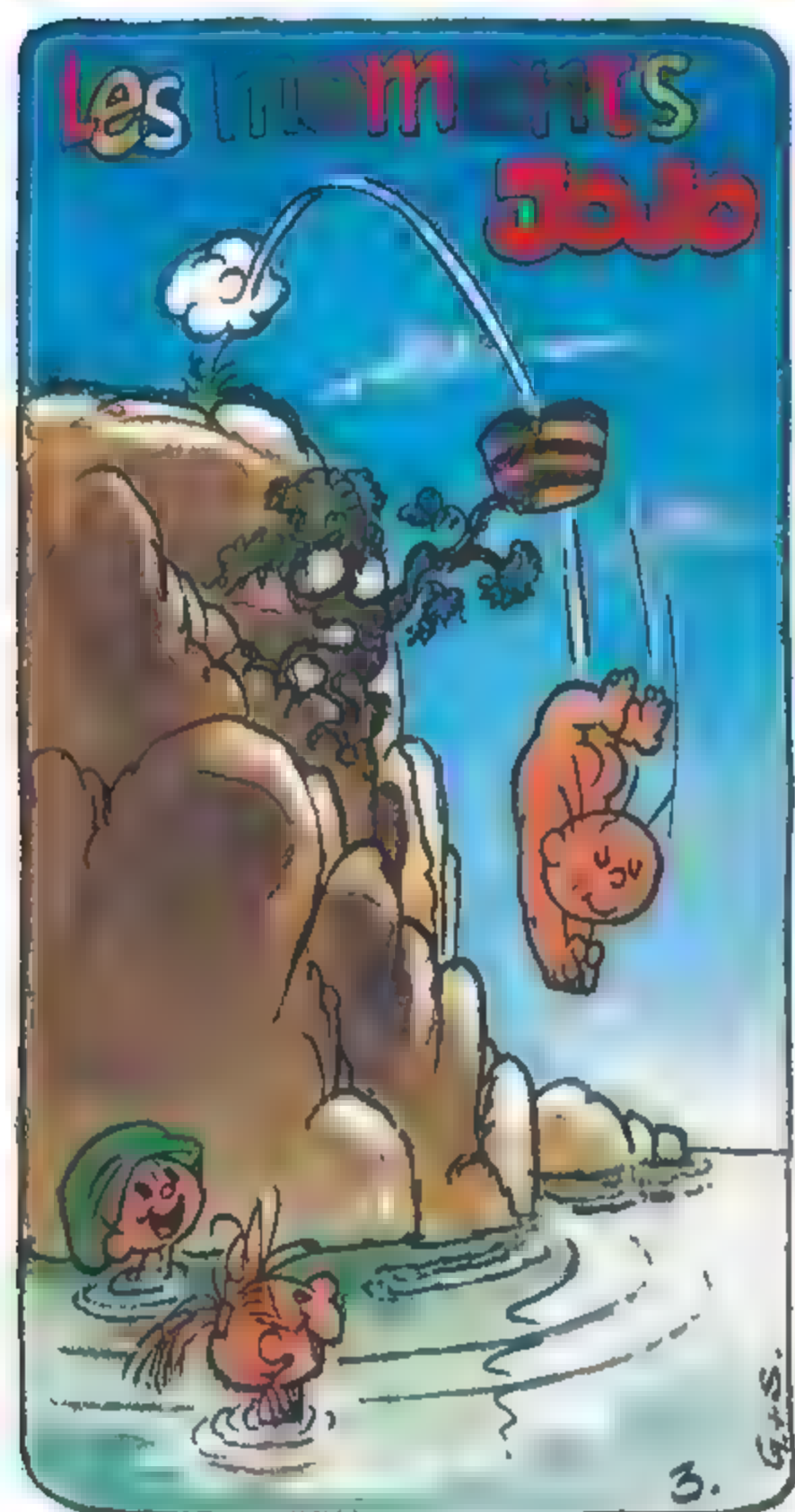
JoJo 5

UN ÉTÉ DU TONNERRE

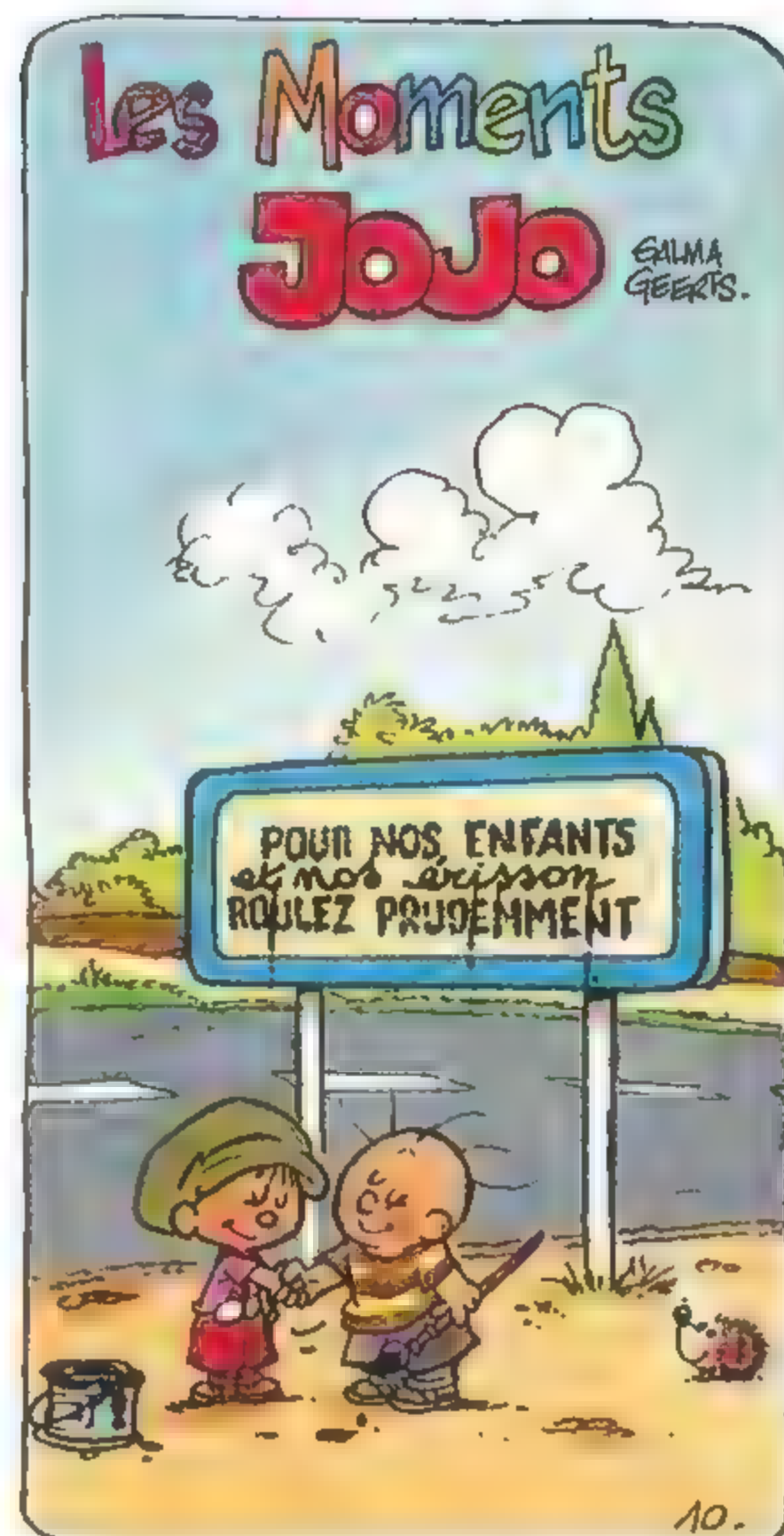
PAR
GEERTS -



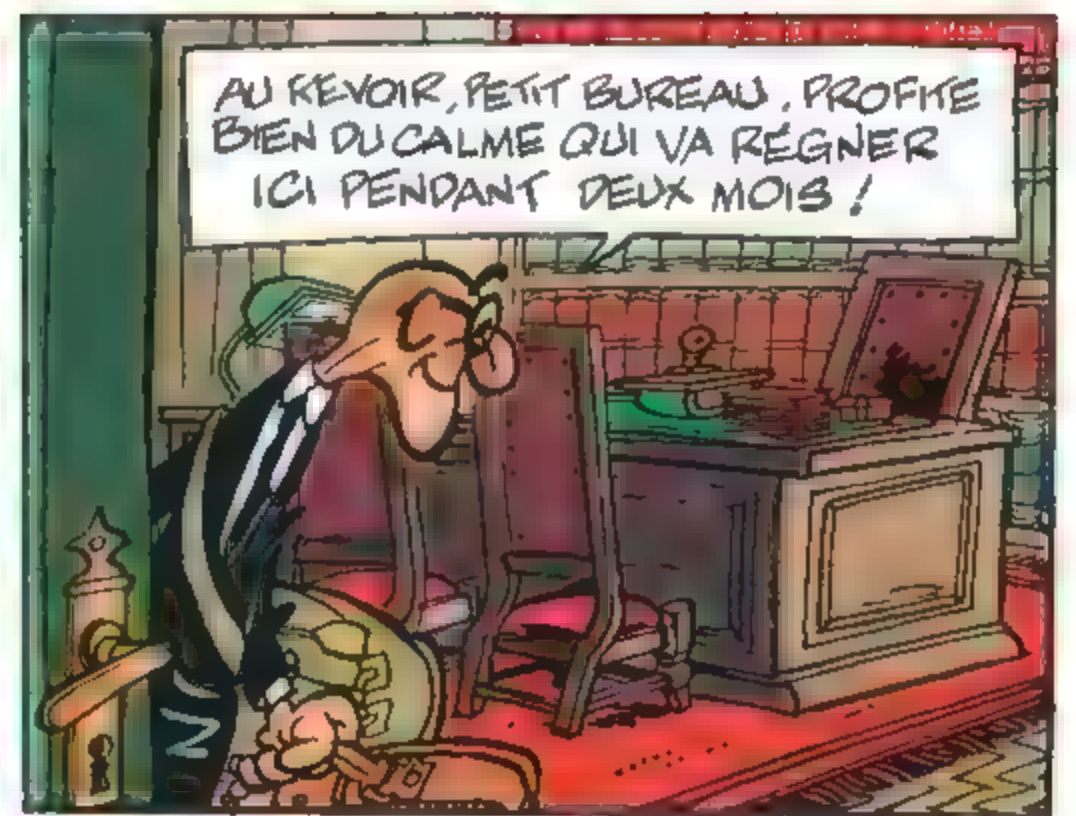
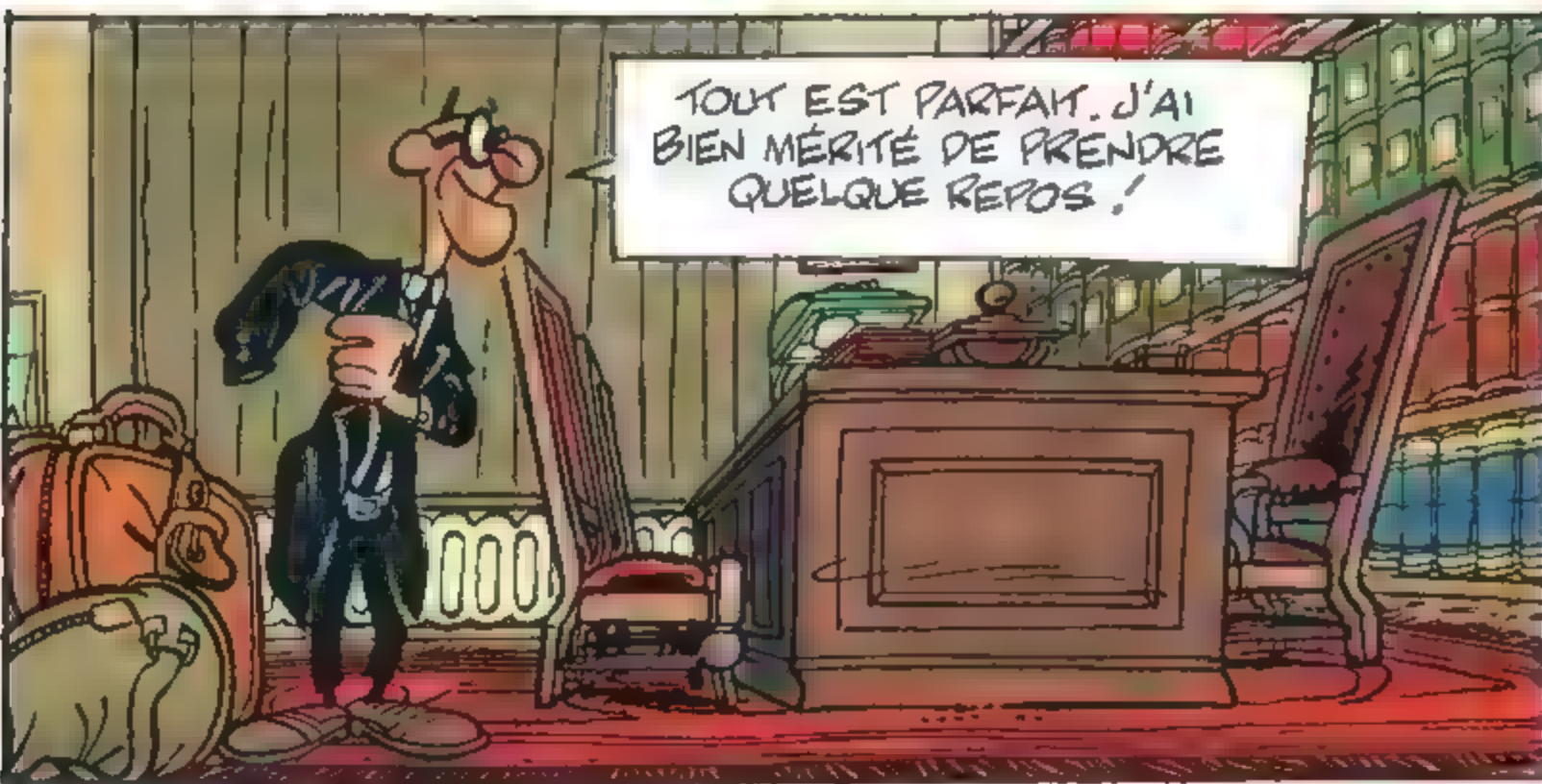
DUPUIS

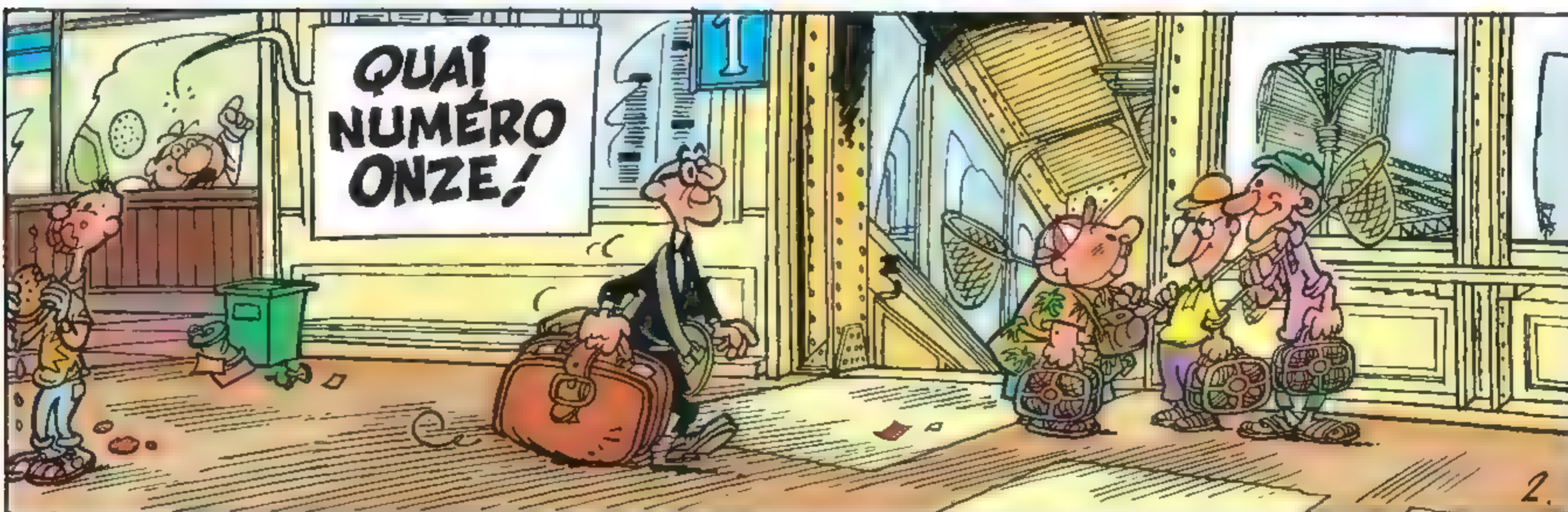
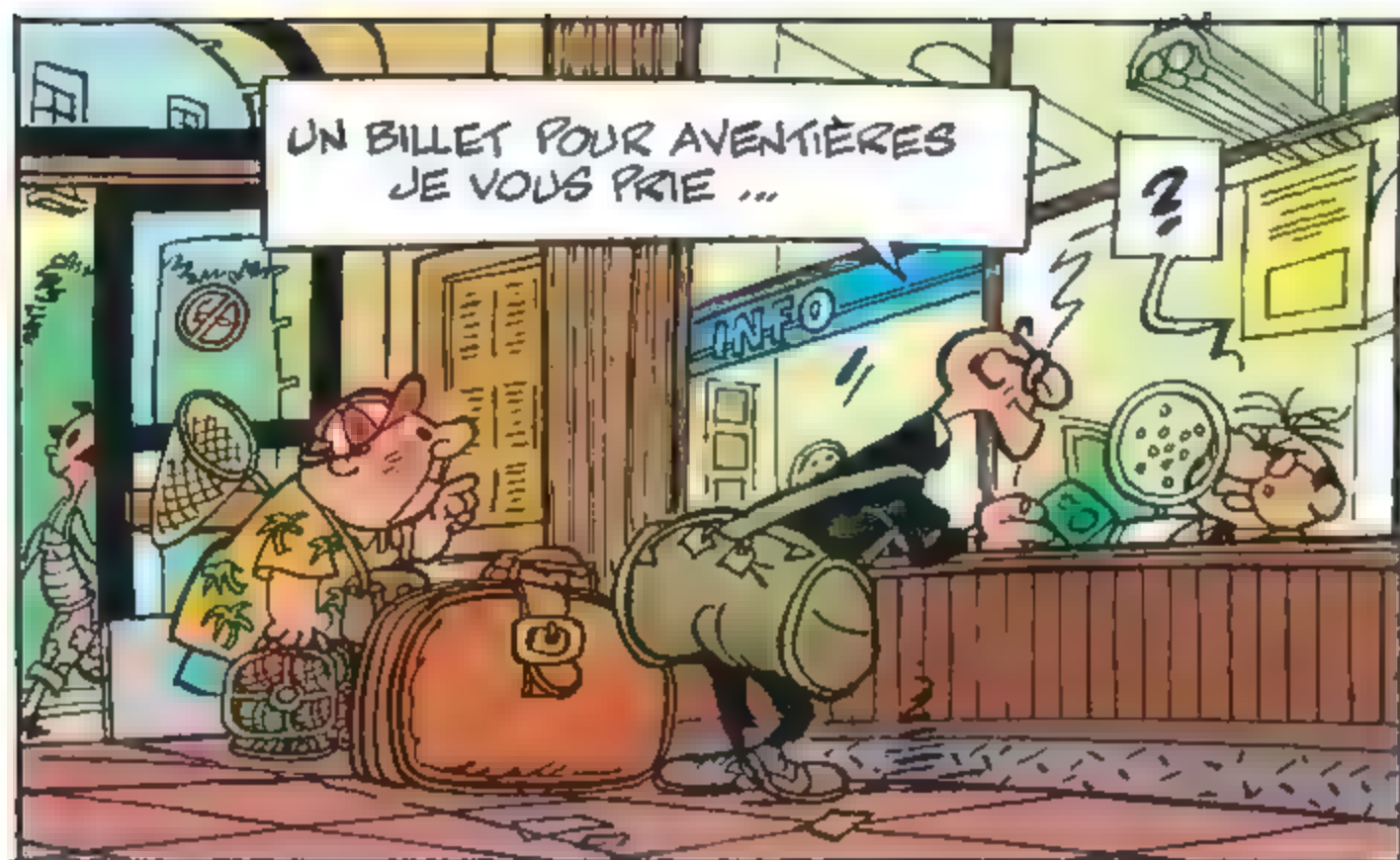


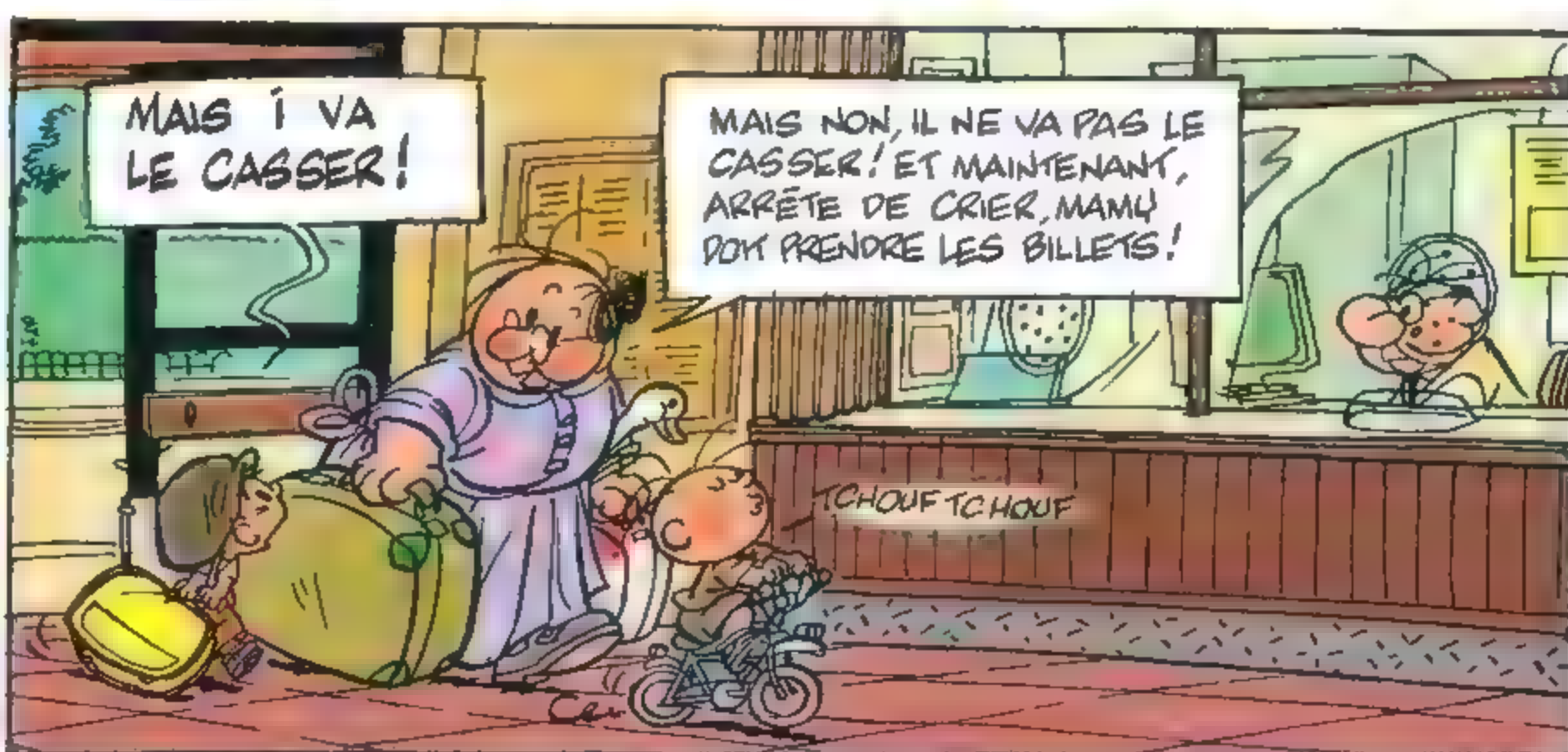
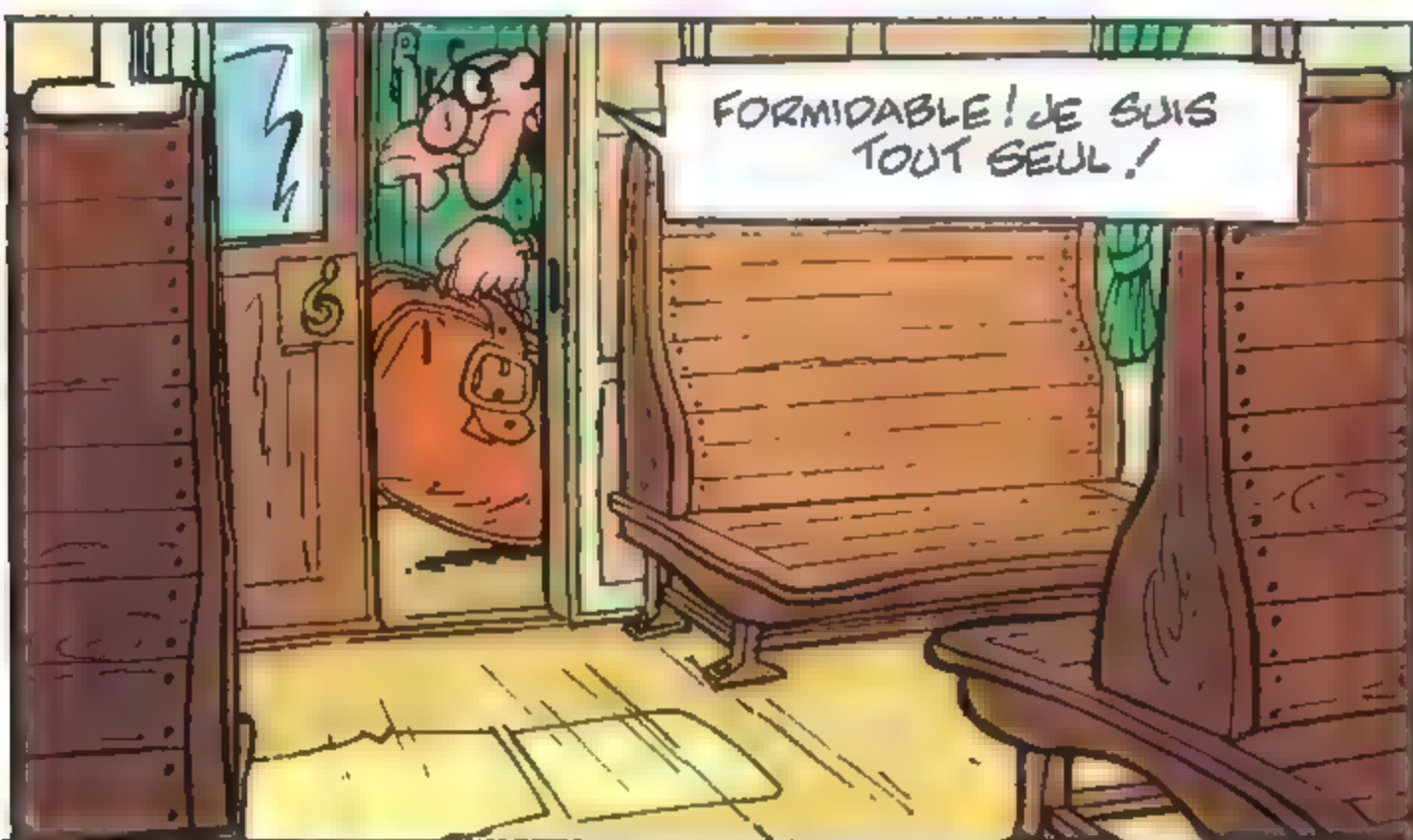
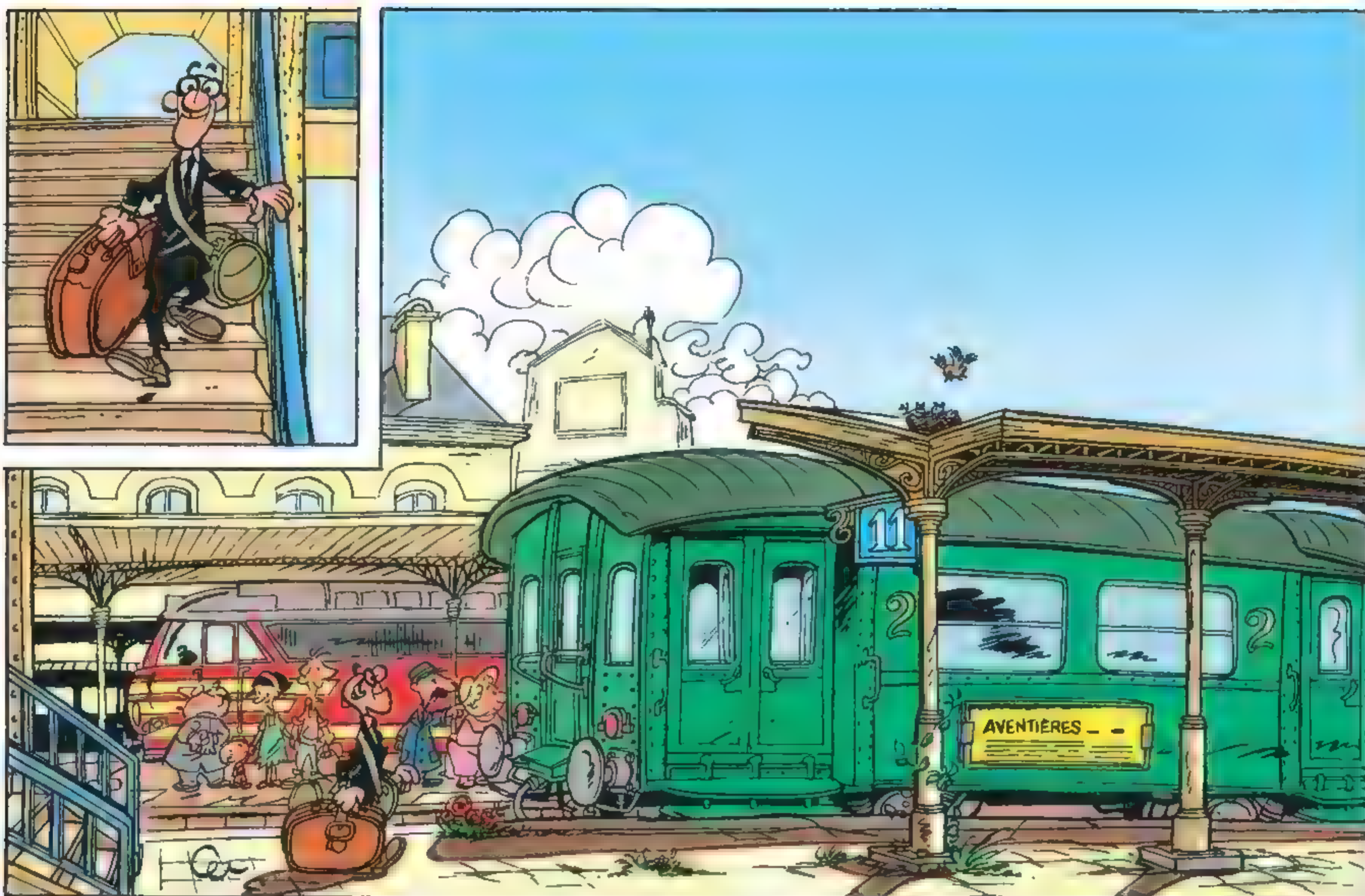


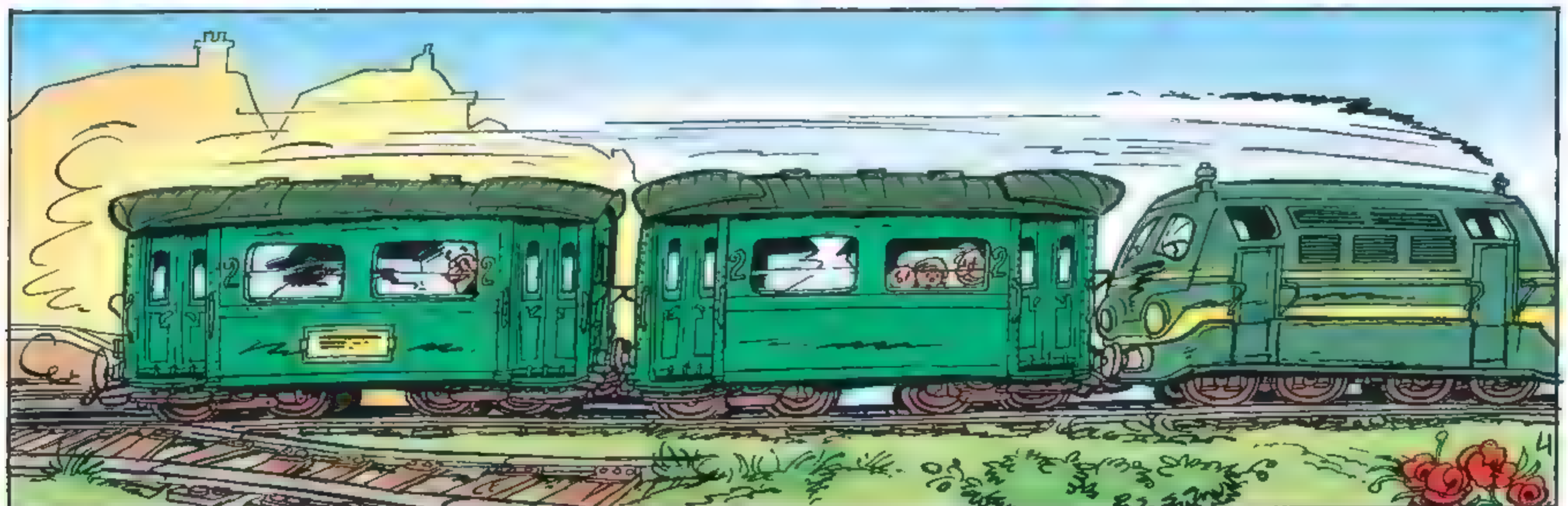
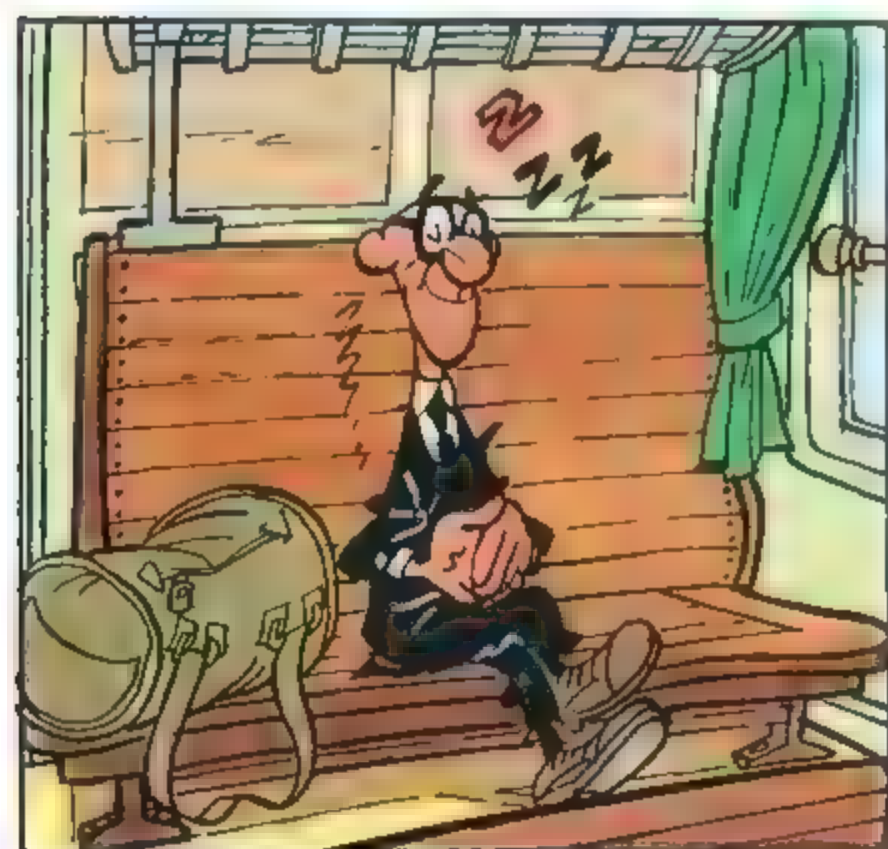
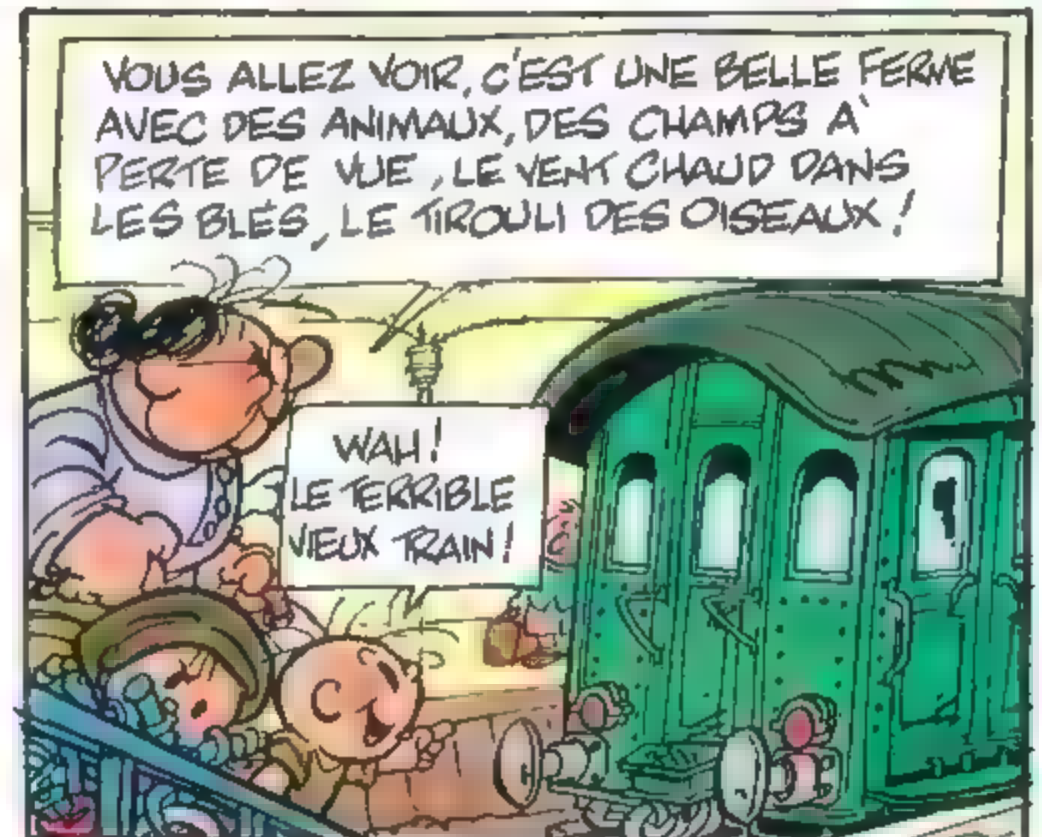


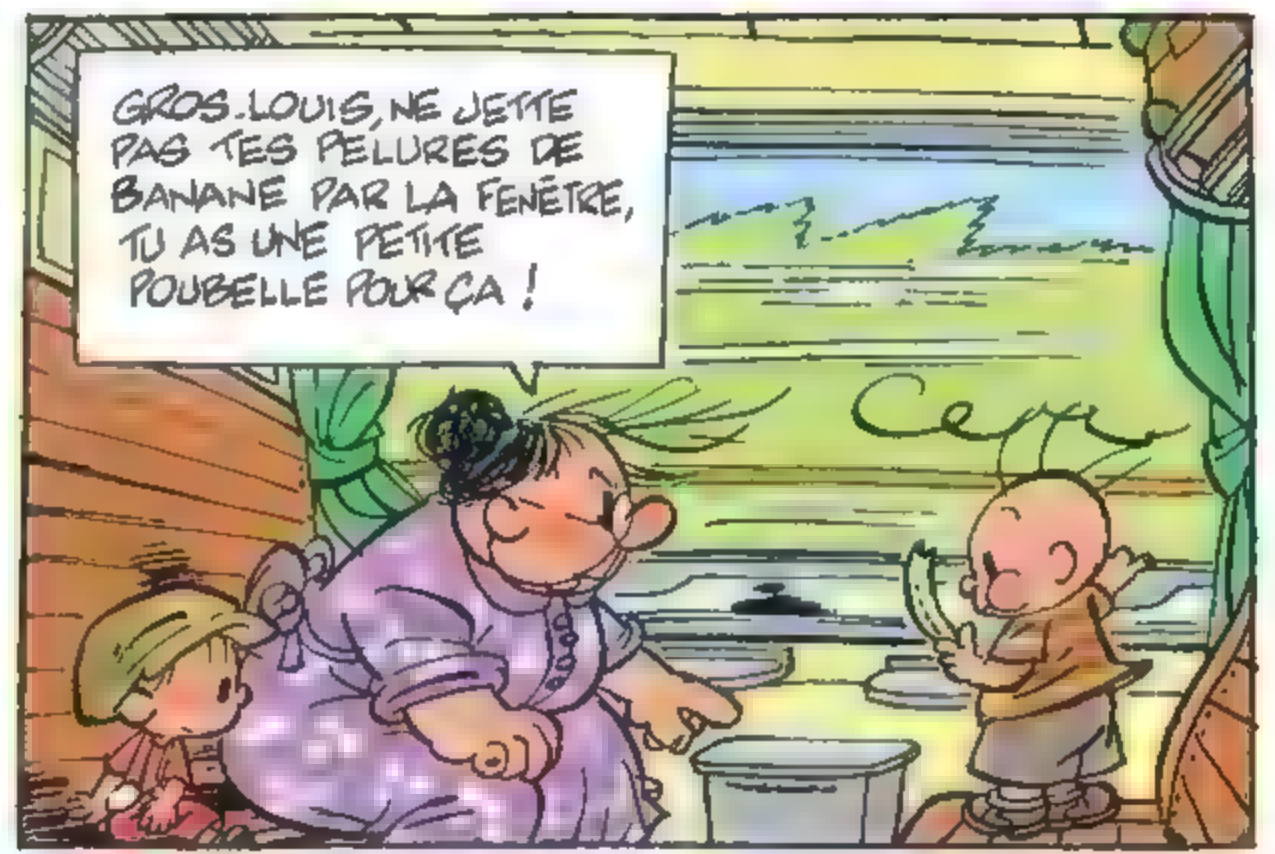
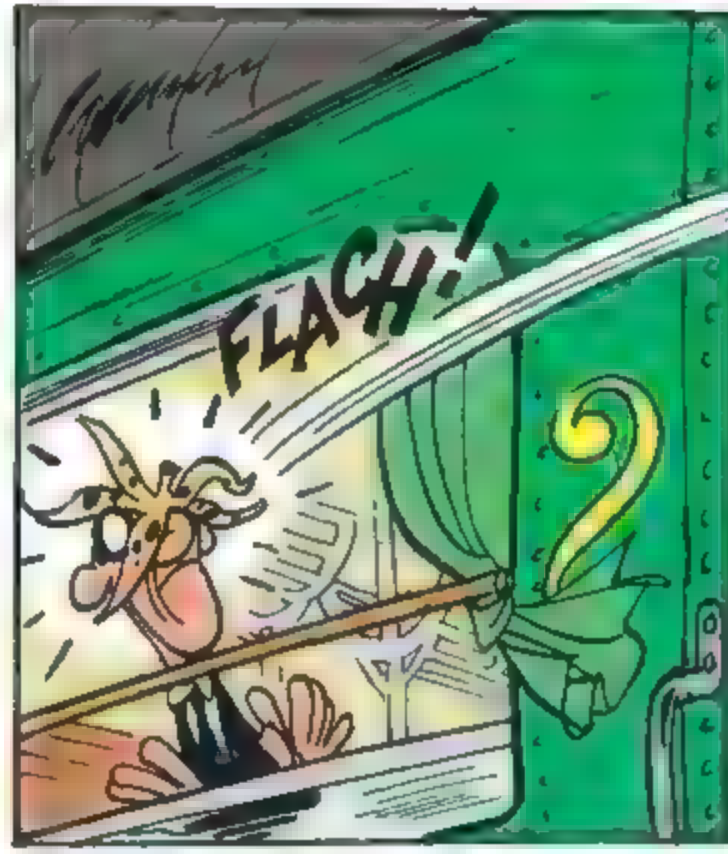
CETTE HISTOIRE COMMENCE DANS LE BUREAU DU DIRECTEUR D'UNE PETITE ÉCOLE DE QUARTIER, TOUT À LA FIN DU MOIS DE JUIN ...

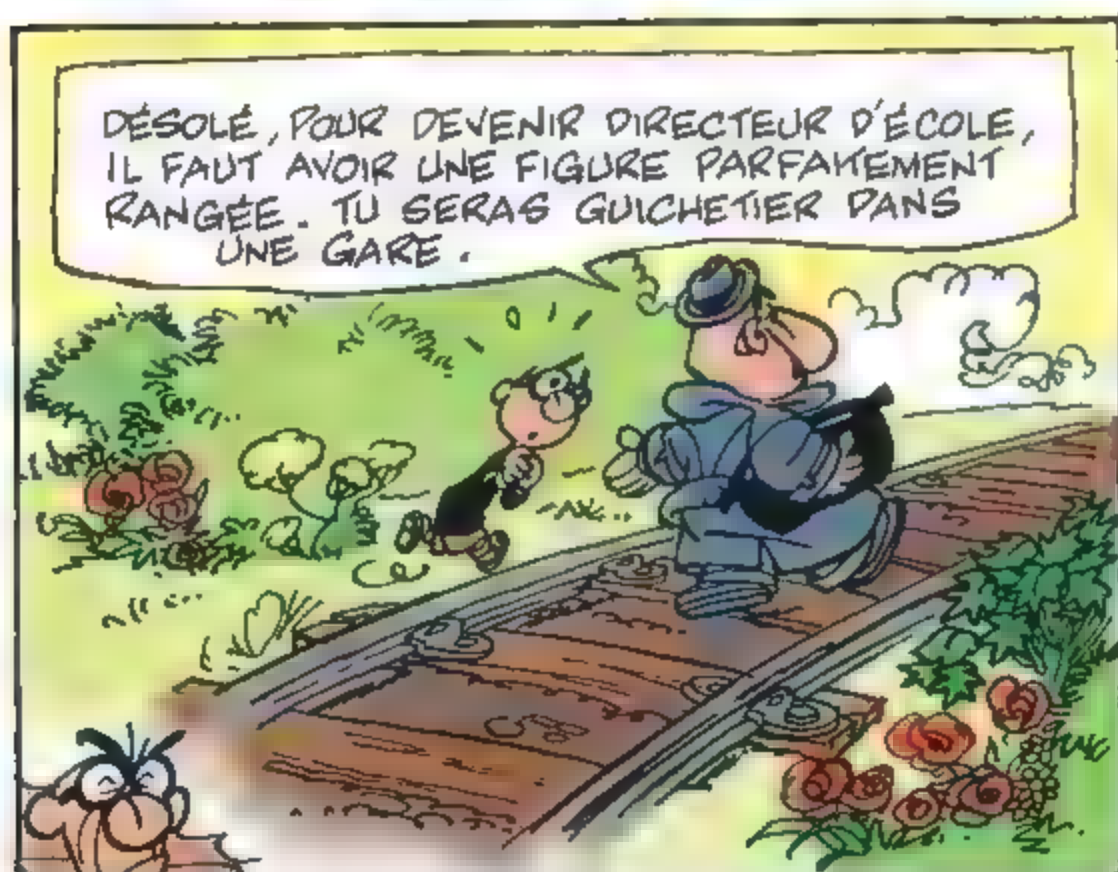
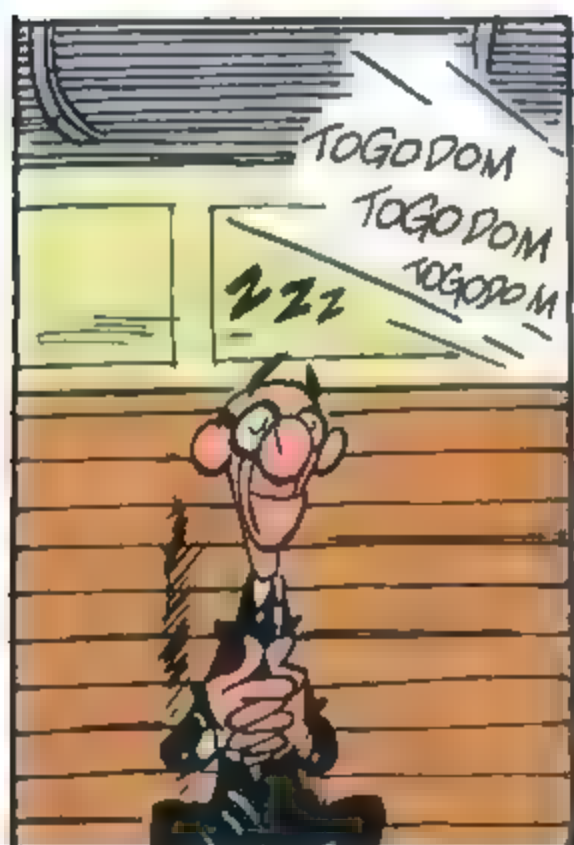
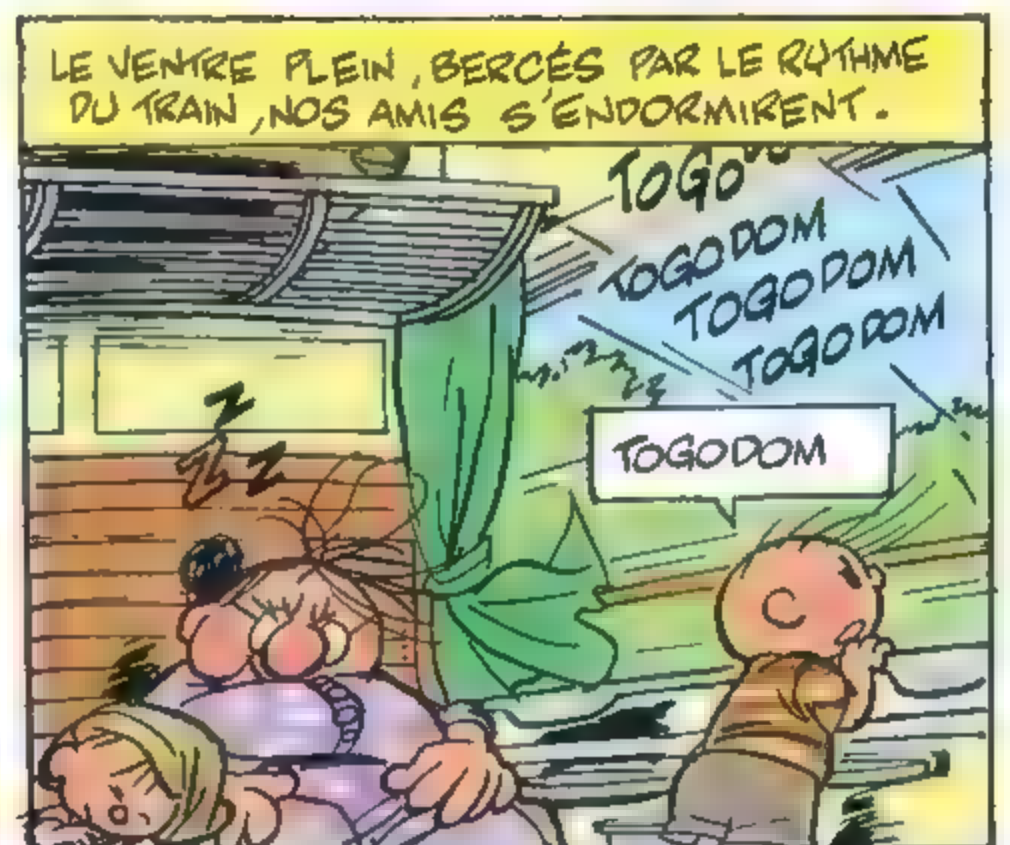
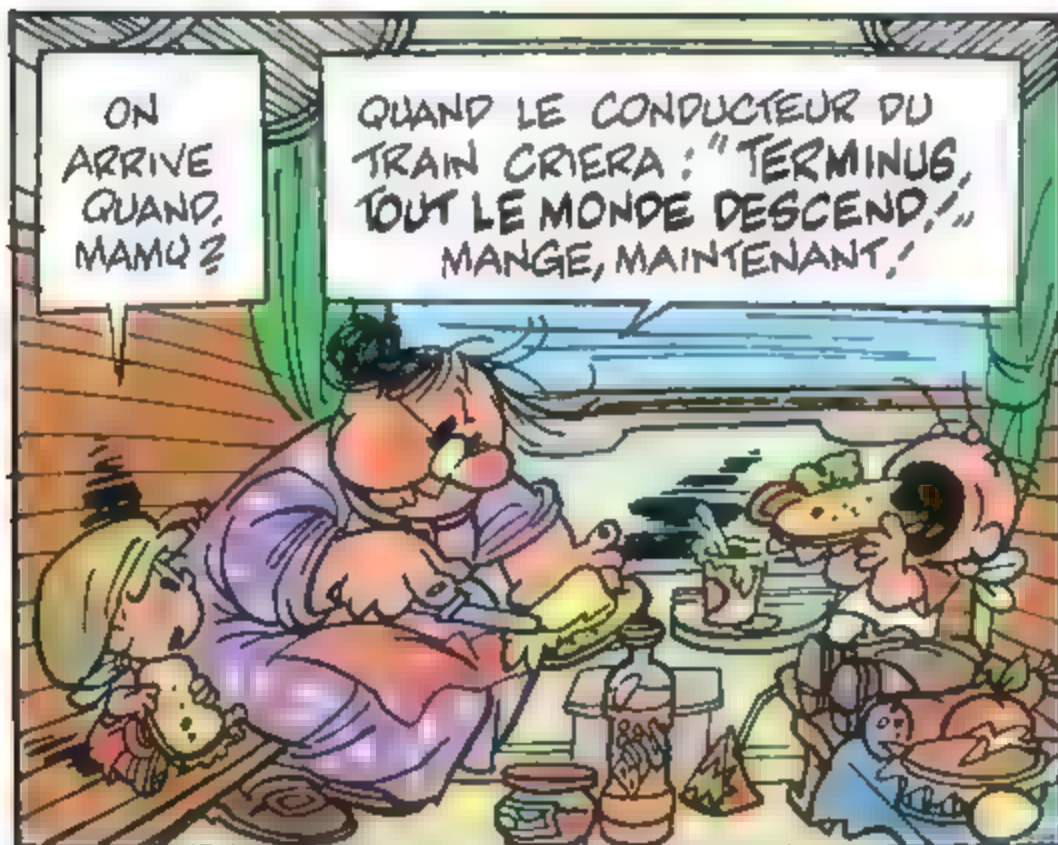
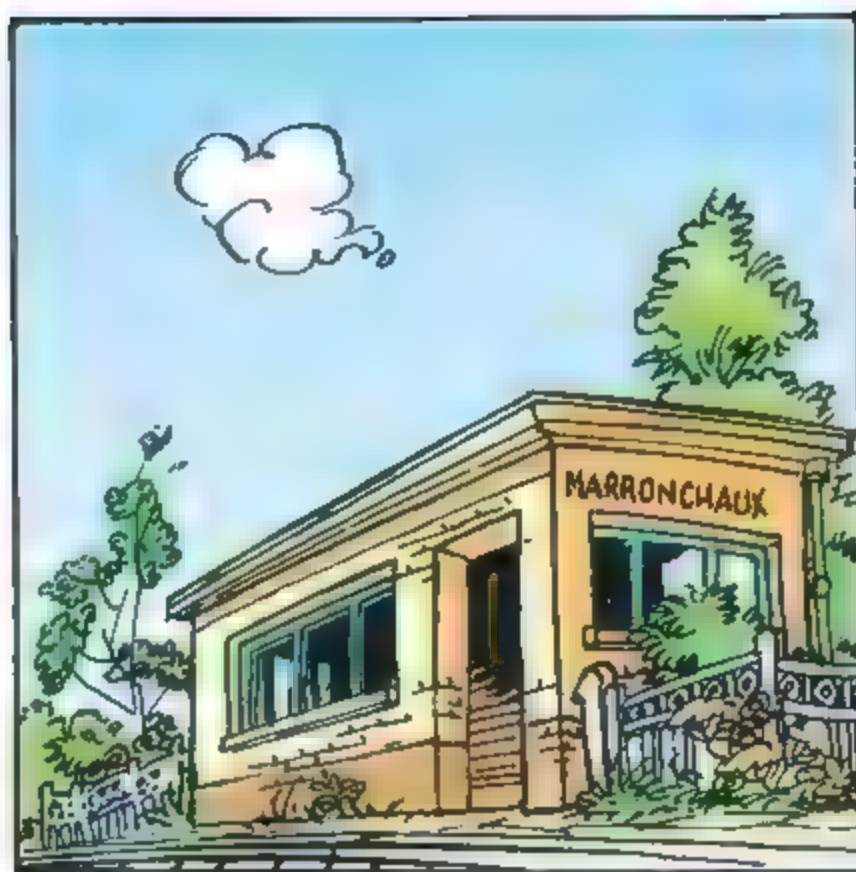


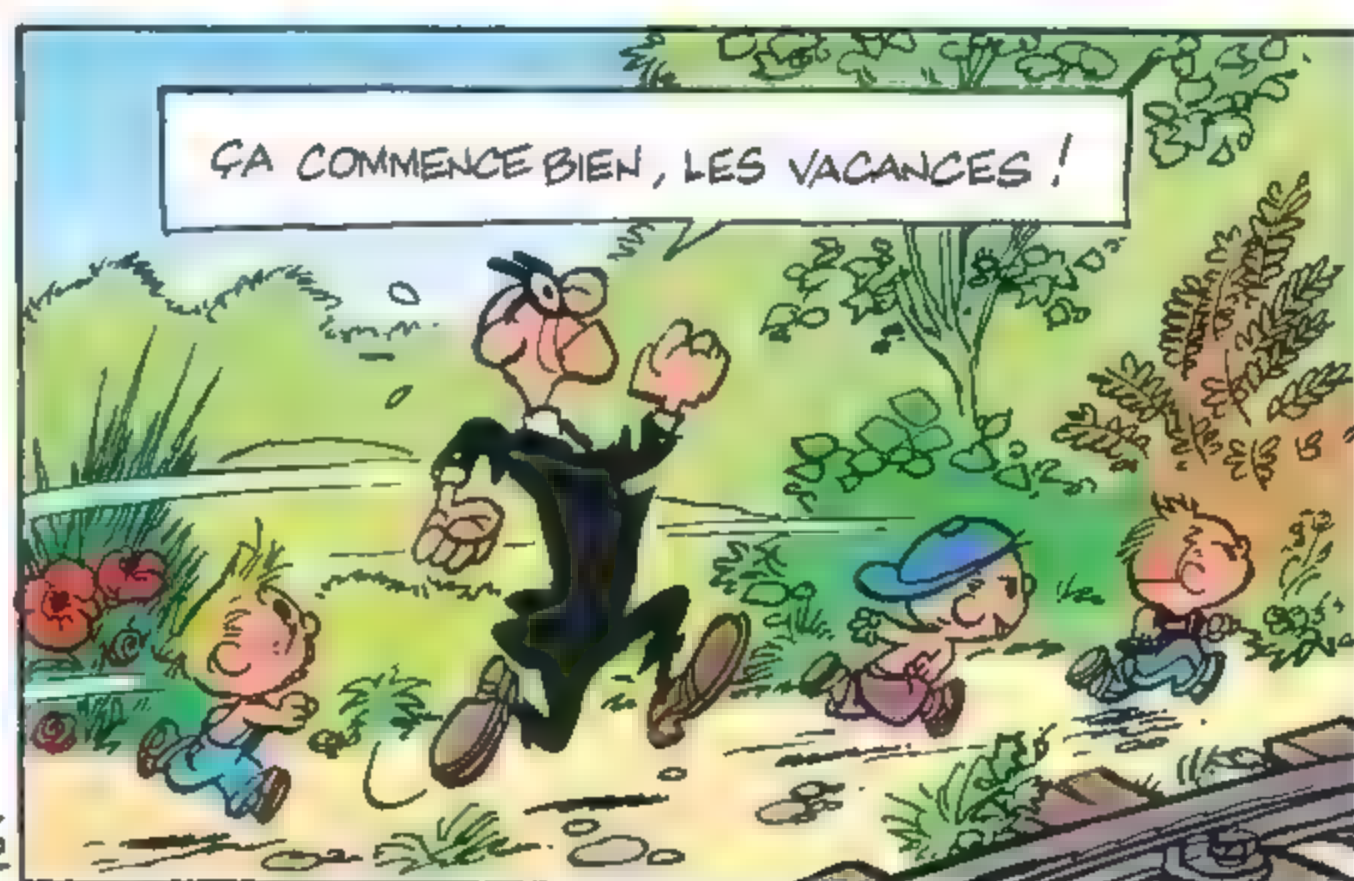
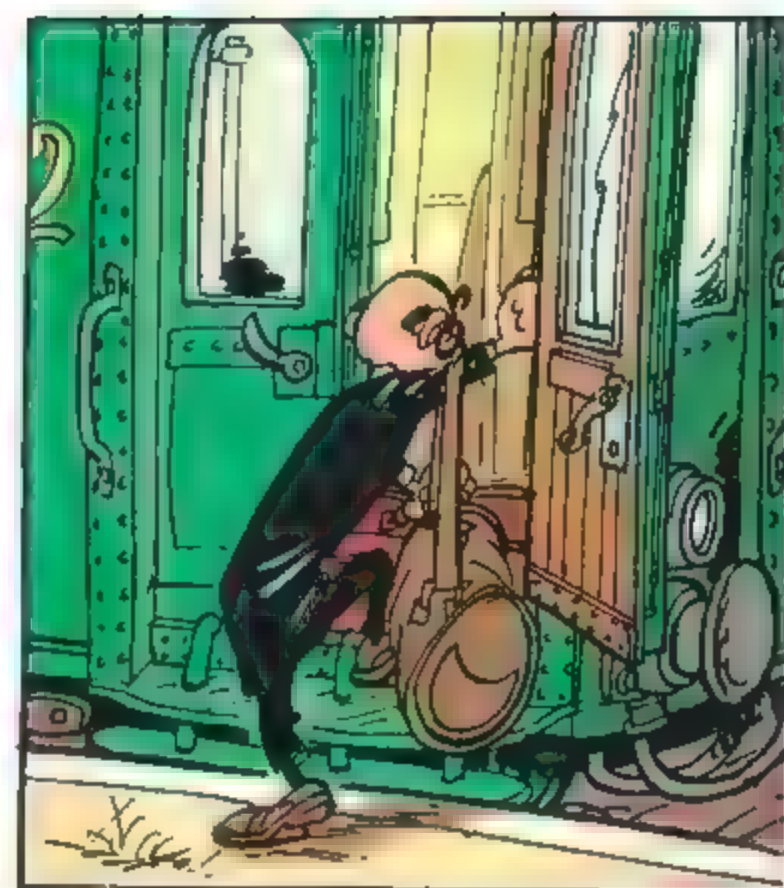


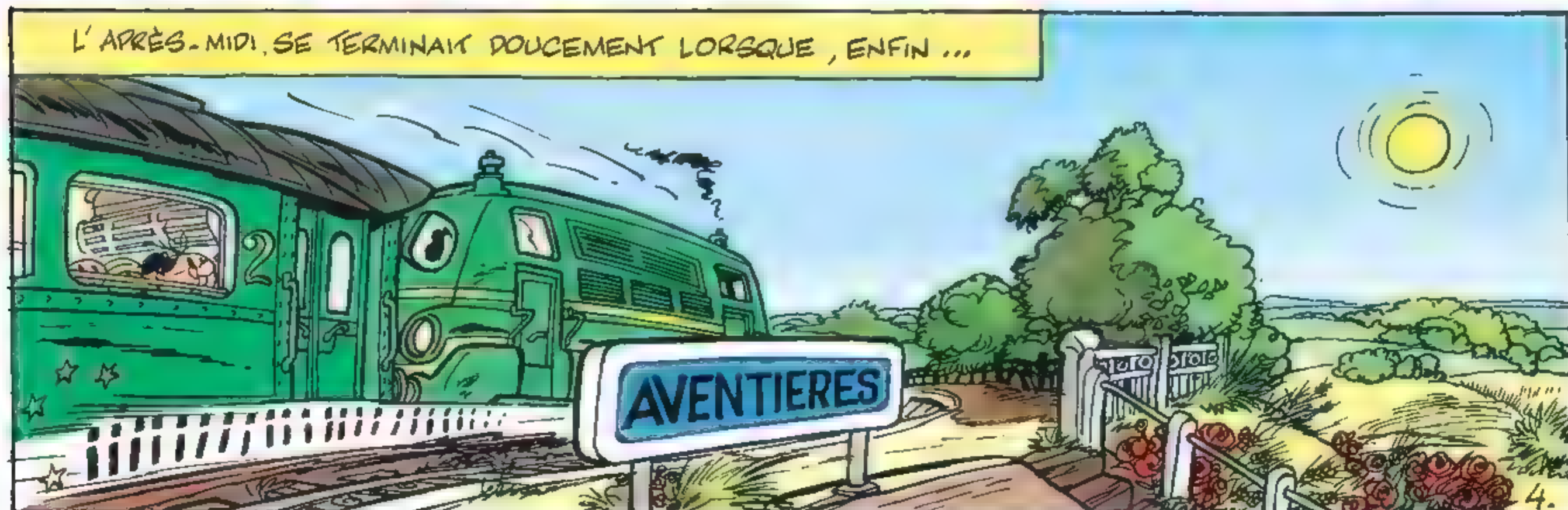
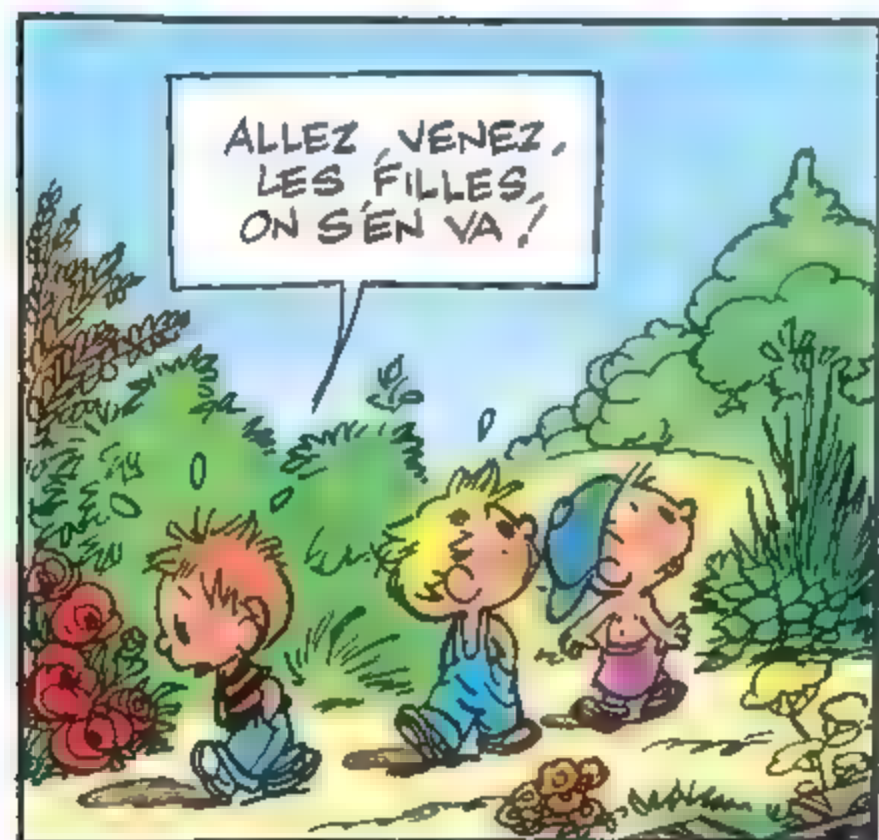
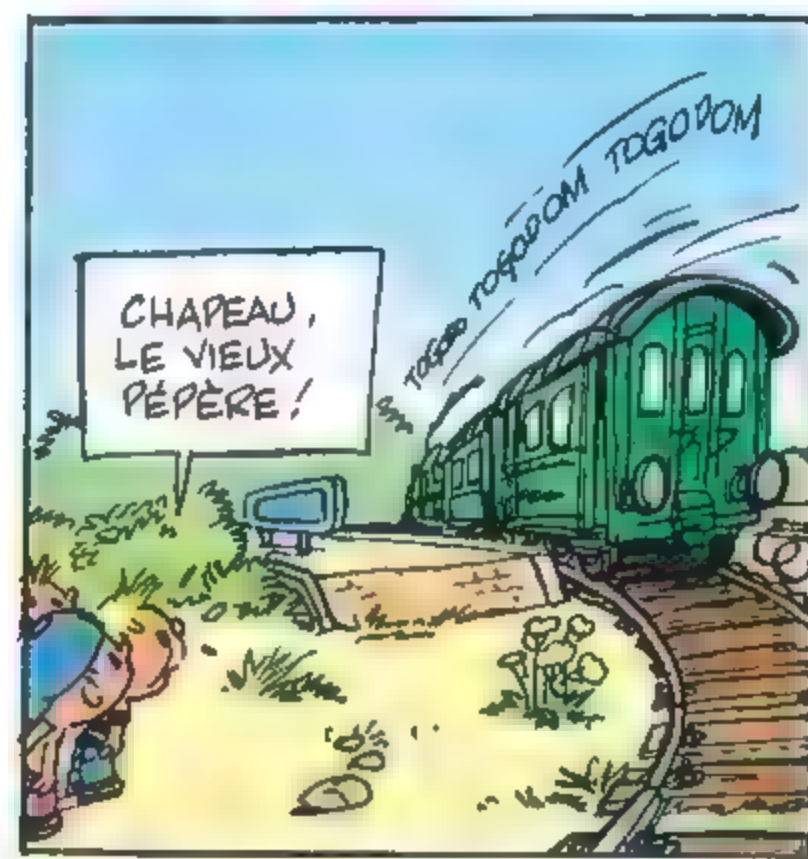
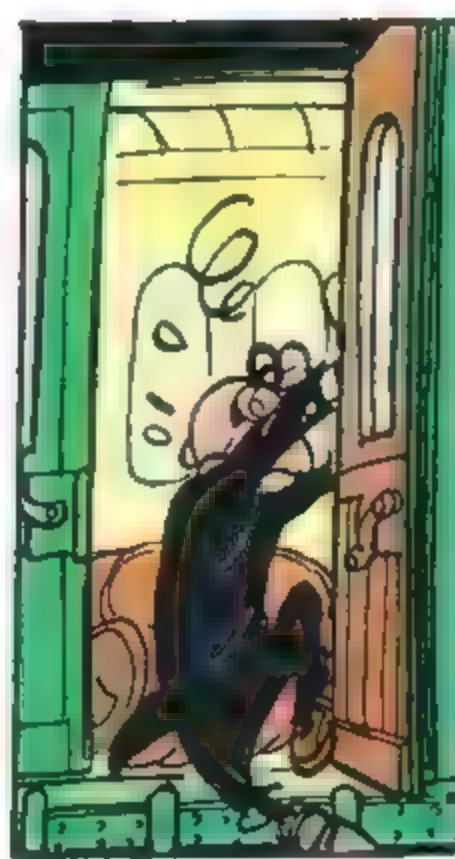
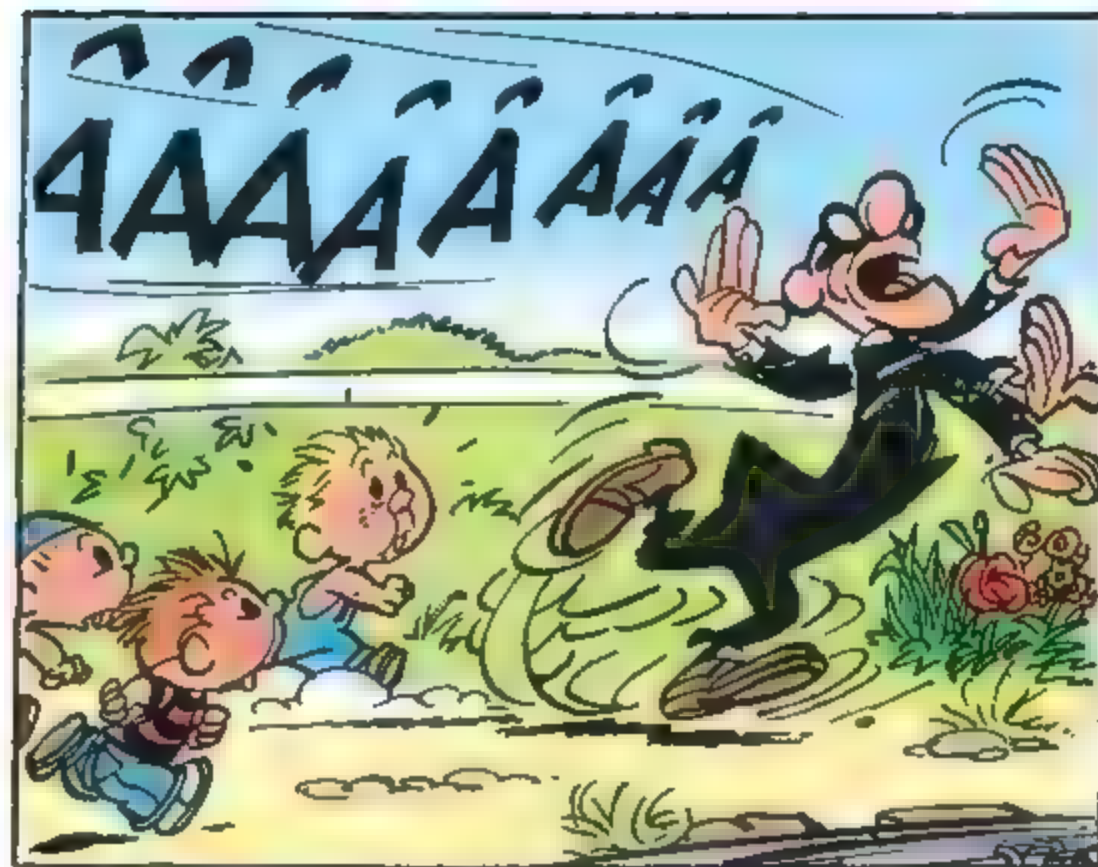
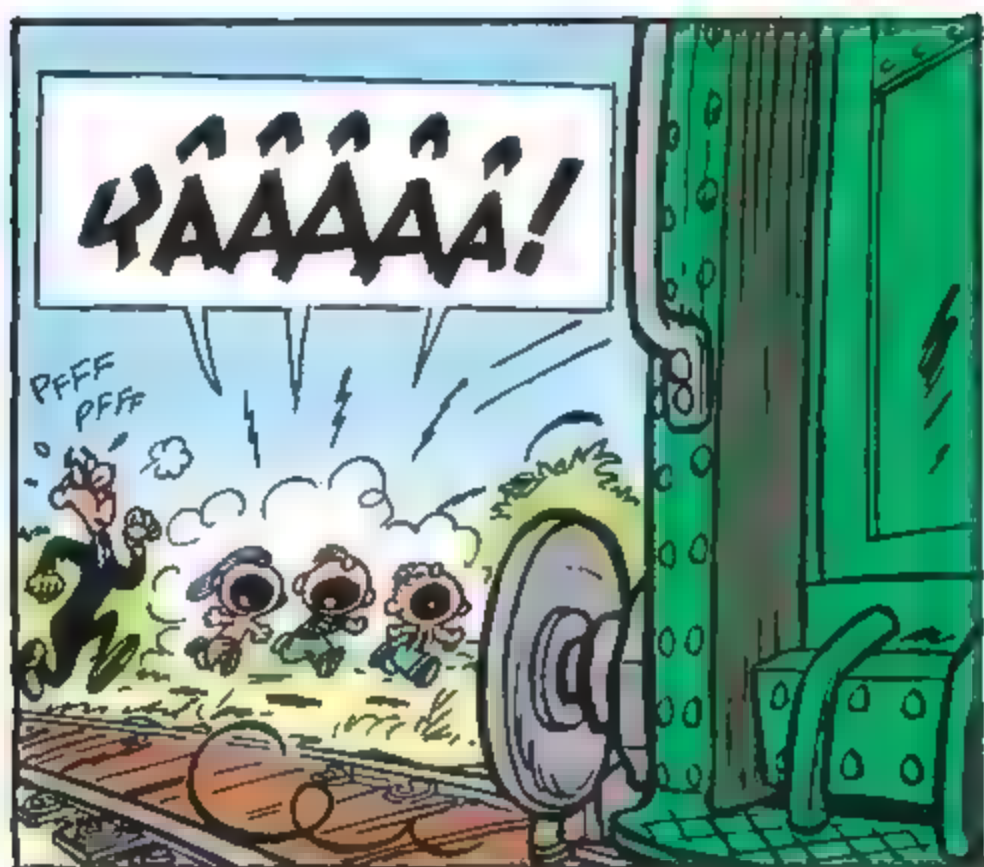


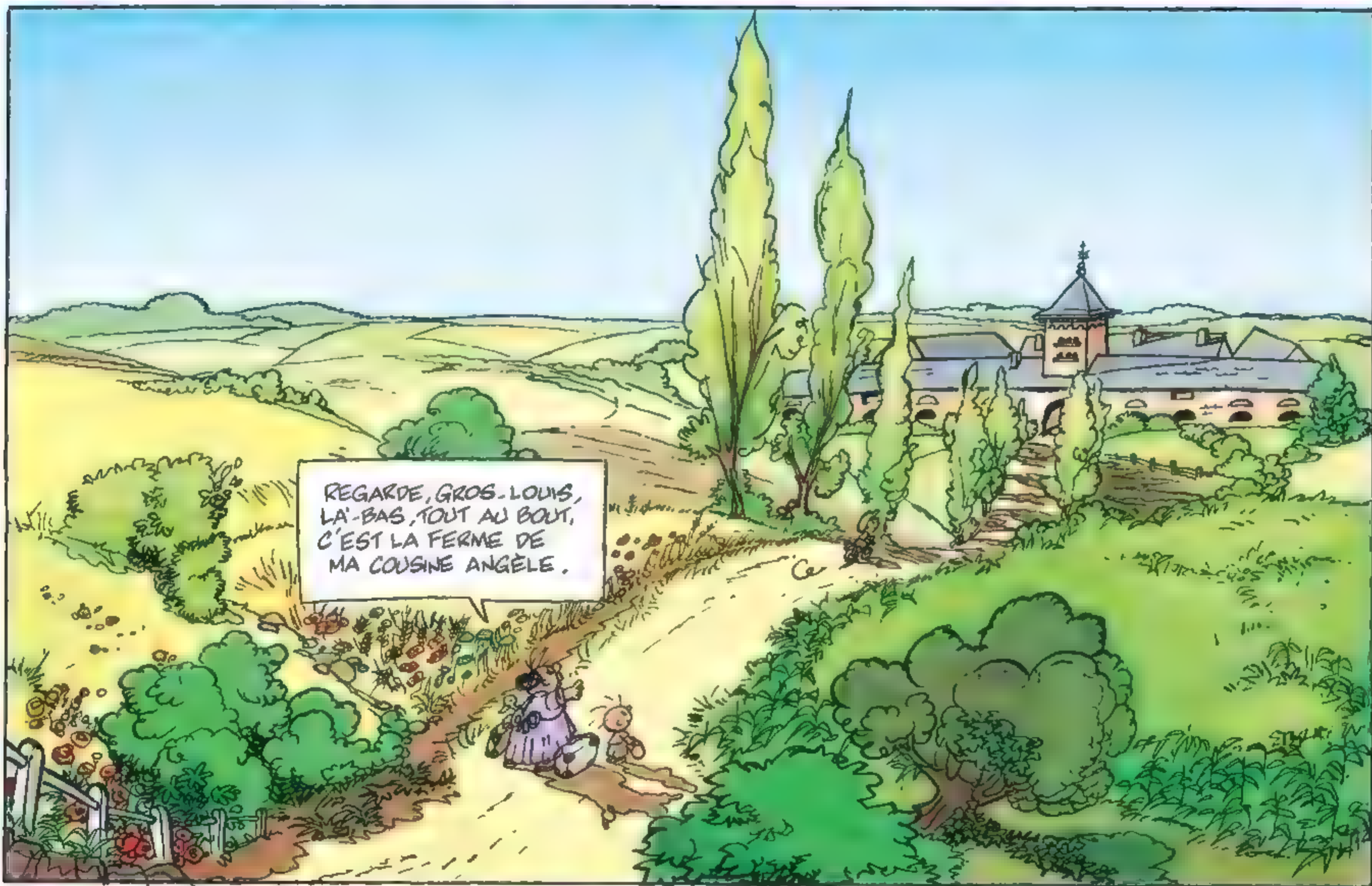
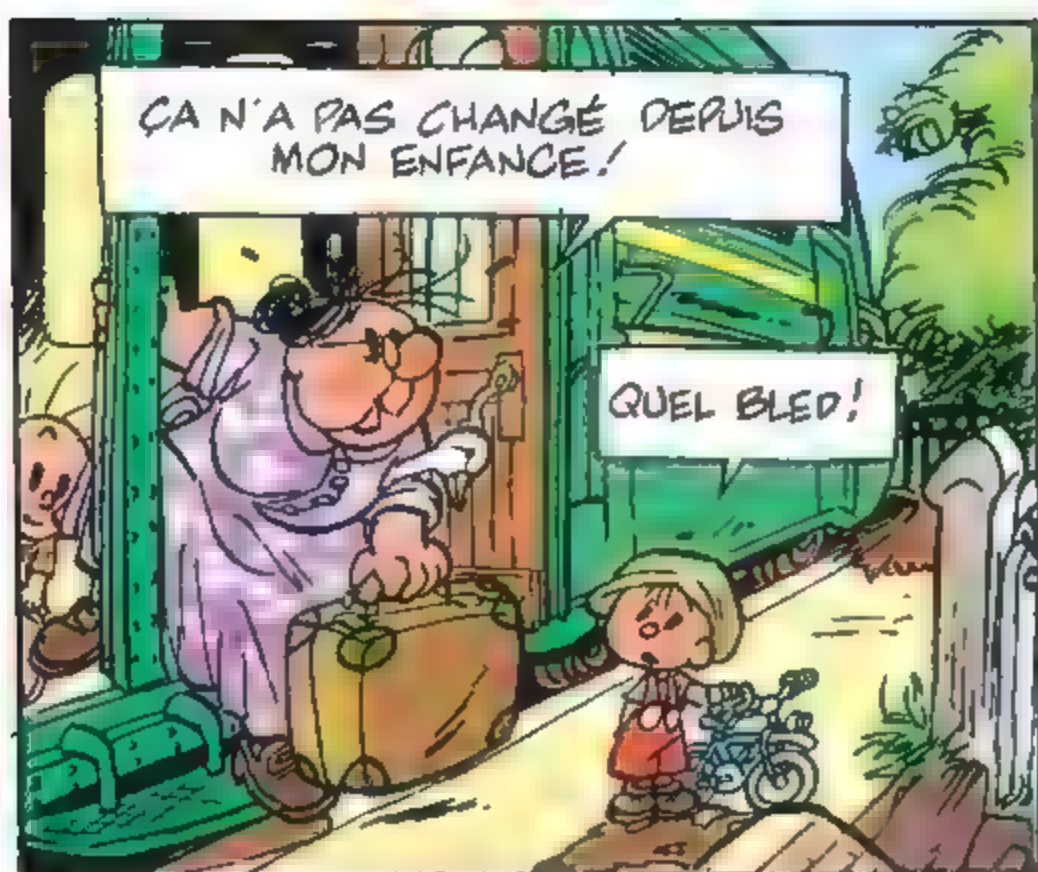




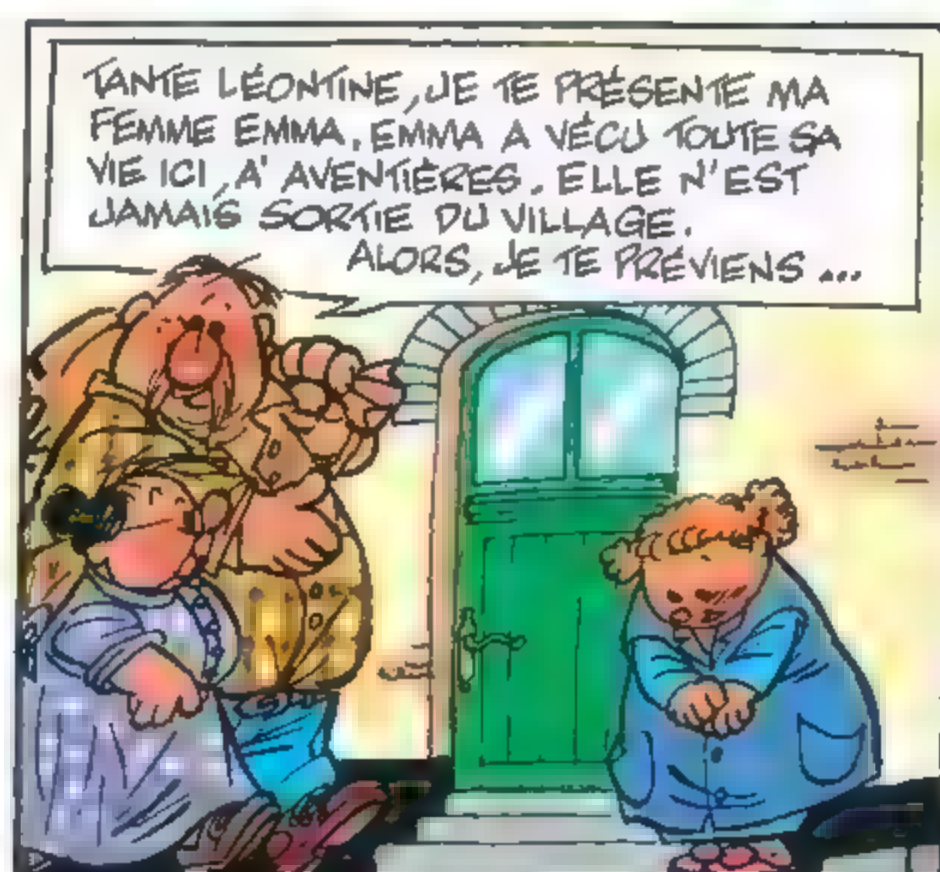
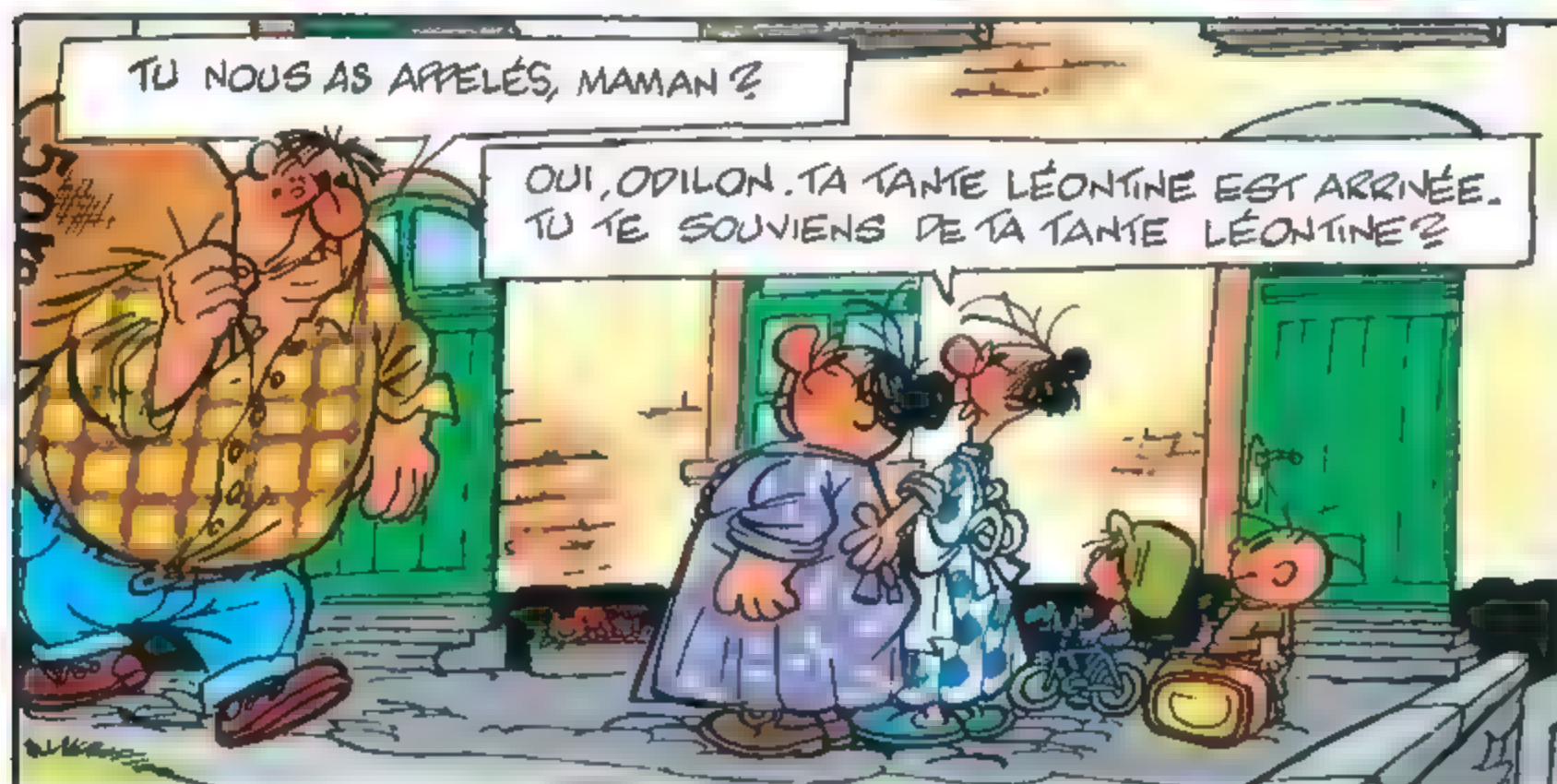
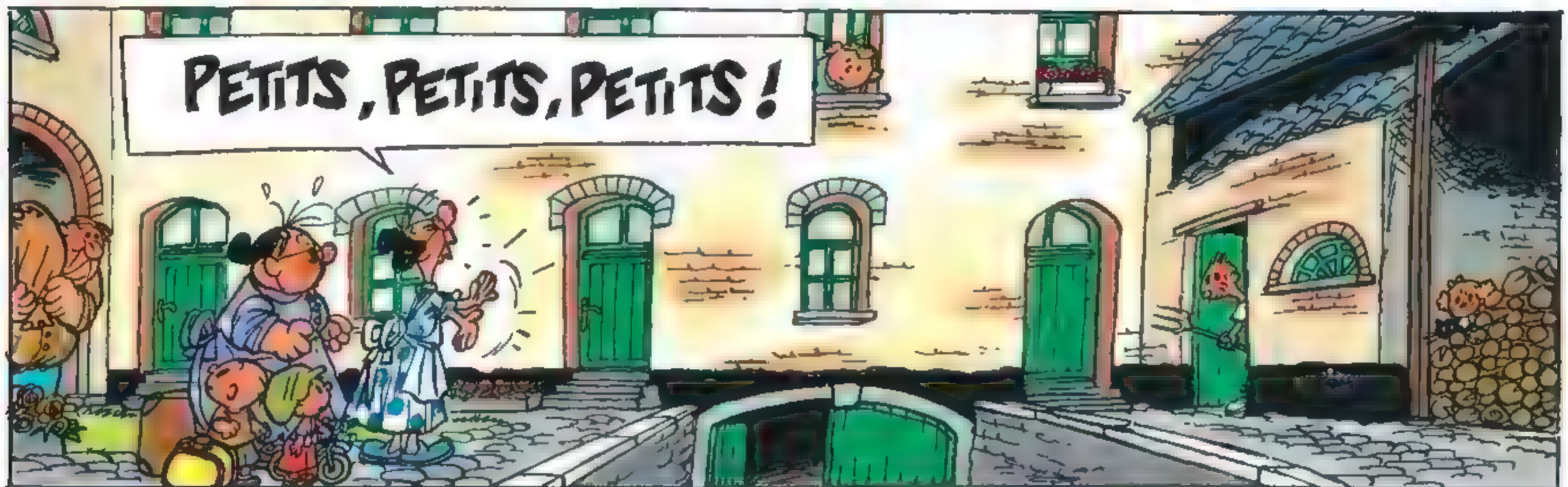
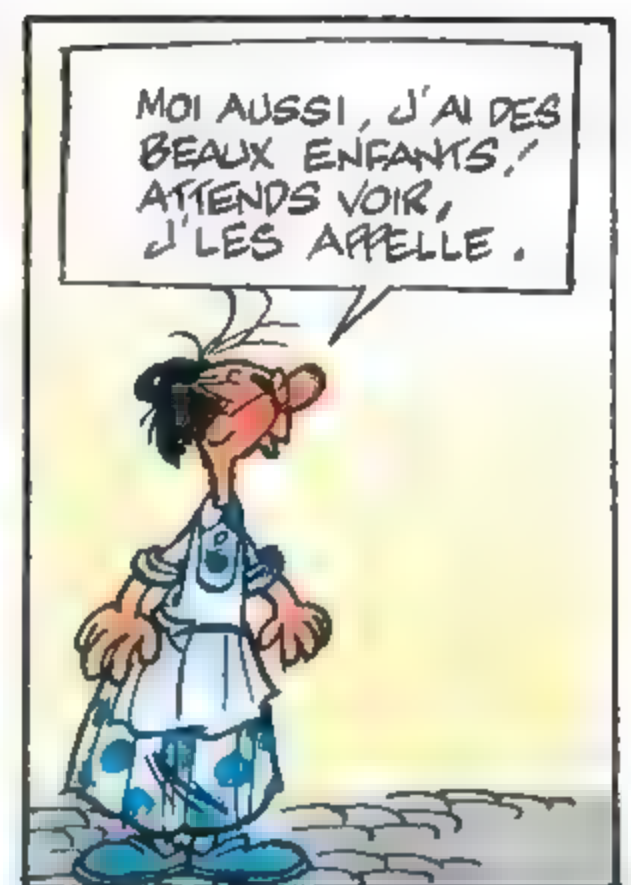


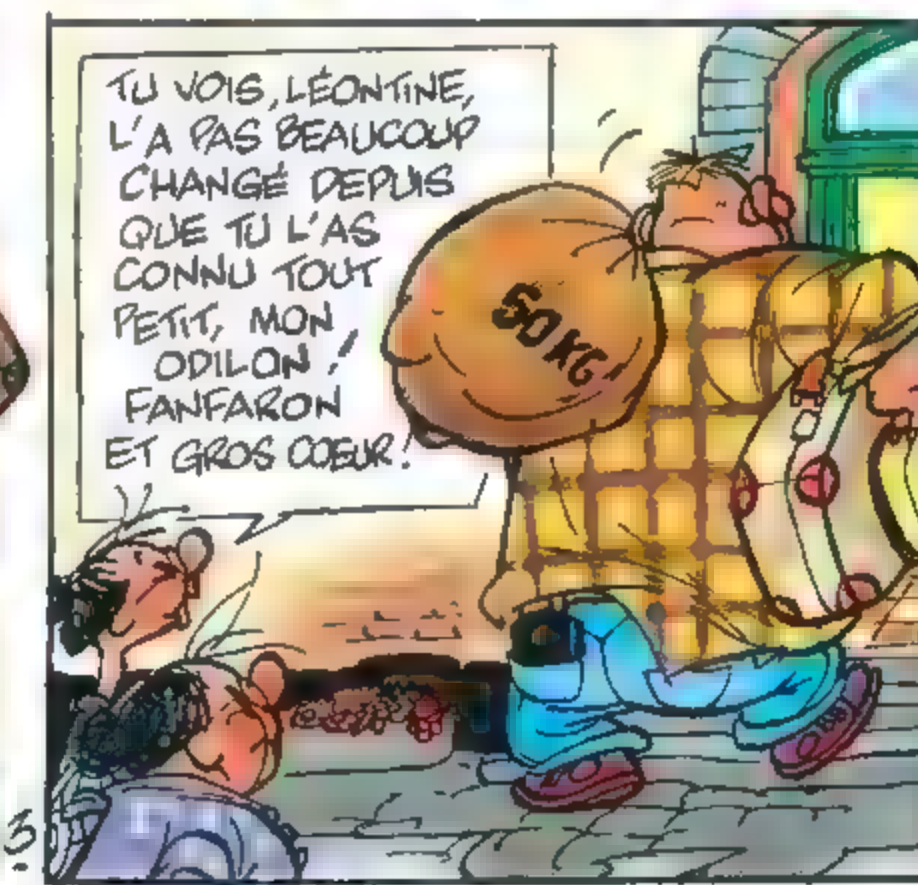
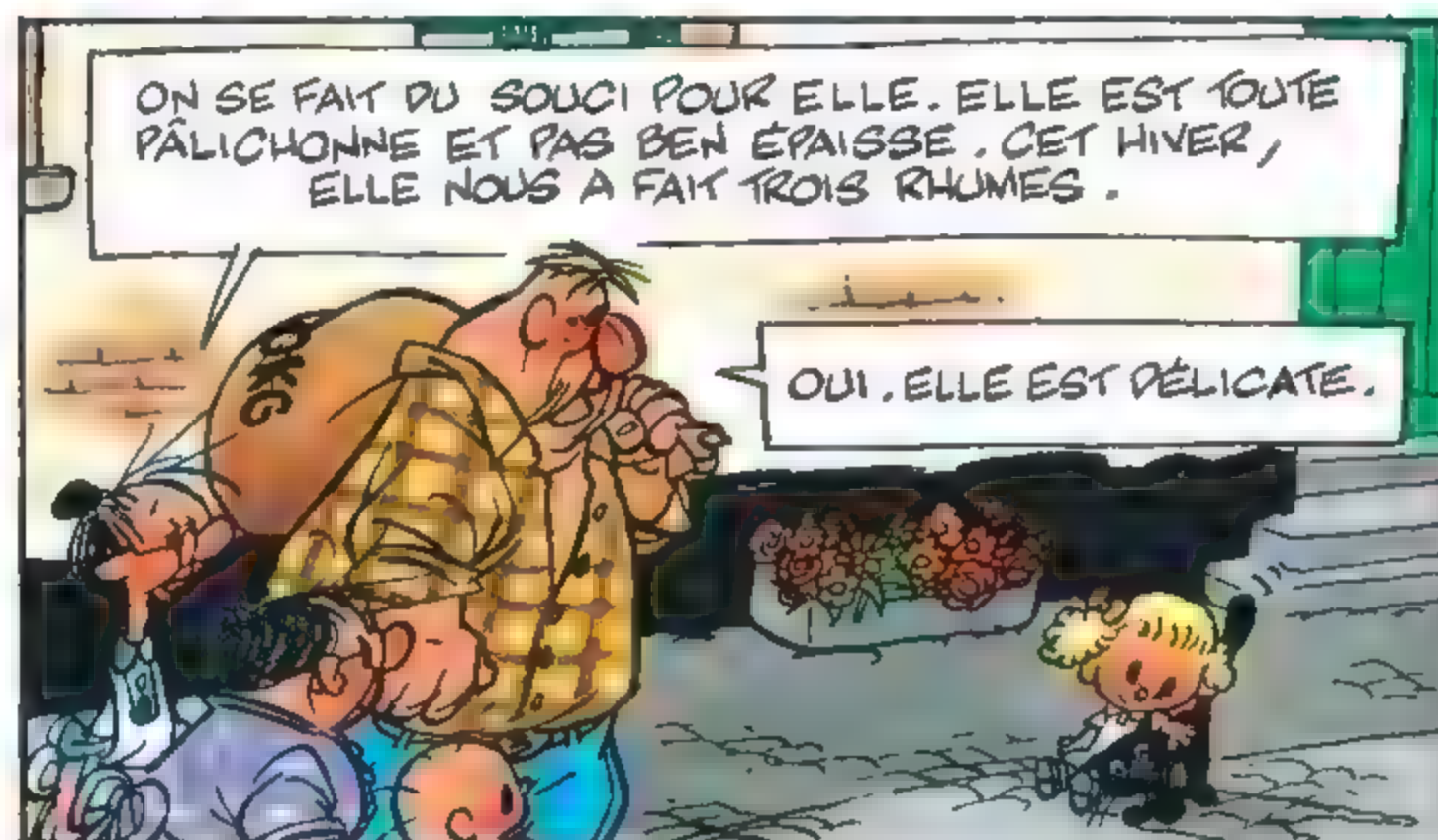
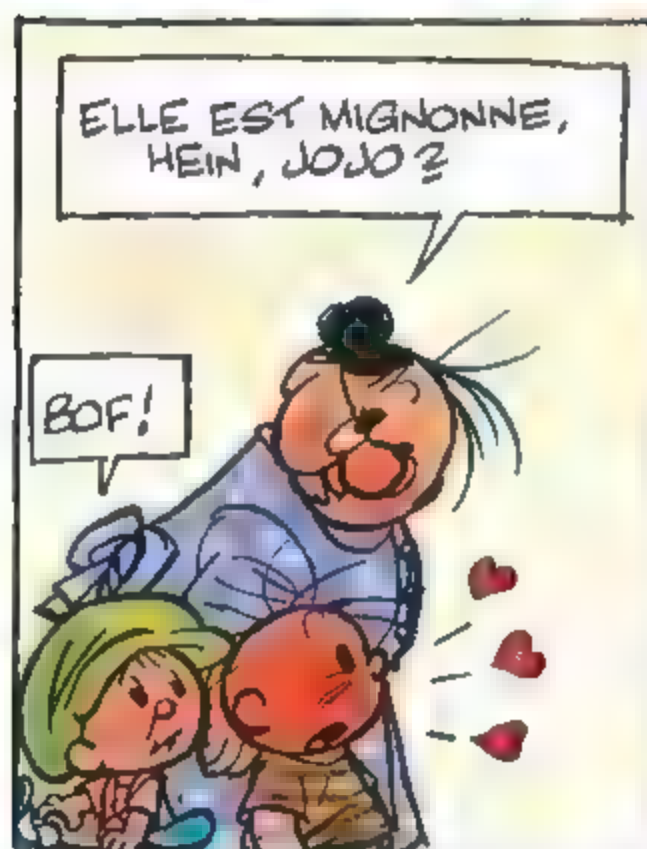


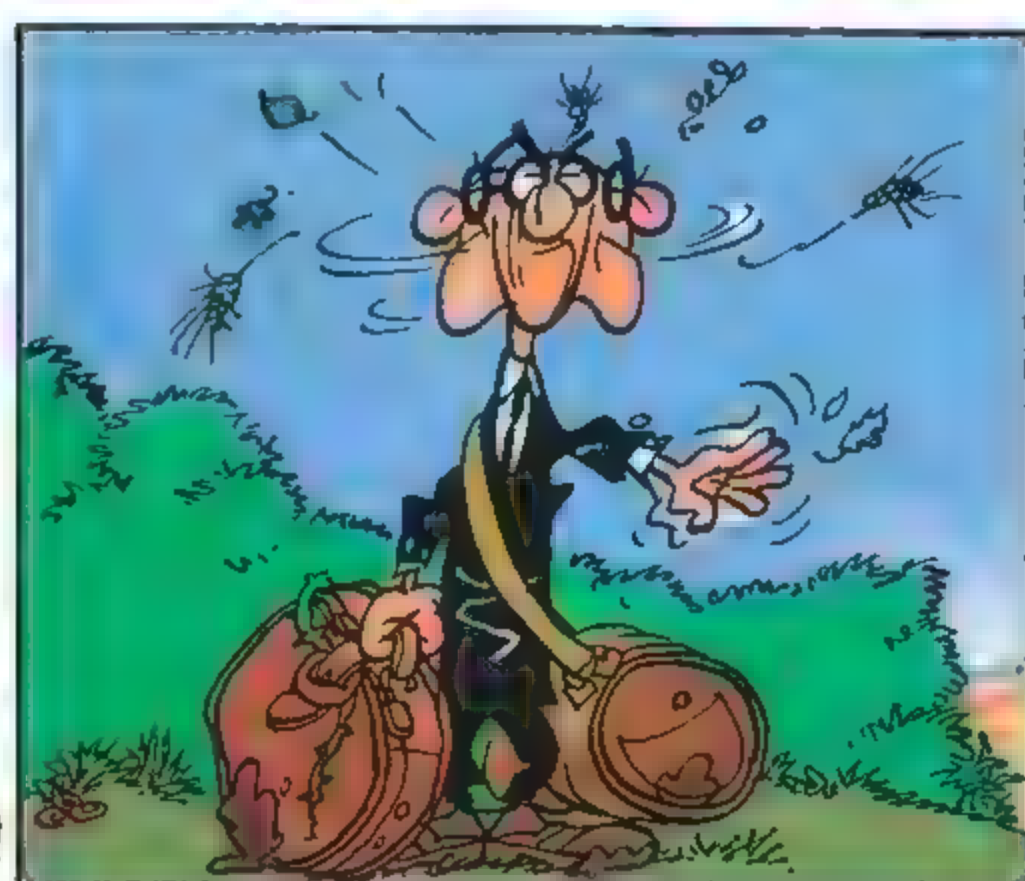
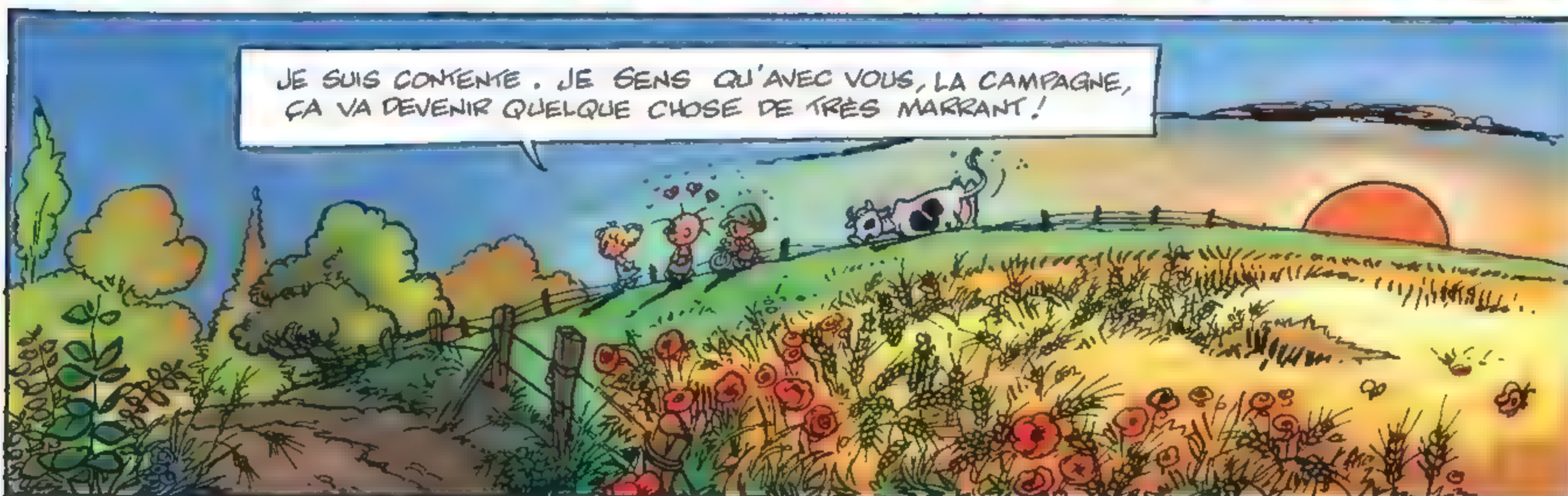
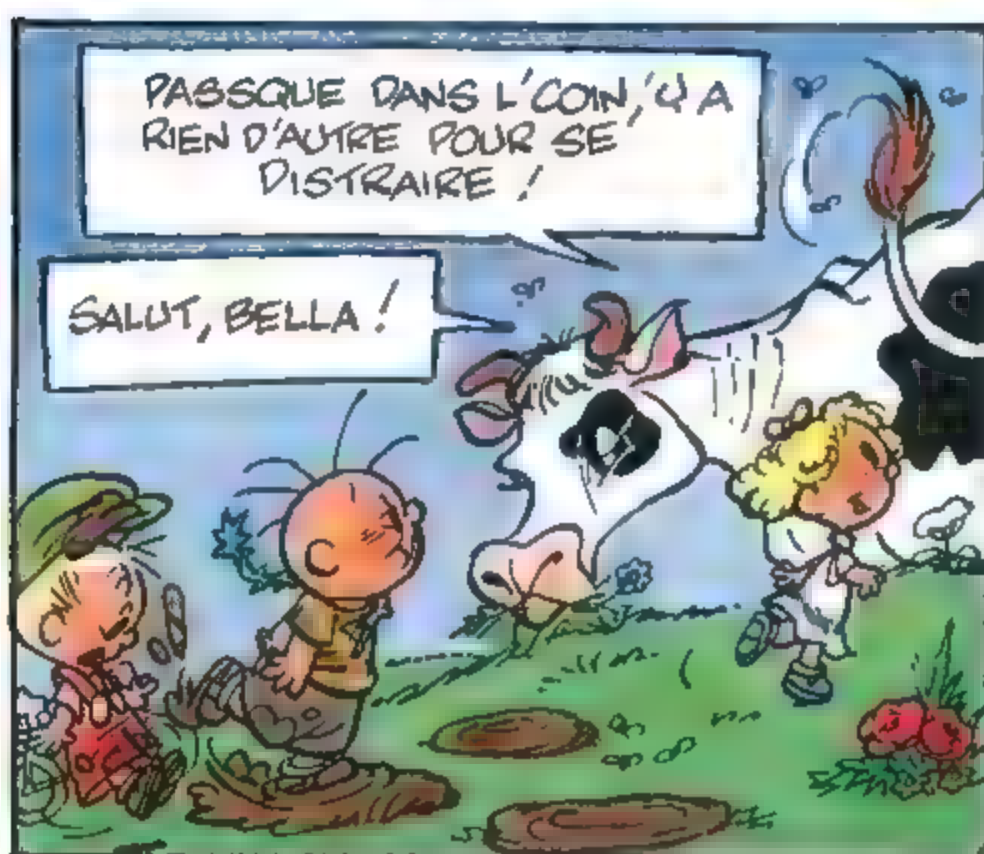
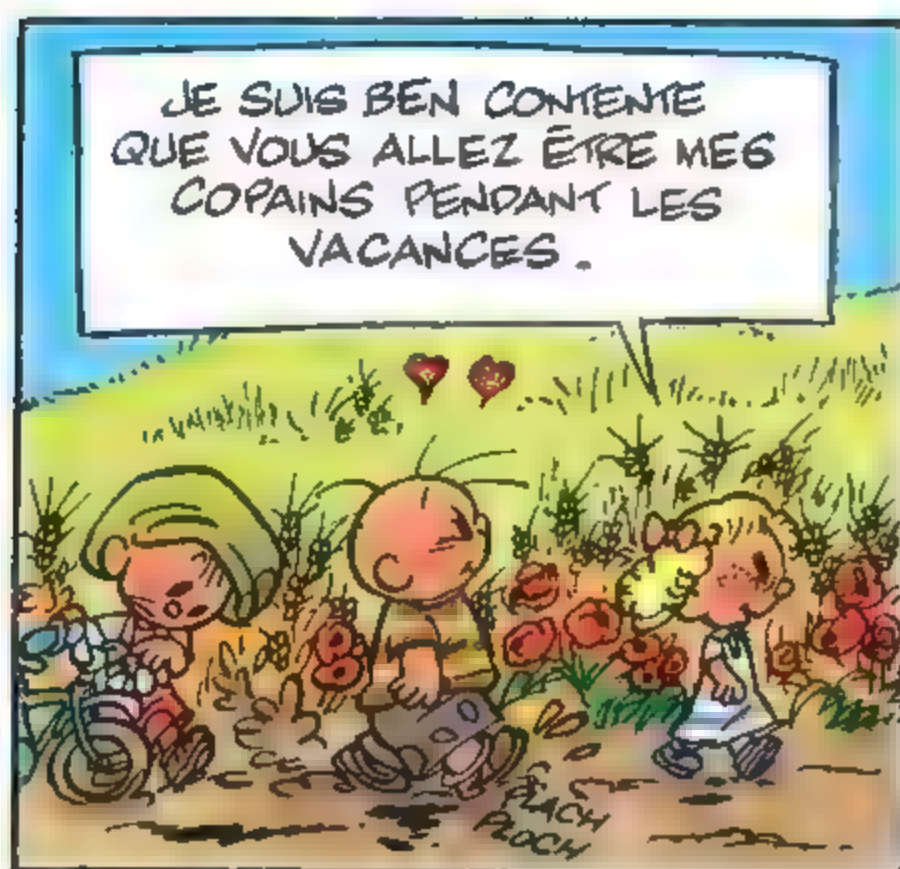


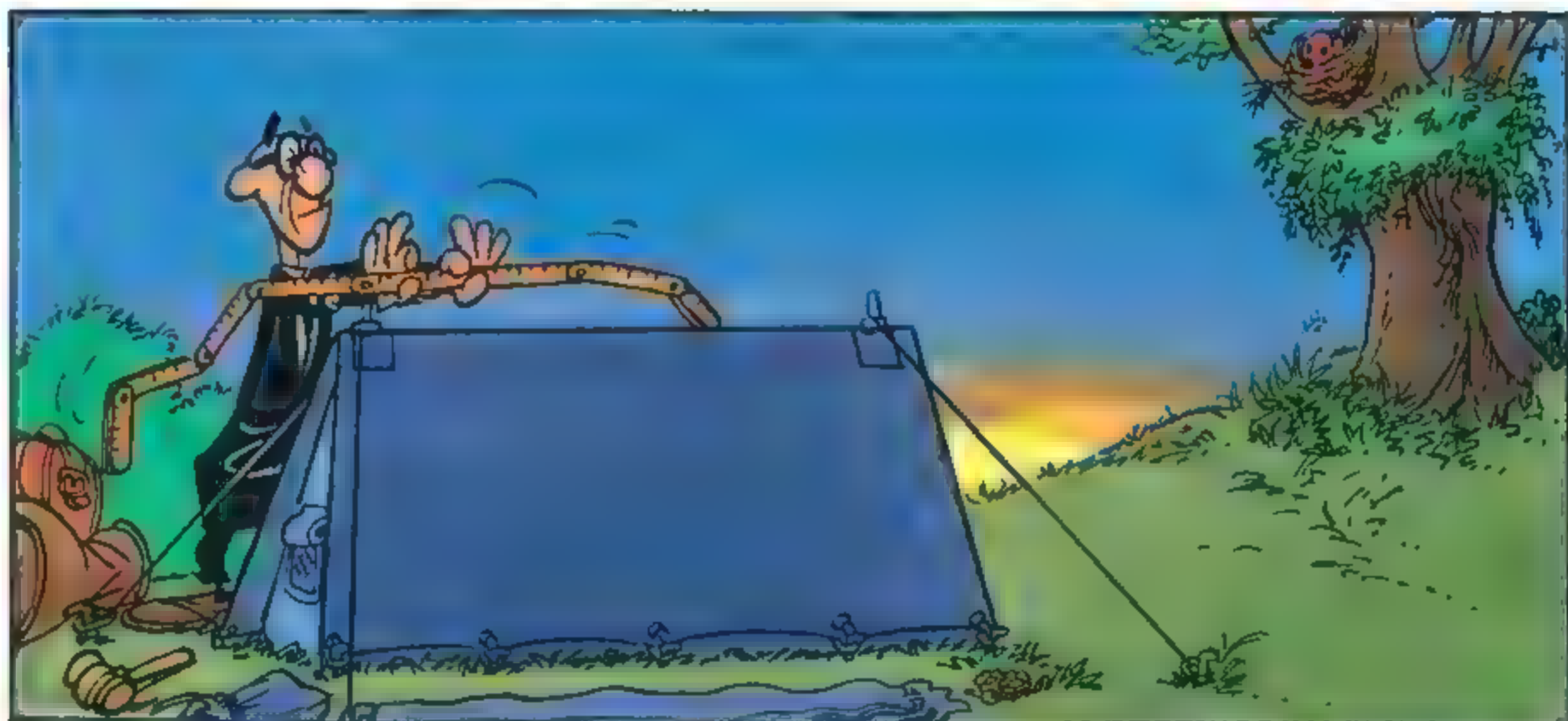
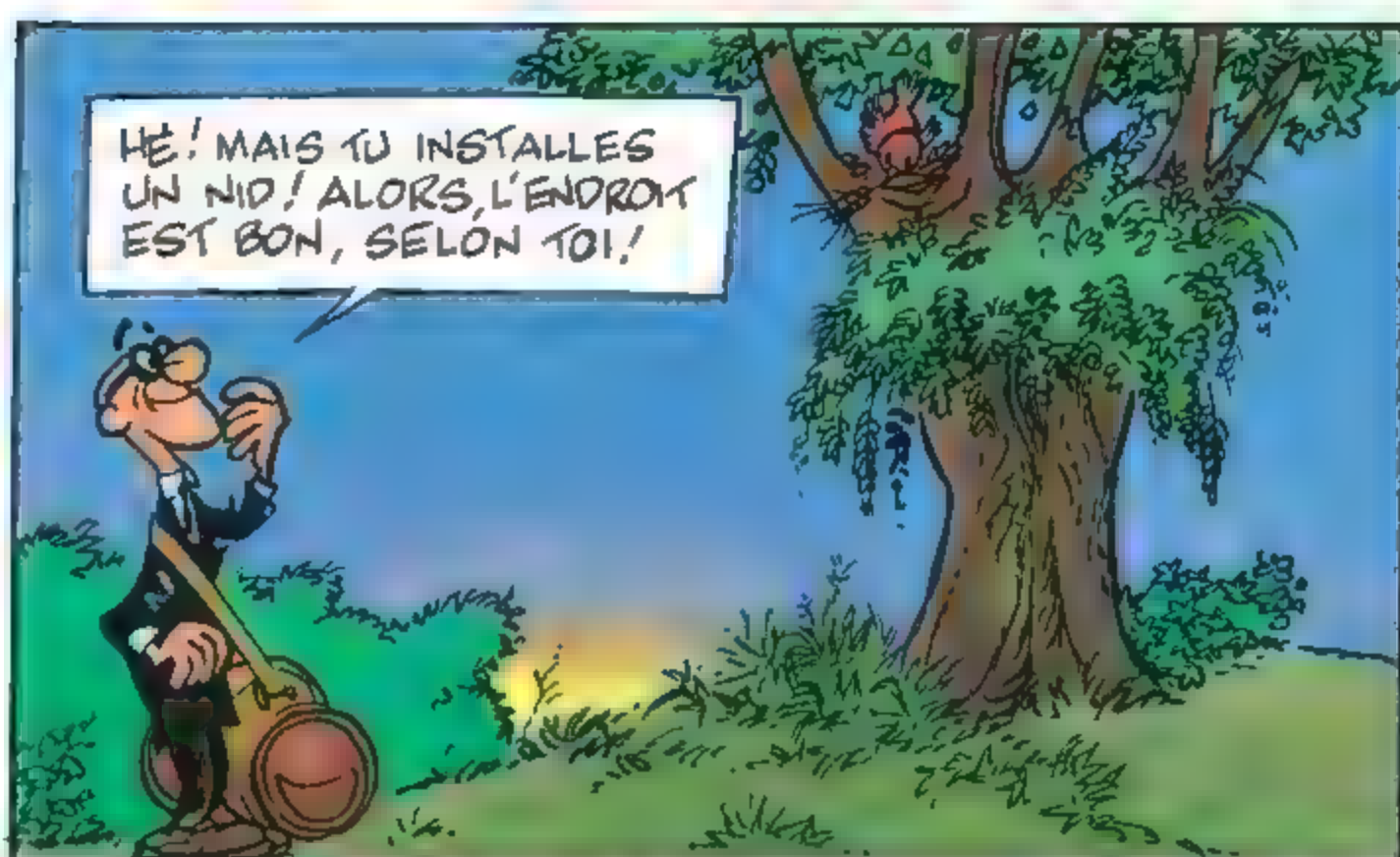






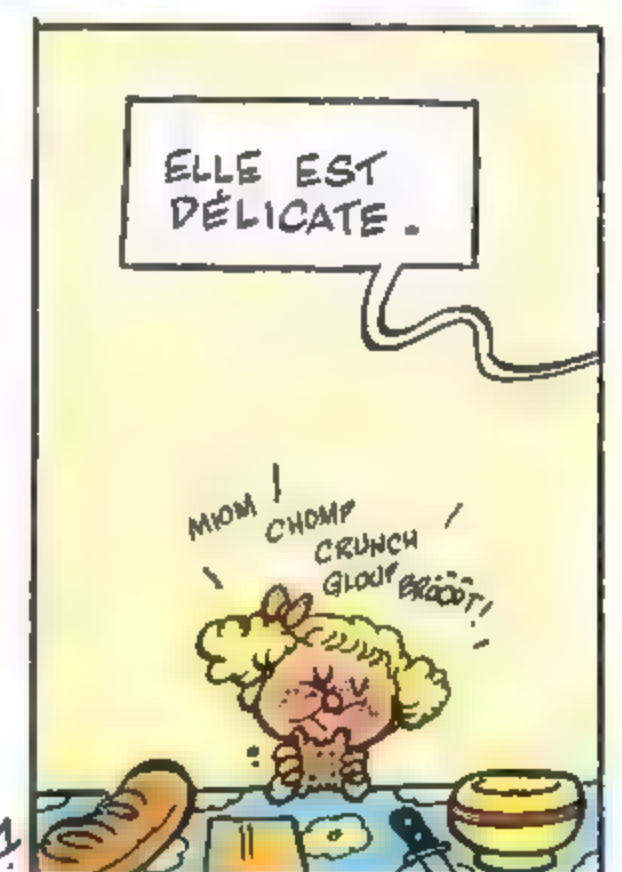
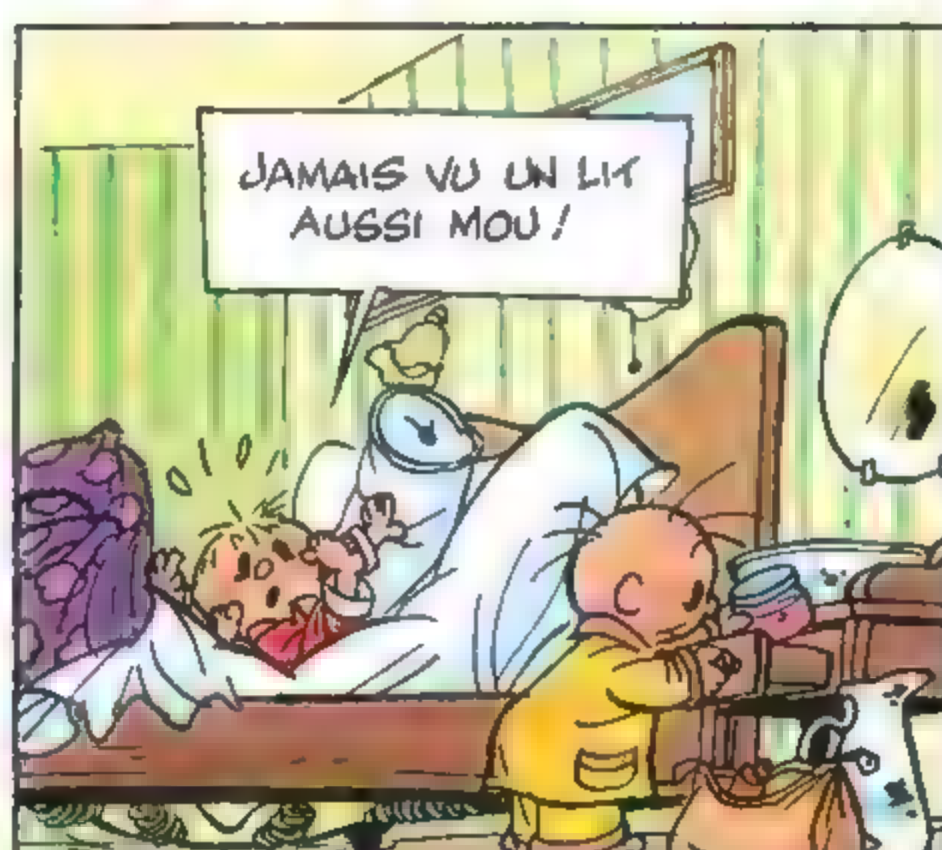
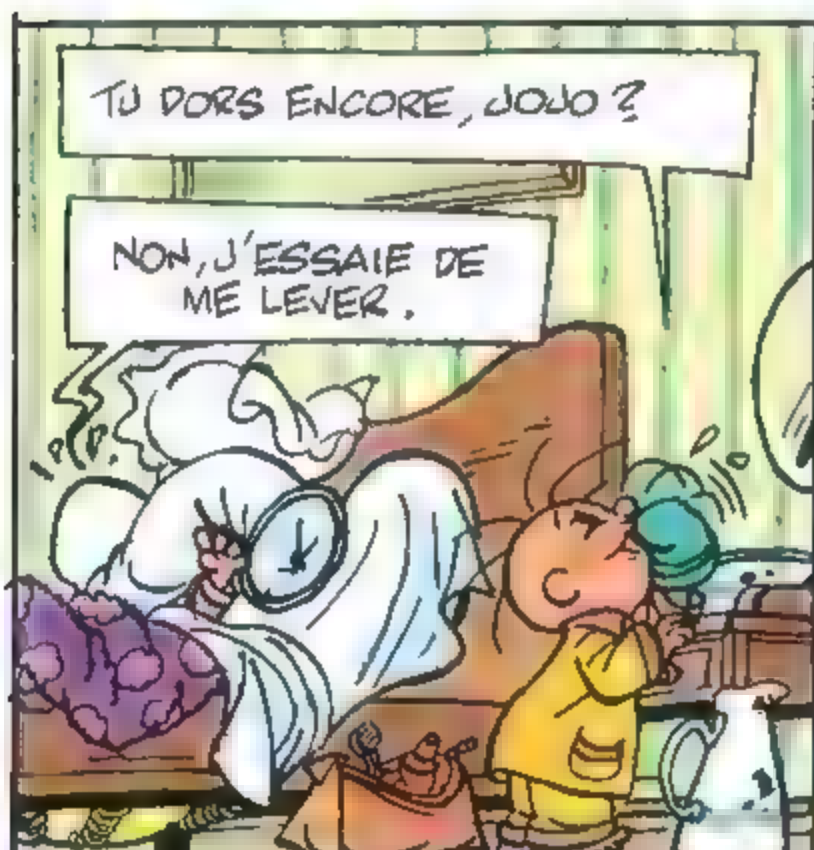
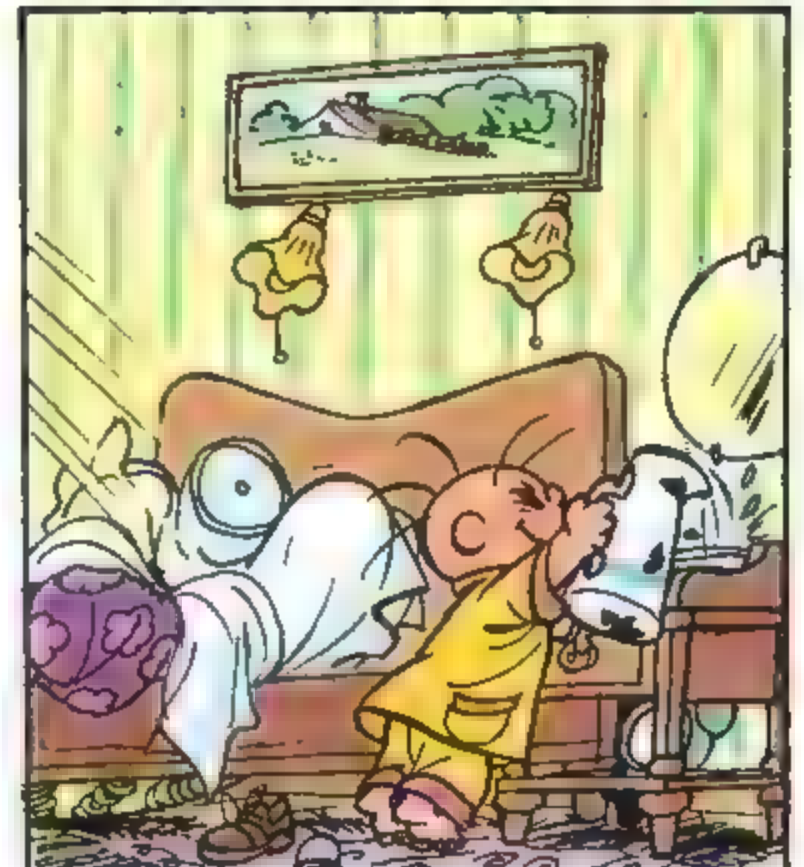
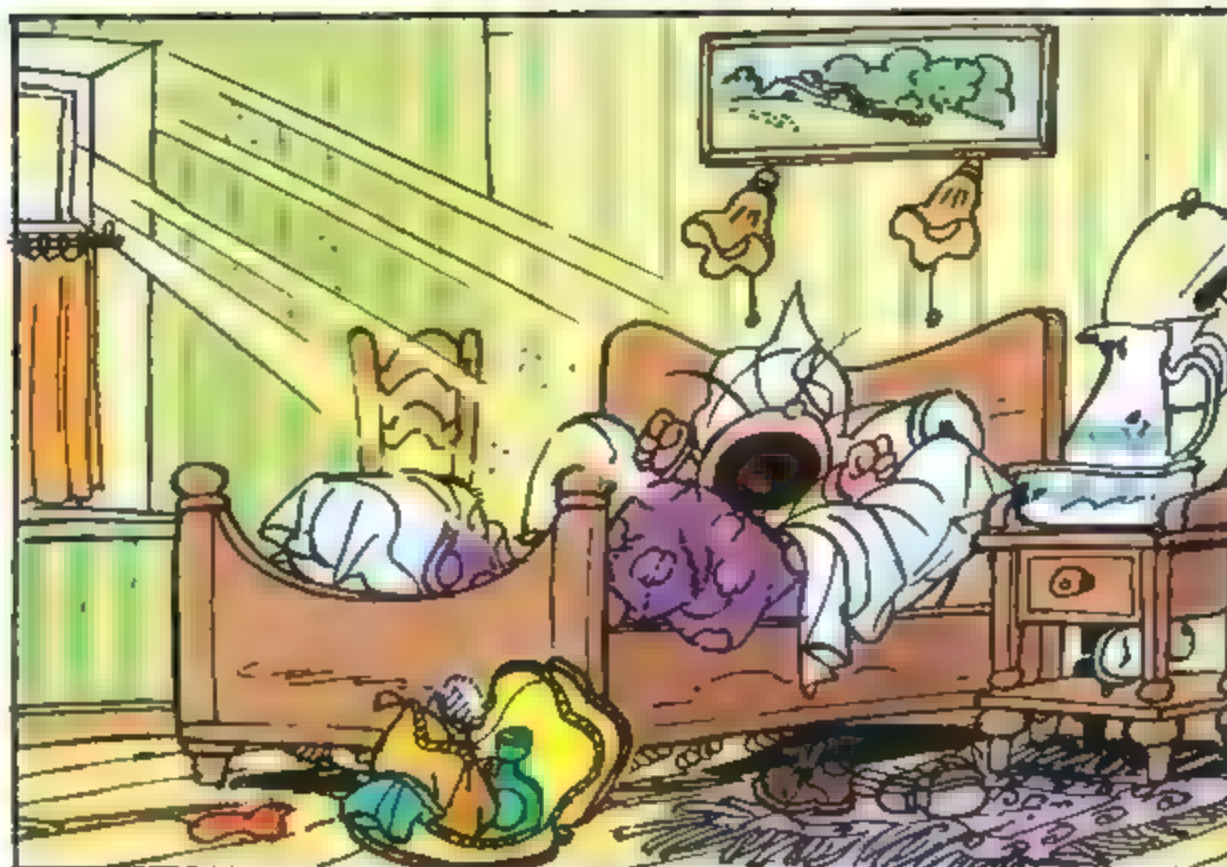
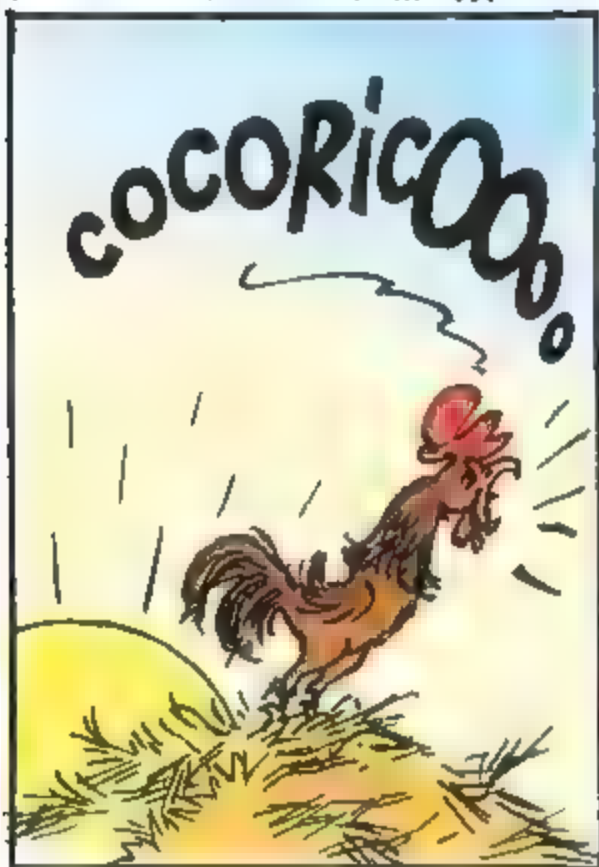


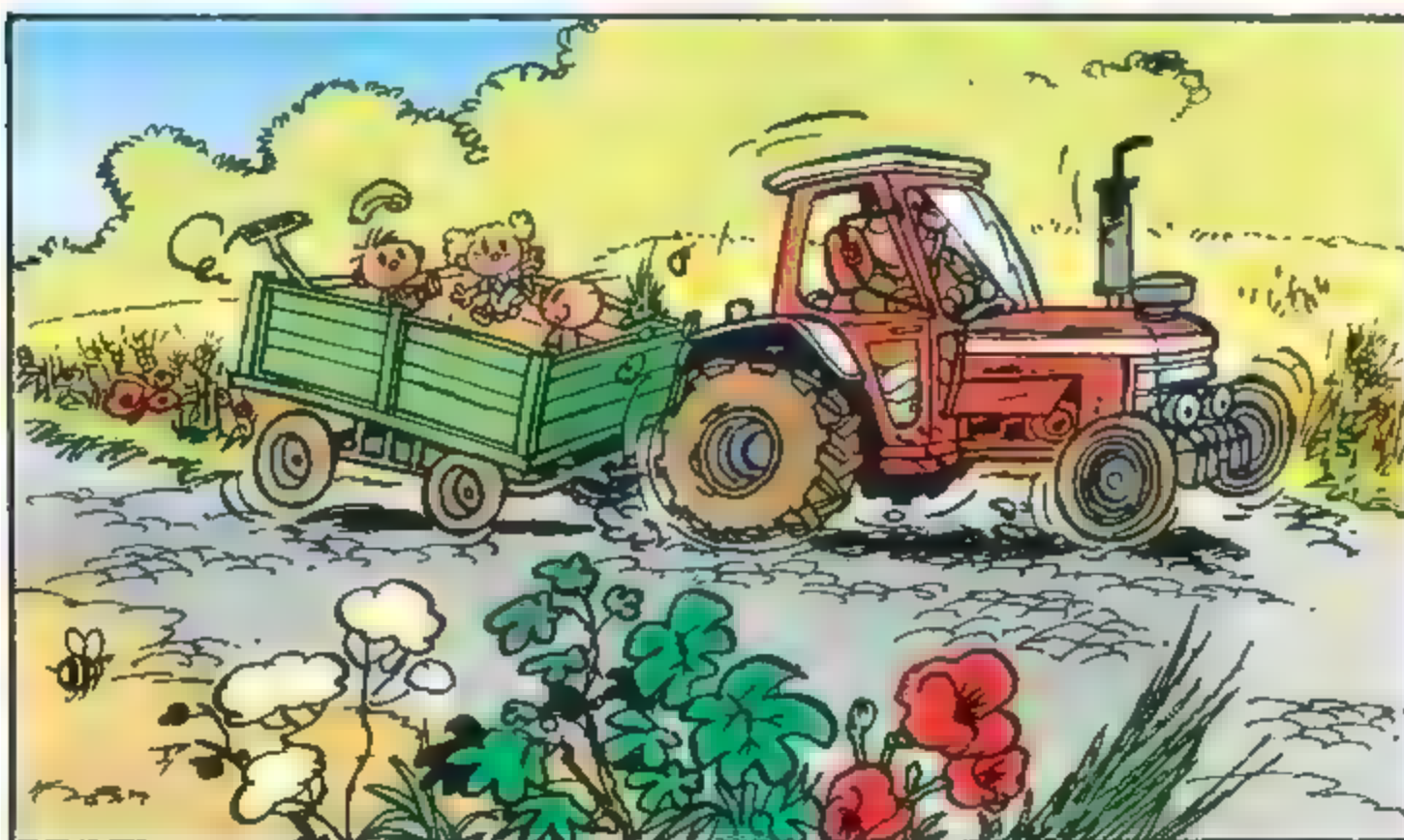
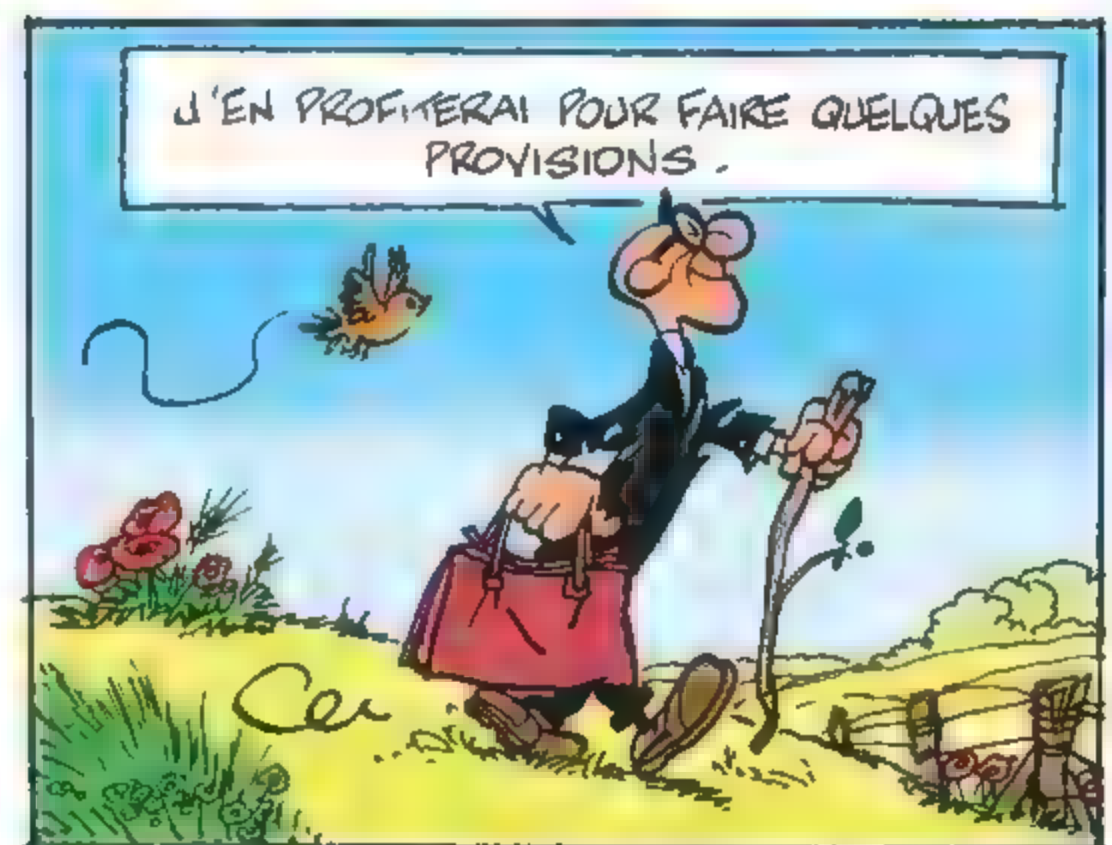
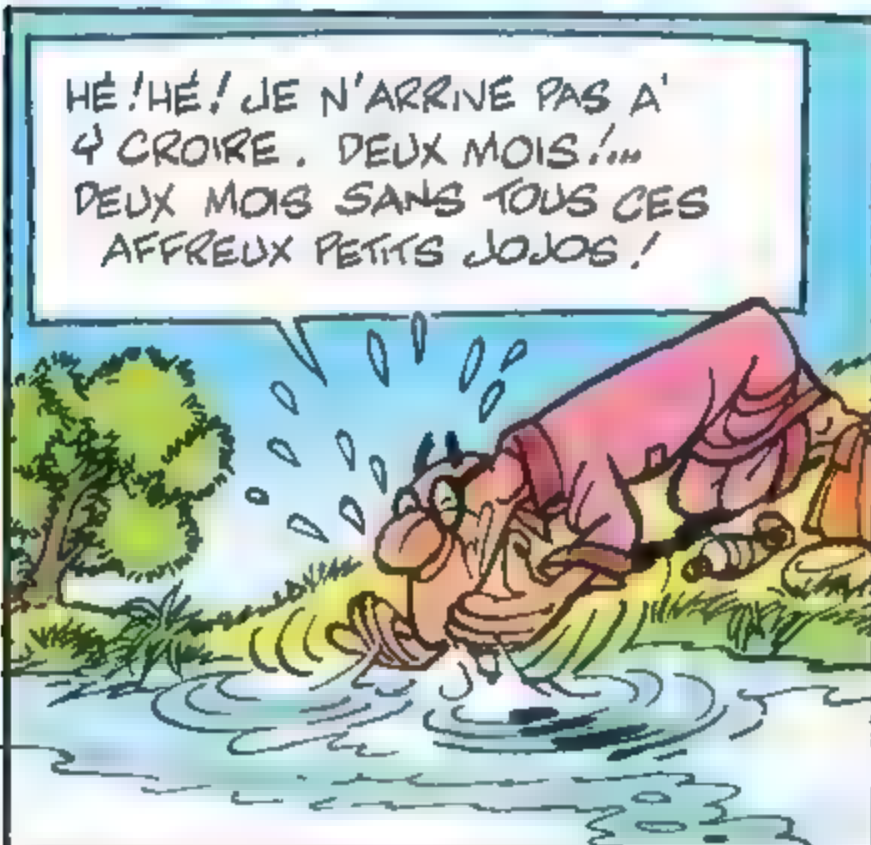
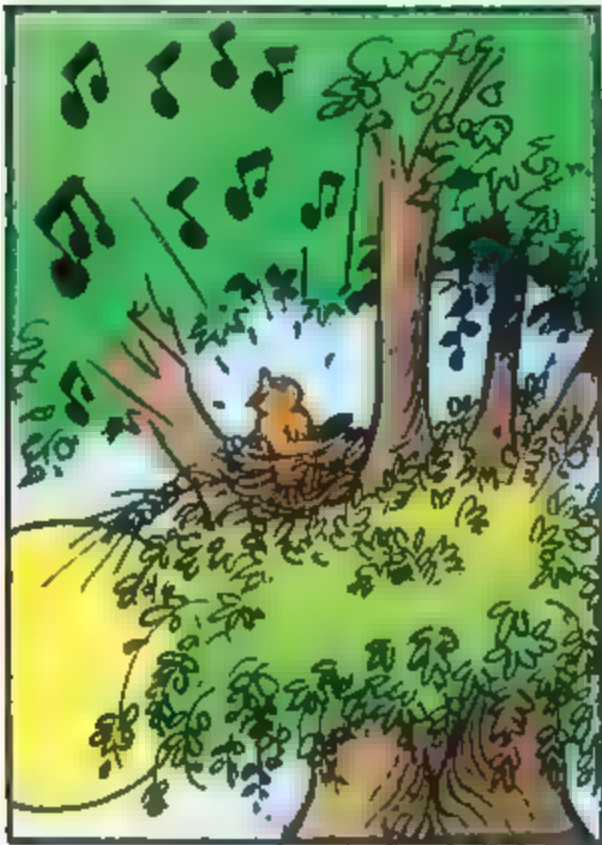
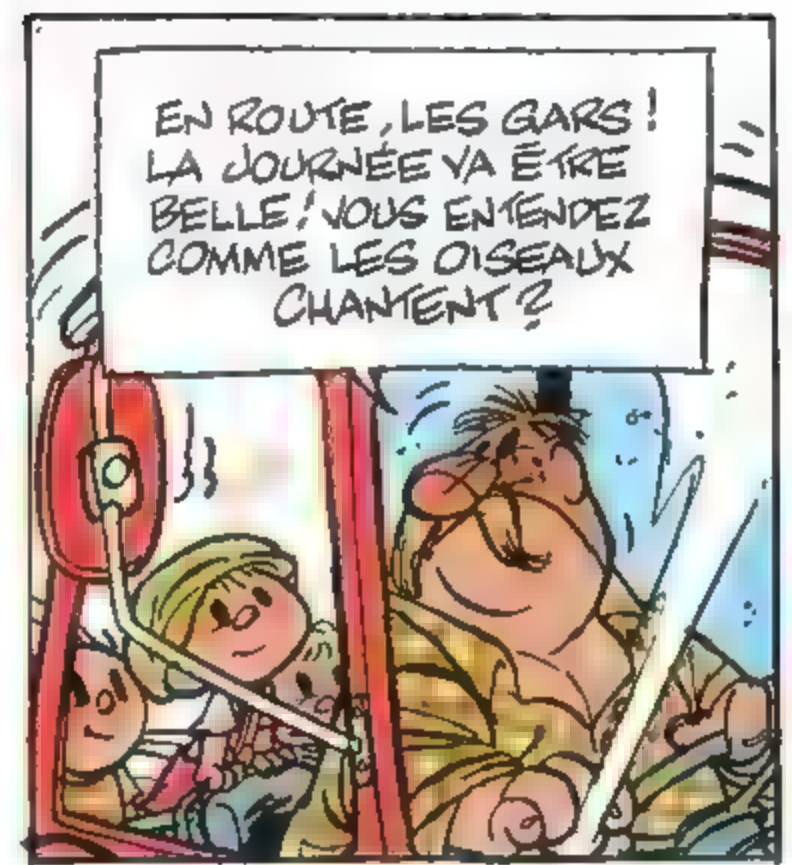
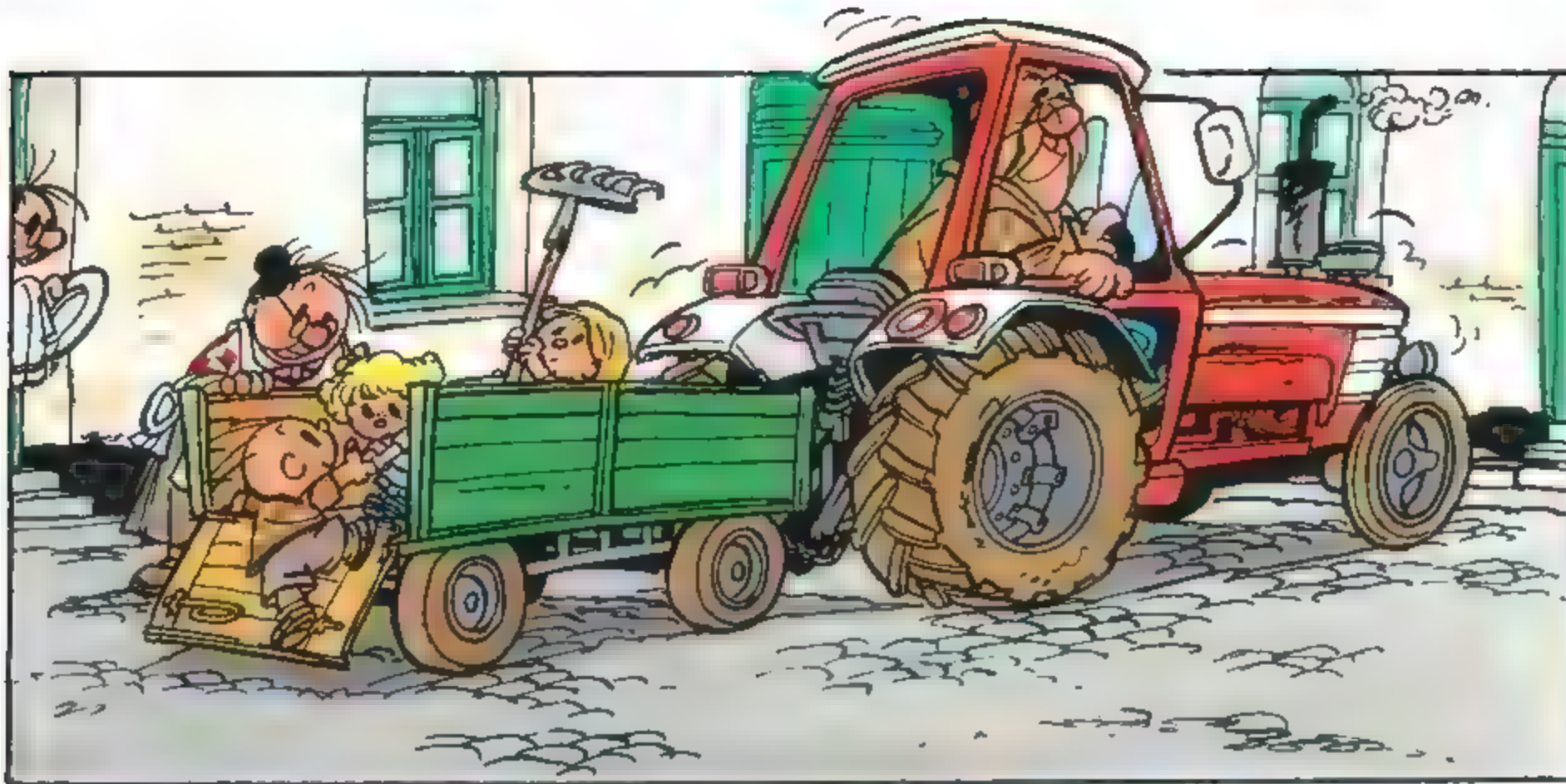


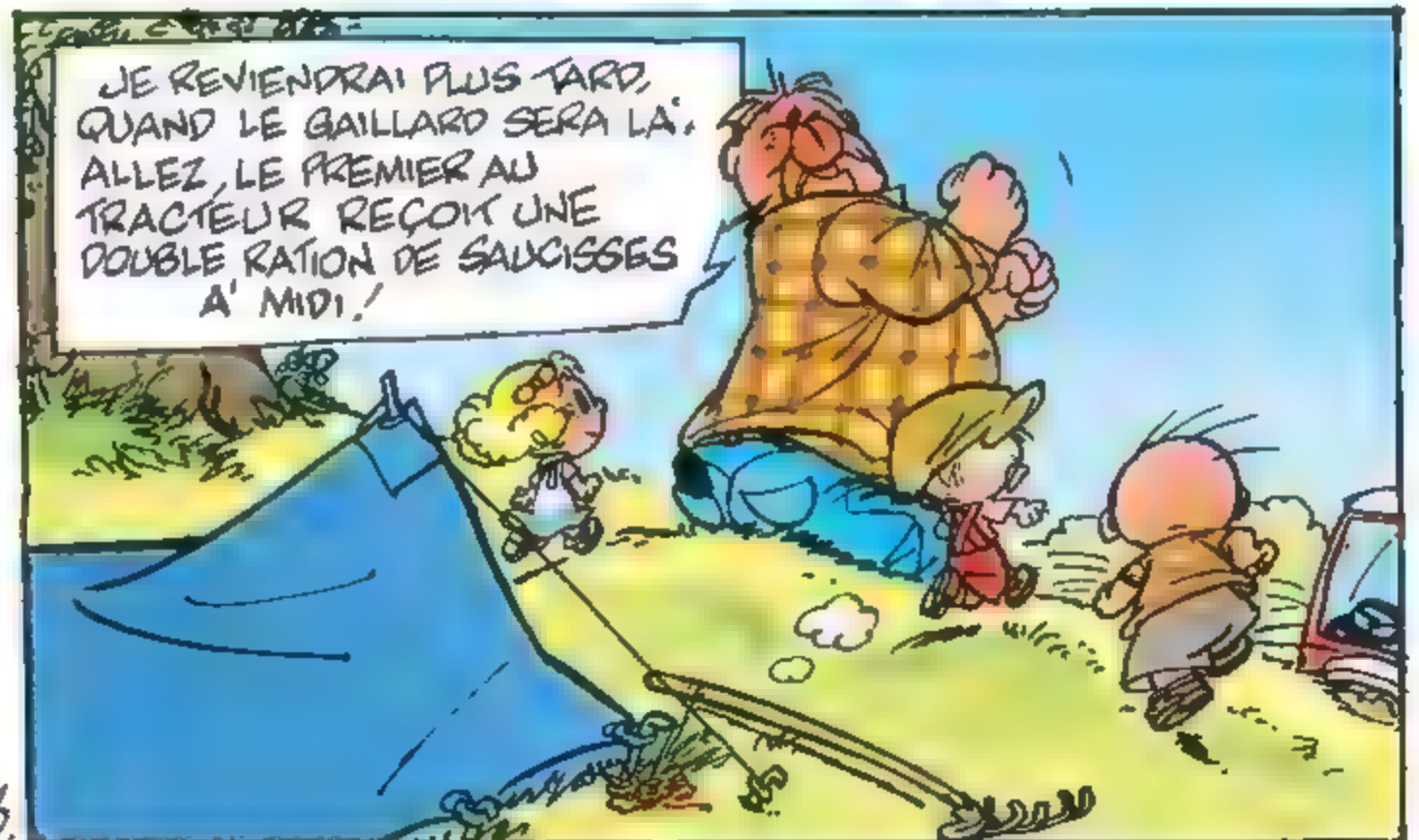
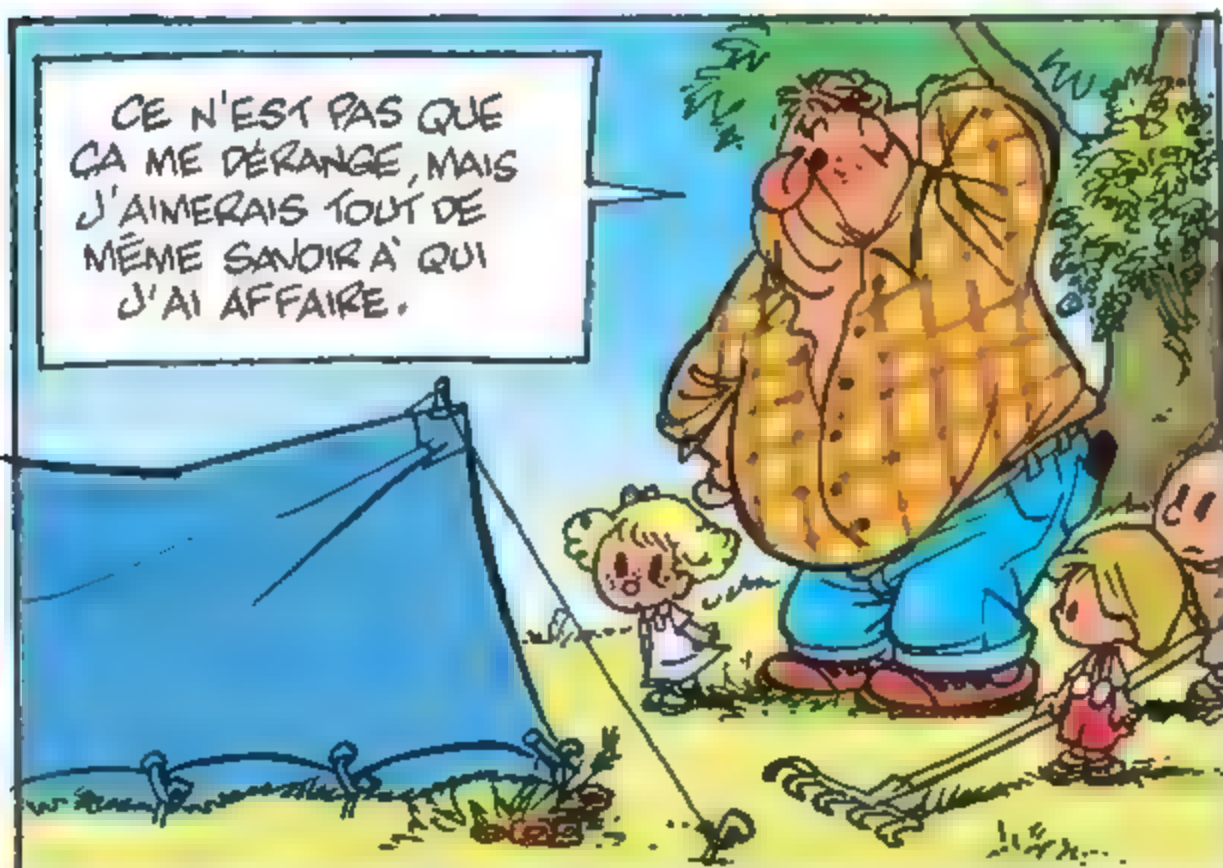
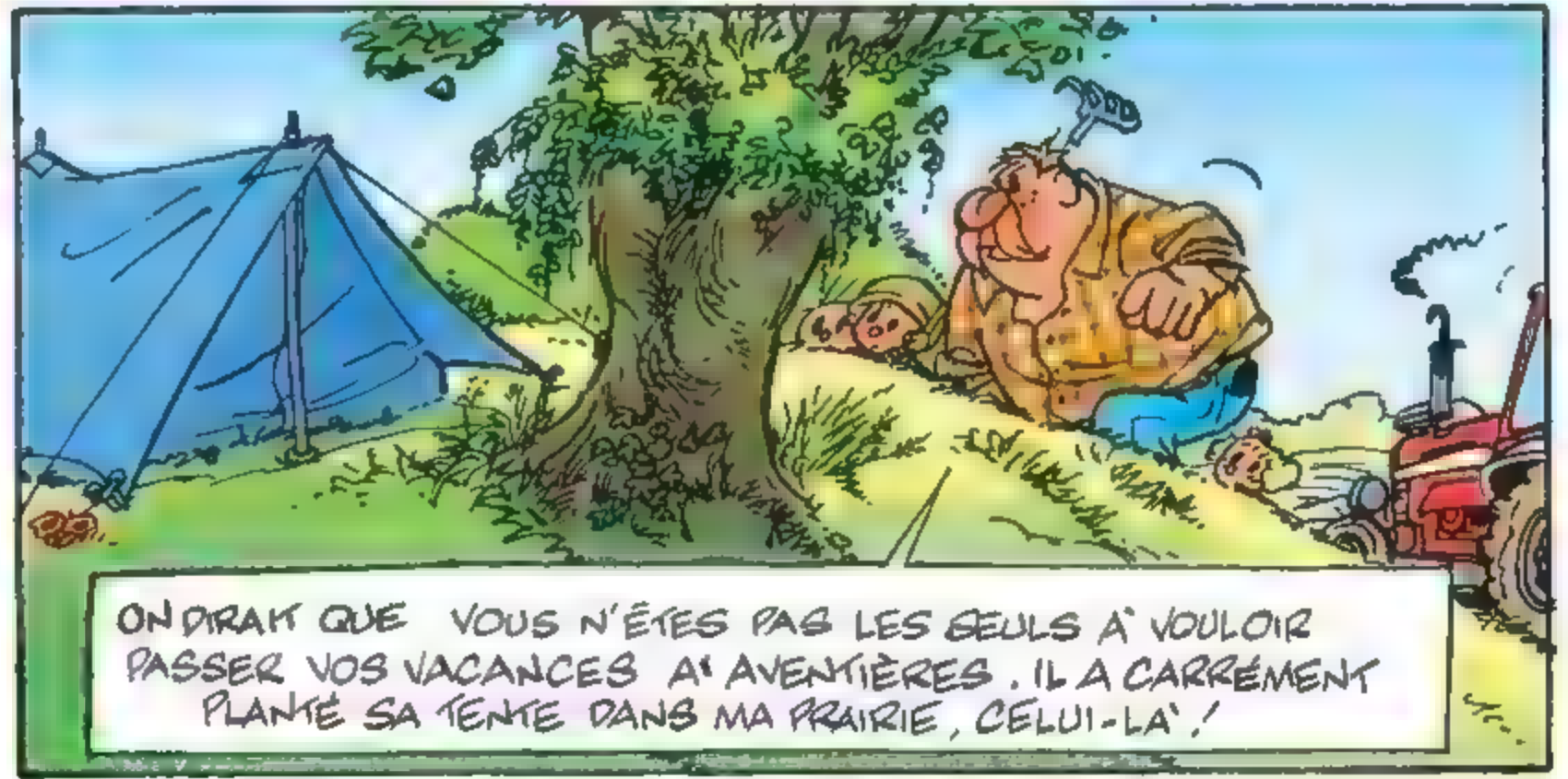
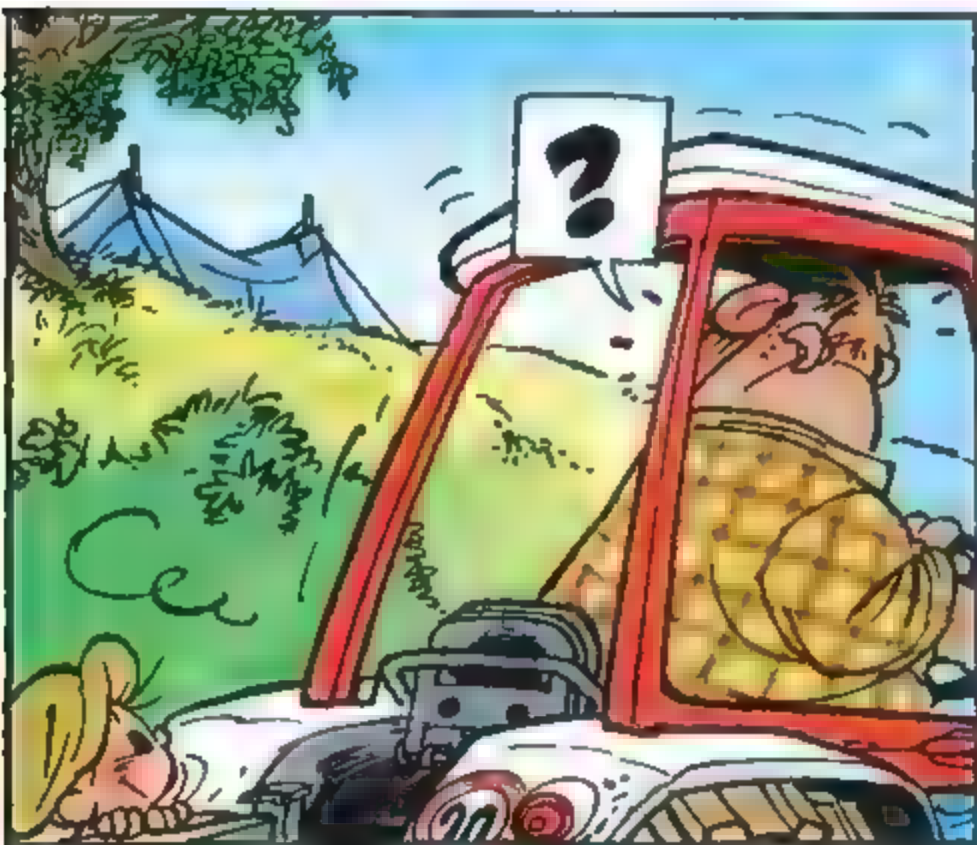
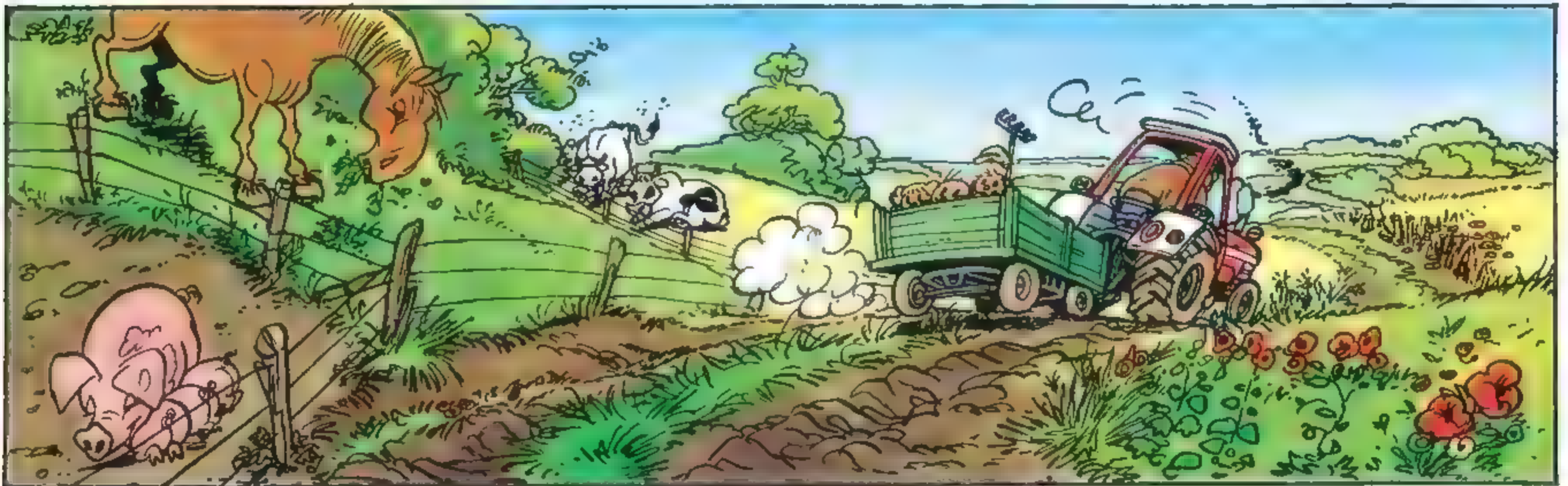
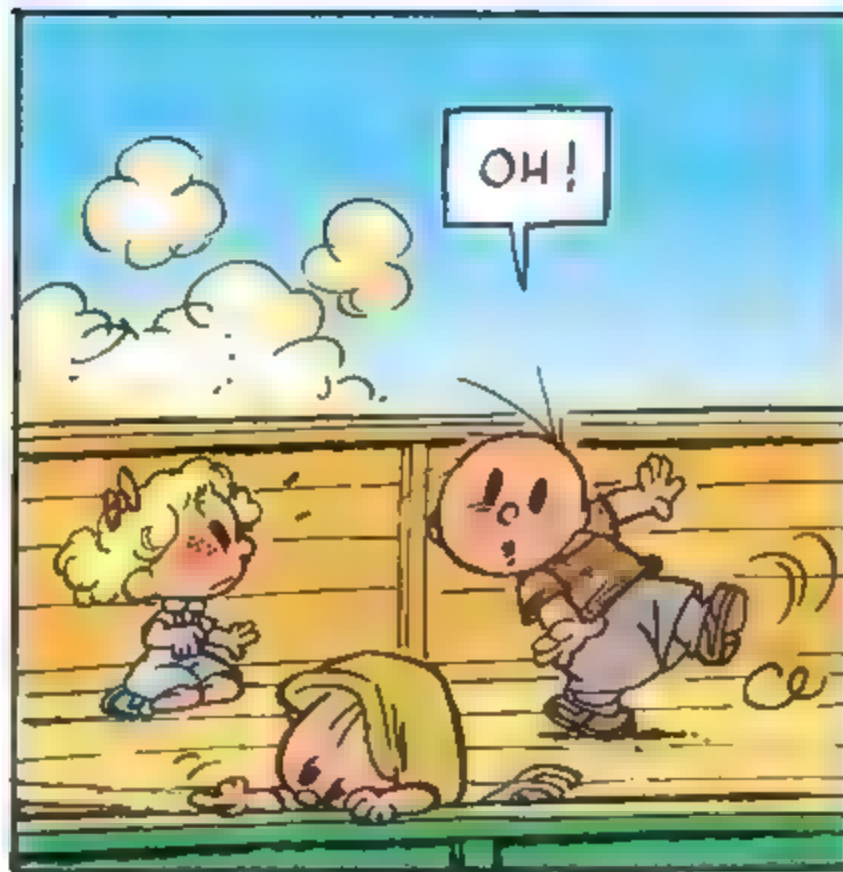
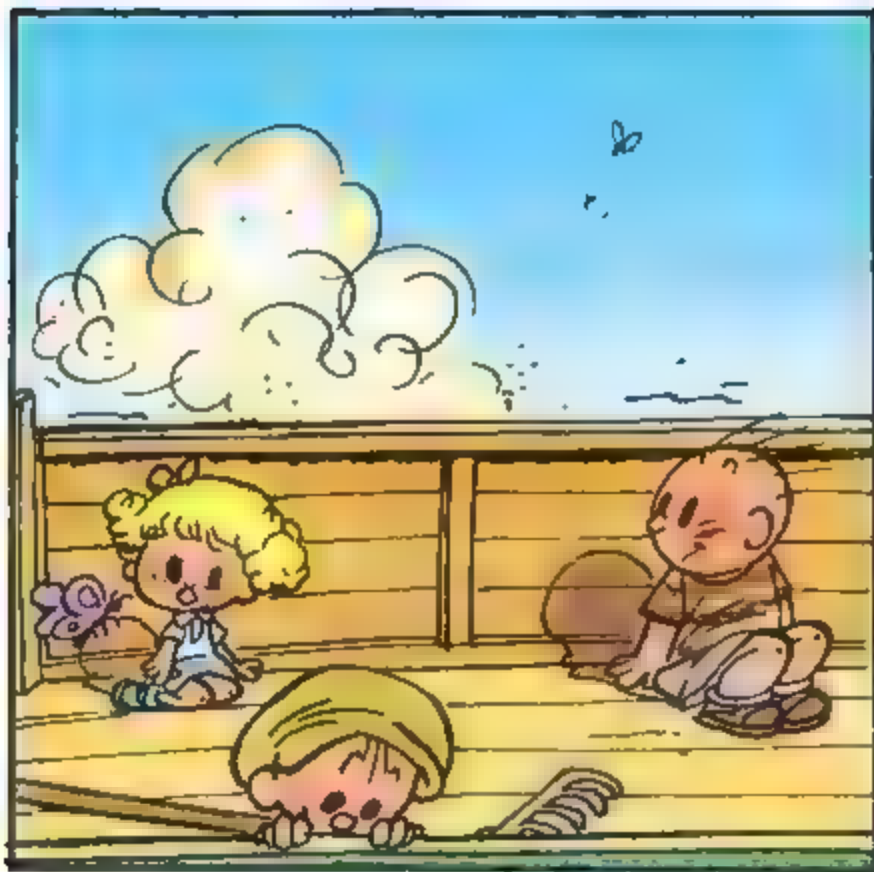


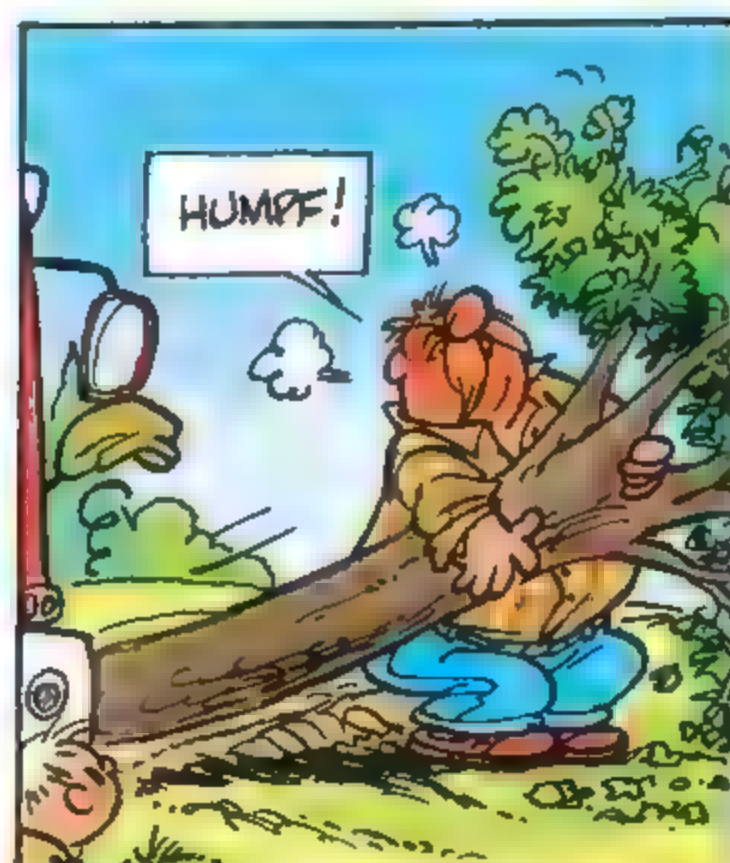
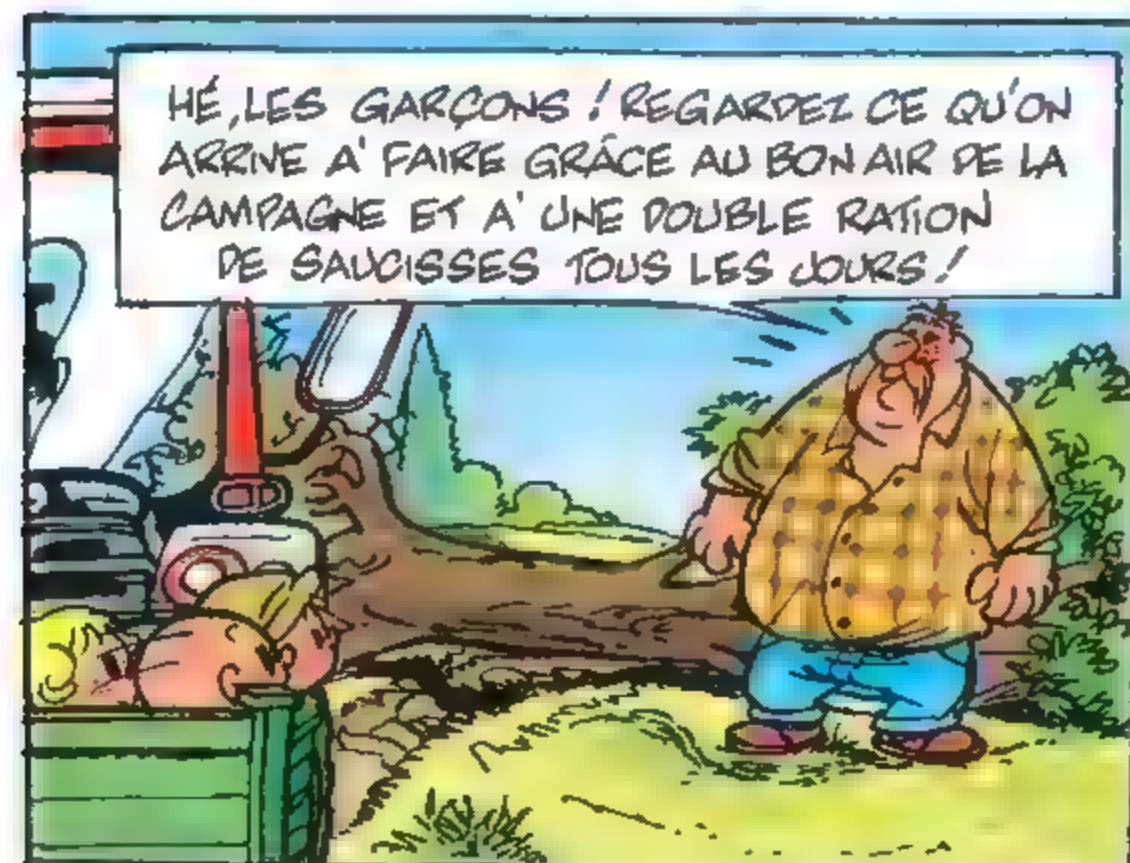
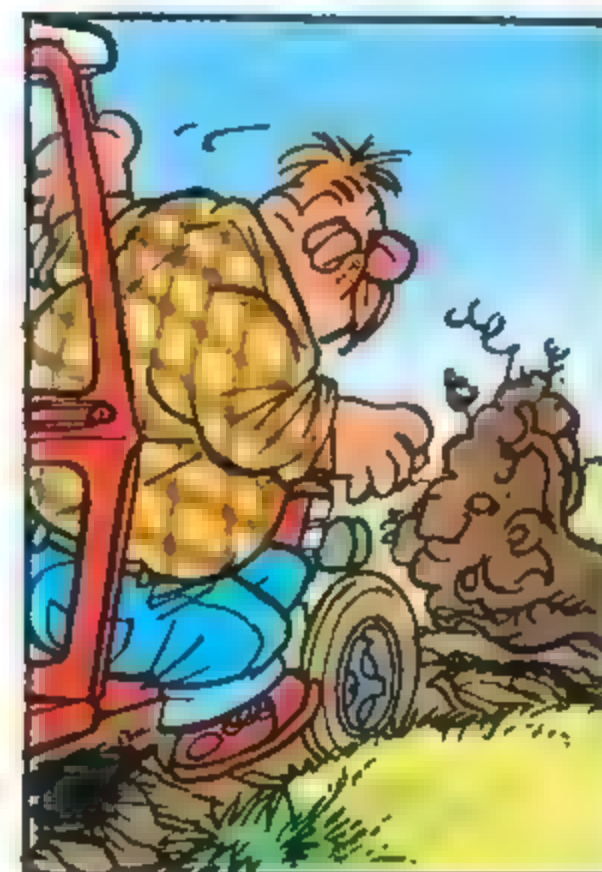
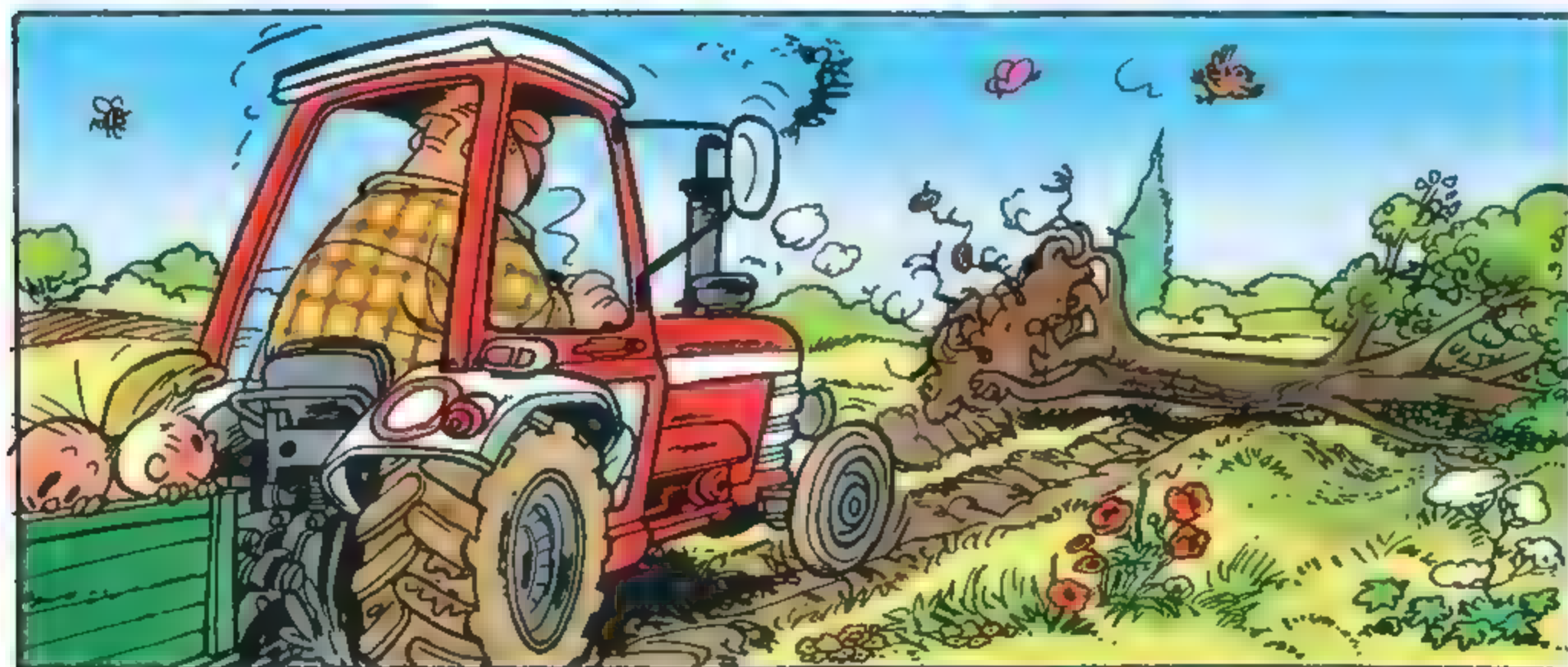
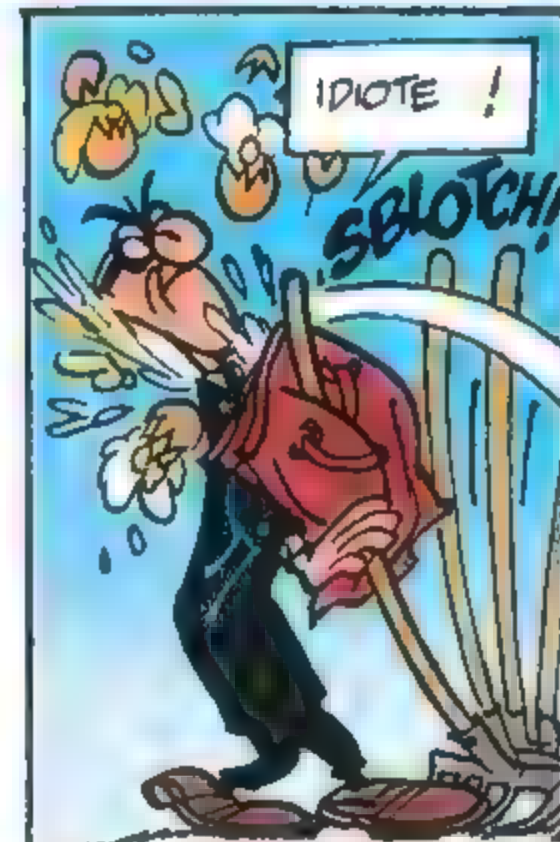
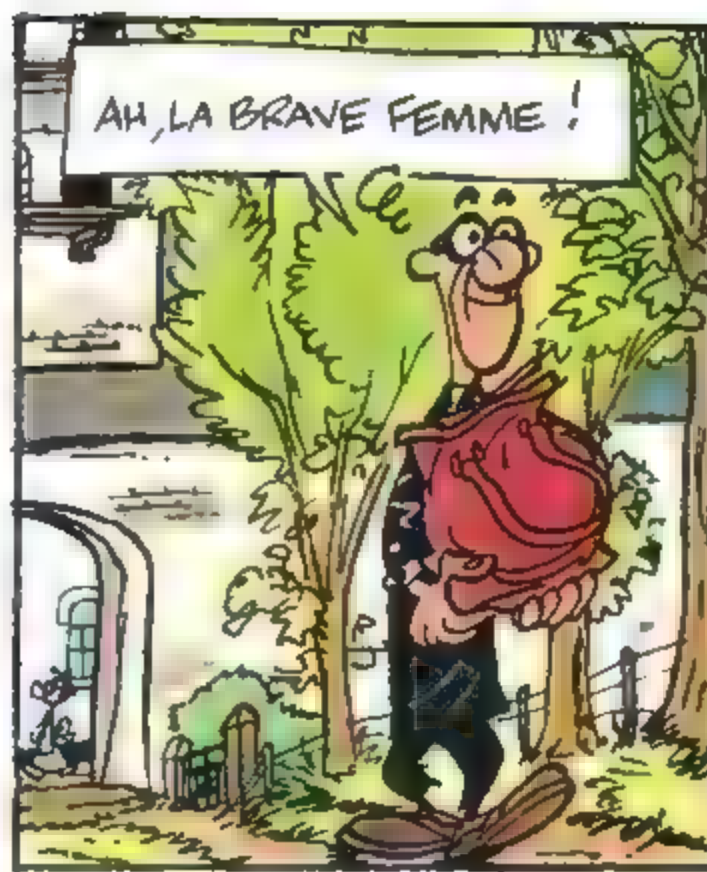
GEERTS 91.

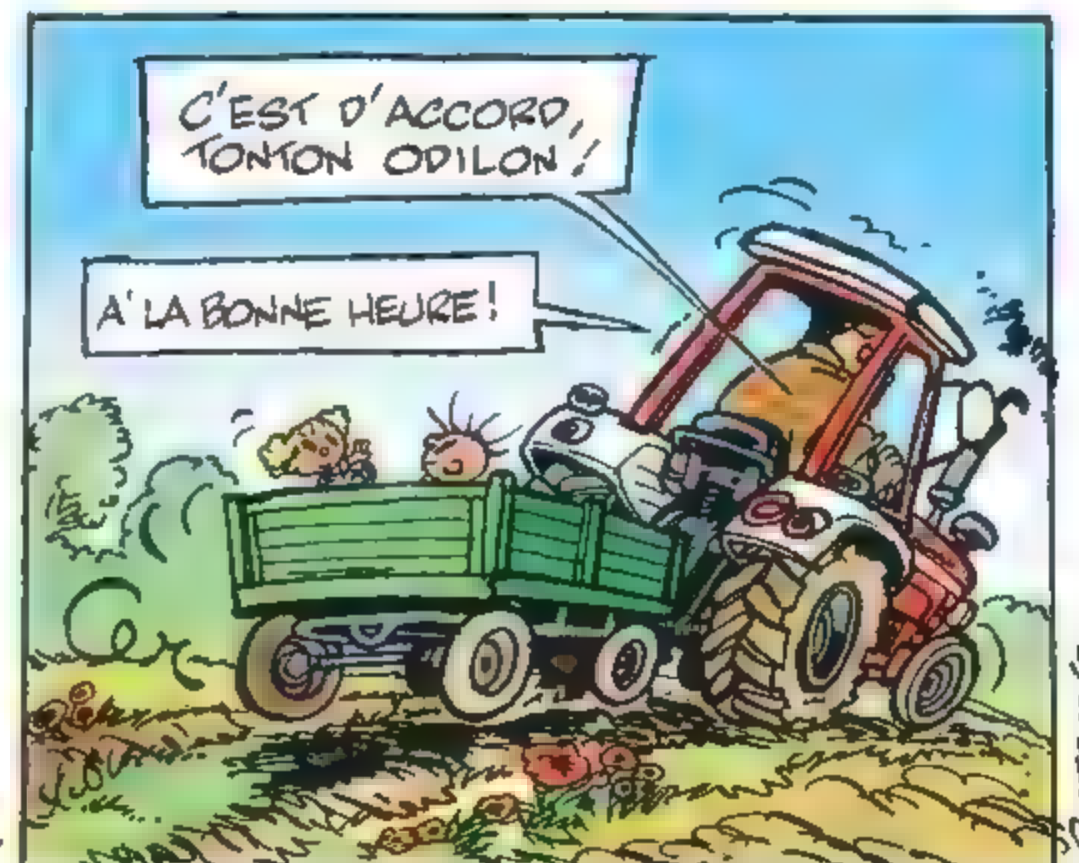
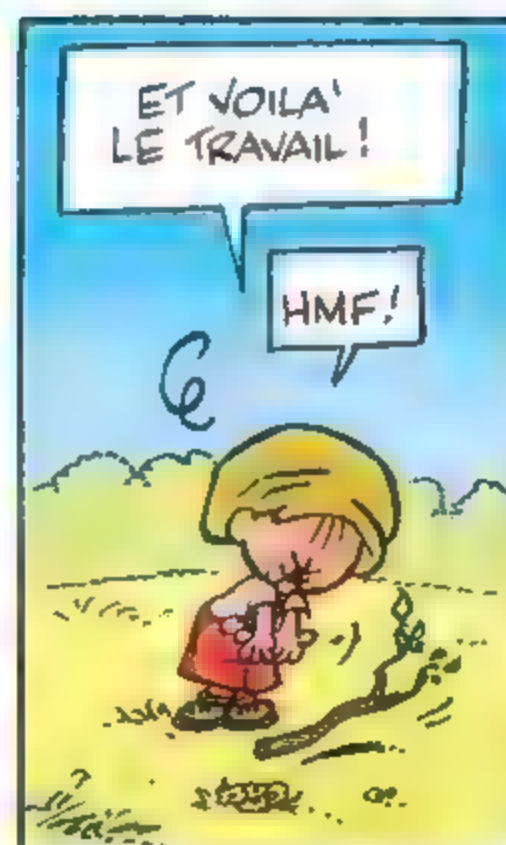
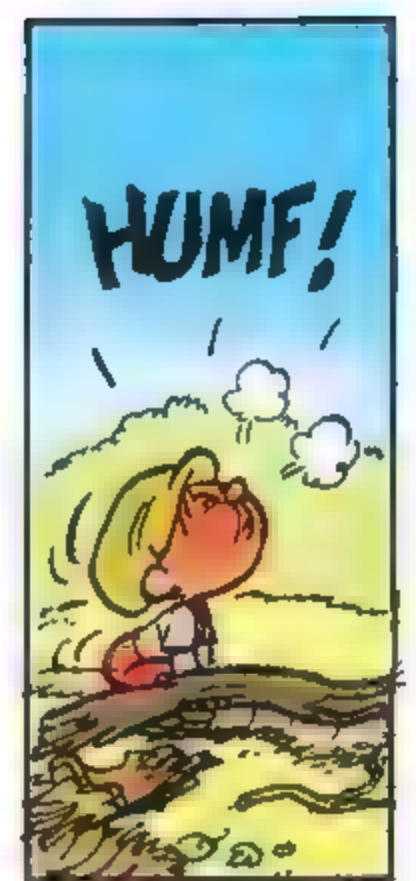
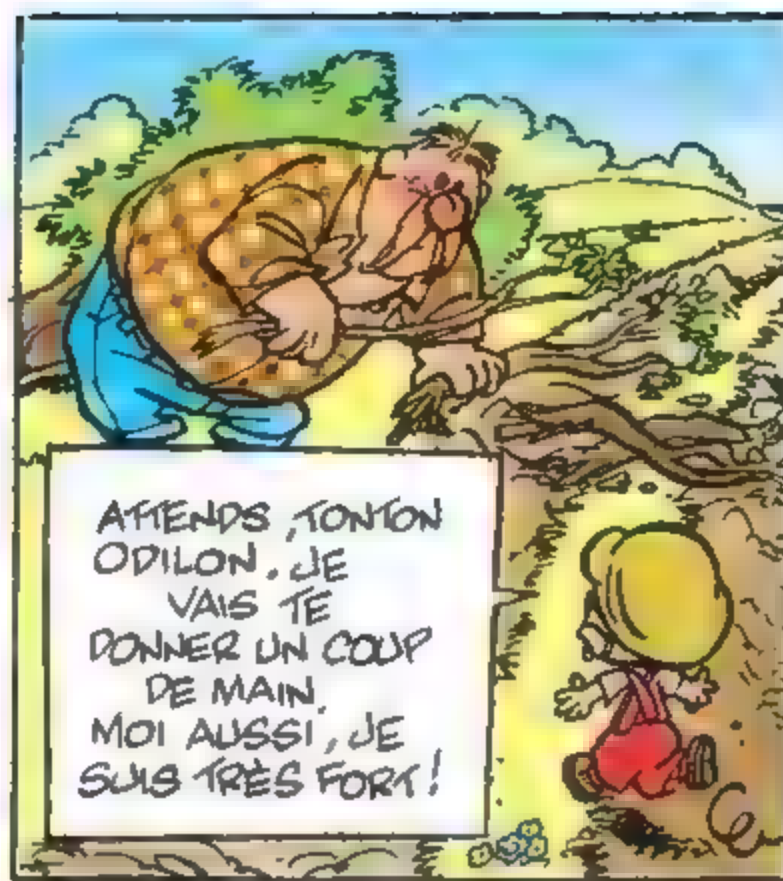
LE LENDEMAIN MATIN ...

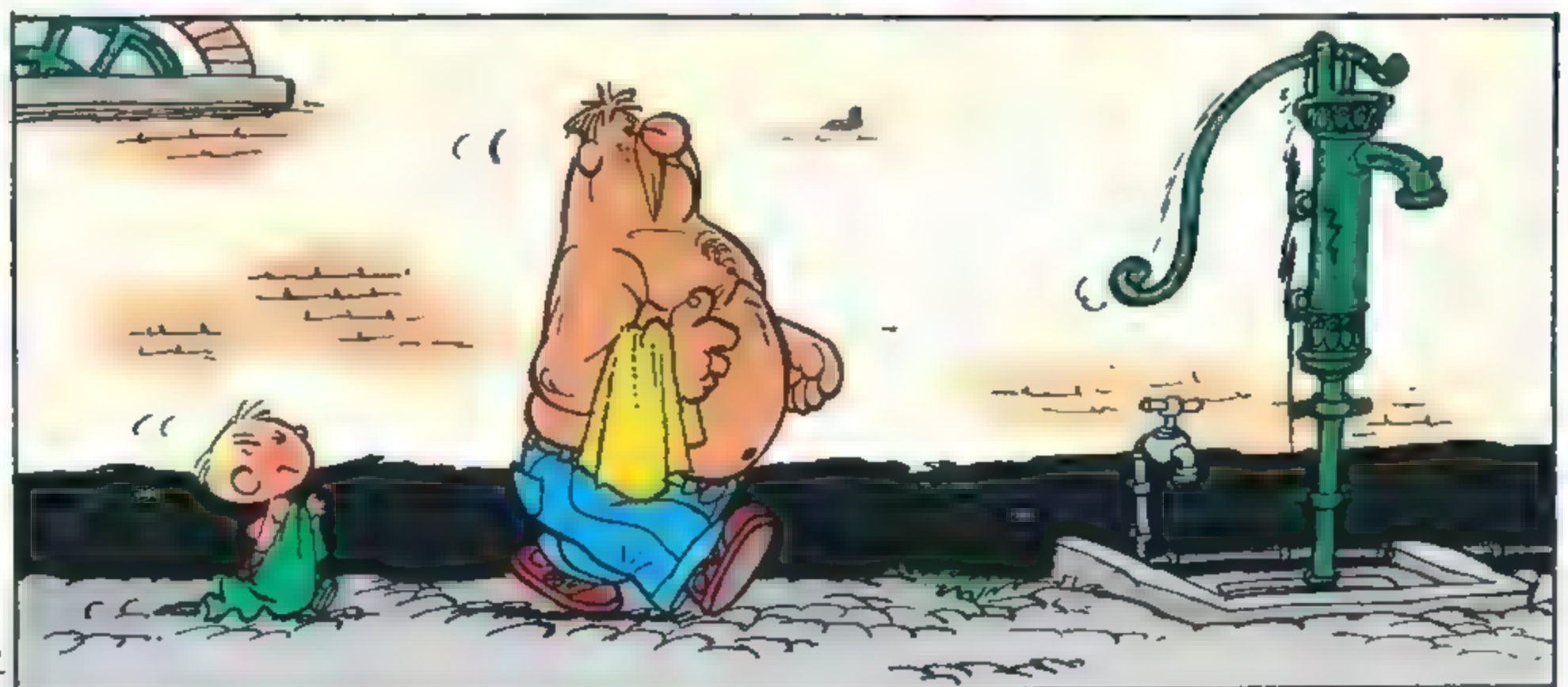
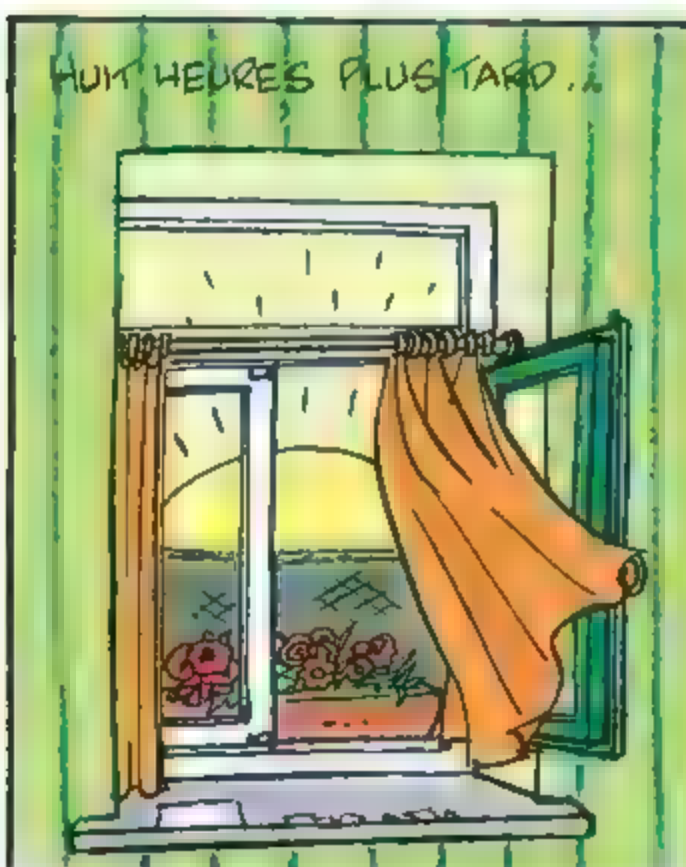
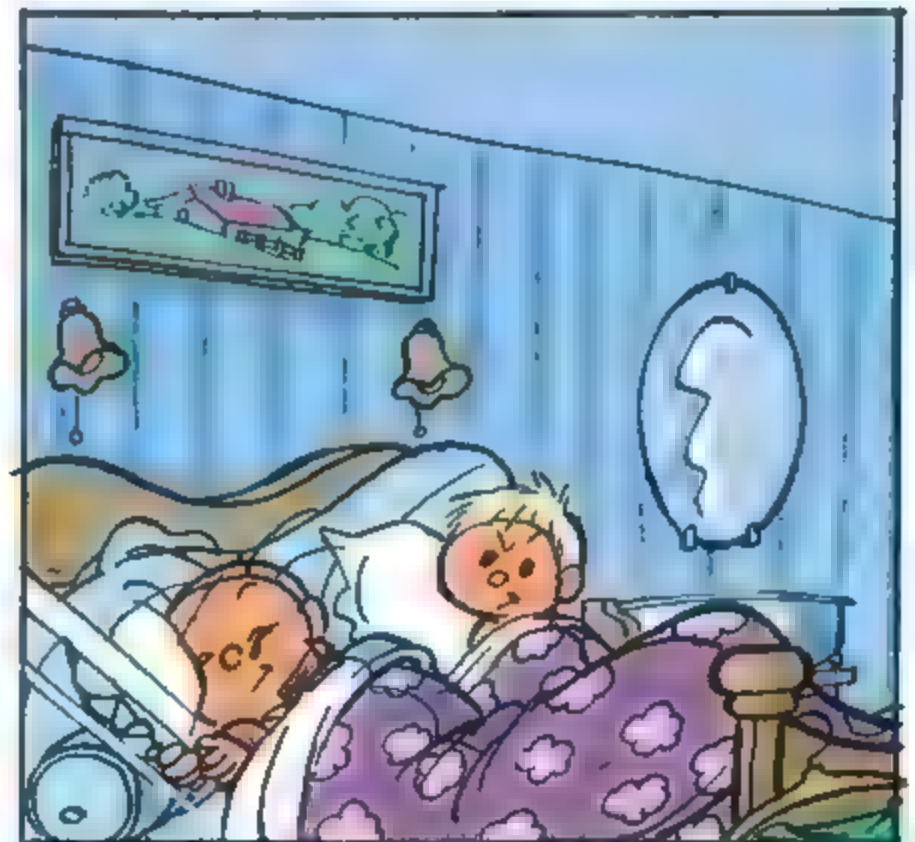
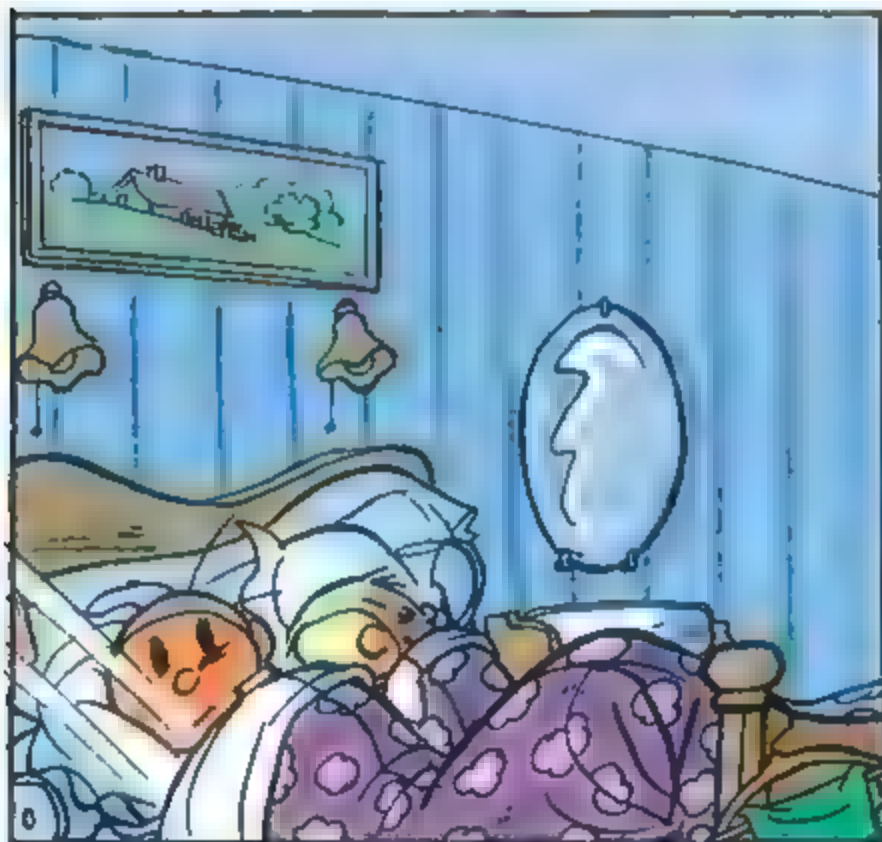
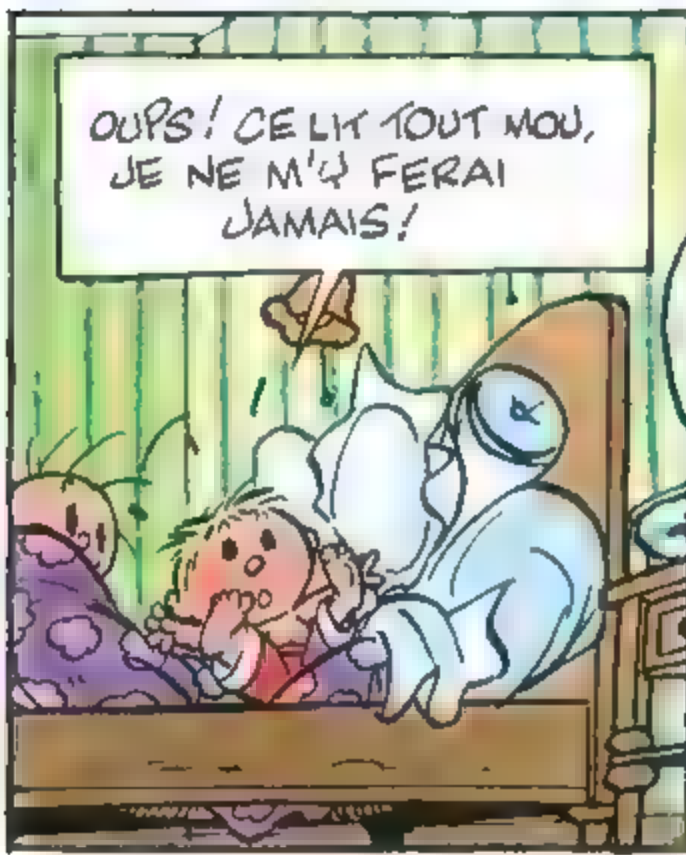
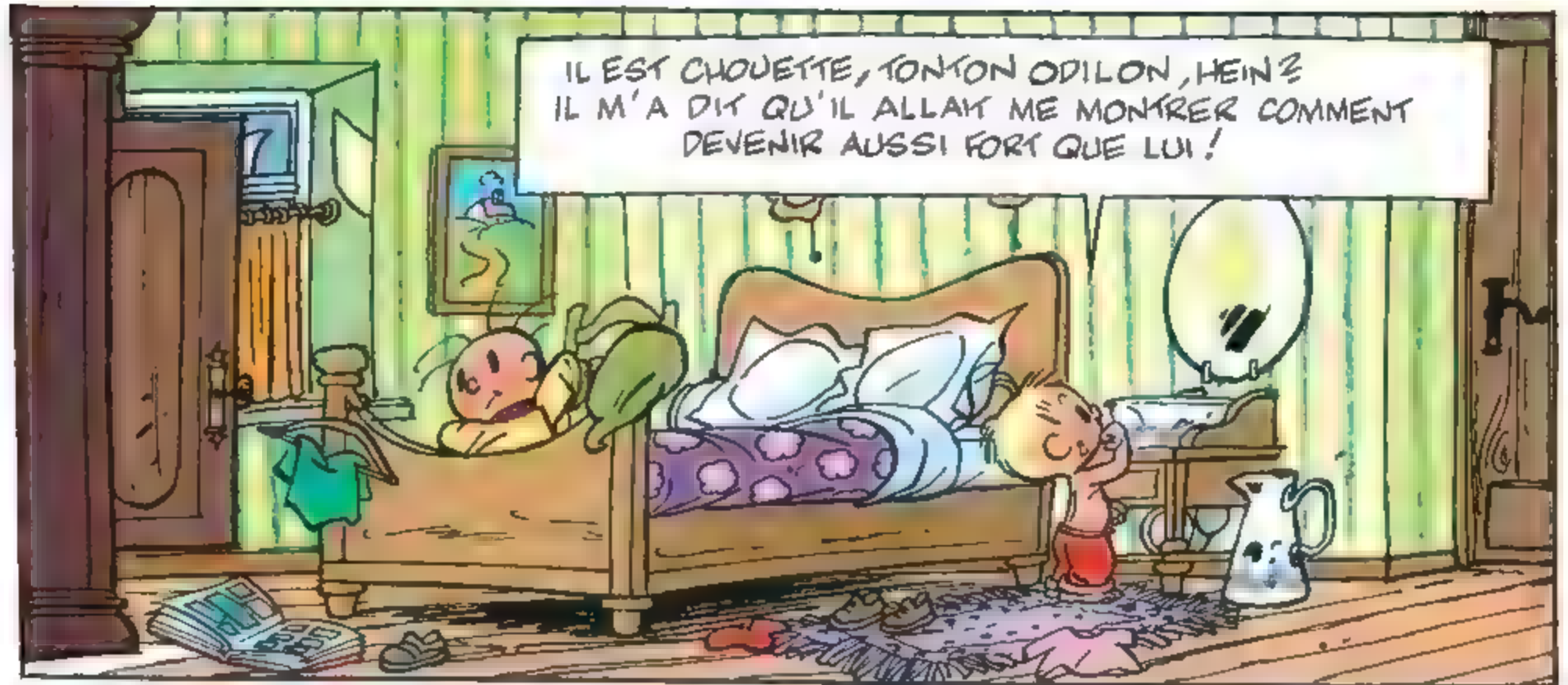
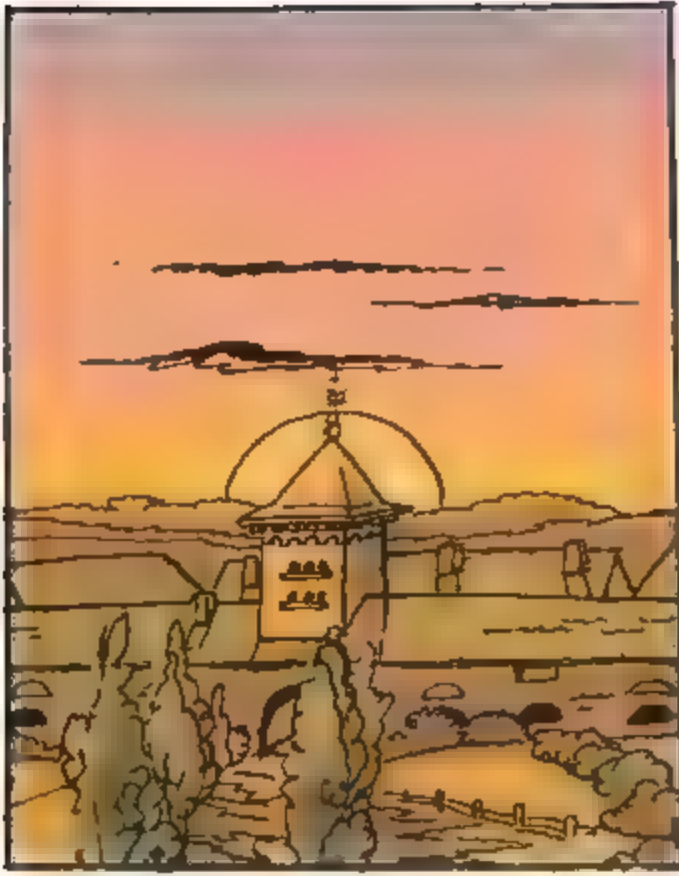


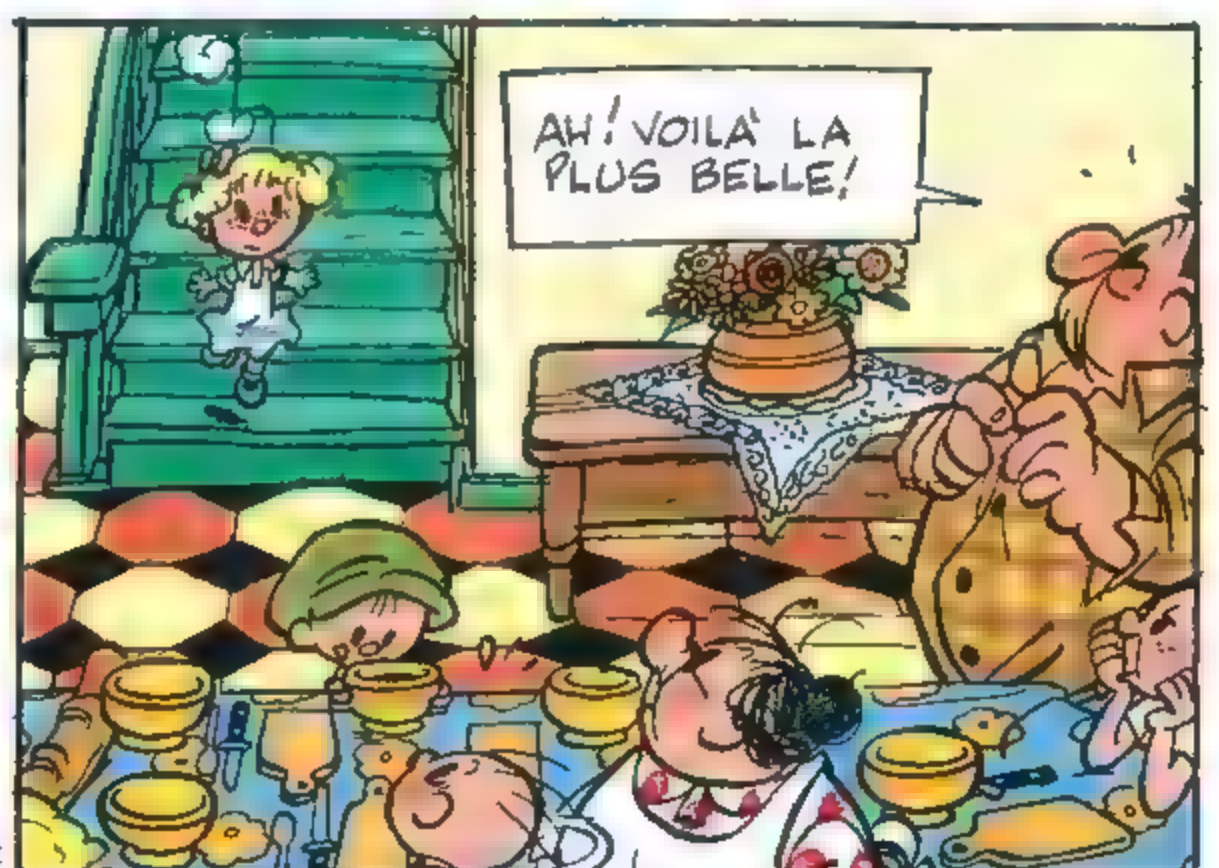
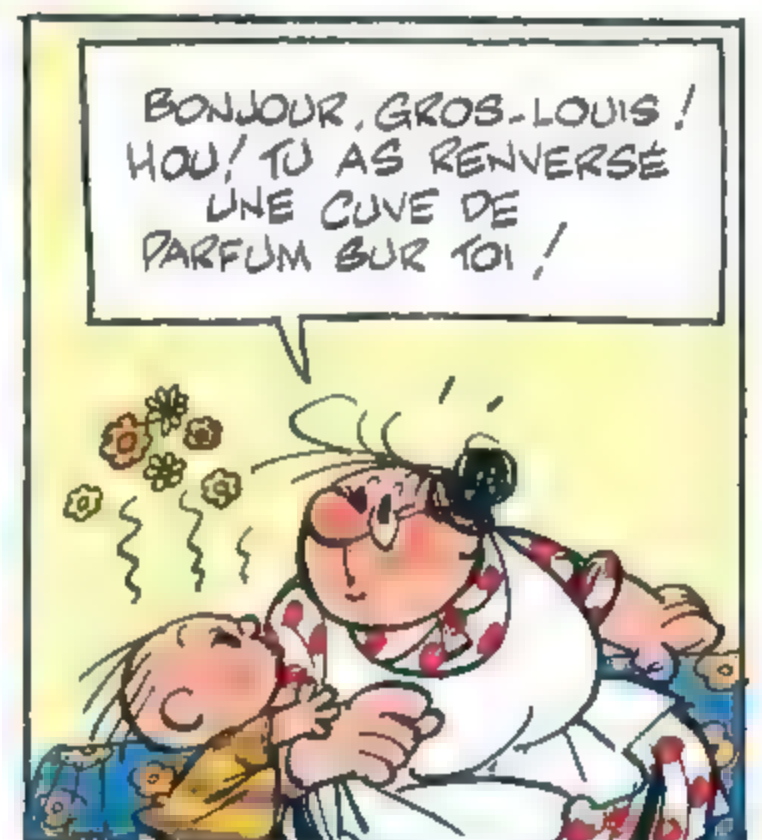
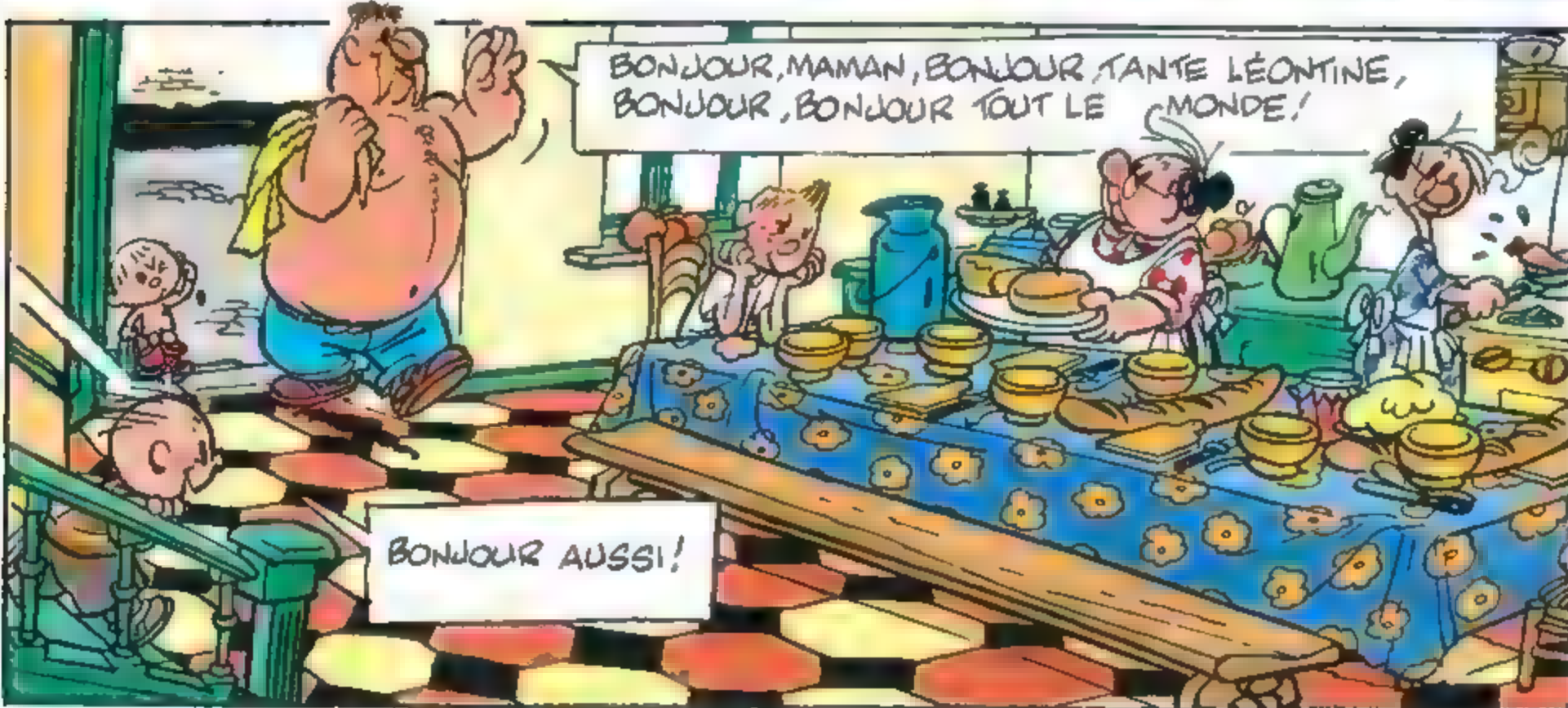
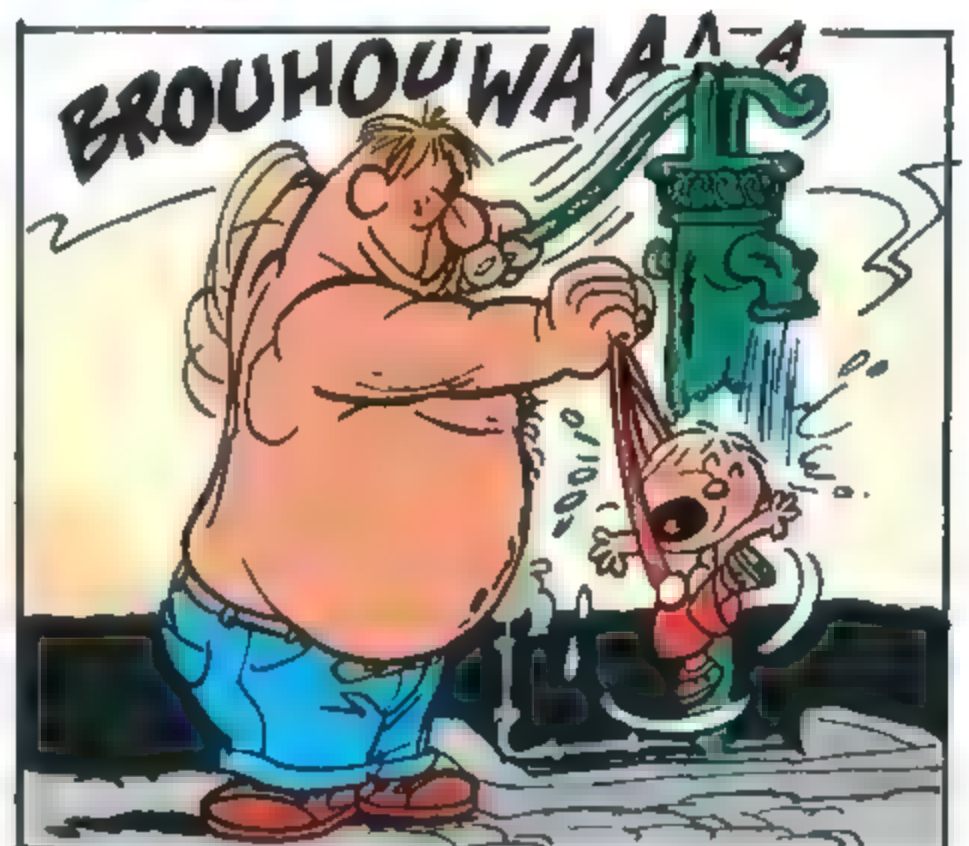
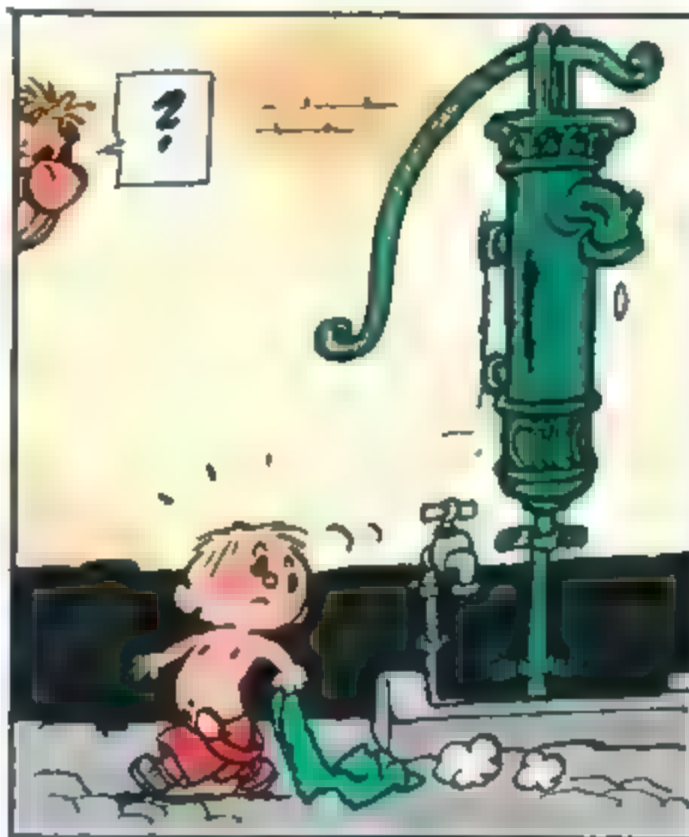
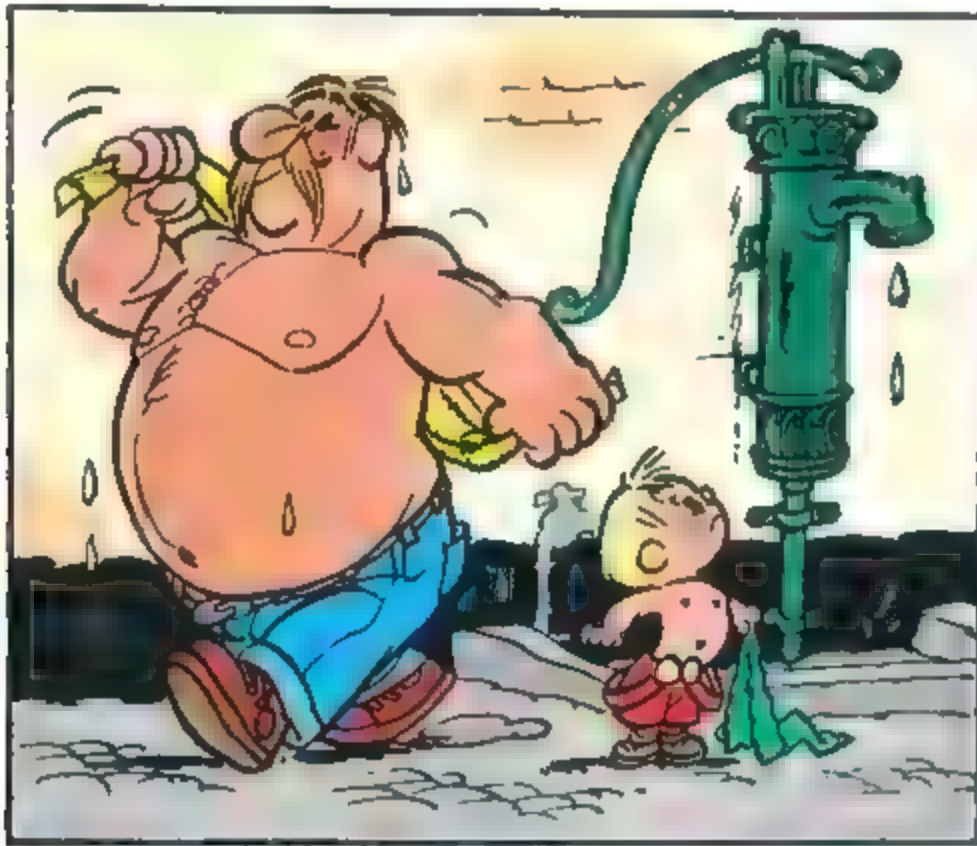
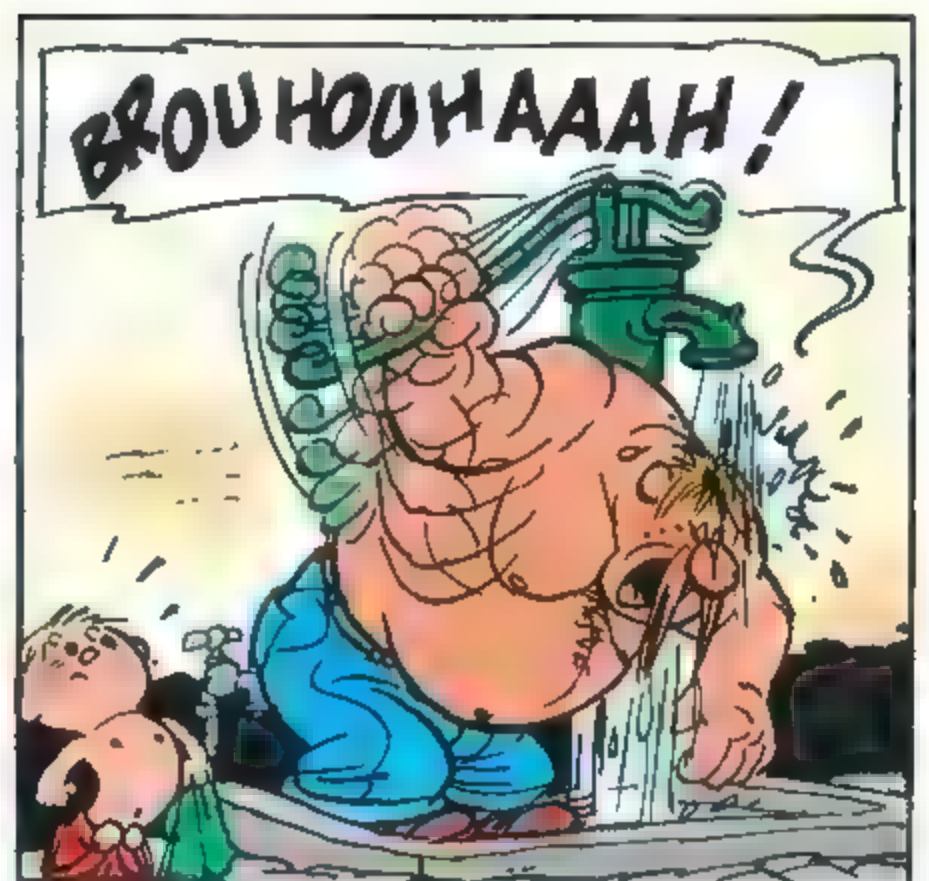
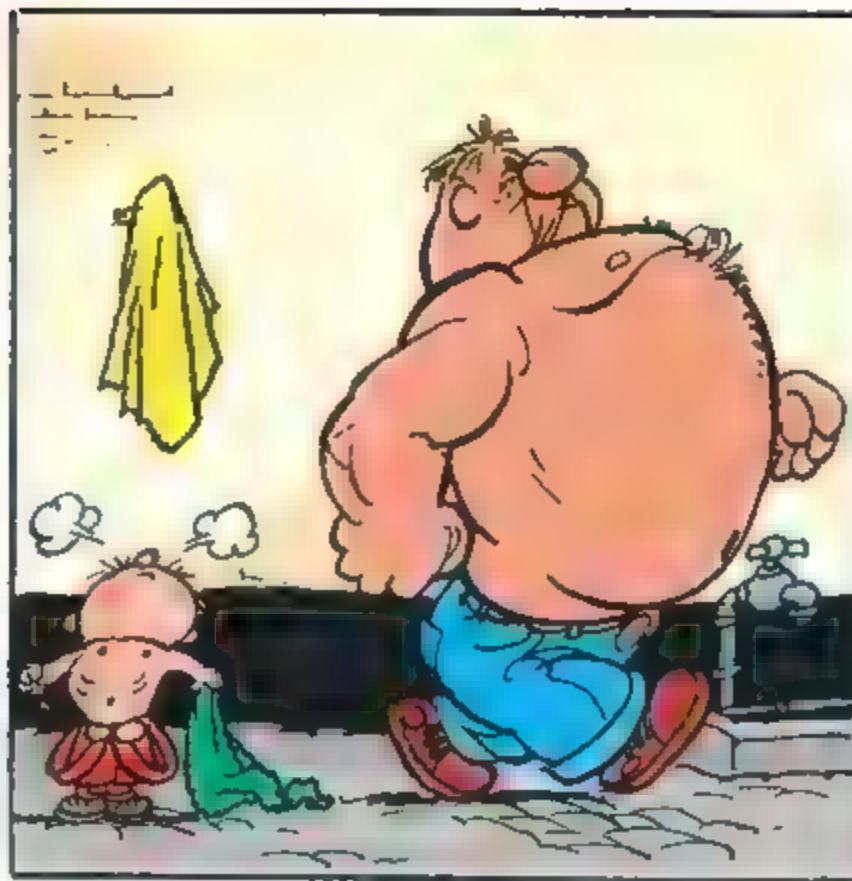
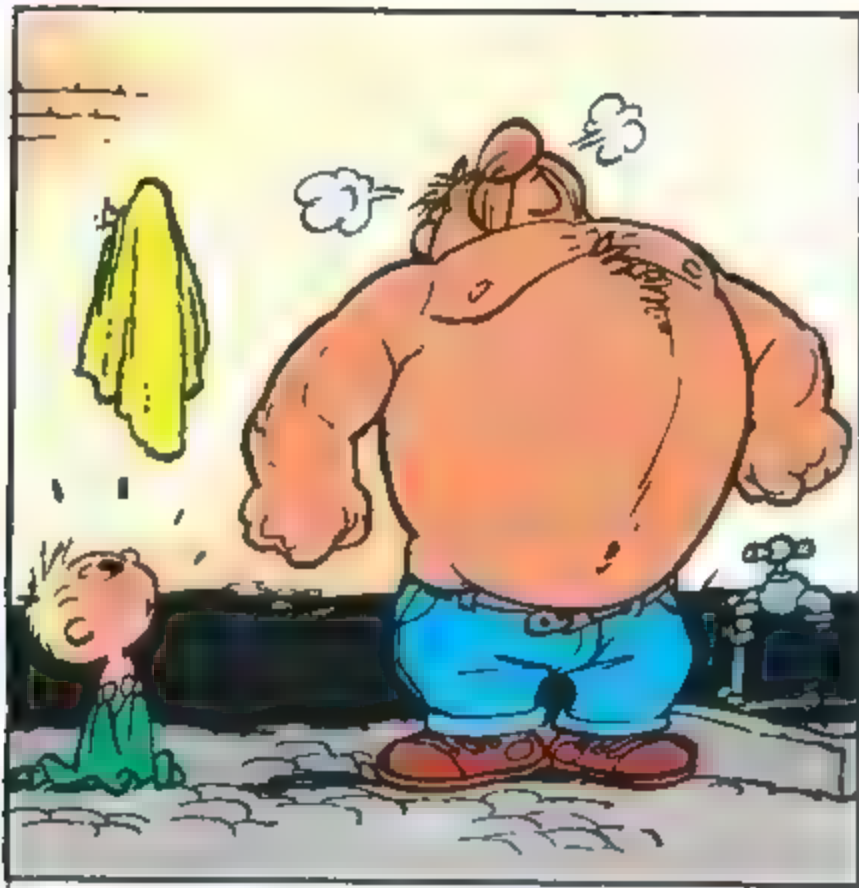


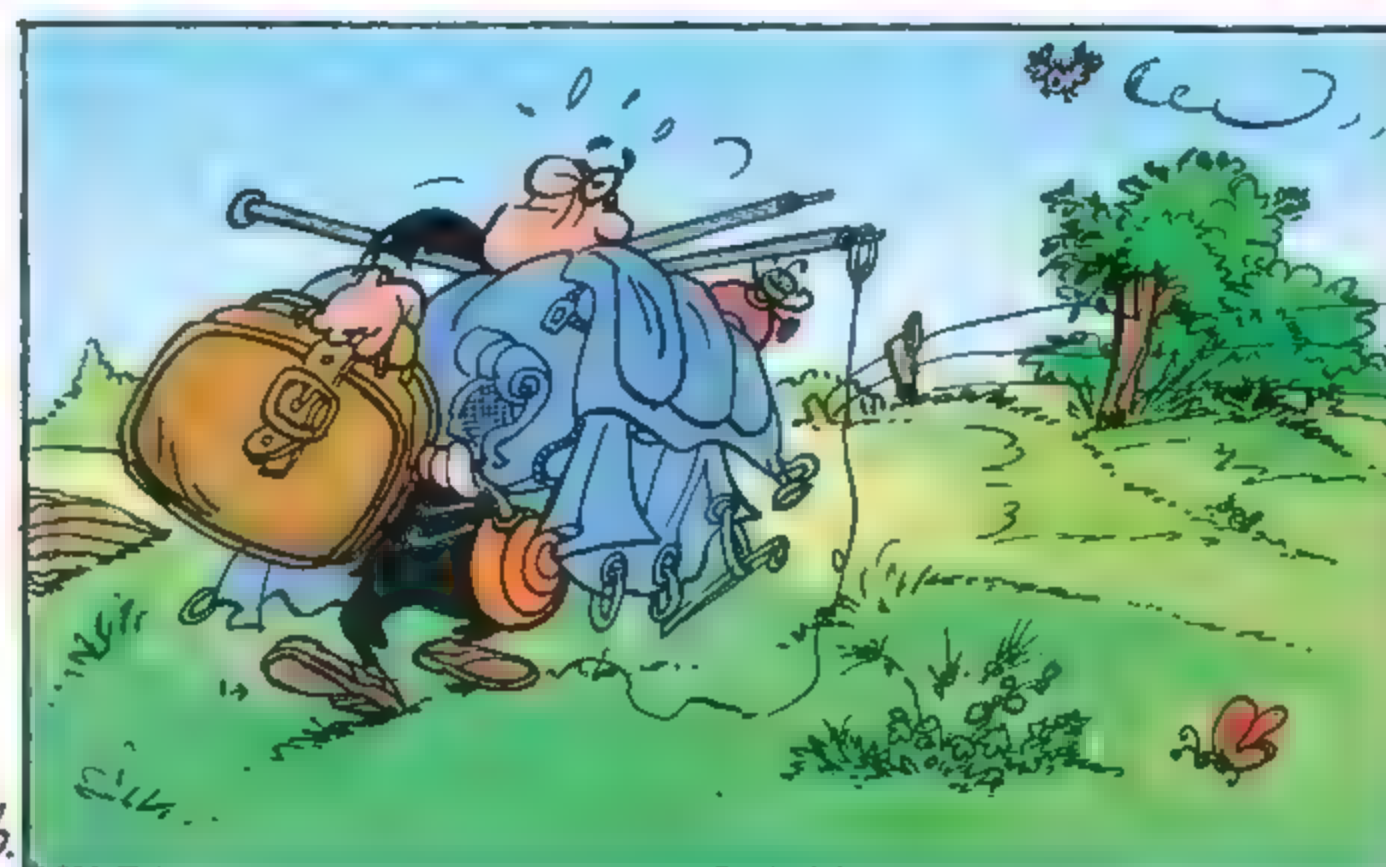
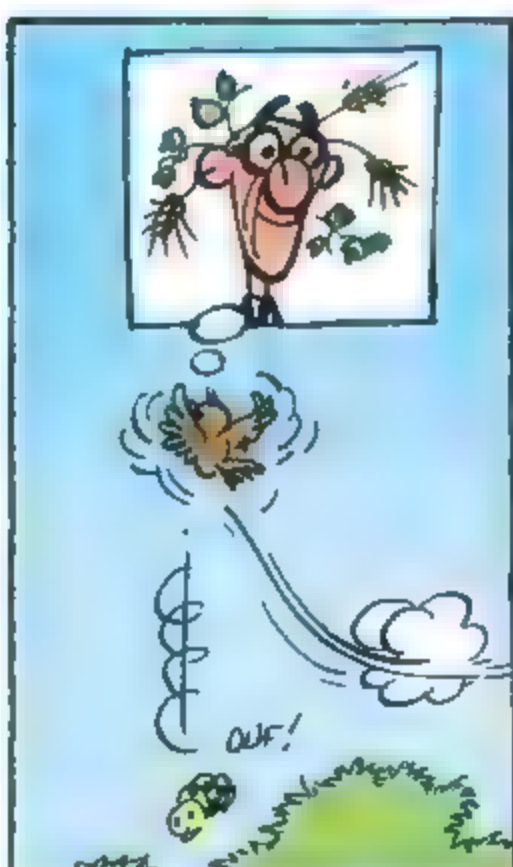
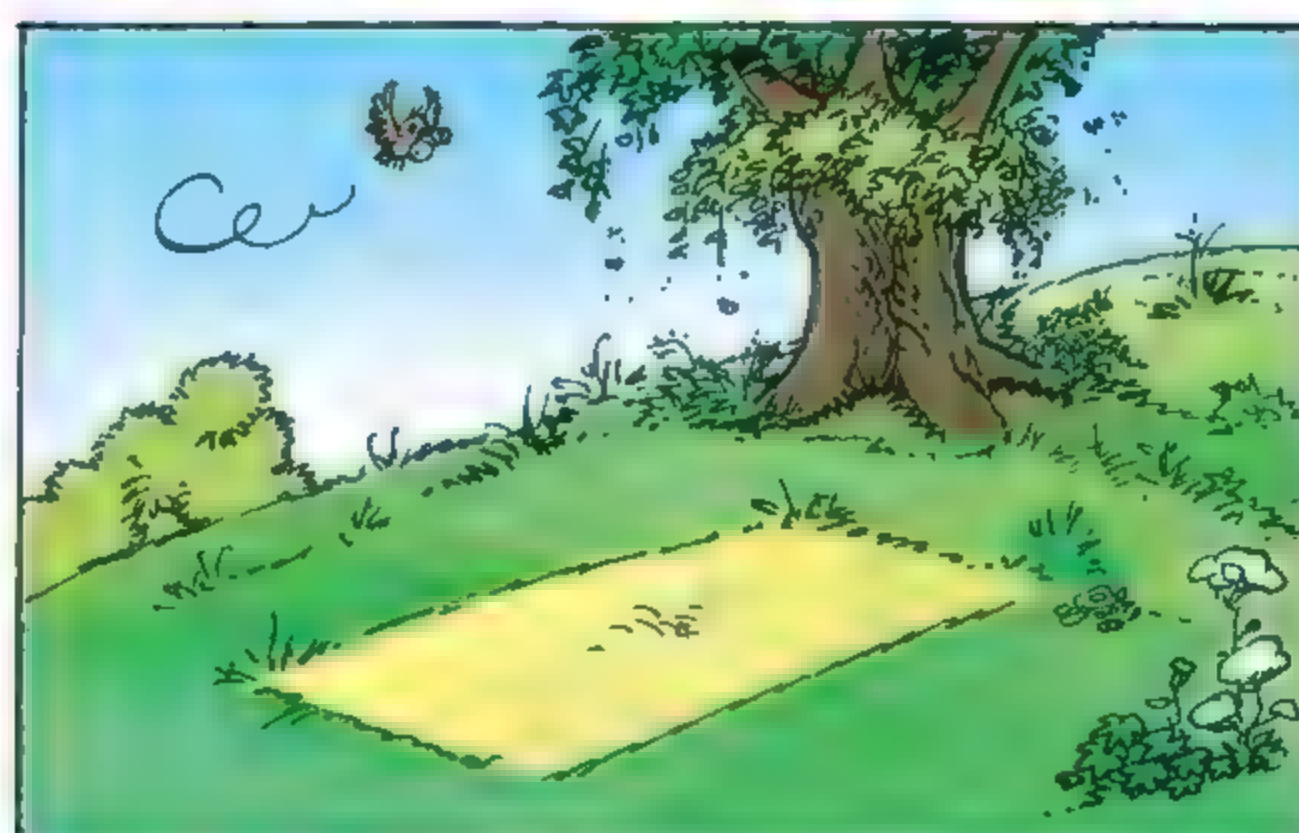
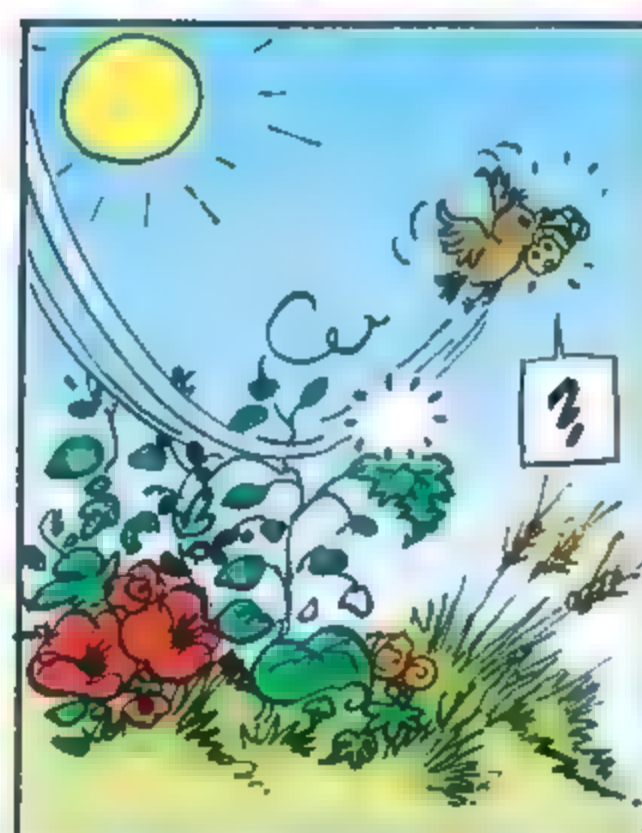
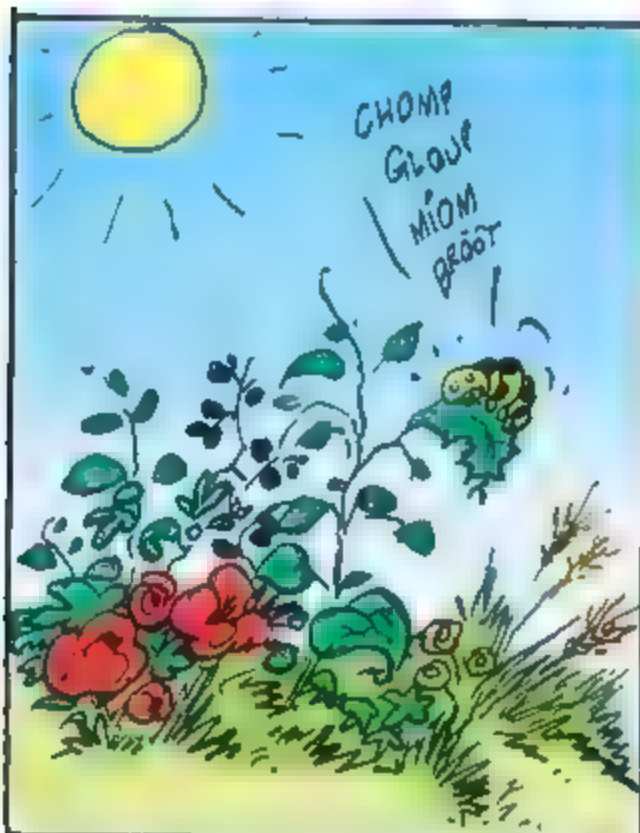
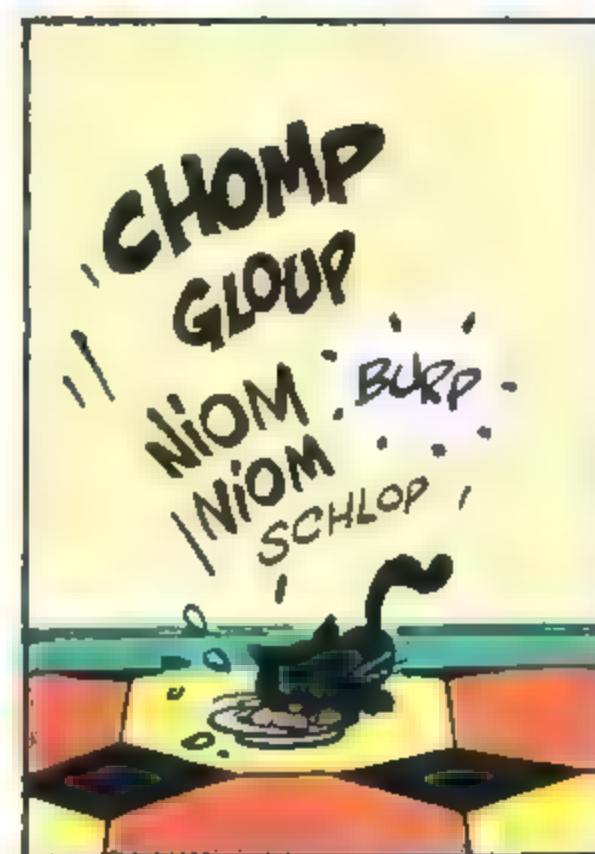
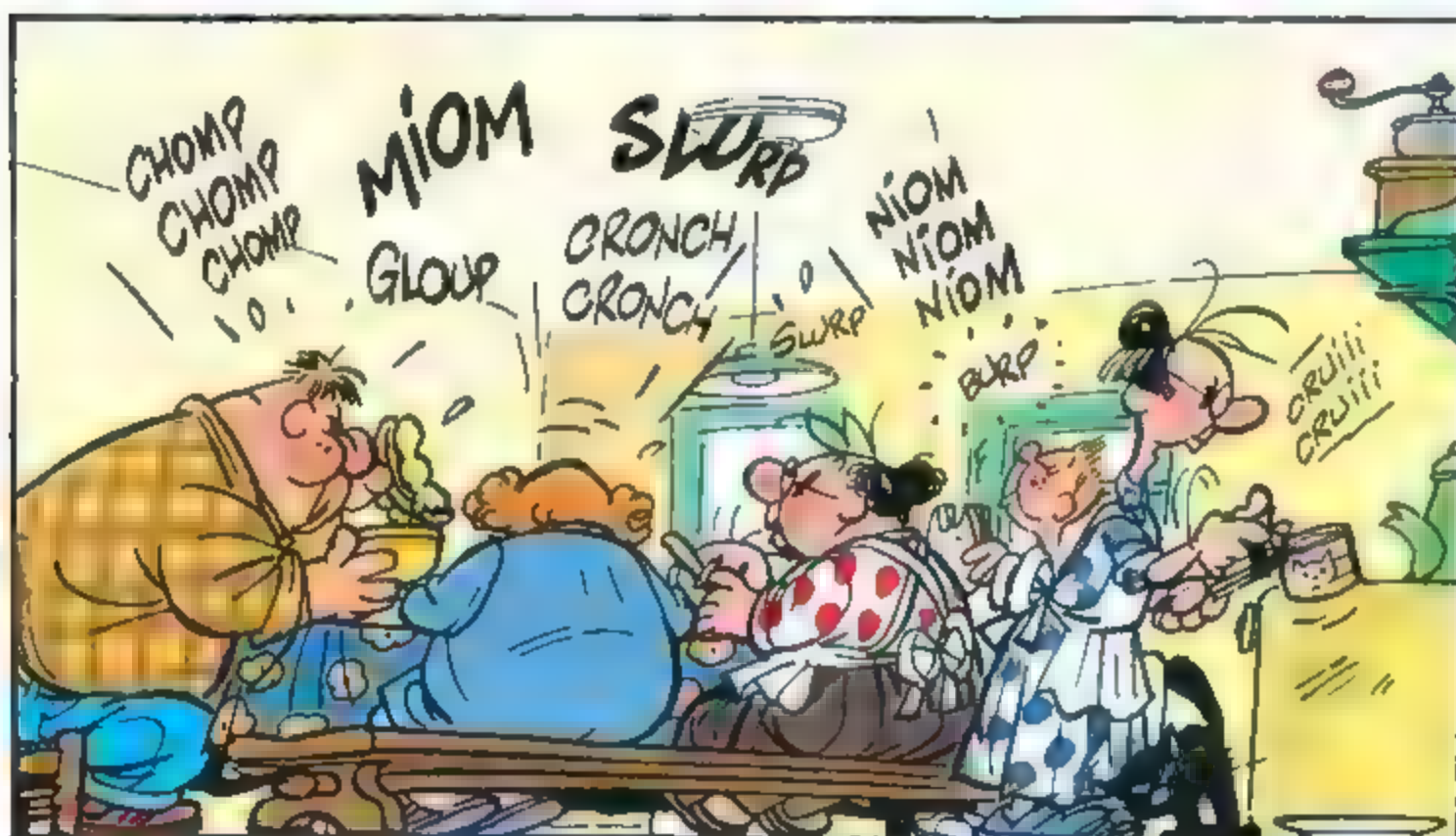
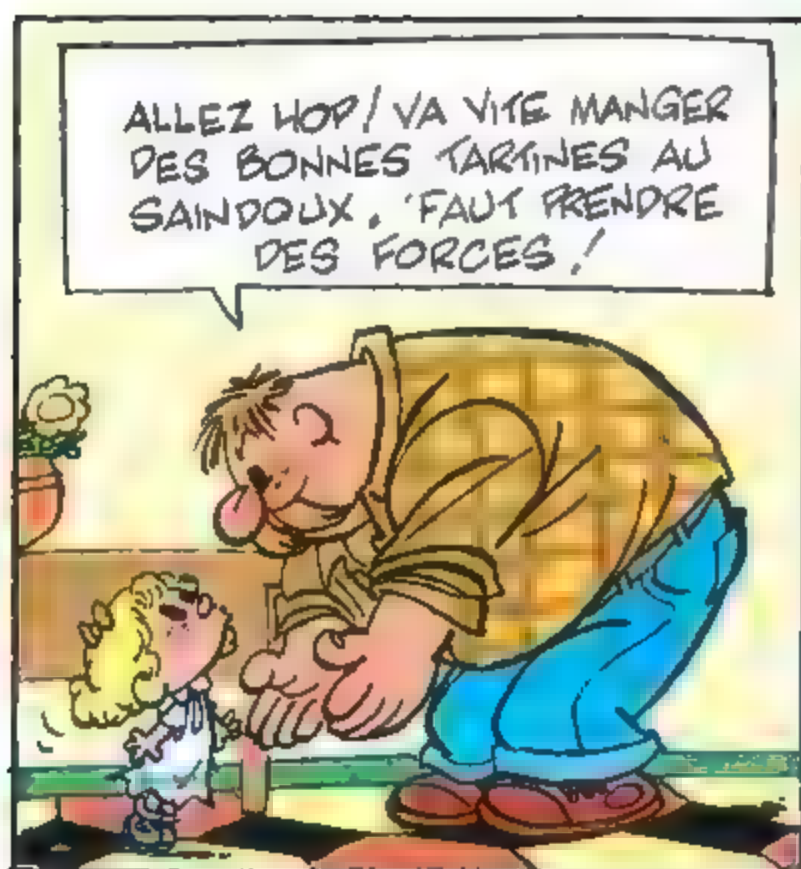


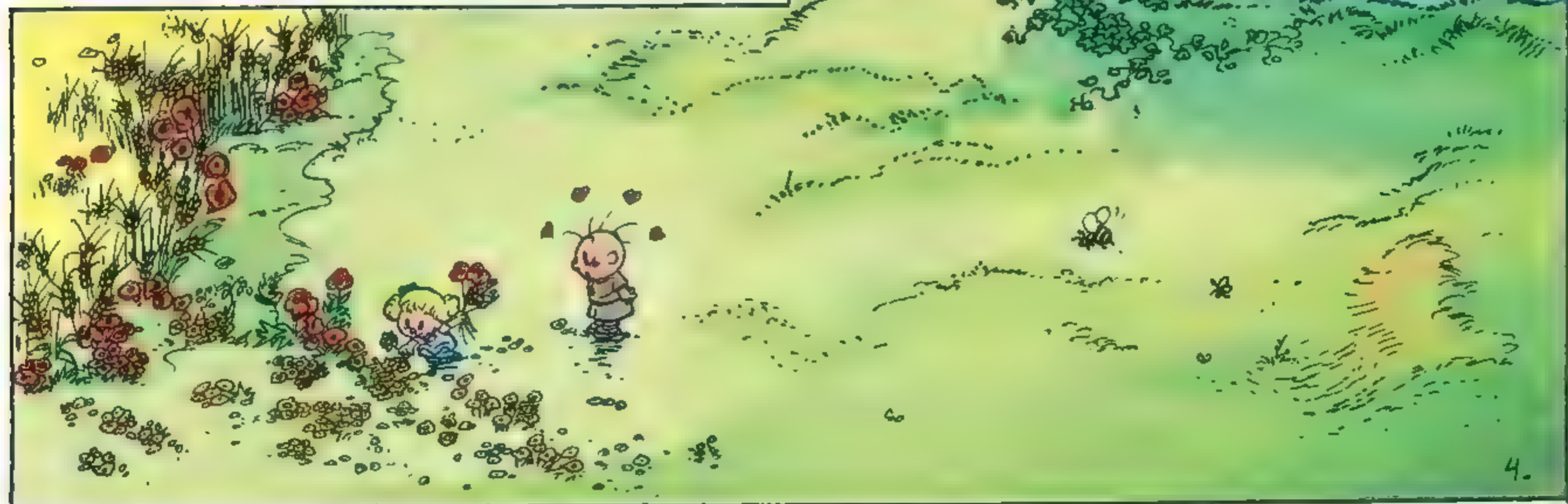
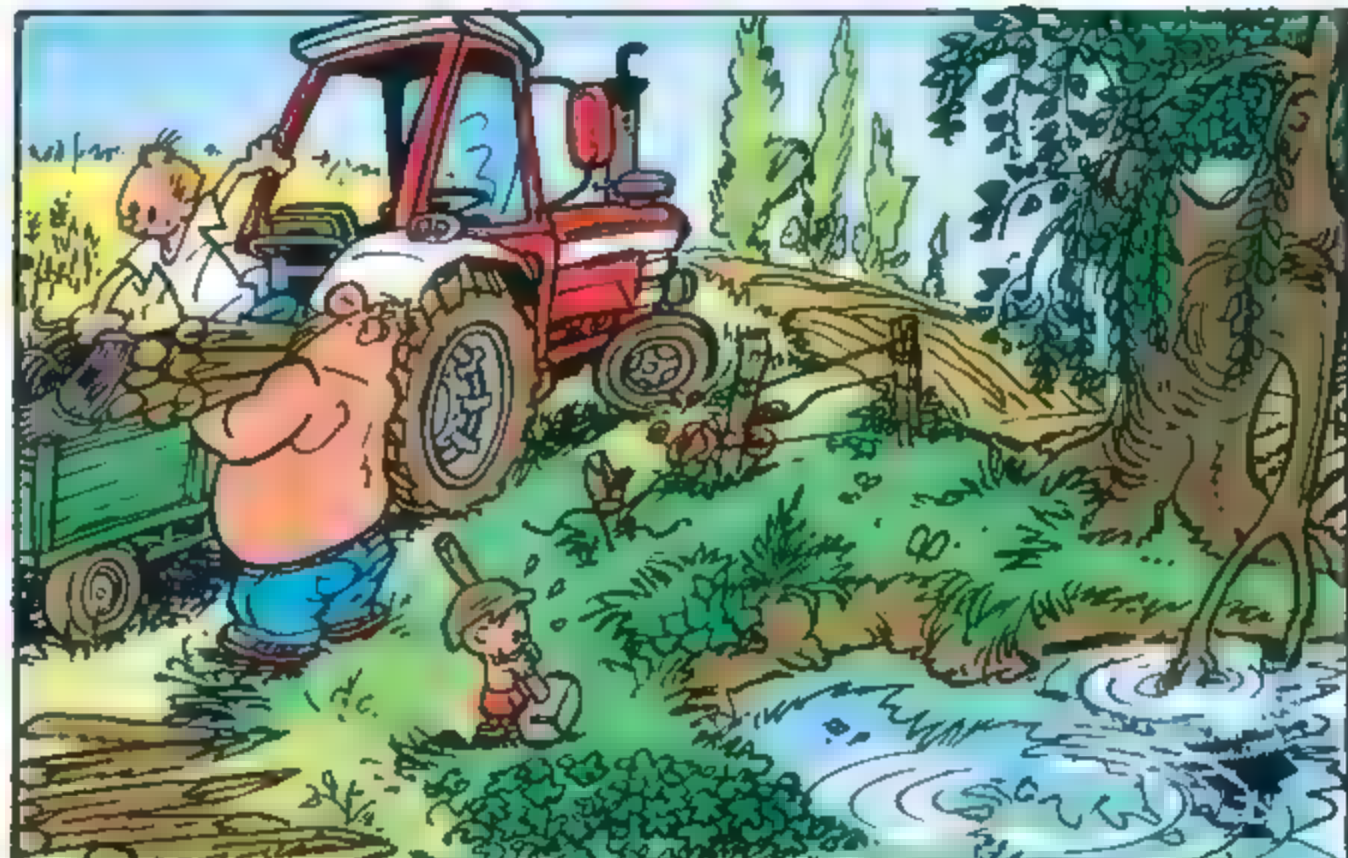
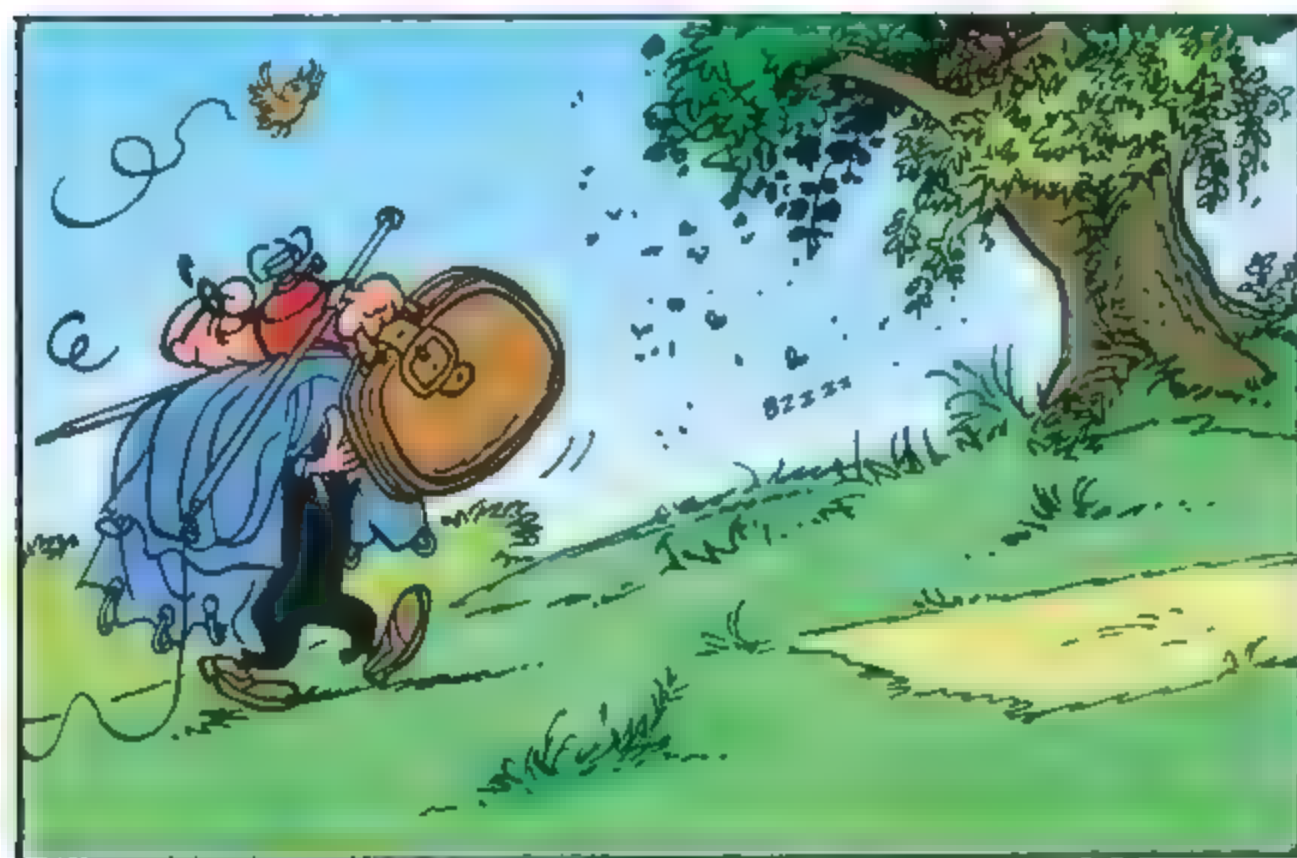
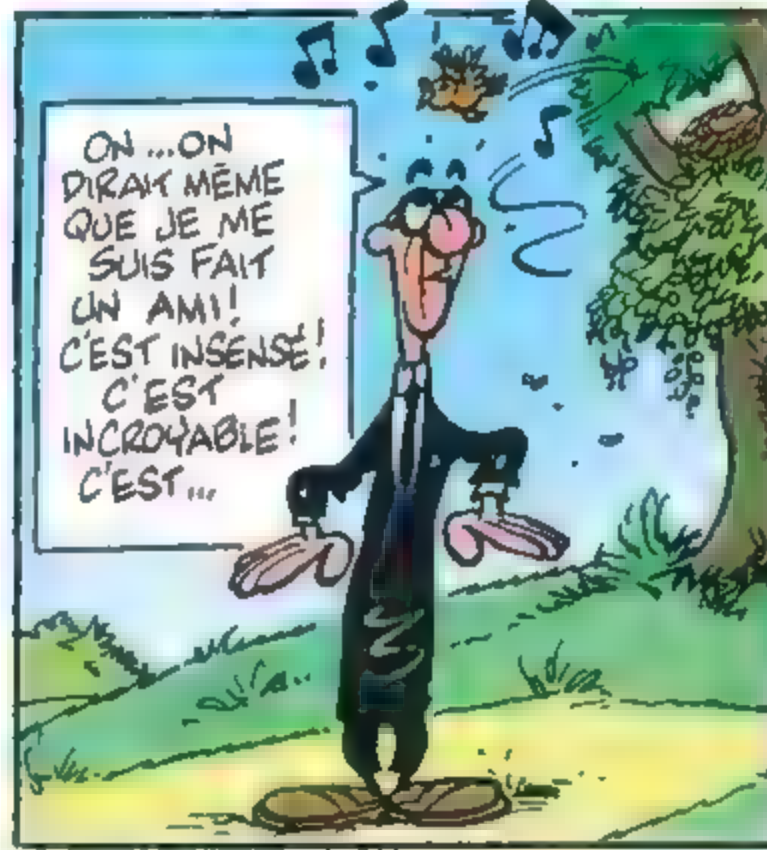
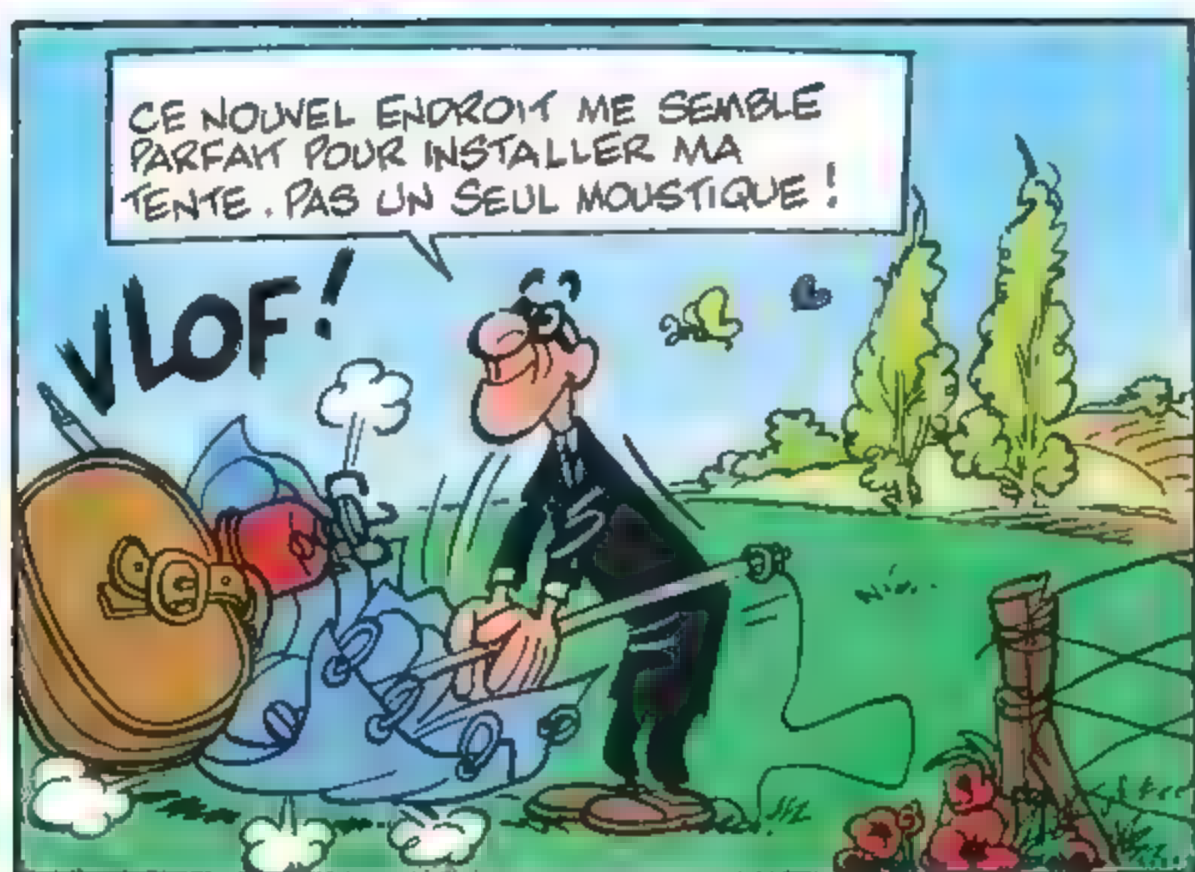


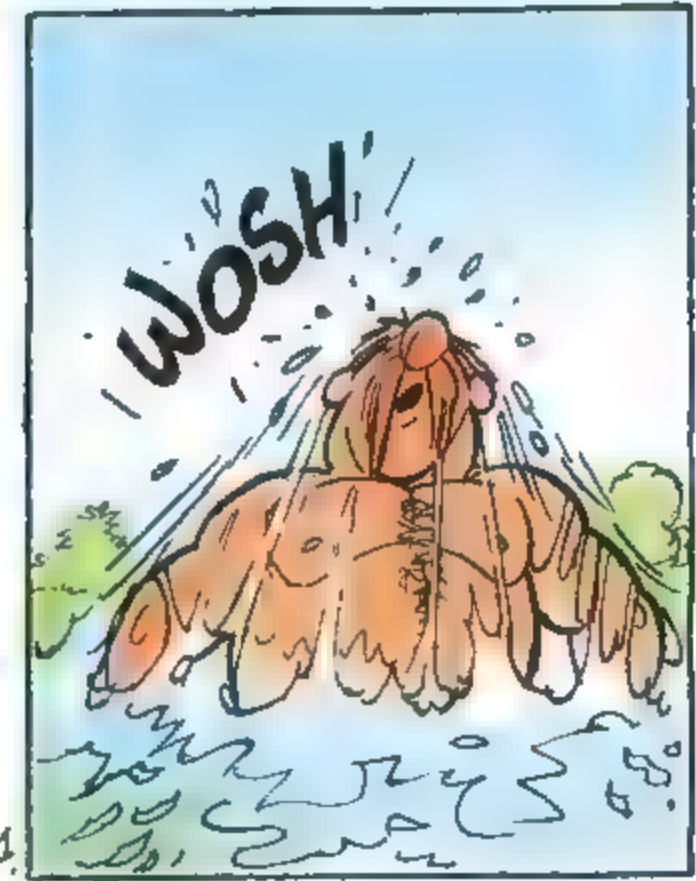
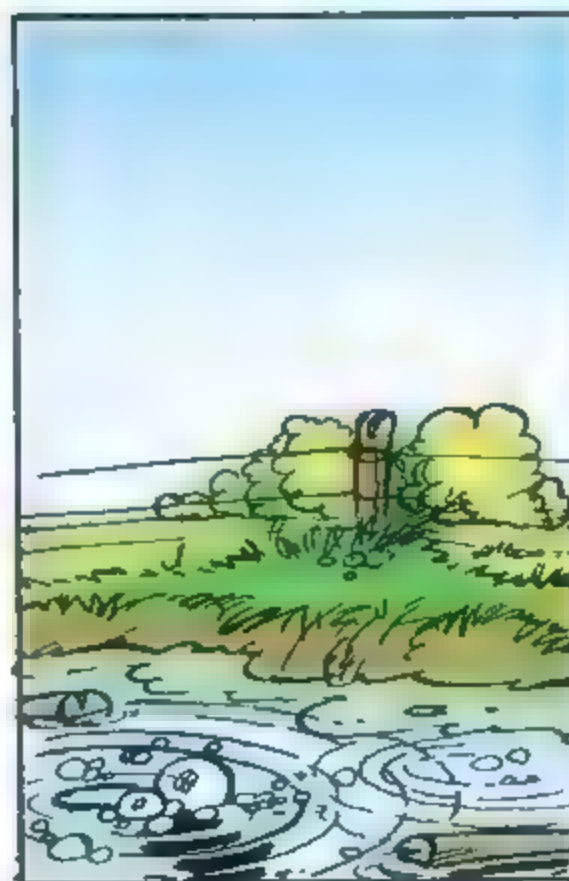
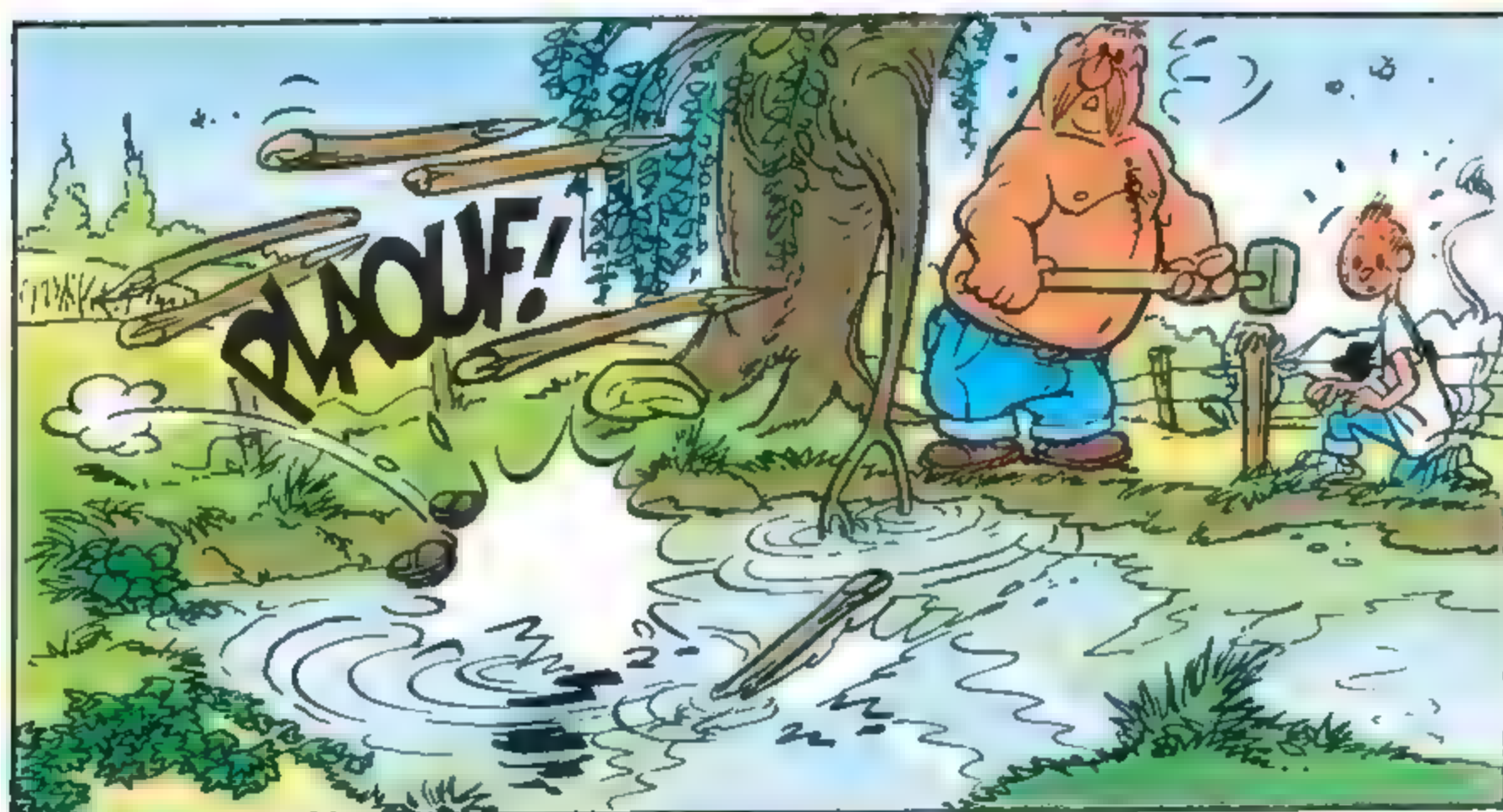
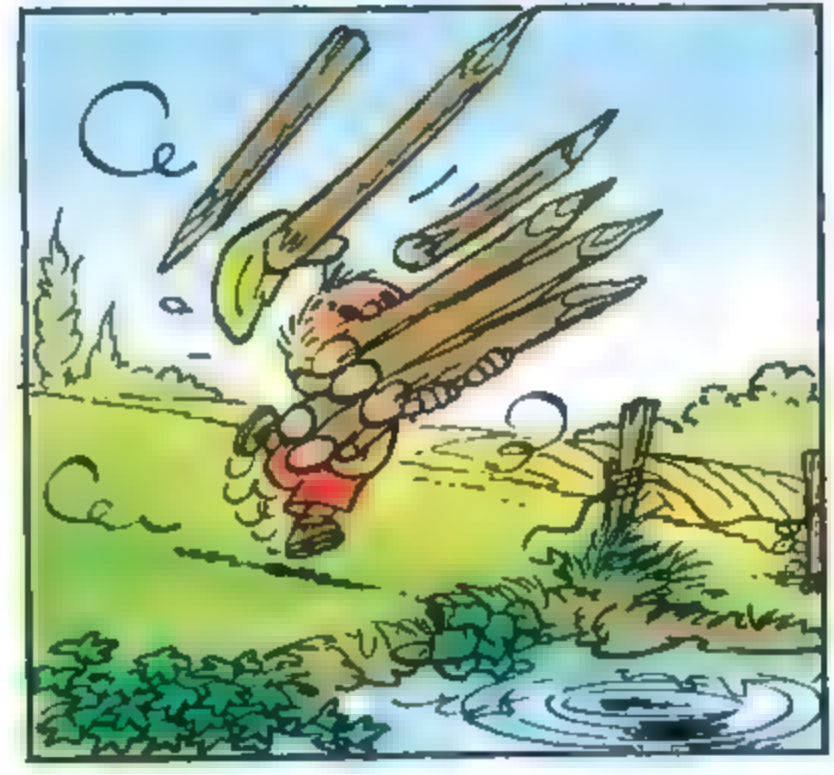
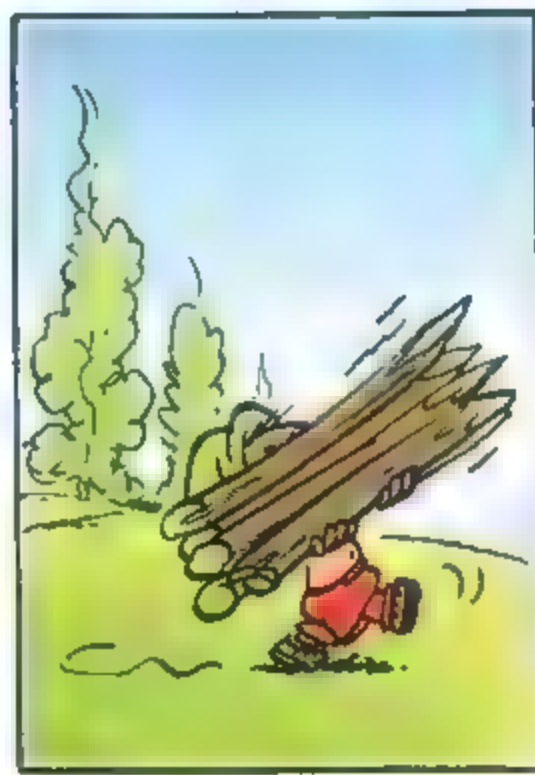
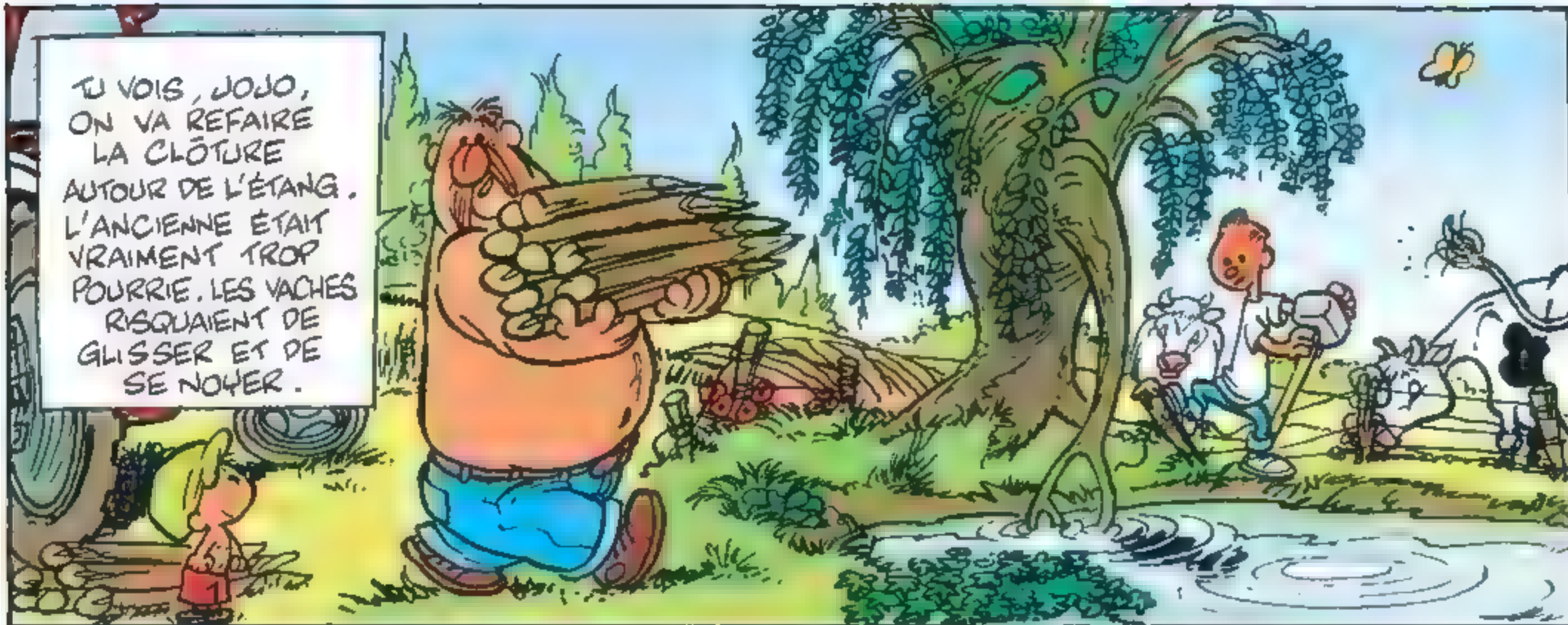


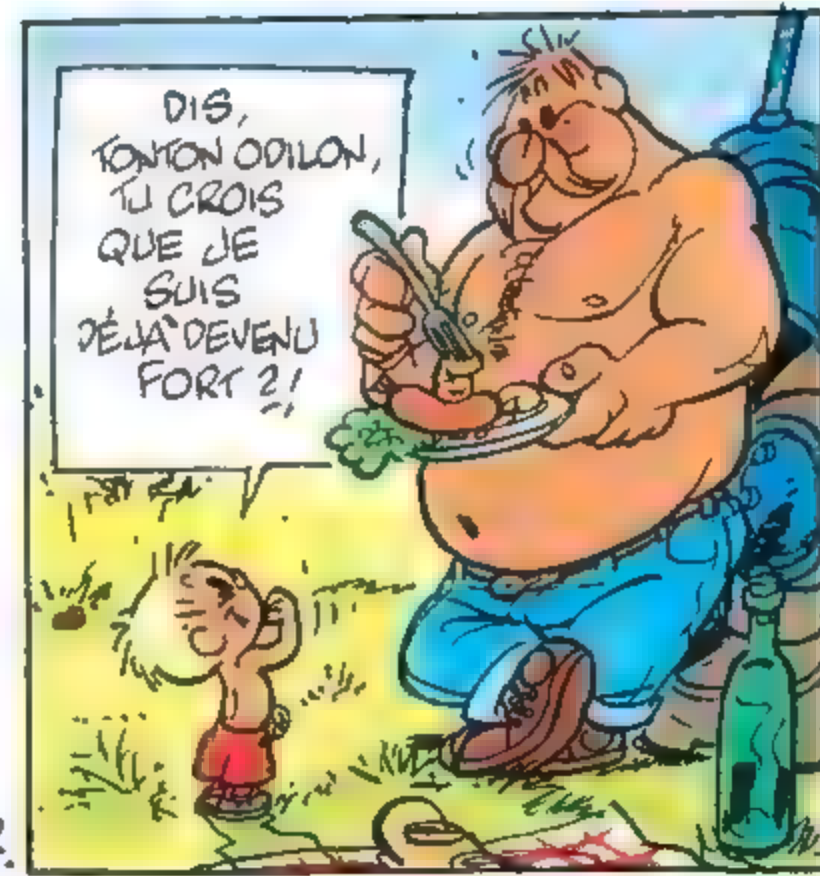
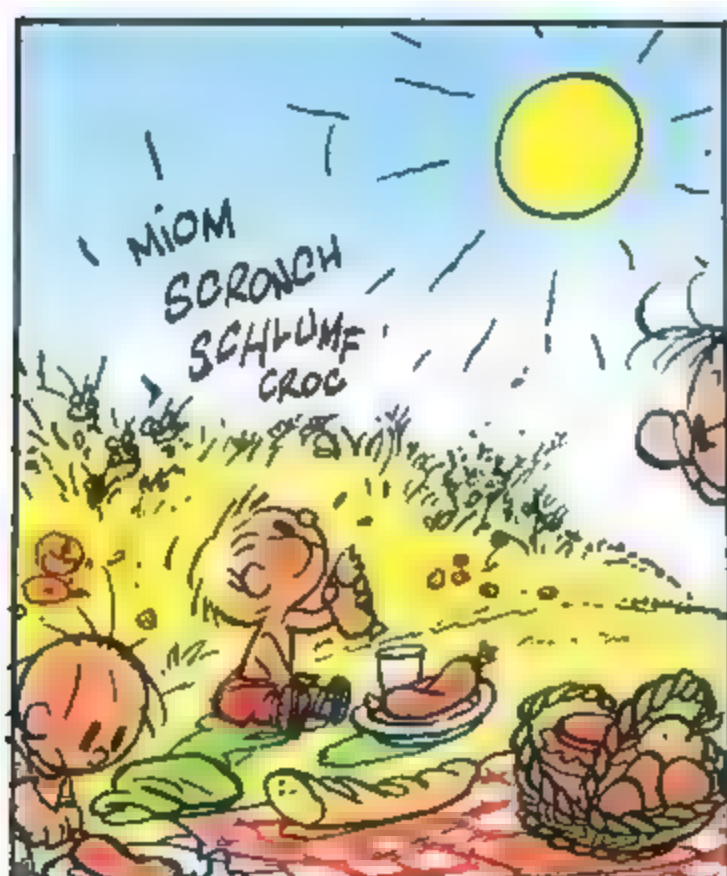
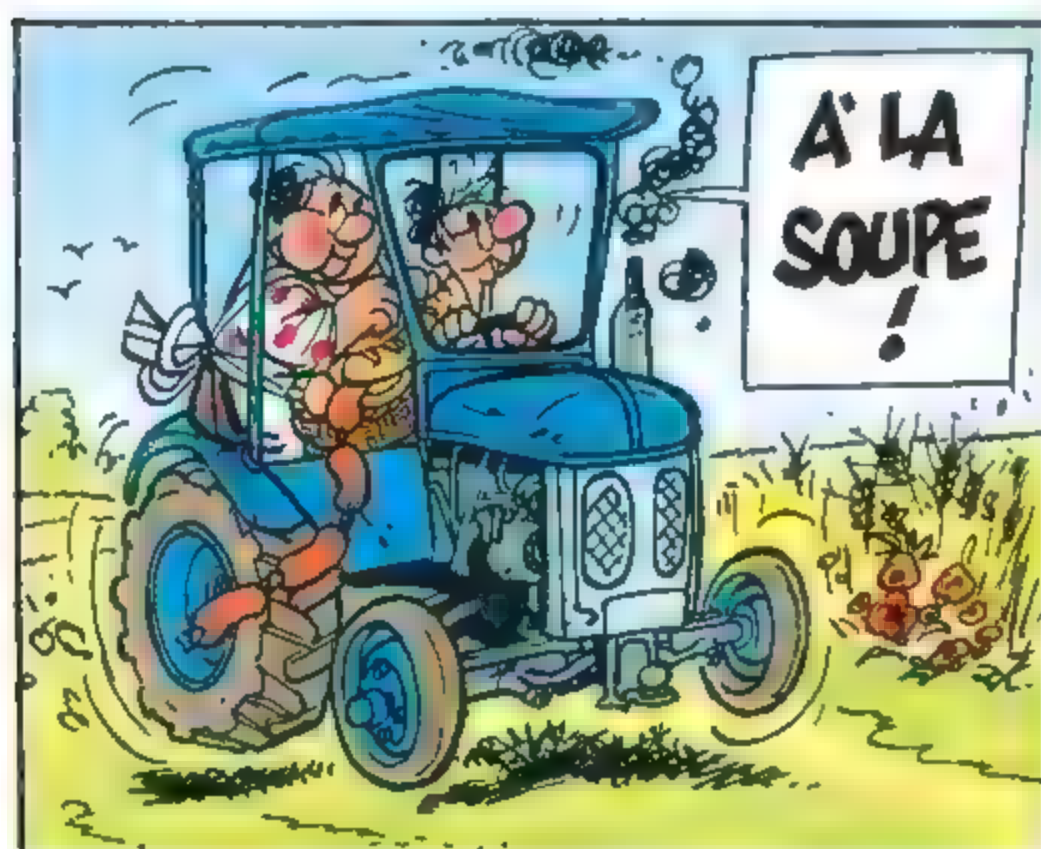
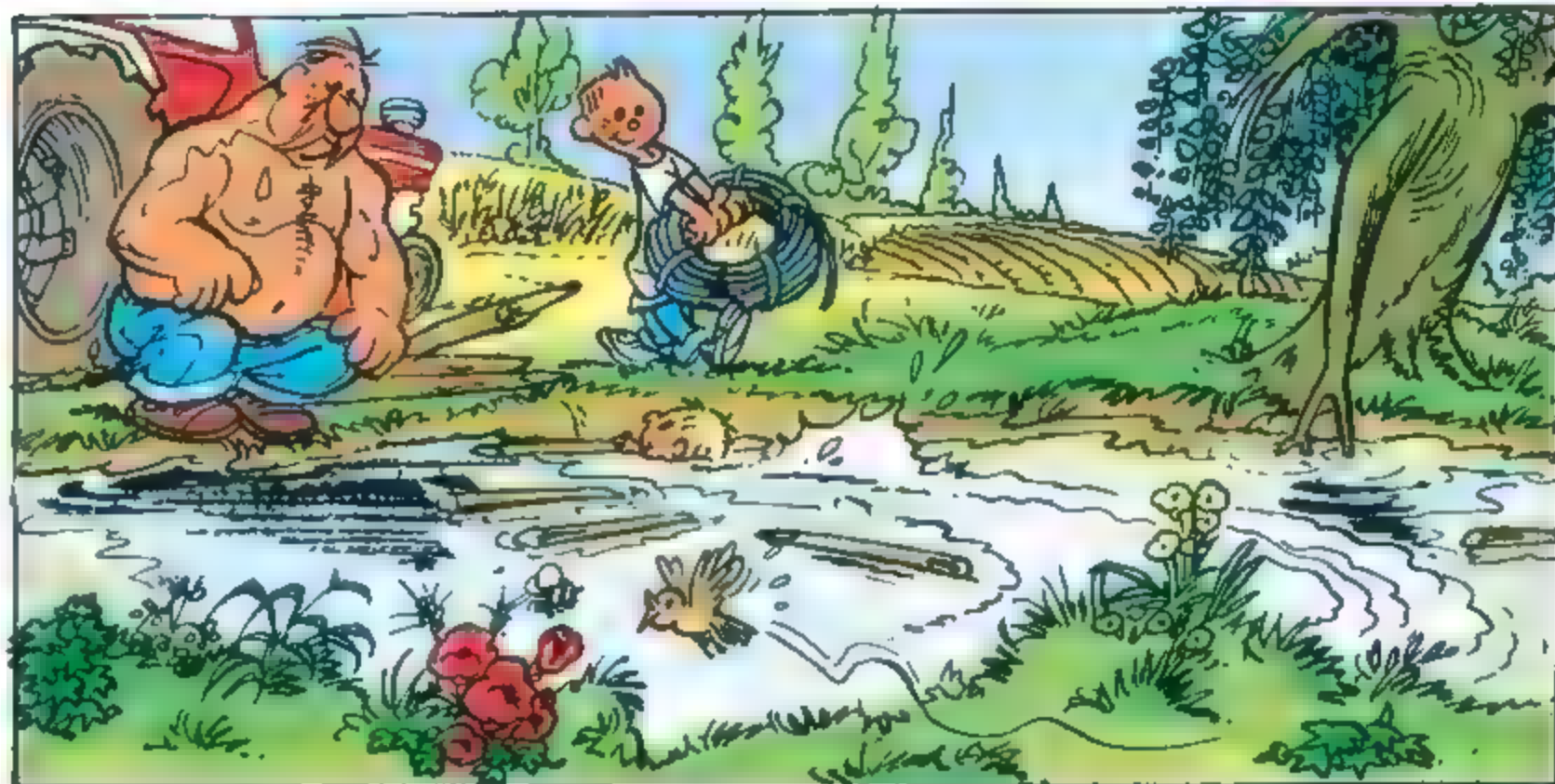
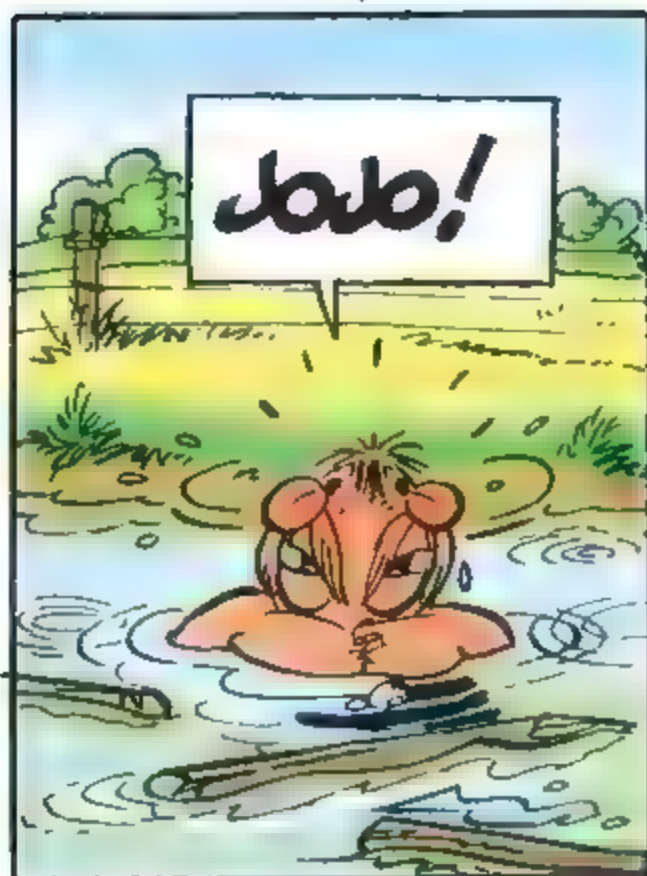


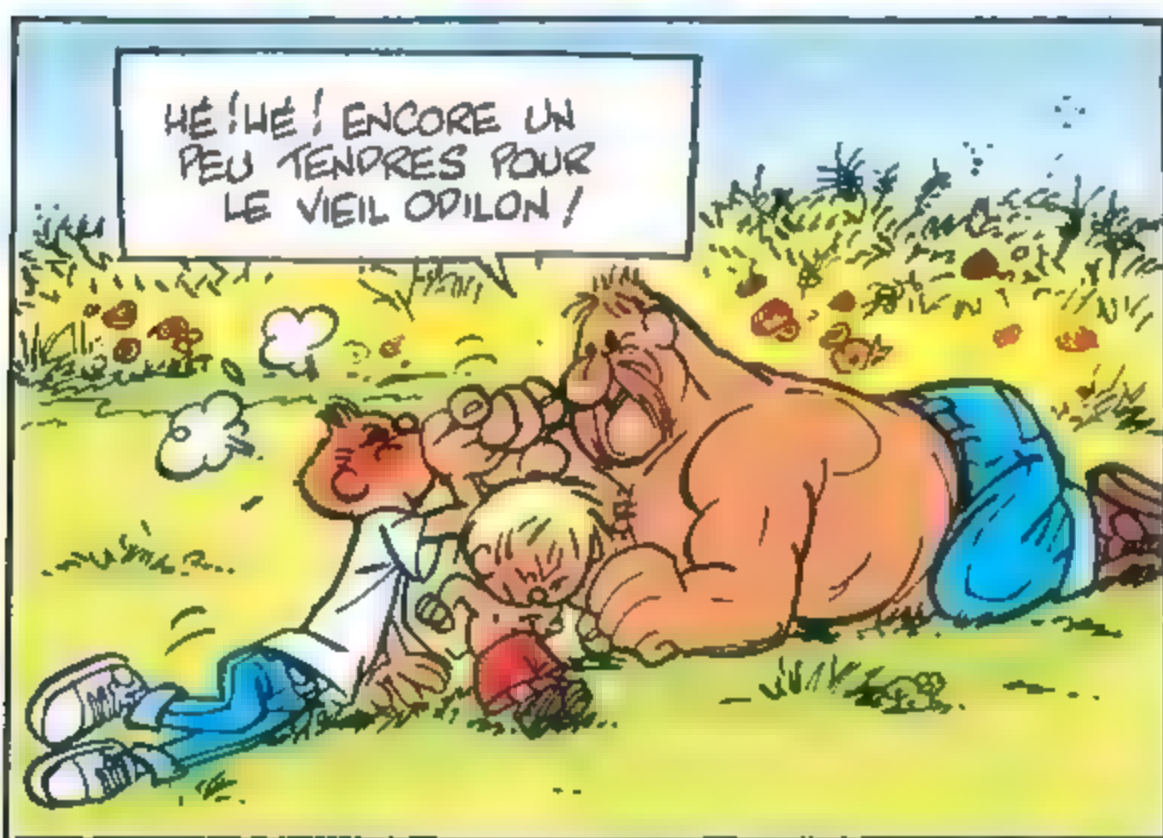
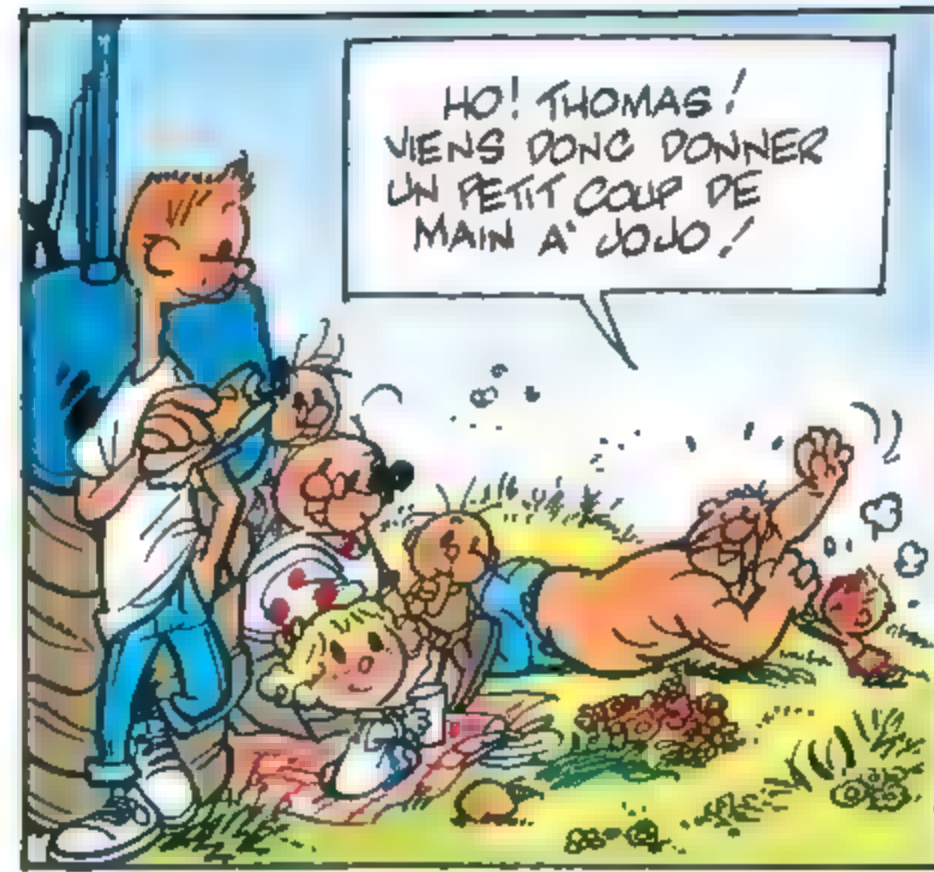


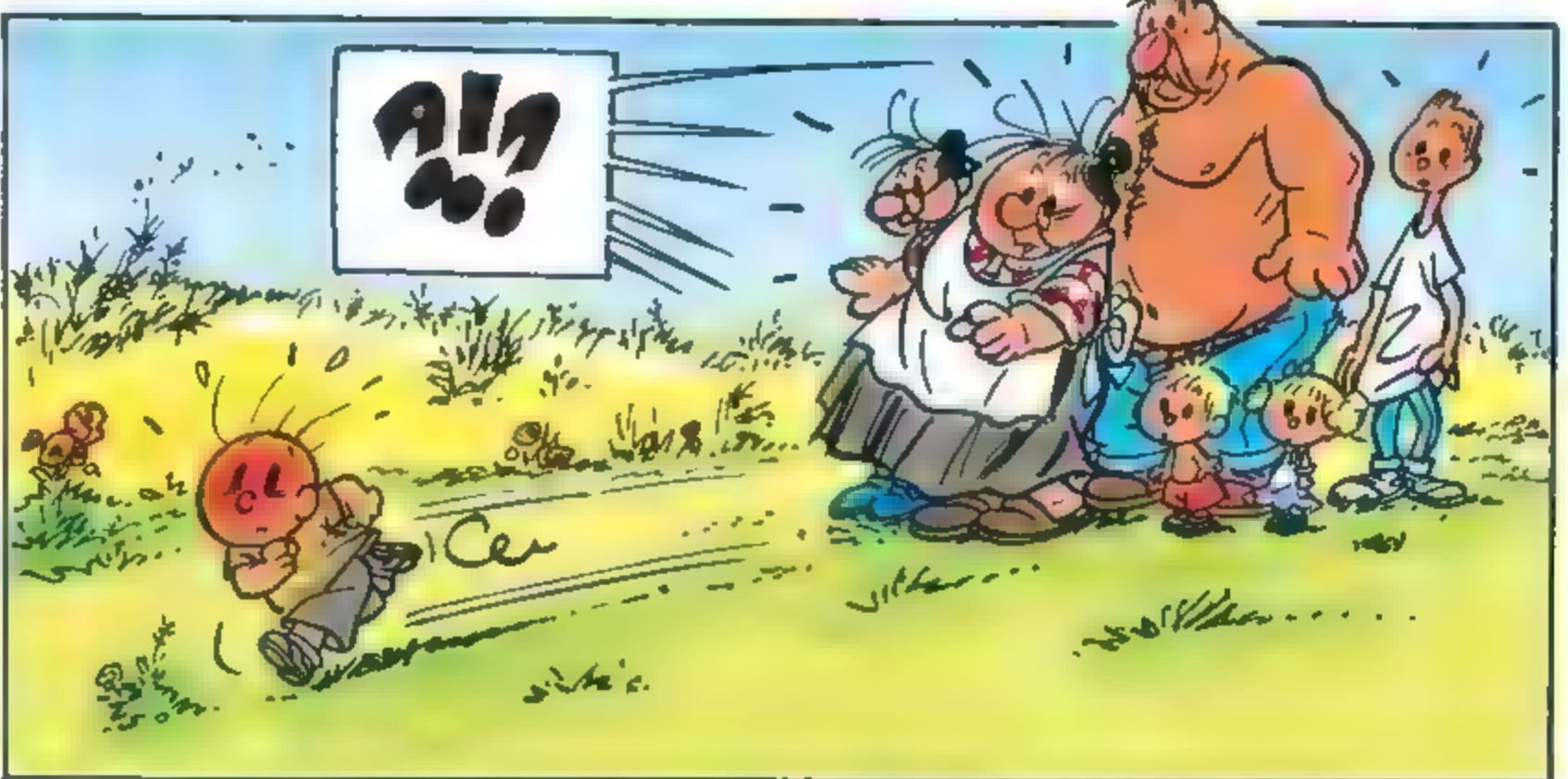


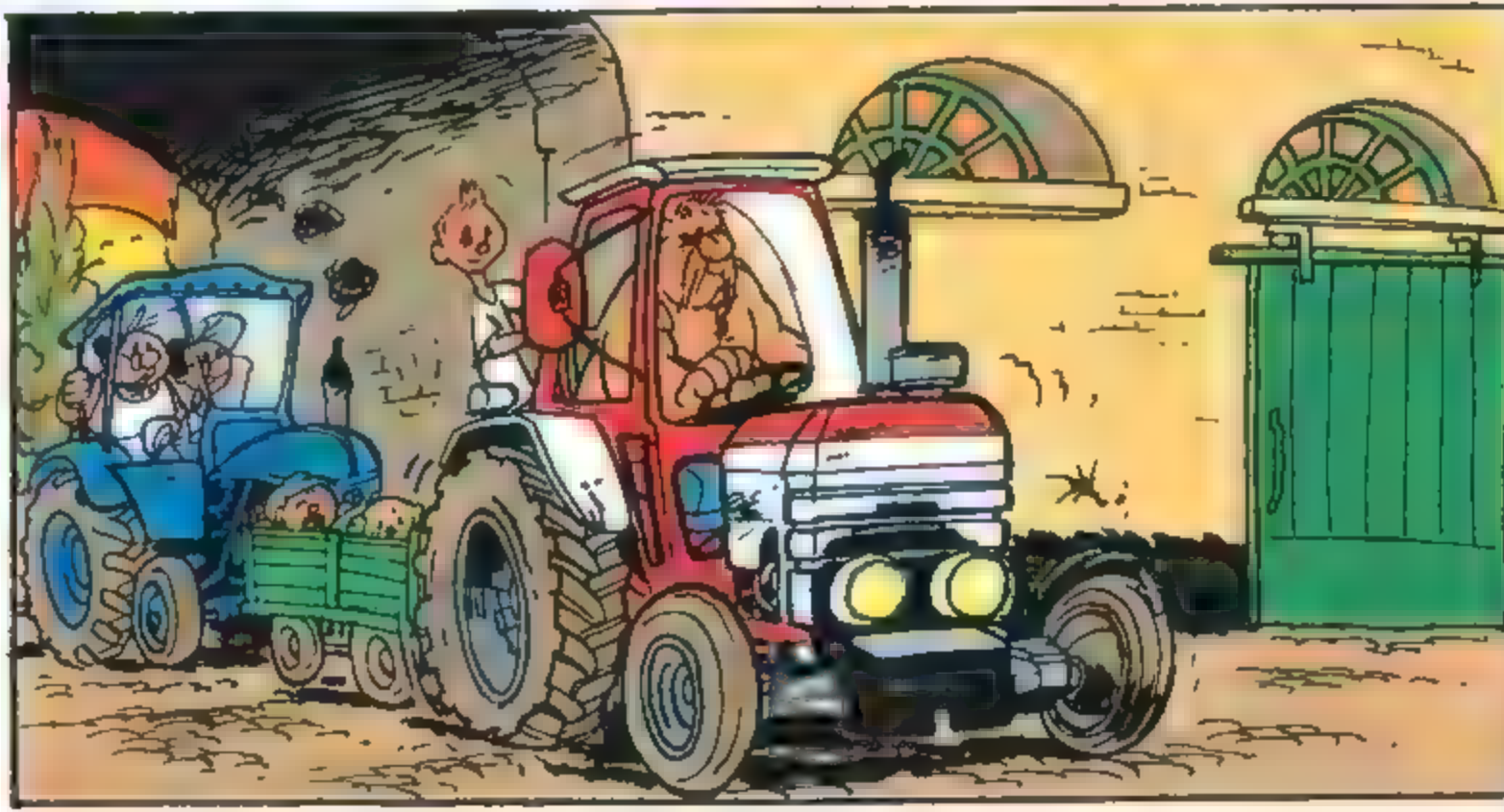
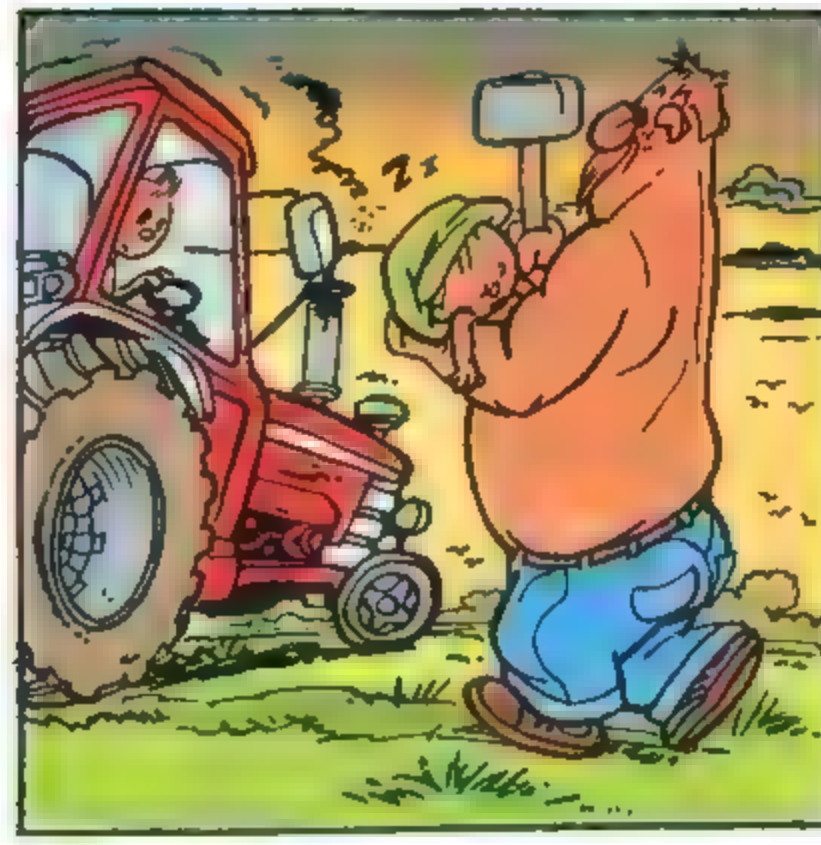
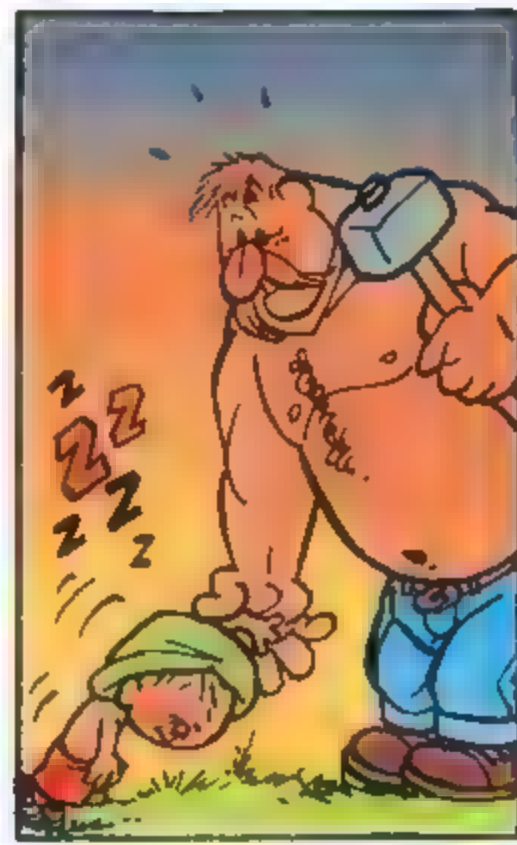
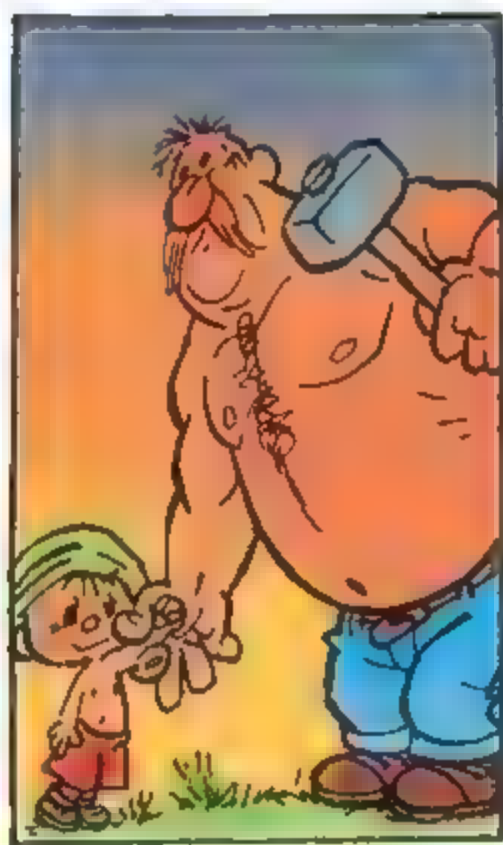
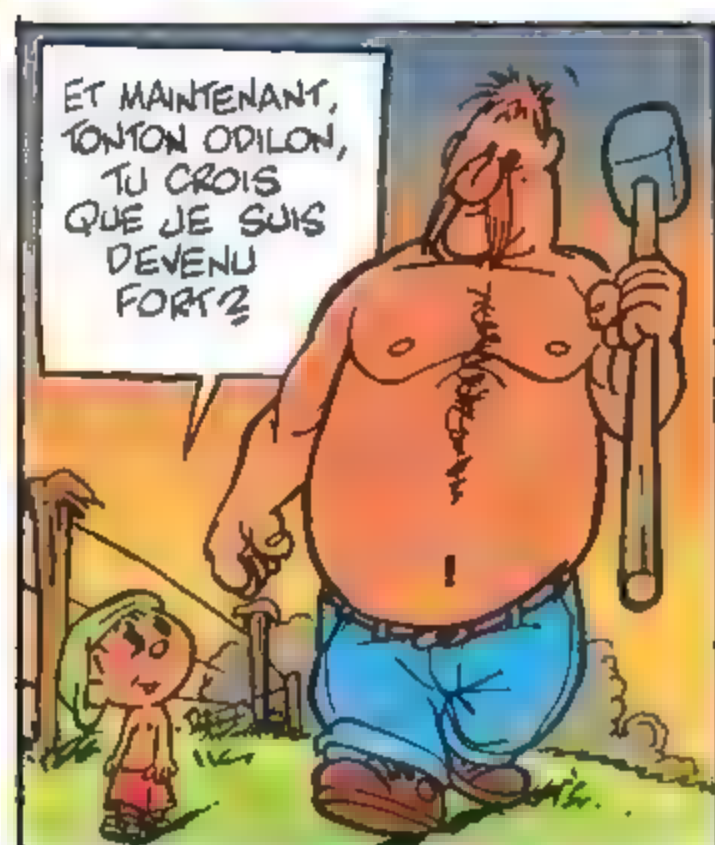
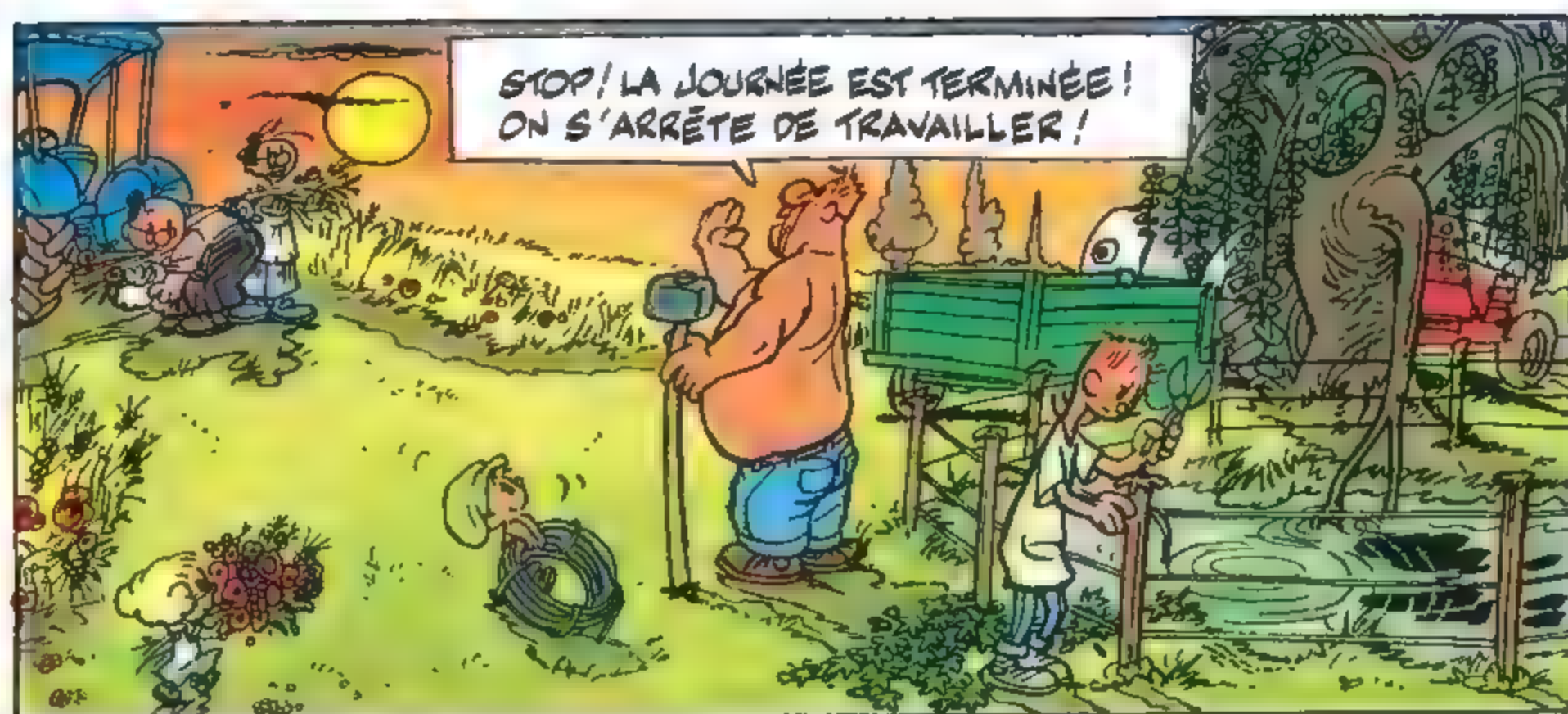




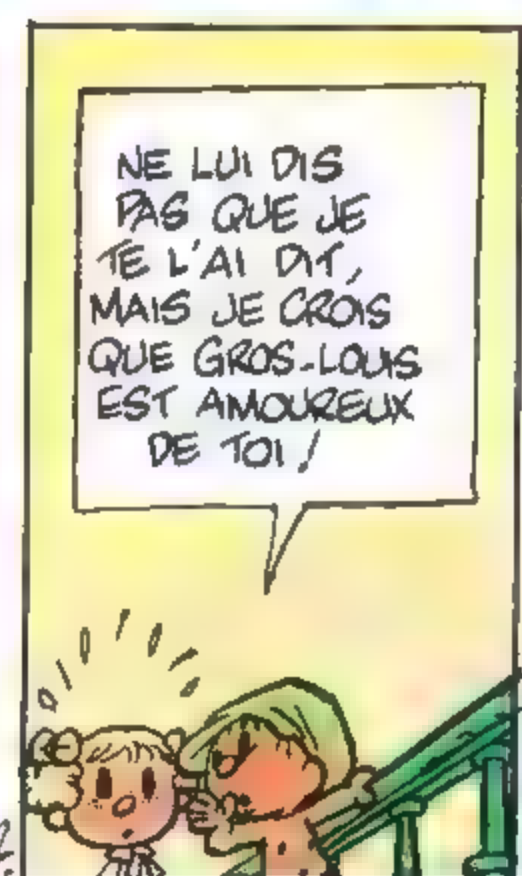
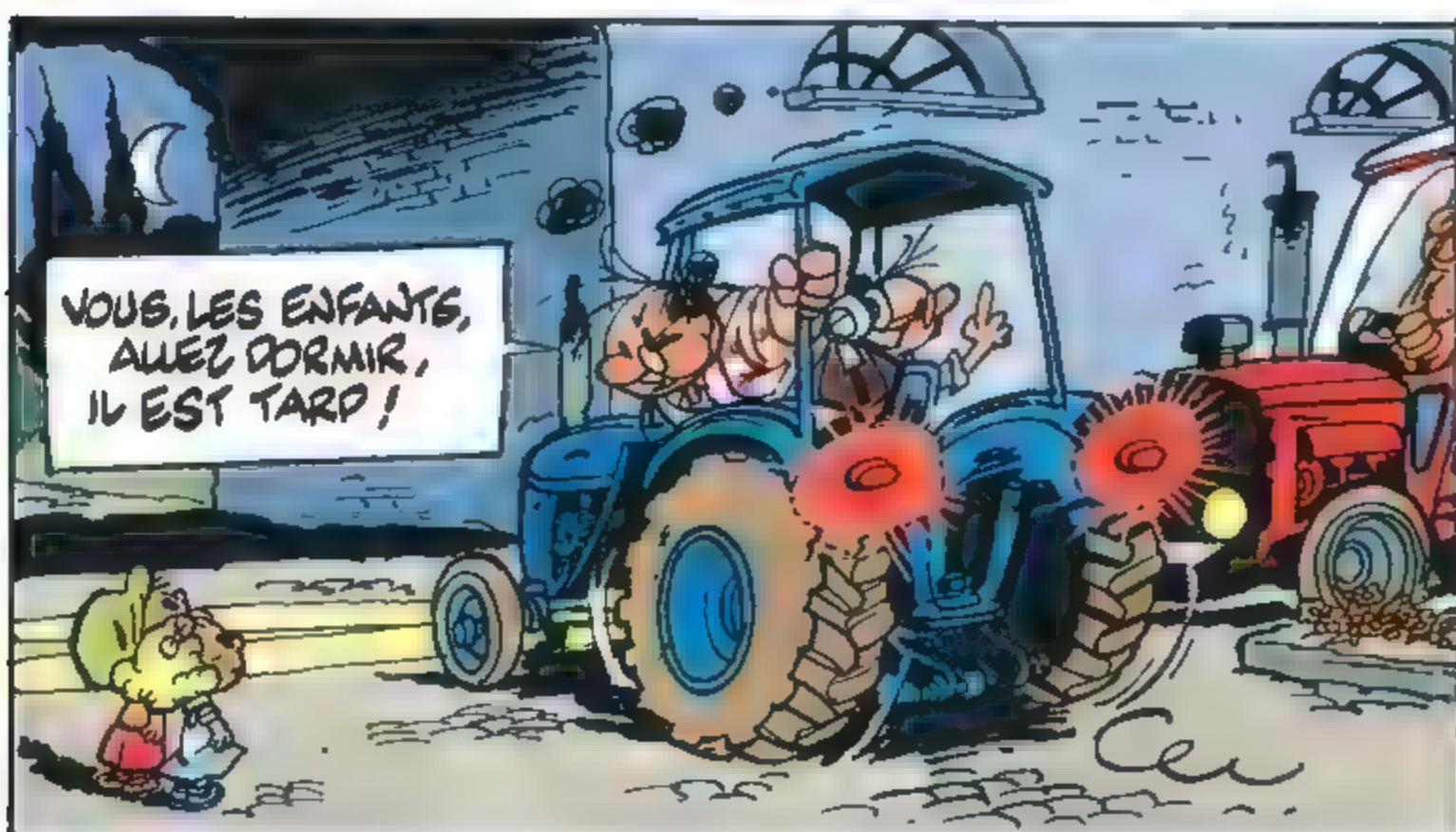
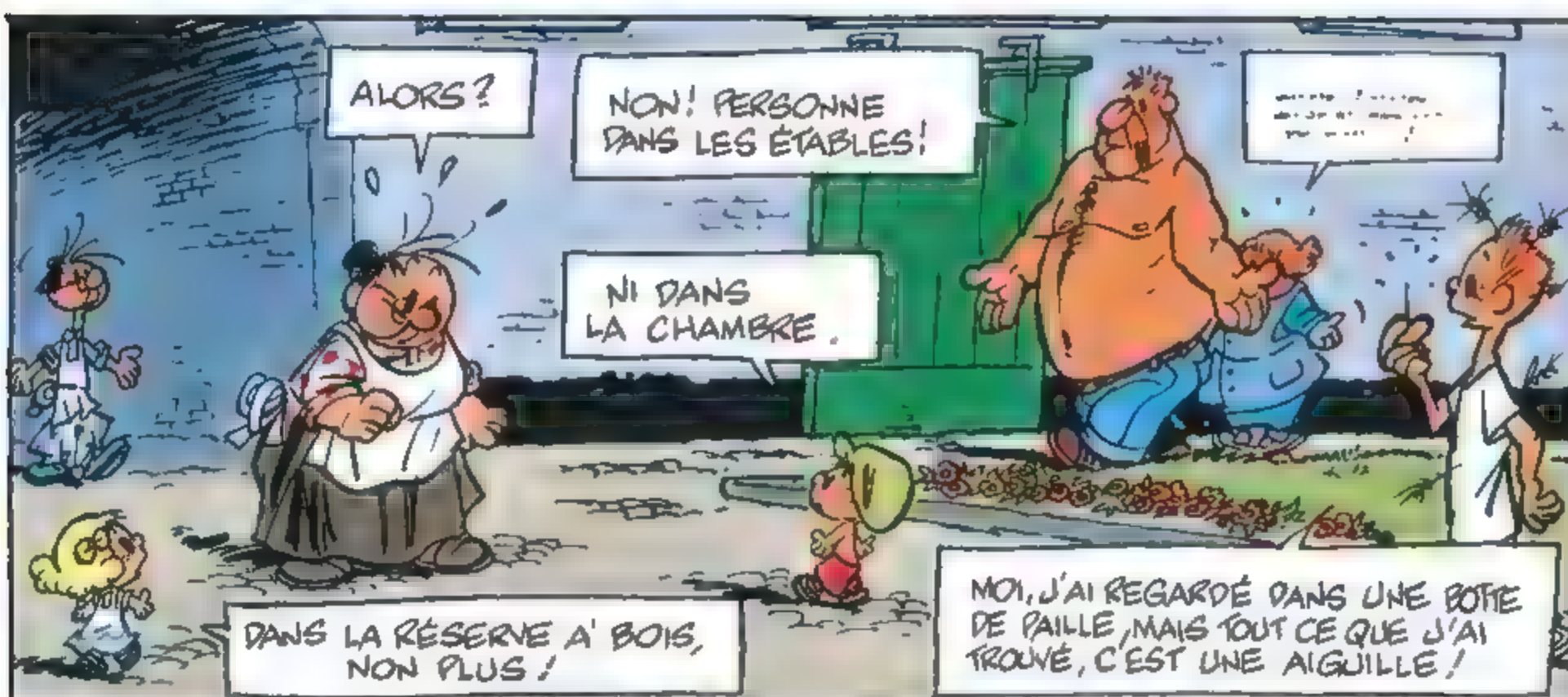


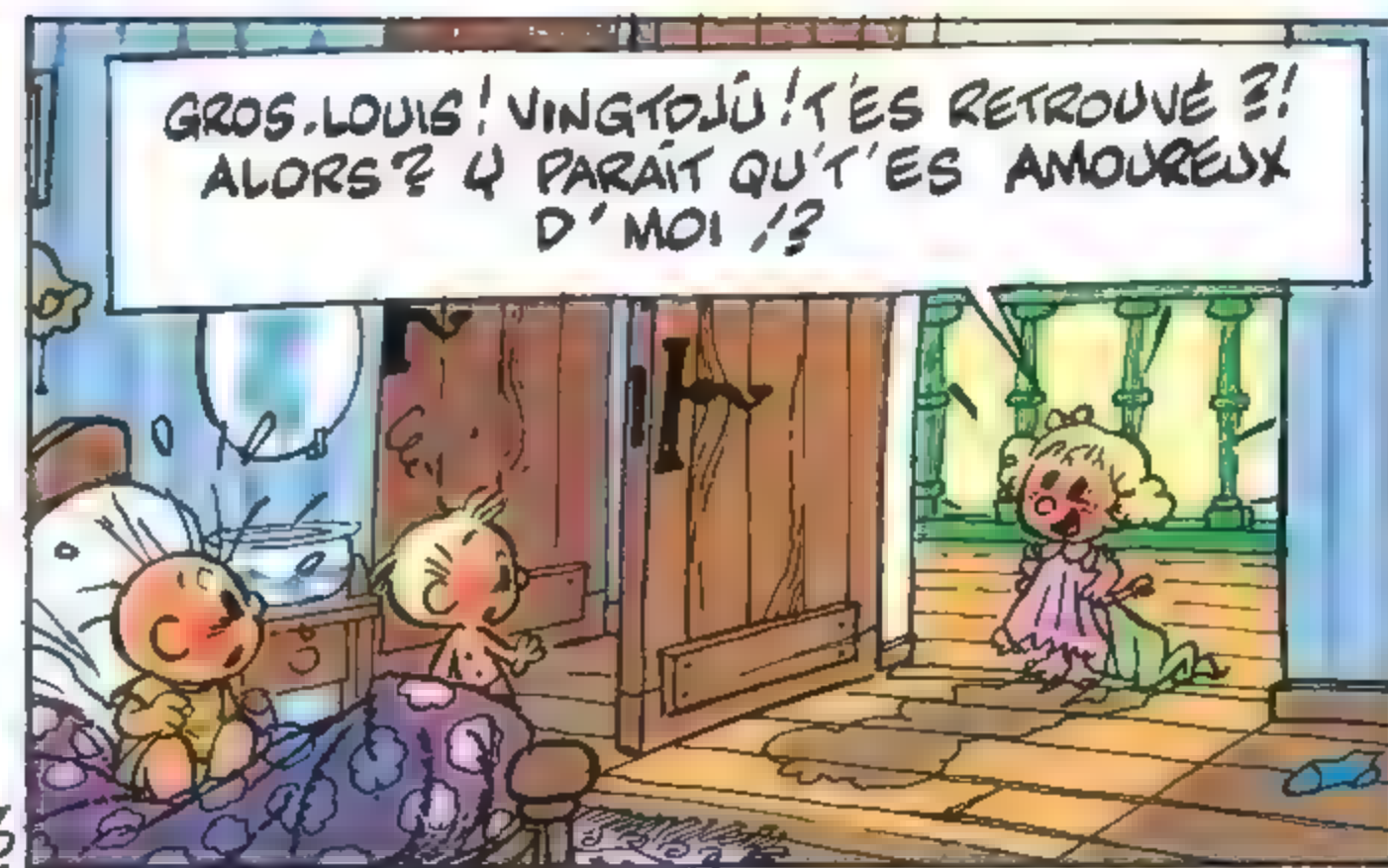
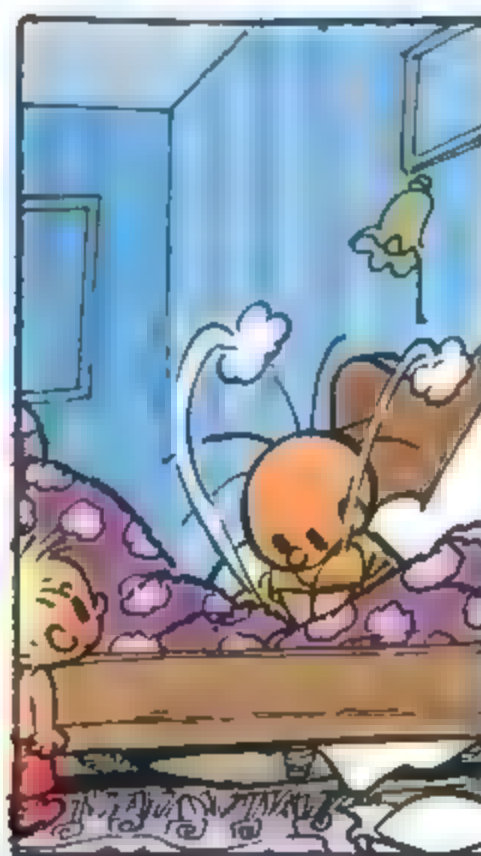
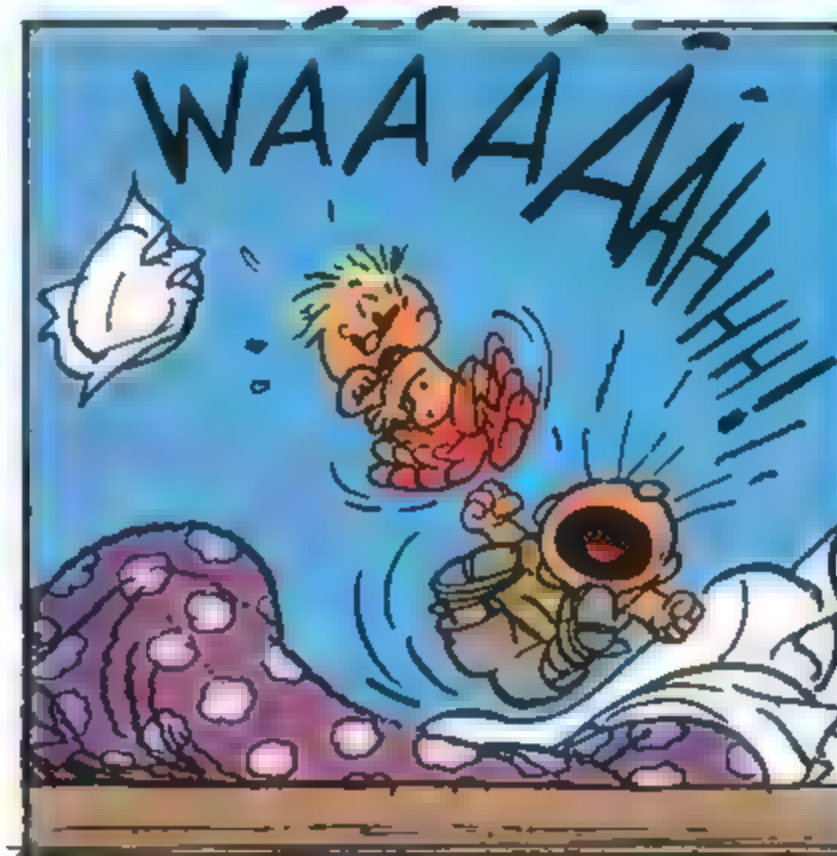
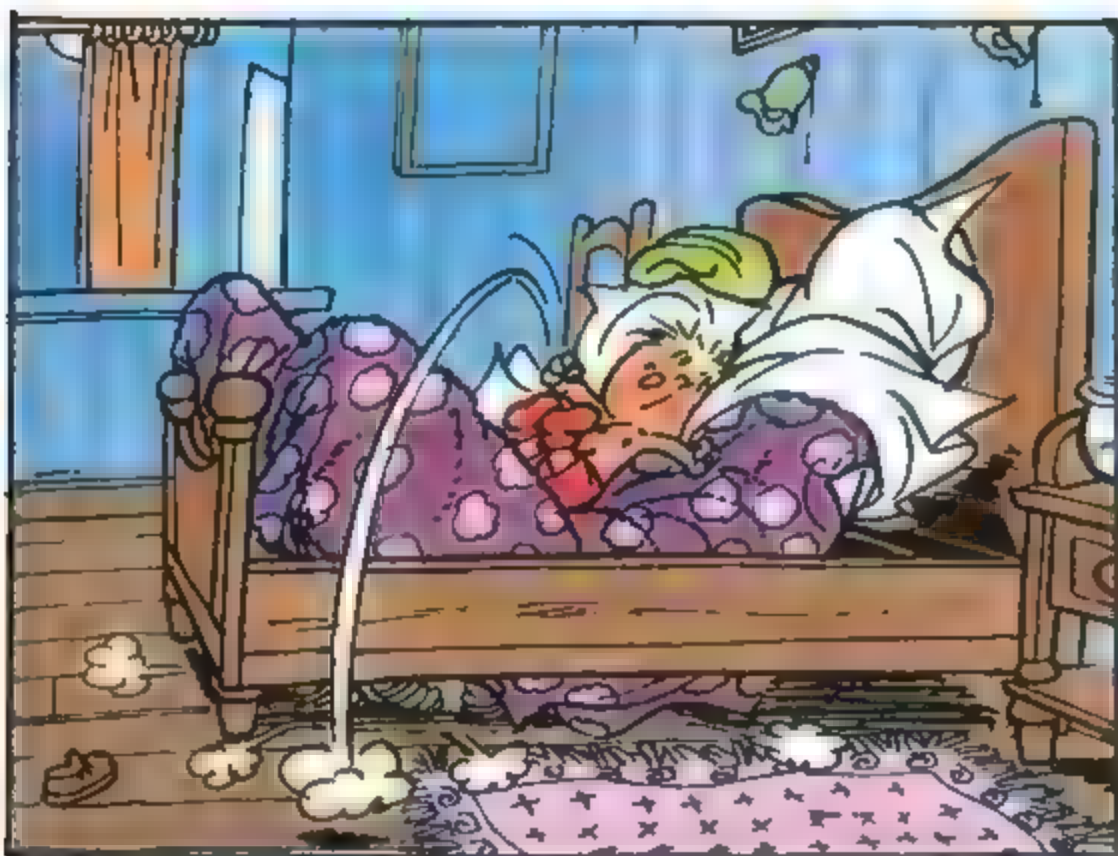


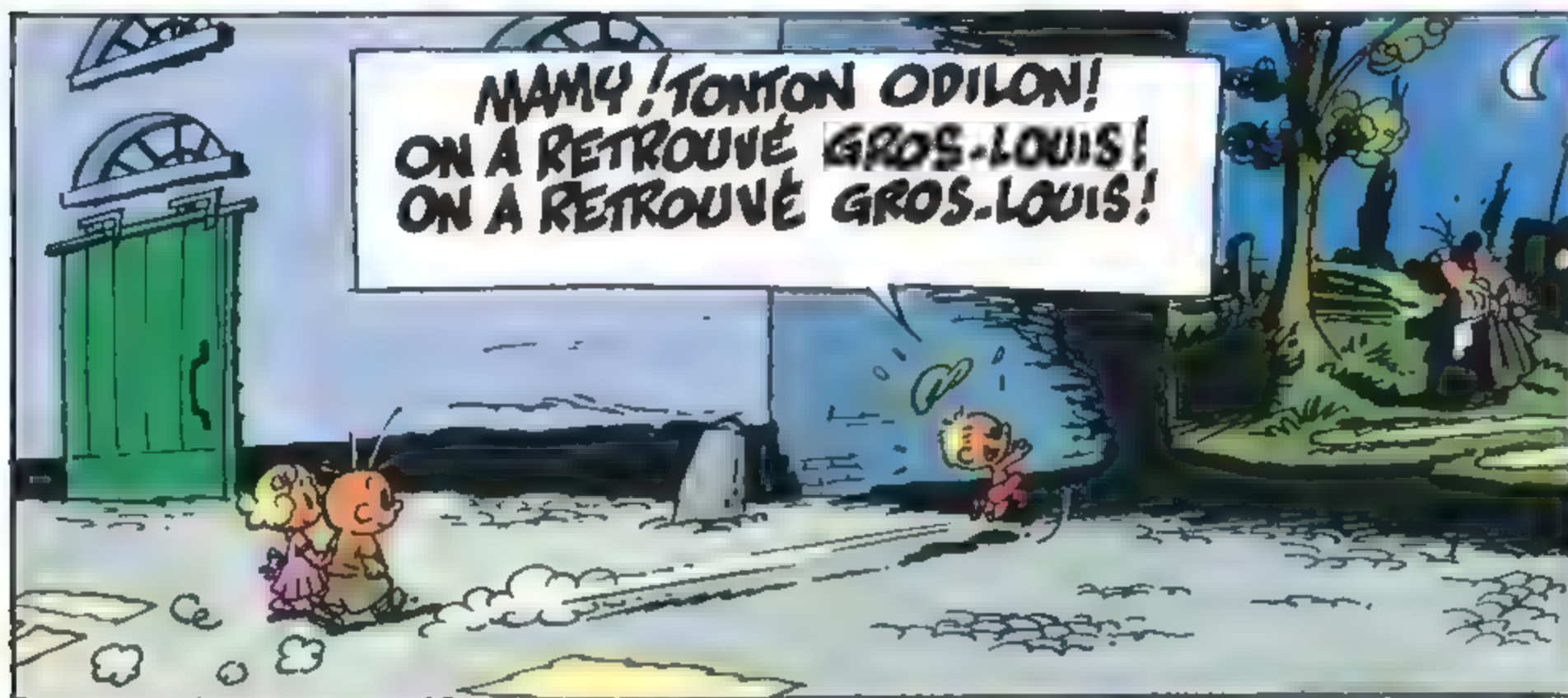


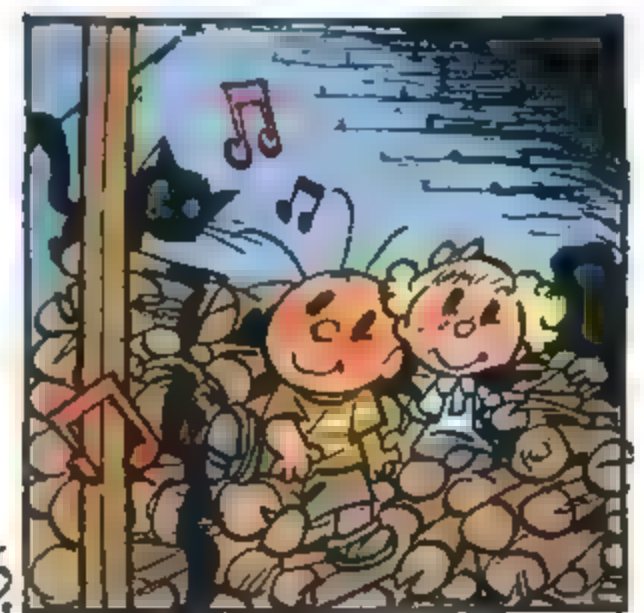
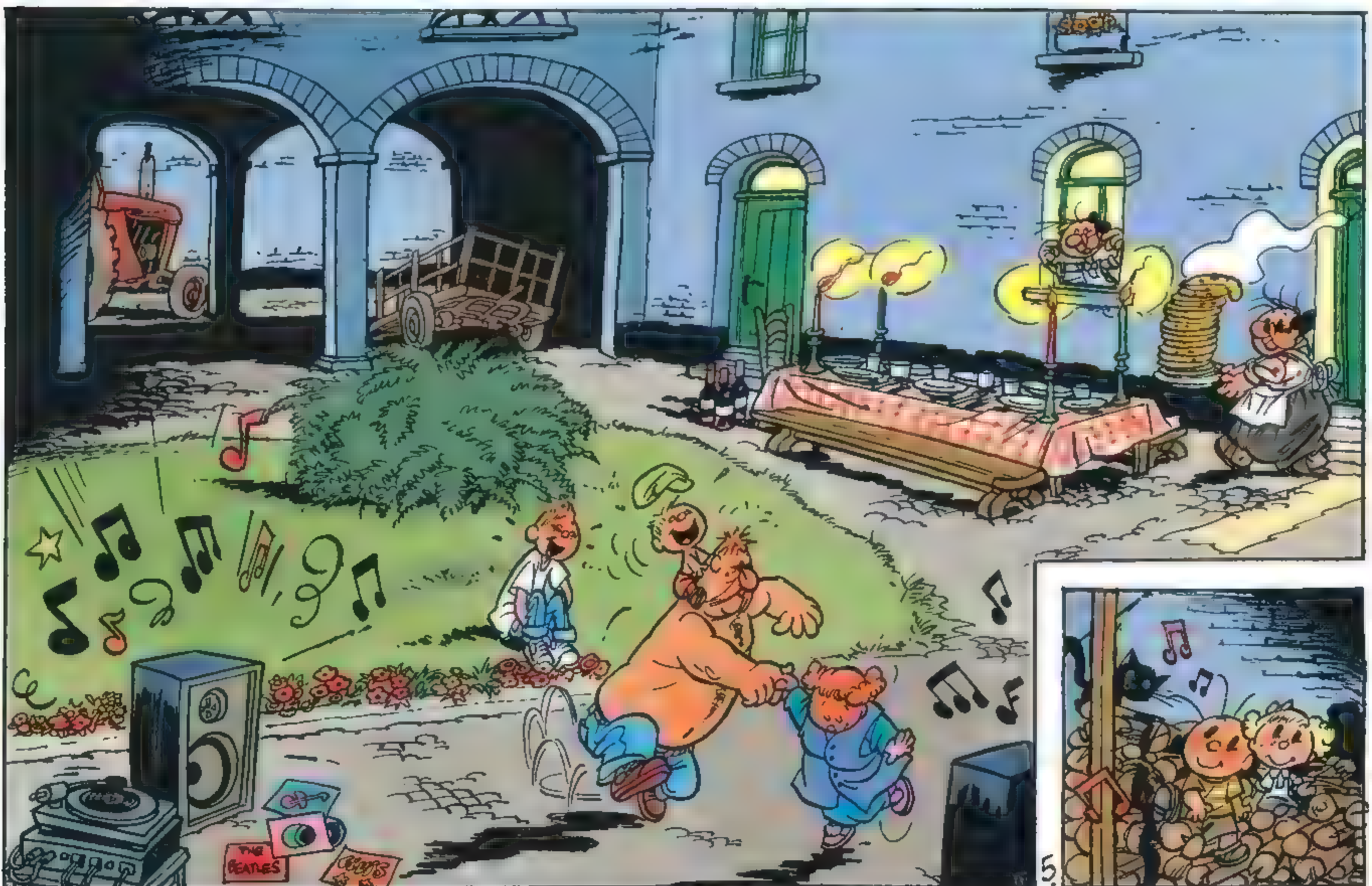
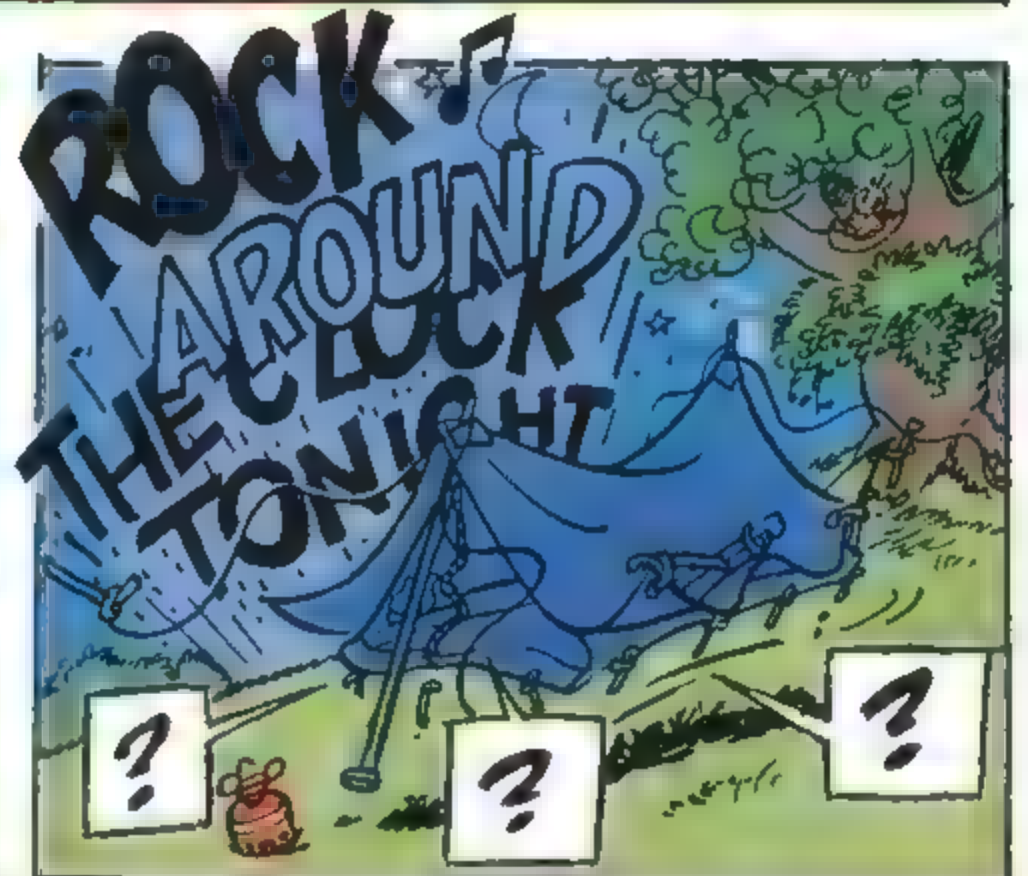


AH, NON, LÉONTINE, J'L'AVIONS POINT VU!



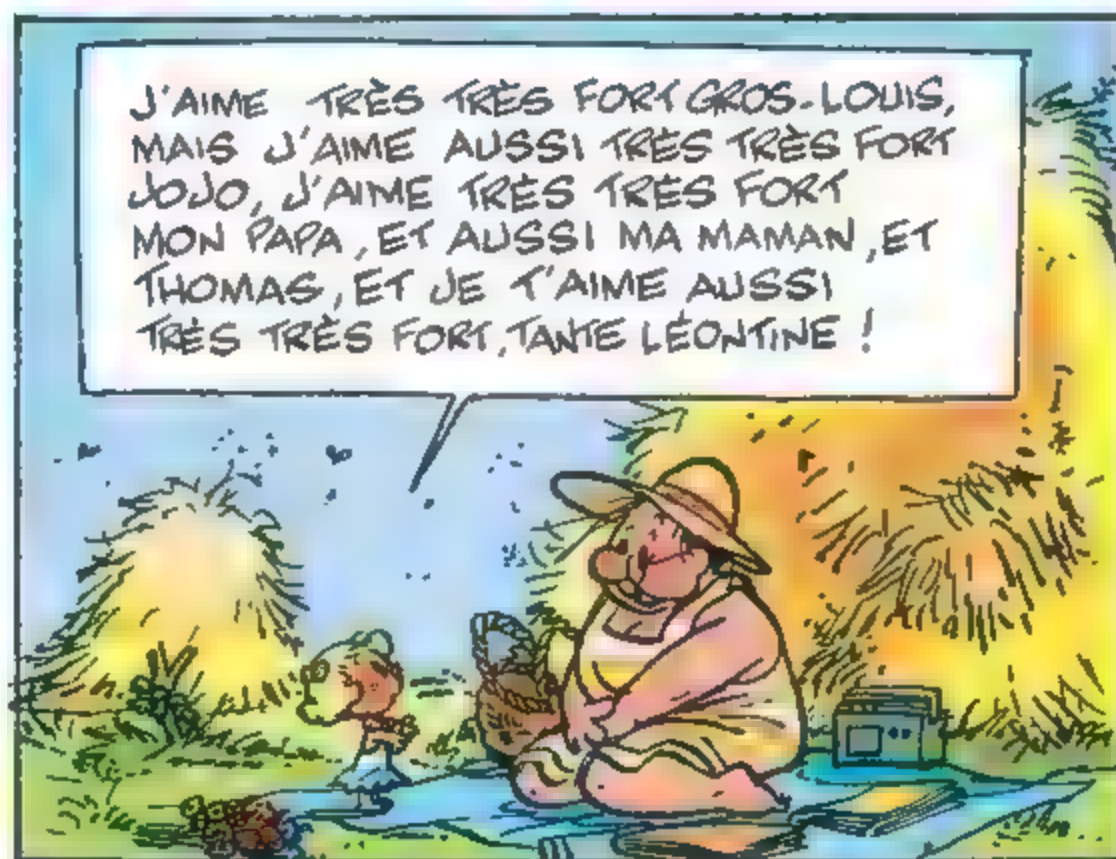
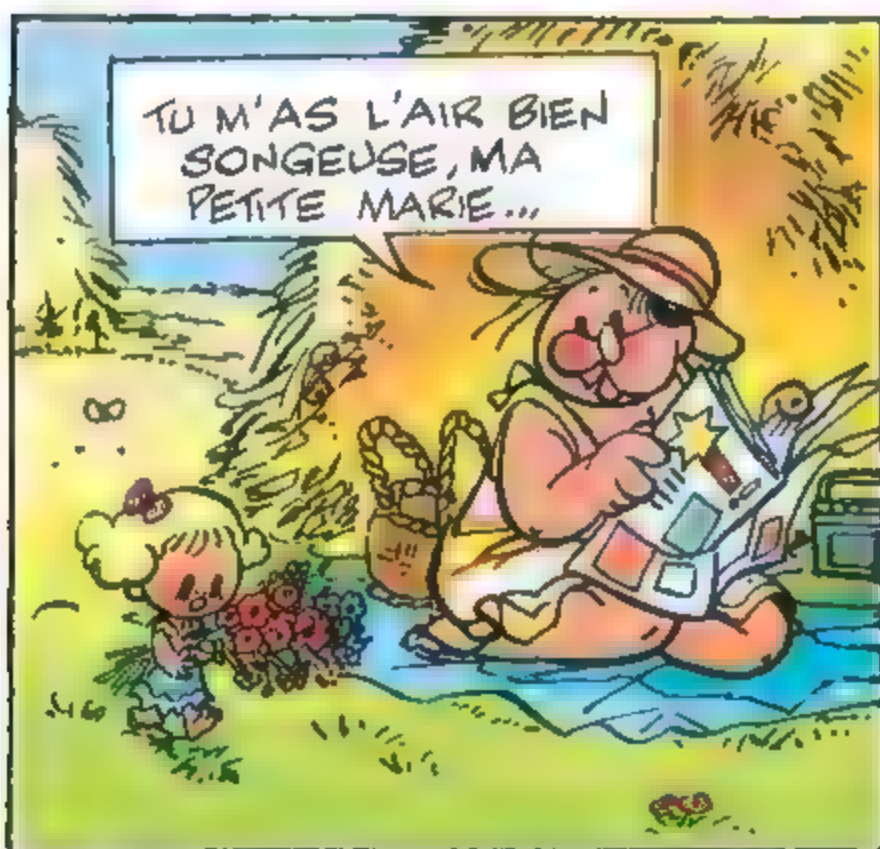
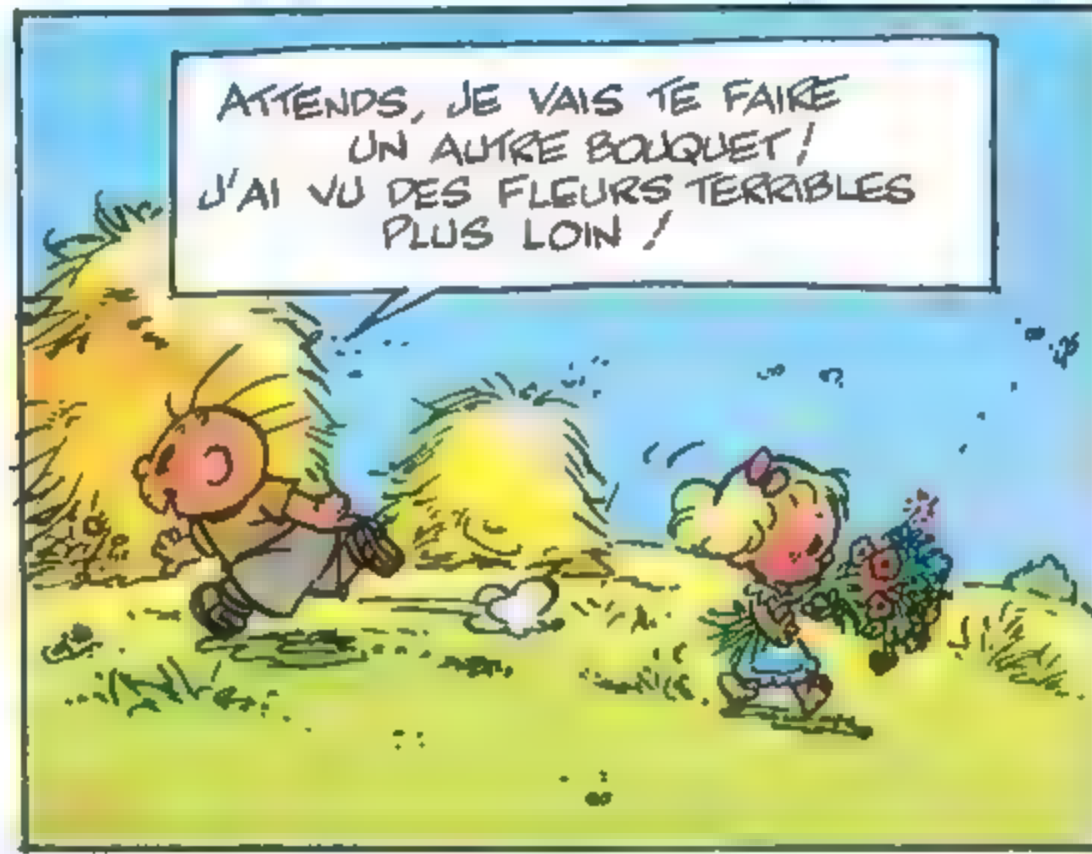
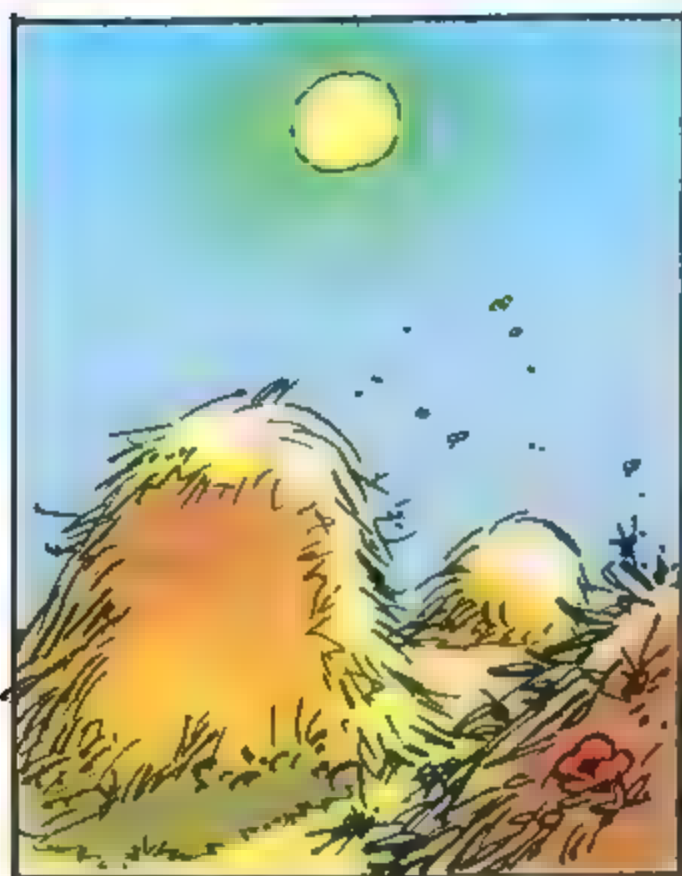


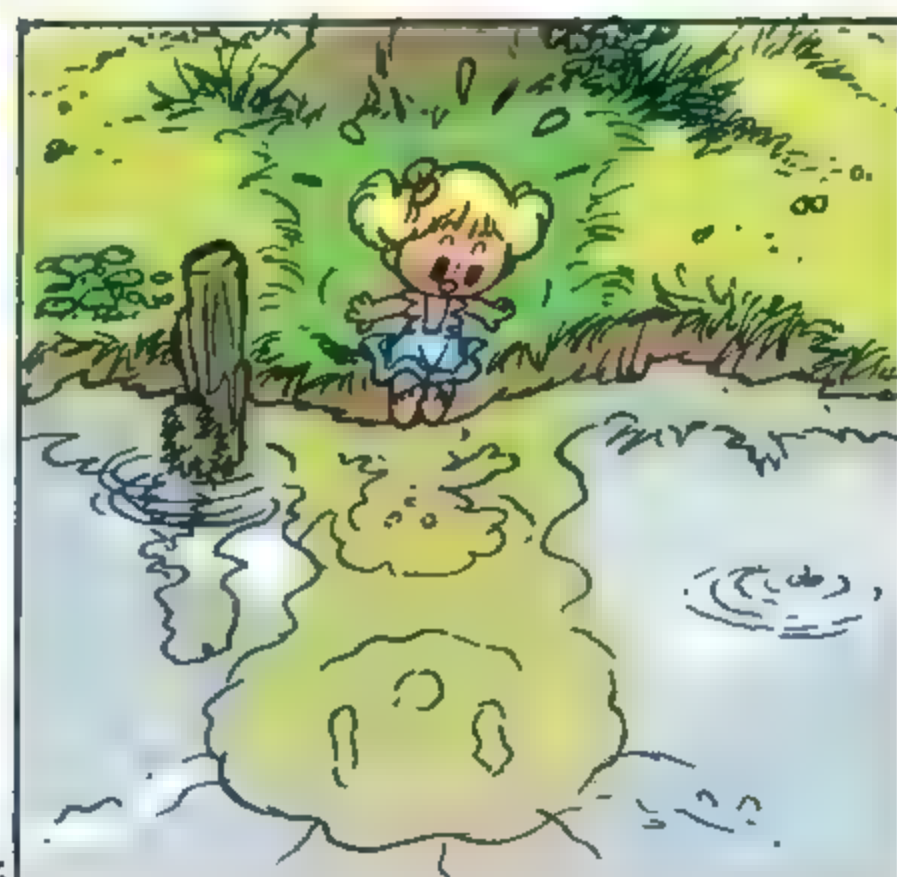
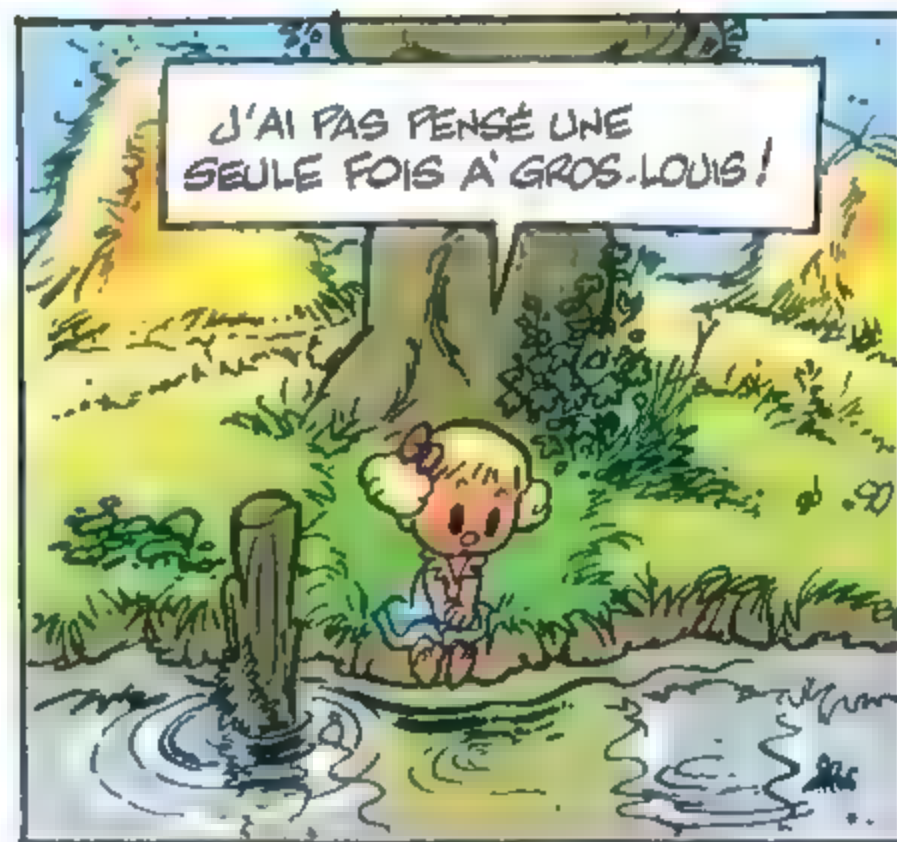
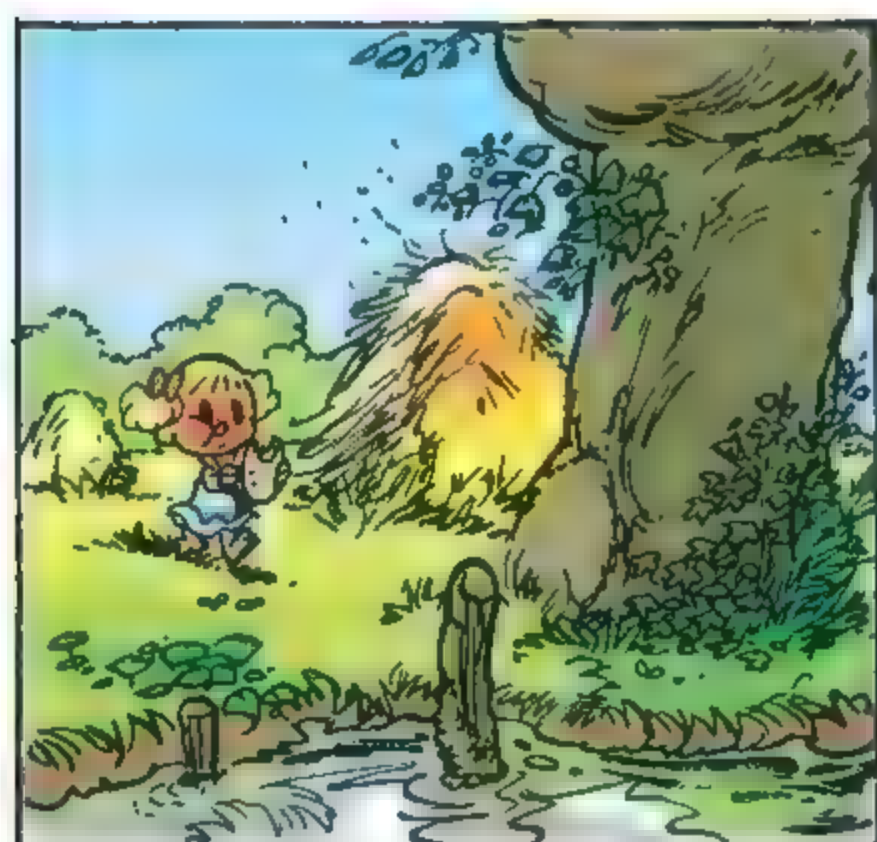
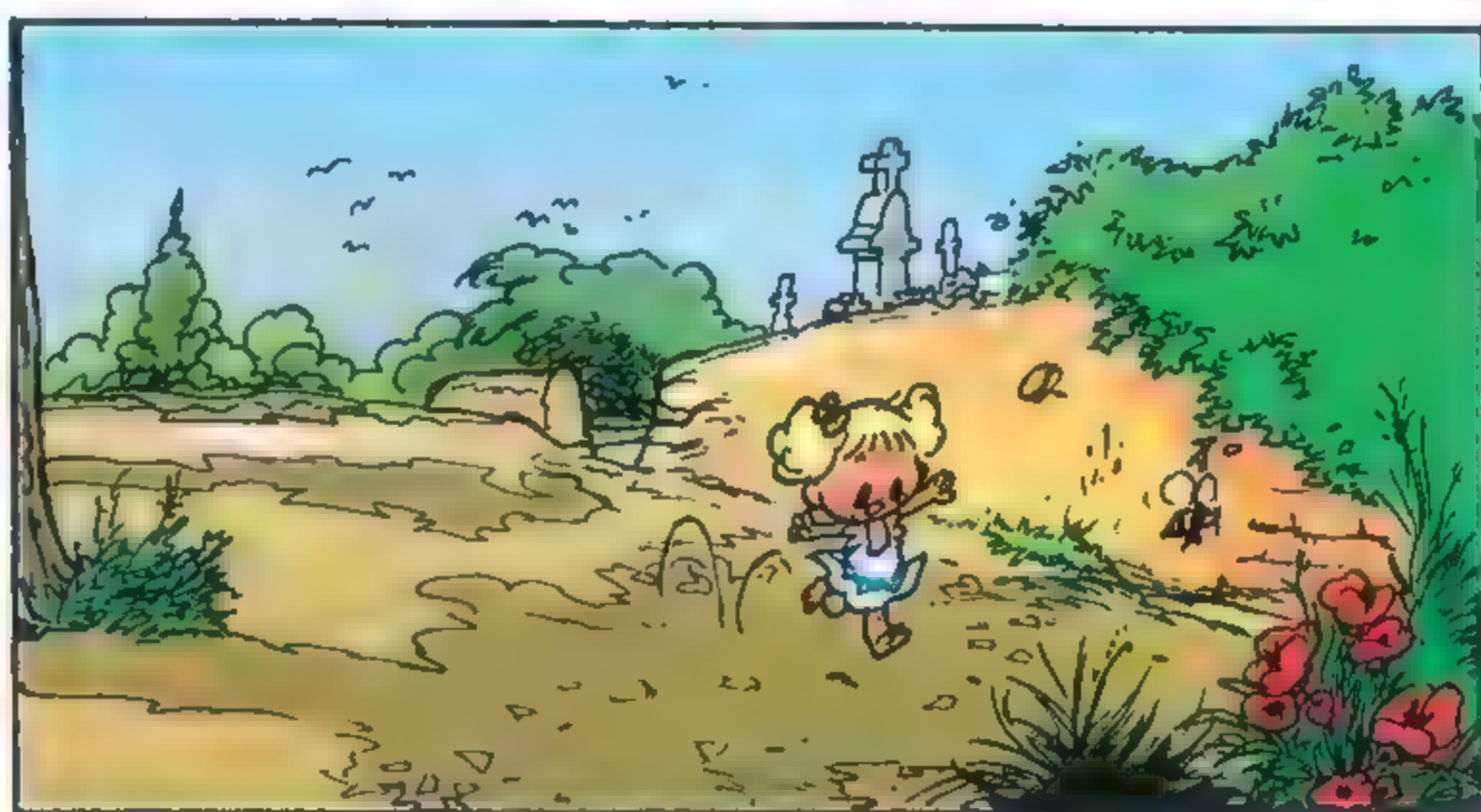
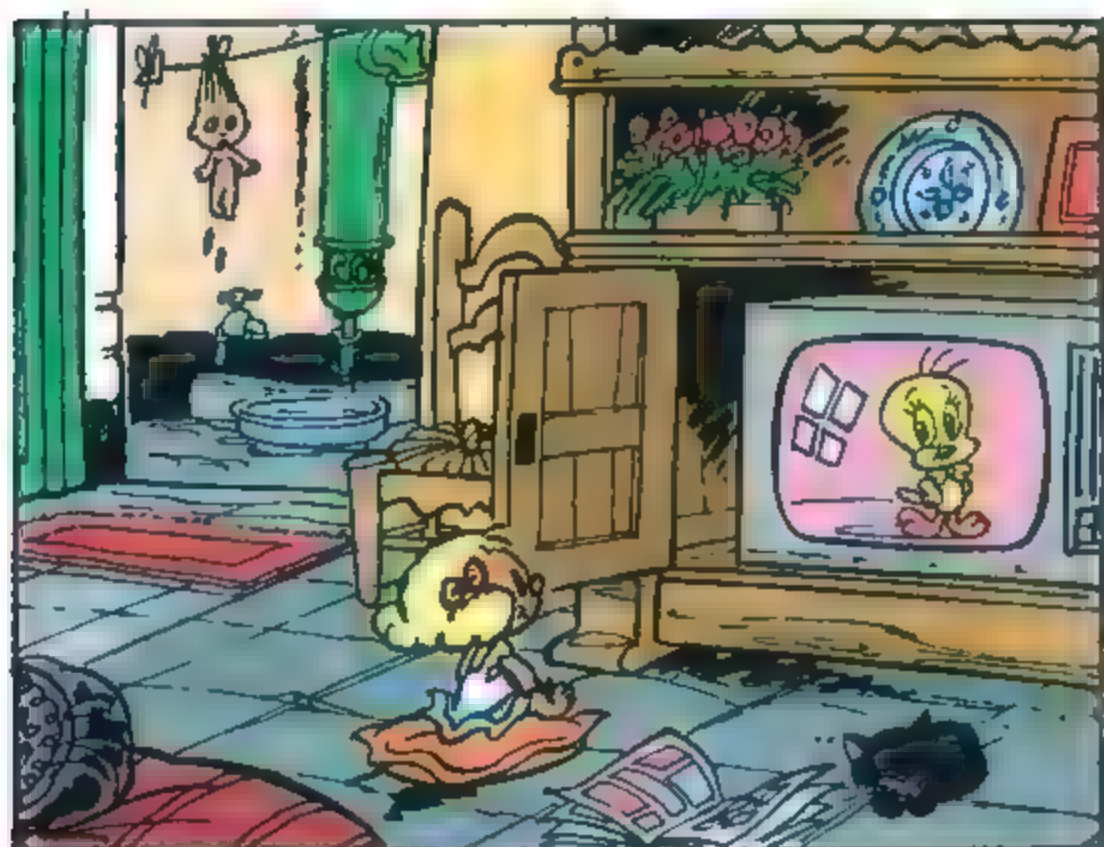
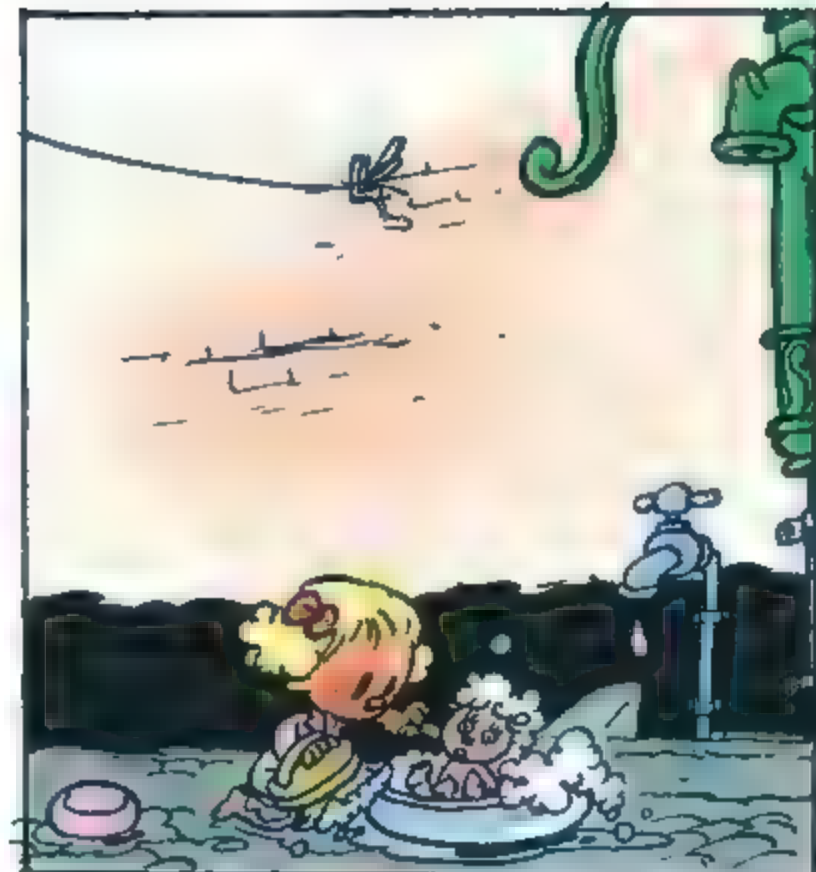
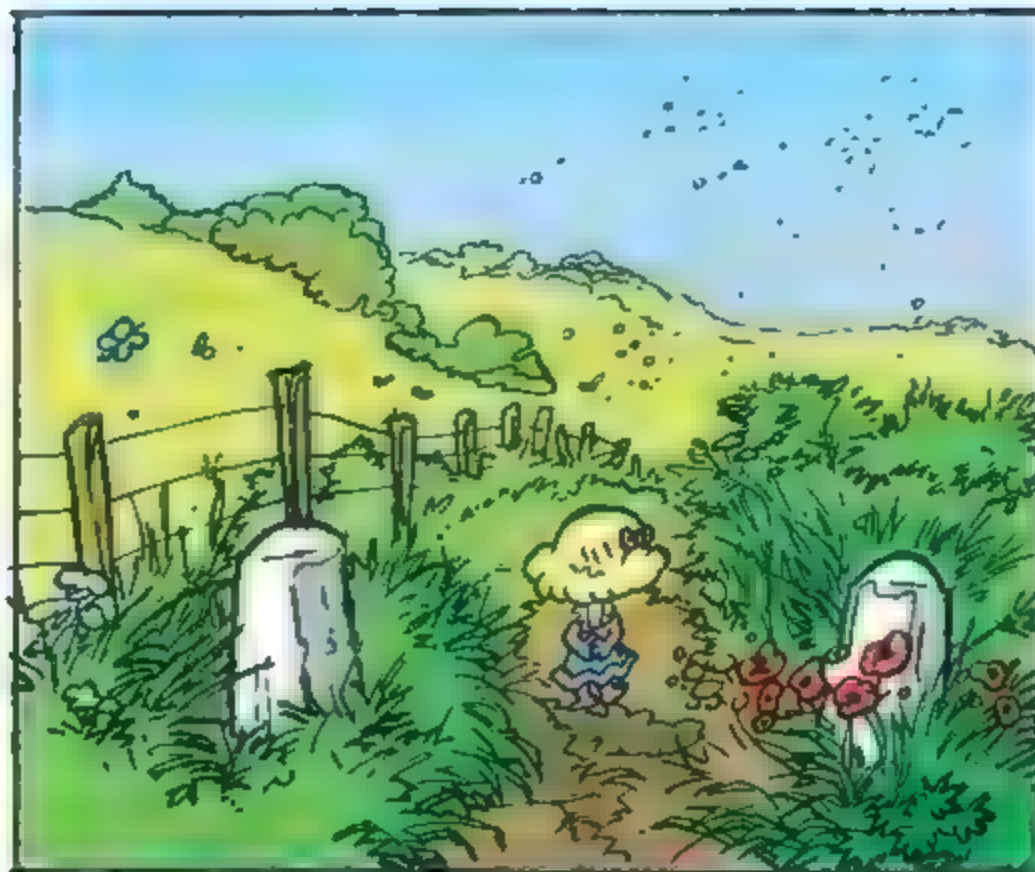


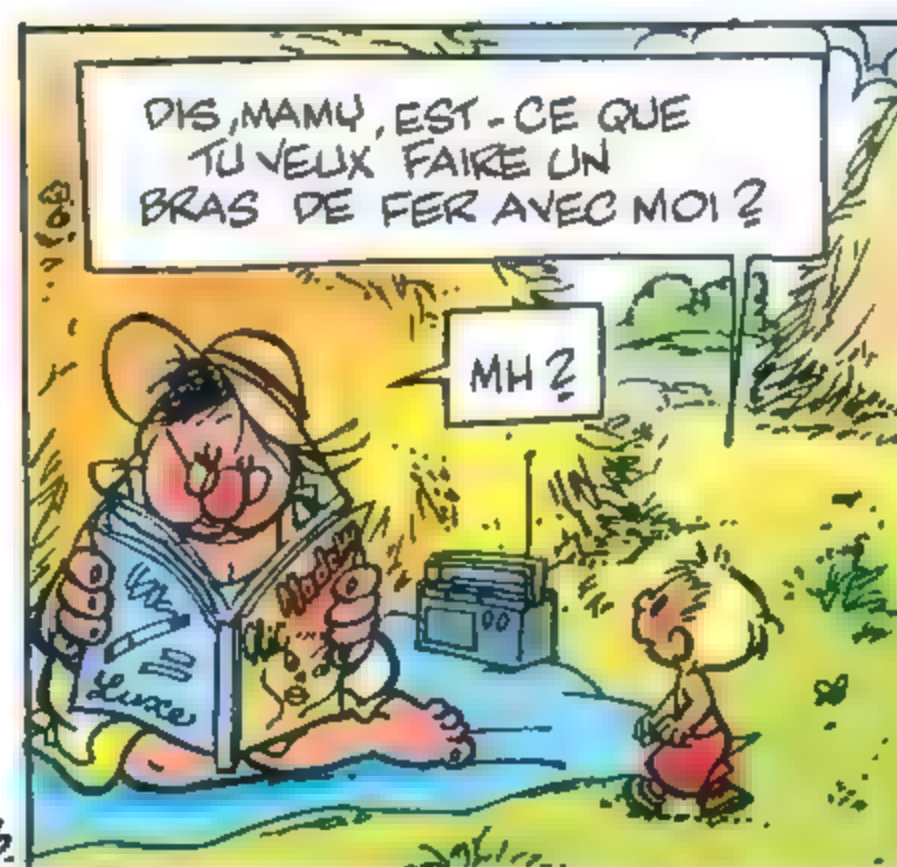
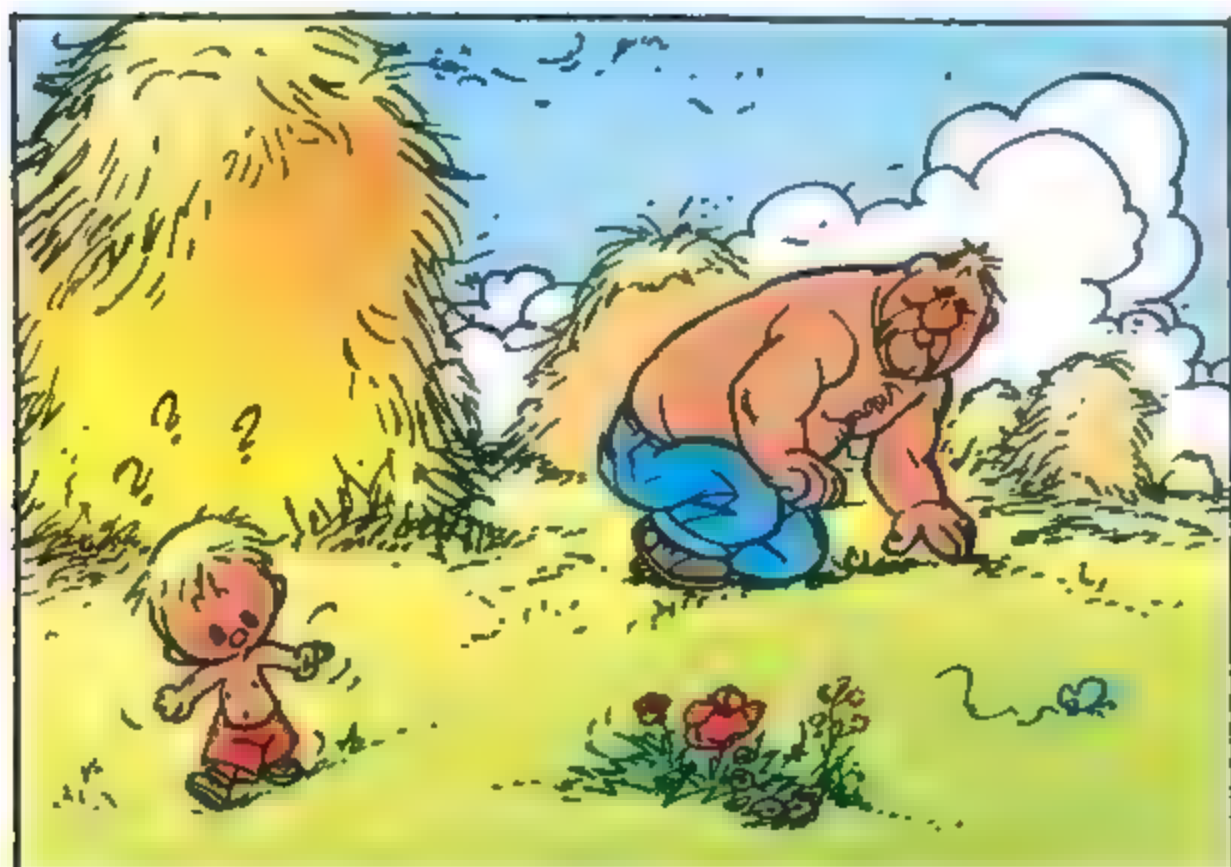
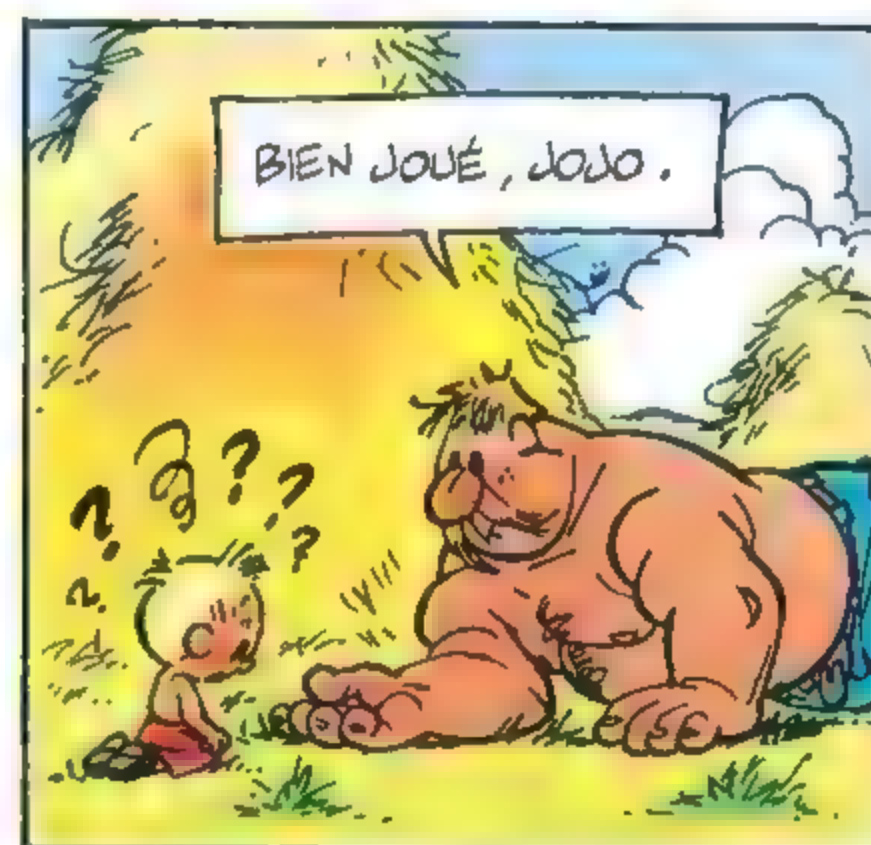
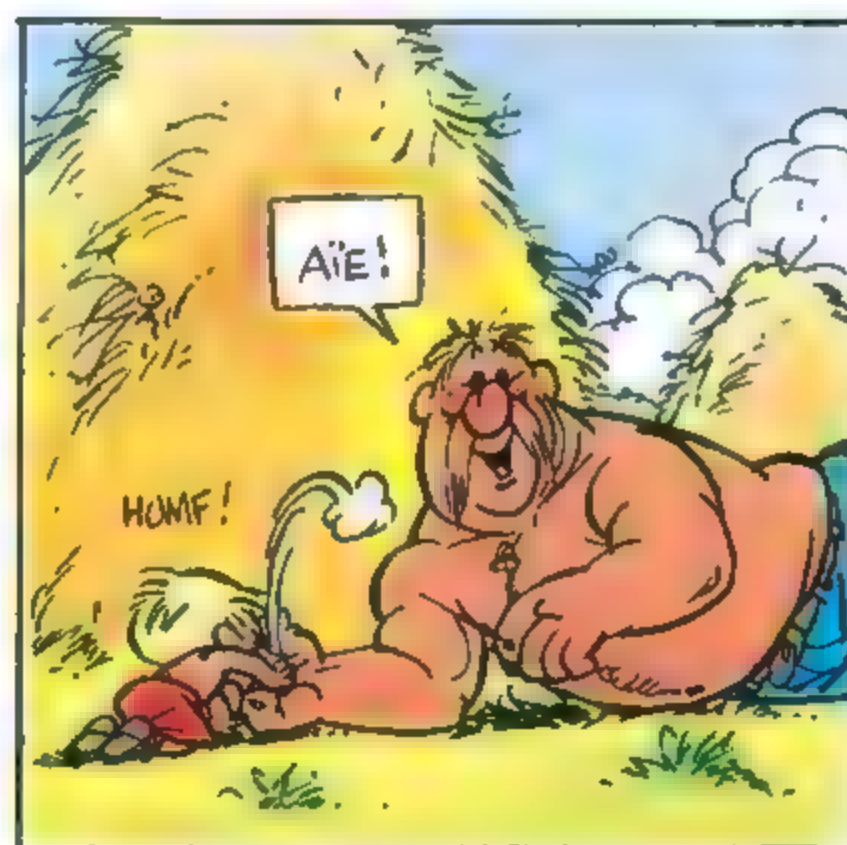
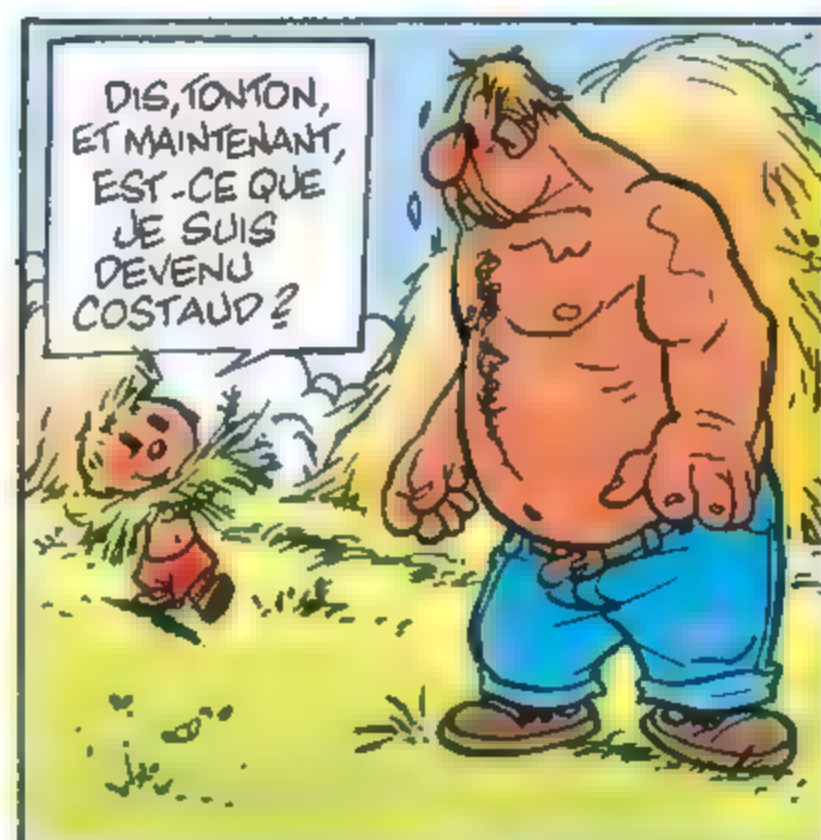
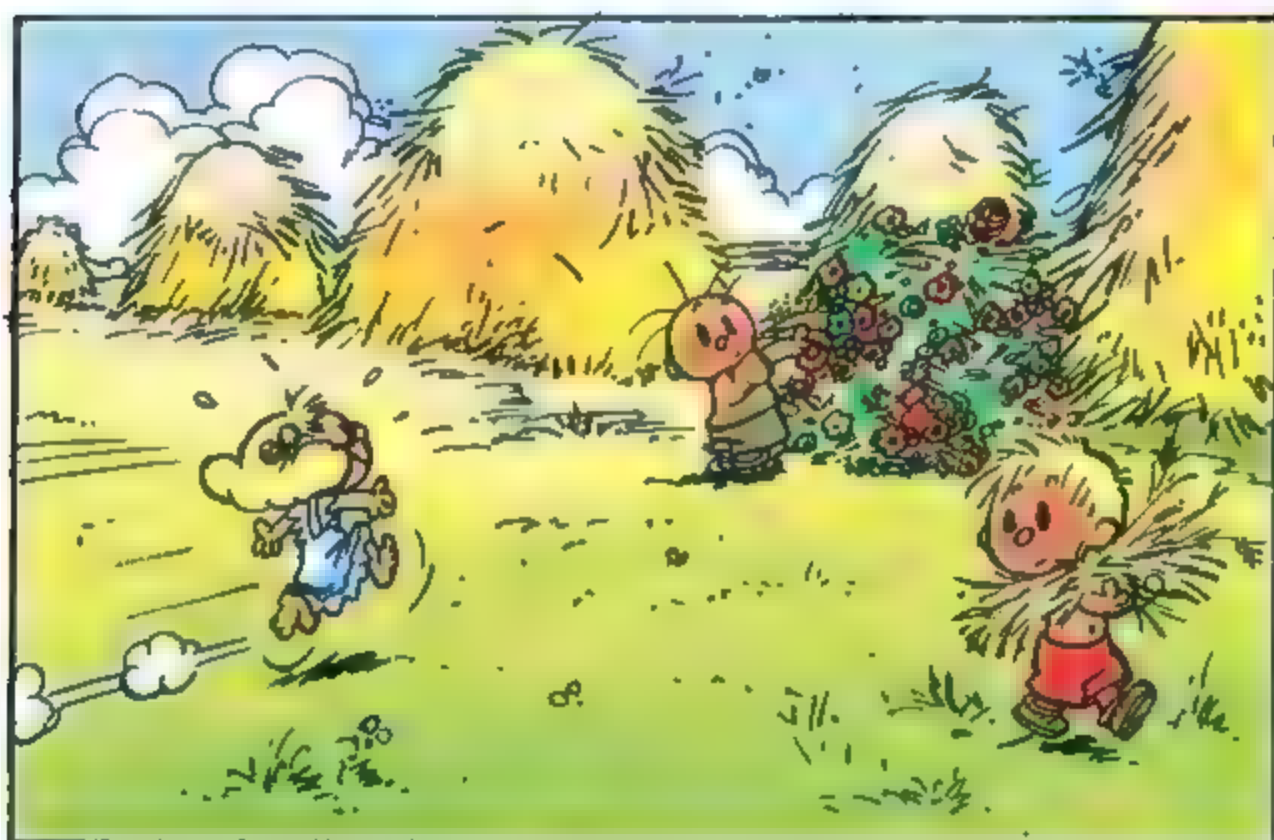
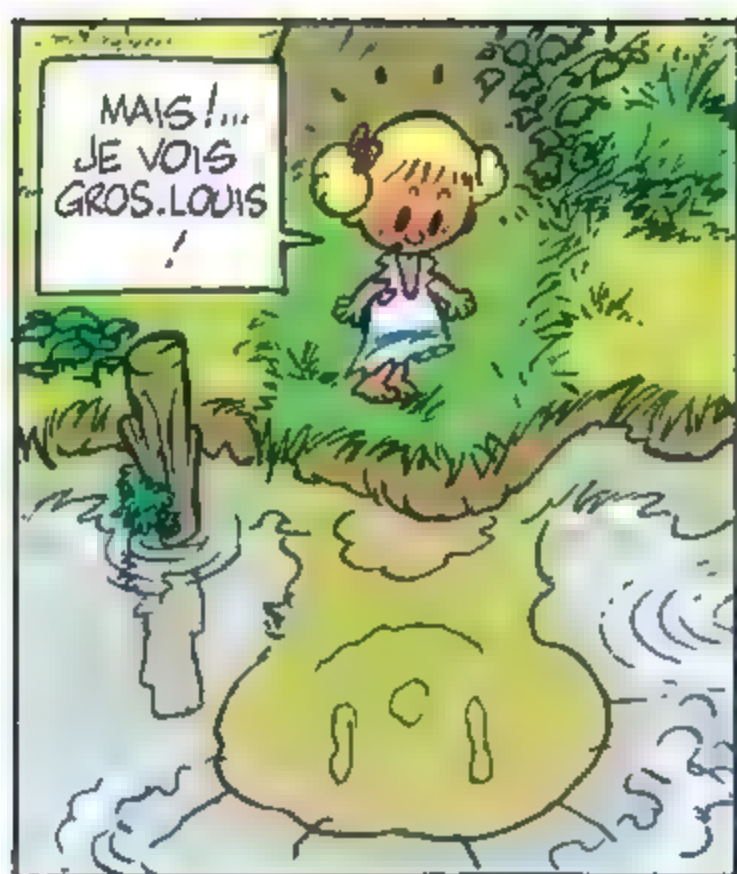


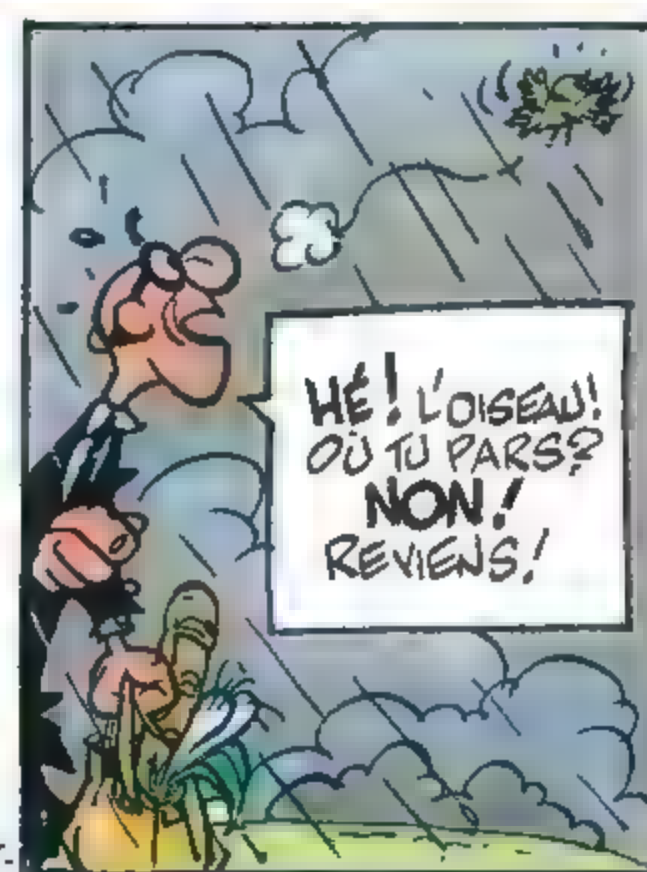
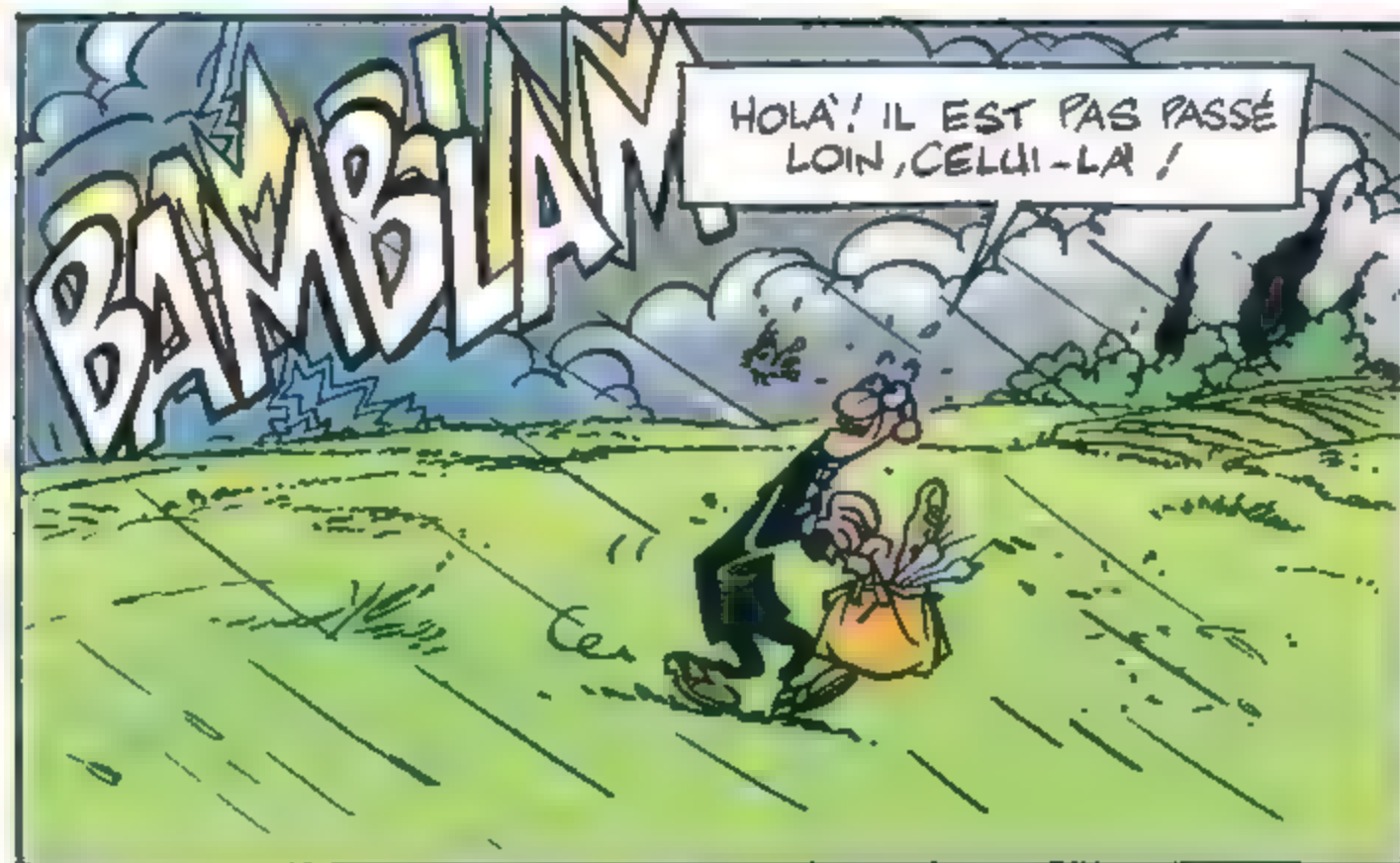
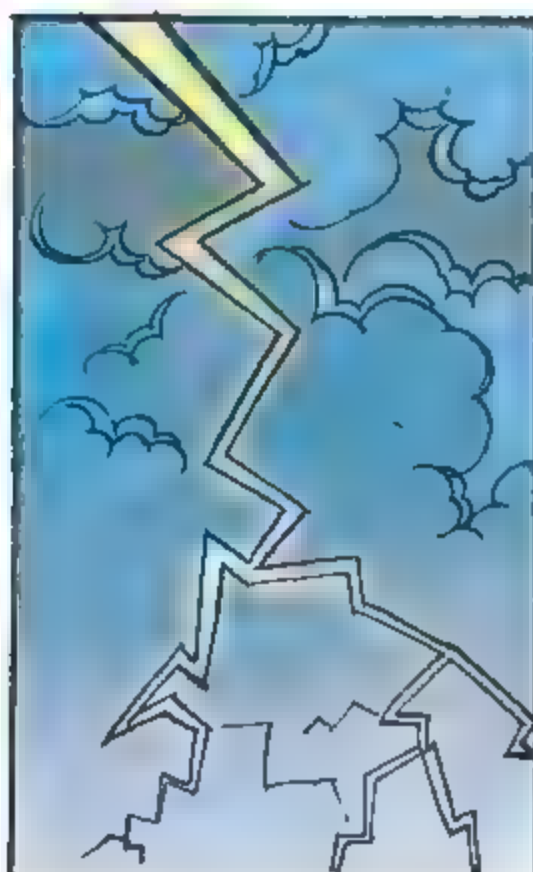
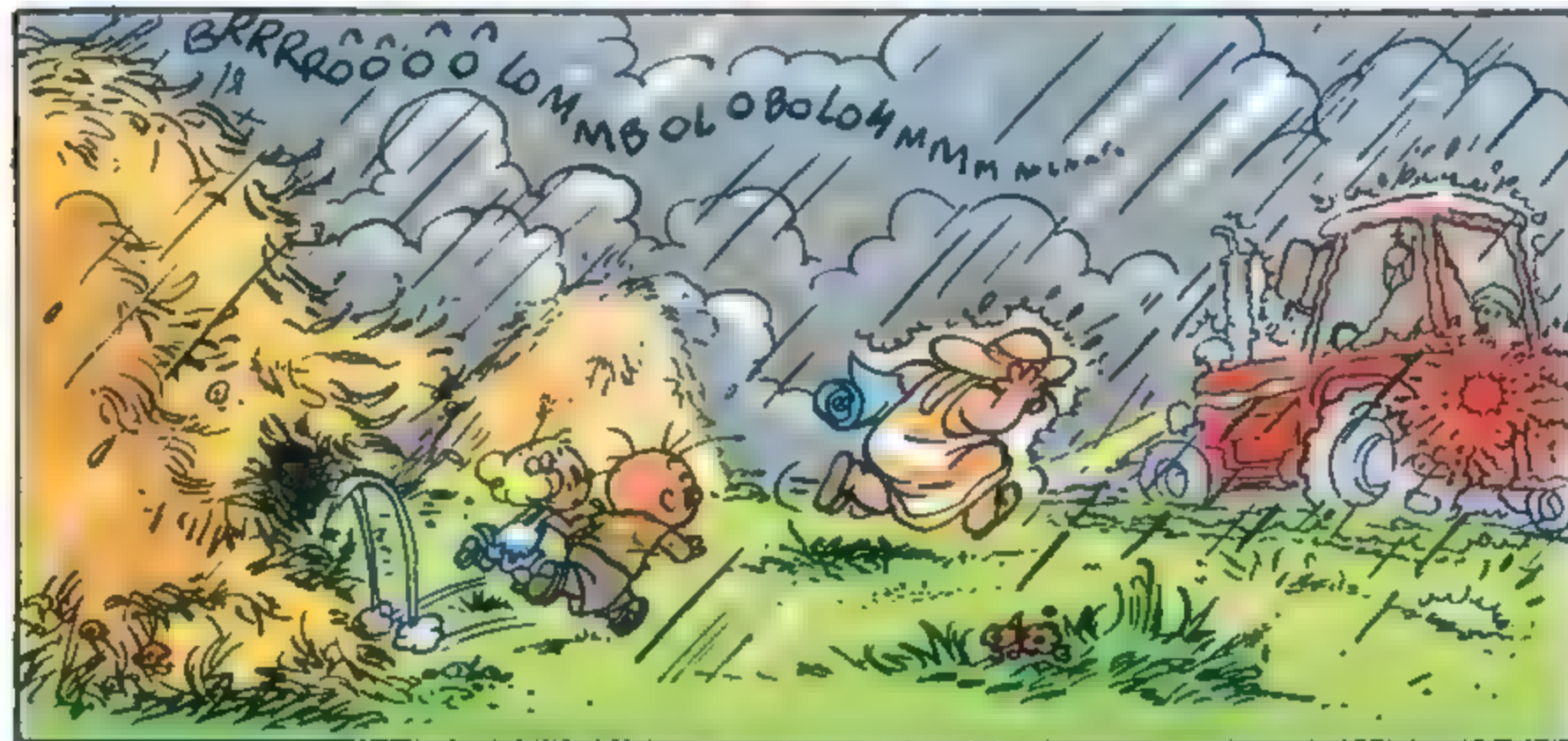
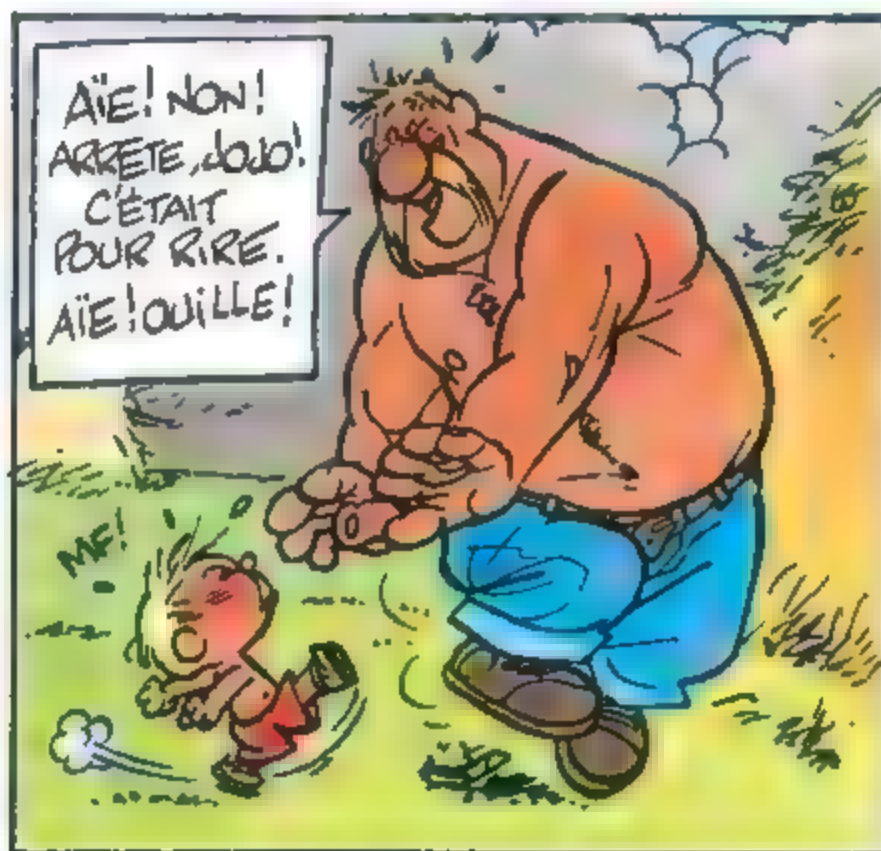
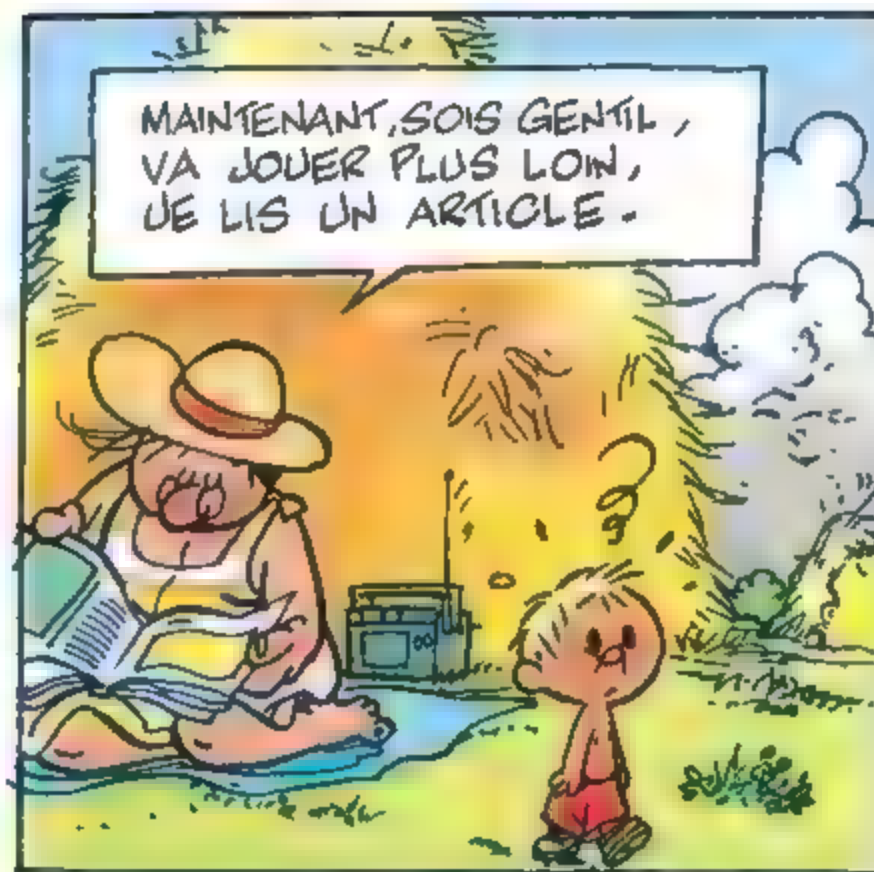
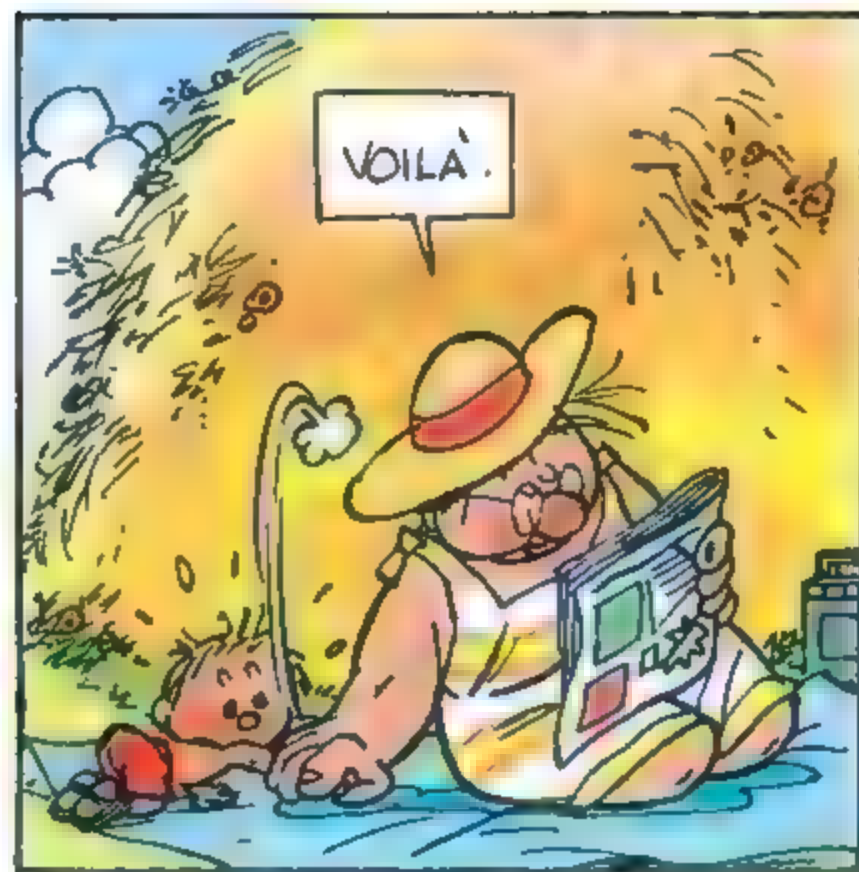
Un été du tonnerre

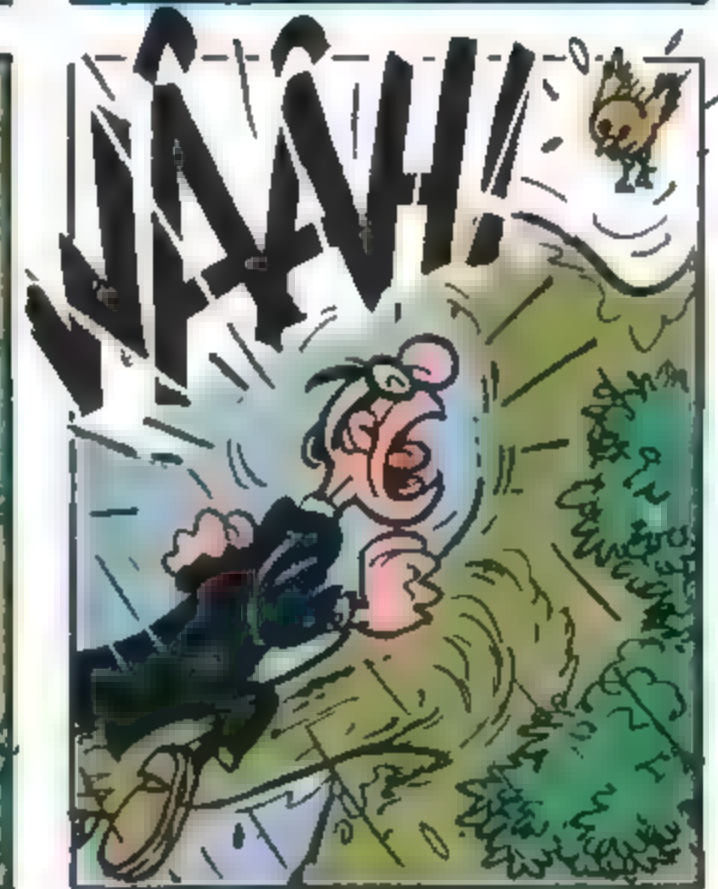
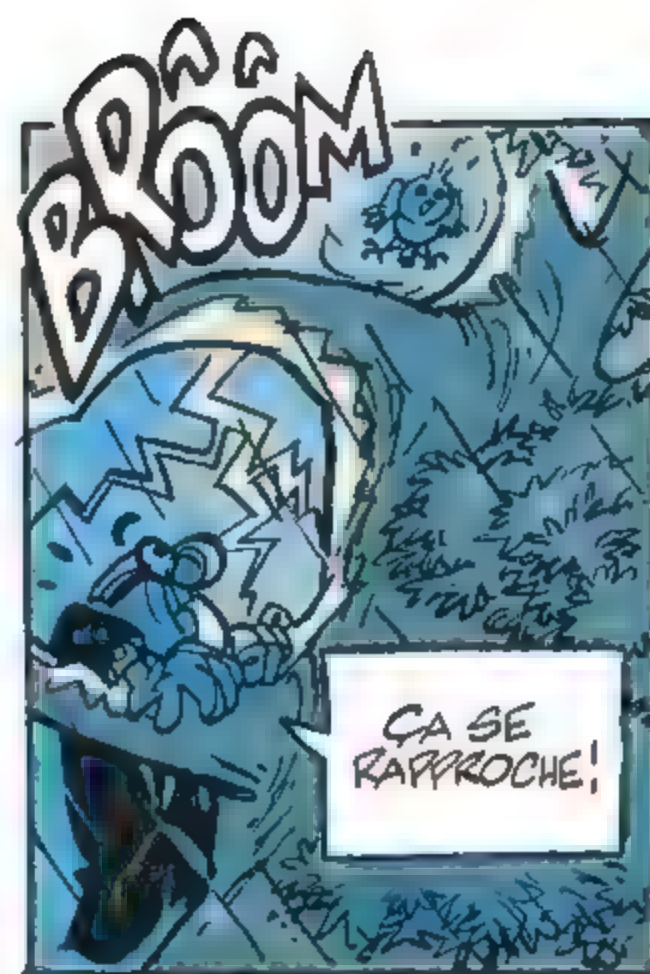
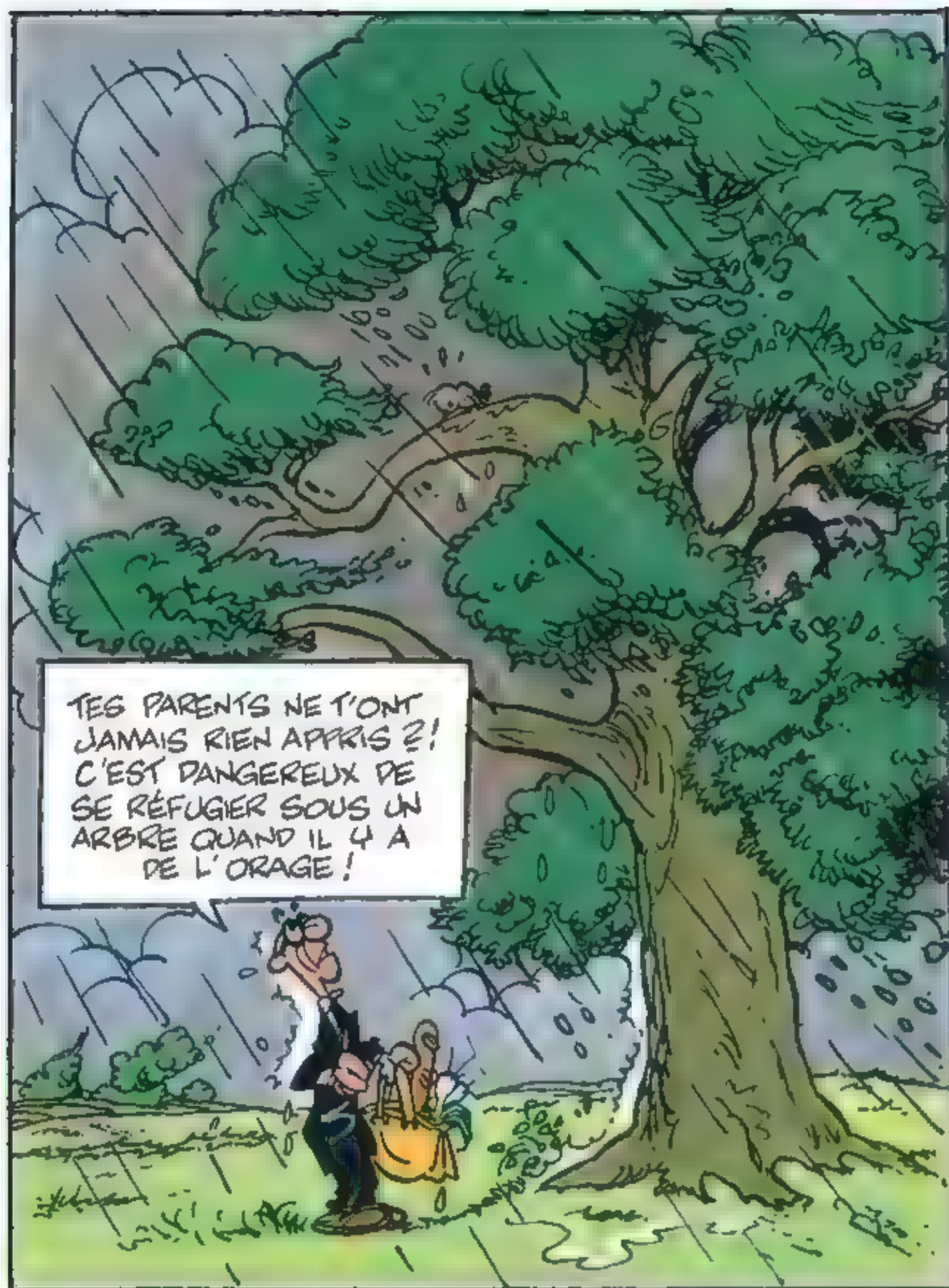
QUELQUES SEMAINES S'ÉTAIENT ÉCOULÉES, LES PLUS BEAUX JOURS DE L'ÉTÉ ARRIVAIENT...



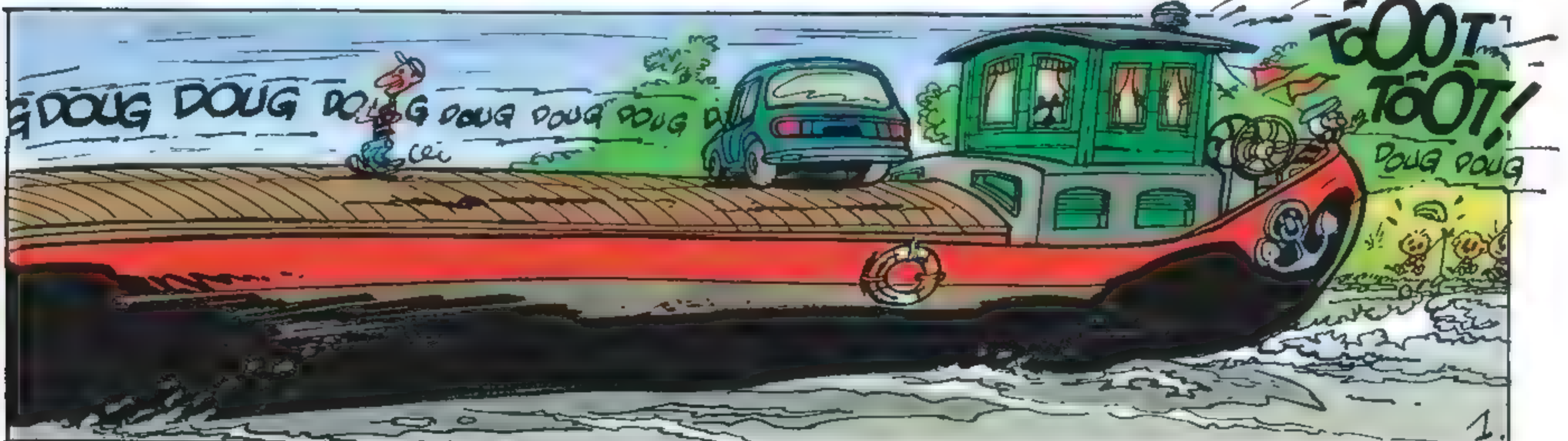
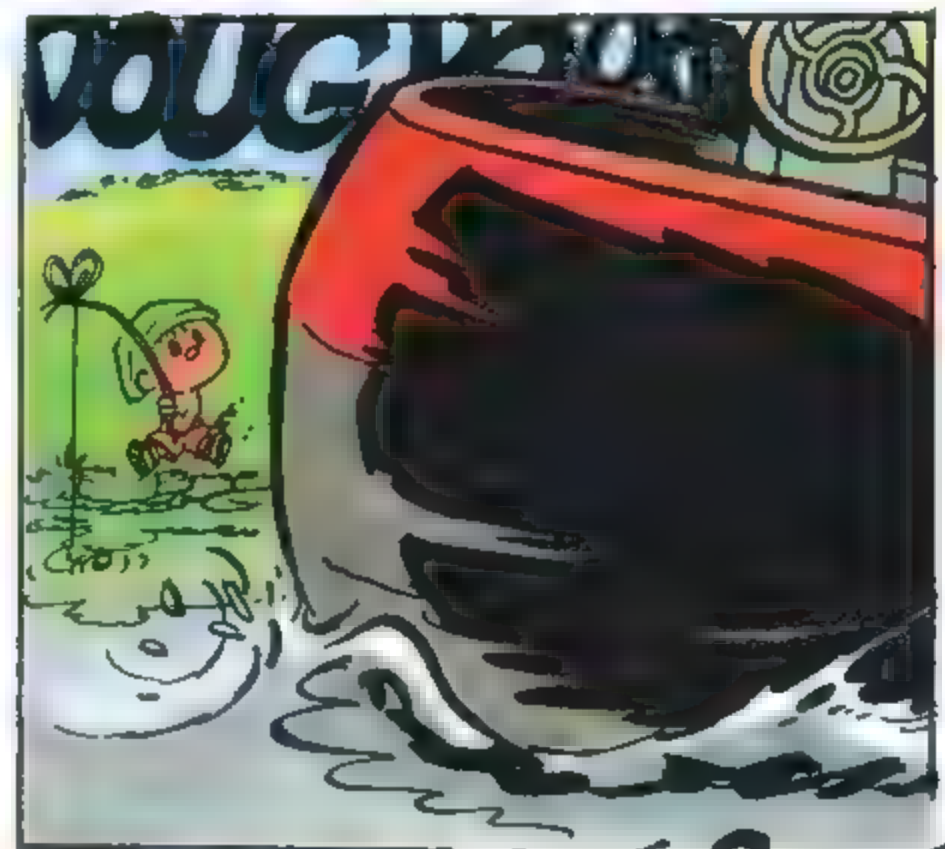
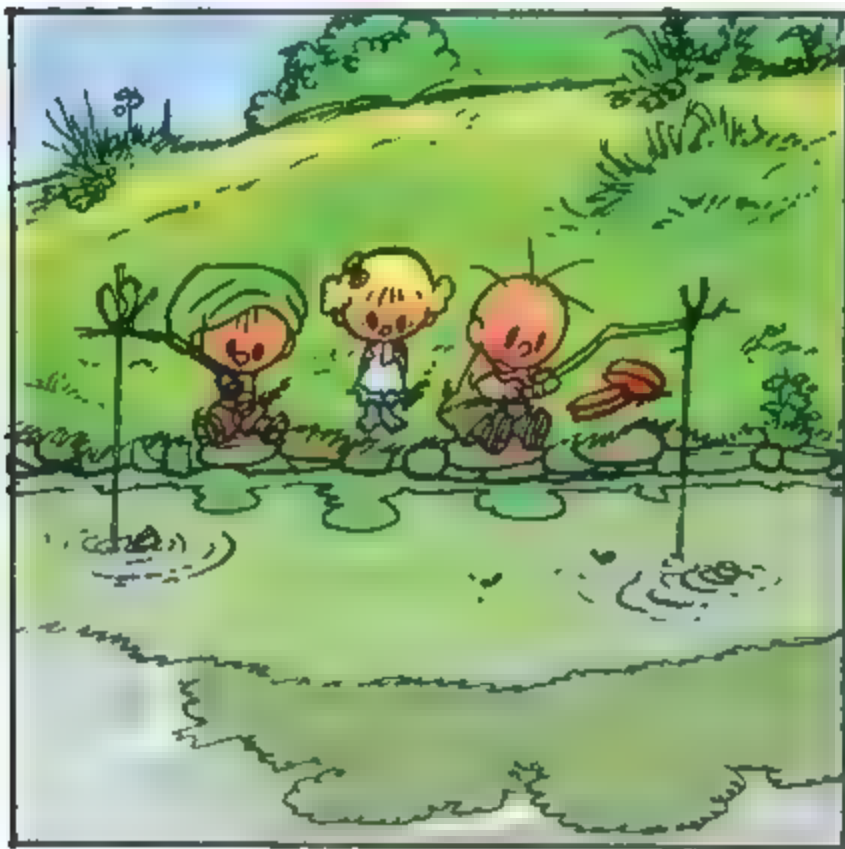
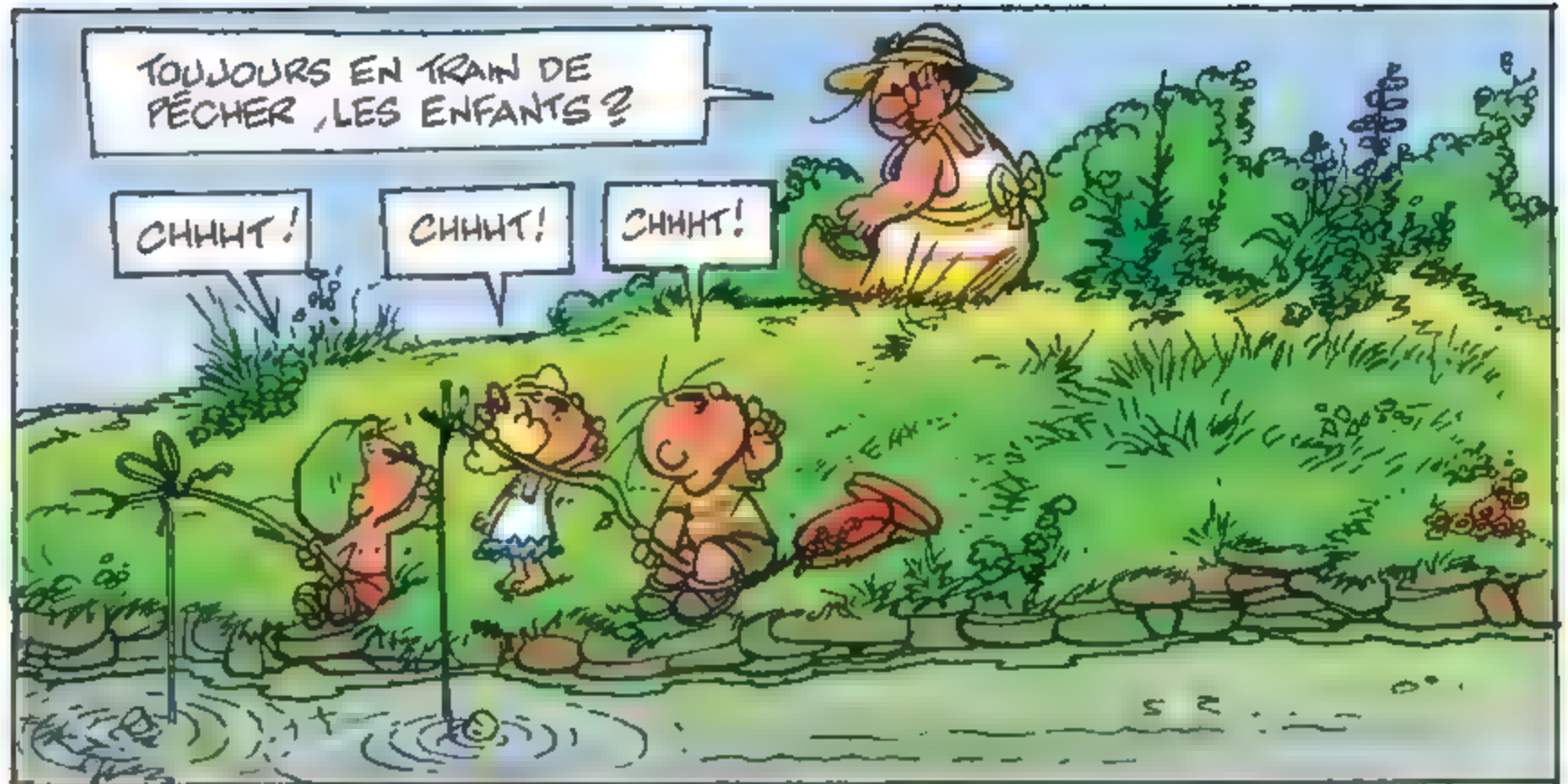


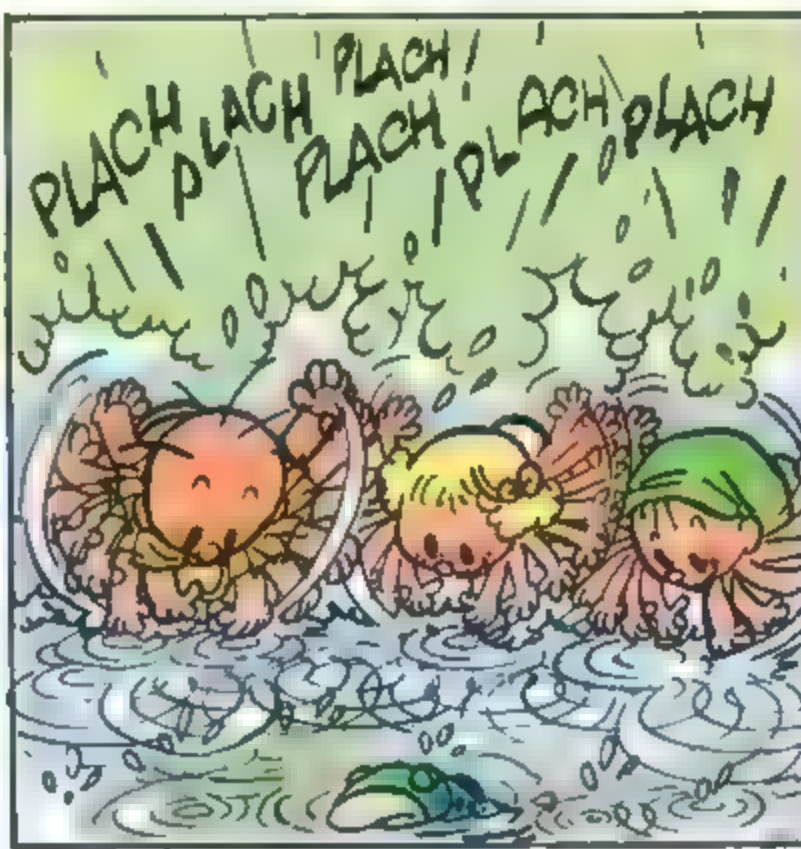
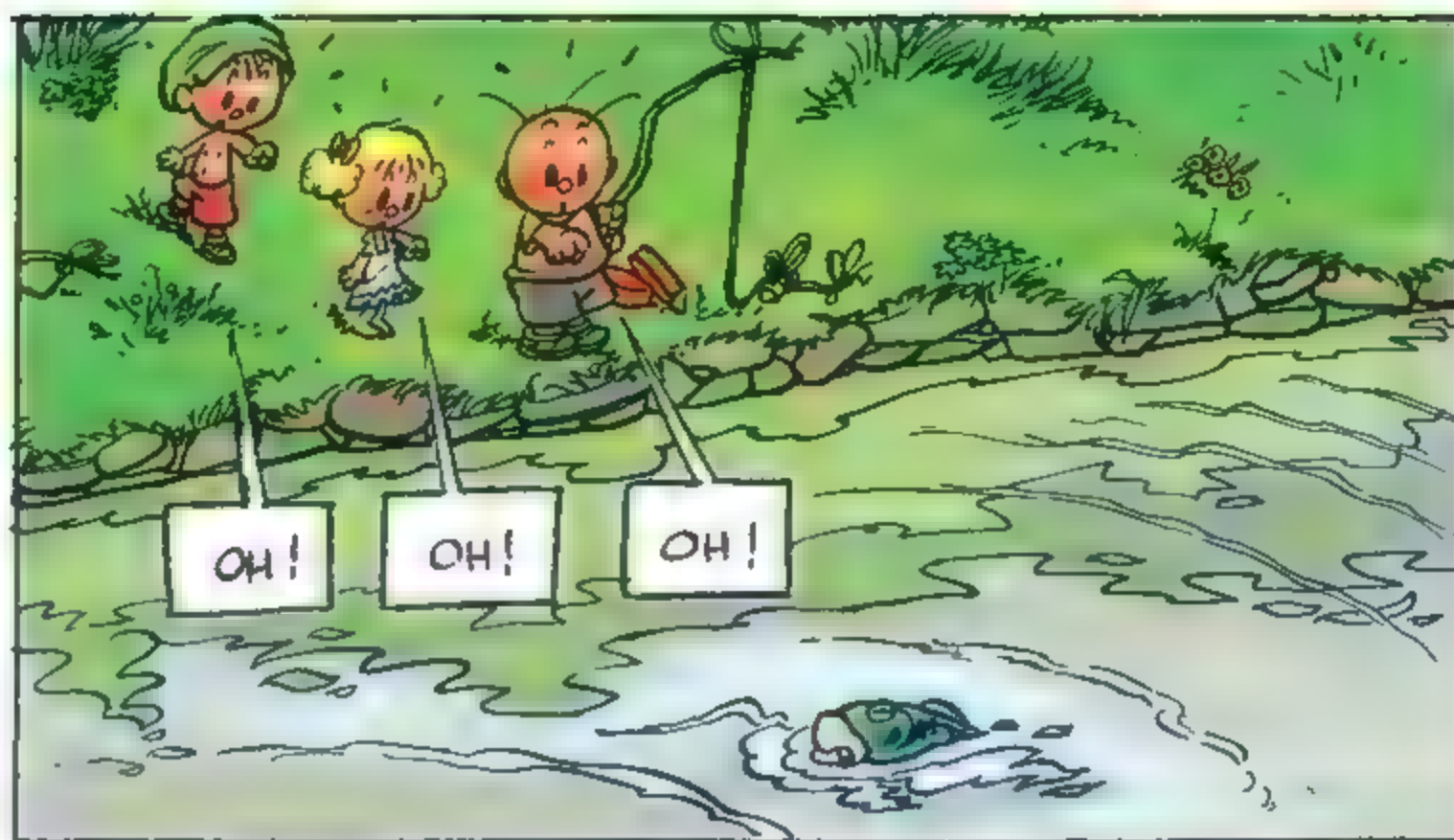


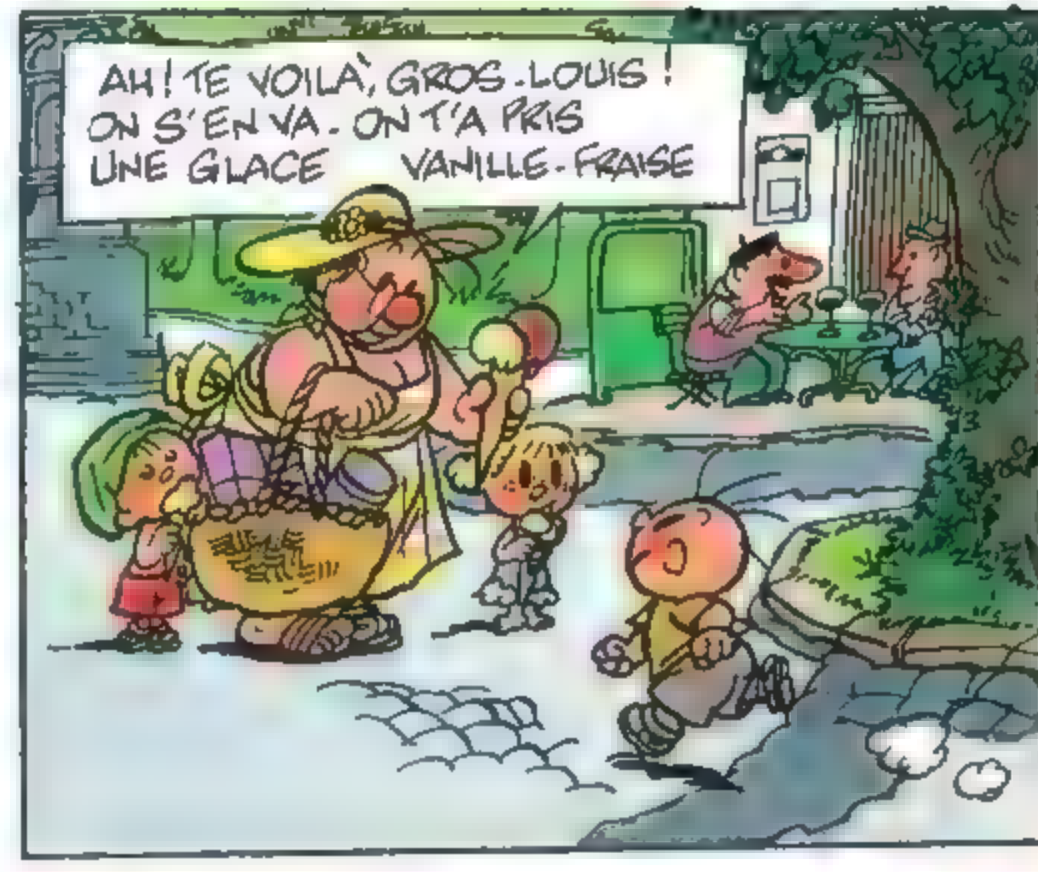
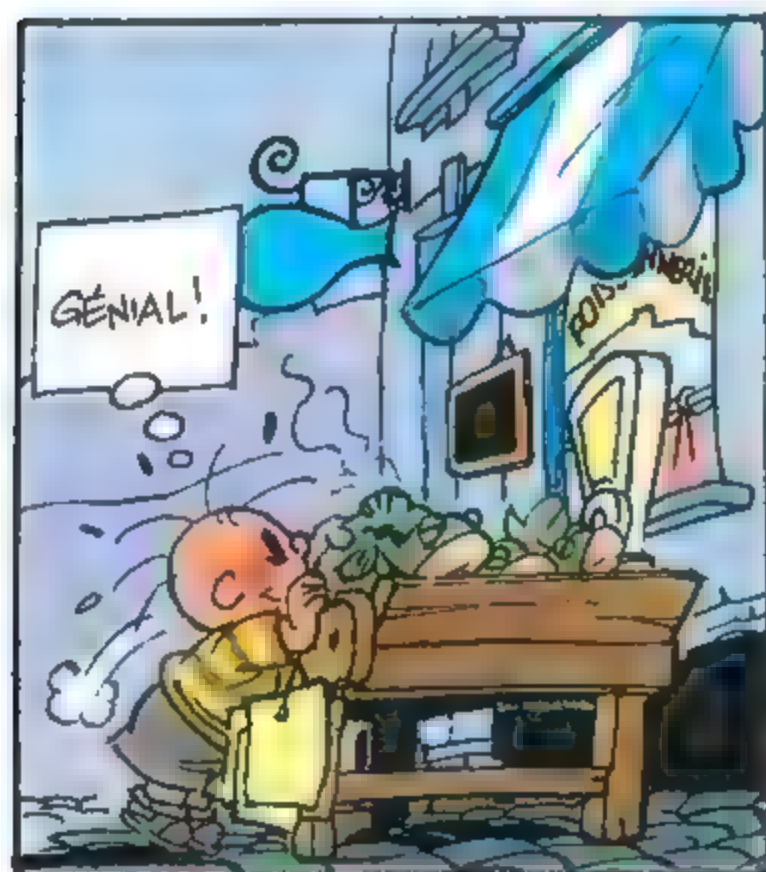
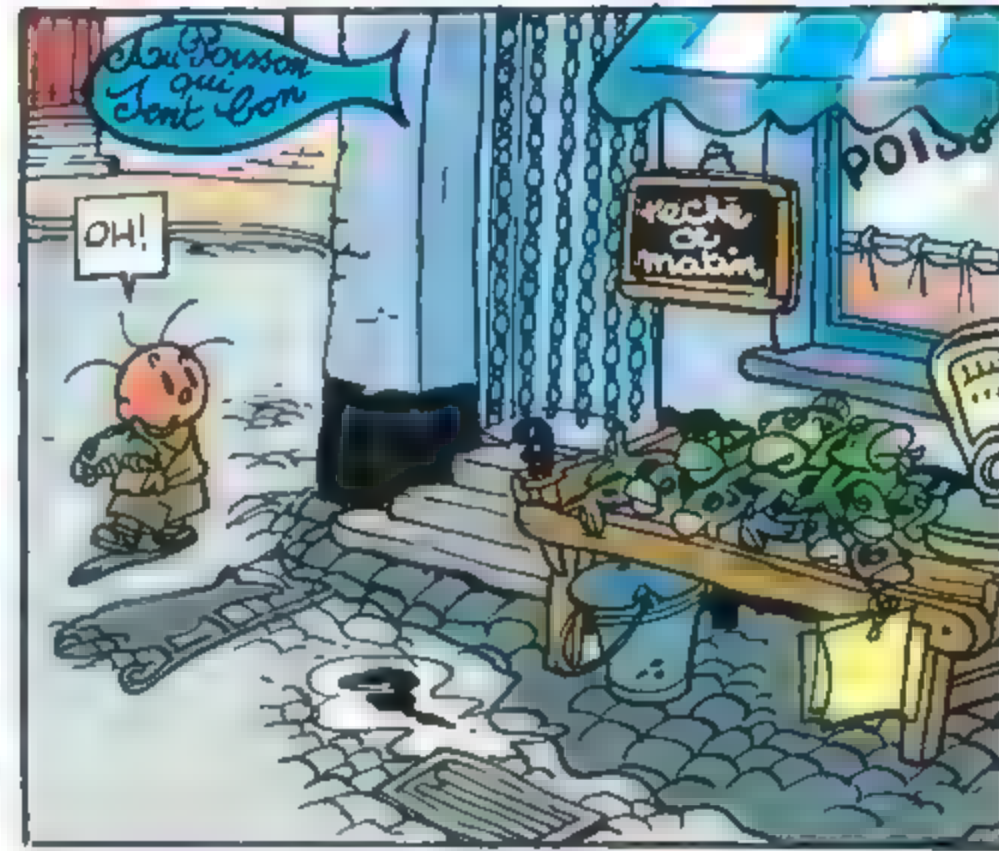
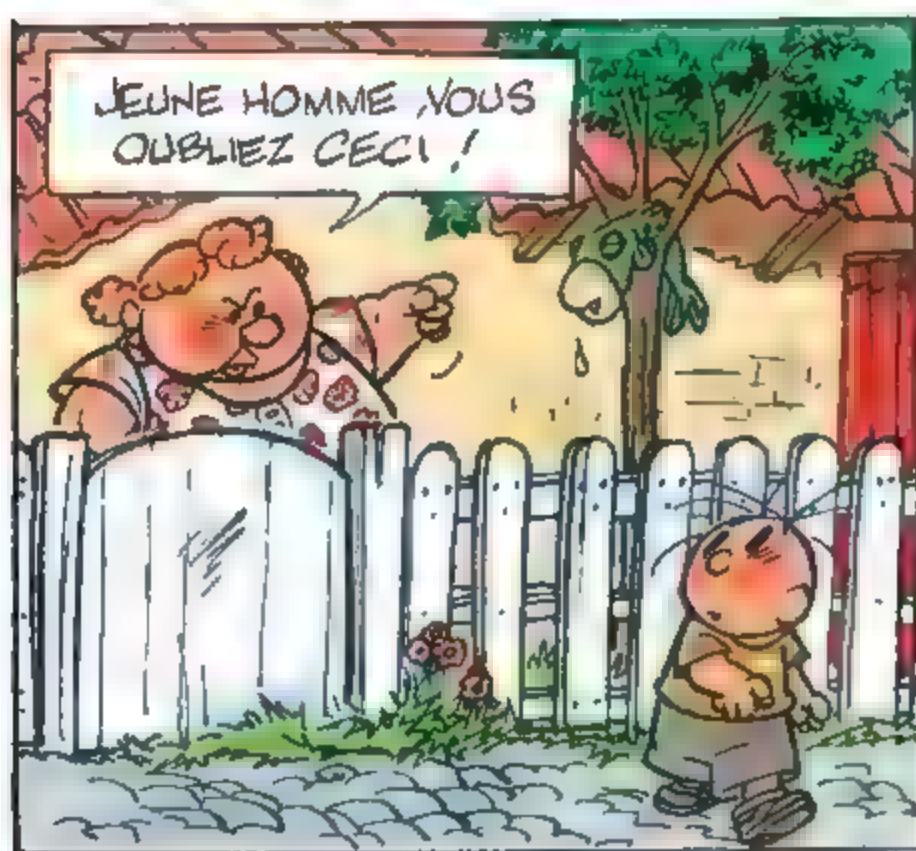
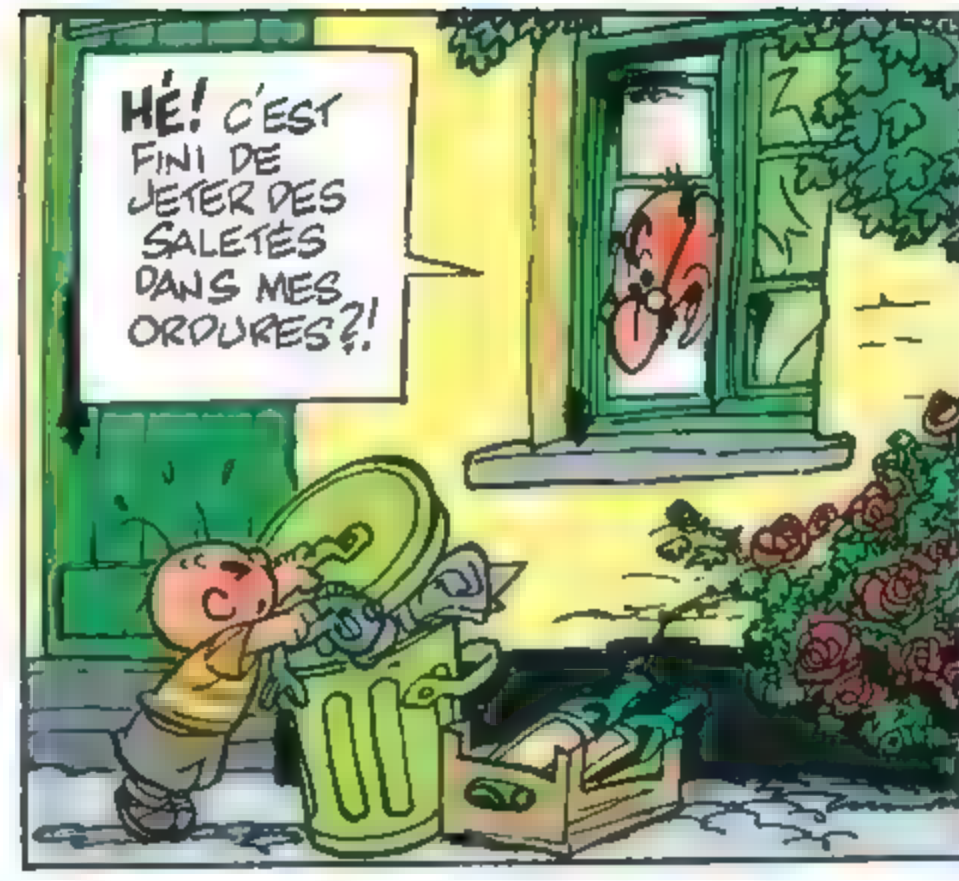


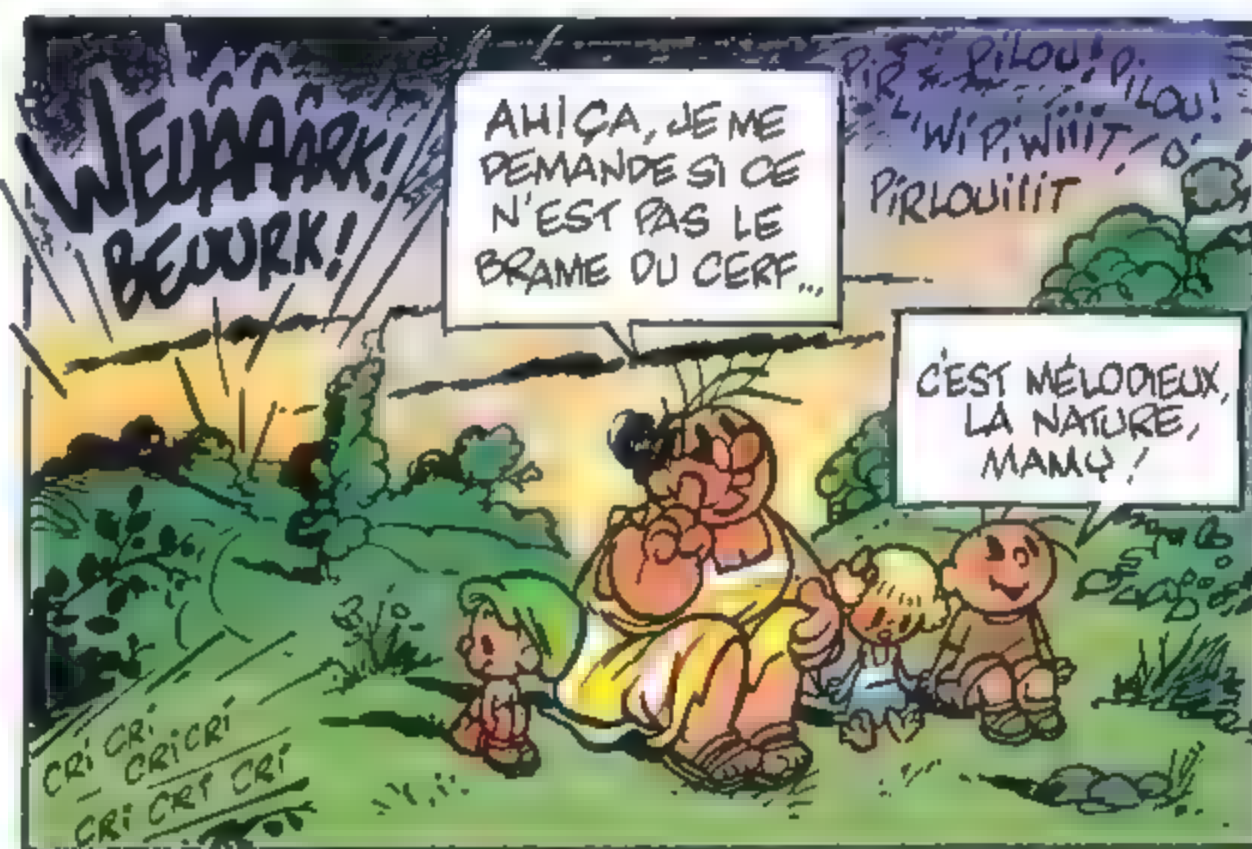
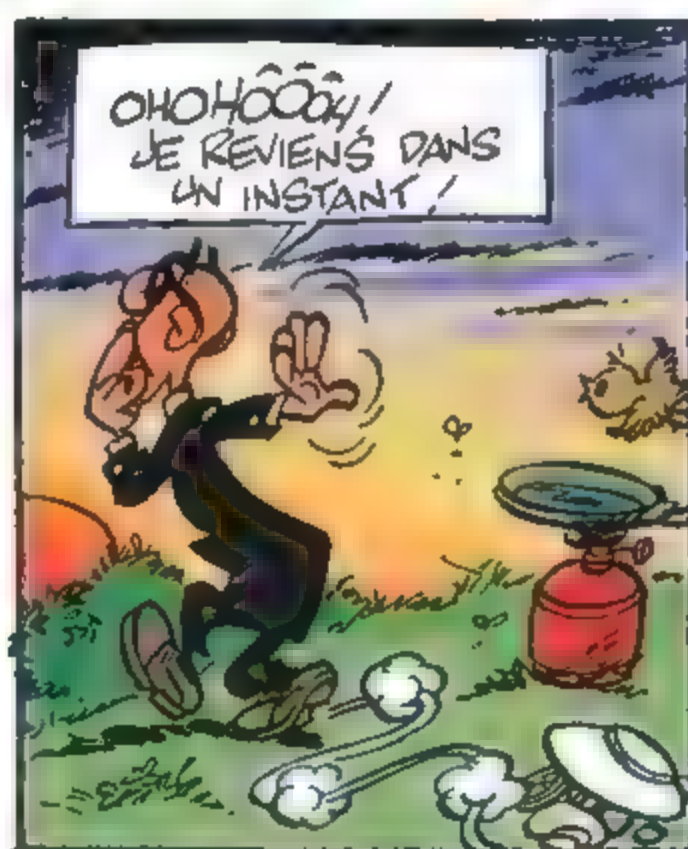


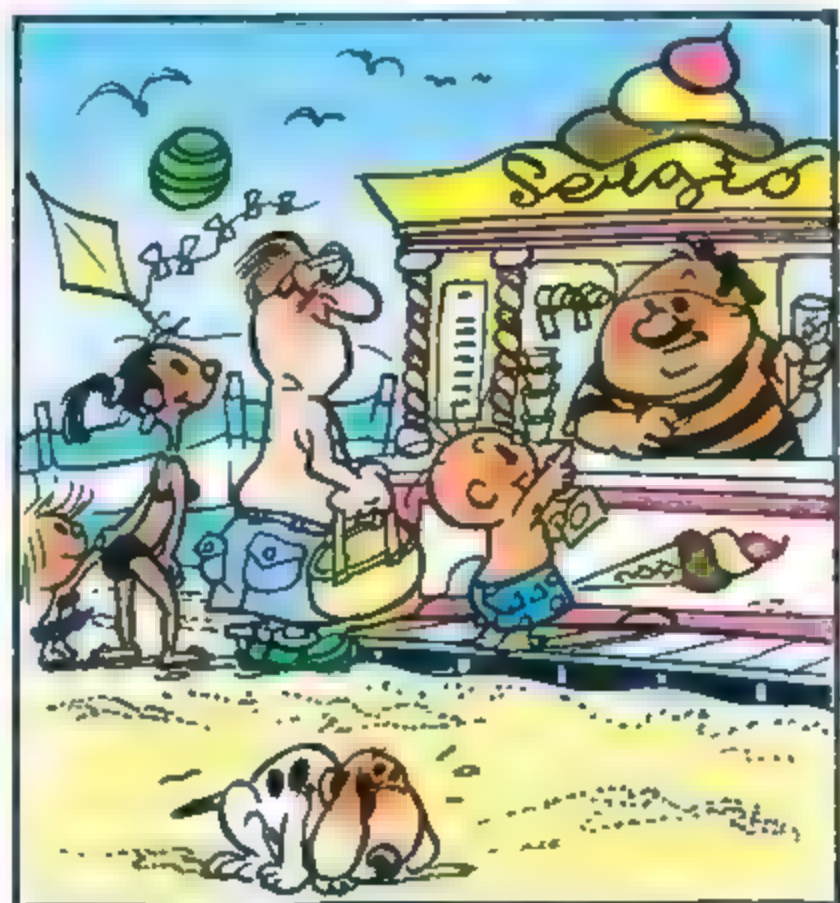
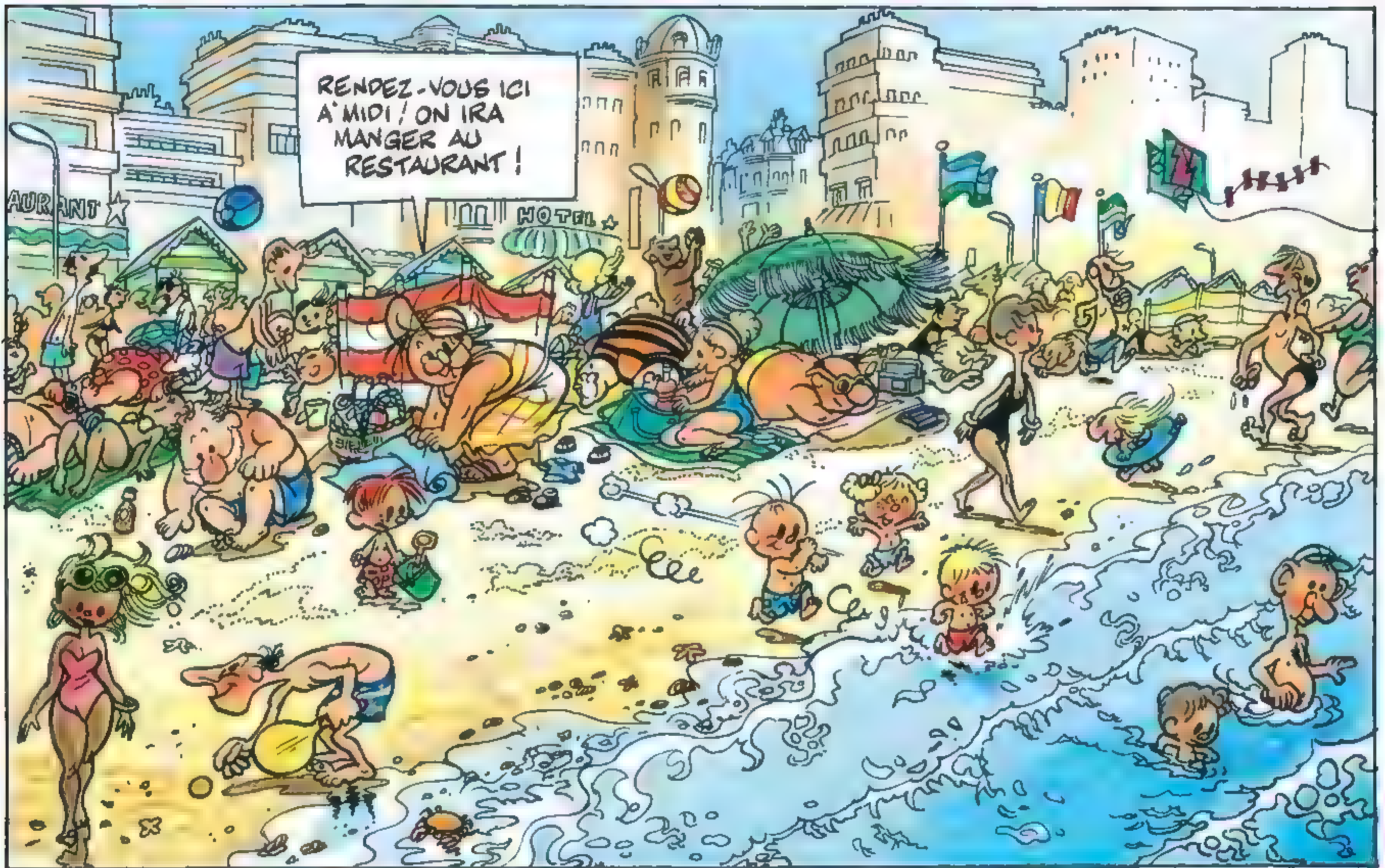
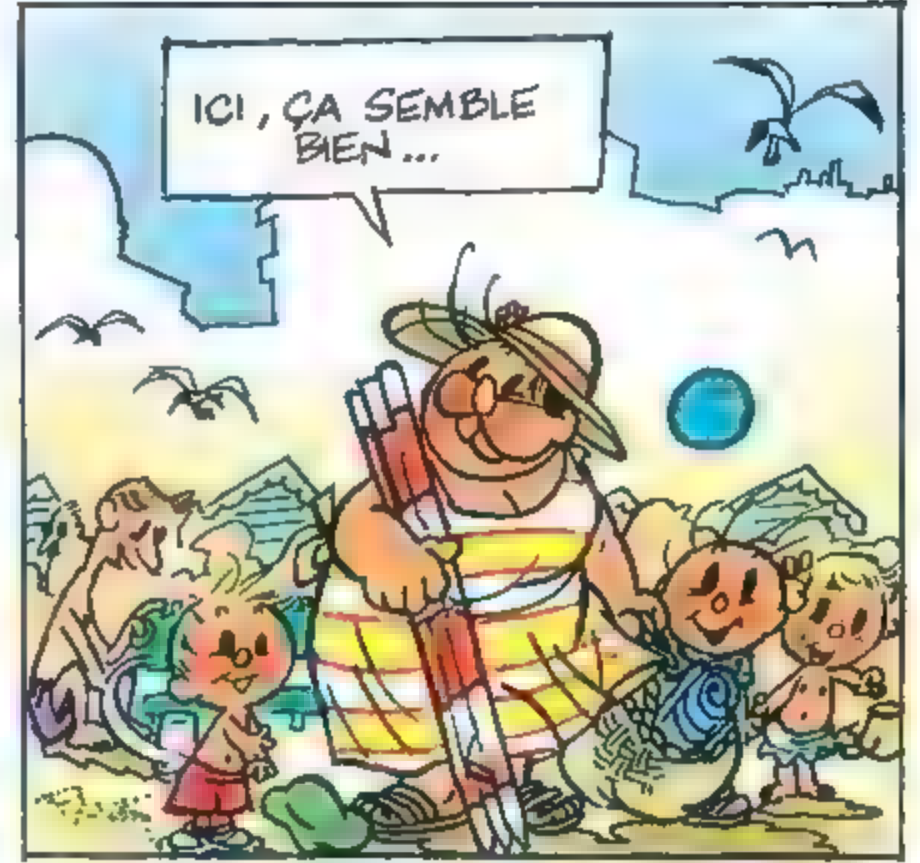
QUELQUES SEMAINES PLUS TARD...

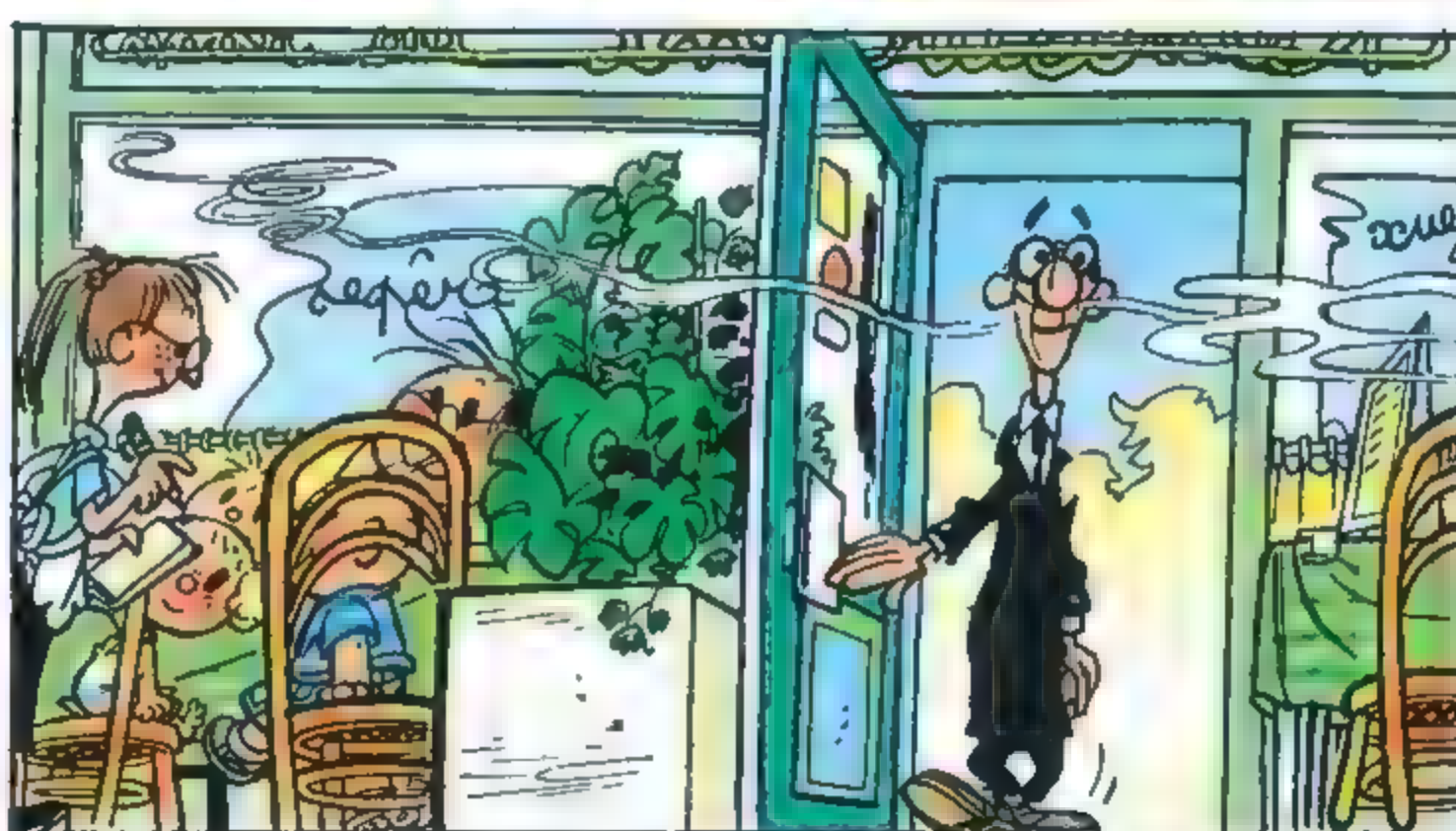
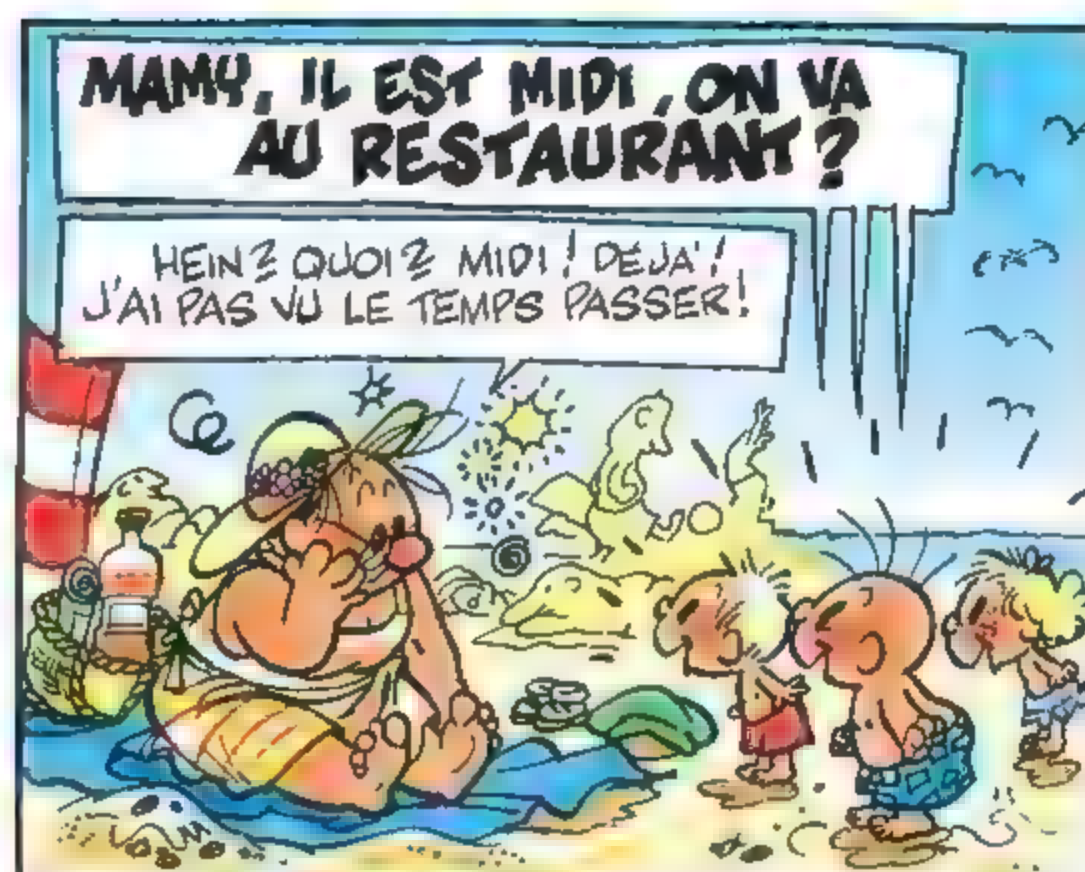
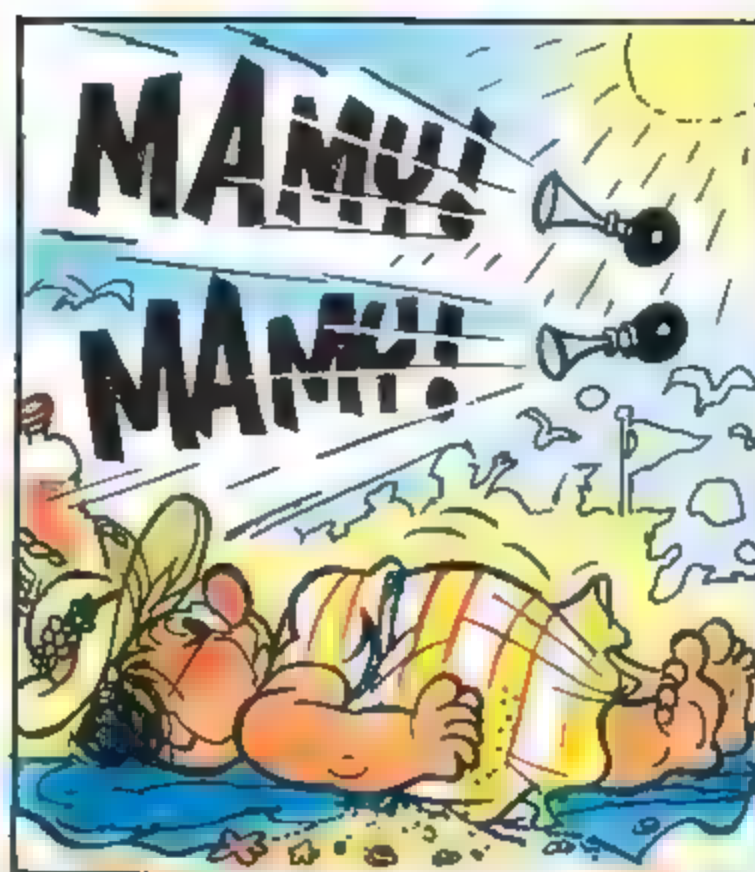


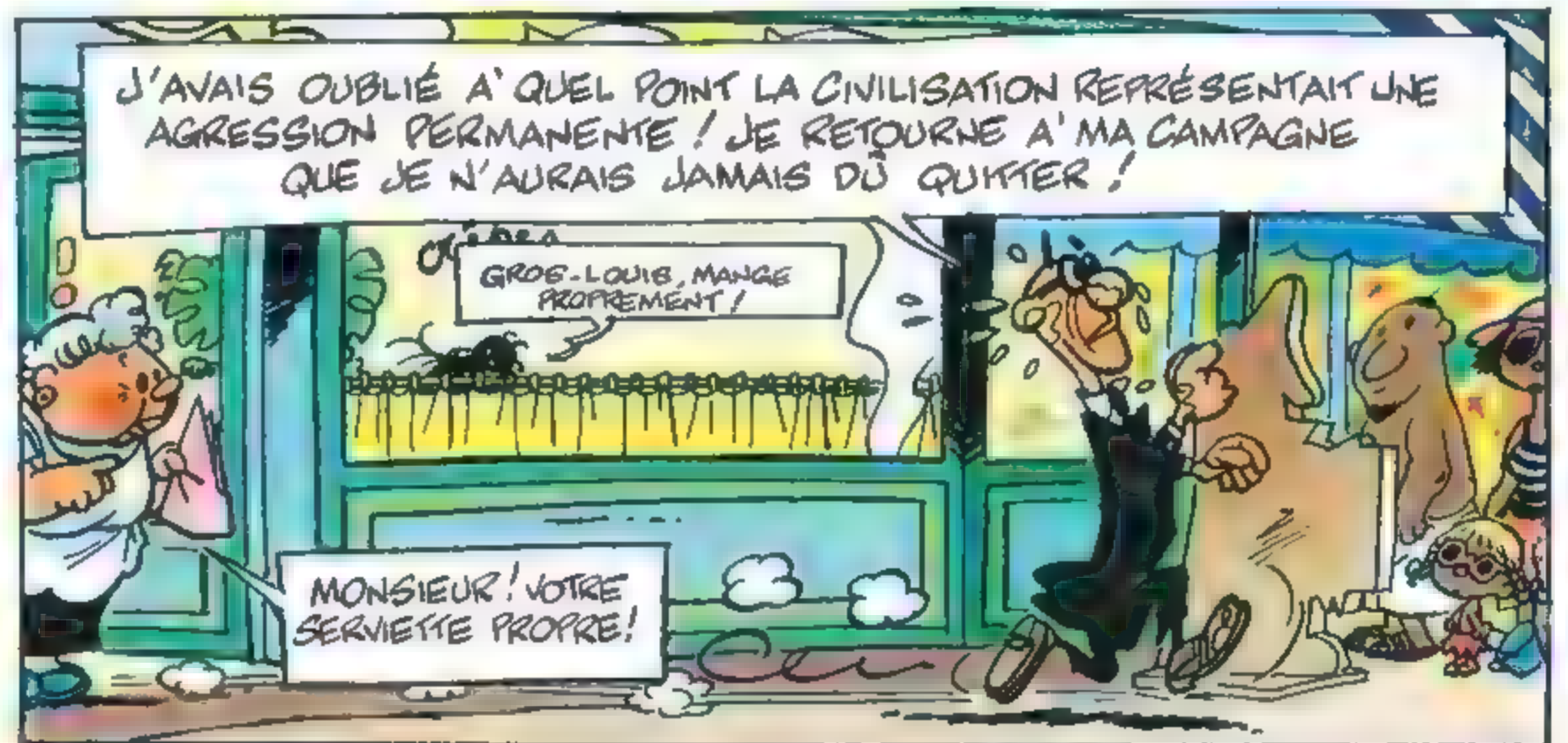
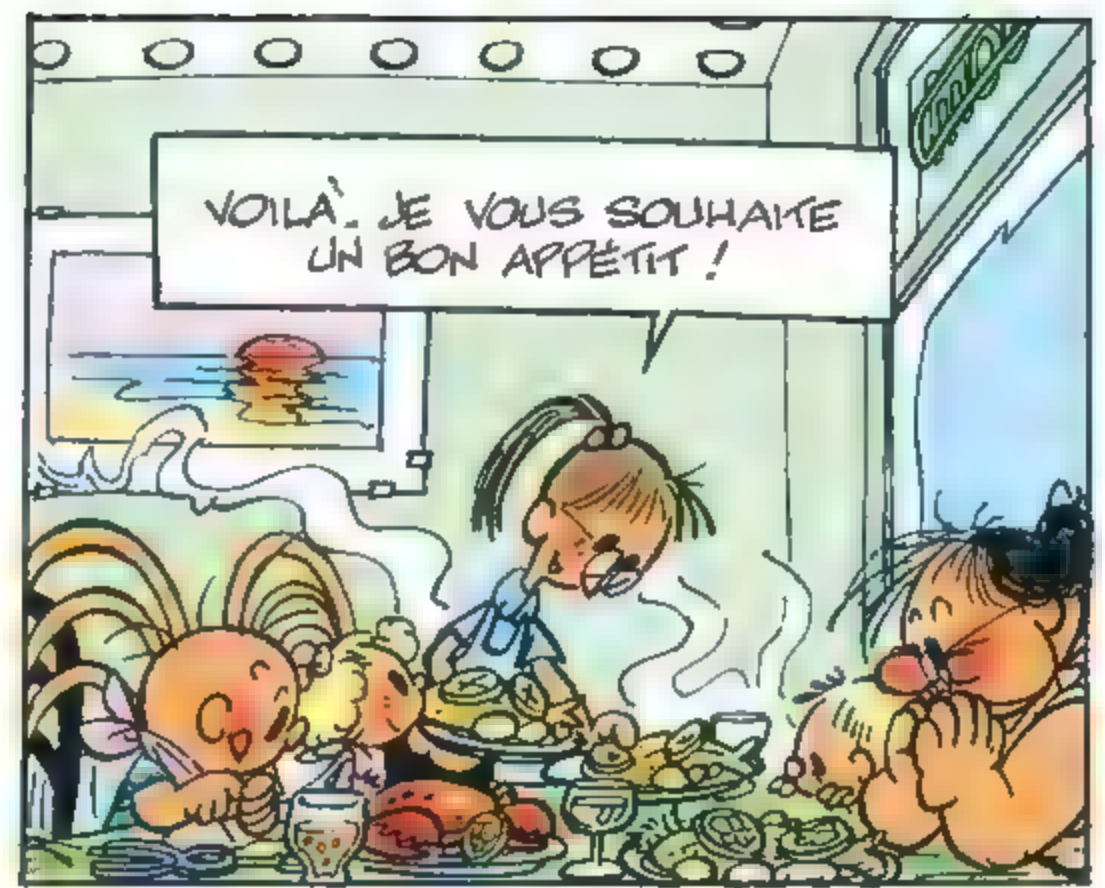




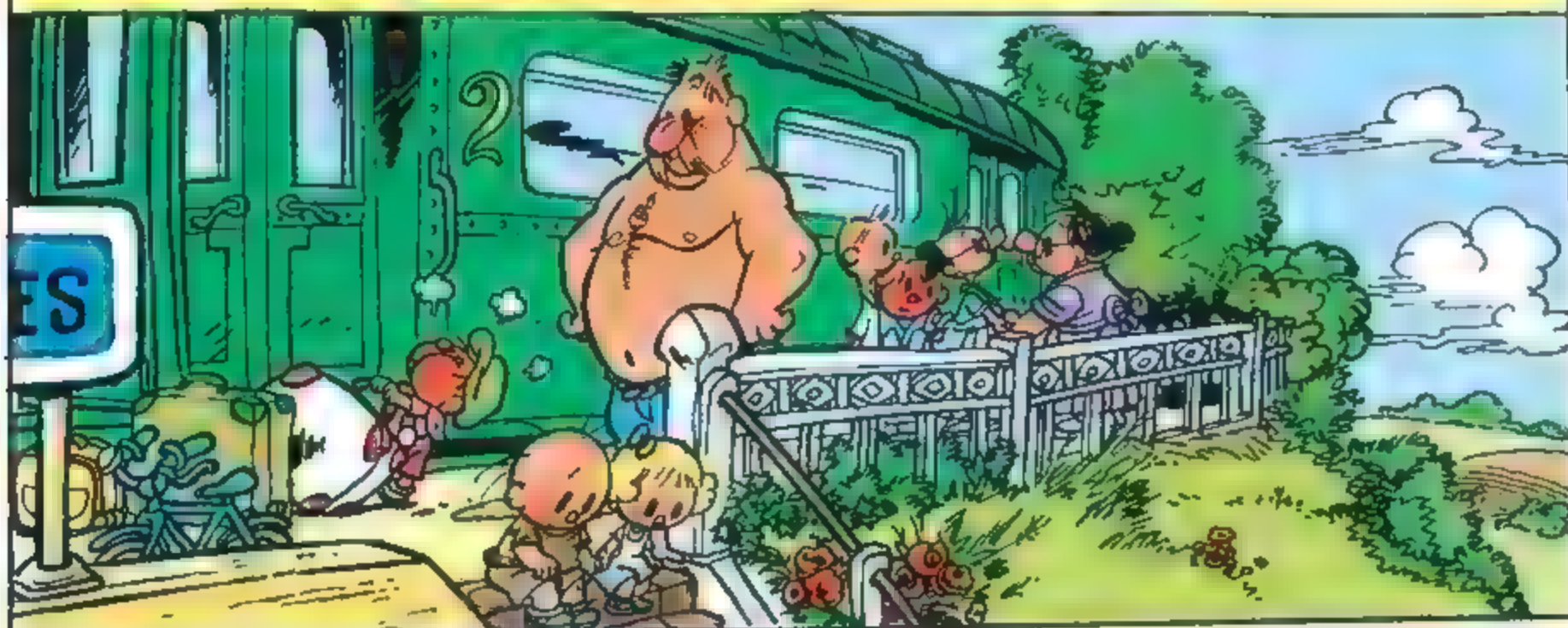






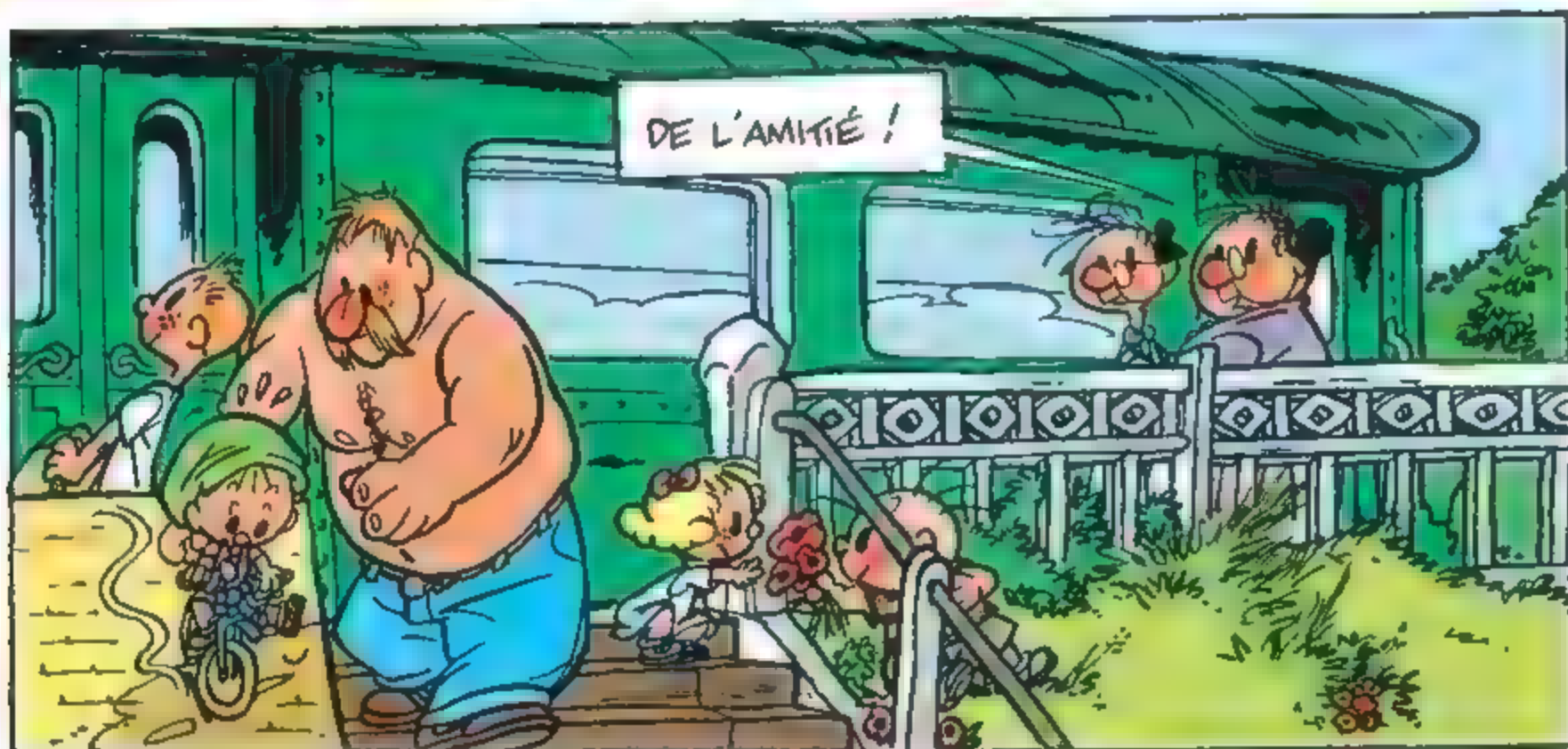
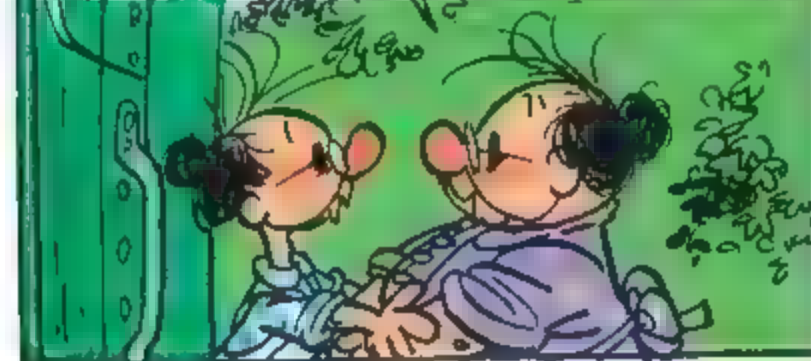


HÉLAS, HÉLAS ! MAMU AVAIT VU JUSTE ! CETTE MAGNIFIQUE JOURNÉE A' LA MER FILA EN UN ÉCLAIR . ET VOILÀ QUE LE LENDEMAIN, LE MOMENT DE SE QUITTER ÉTAIT DÉJÀ VENU...

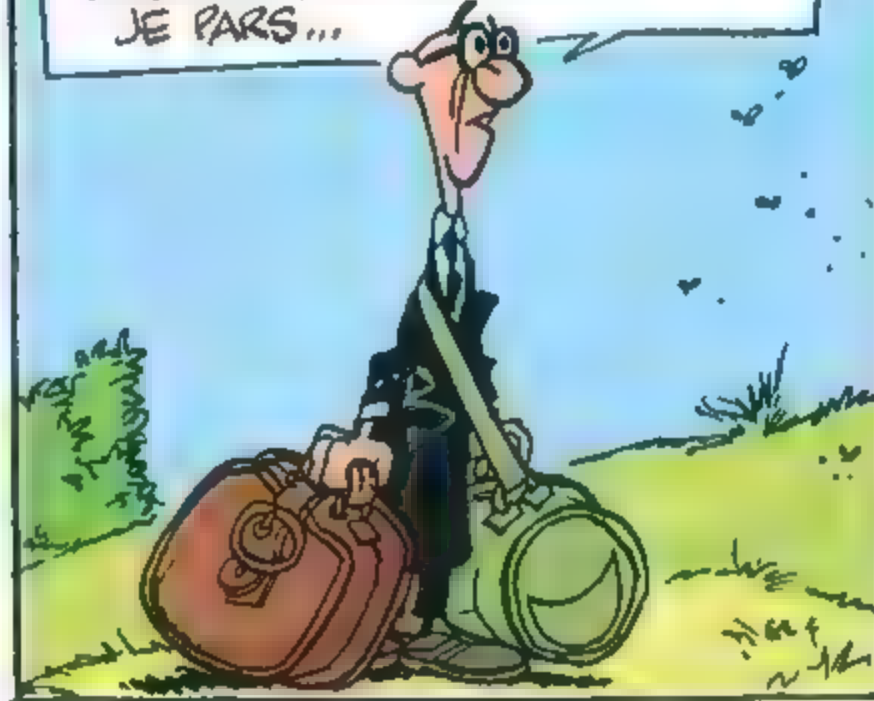


EH BIEN, LÉONTINE, J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ PASSÉ DE BONNES VACANCES ...

DÉLICIEUSES, ANGELE ! NOUS ÉTIONS VENUS CHERCHER DU BON AIR , DE LA NATURE ... ON A TROUVÉ MIEUX ENCORE , ON A TROUVÉ ...



BON...EH BIEN, VOILÀ !!! TOUT EST EMBALLÉ . JE VAIS PARTIR ... JE PARS...



SALUT, L'OISEAU !

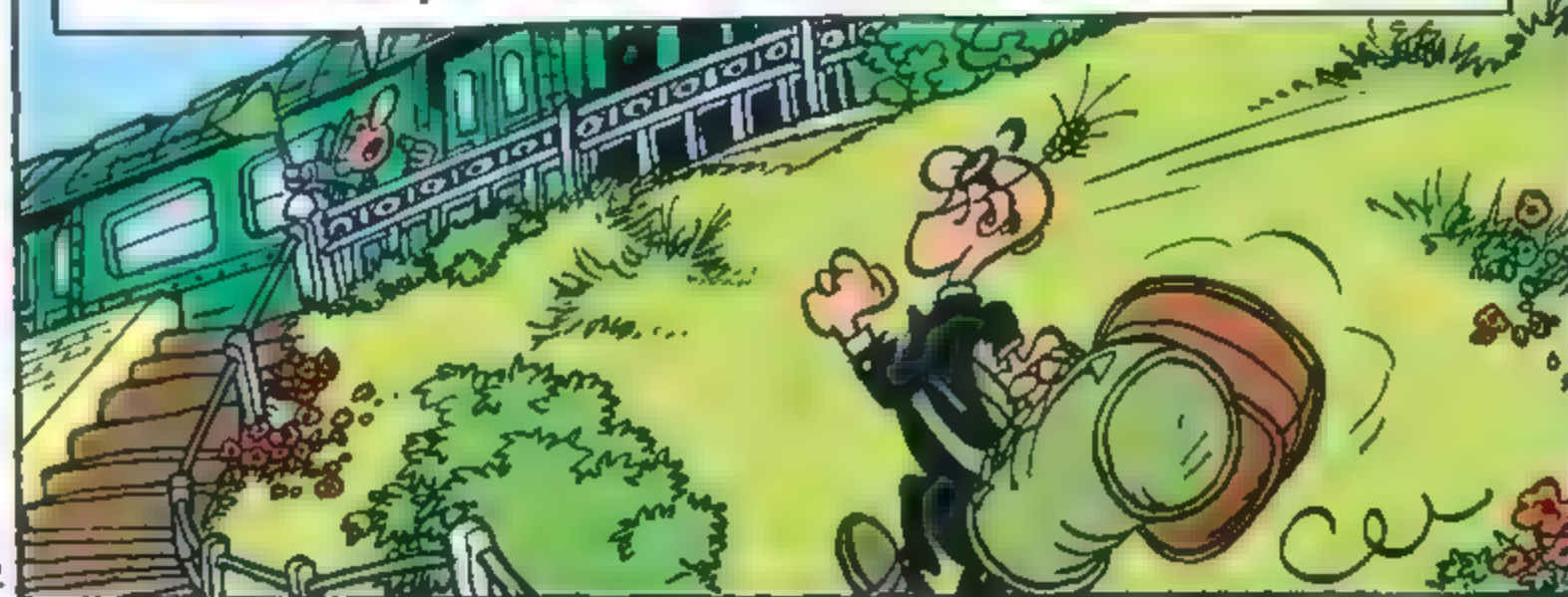


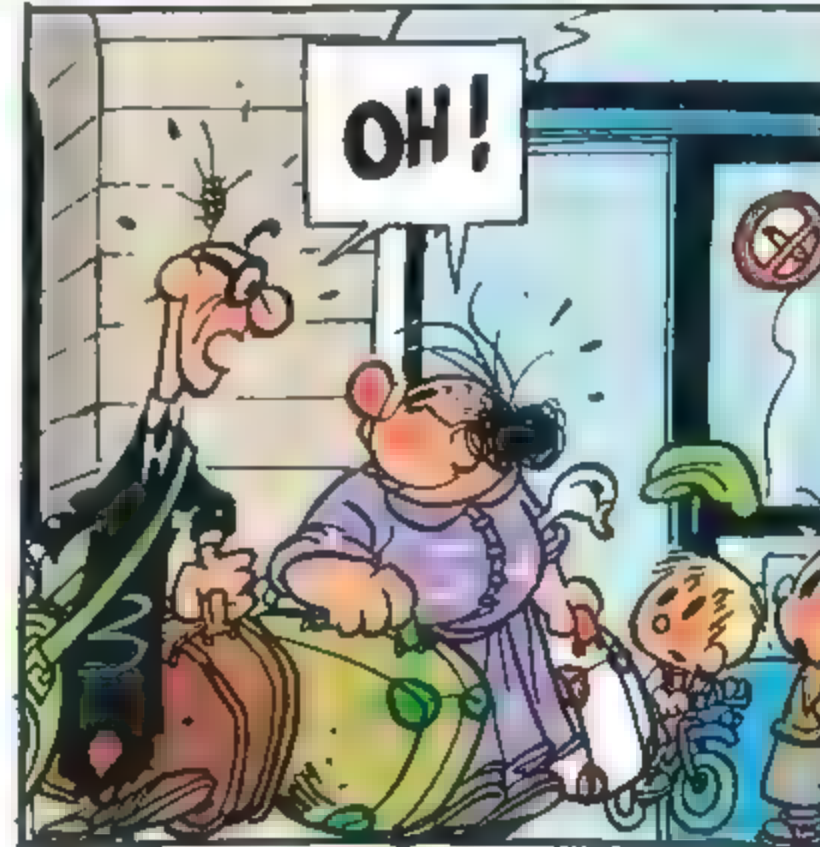
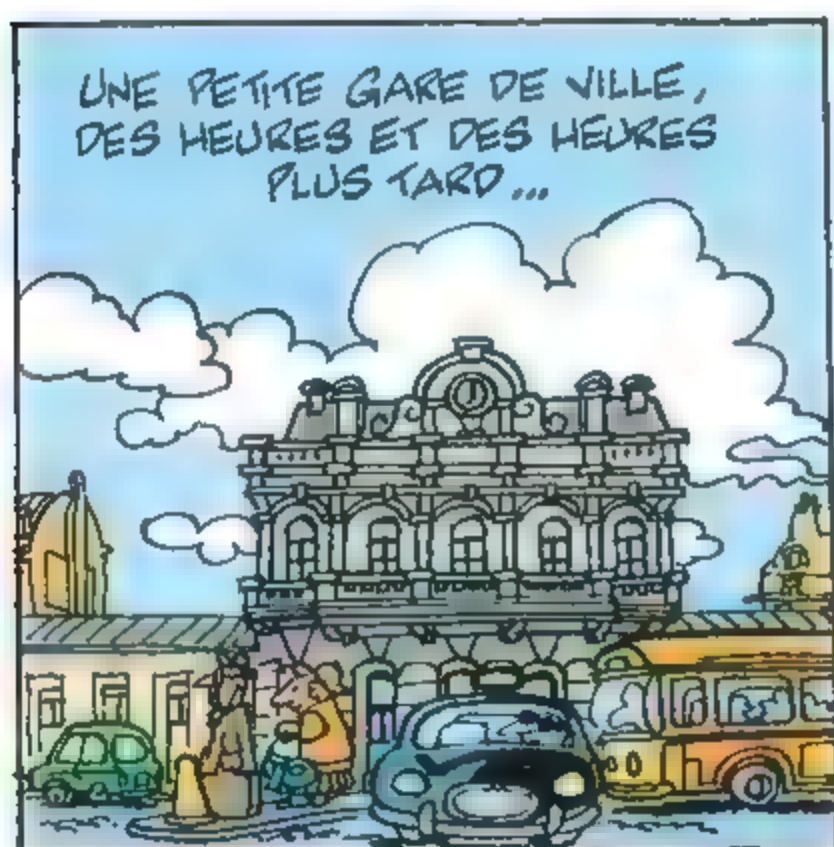
TIROULI
TIROULI
TIROULI

CE...C'ÉTAIENT
LES PLUS BELLES
VACANCES
DE MA VIE !



LES VOYAGEURS POUR LE PLOUC, JOLI RUISSEAU, NIMPORTEQUOY, LA TONE, FILIVENDOREIN, FROMAGFORT, BELFERME, ET TOUT LE BAZAR ... EN VOITURE !





EH BIEN, ALLONS-Y!





68 1660 7
ISBN 2-8001-1943-8



9 782800 119434



Le serment d'amitié est paru en octobre 1994
et contient tous les épisodes publiés dans le *Journal de Spirou*
entre le 1^{er} septembre 1993 et le 8 juin 1994.

La version proposée ici est enrichie des « Moments Jojo », scénarisés par Sergio Salma,
publiés entre le 8 septembre 1993 et le 16 février 1994.

Tous les originaux n'ayant pas été retrouvés,
ces dessins sont présentés en fac-similés de leur parution dans le journal.

GRATUIT :
"LE MONDE
DE JOJO"
EN RELIEF

Cet autocollant est détachable et s'enlève facilement.

JOJO 6

LE SERMENT D'AMITIÉ

PAR GEERTS.



DUPUIS

JOJO 6

LE SERMENT D'AMITIÉ

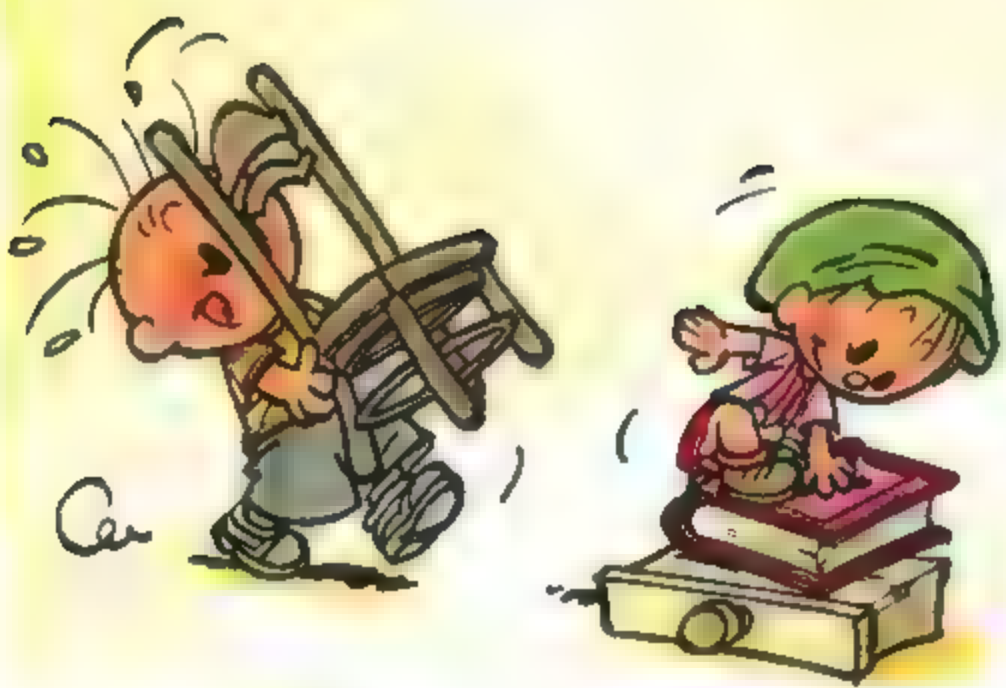
PAR GEERTS.



LES PAGES 11 ET 12 DE CET ALBUM SONT DUES AU MAGNIFIQUE
TALENT ET AU SENS DE L'AMITIÉ D'ALEC SEVERIN.

Les Moments JoJo

GEERTS-
SALMA

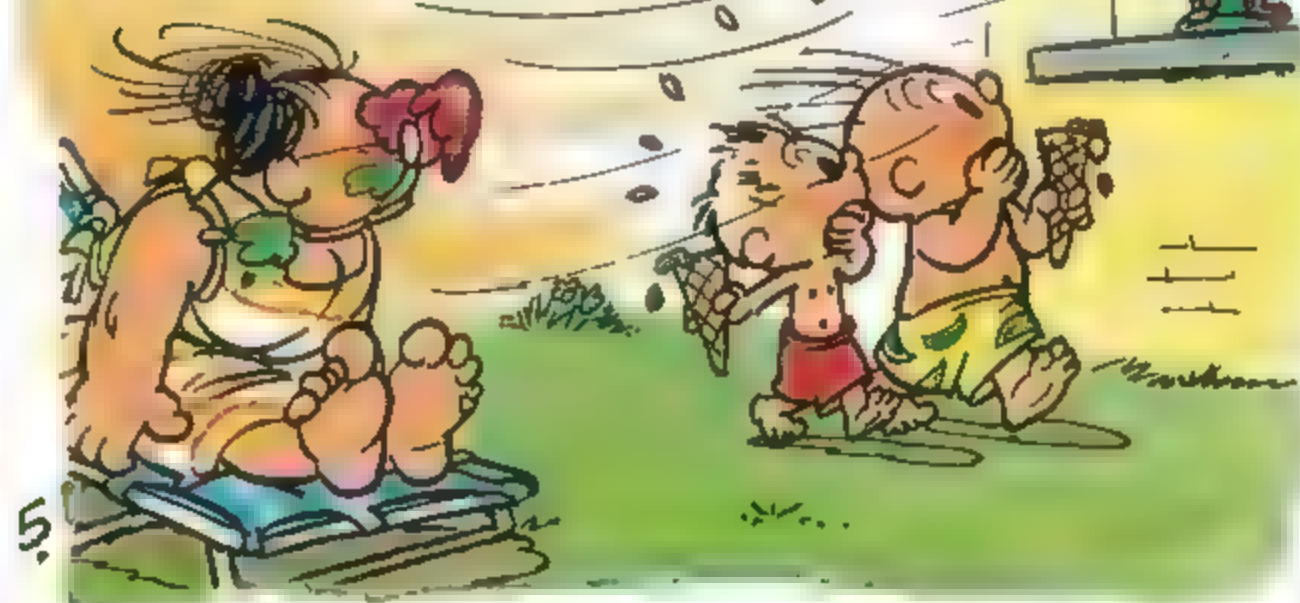
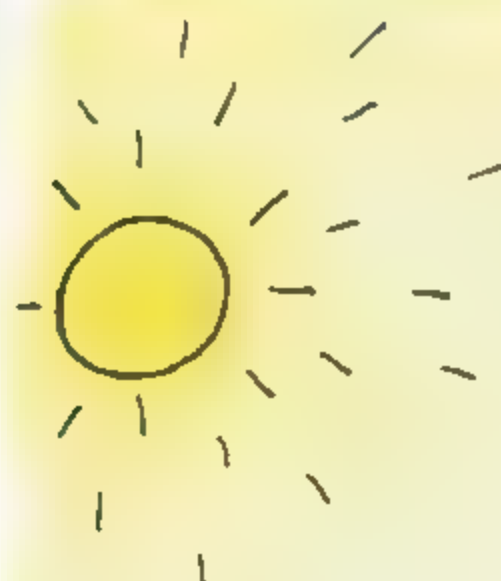
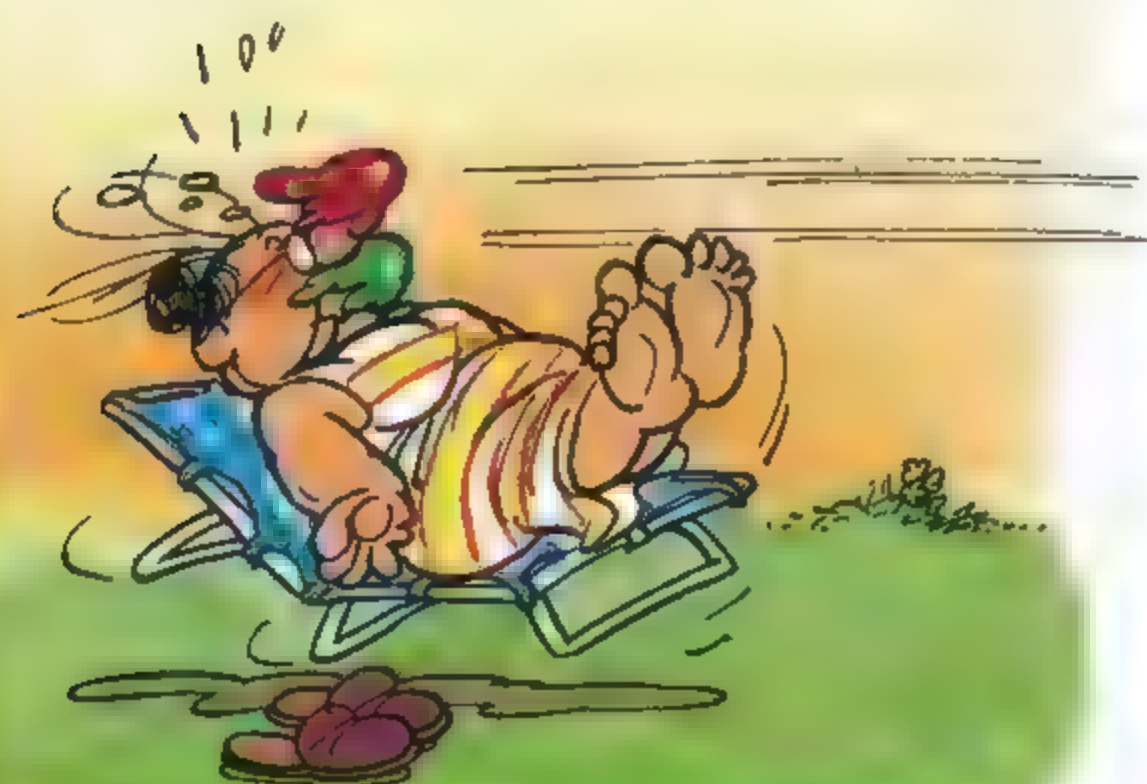
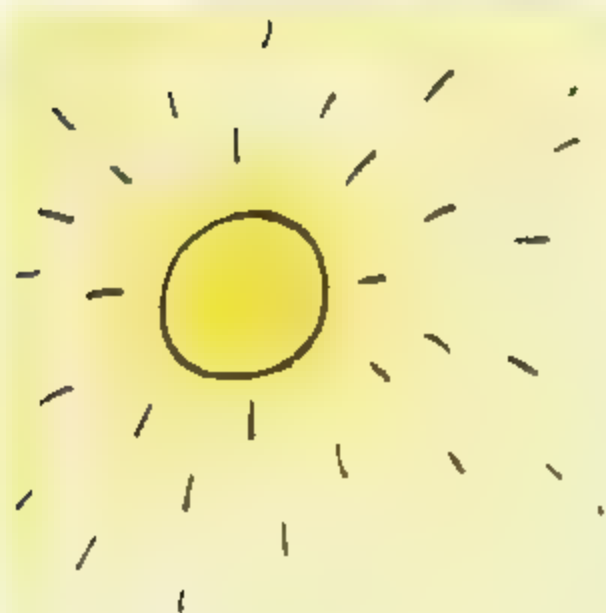
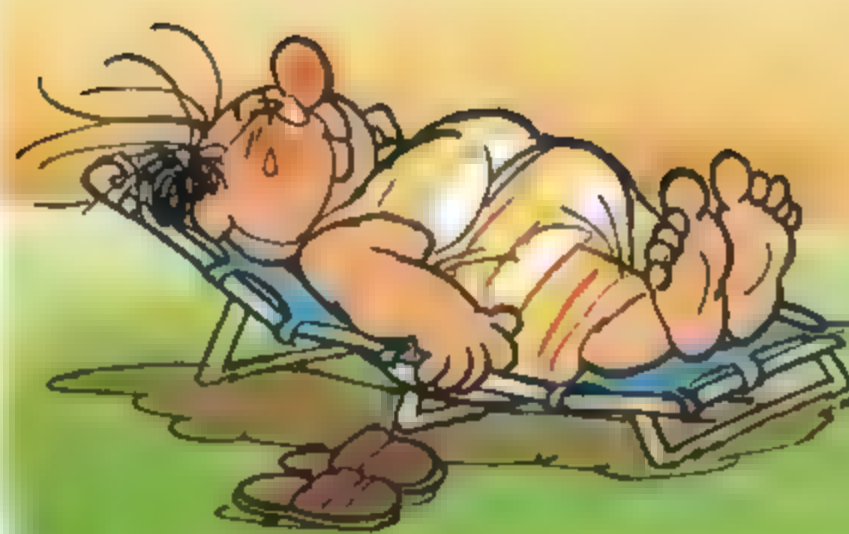
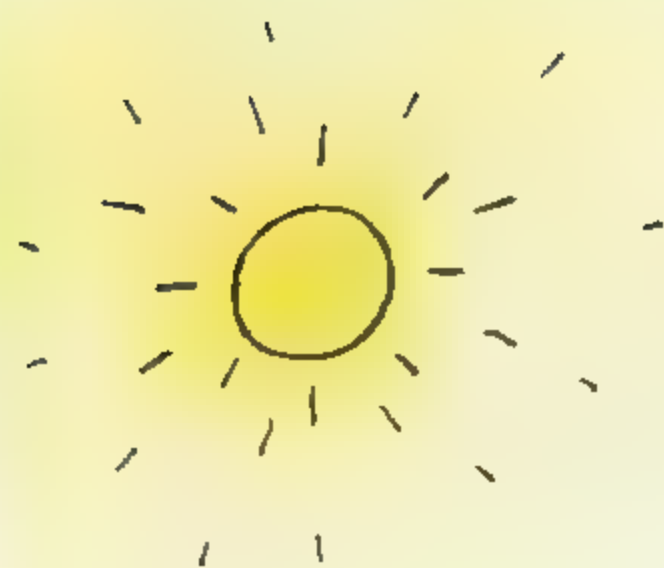
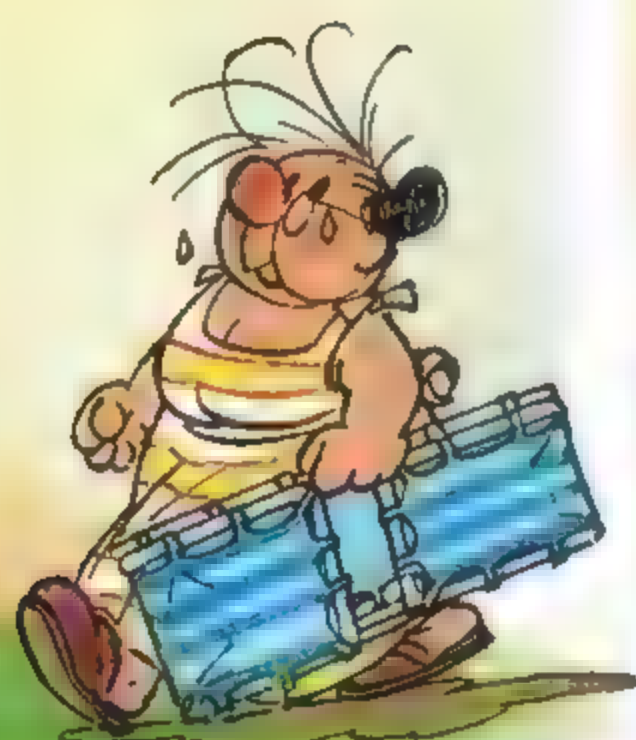
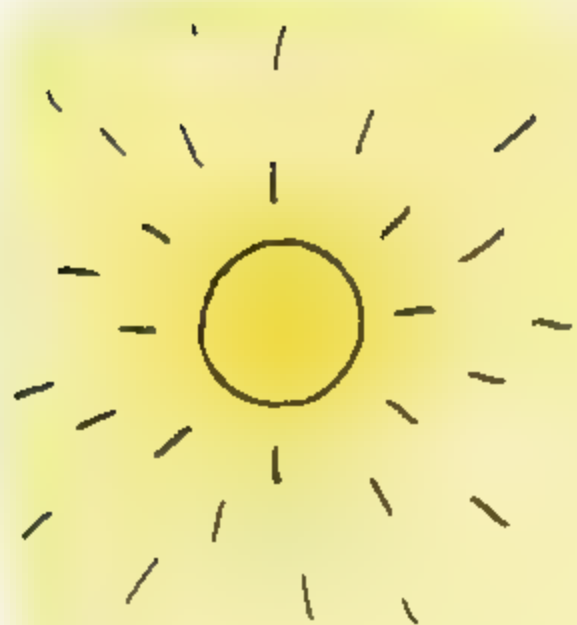


2.





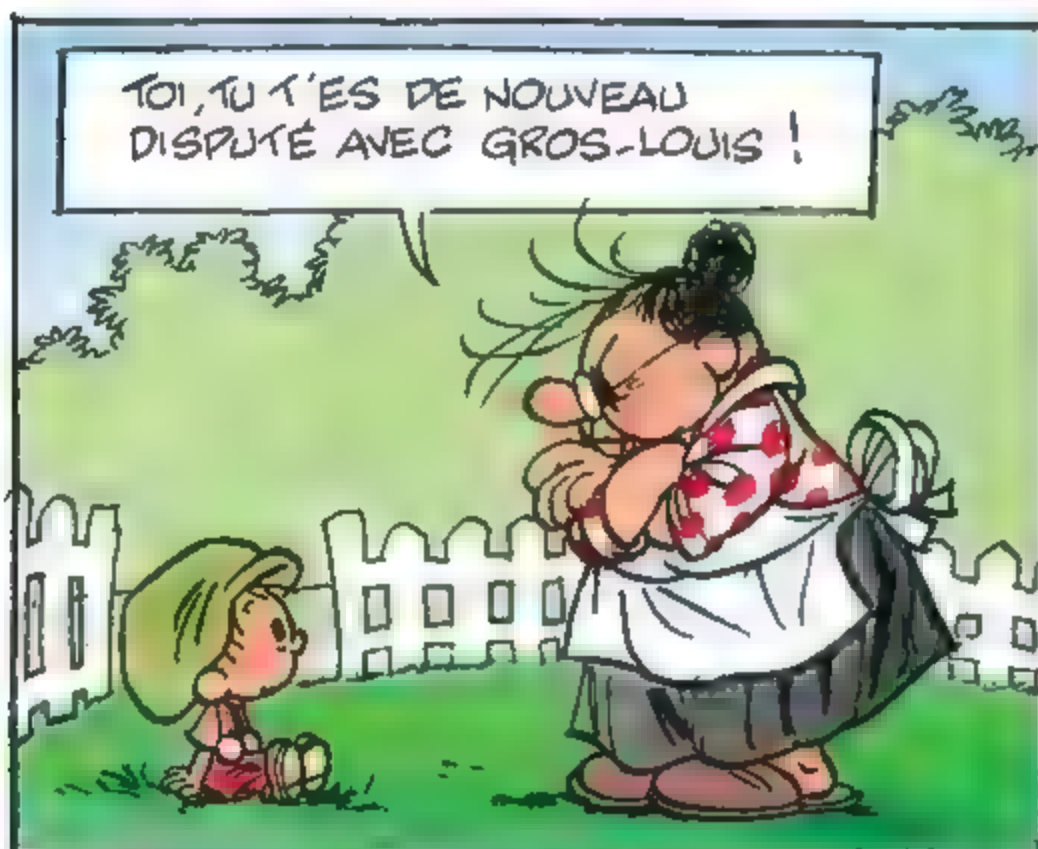
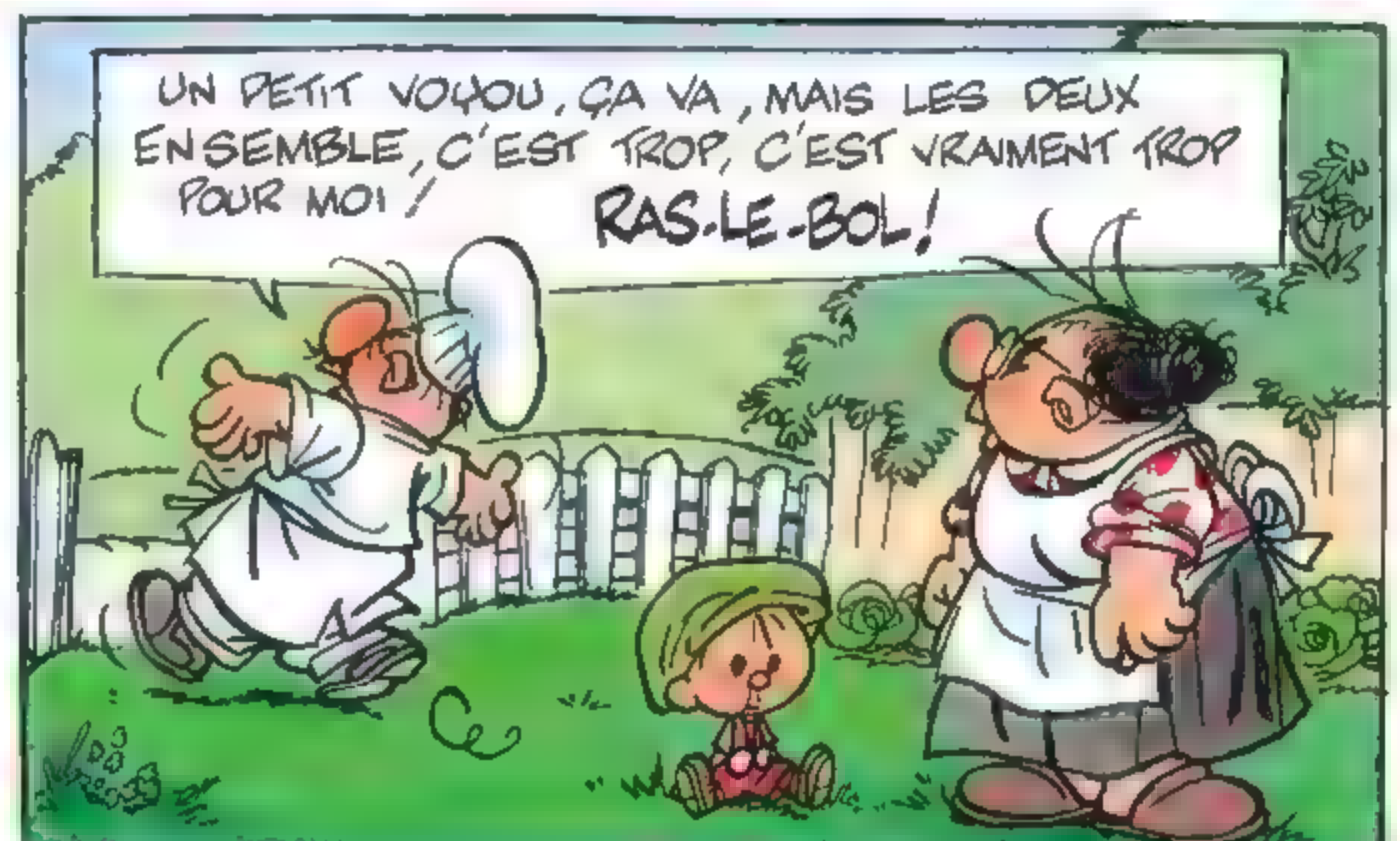
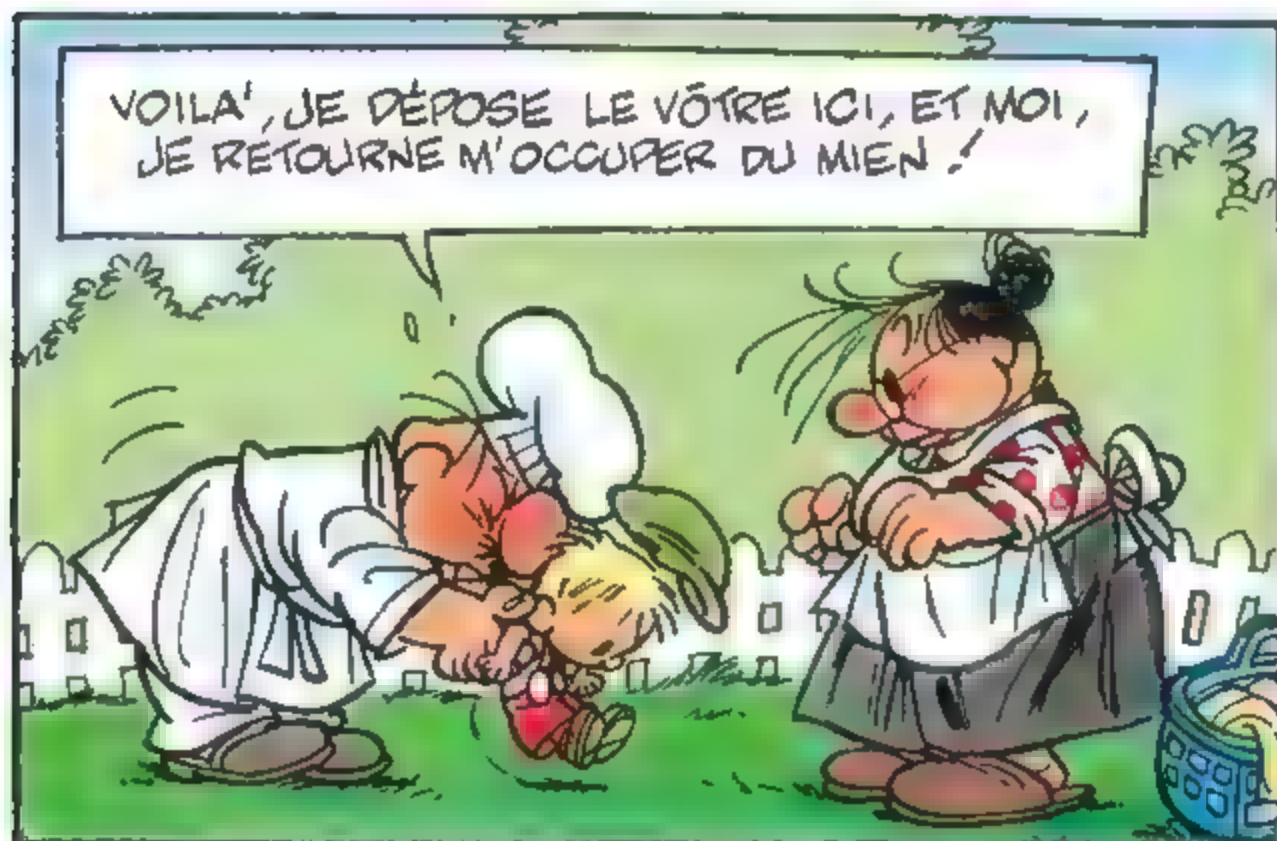
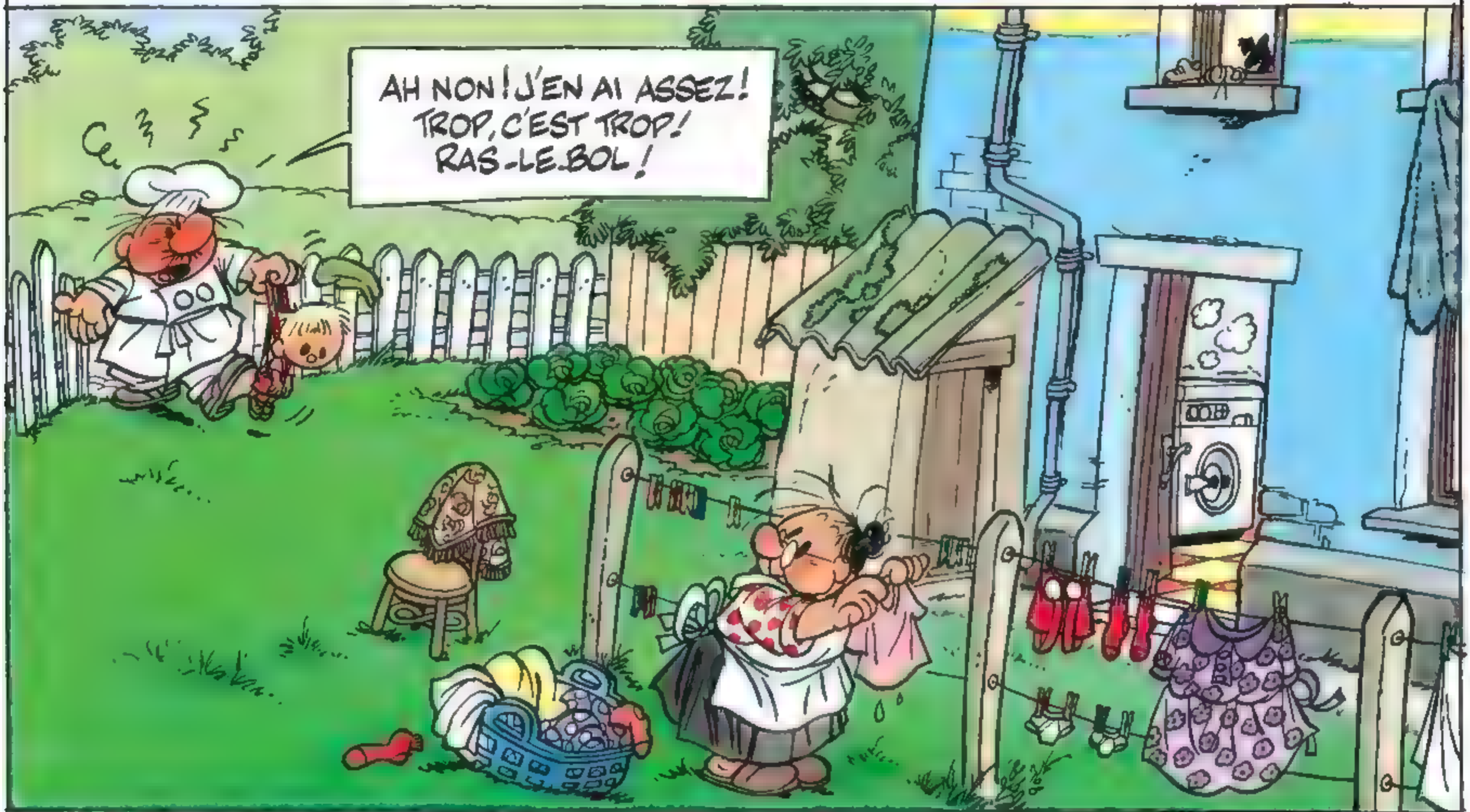
4.

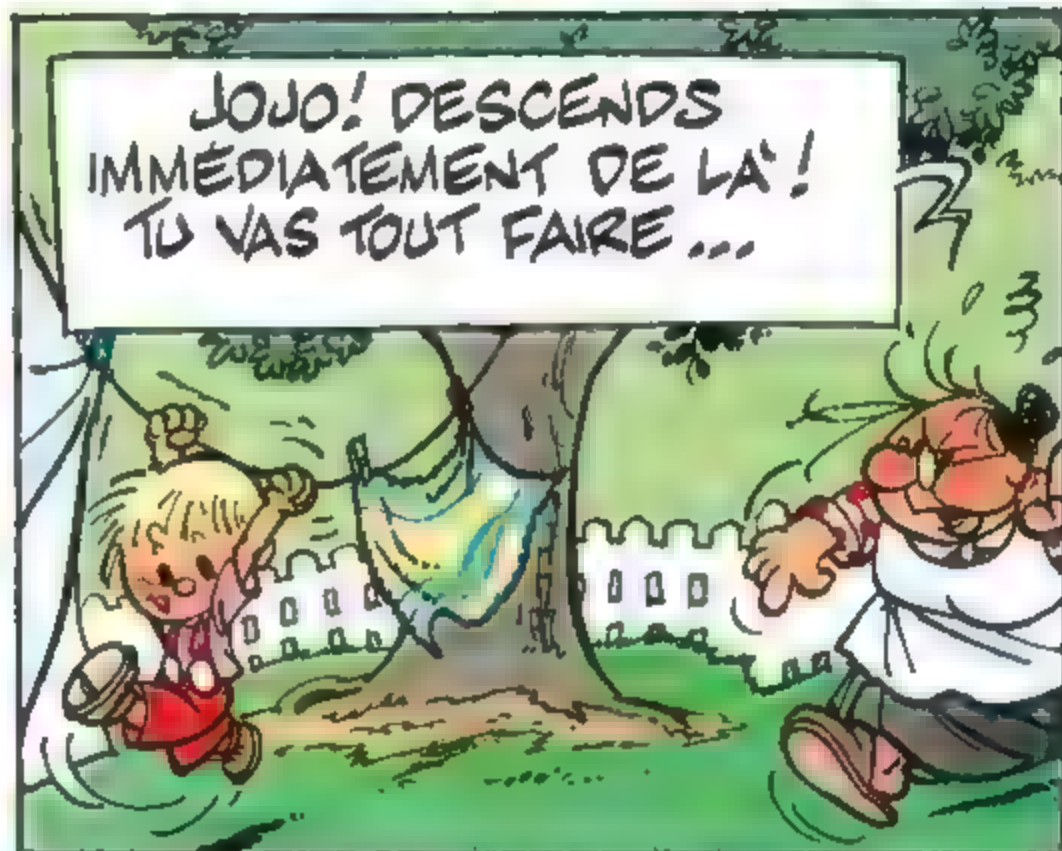
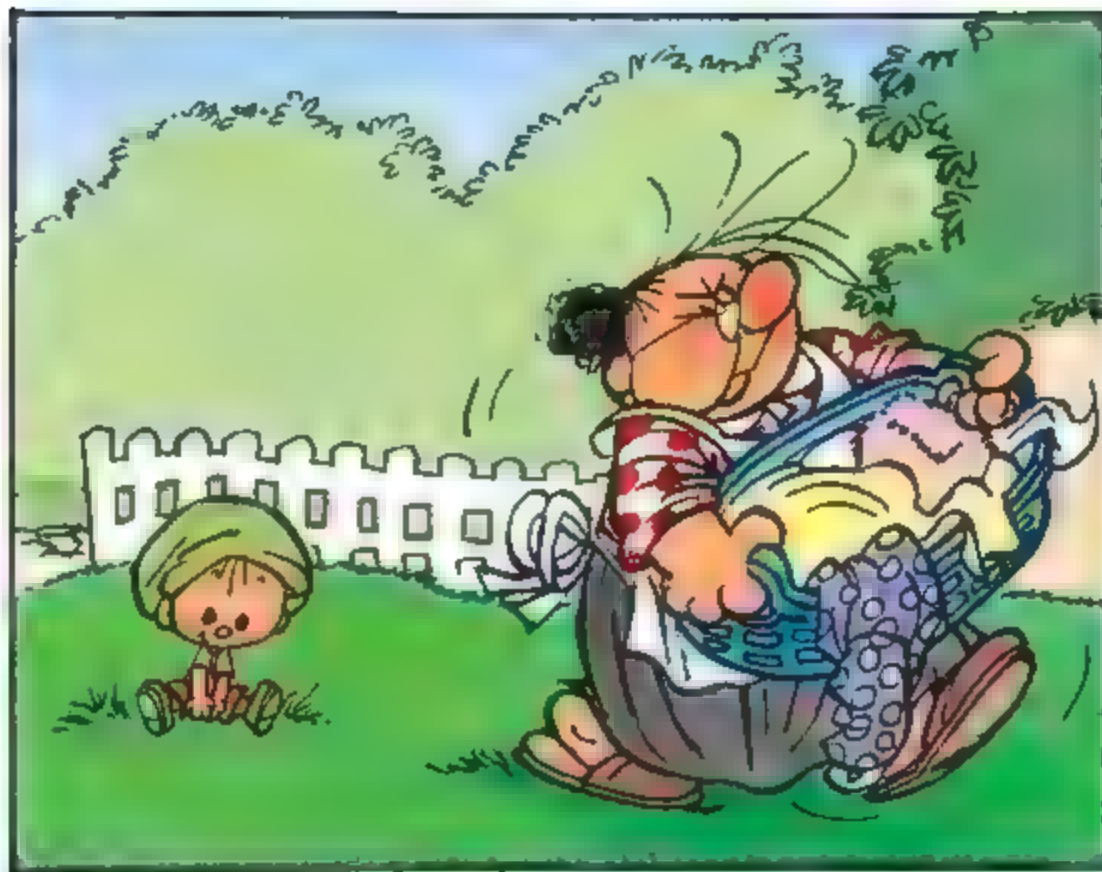


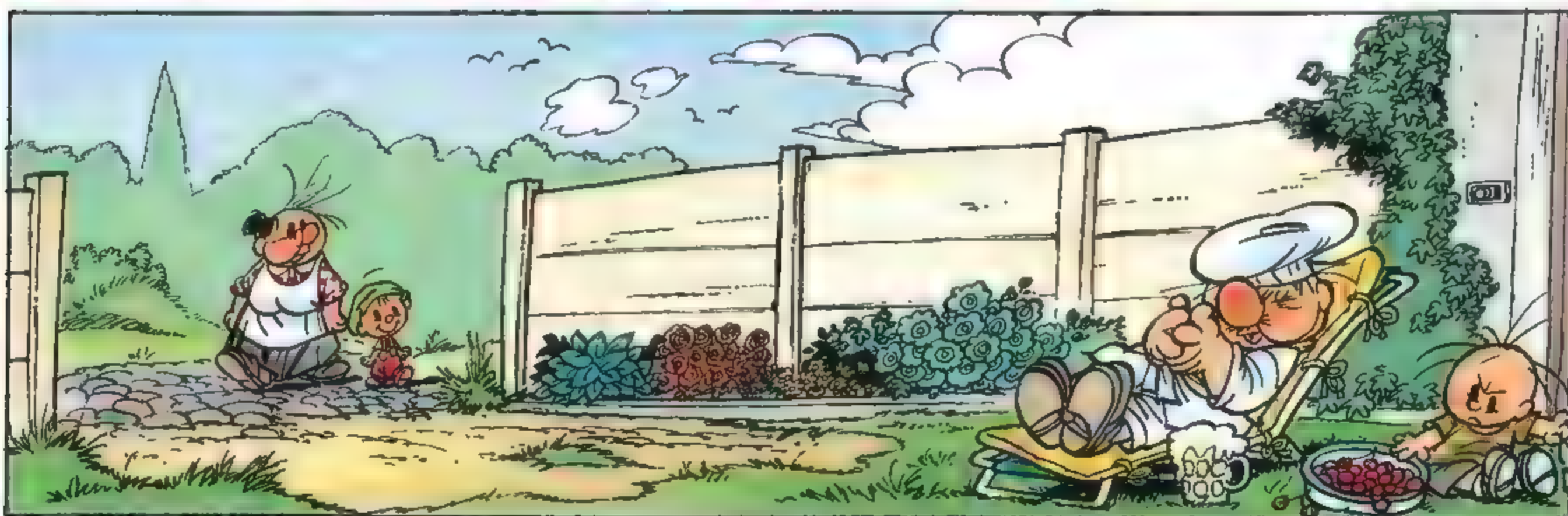
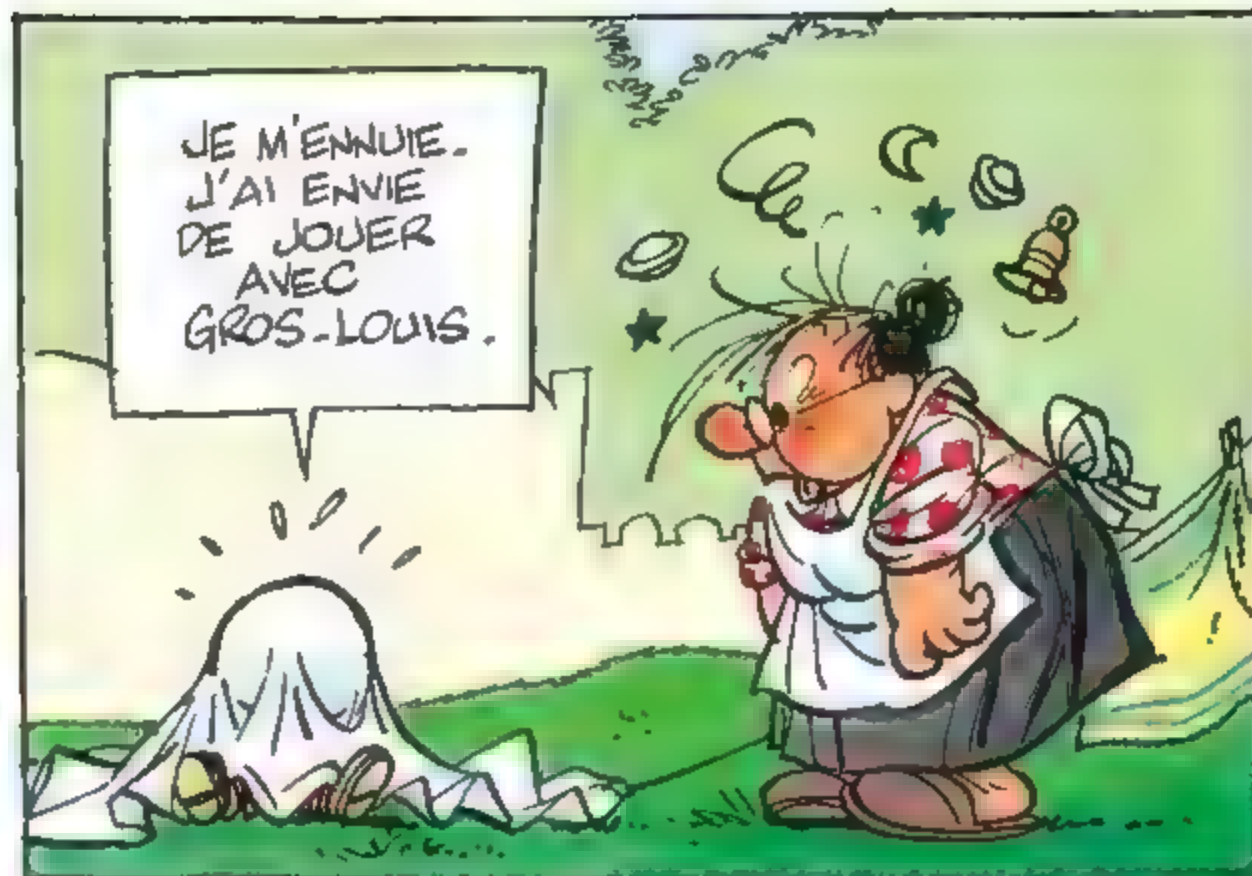


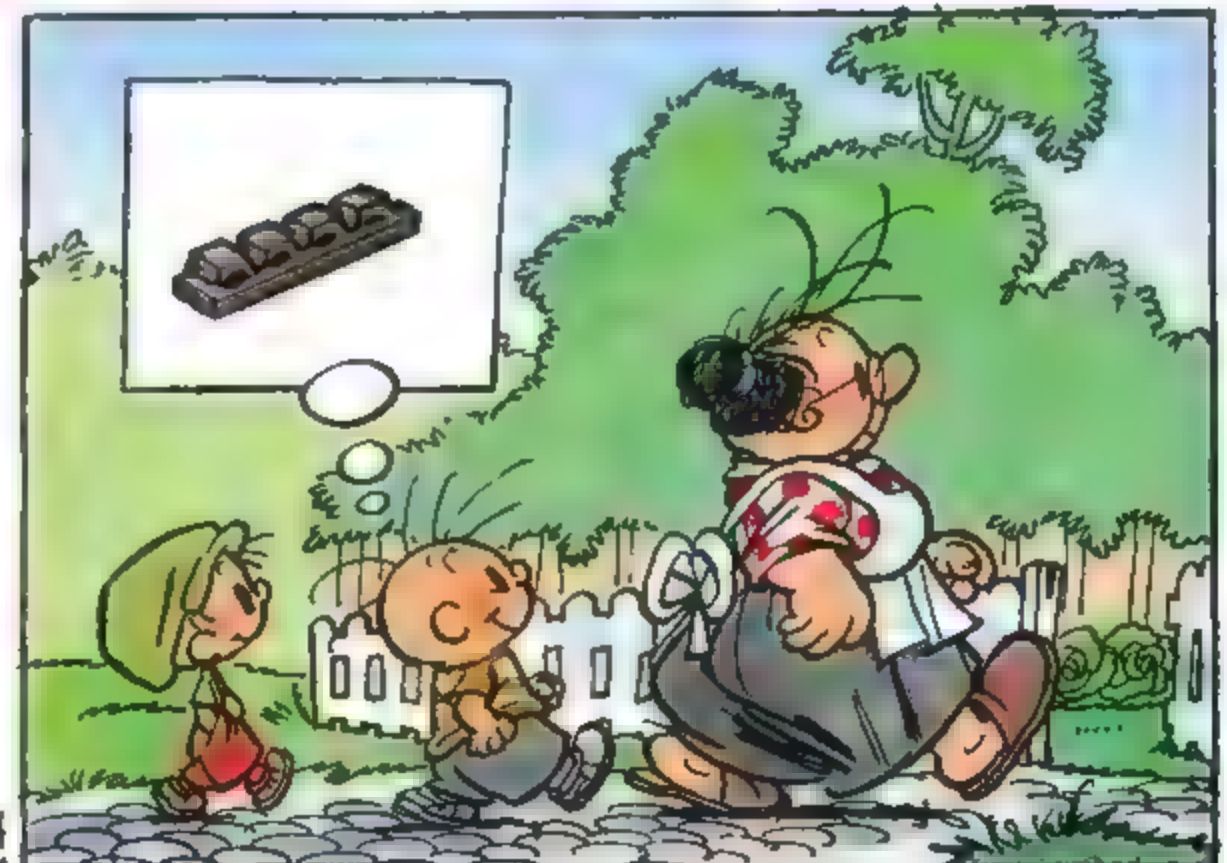
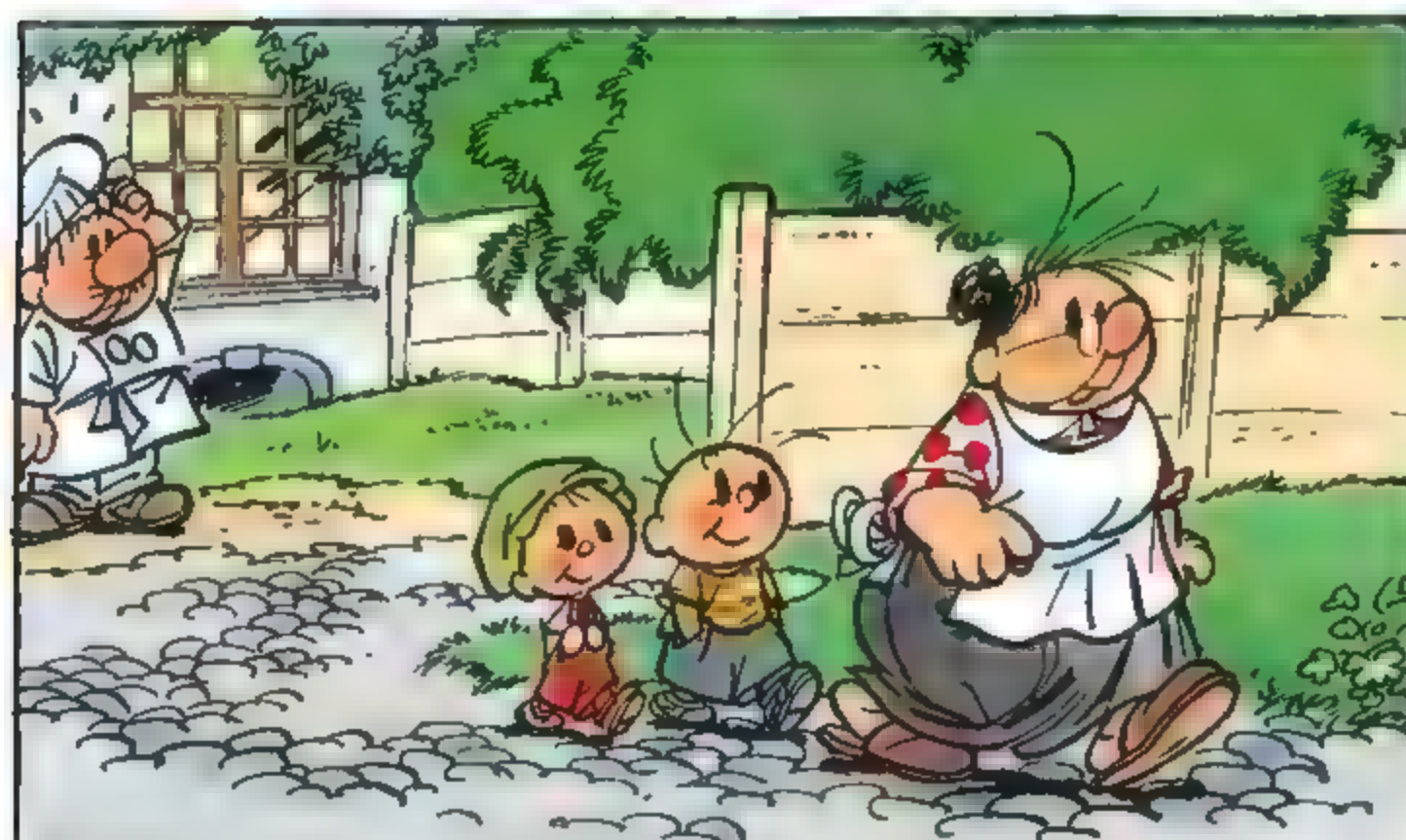
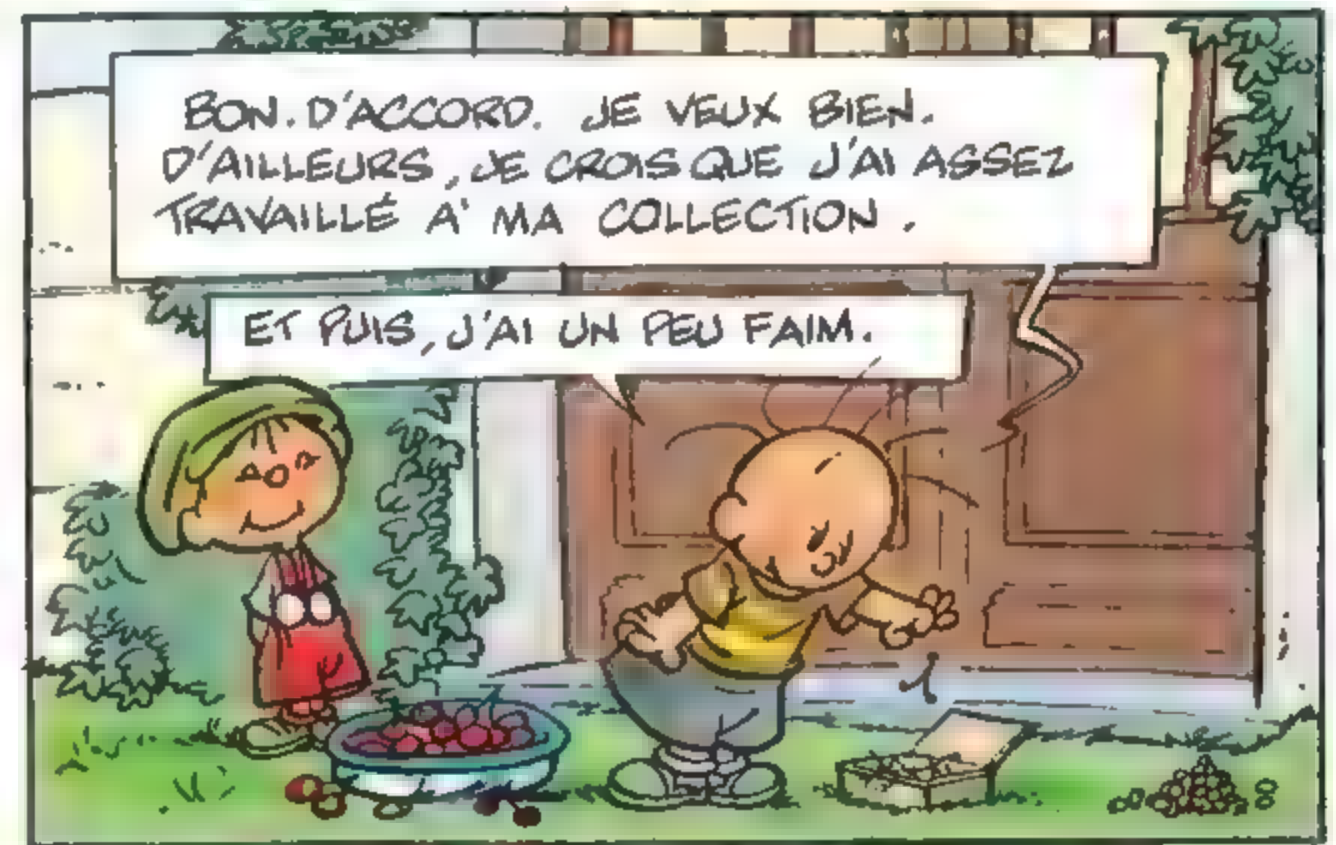
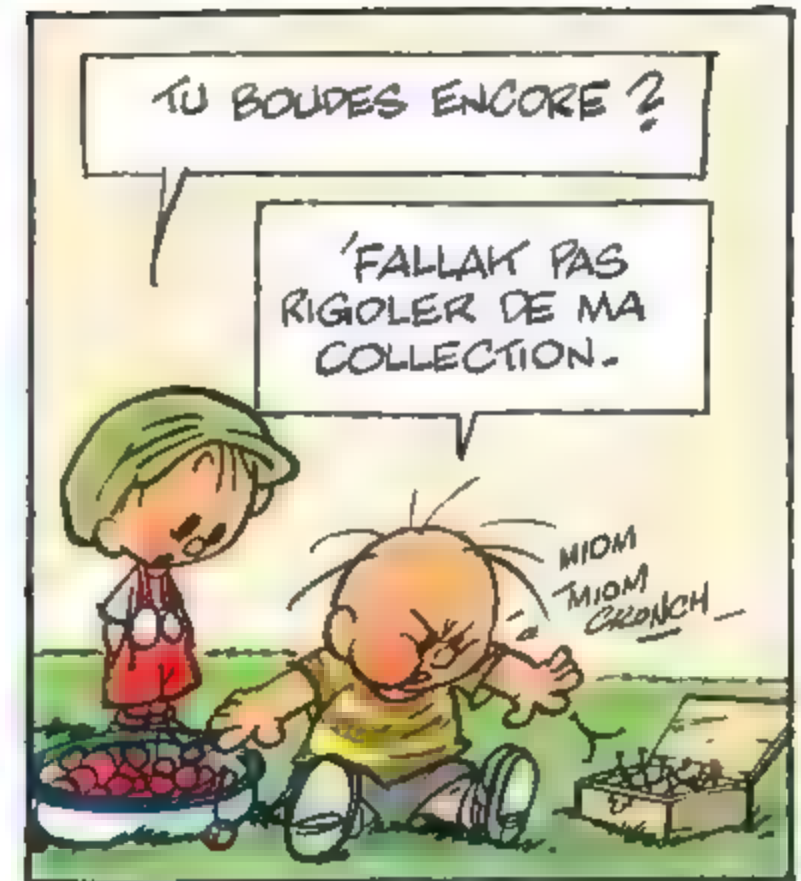
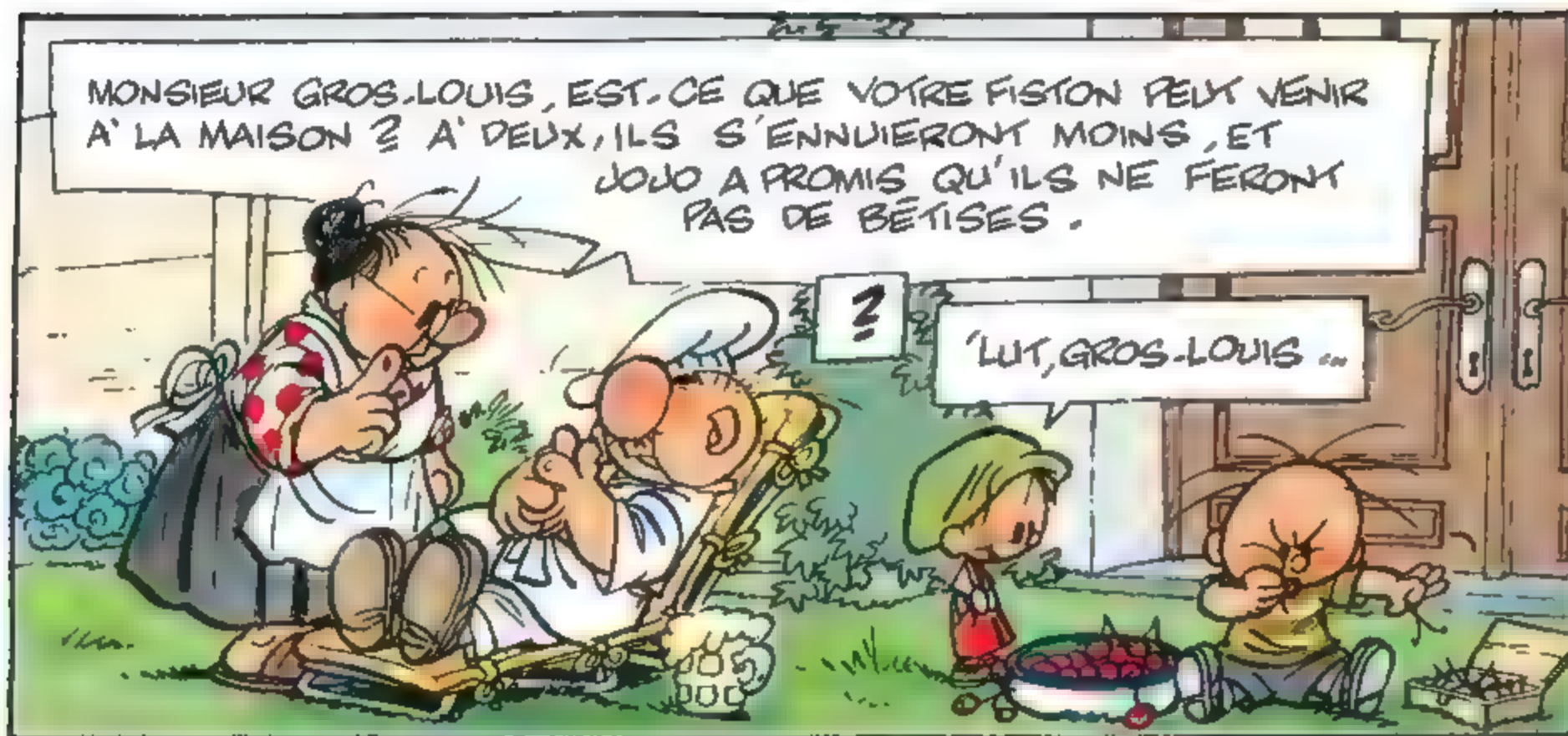
6

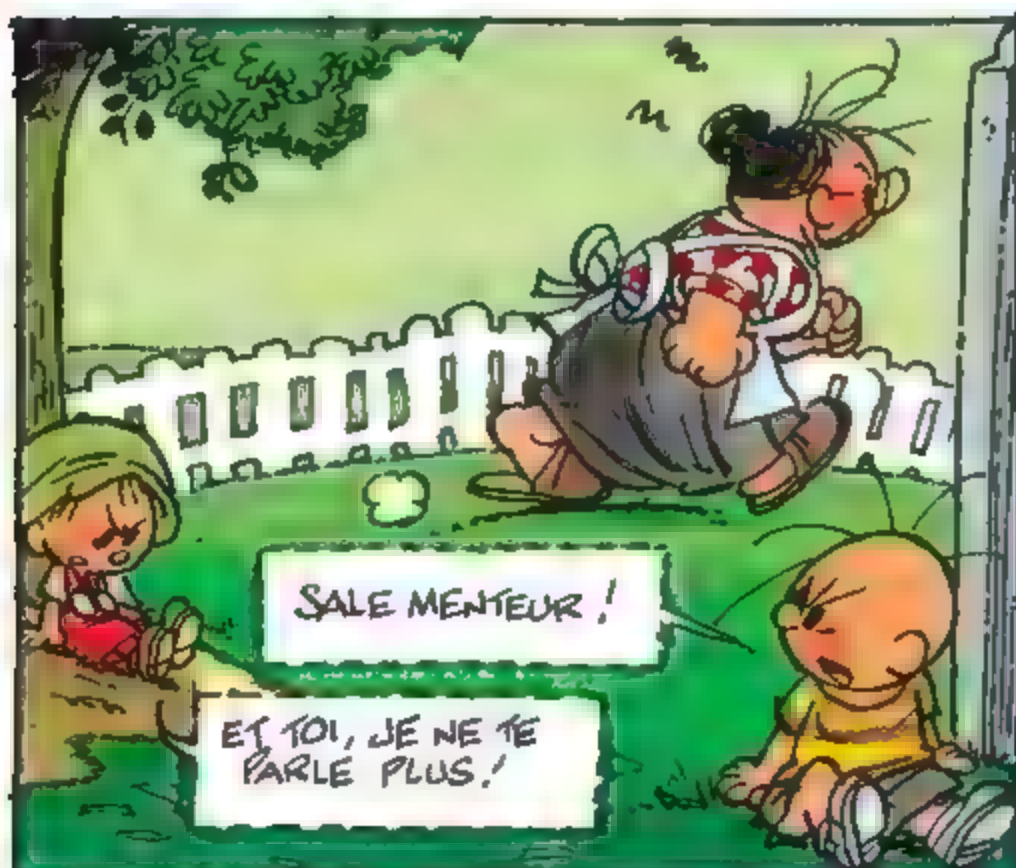
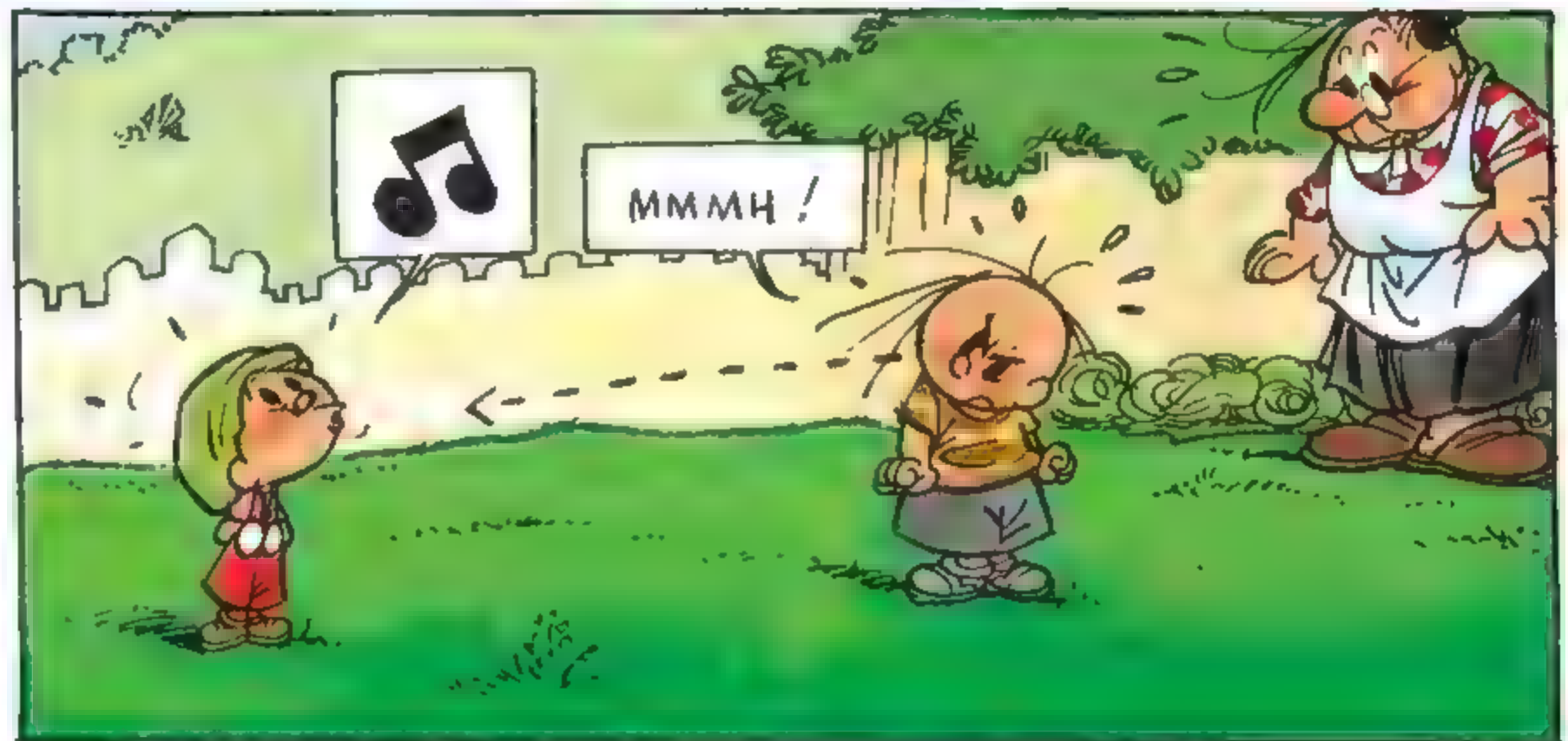
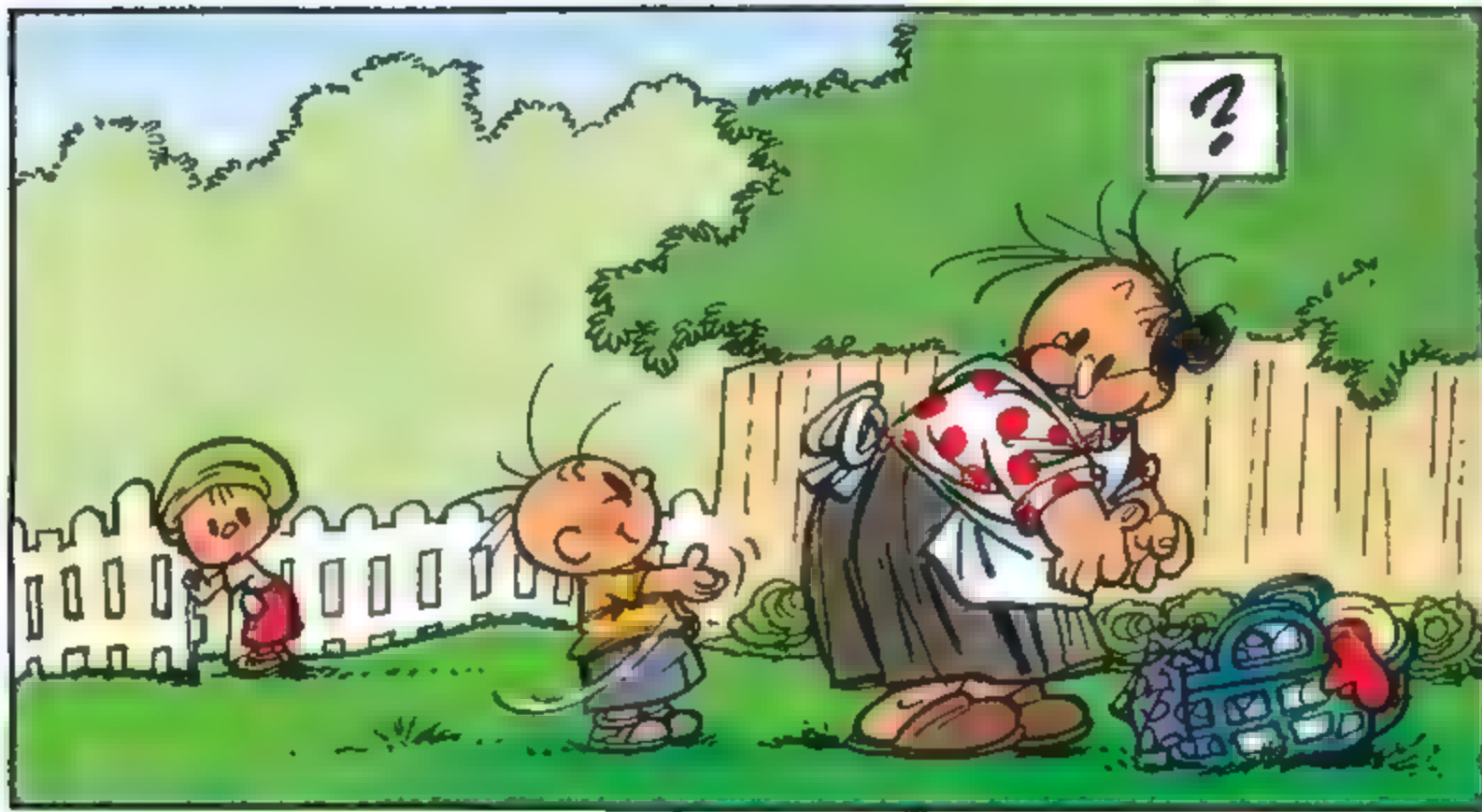
L'ÉTÉ SE TERMINE DOUCEMENT DANS LE PETIT QUARTIER OÙ HABITE JOJO.
LES VACANCES PASSÉES À LA CAMPAGNE ONT LAISSÉ LA MAISON SANS SOINS, ET UN
GRAND NETTOYAGE N'EST PAS INUTILE EN CE PAISIBLE DÉBUT D'ANNÉE SCOLAIRE.
PAISIBLE ? PAS TANT QUE ÇA. REGARDEZ, UNE NOUVELLE HISTOIRE COMMENCE.

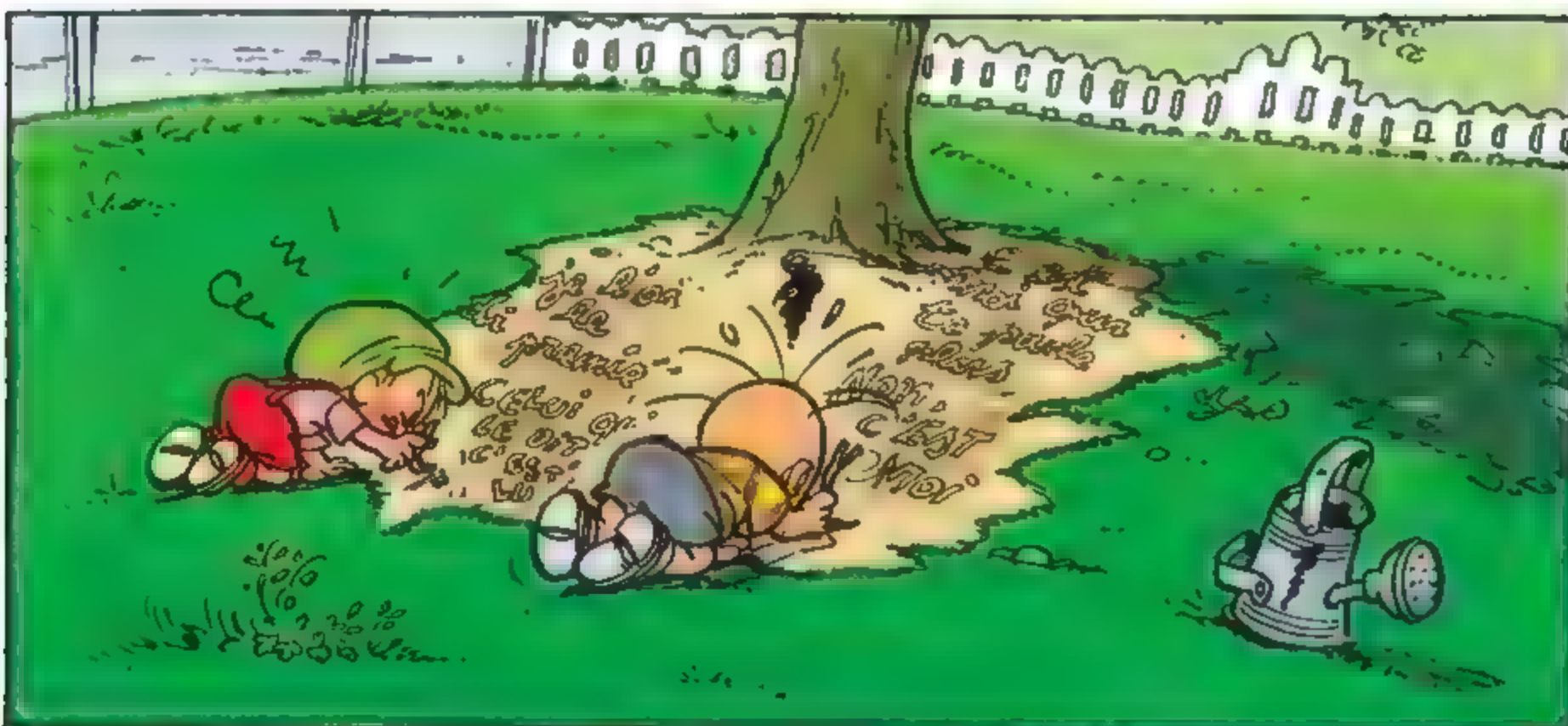
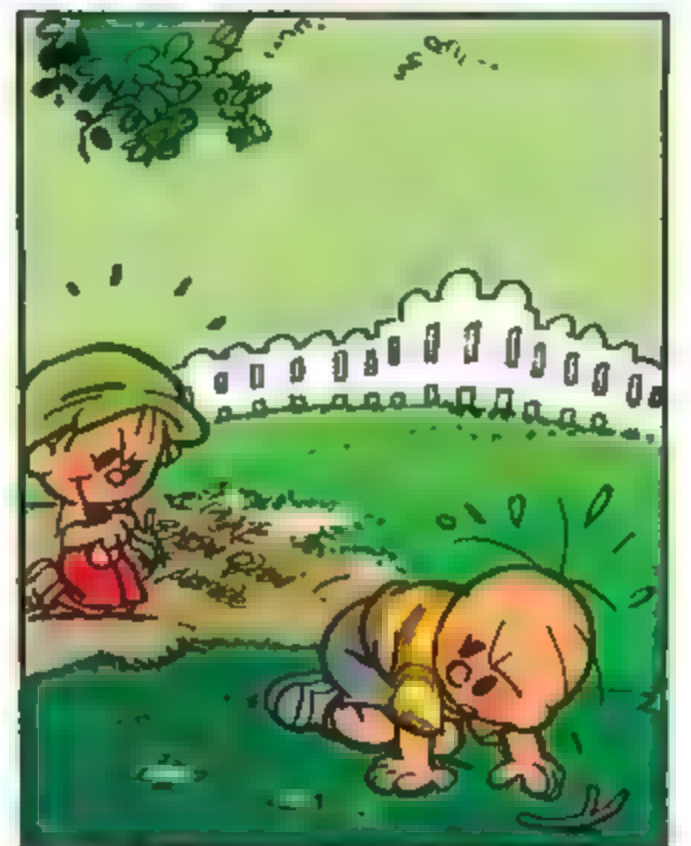
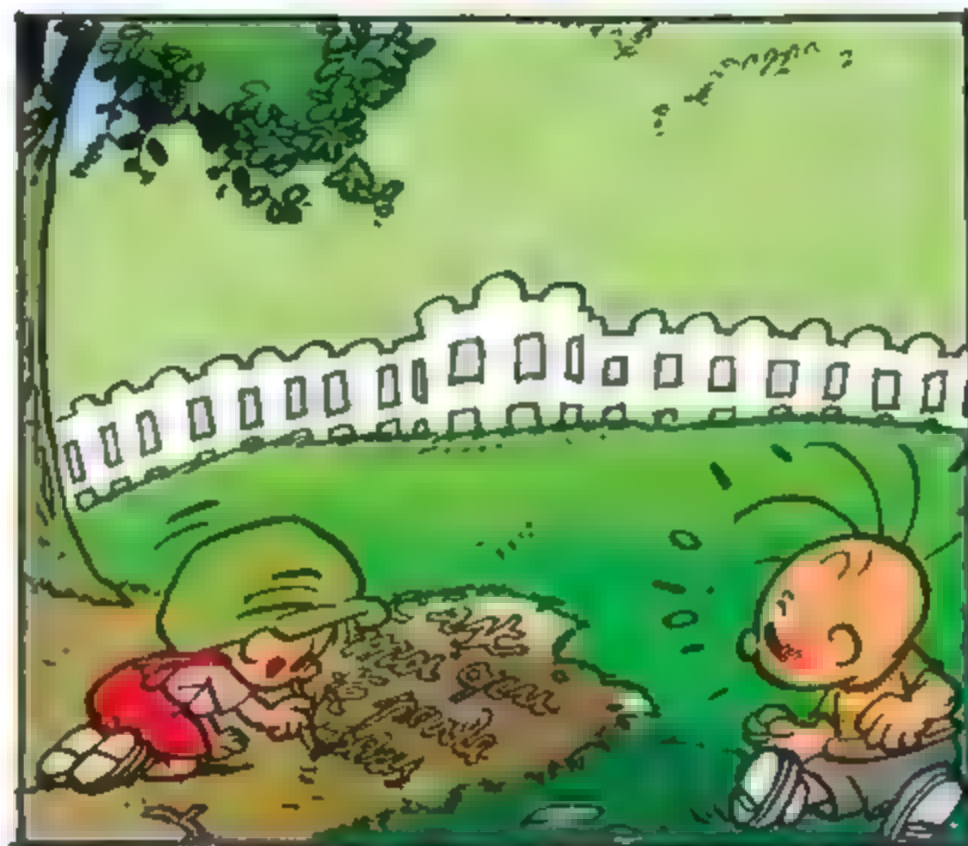
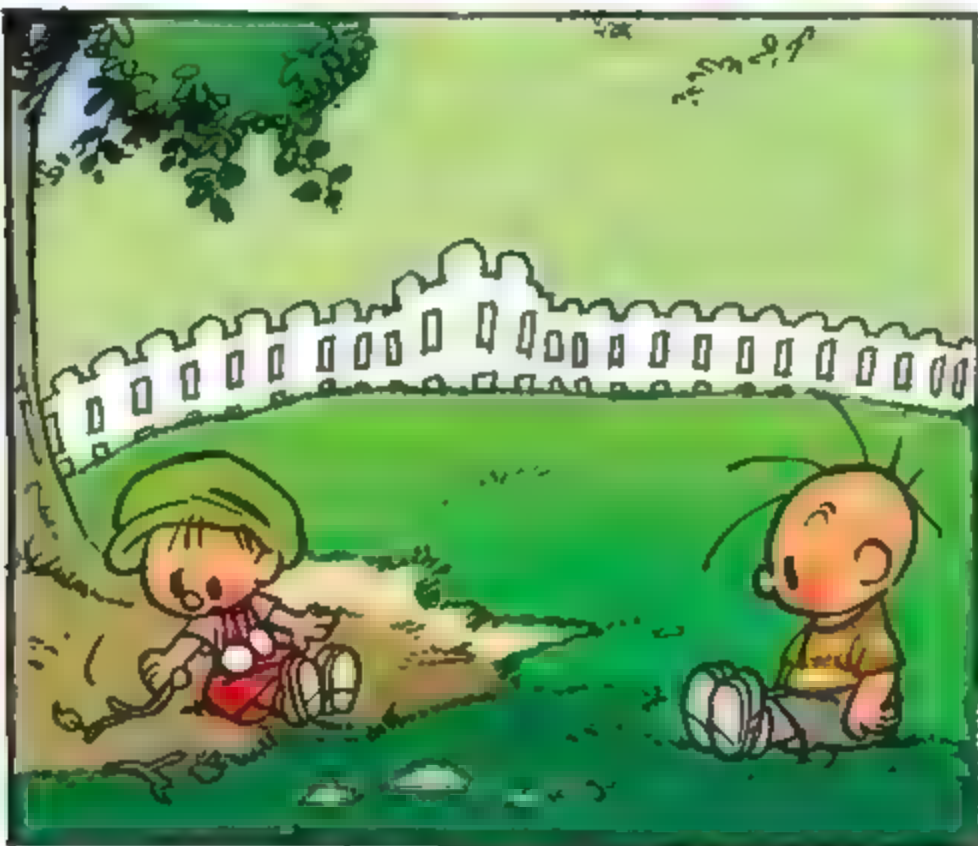
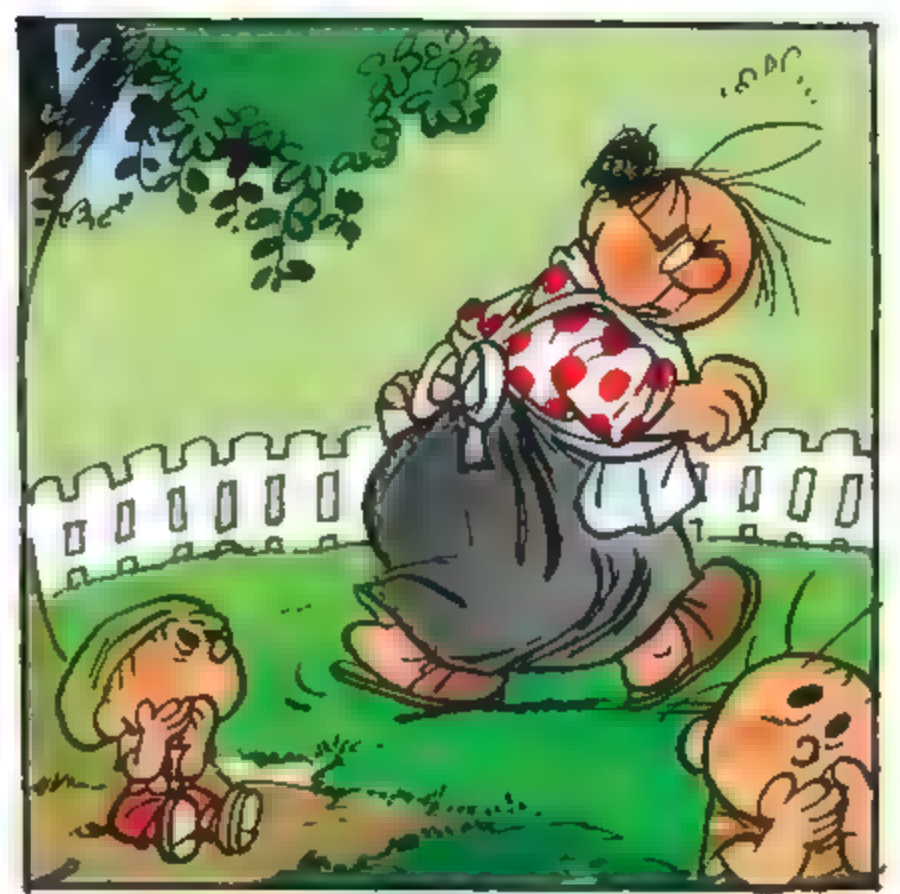
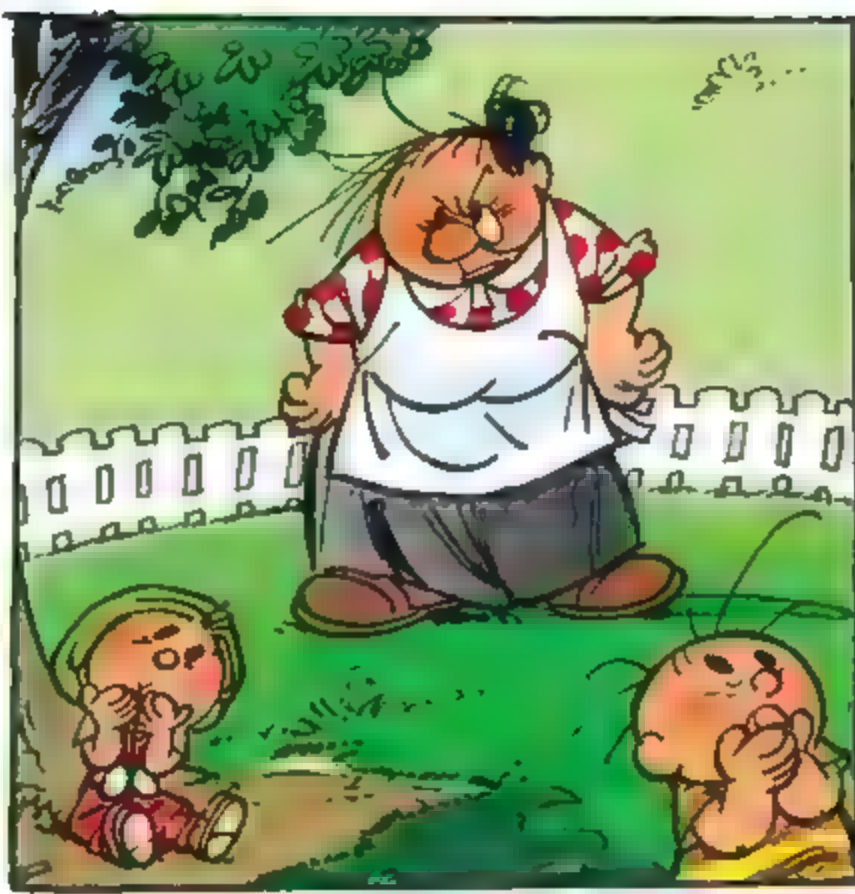
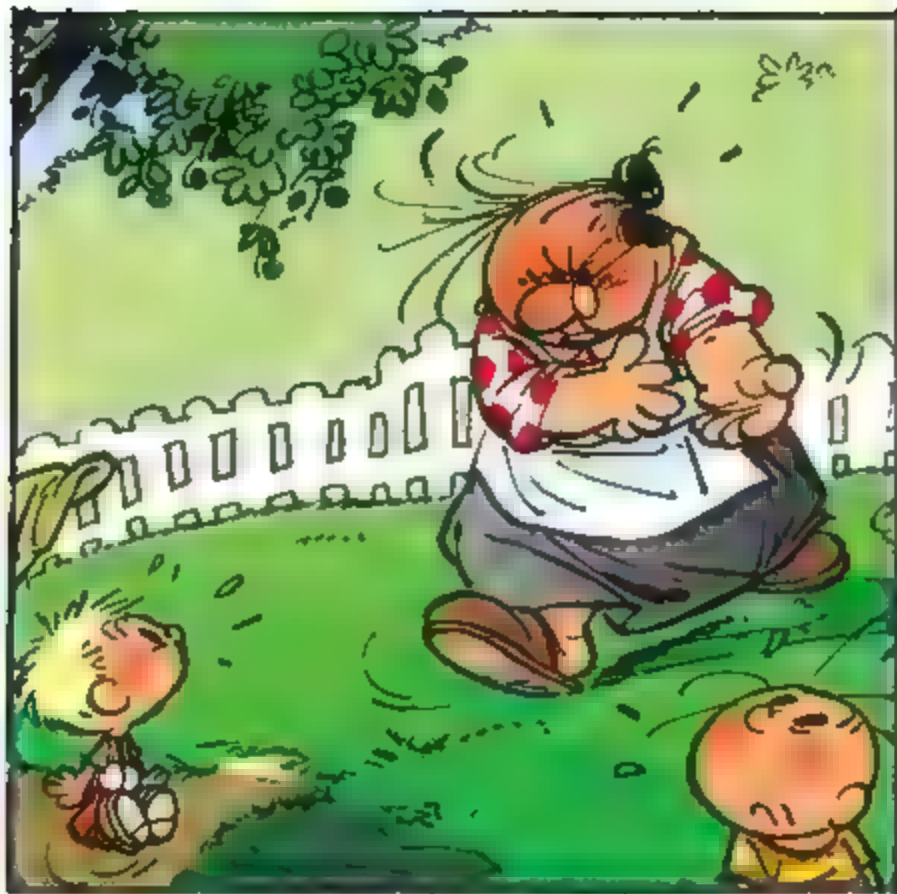


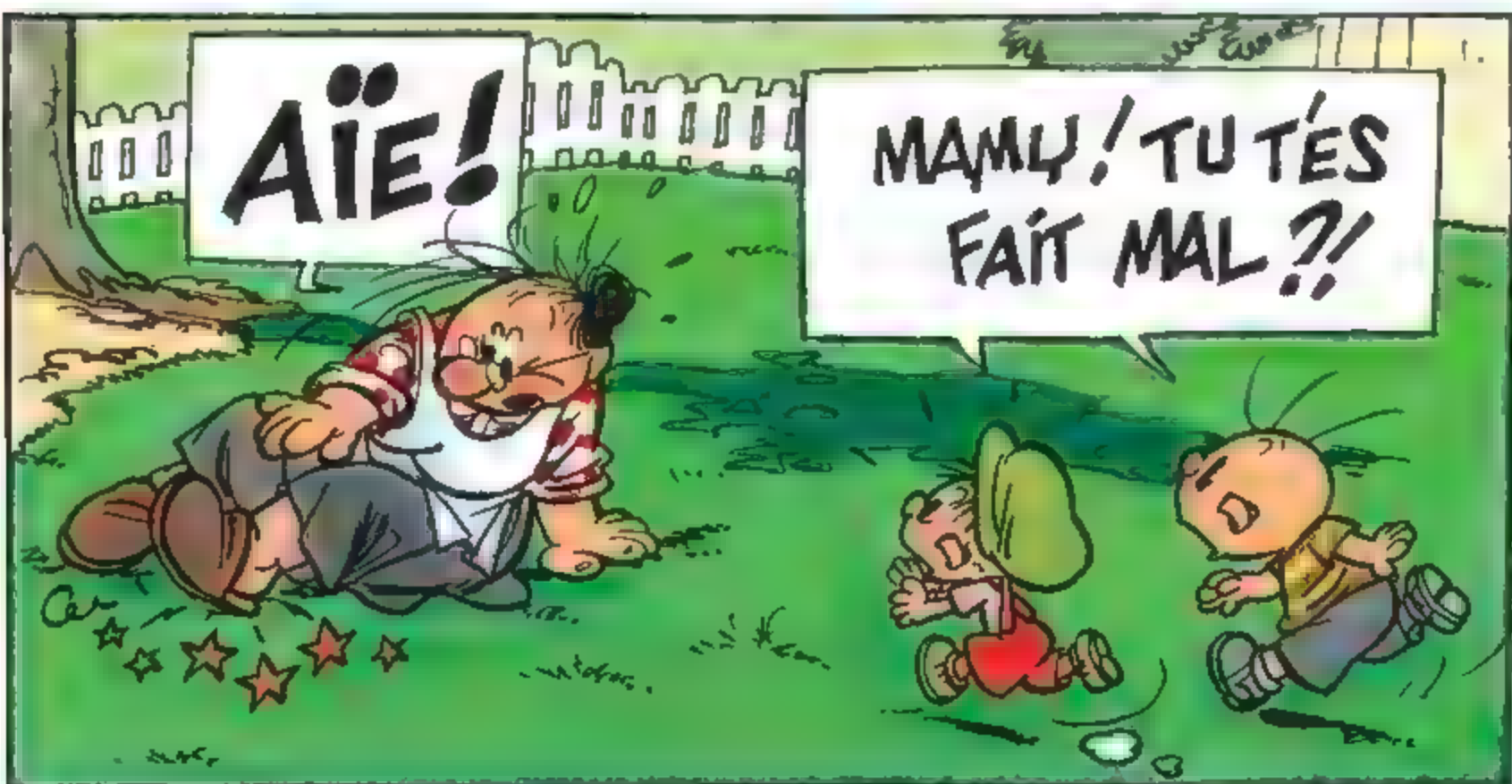
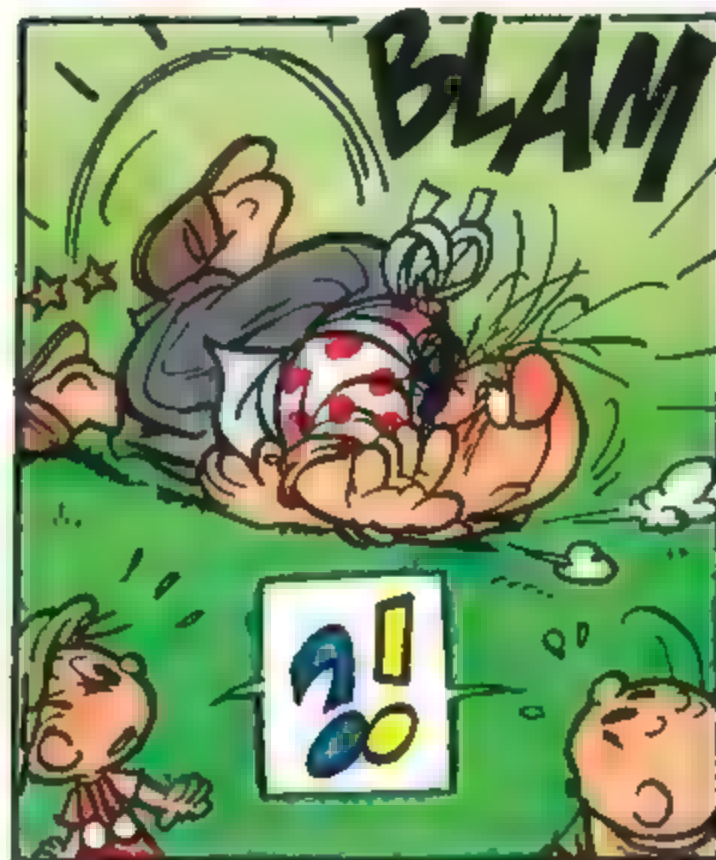
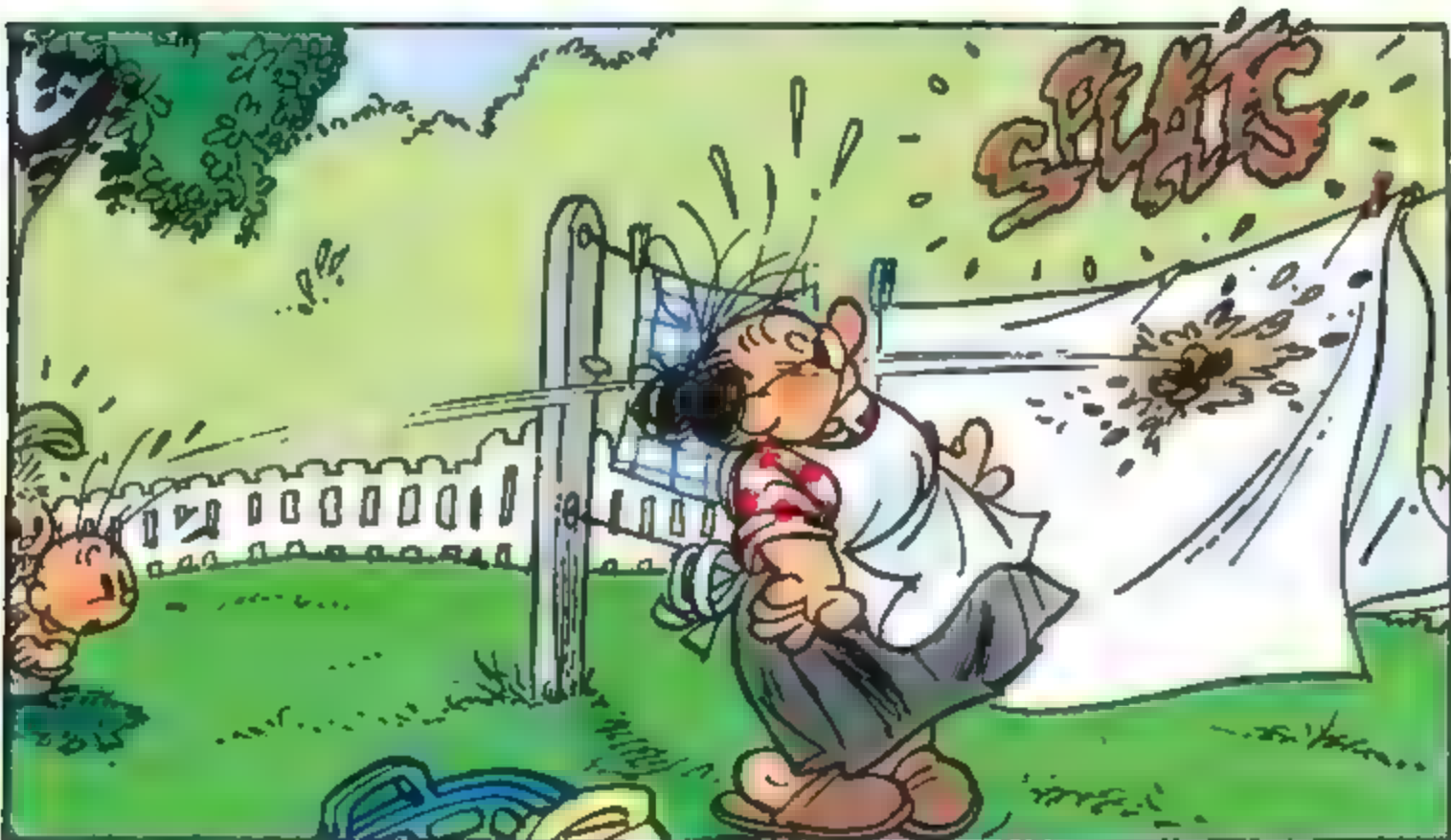
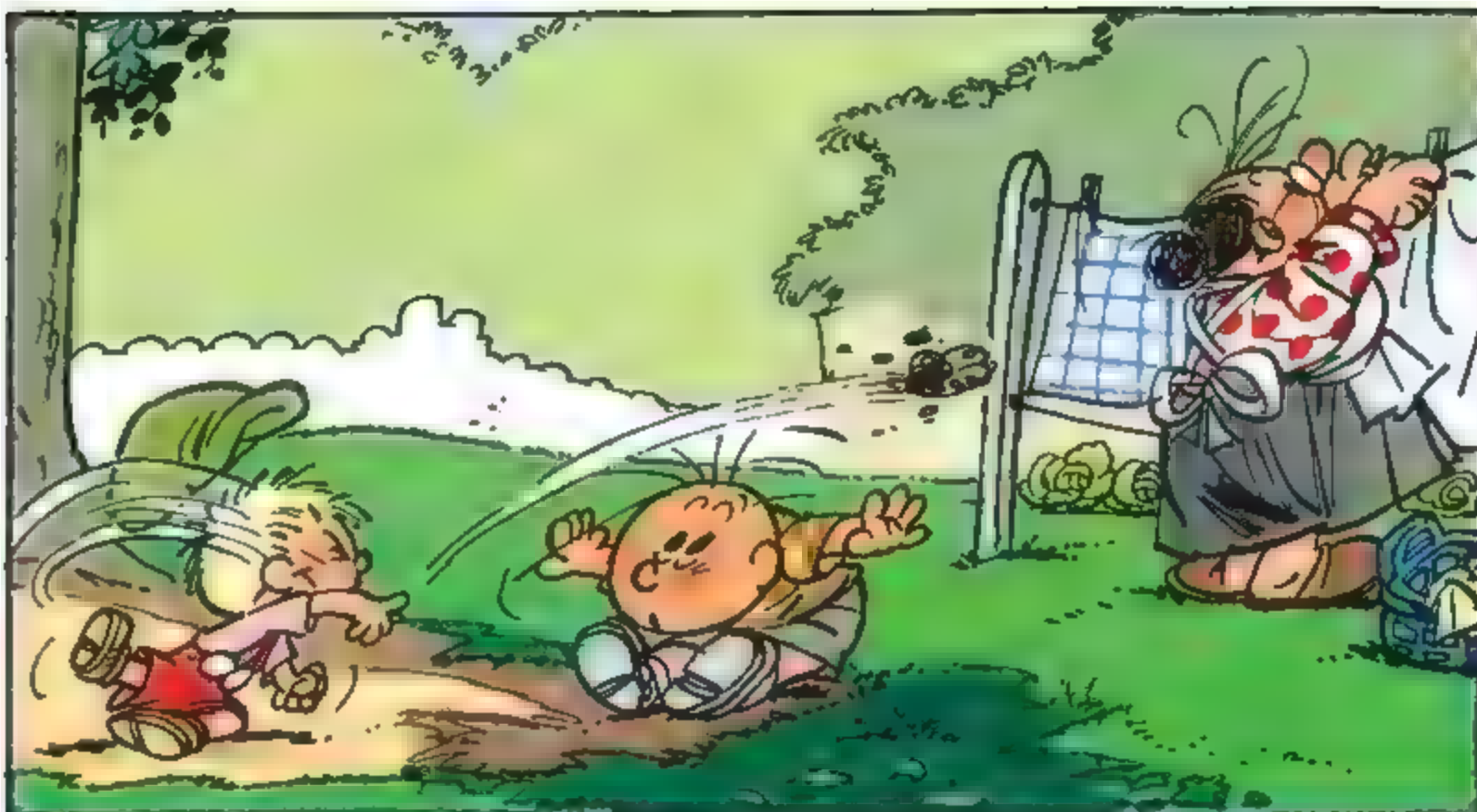
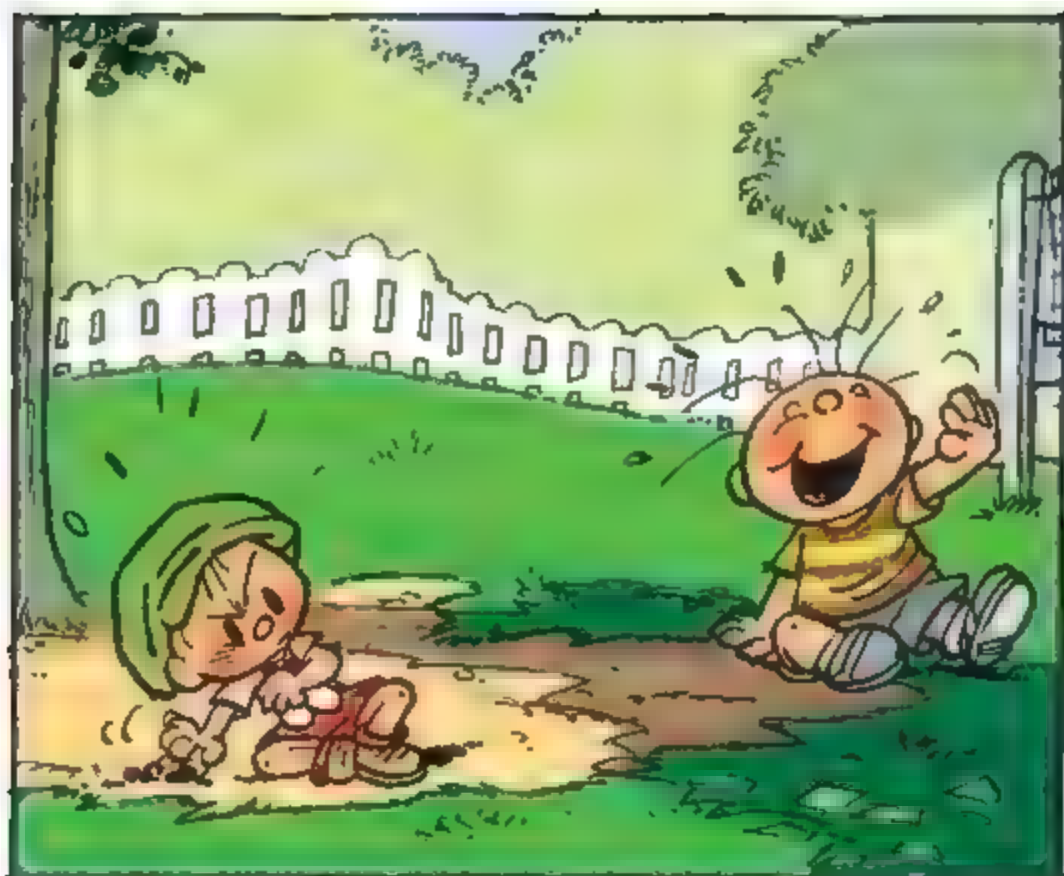


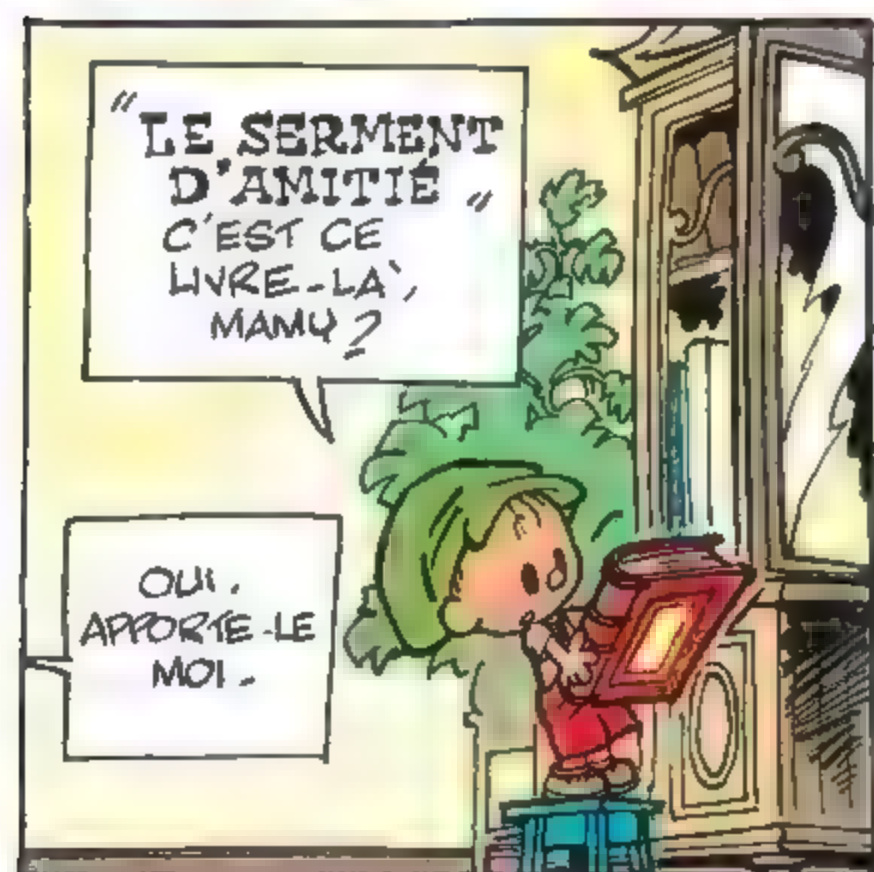
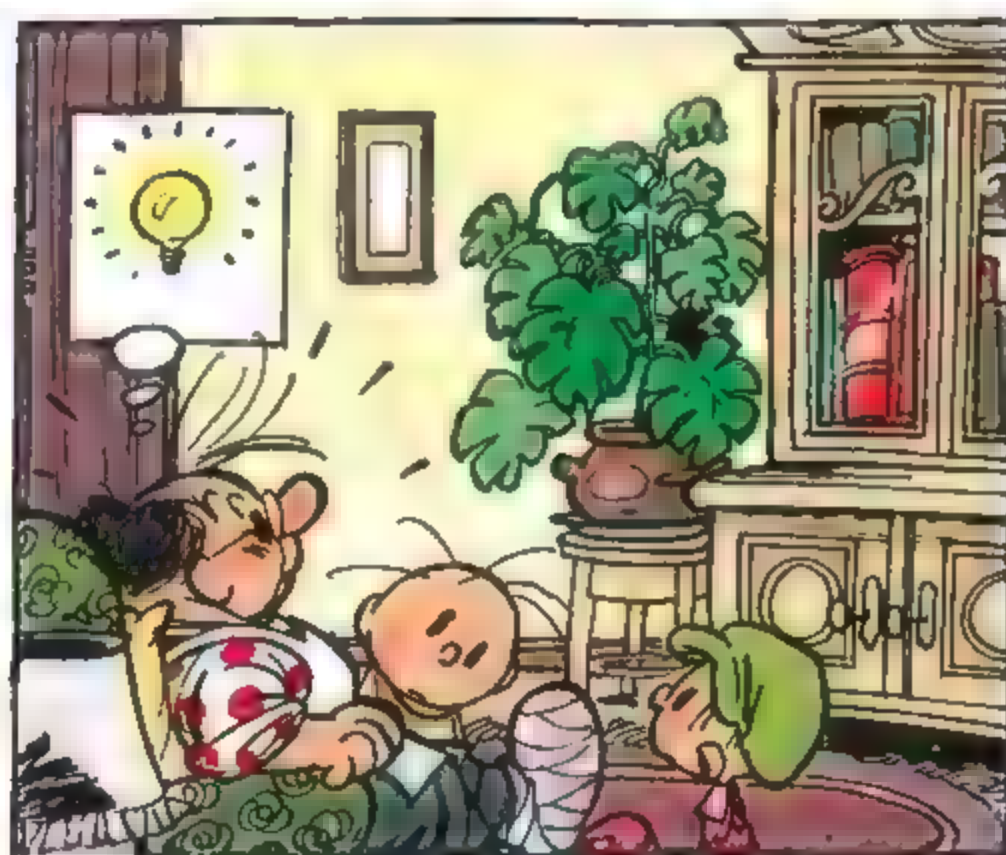
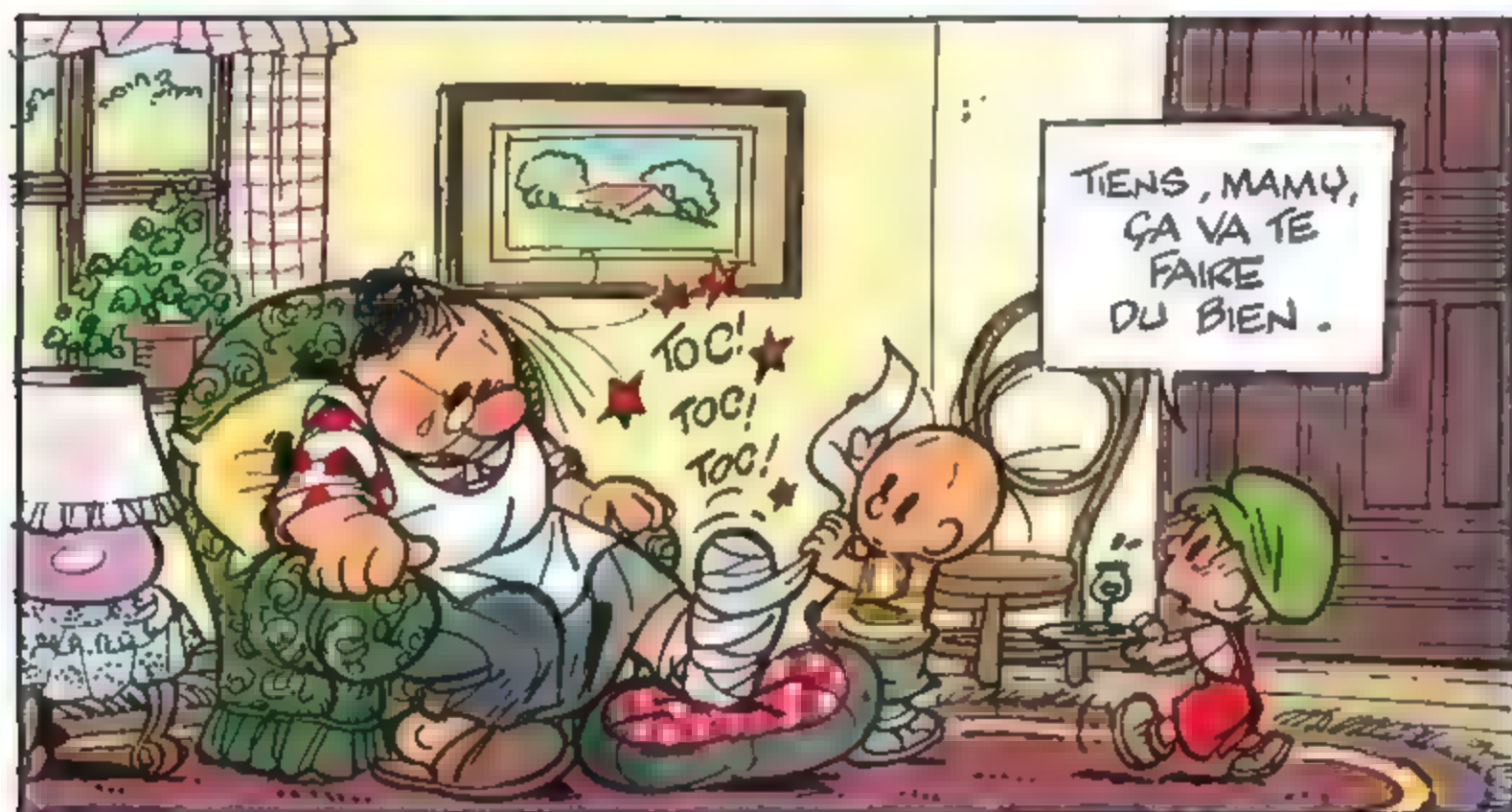
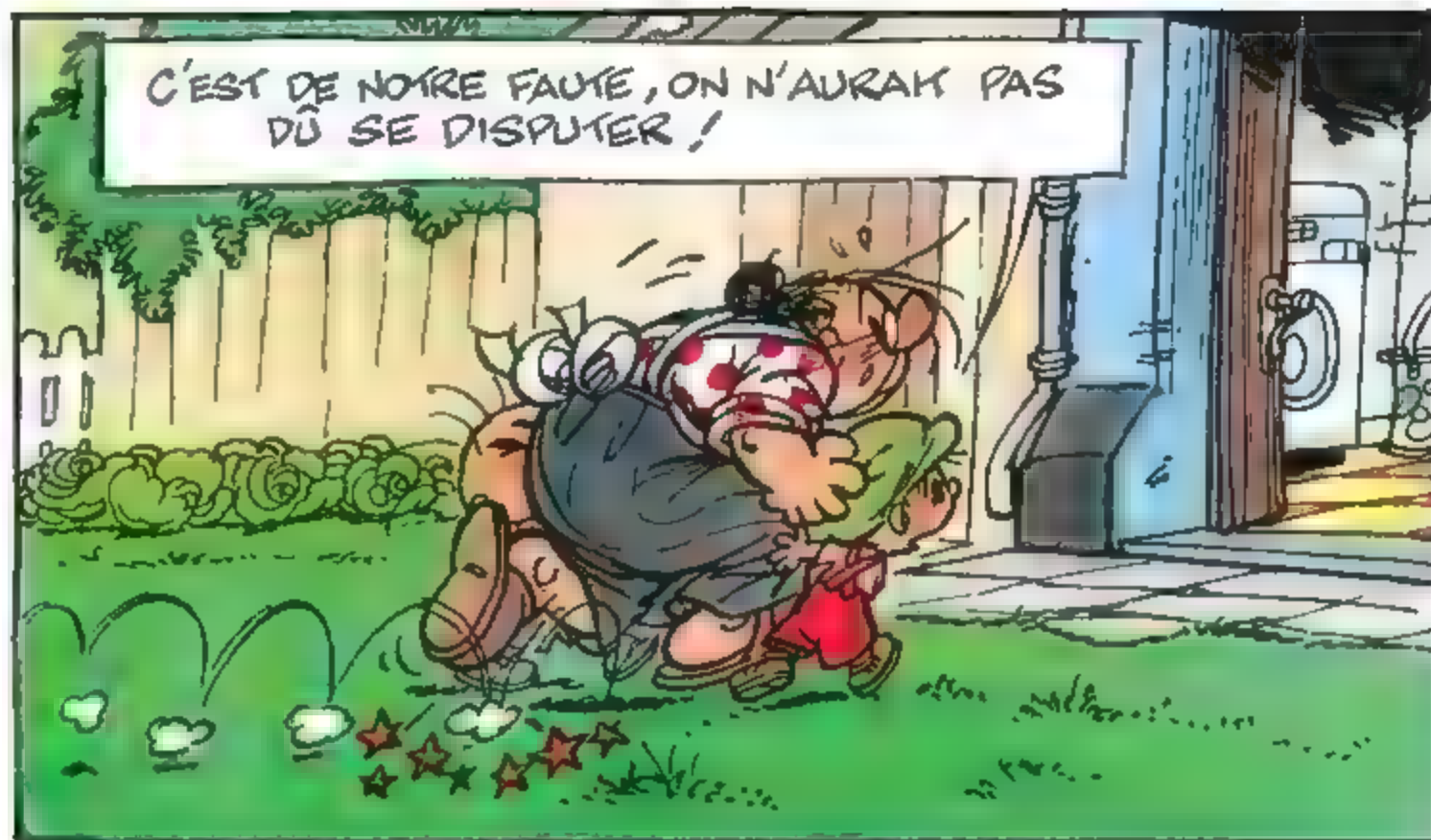




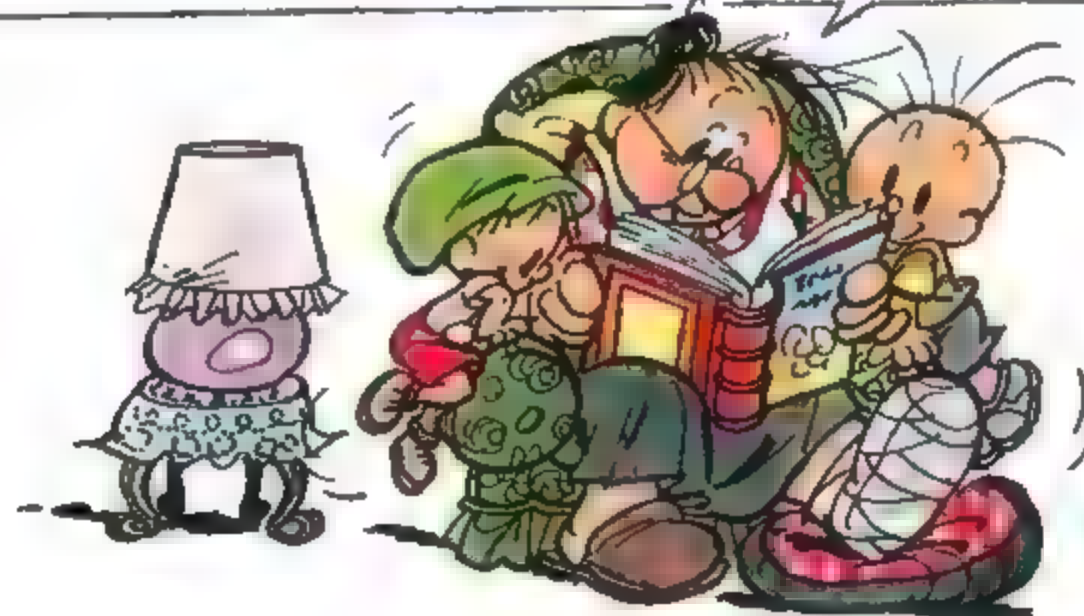






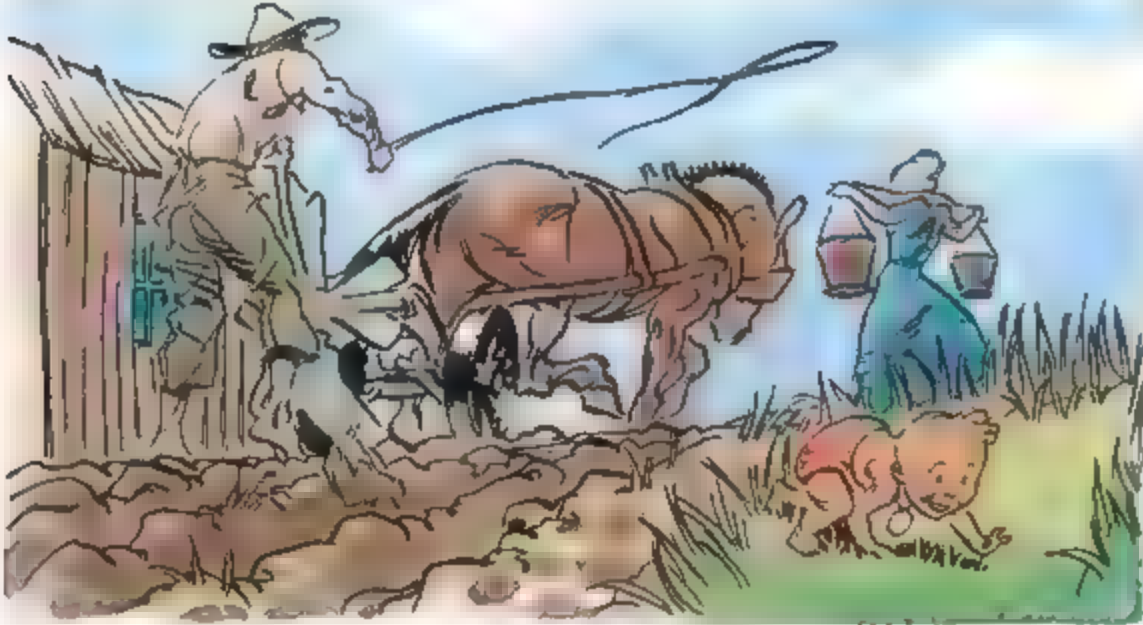


C'EST UN LIVRE QUE J'AI DEPUIS QUE JE SUIS TOUTE PETITE. J'ADORAIS LES ILLUSTRATIONS. ÇA RACONTE L'HISTOIRE DE DEUX AMIS, COMME VOUS. INSTALLEZ-VOUS ET ÉCOUTEZ...

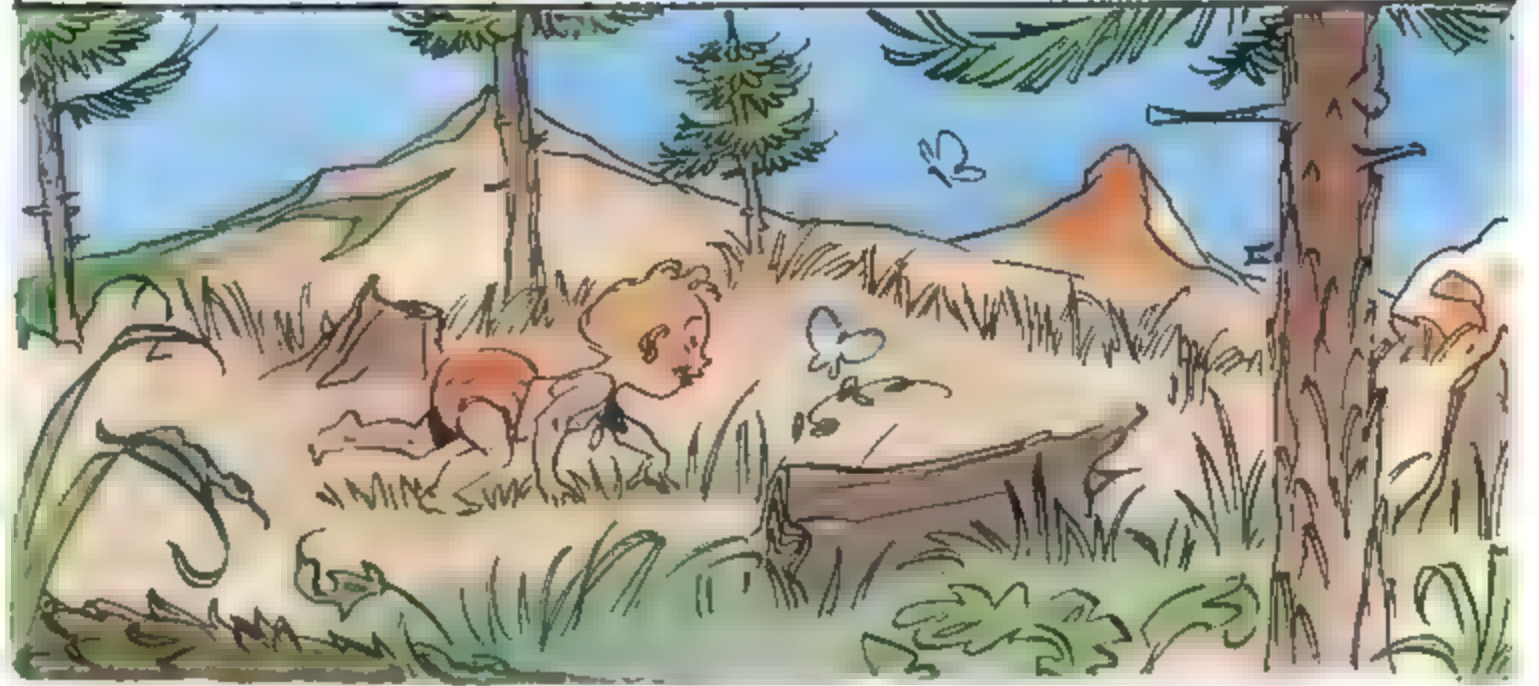


Le serment d'amitié

CETTE HISTOIRE SE PASSE IL Y A FORT LONGTEMPS, EN AMÉRIQUE - CE JOUR-LÀ, LE PETIT BILL CORALL ÉCHAPPA À LA SURVEILLANCE DE SES PARENTS.



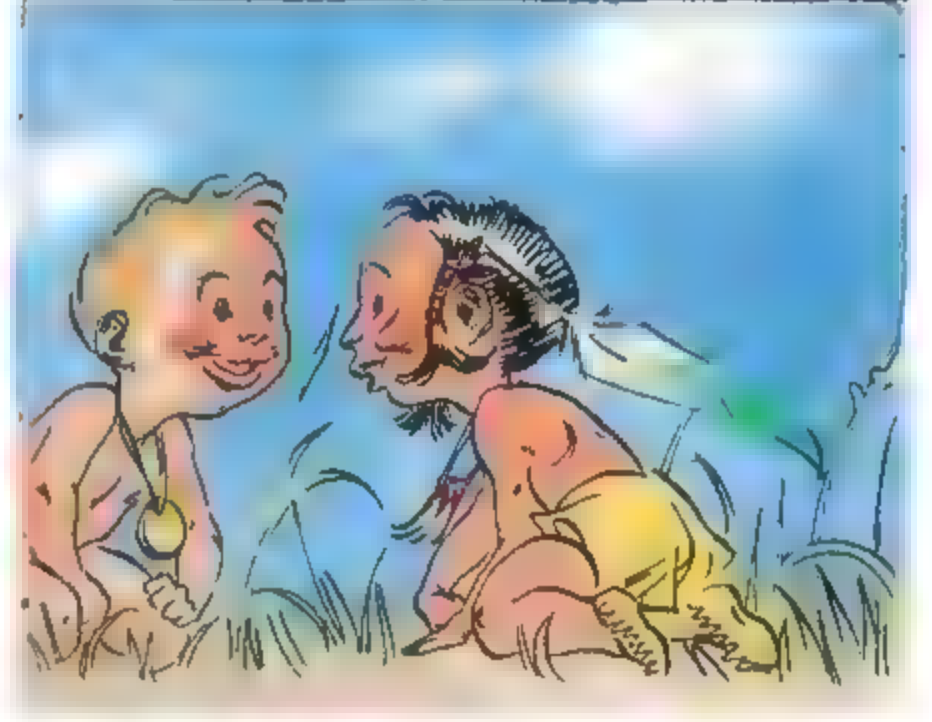
IL RAMPA GAIEMENT À TRAVERS LA PRAIRIE, S'ÉMERVEILLANT D'UN PAPILLON, GOÛTANT À PLEINES NARINES LES SENTEURS POIVRÉES DES PINS.



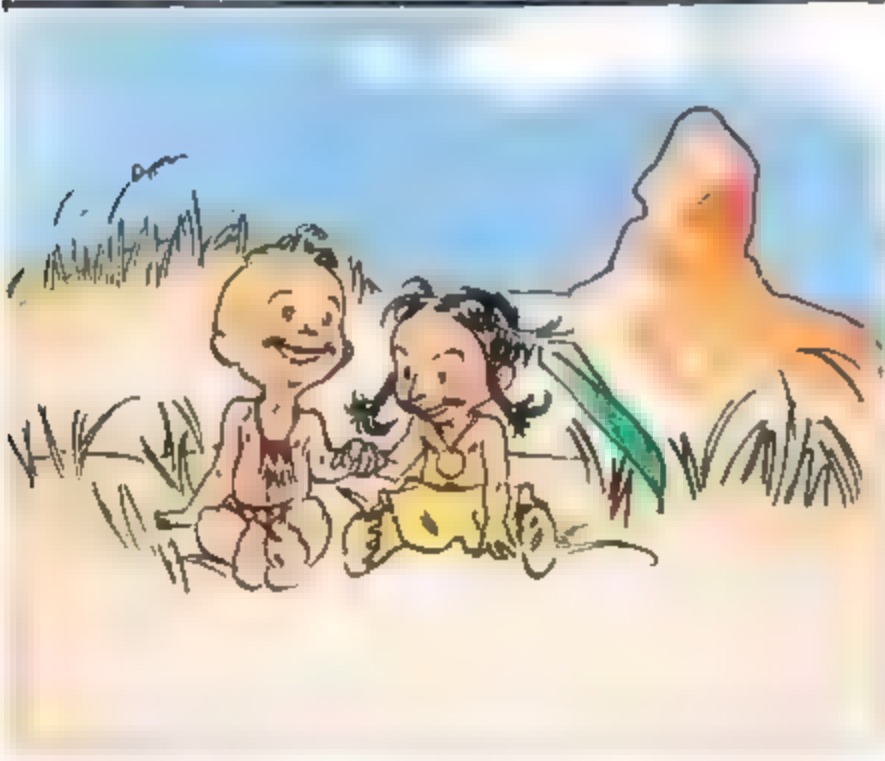
LORSQUE, SOUDAIN...



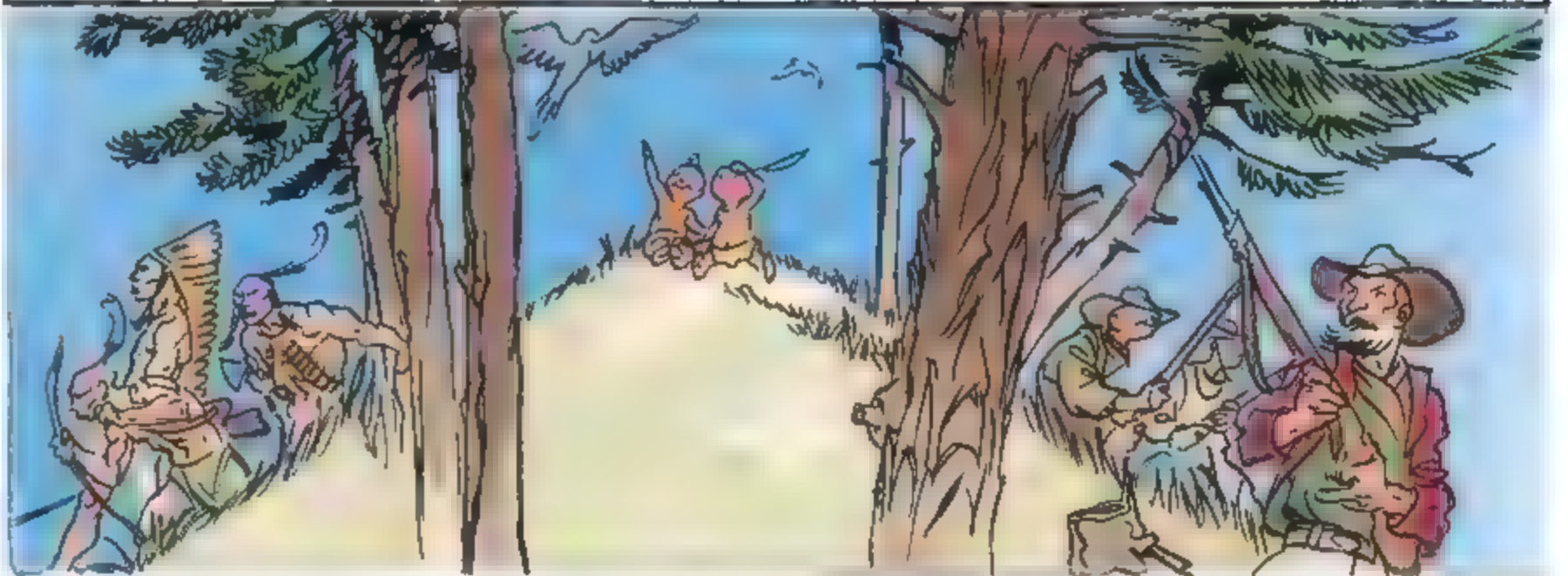
UN AUTRE PETIT FUGUEUR, PLUME D'AIGLE, ÉTAIT TOMBÉ NEZ À NEZ AVEC LUI.



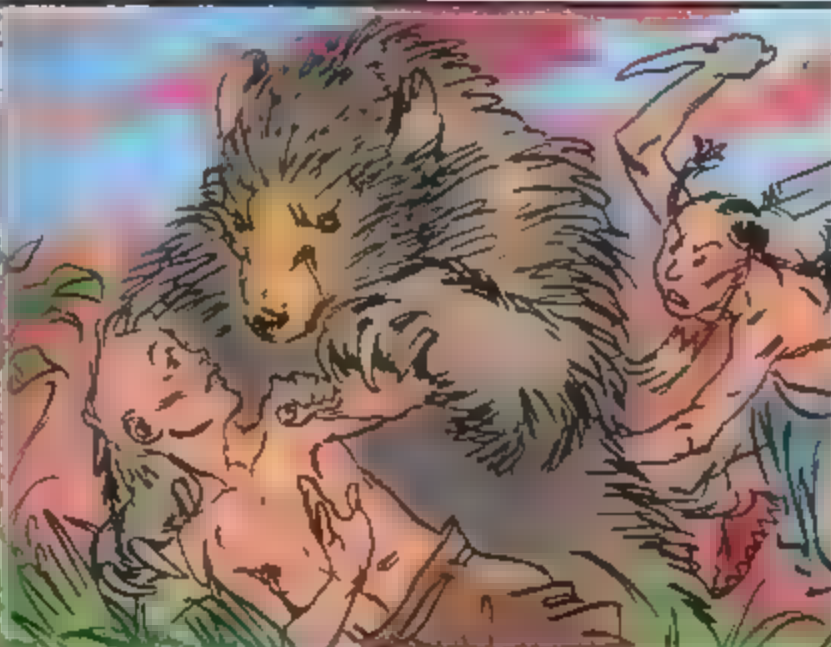
UNE AMITIÉ ÉTAIT NÉE.



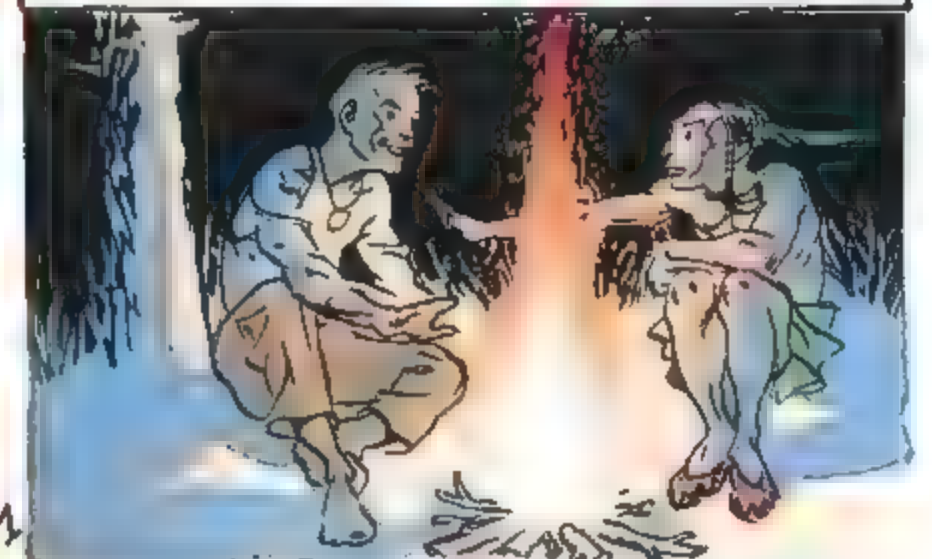
MAIS C'ÉTAIT UNE AMITIÉ SECRÈTE, BILL ÉTANT PETIT D'HOMME BLANC, ET PLUME D'AIGLE ÉTANT PETIT D'HOMME ROUGE, LES DEUX COMMUNAUTÉS ÉTANT EN GUERRE.



ILS GRANDIRENT AINSI, À L'ABRI DU REGARD DES ADULTES, ET LEUR AMITIÉ GRANDIT AUSSI.



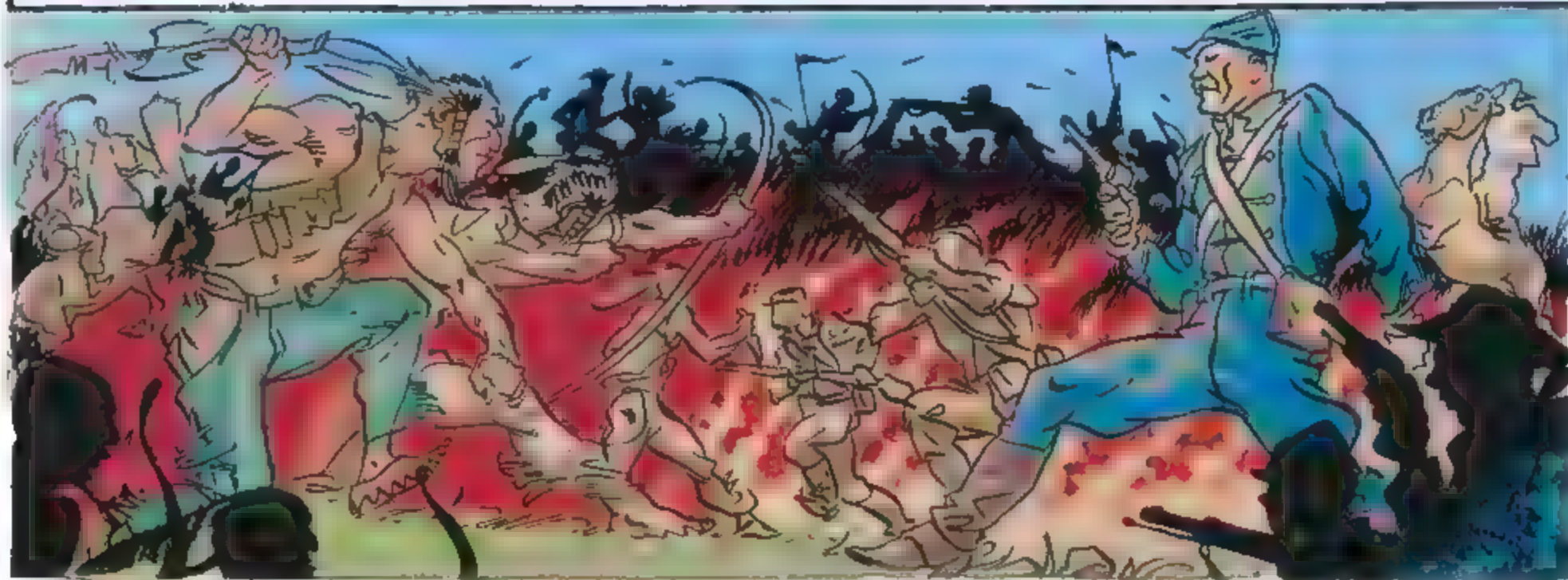
ILS FIRENT LE SERMENT D'AMITIÉ. ILS JURÈRENT QUE CELUI QUI TRAHIRAIT L'AUTRE SERAIT INSTANTANÉMENT FRAPPÉ PAR LA FOUDRE.



POURTANT, LA VIE FINIT
PAR LES SÉPARER.
BILL REJOIGNIT LES
RANGS DE L'ARMÉE
OÙ UNE BRILLANTE
CARRIÈRE D'OFFICIER
L'ATTENDAIT.

PLUME D'AIGLE FUT
APPELÉ À LA SUCCESSION
DE SON PÈRE, QUI
N'ÉTAIT AUTRE QUE LE
CHEF DE LA TRIBU DES
NEZ CASSÉS.

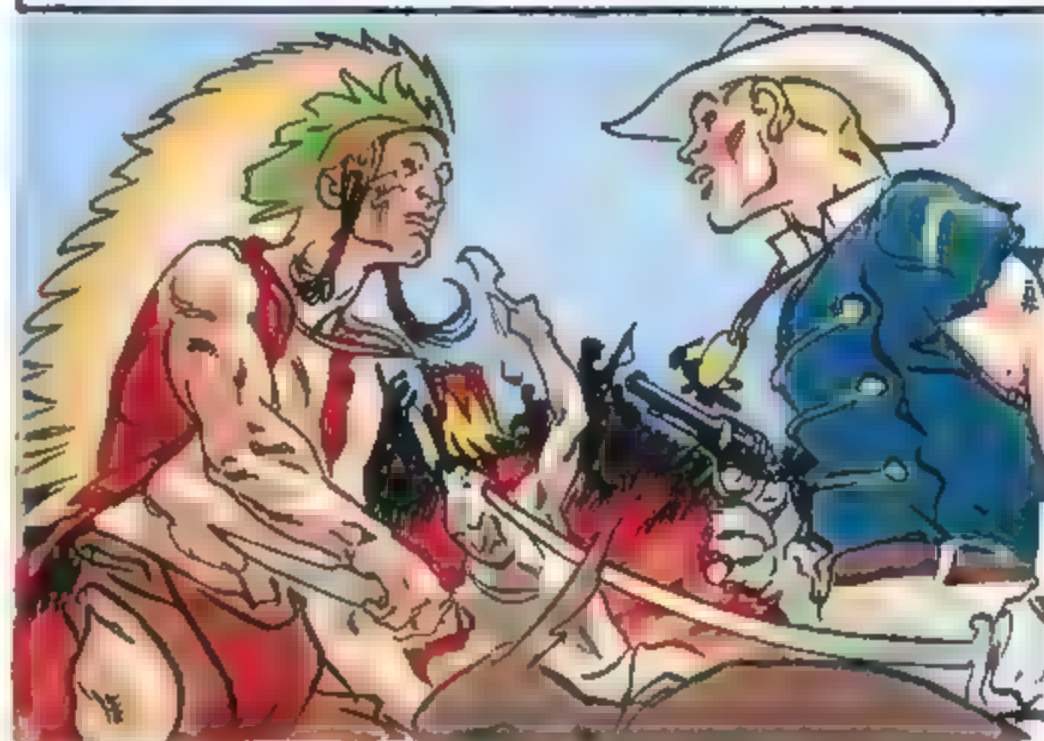
BIEN DES ANNÉES PLUS TARD, LA GUERRE ENTRE HOMMES ROUGES
ET HOMMES BLANCS AVAIT ATTEINT SON PAROXYSME.



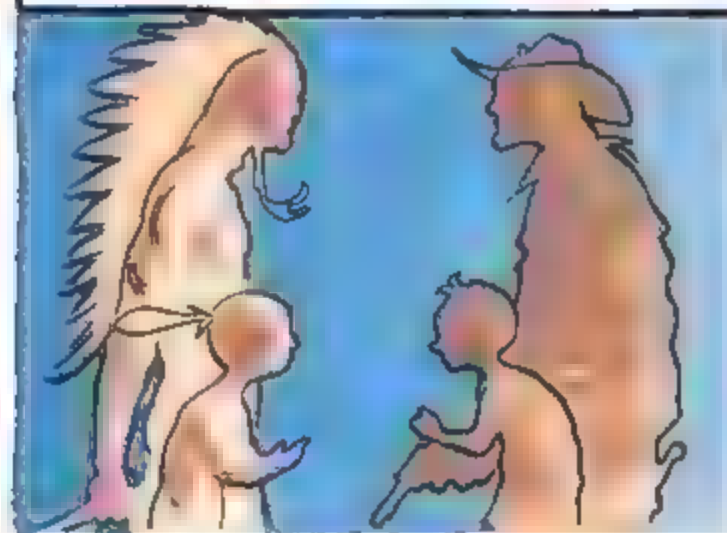
ET CE 14 MARS 1858, PENDANT LA FAMEUSE
BATAILLE DE RED VALLEY, DEUX HOMMES PARMI LES MILLIERS
PRÊTS À SE MASSACRER ...



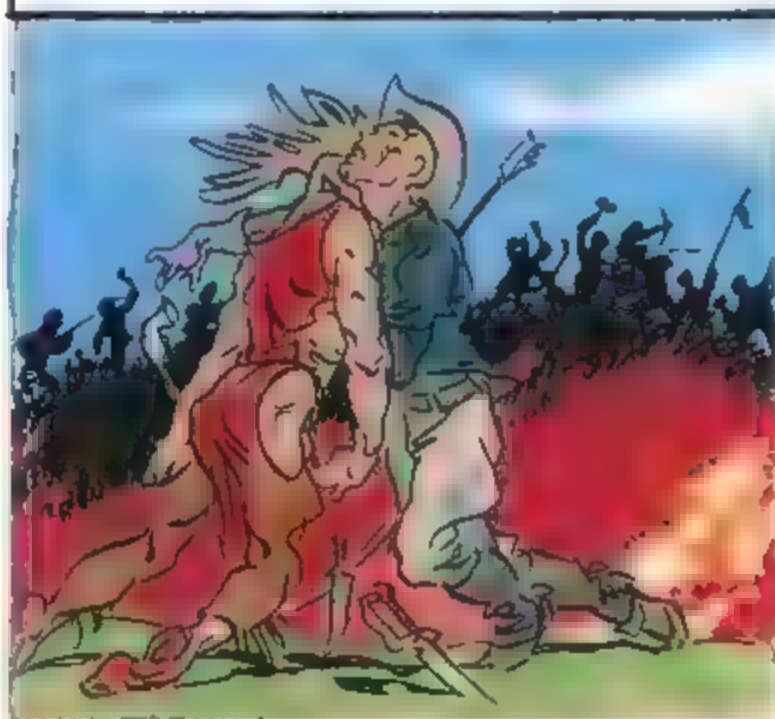
DEUX HOMMES SE RECONNURENT.



ILS ARRÊTÈRENT LEUR
GESTE ASSASSIN, ET PENDANT
DE LONGUES SECONDES,
LES IMAGES DU PASSÉ
DÉFERLÈRENT DEVANT
LEURS YEUX.



ILS MOURURENT DANS LES
BRAS L'UN DE L'AUTRE.



LE SERGENT O'MALLEY N'AVAIT PAS HÉSITÉ.
VOYANT SON COMMANDANT EN DANGER, IL
ÉPAULA ET ABATTIT LE PEAU
ROUGE D'UNE BALLE DANS LE DOS.



LUNE D'ORAGE N'AVAIT PAS HÉSITÉ.
LA FLÈCHE QU'IL DÉCOCHA
ARRÊTA NET L'HOMME BLANC
QUI MENAÇAIT LE CHEF DE
SA TRIBU.



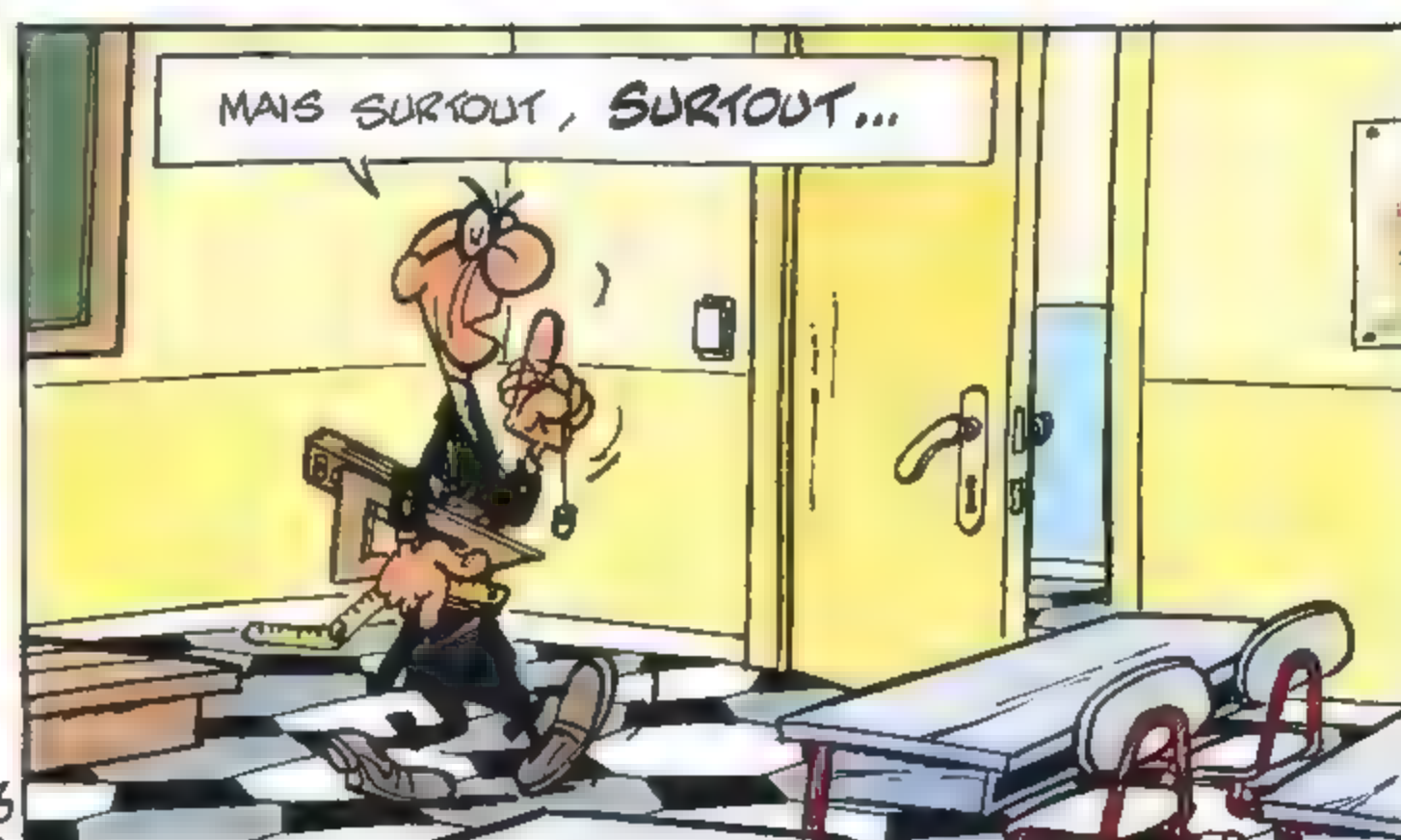
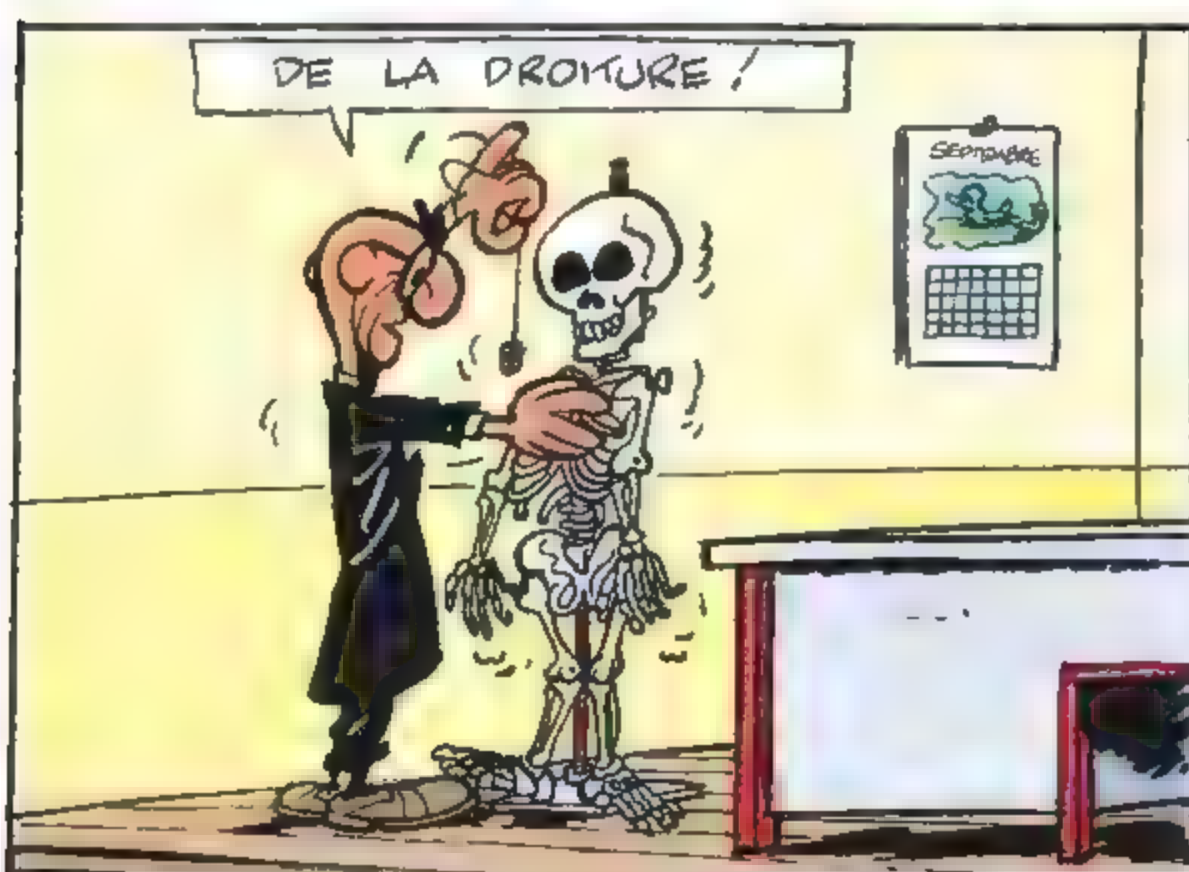
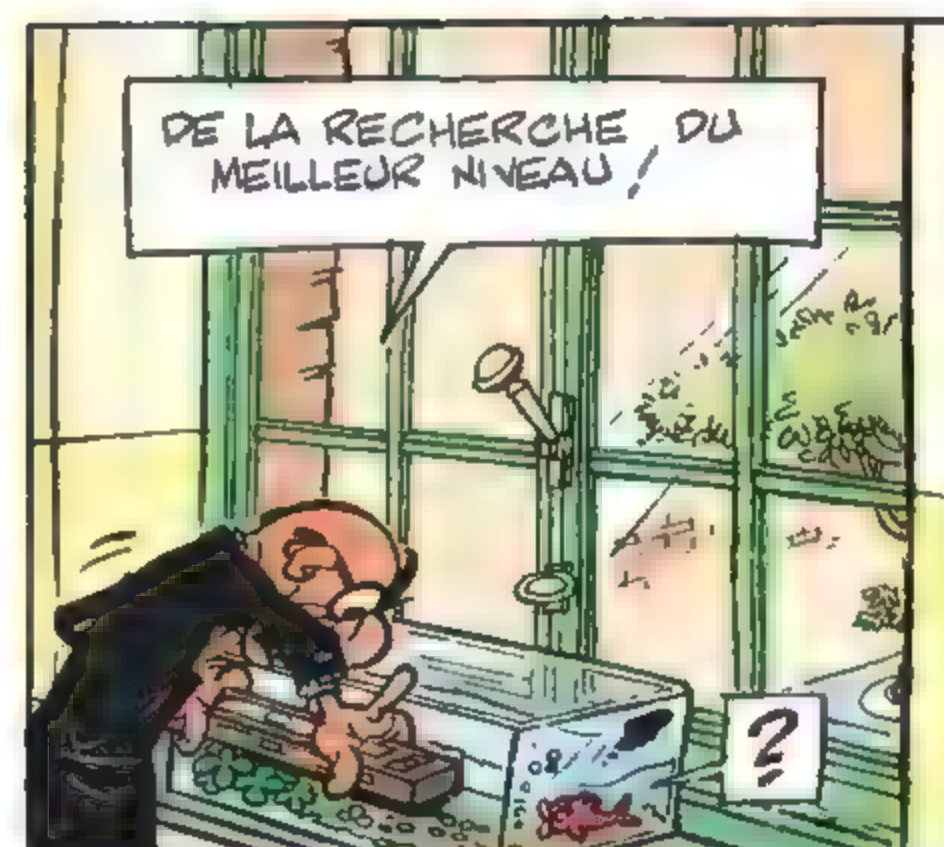
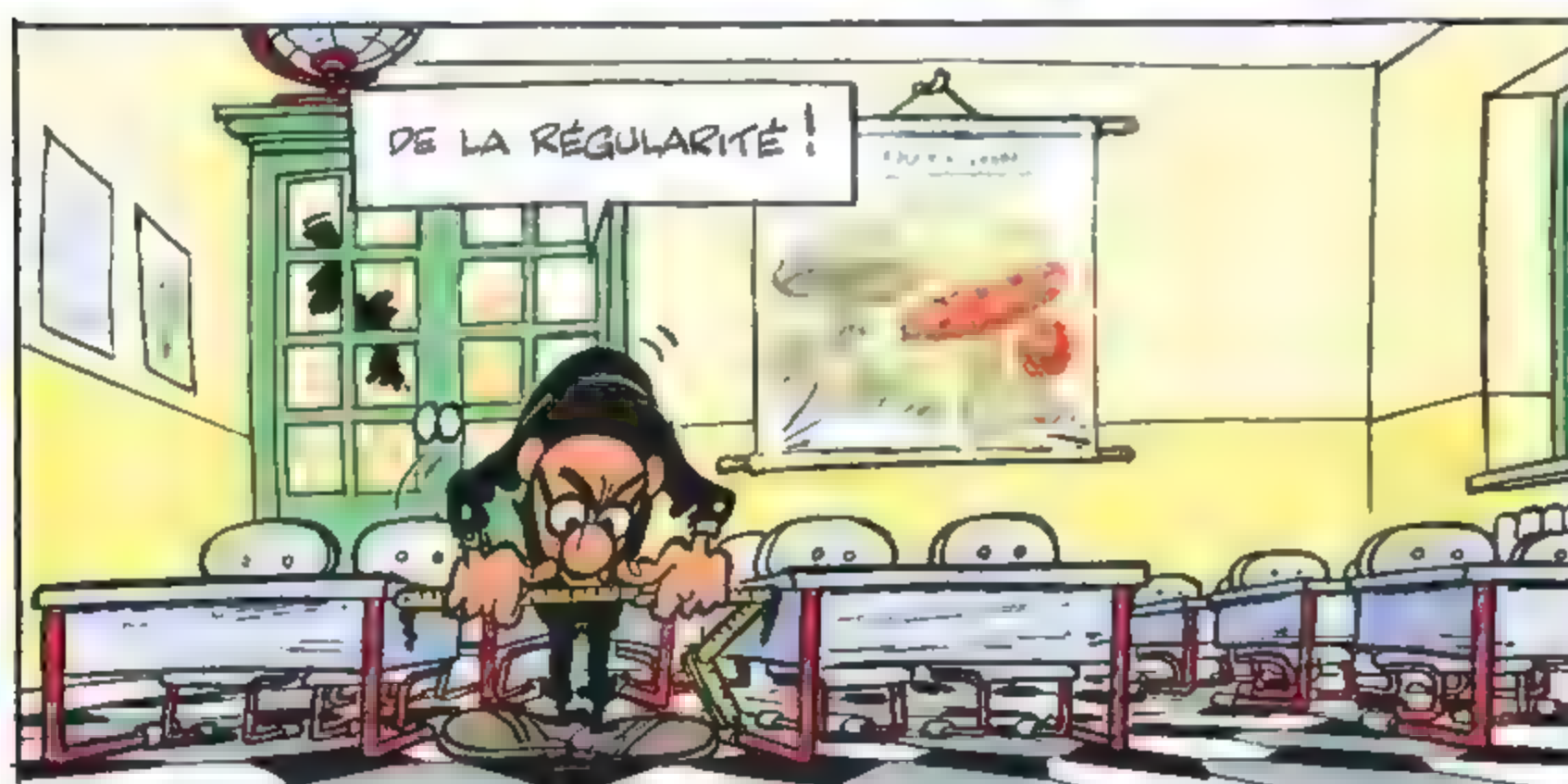
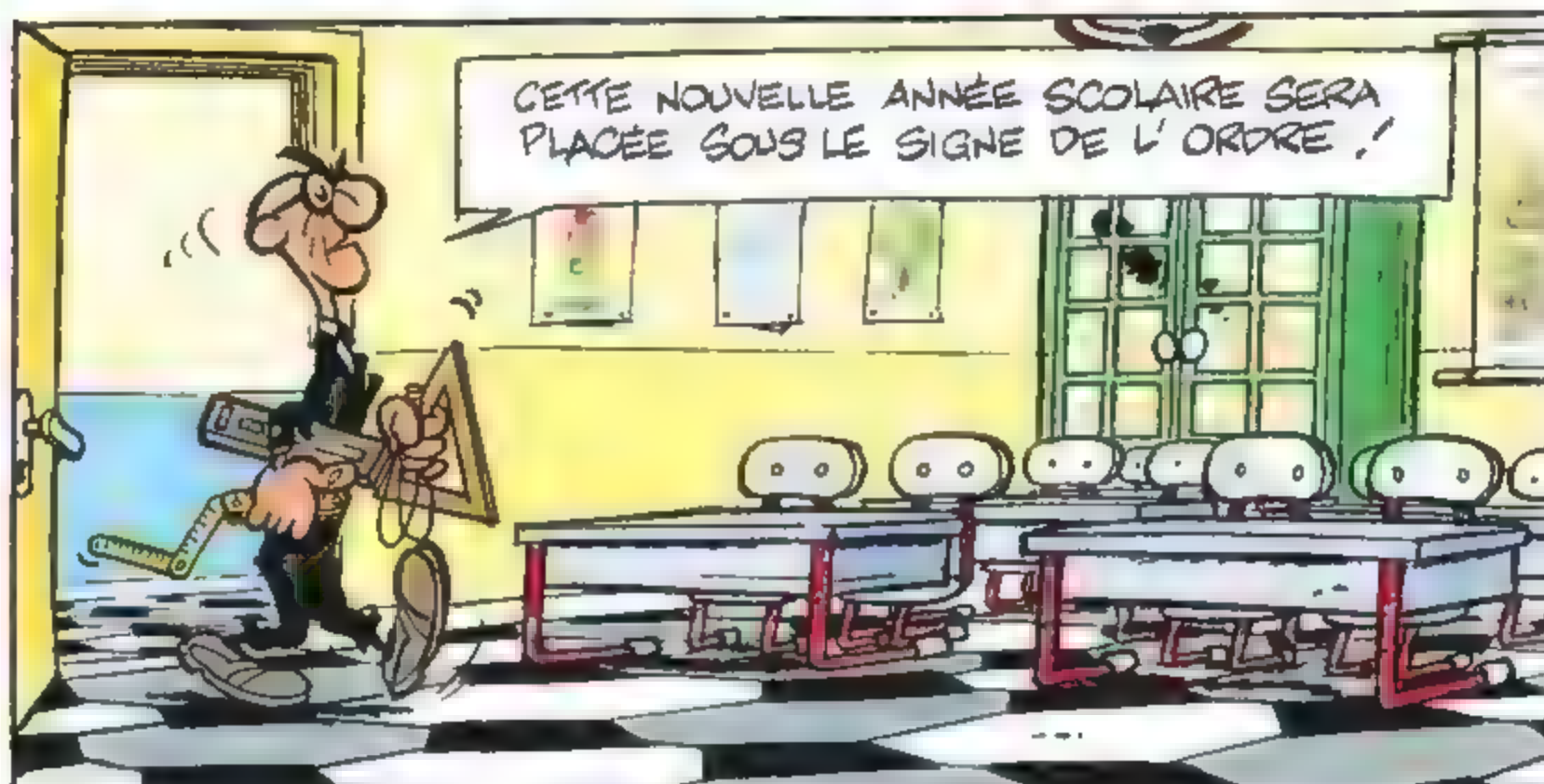
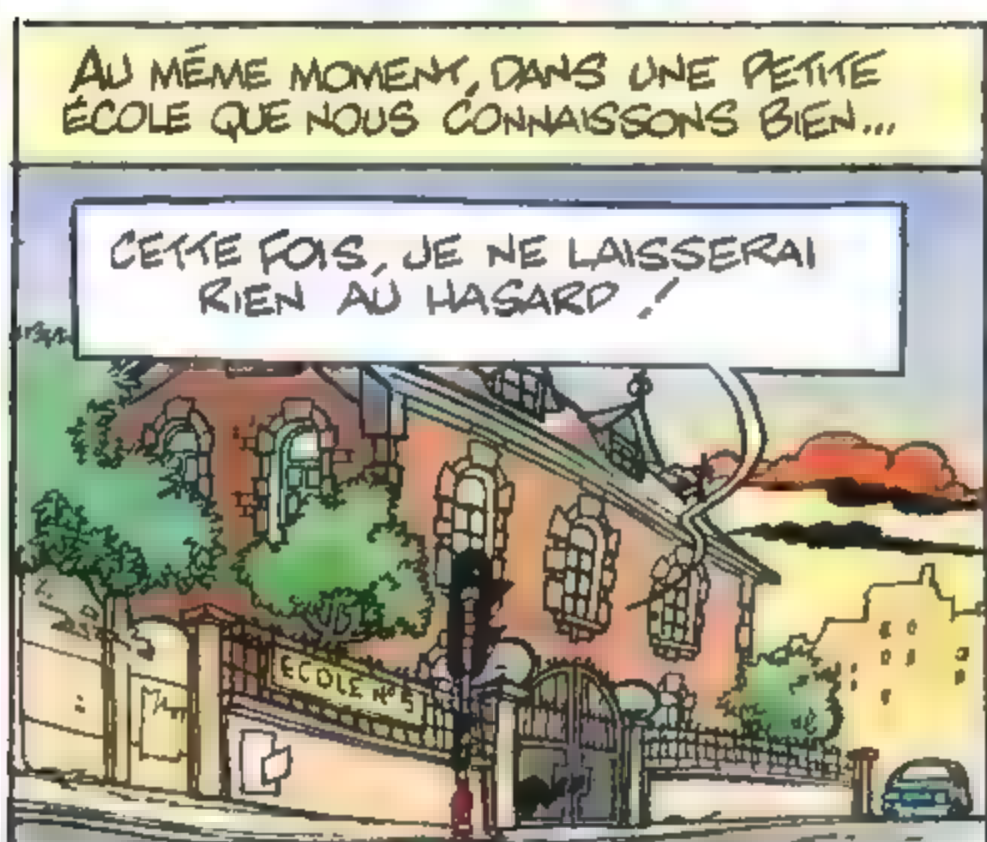
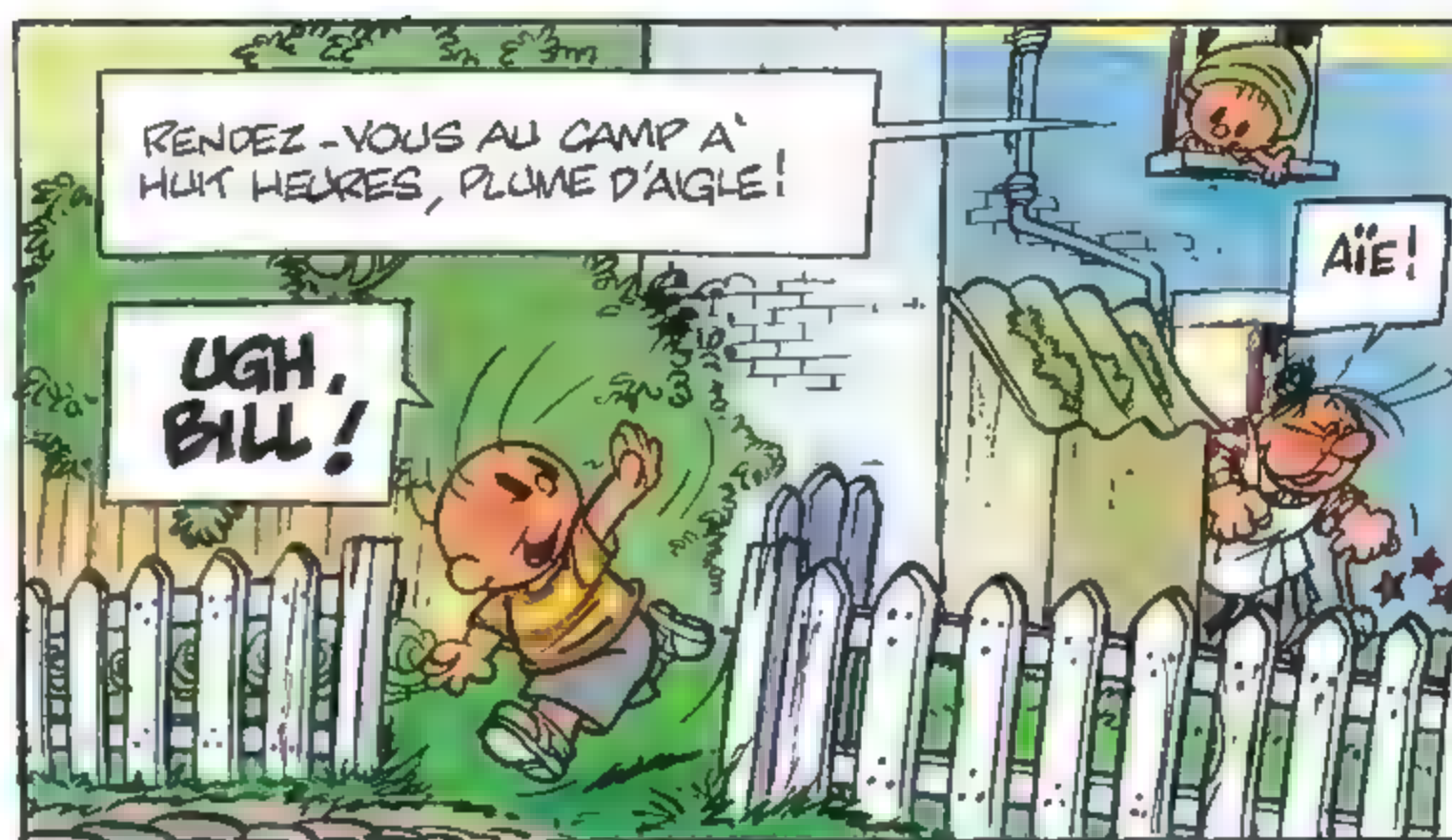
LEUR AMITIÉ NÉE TRENTE-CINQ ANS PLUS
TÔT DANS L'INNOCENCE DE L'ENFANCE SE
SCÉLLA CE JOUR-LÀ POUR L'ÉTERNITÉ.

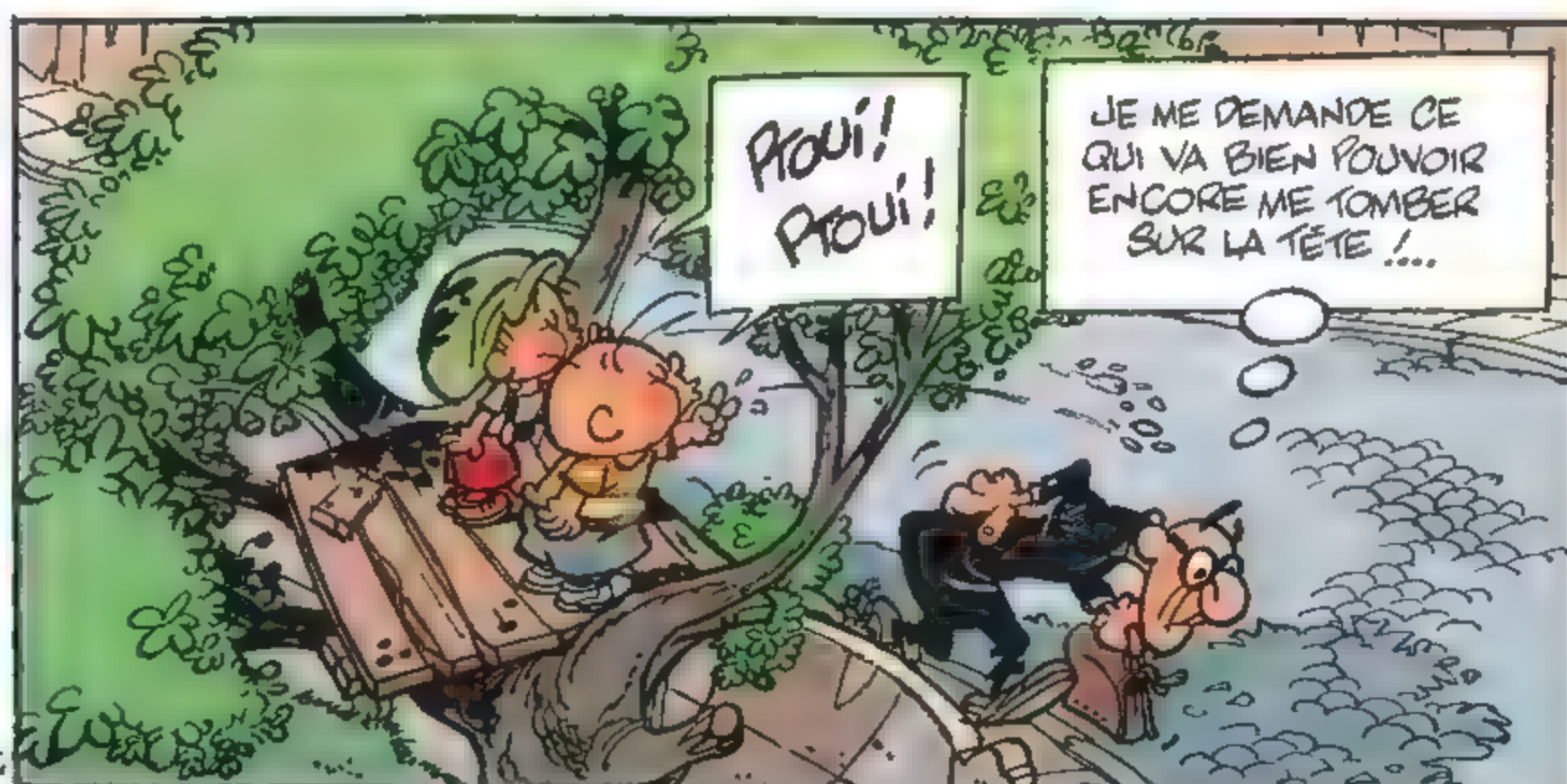


ET VOILÀ, MES CHERS ENFANTS,
COMMENT FINIT L'HISTOIRE DE BILL
CORALL ET DE PLUME D'AIGLE.

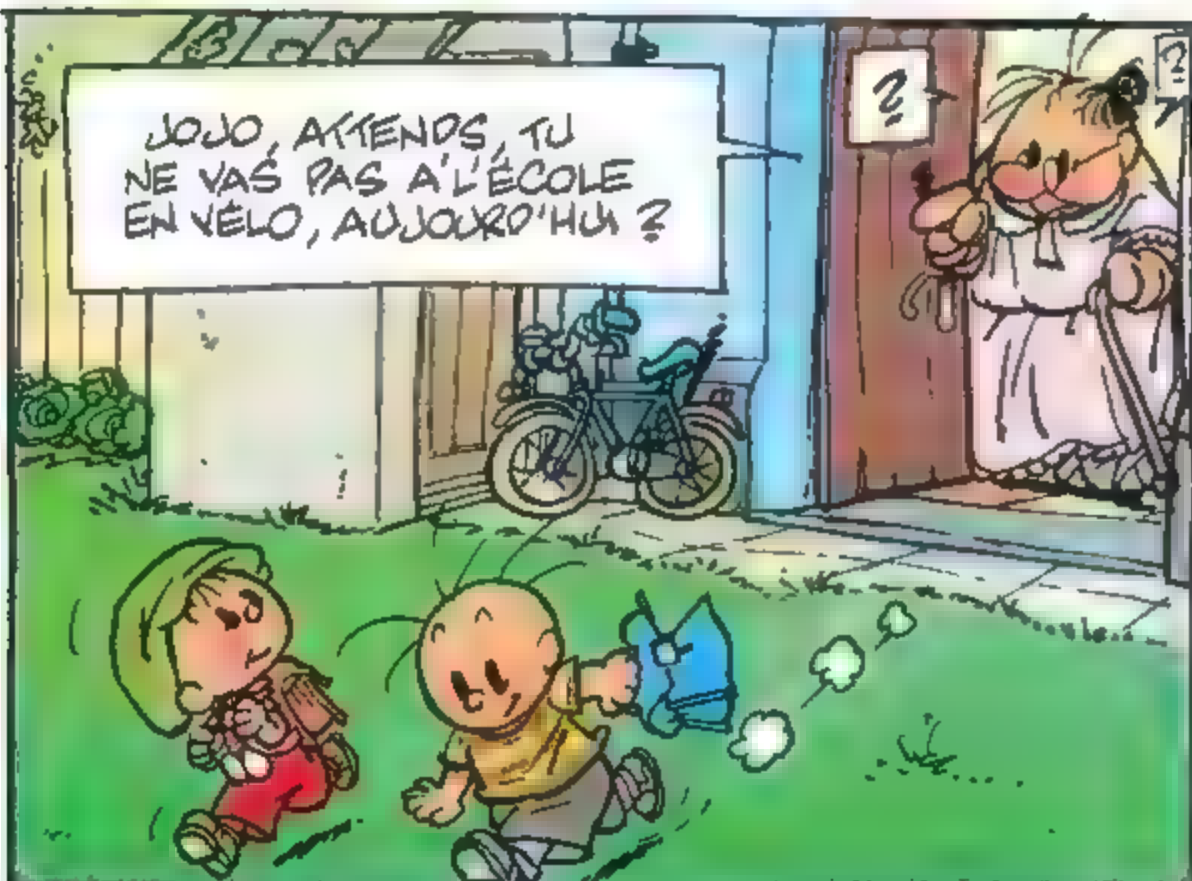
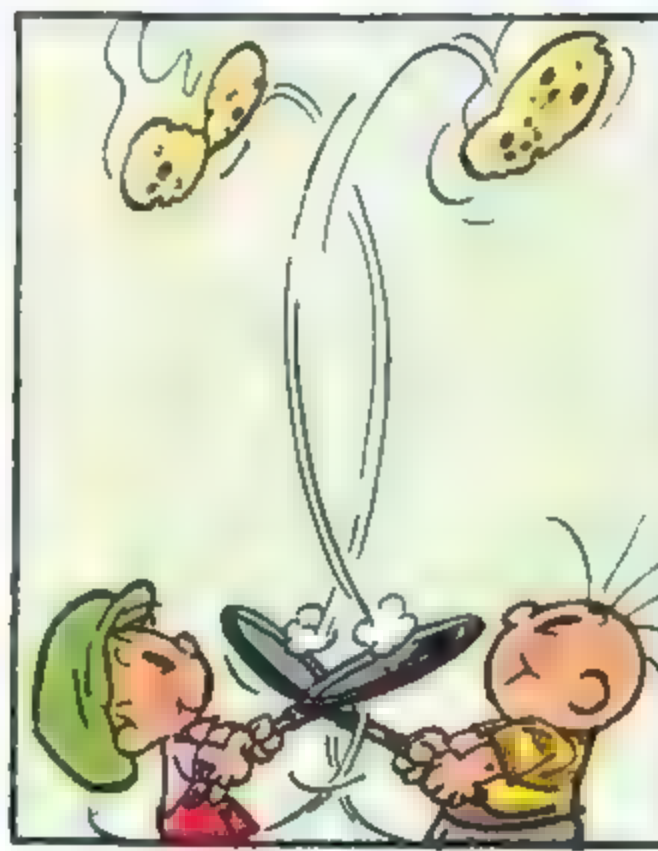
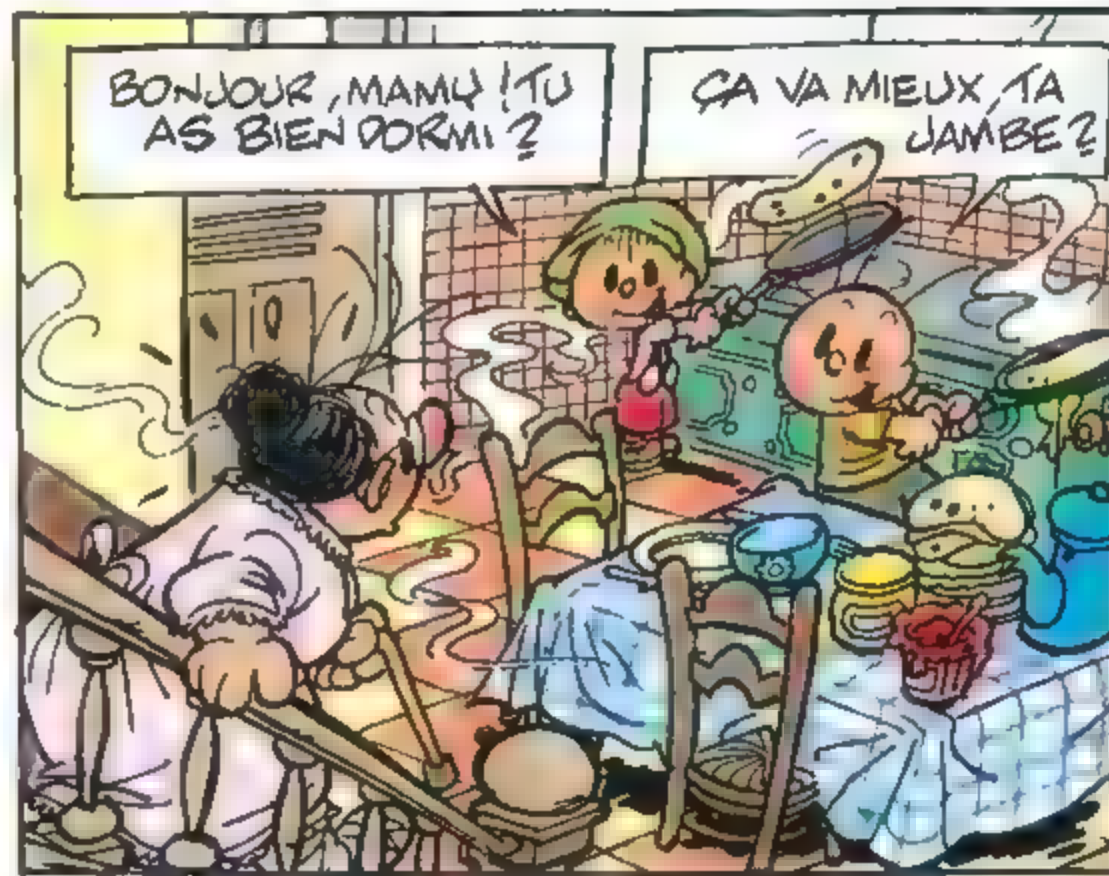
C'EST BEAU.

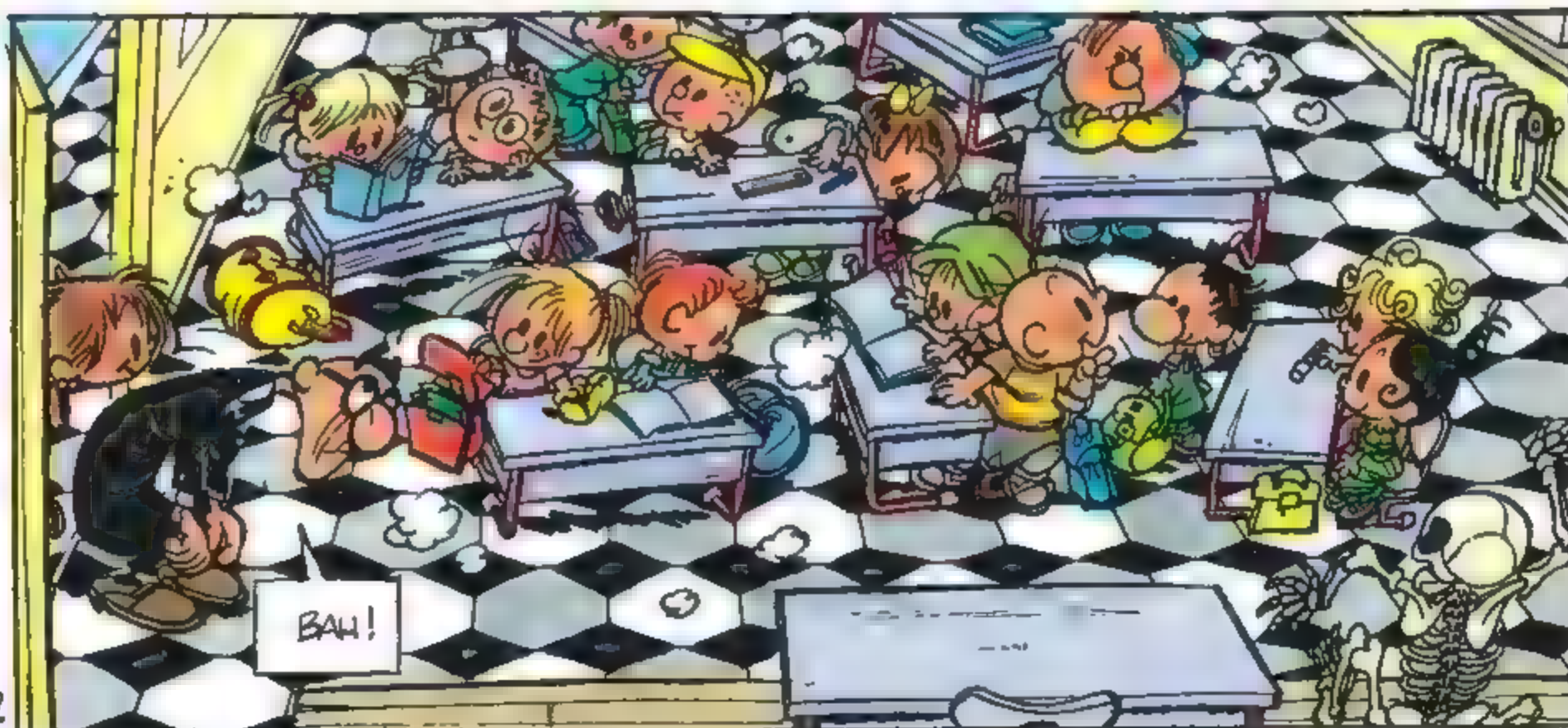
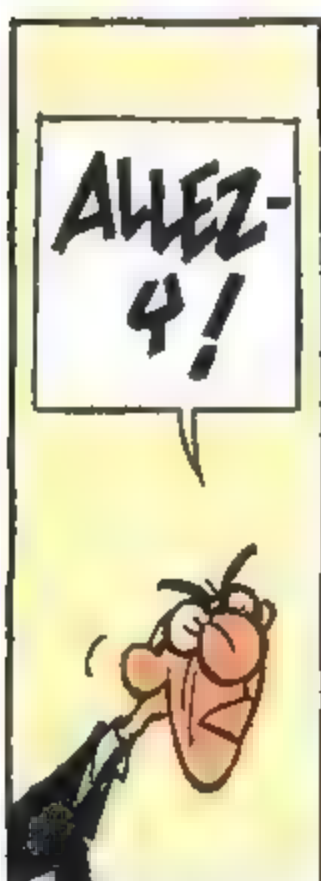
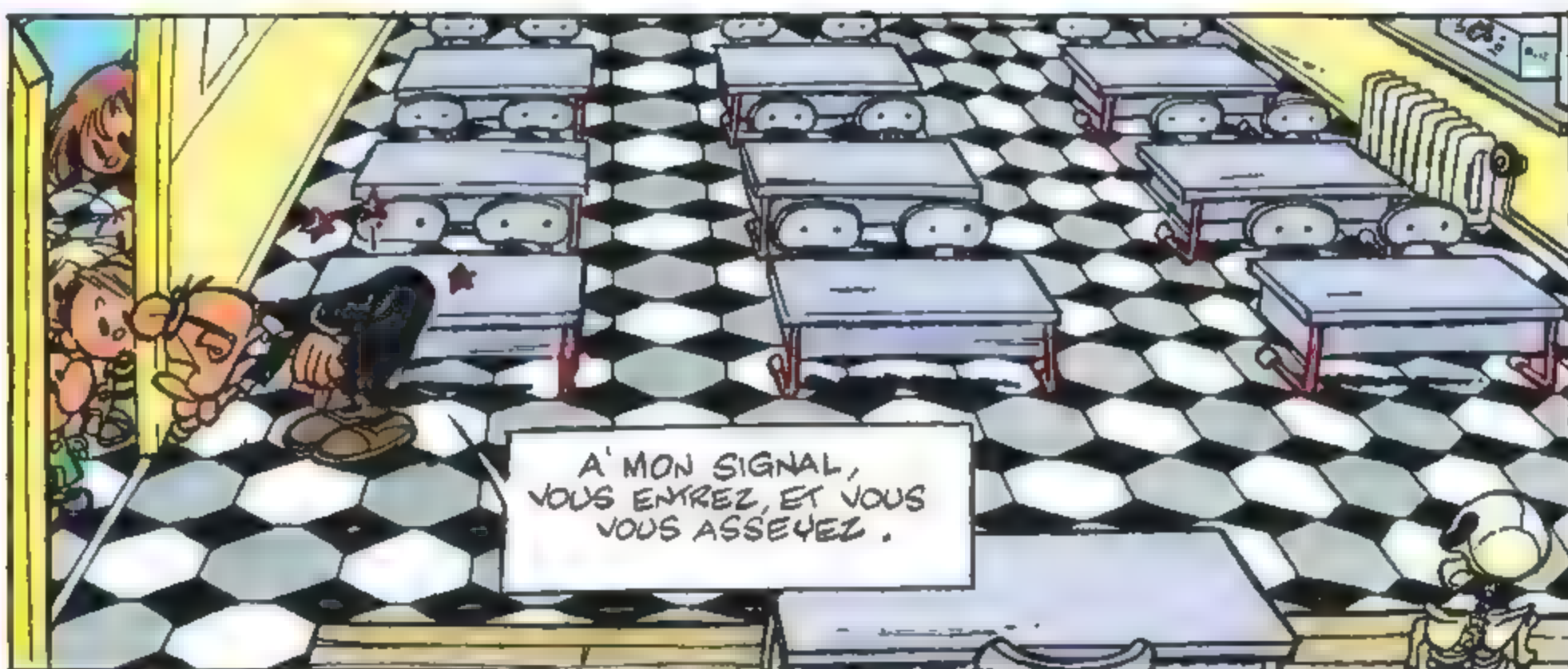
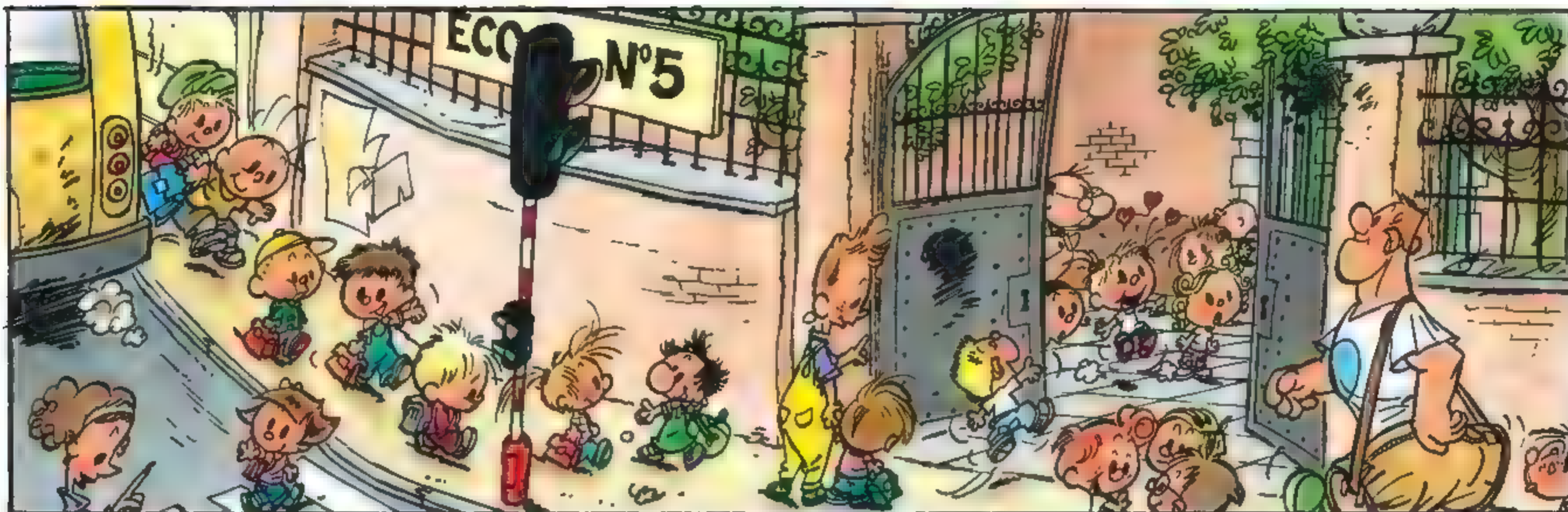


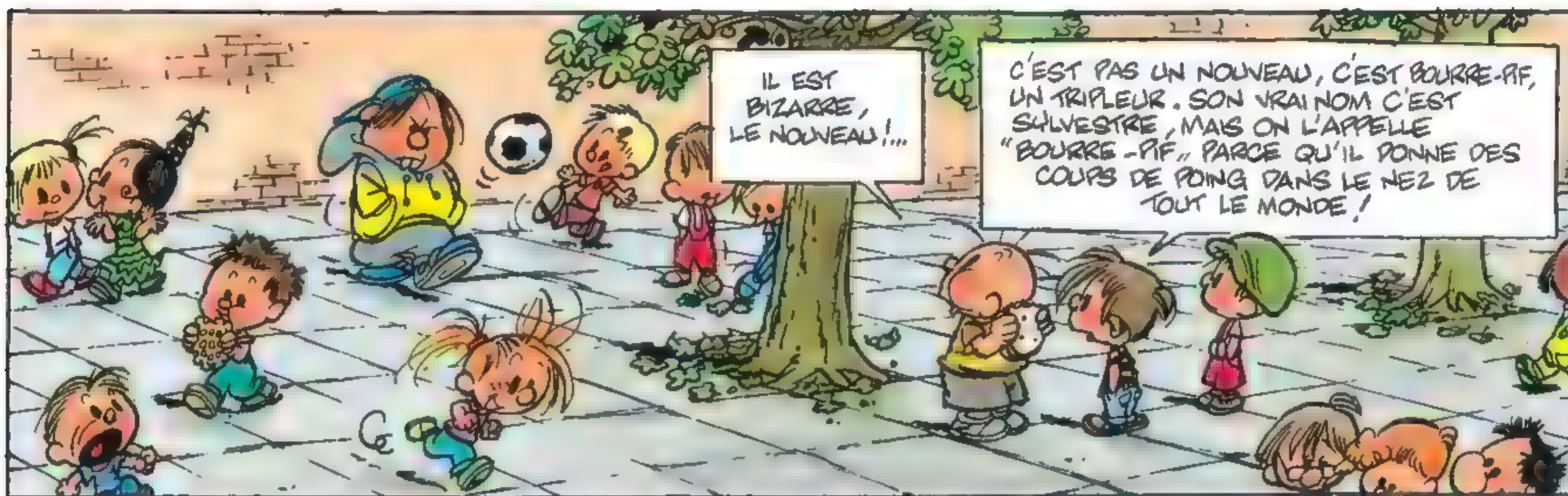
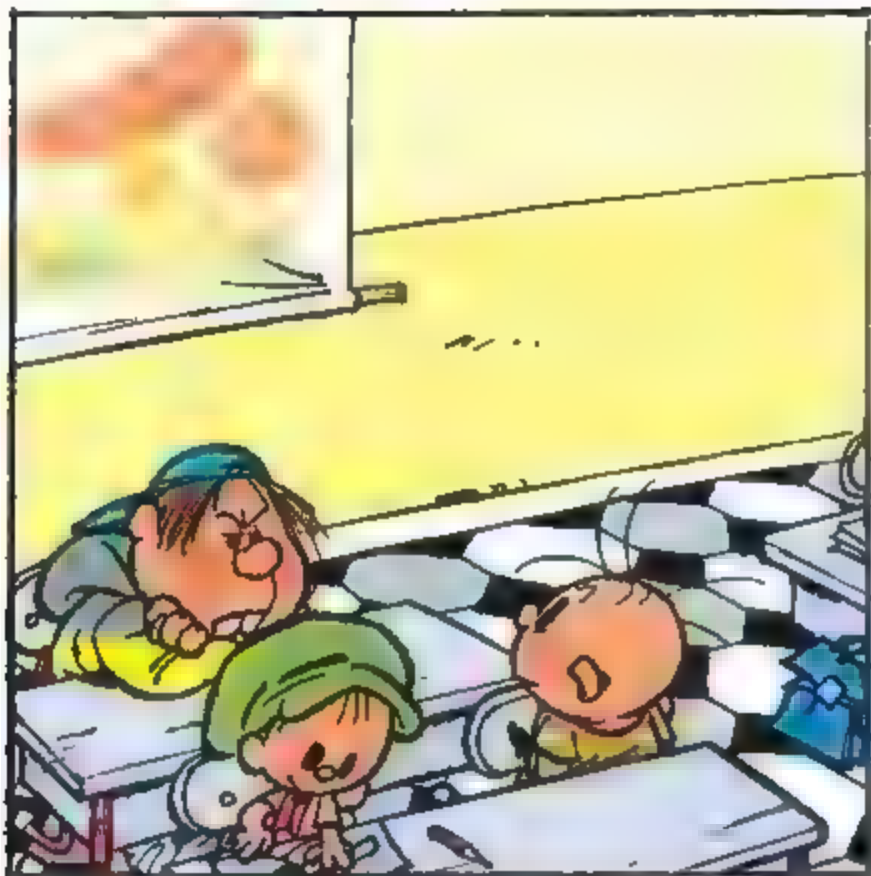




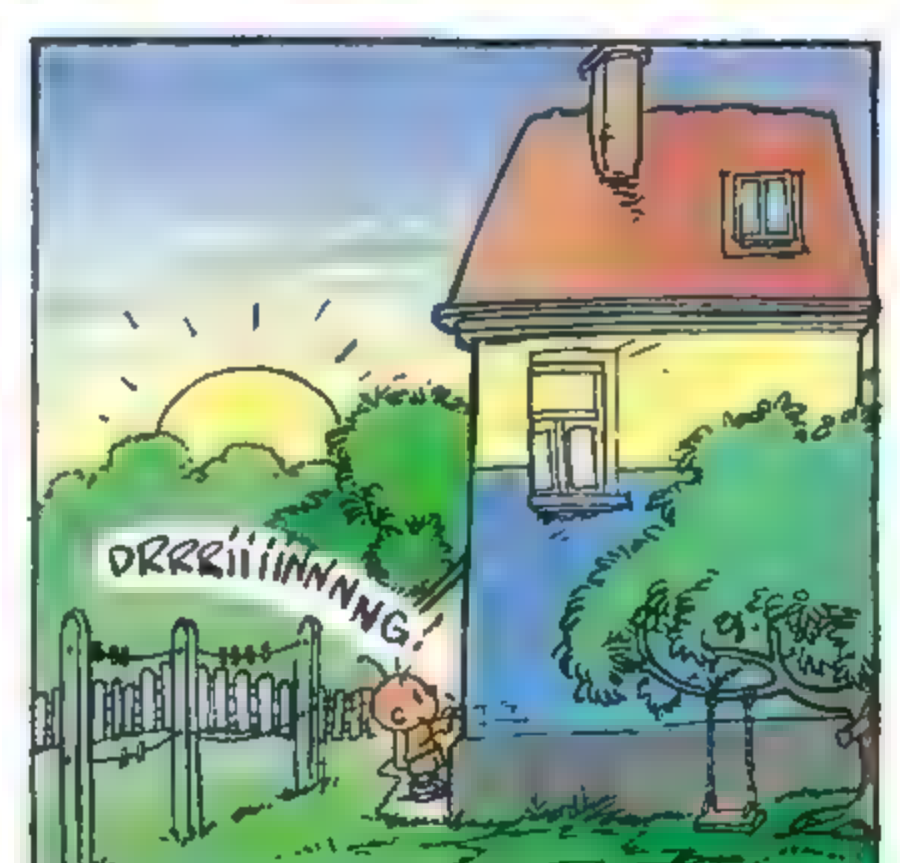
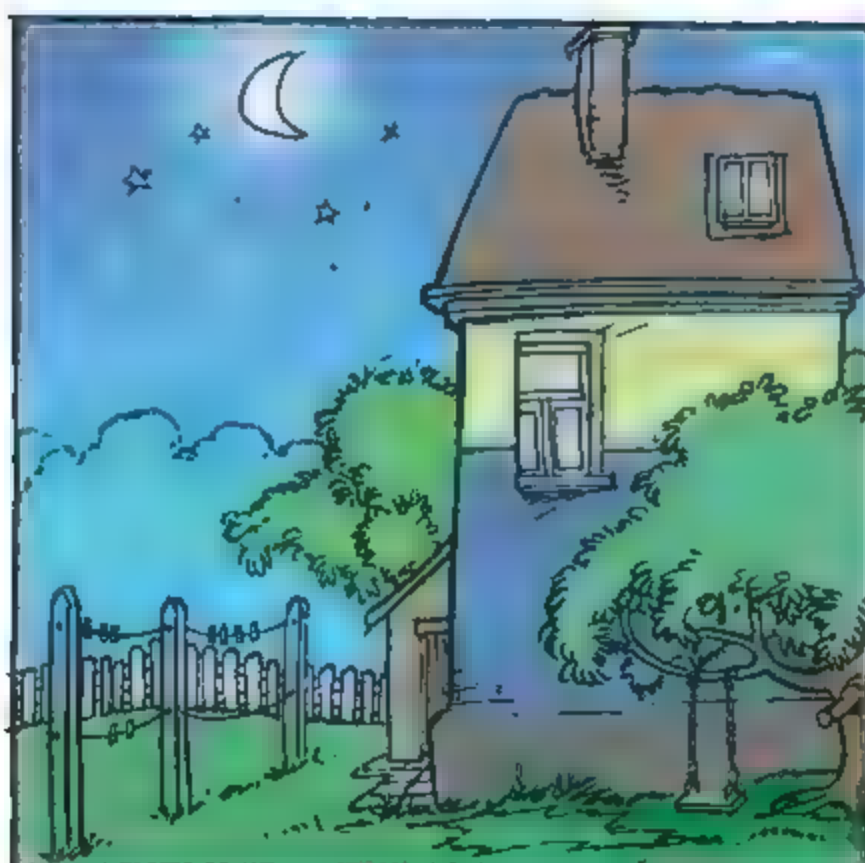
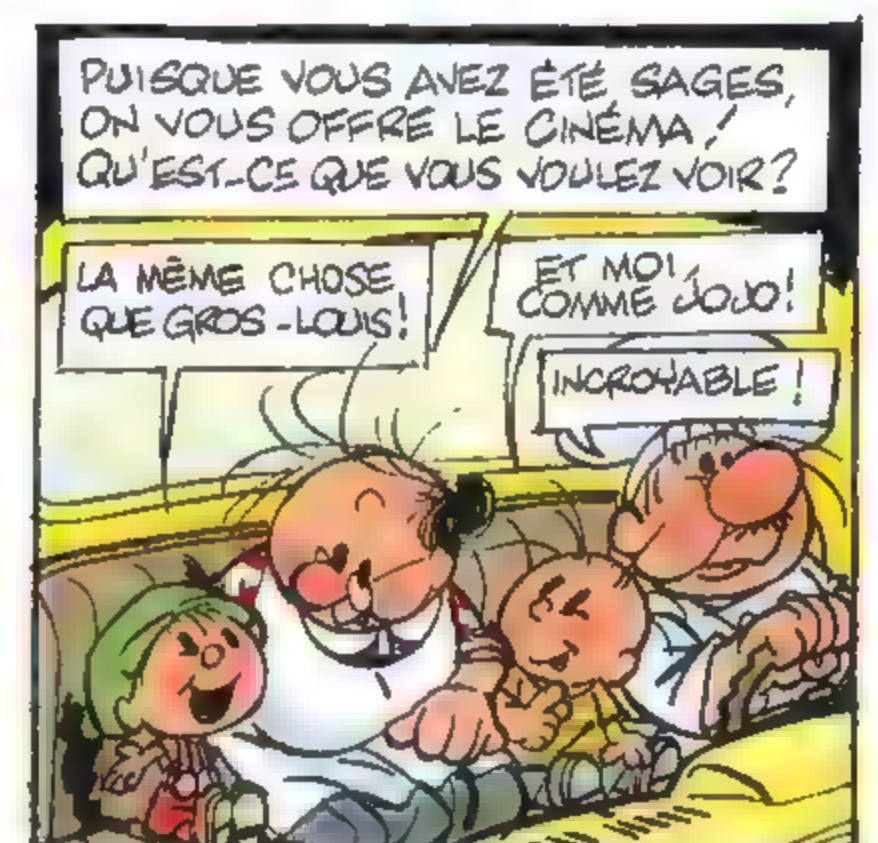
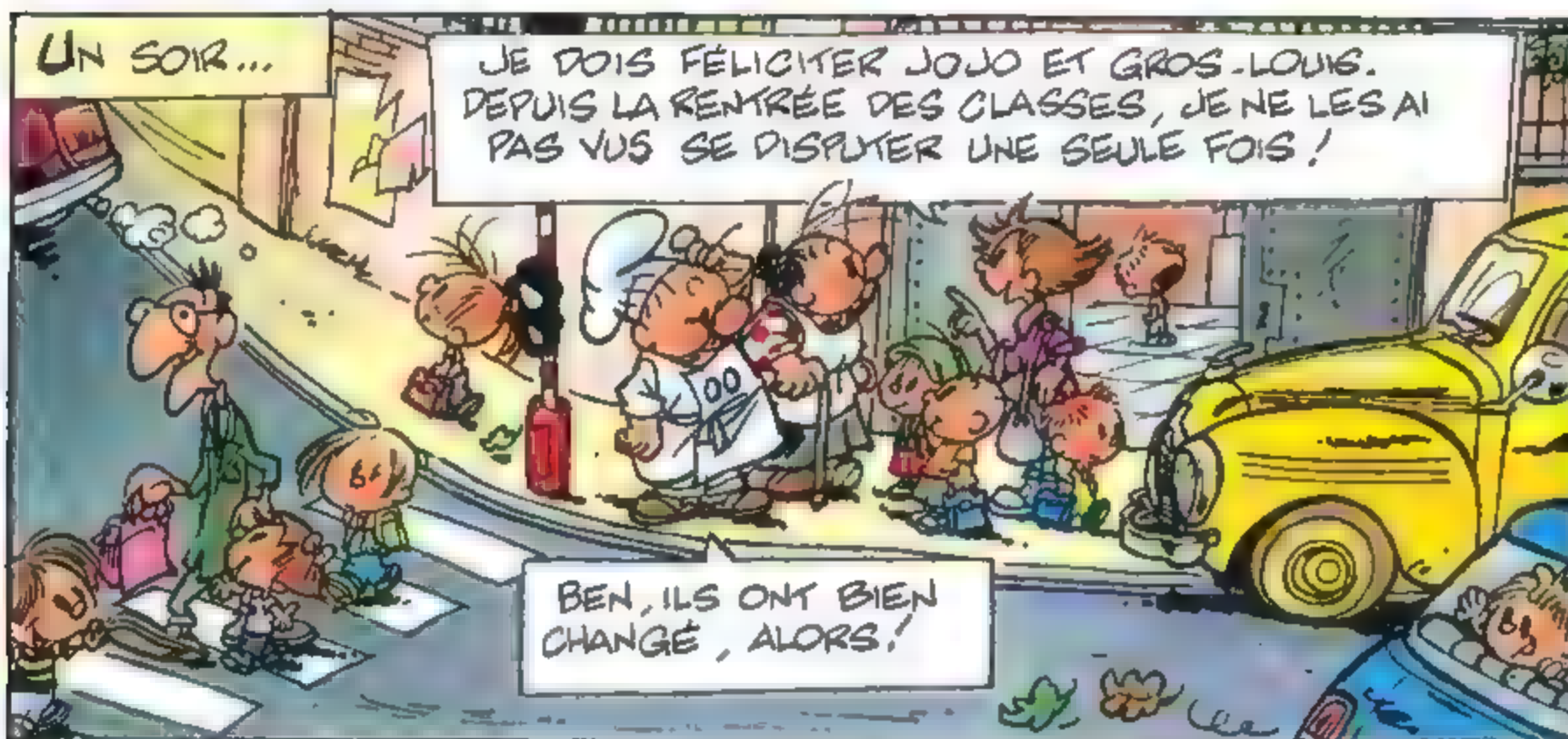
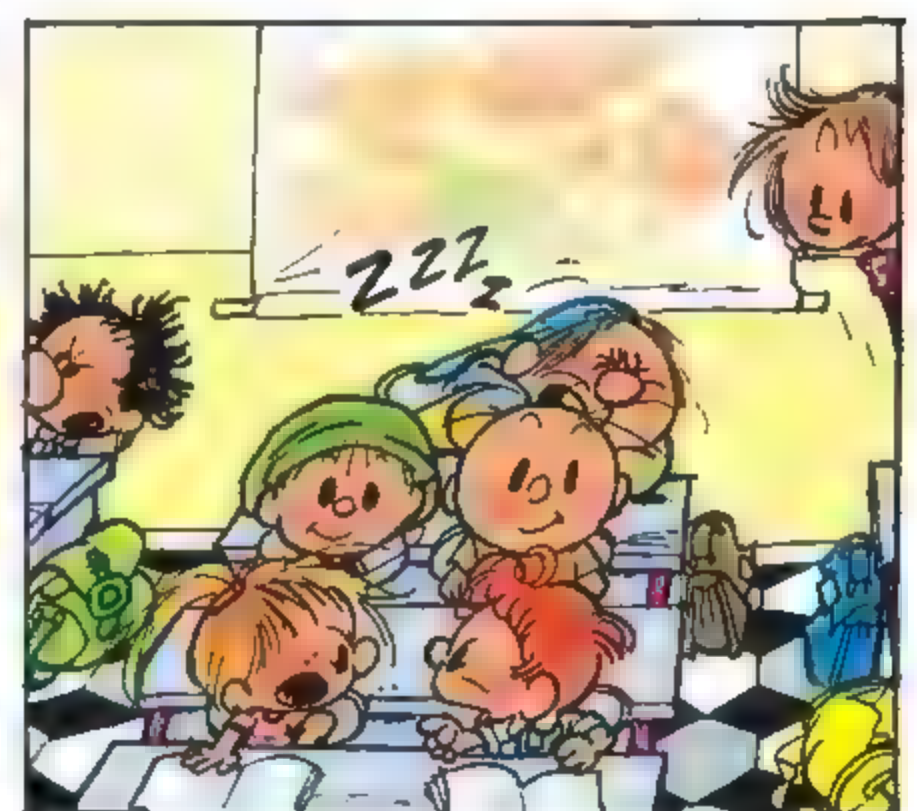
LE LENDEMAIN MATIN...

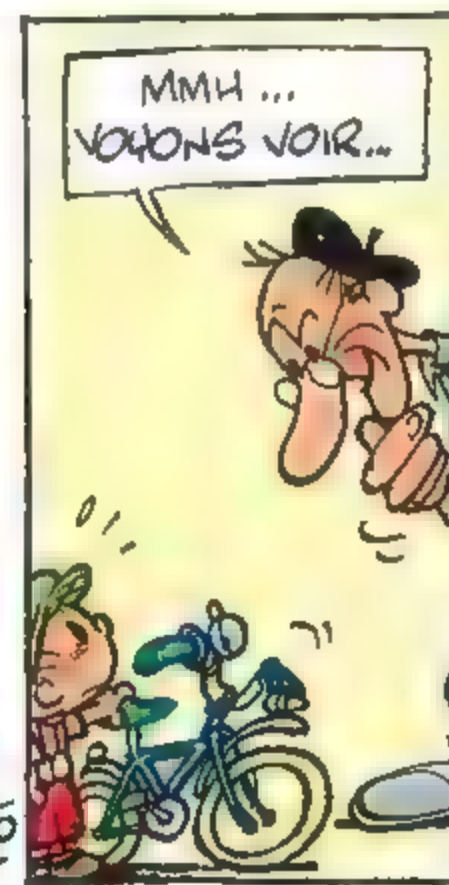
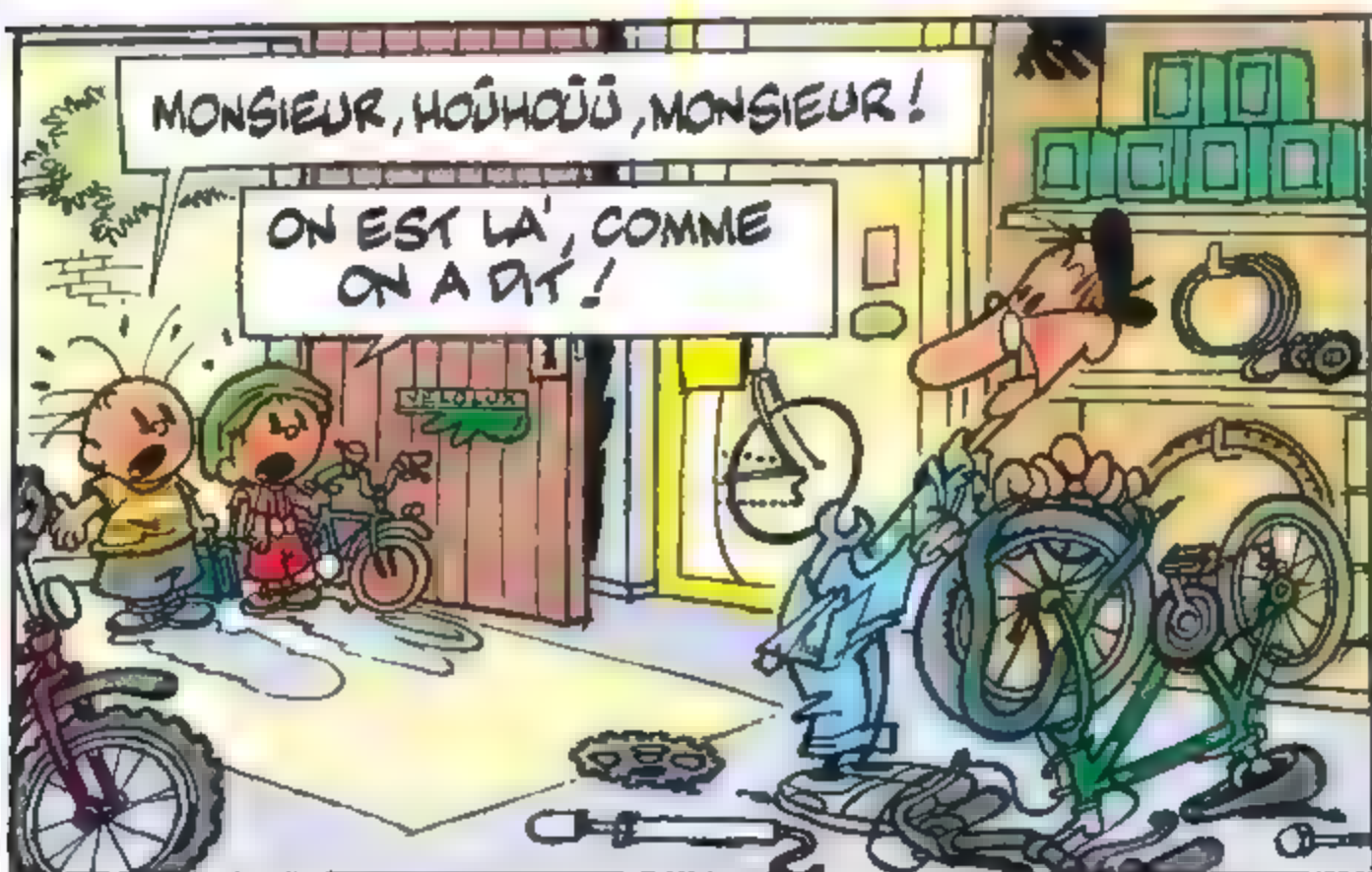
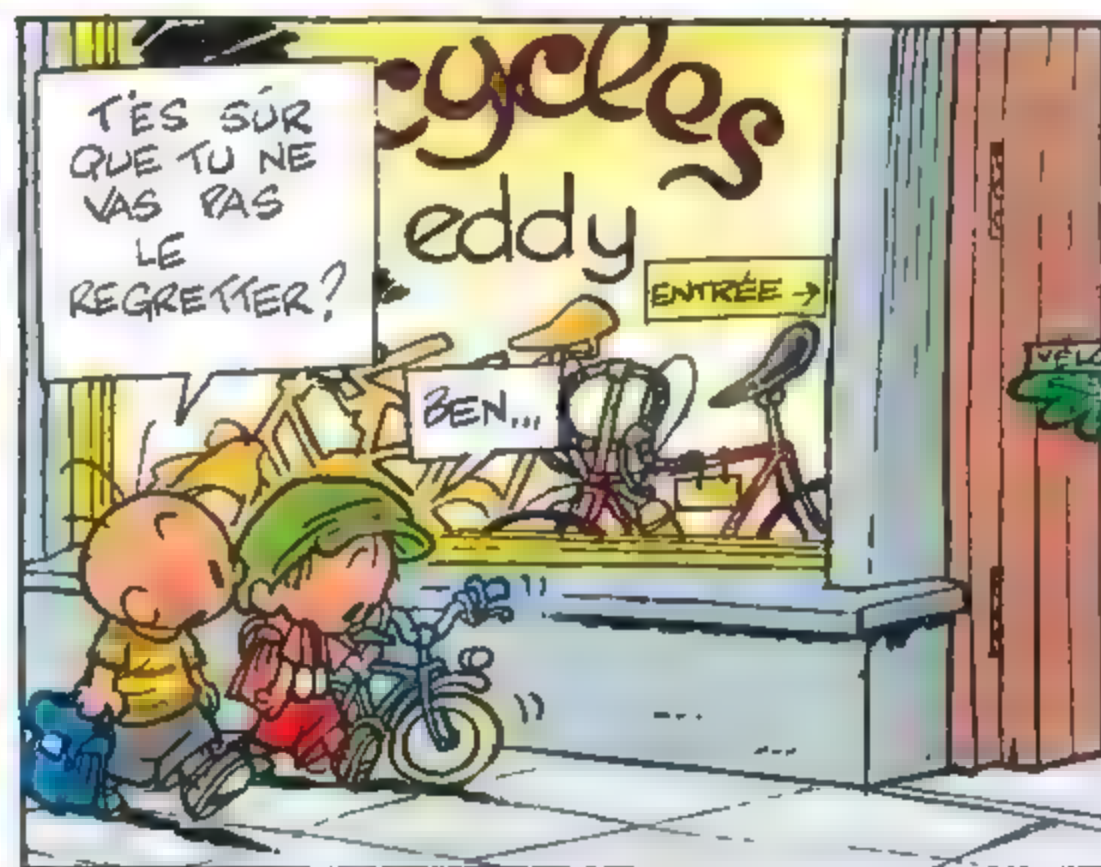
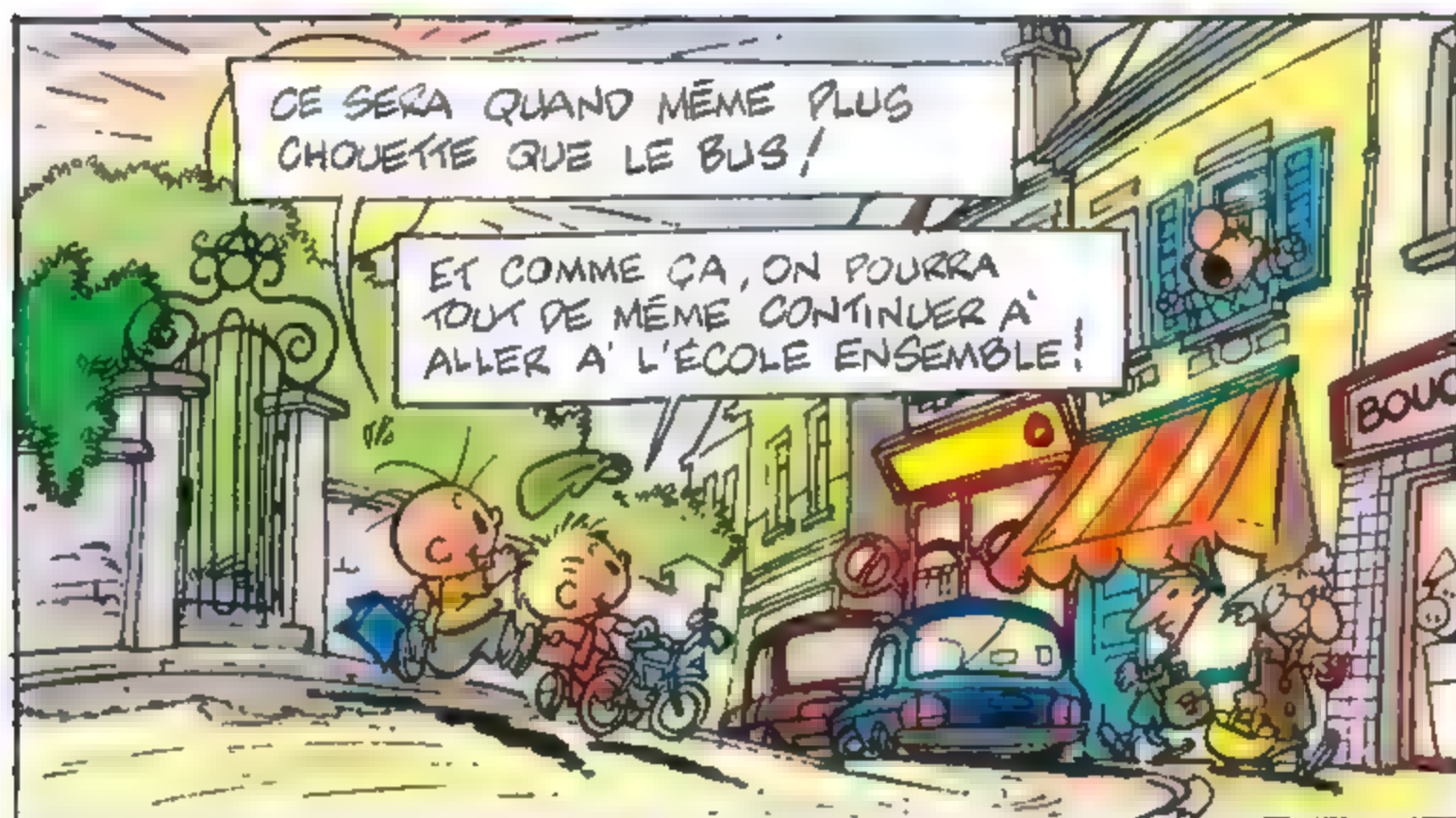
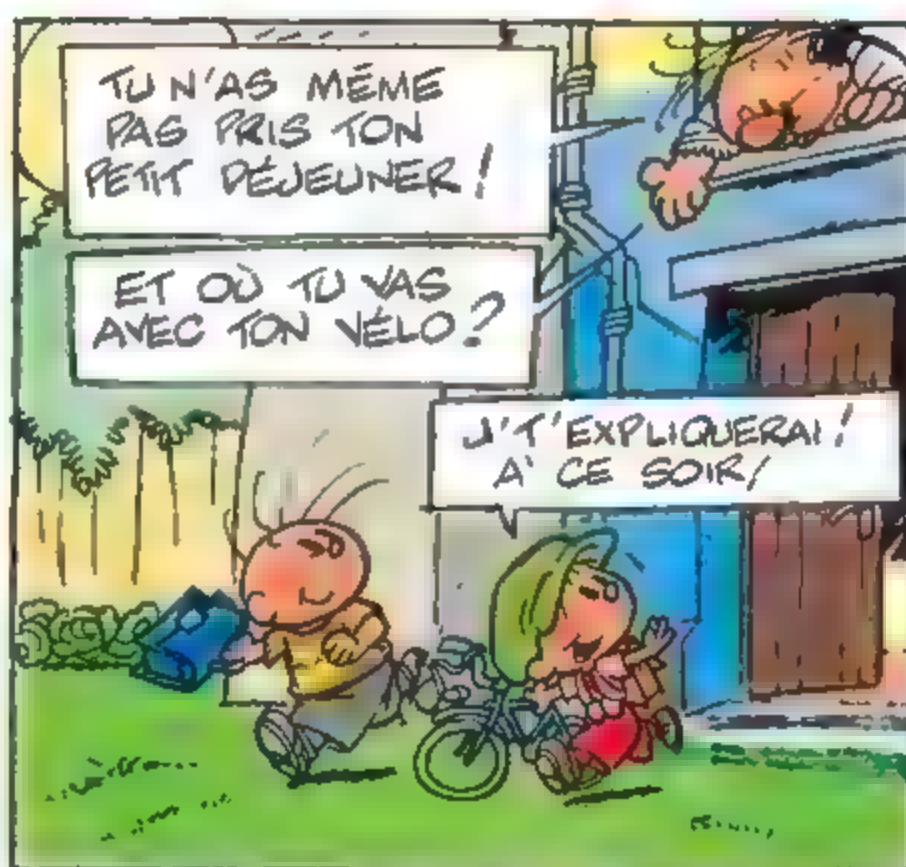
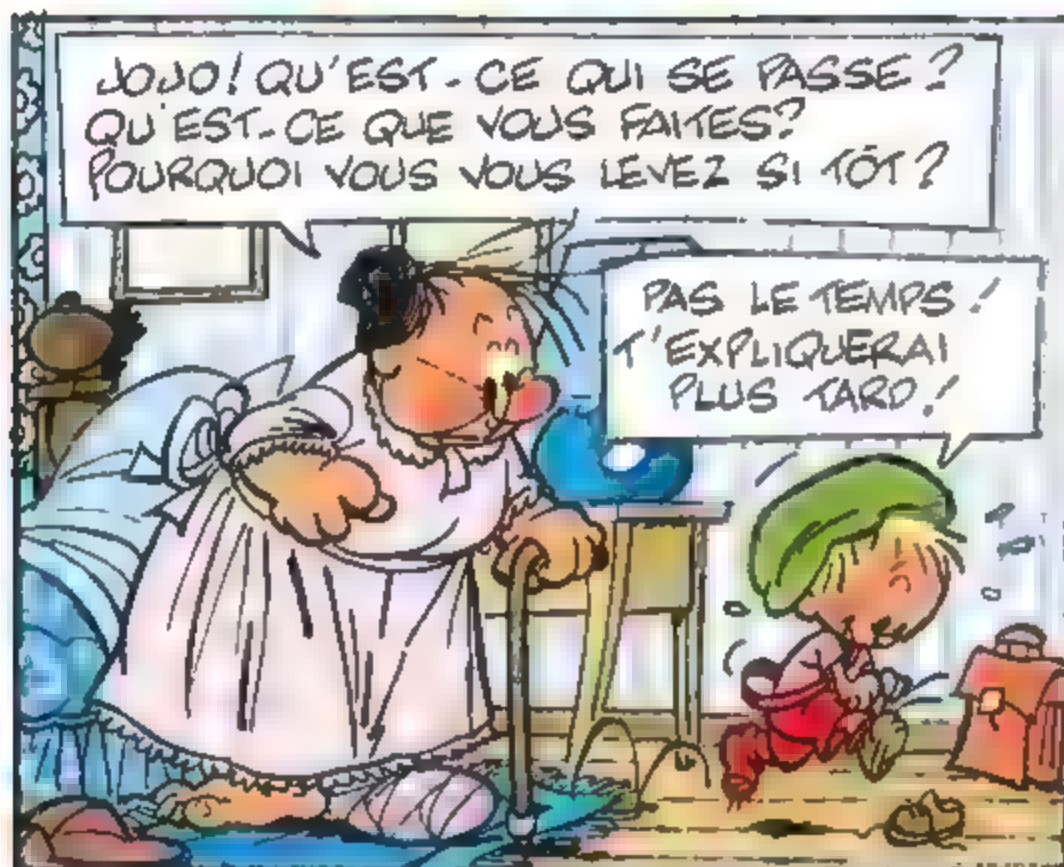
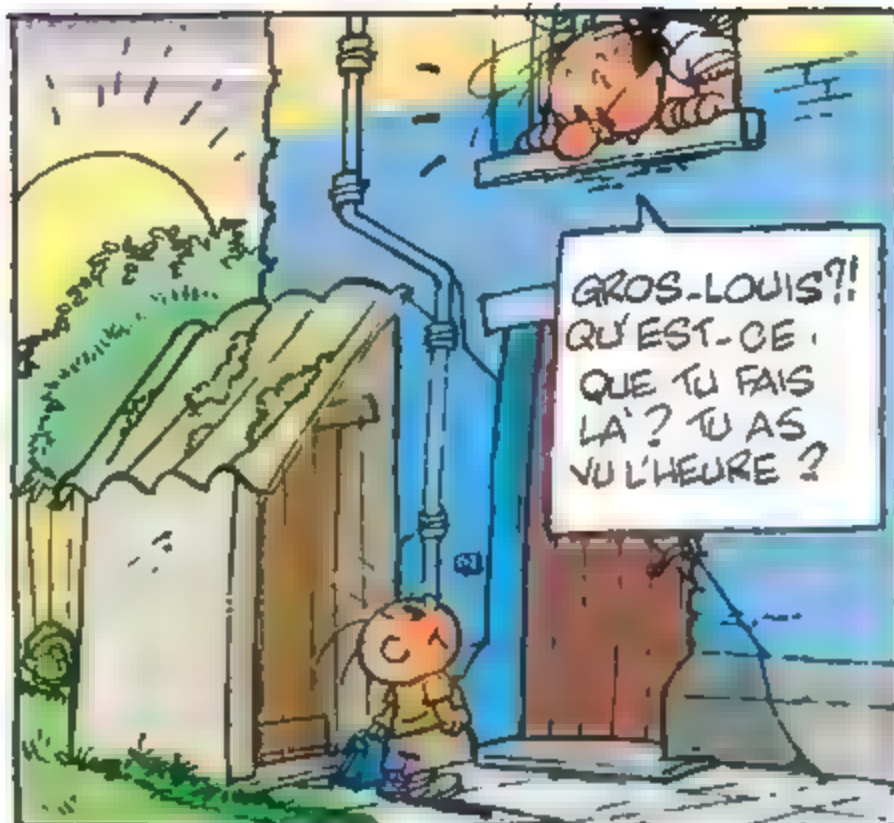


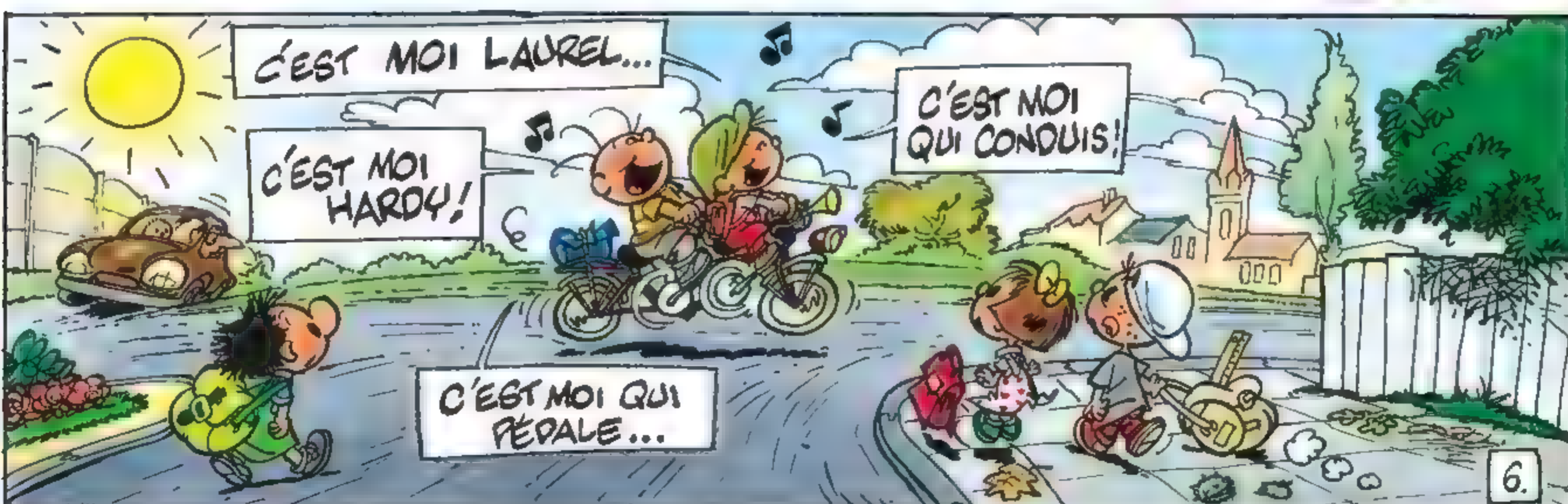
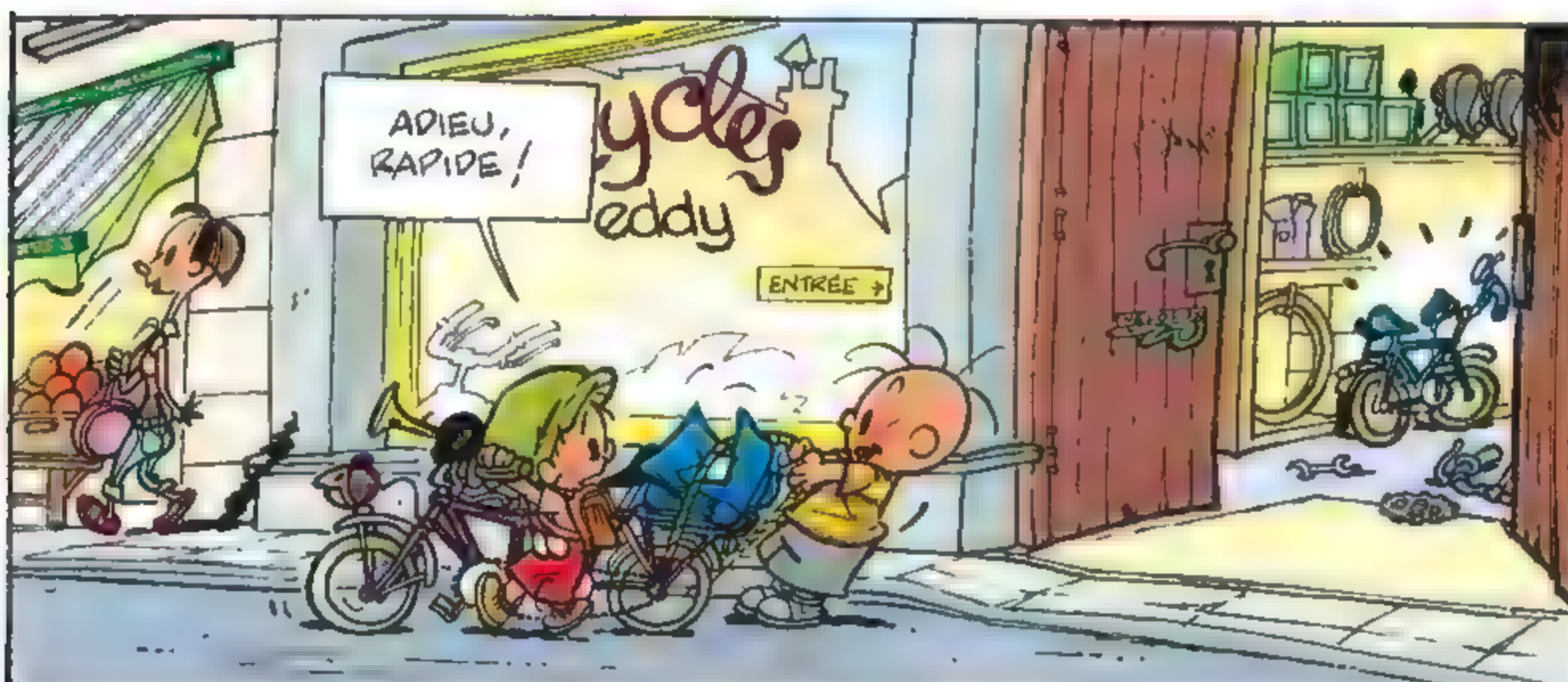
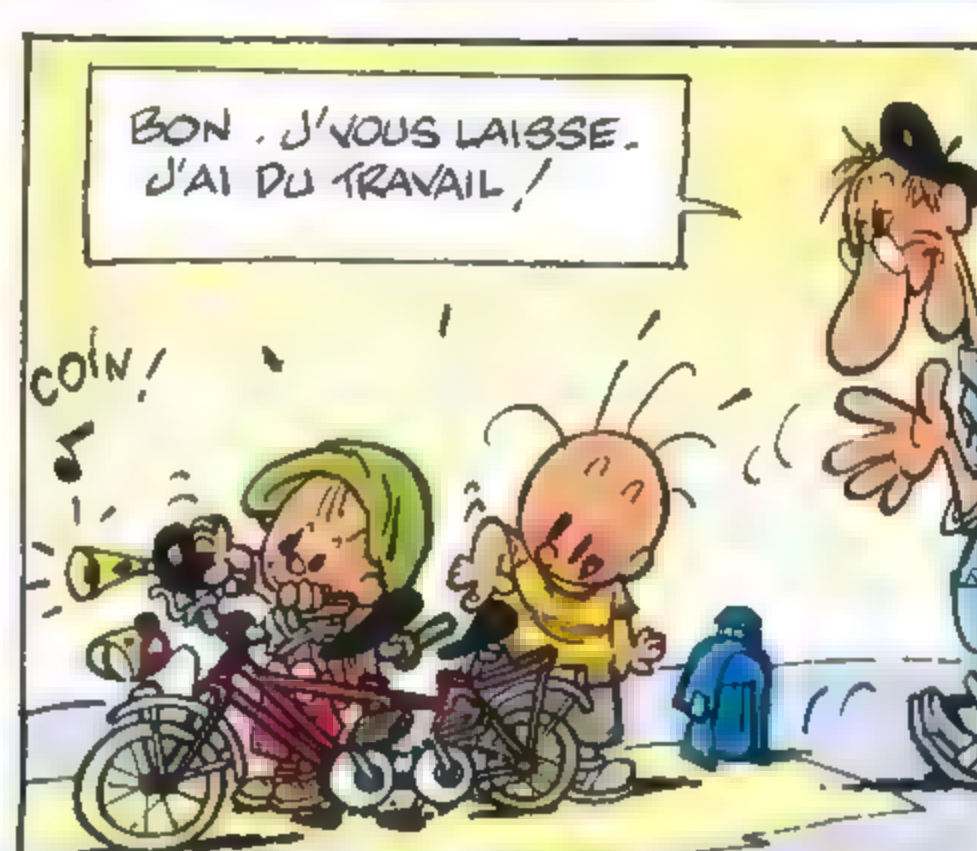
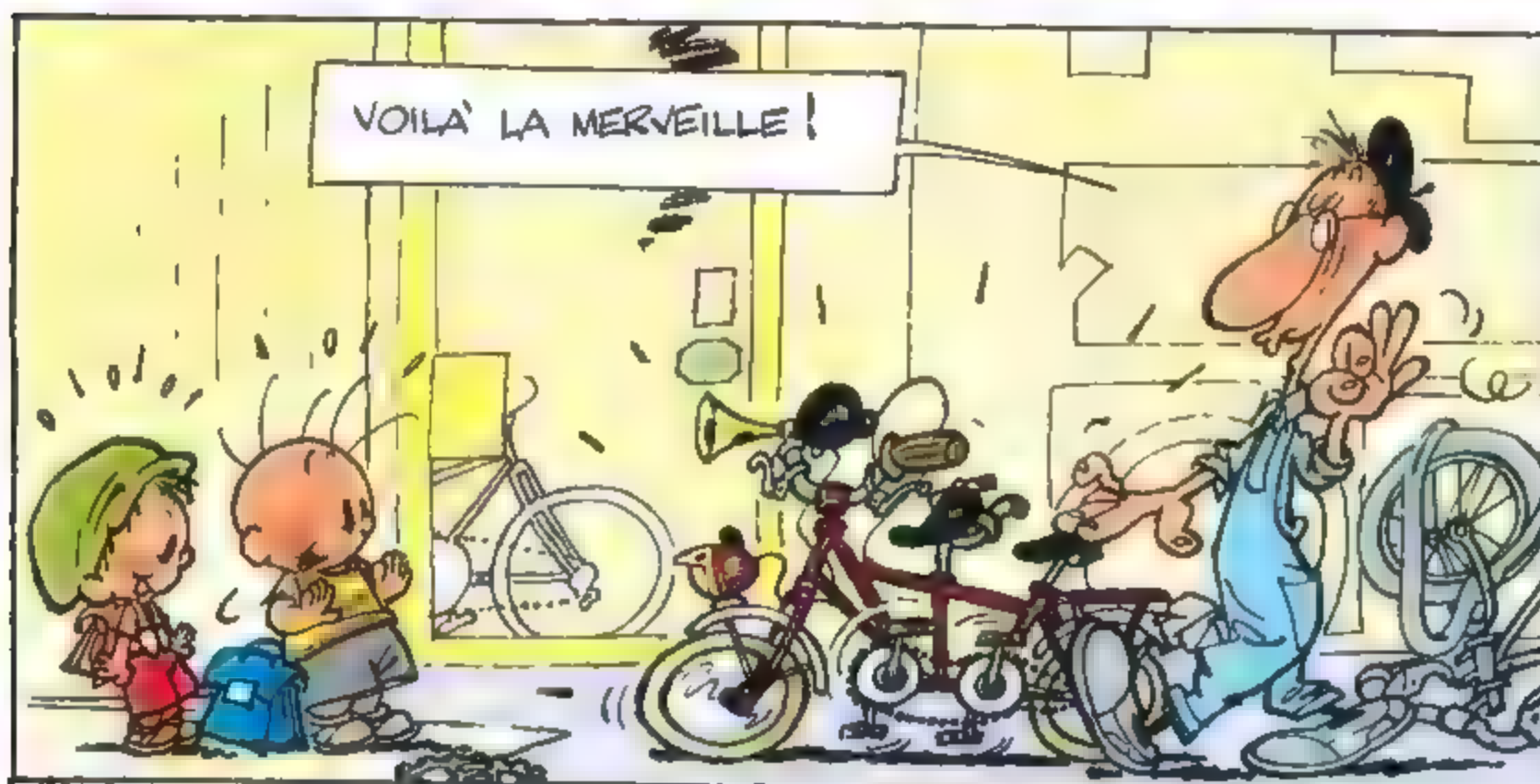
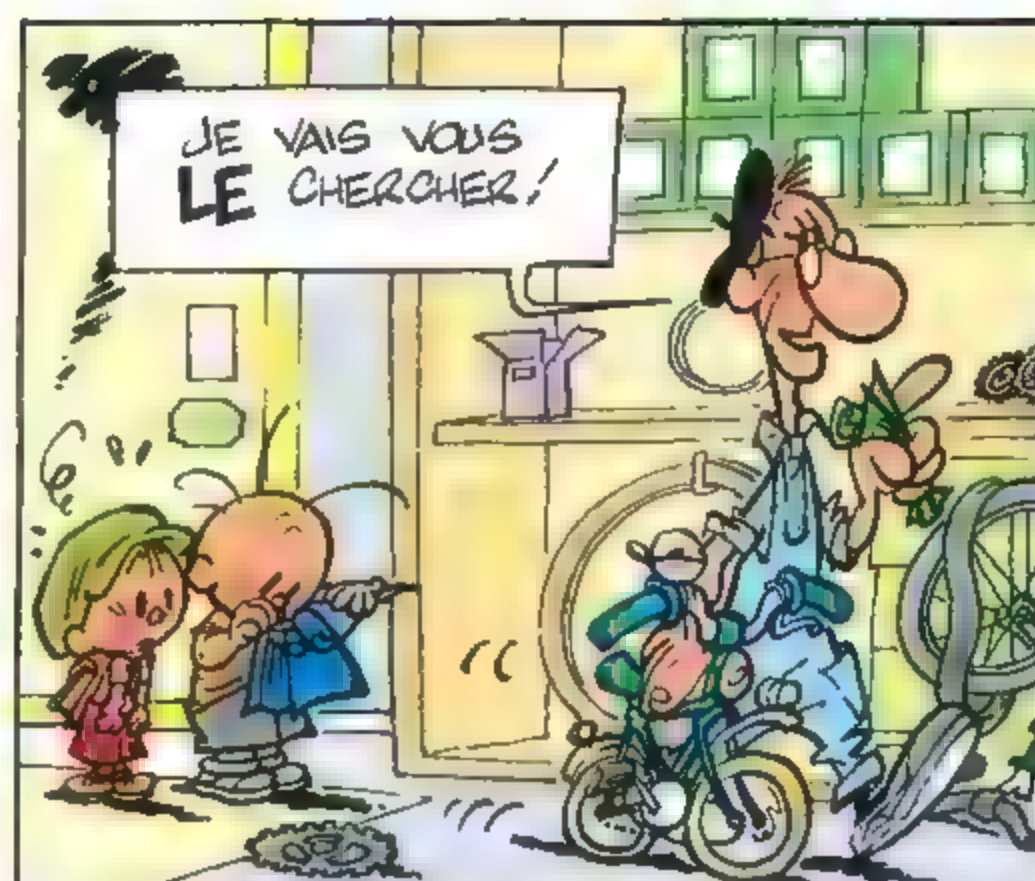
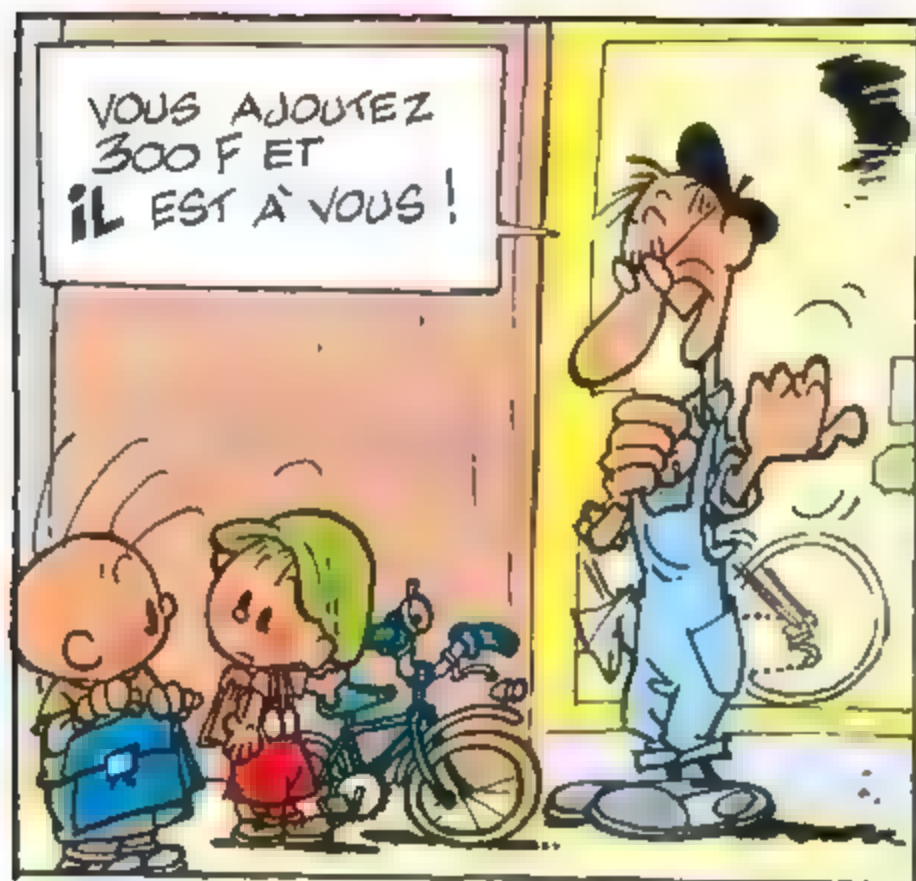


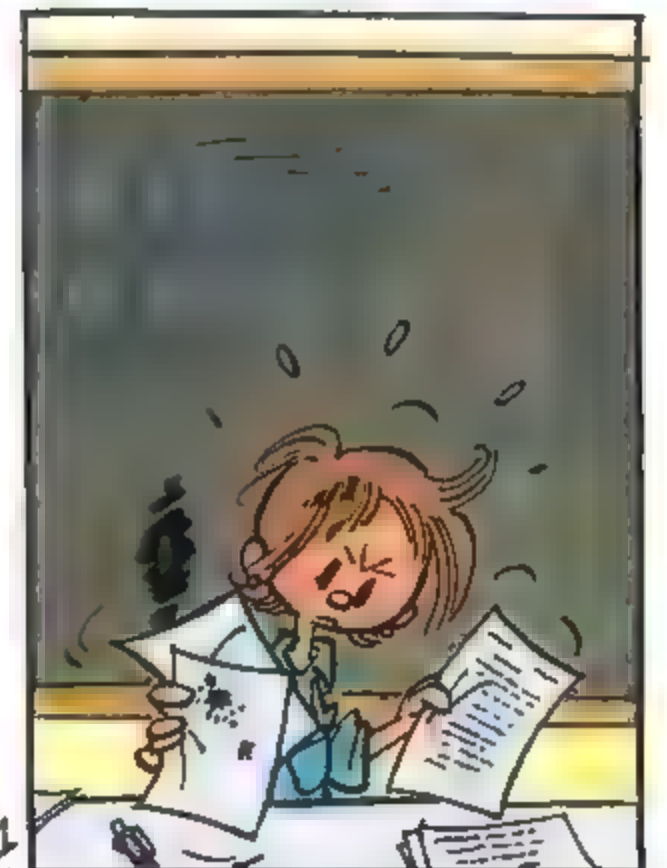
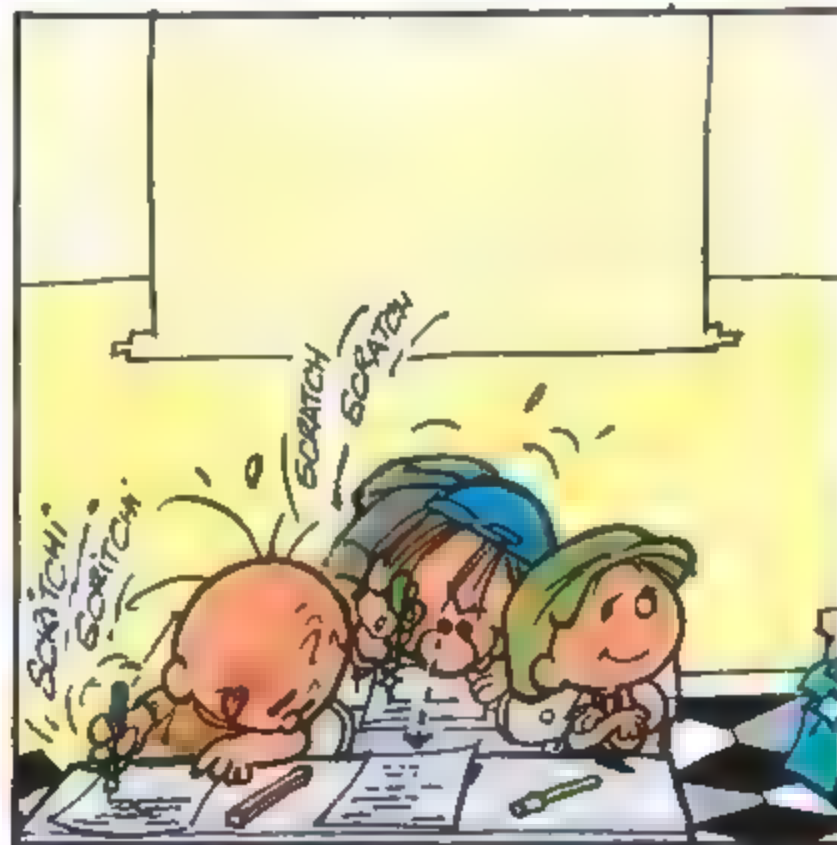
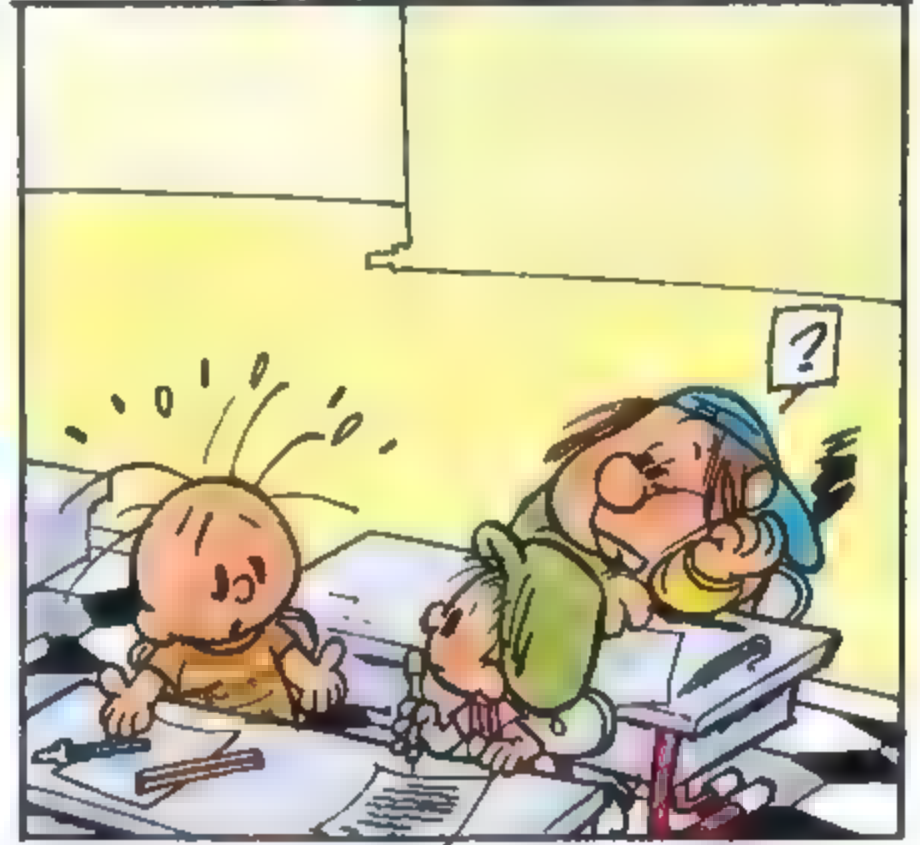
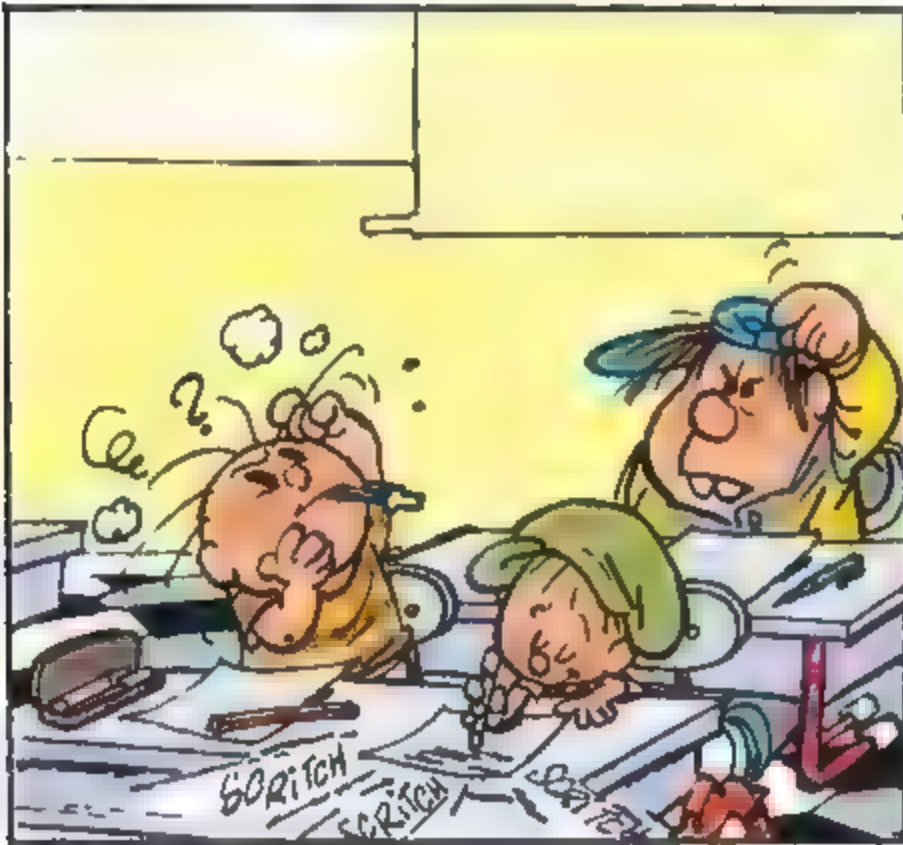
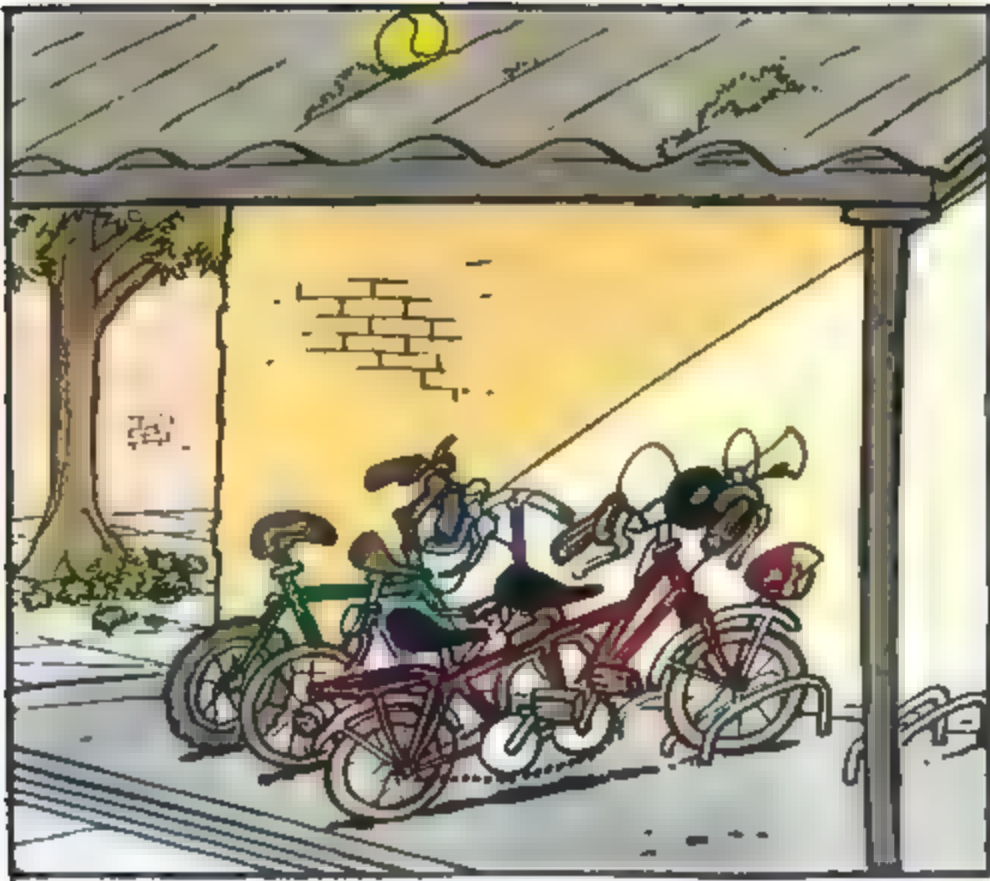


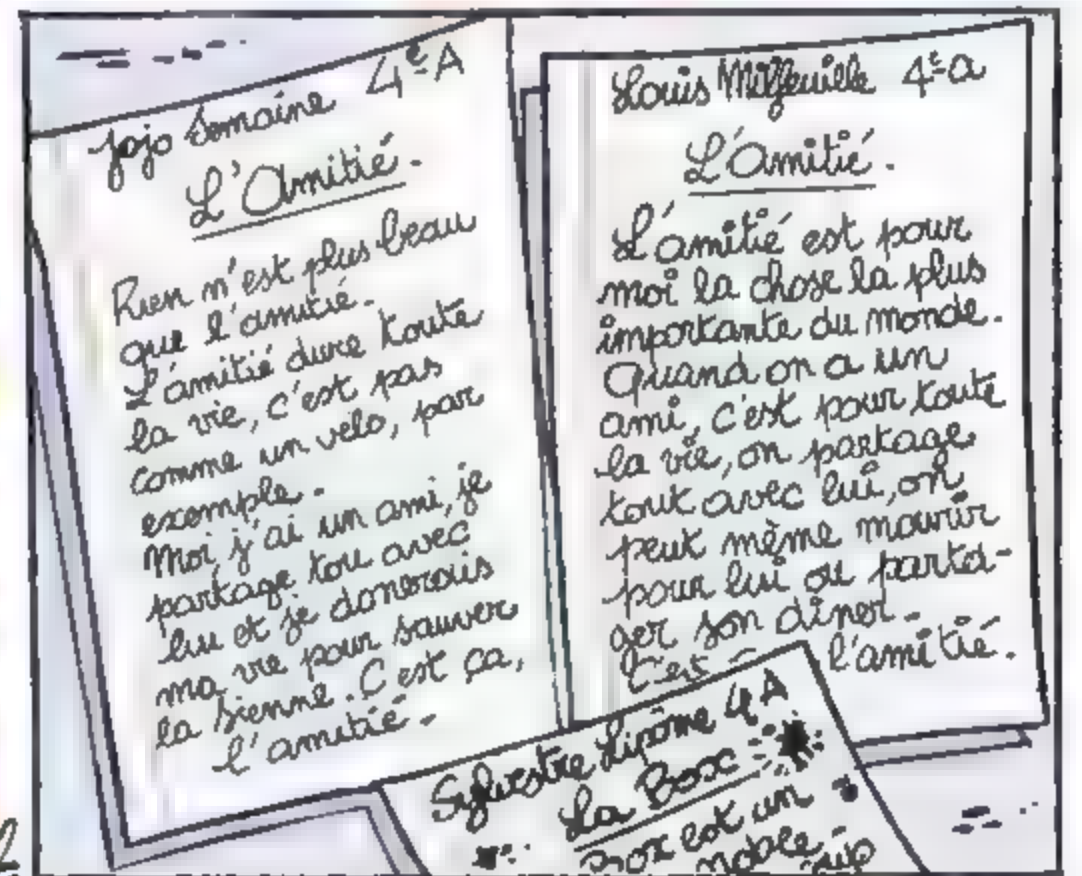
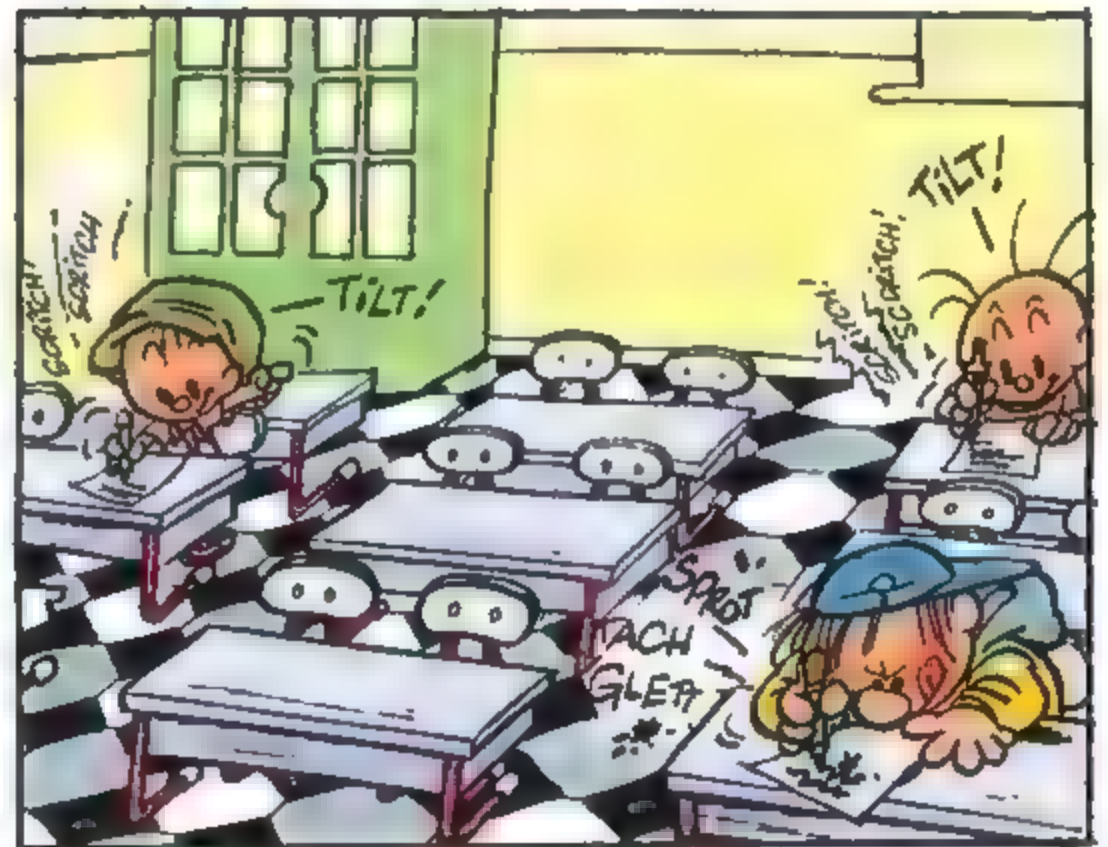
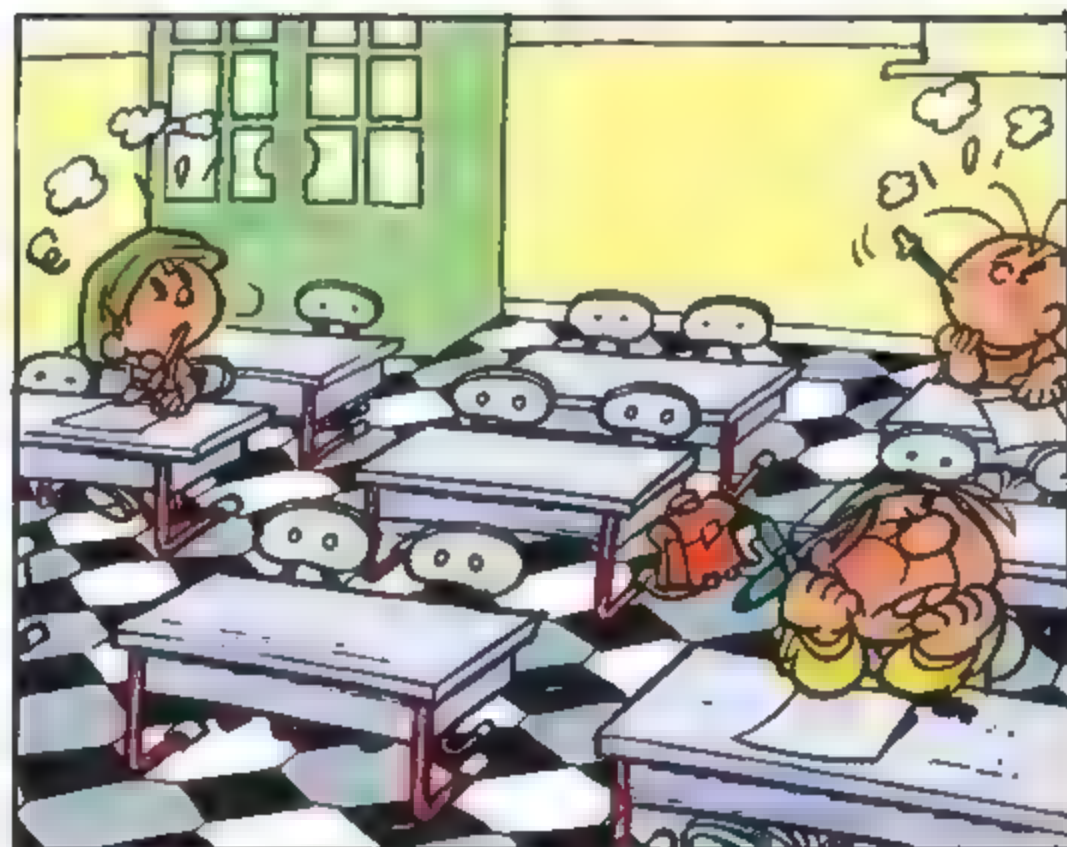
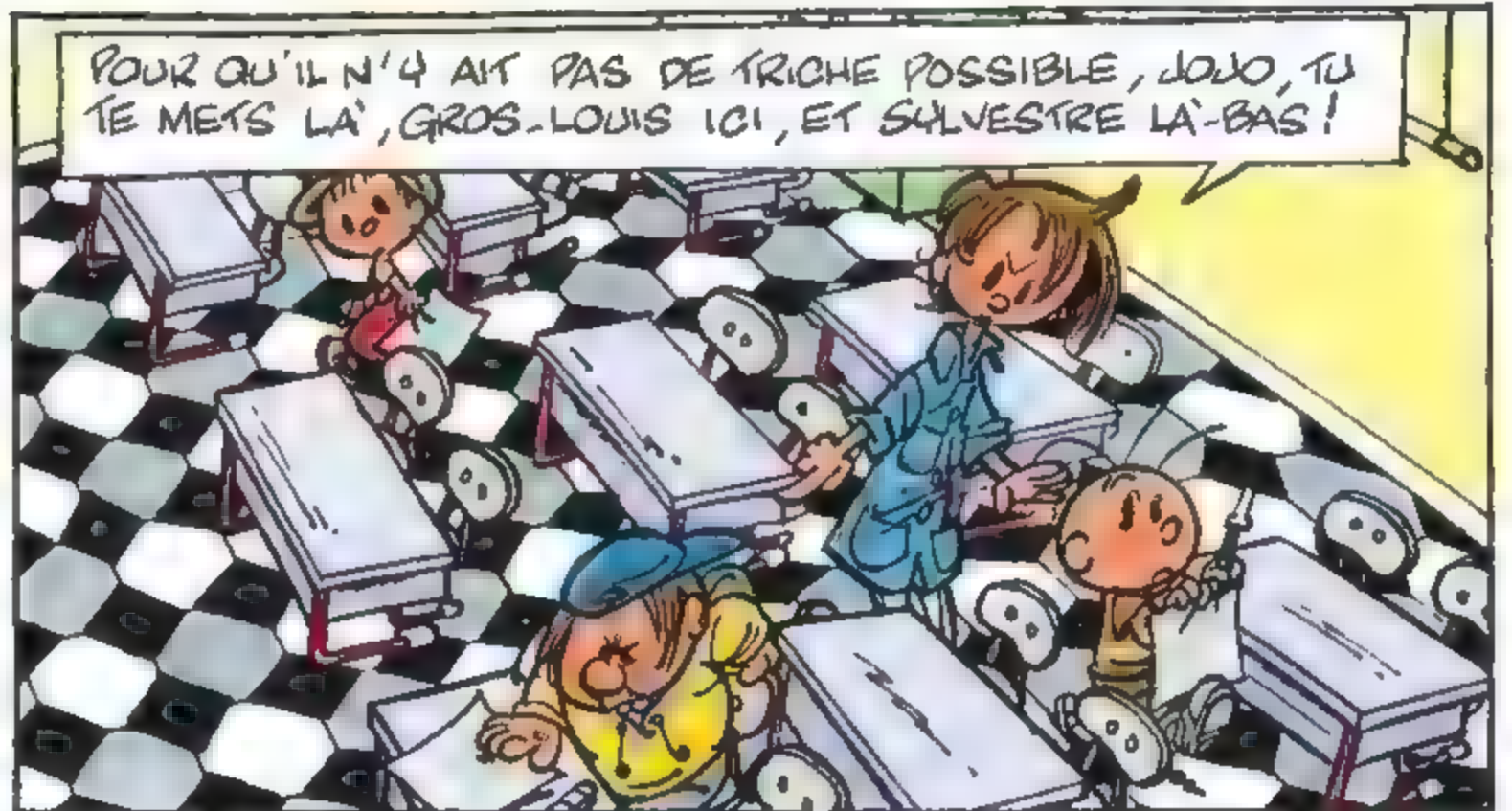
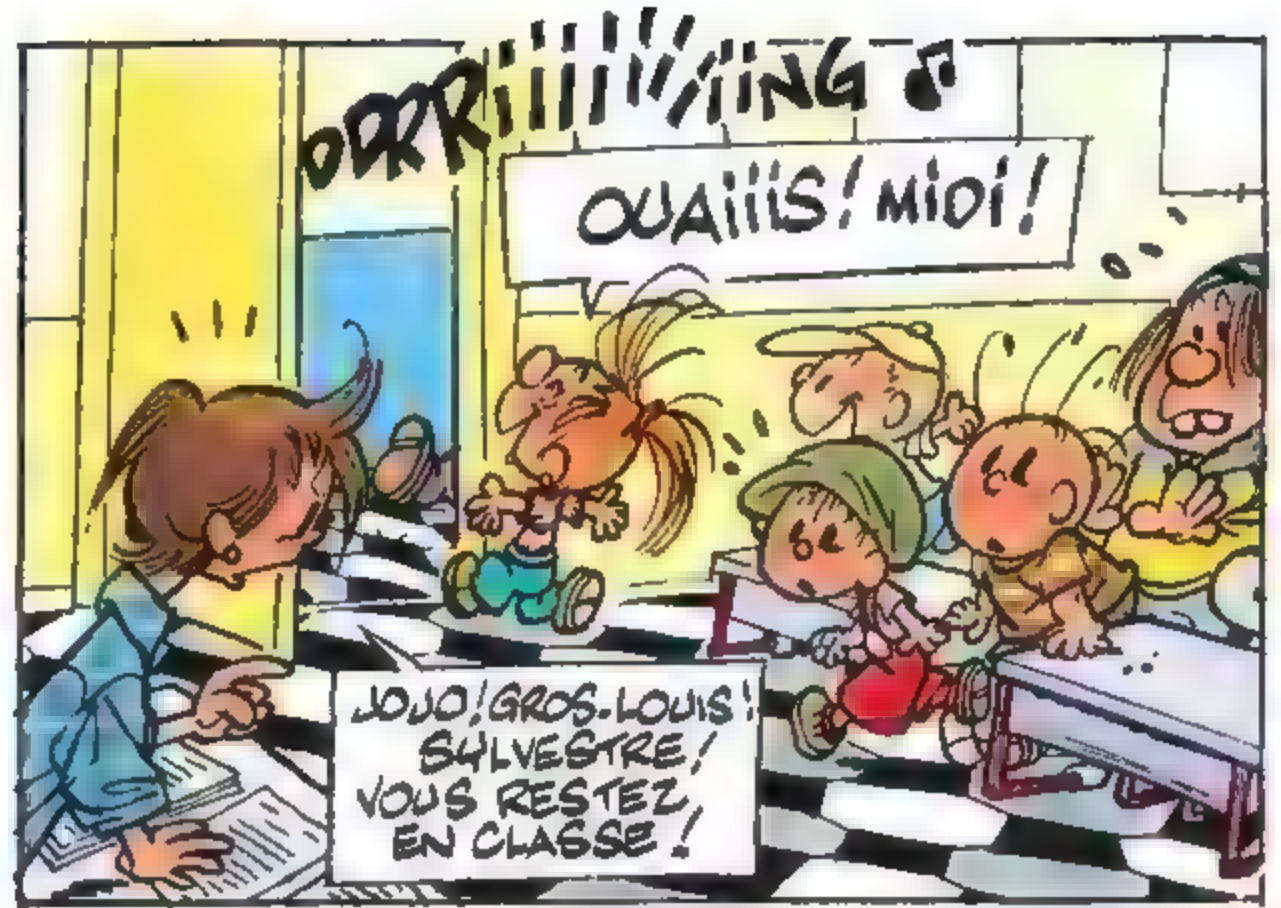
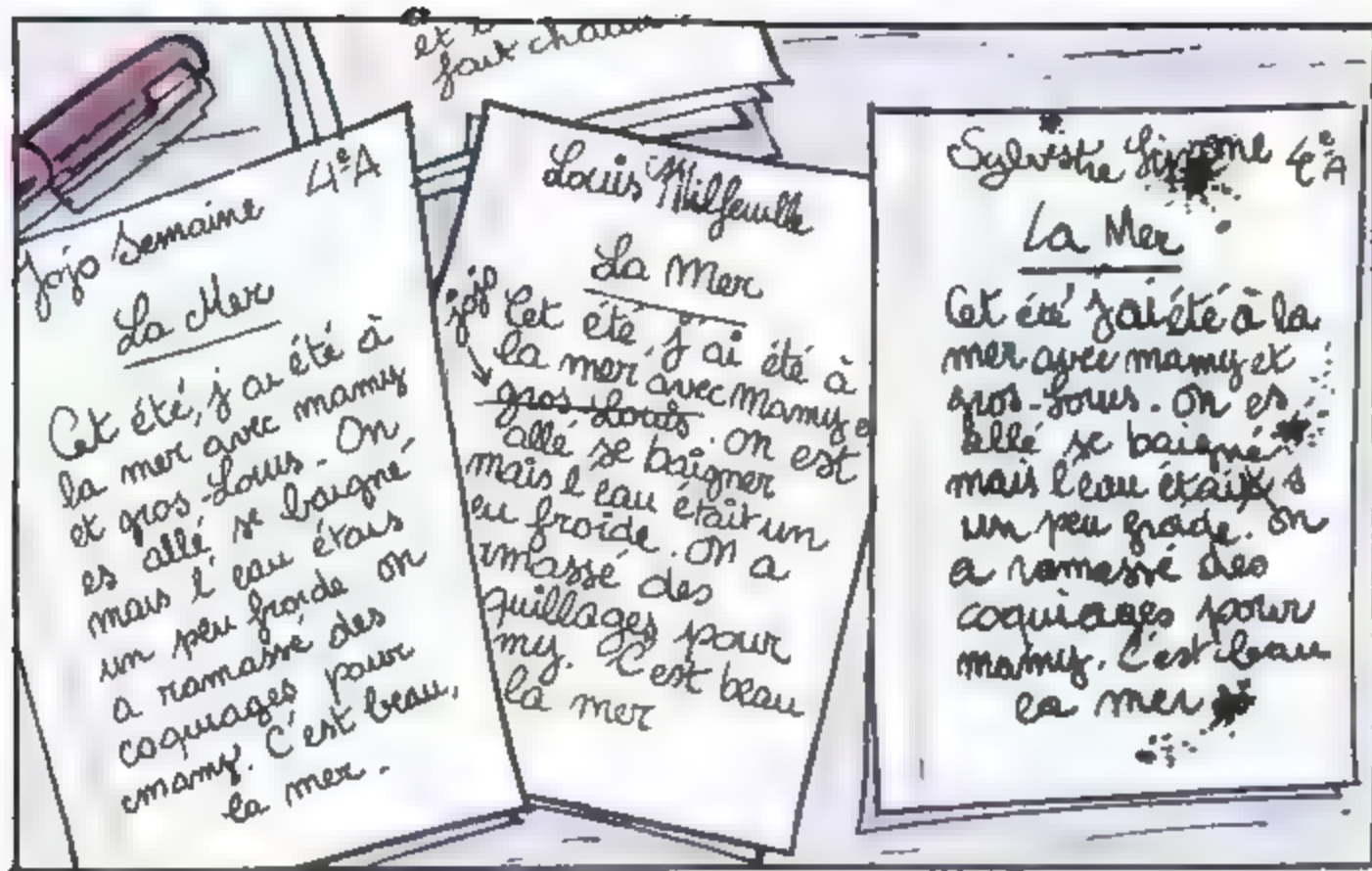
QUELQUES JOURS PLUS TARD, LA ROUTINE S'EST INSTALLÉE DANS LA PETITE CLASSE. JOJO ET GROS-LOUIS SEMBLANT TOUJOURS AUSSI BIEN S'ENTENDRE ...

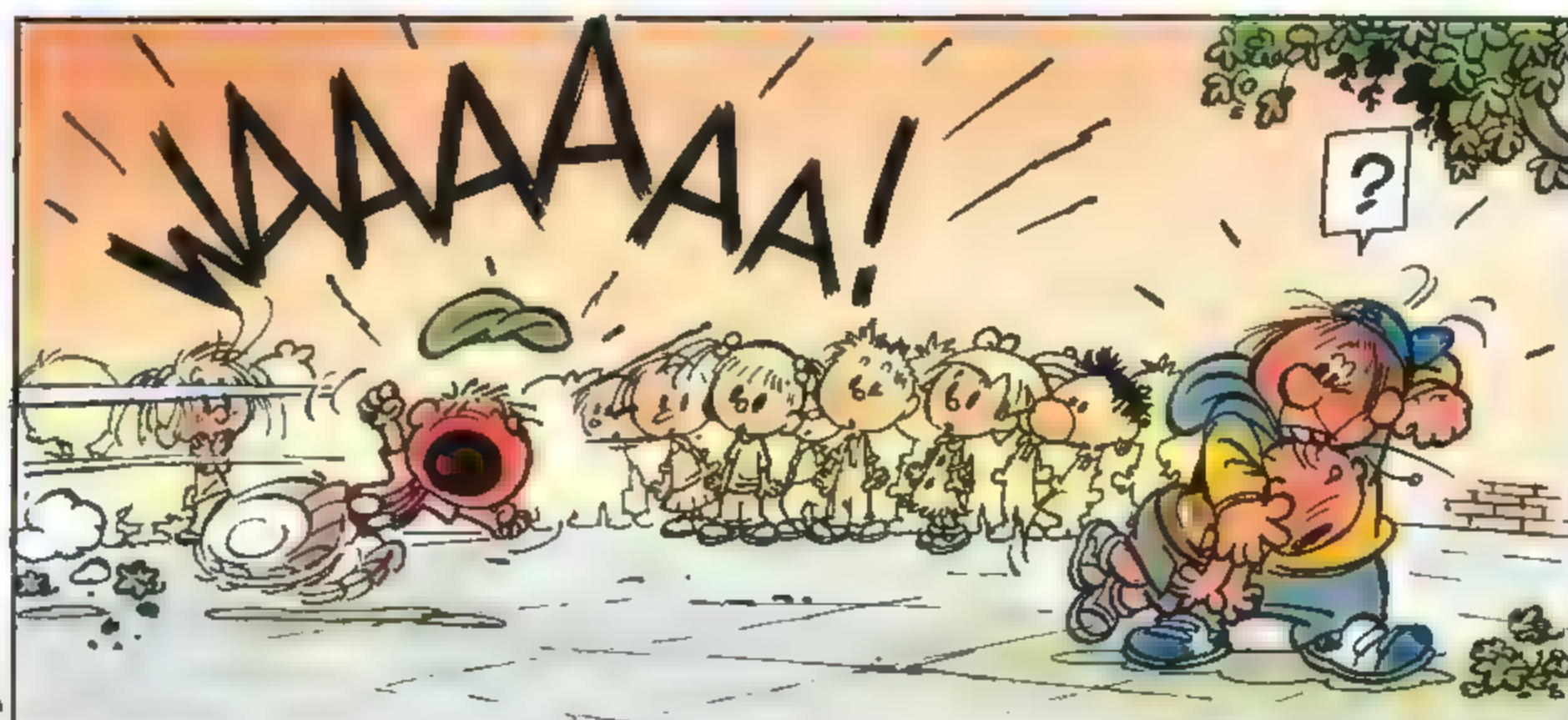
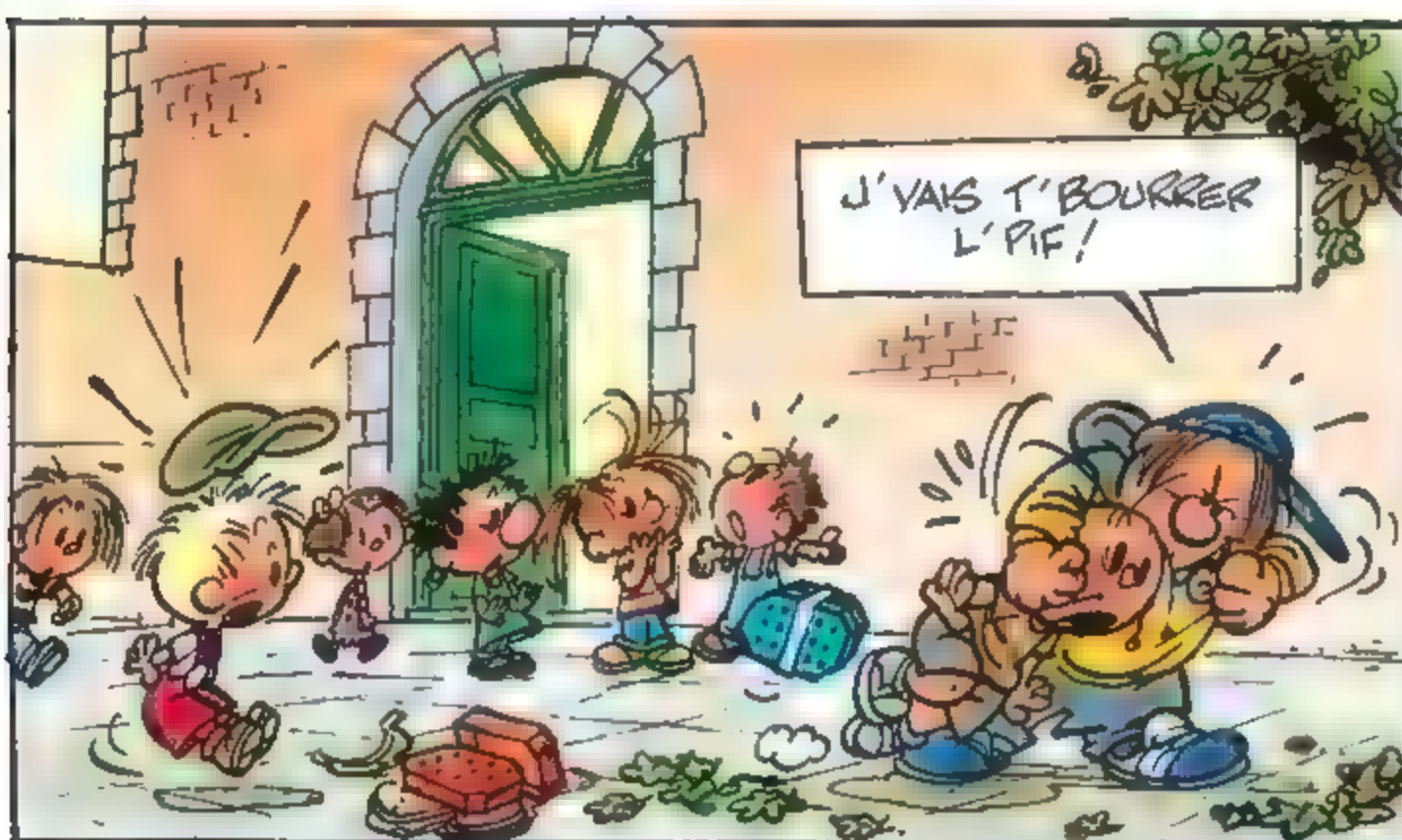
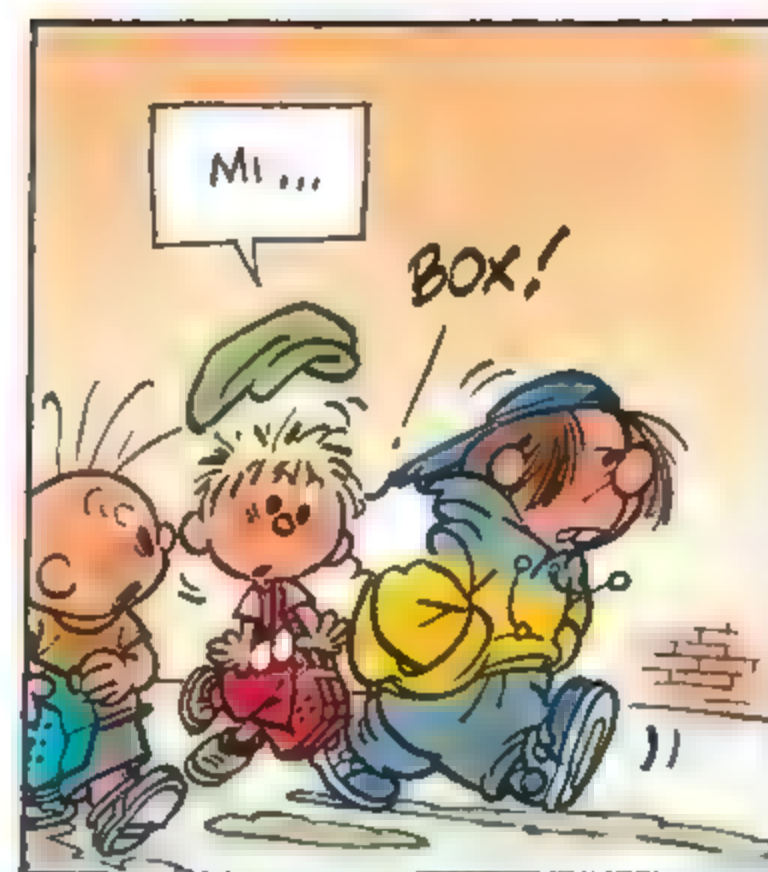


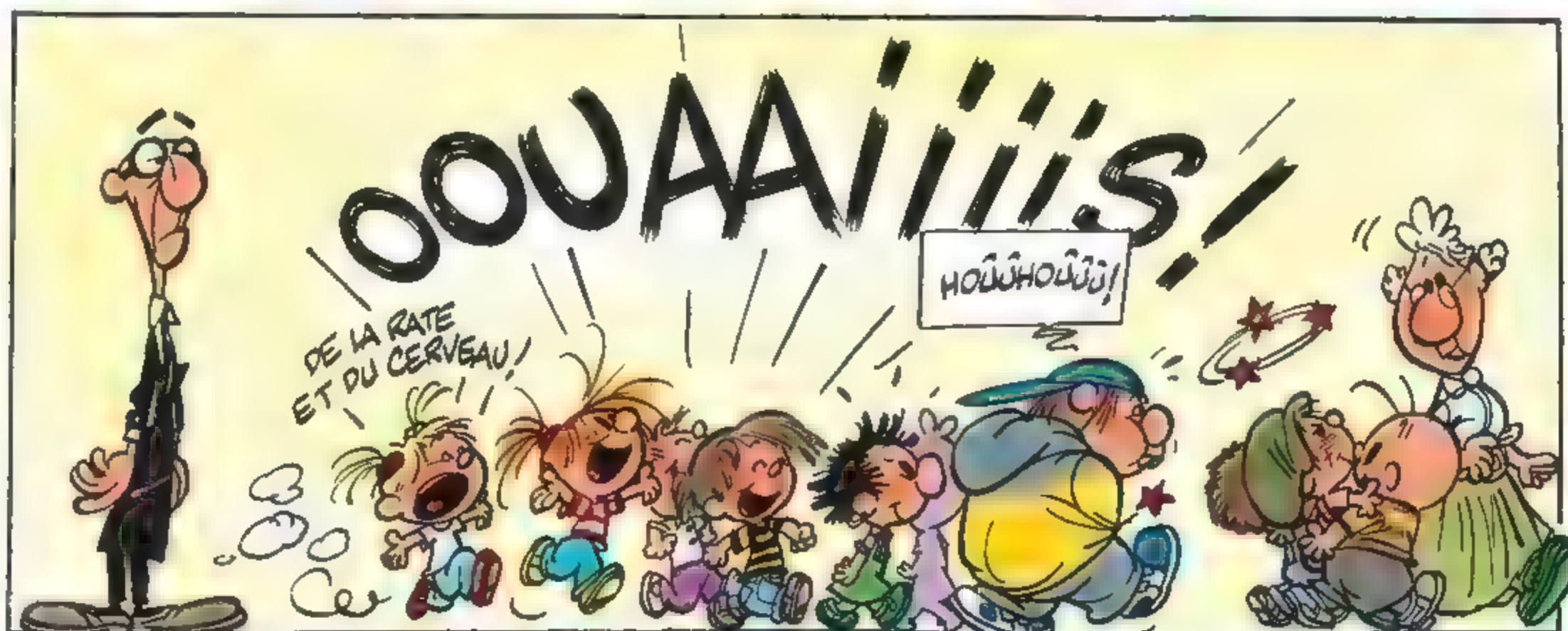
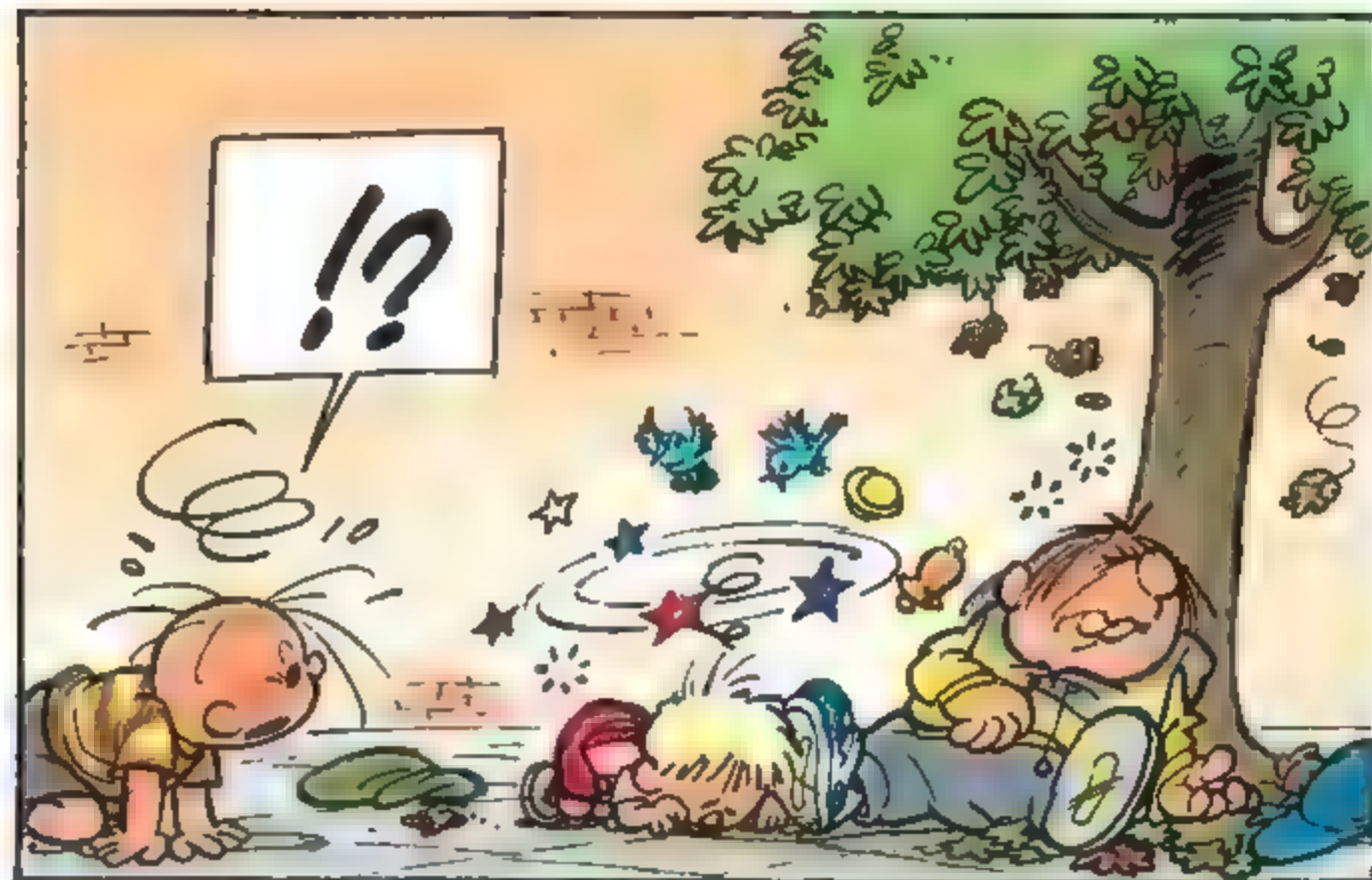
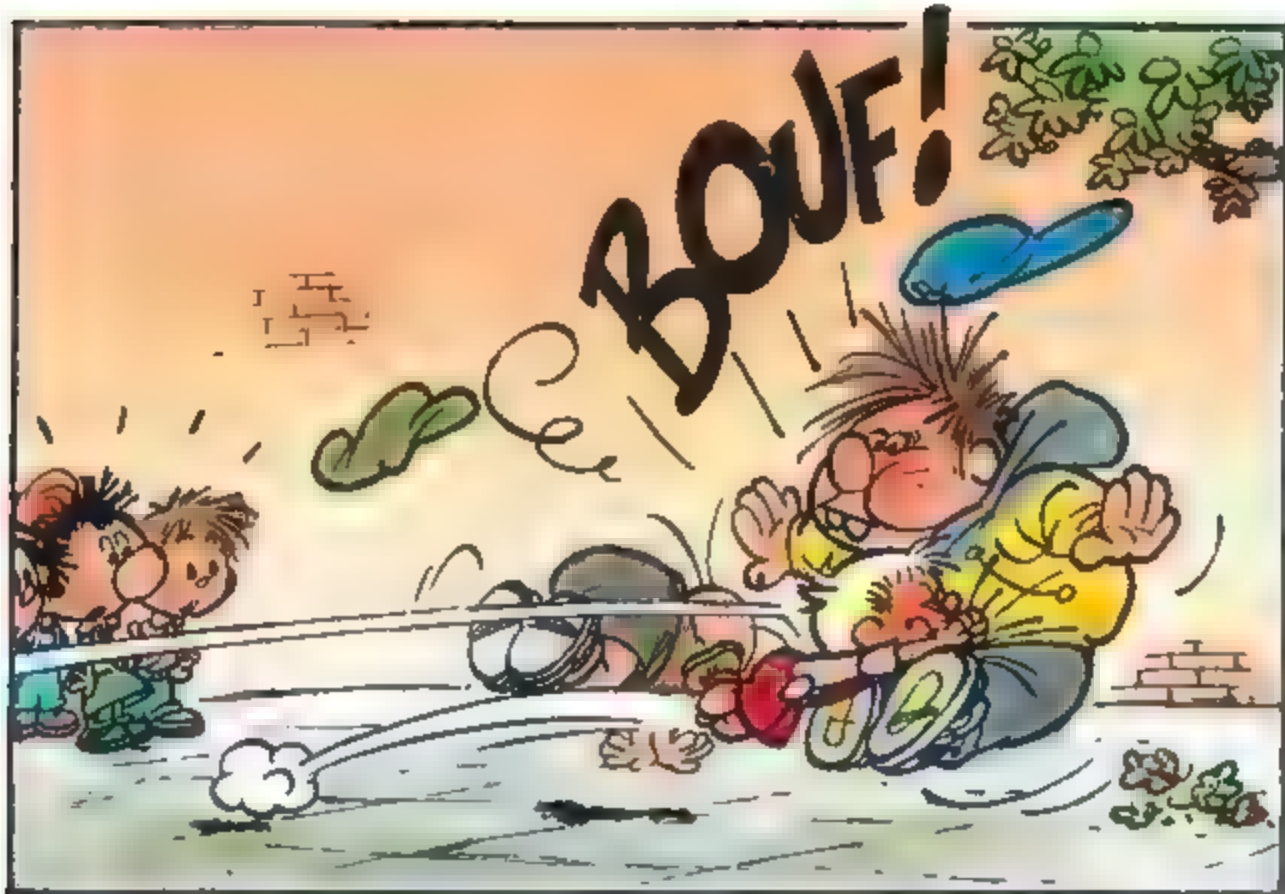


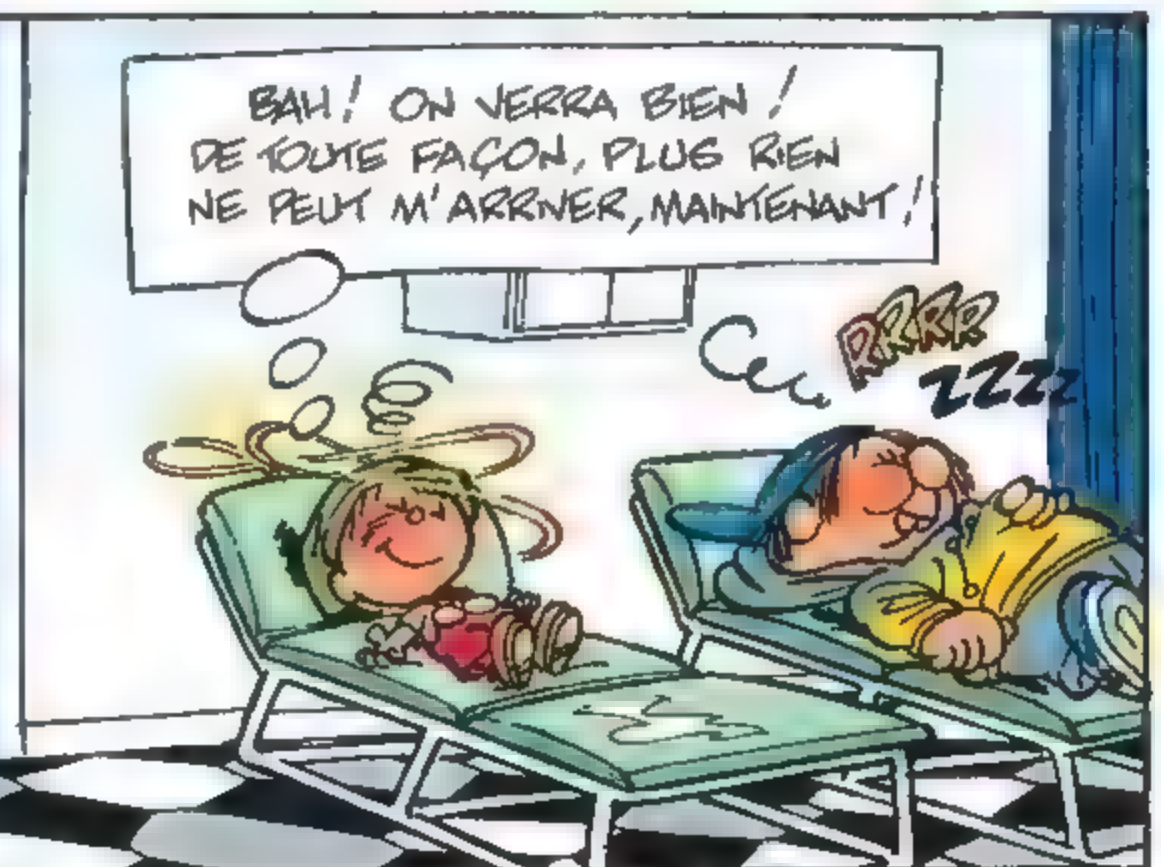
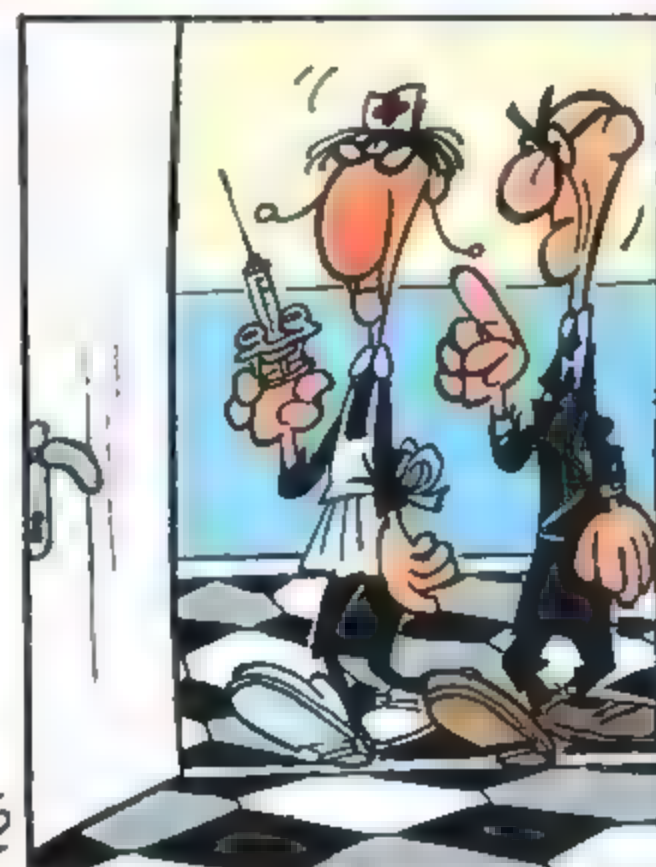
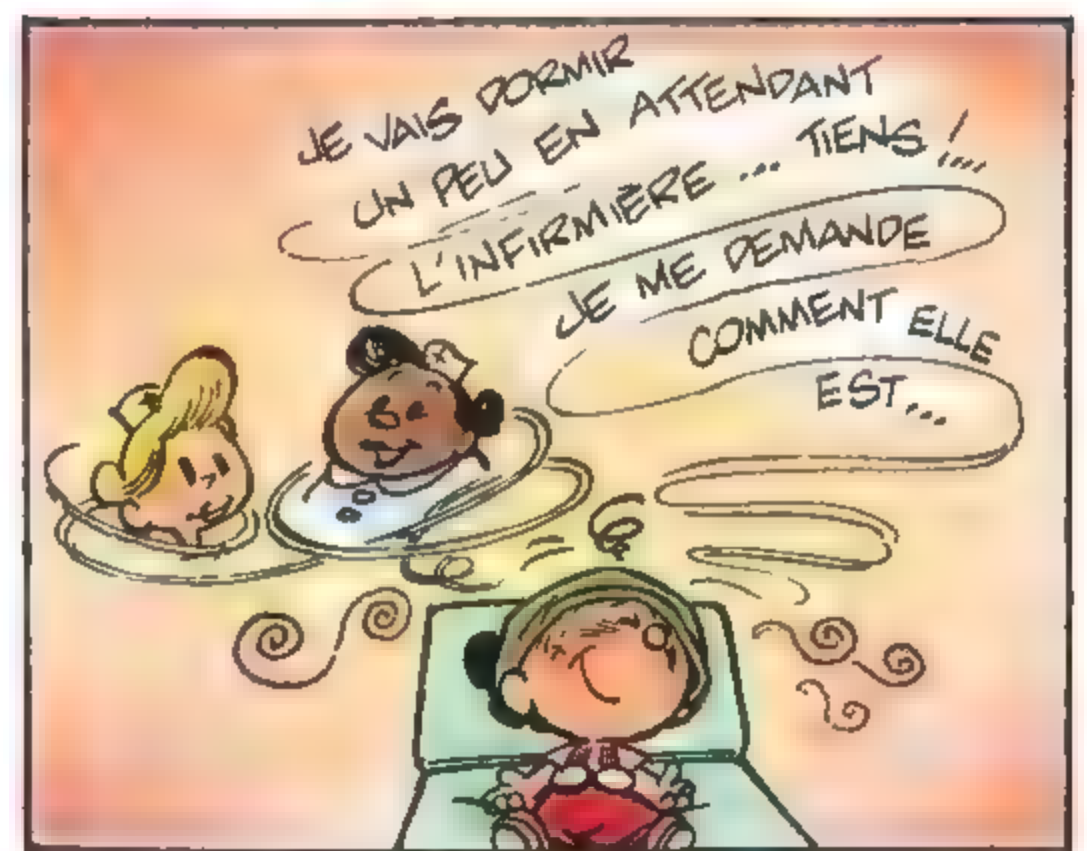
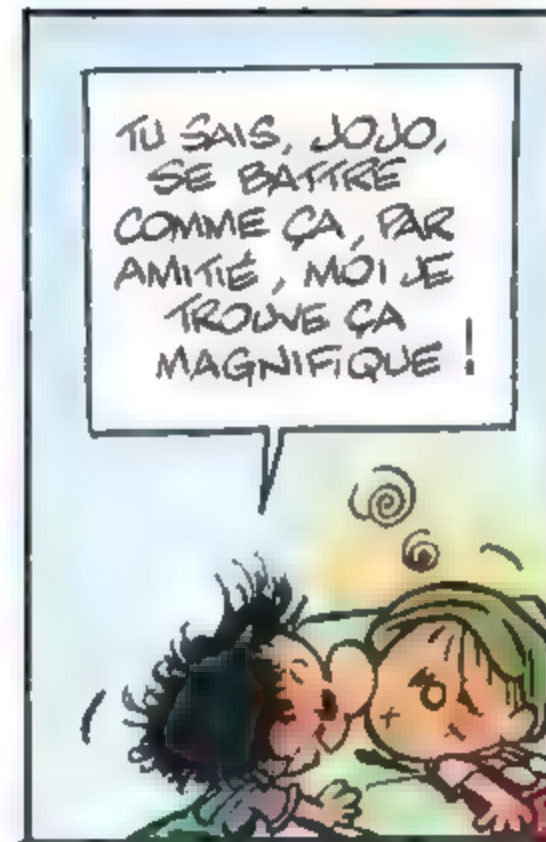
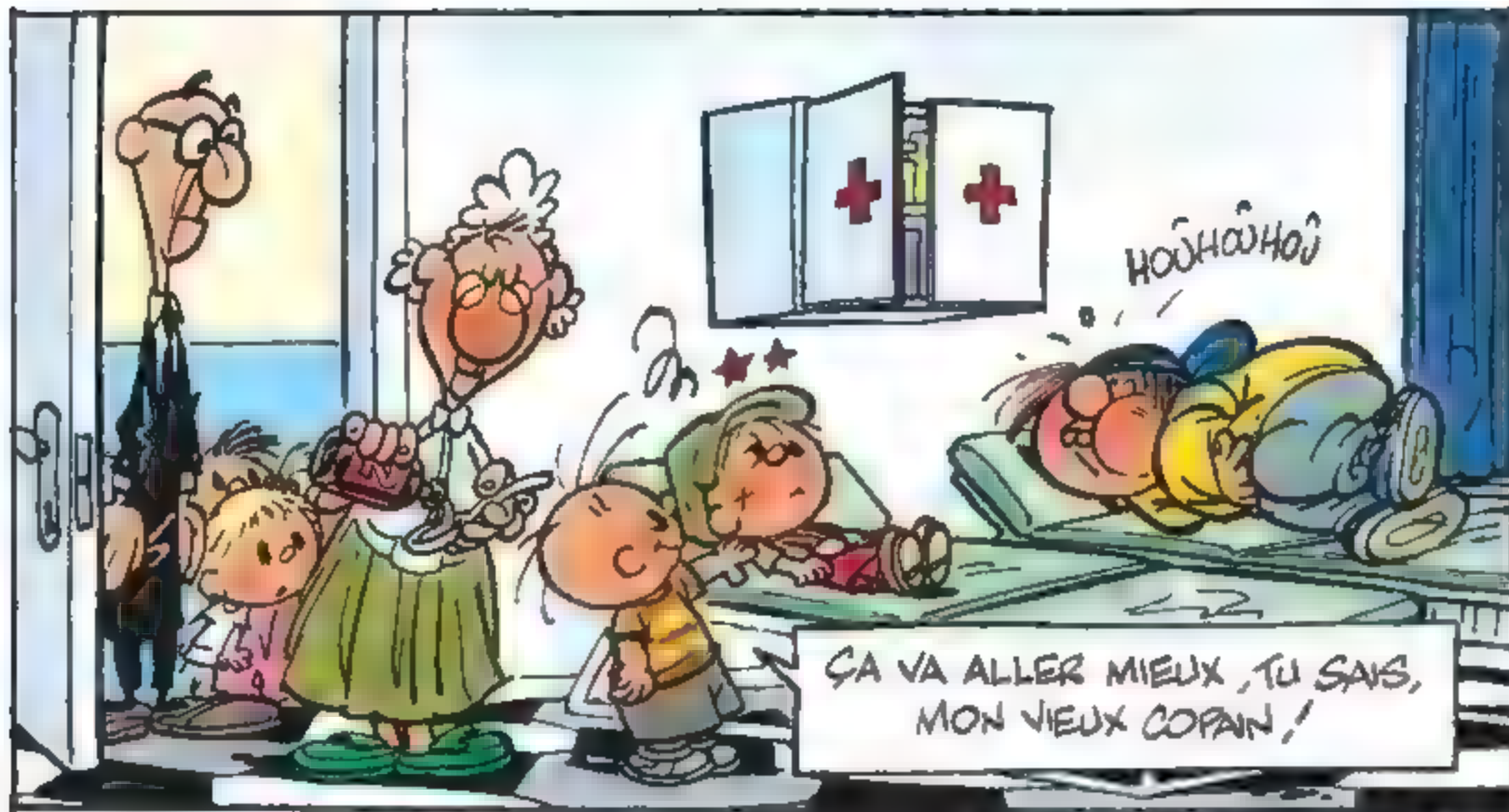






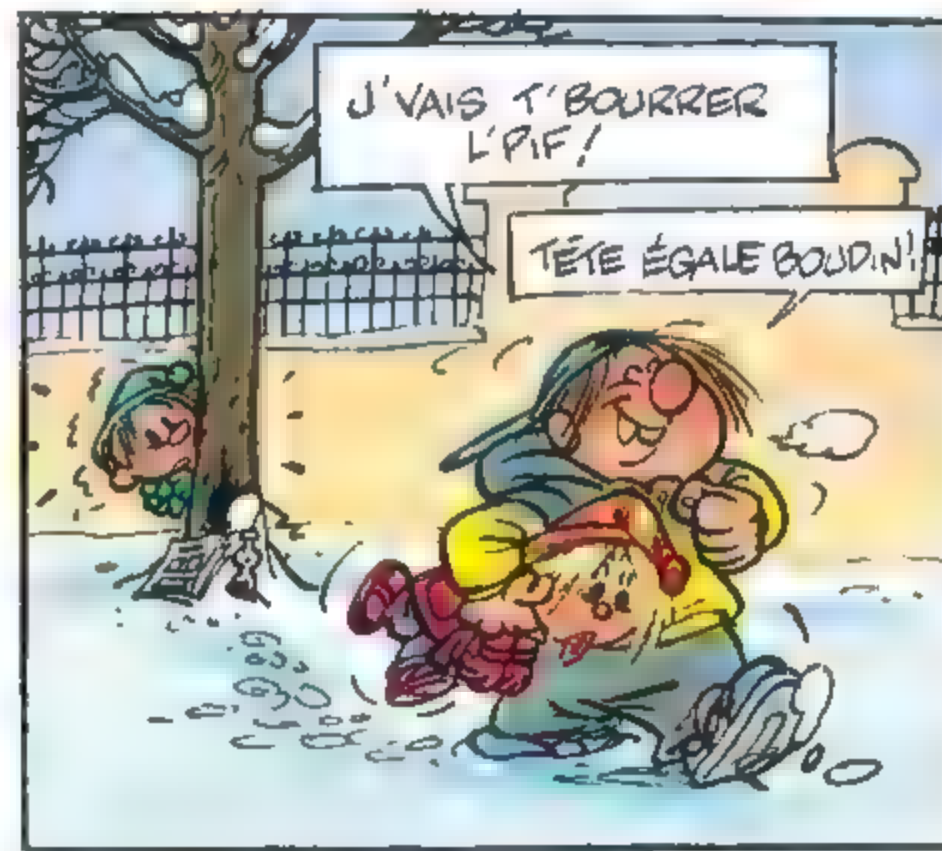
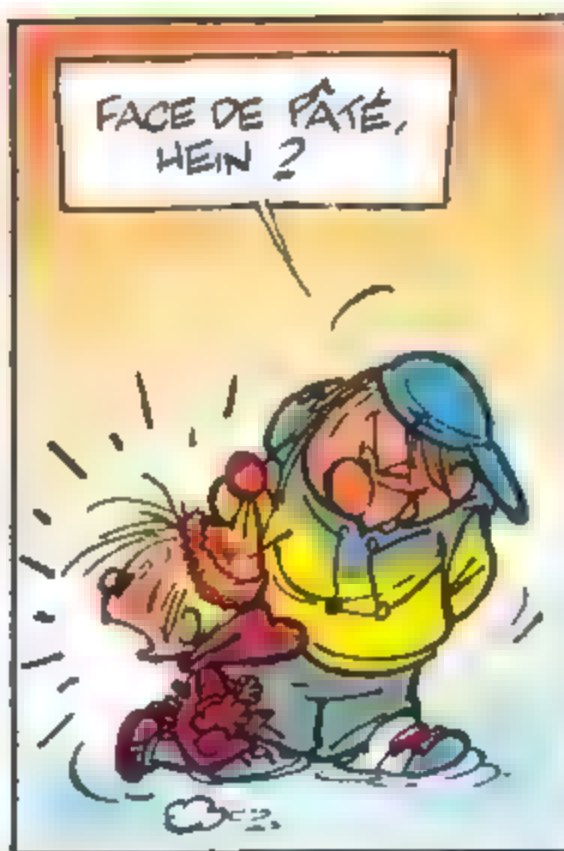
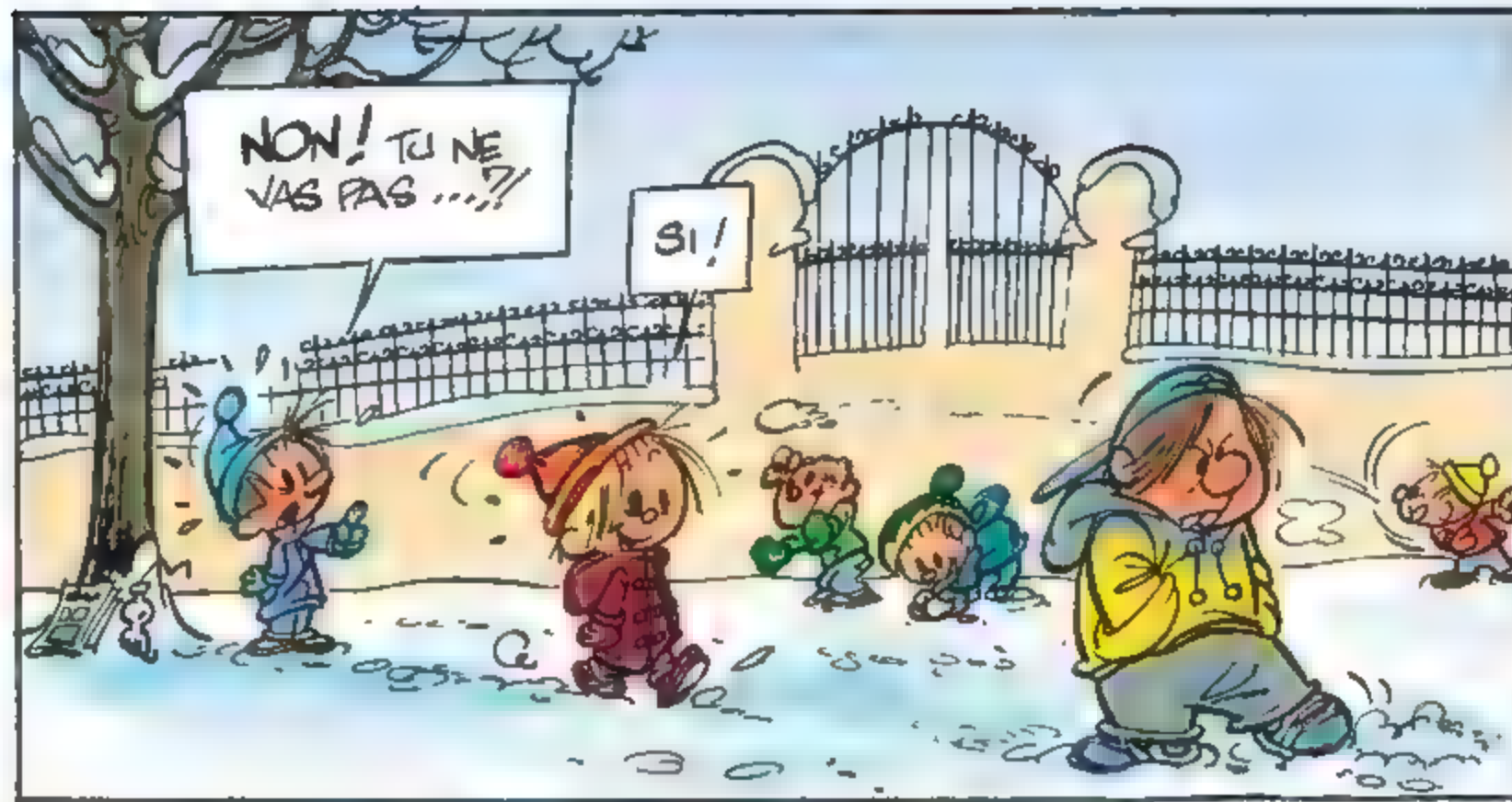


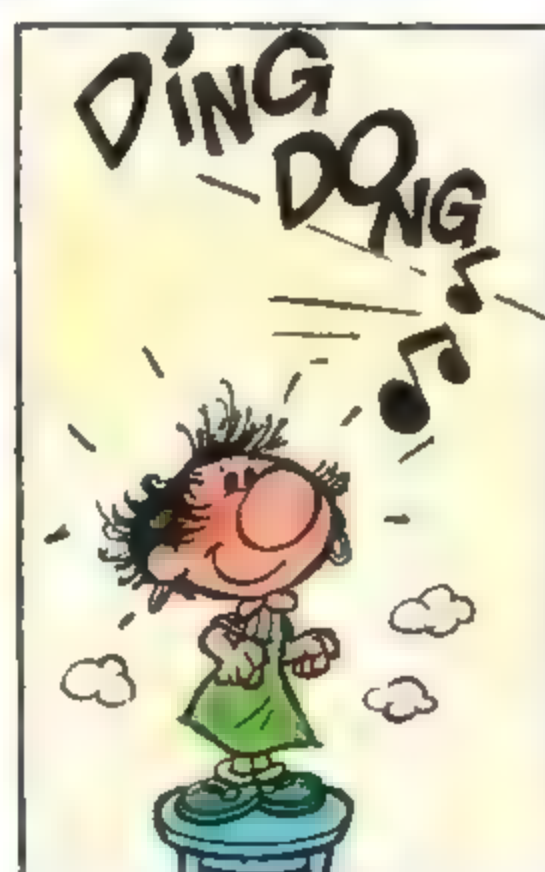














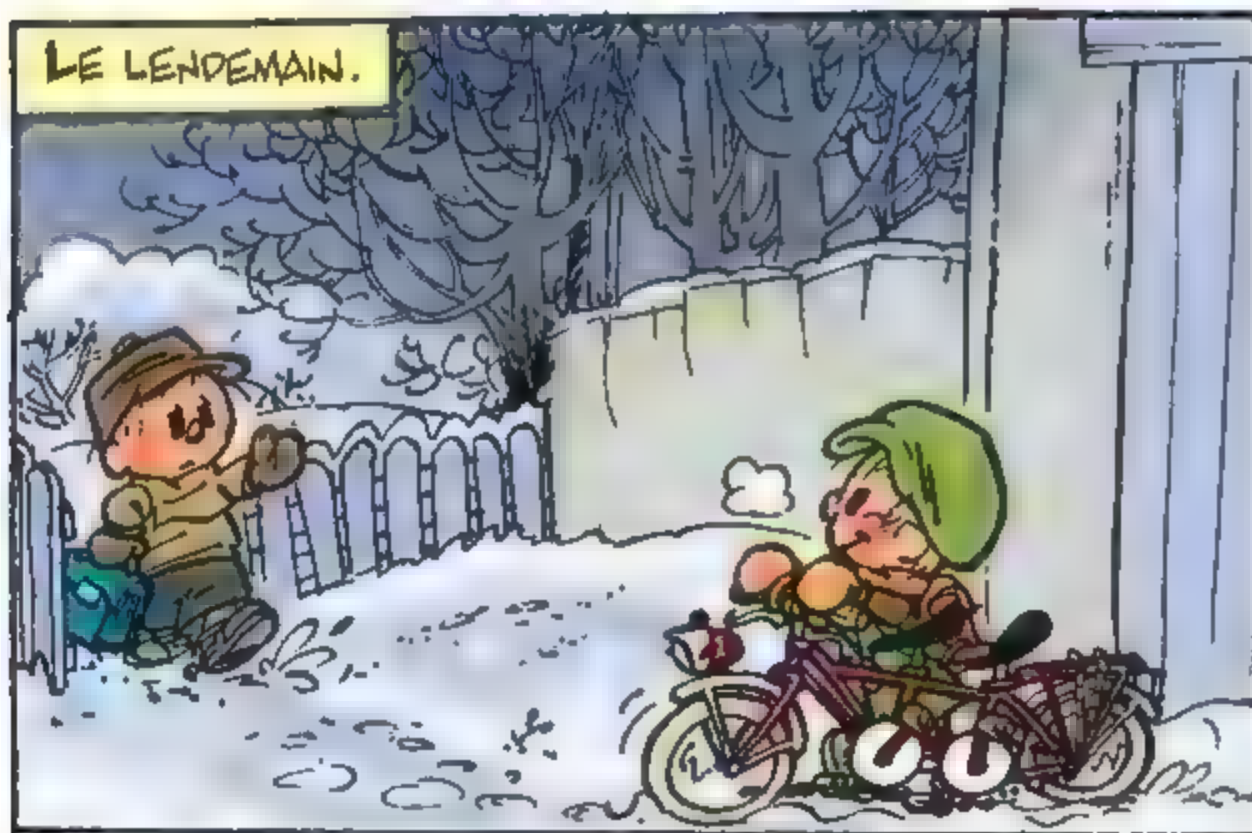


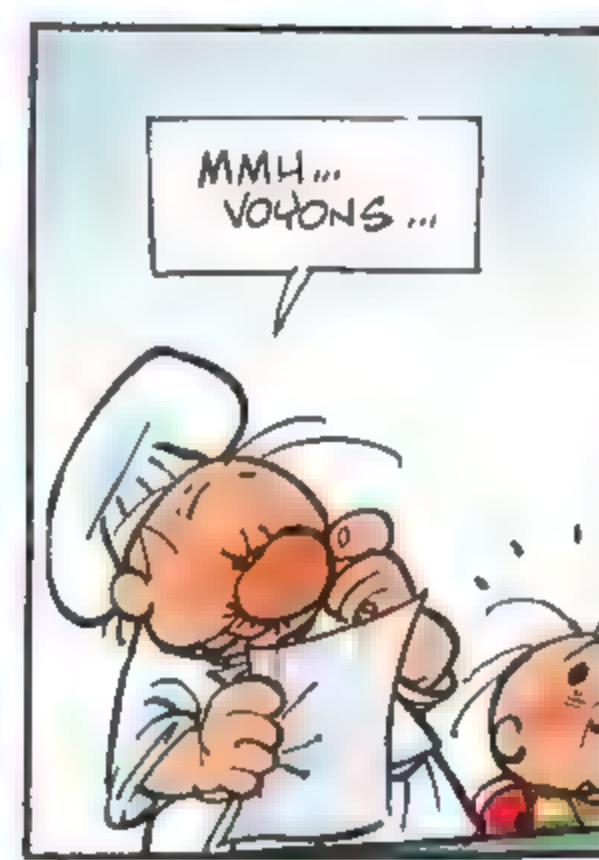
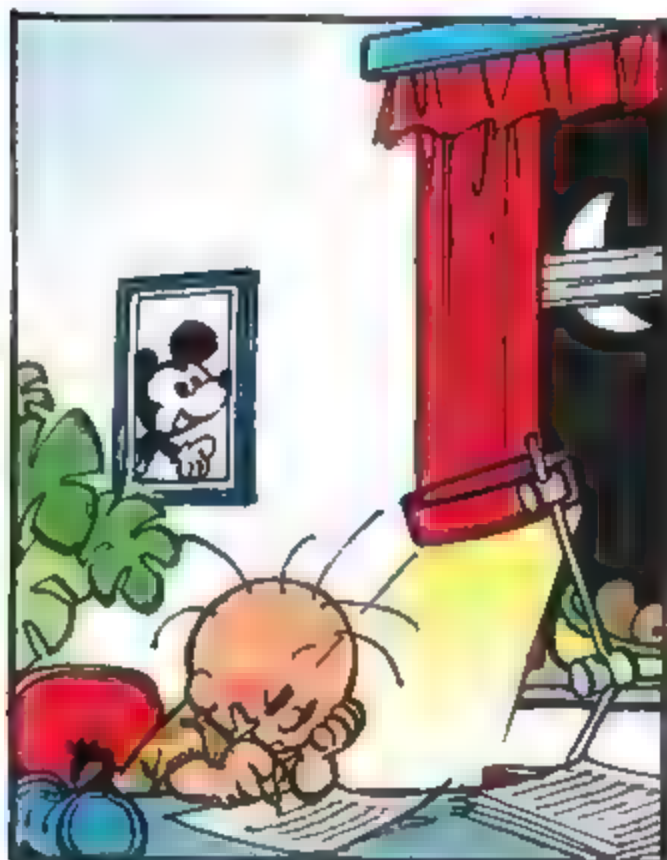
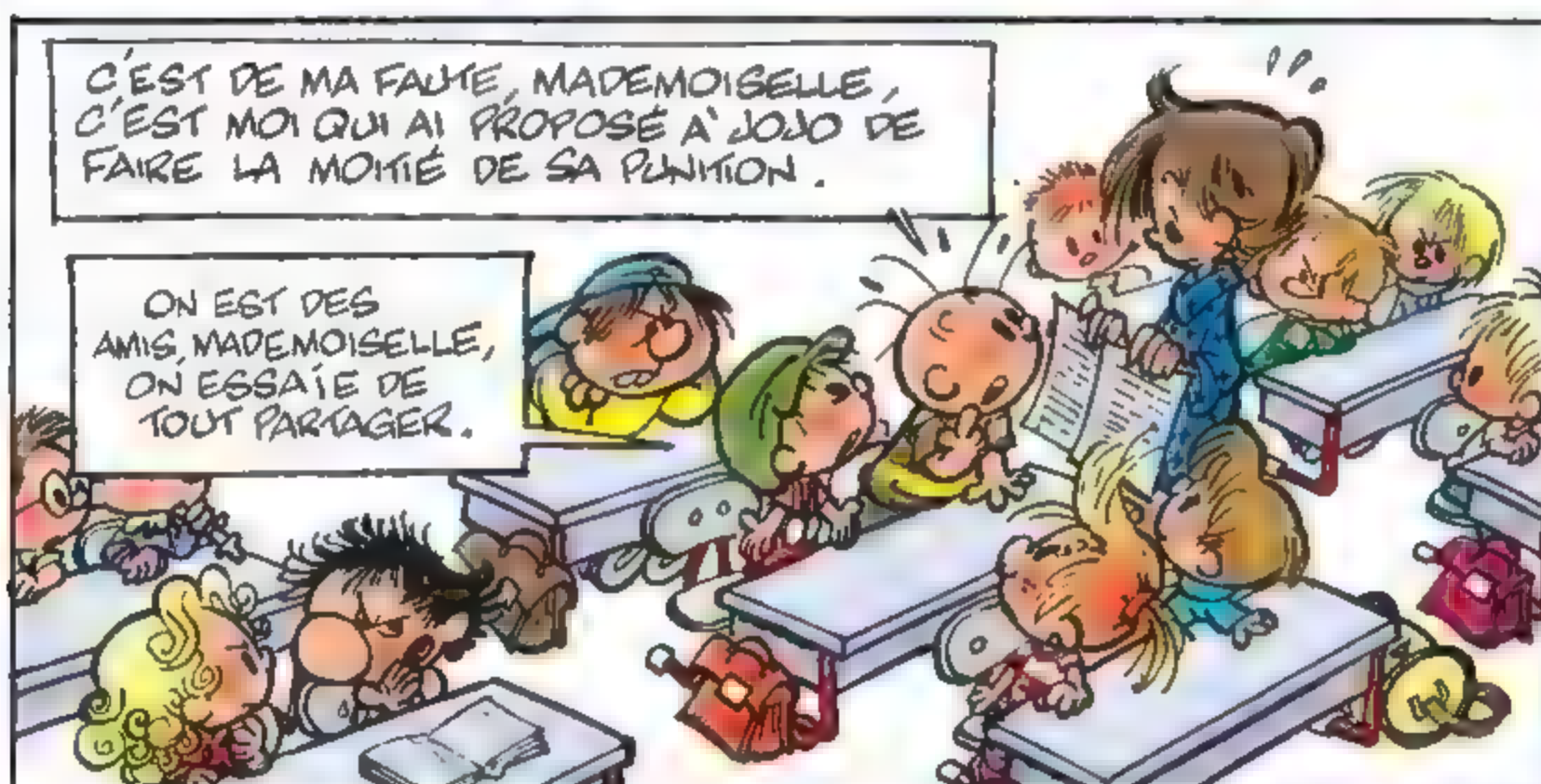
DIS, JOJO, JE VOUDRAIS TE MONTRER QUELQUE CHOSE... EUH... C'EST EN HAUT, DANS MA CHAMBRE, ON MONTE ?



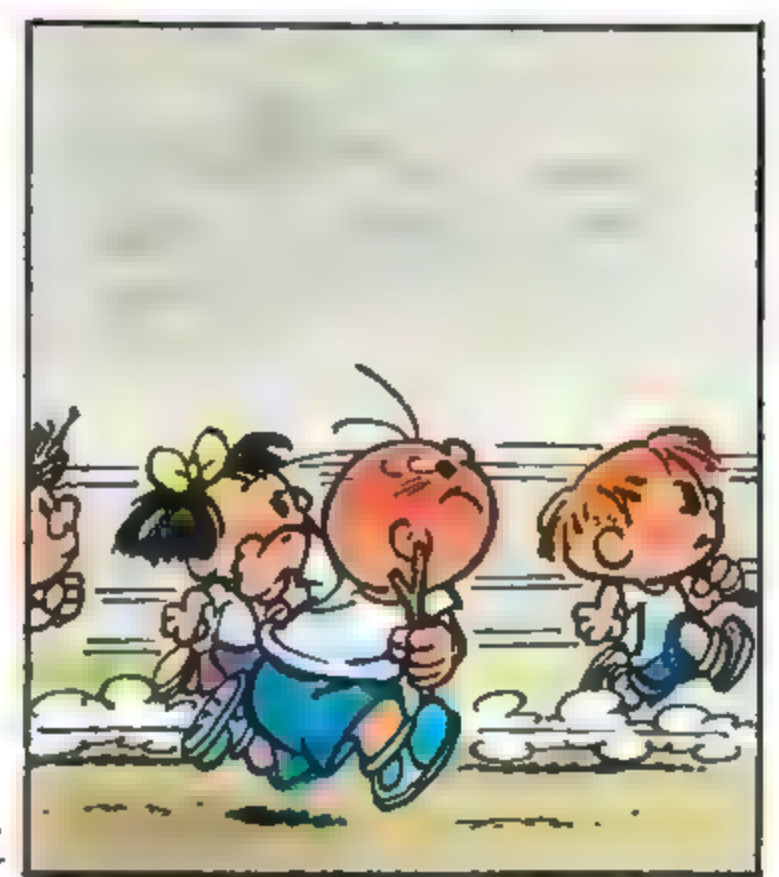
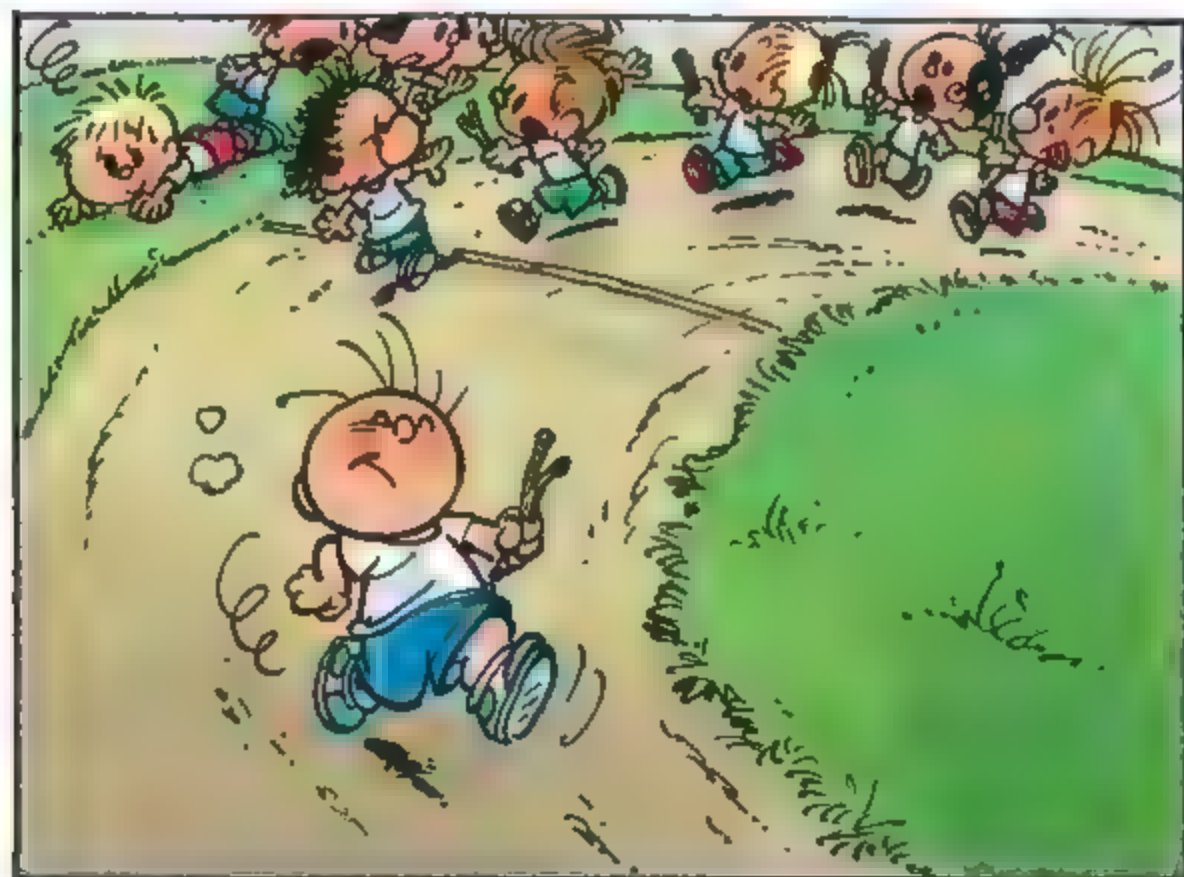
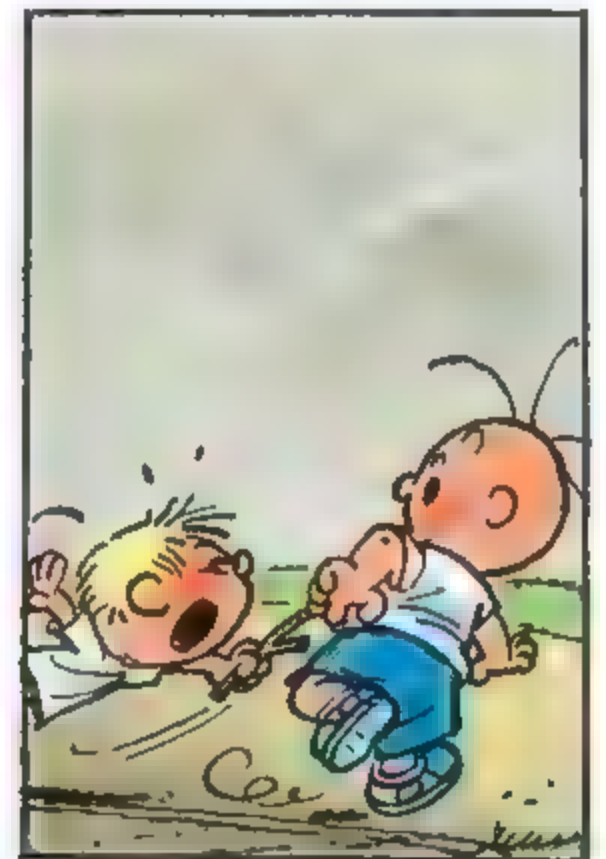
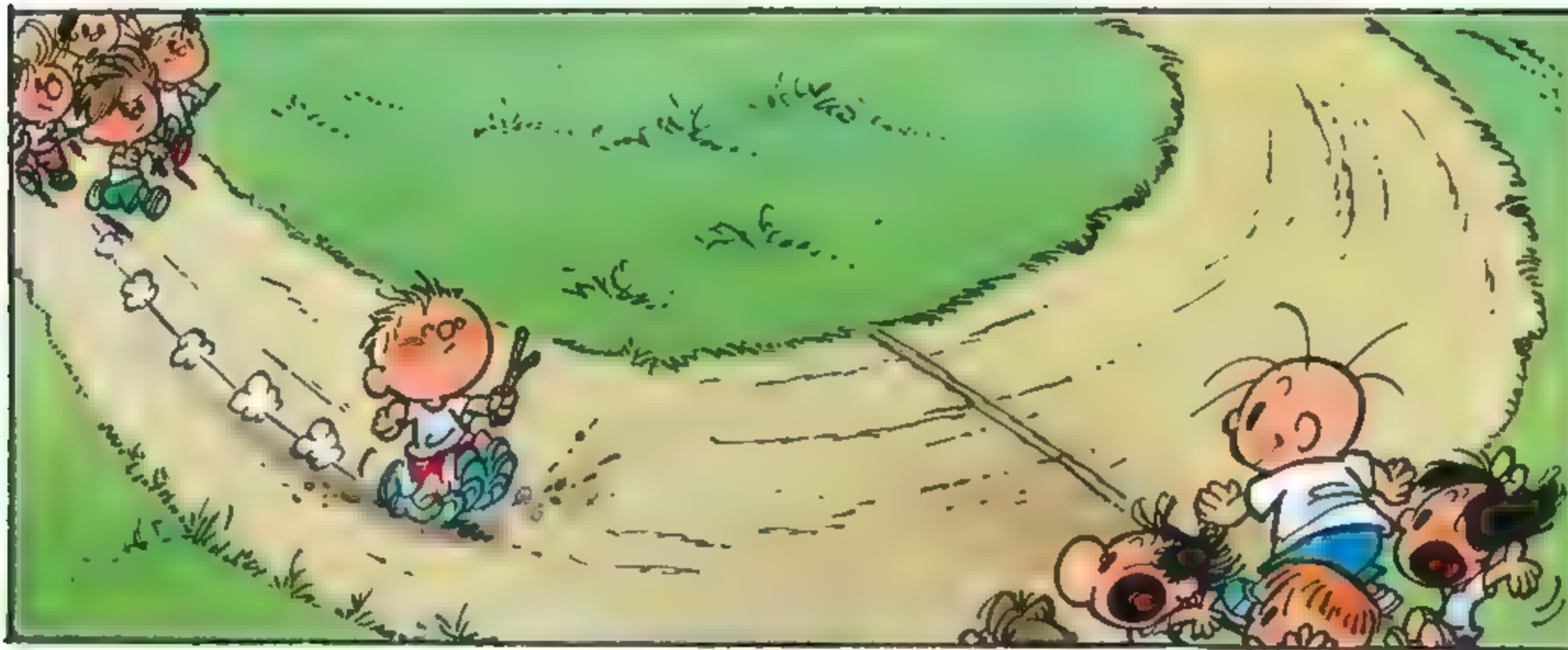
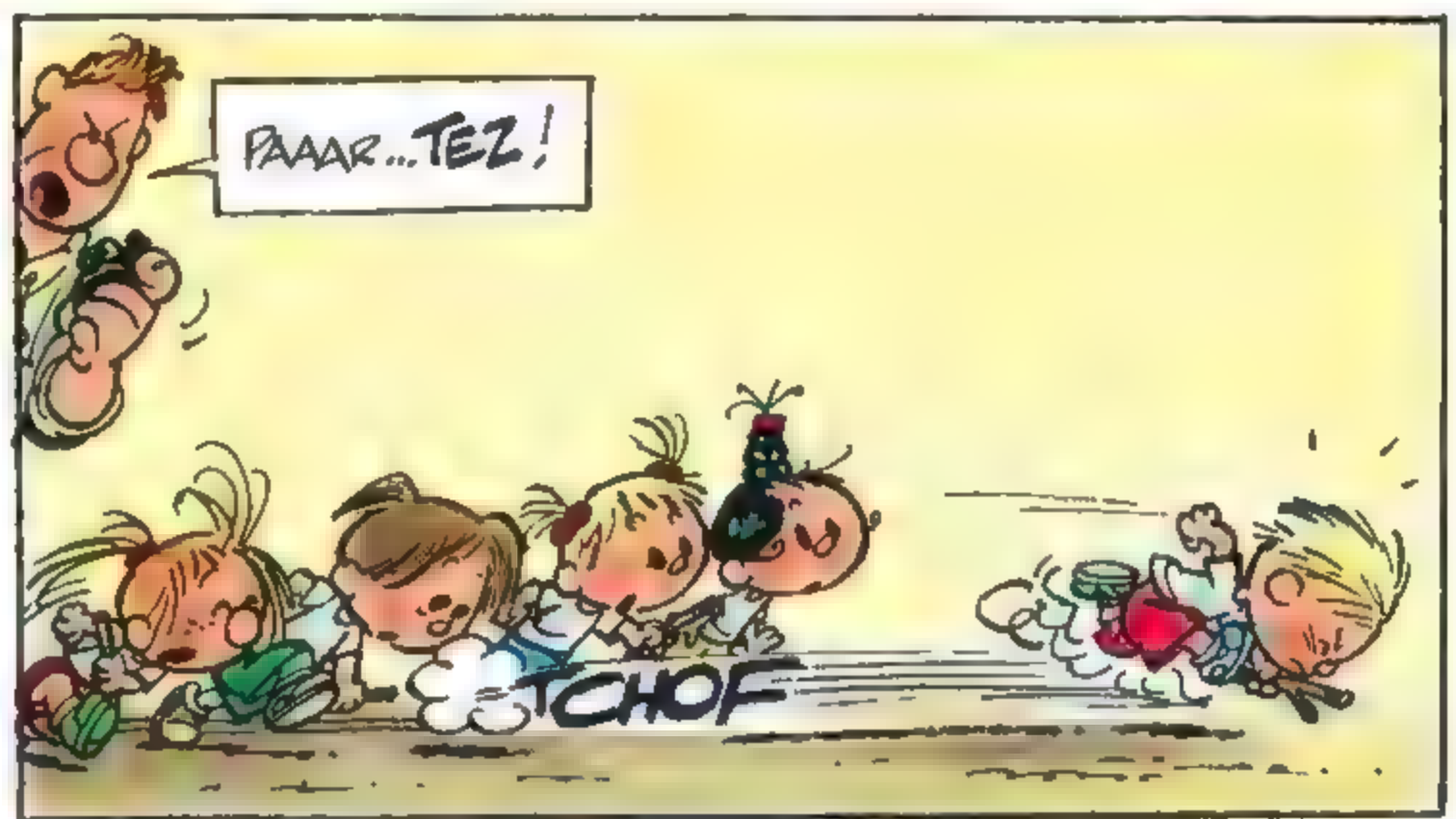
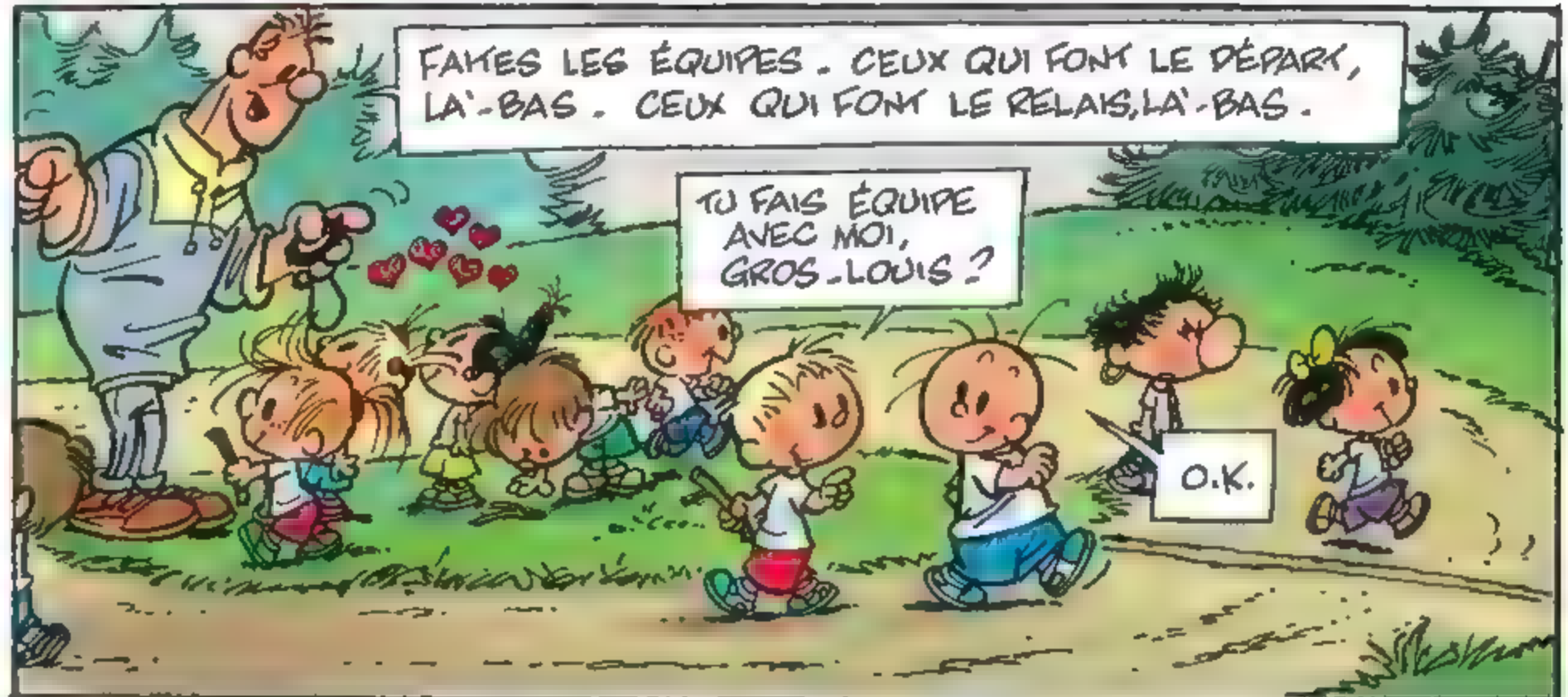
QUELQUES JOURS PLUS TARD ...

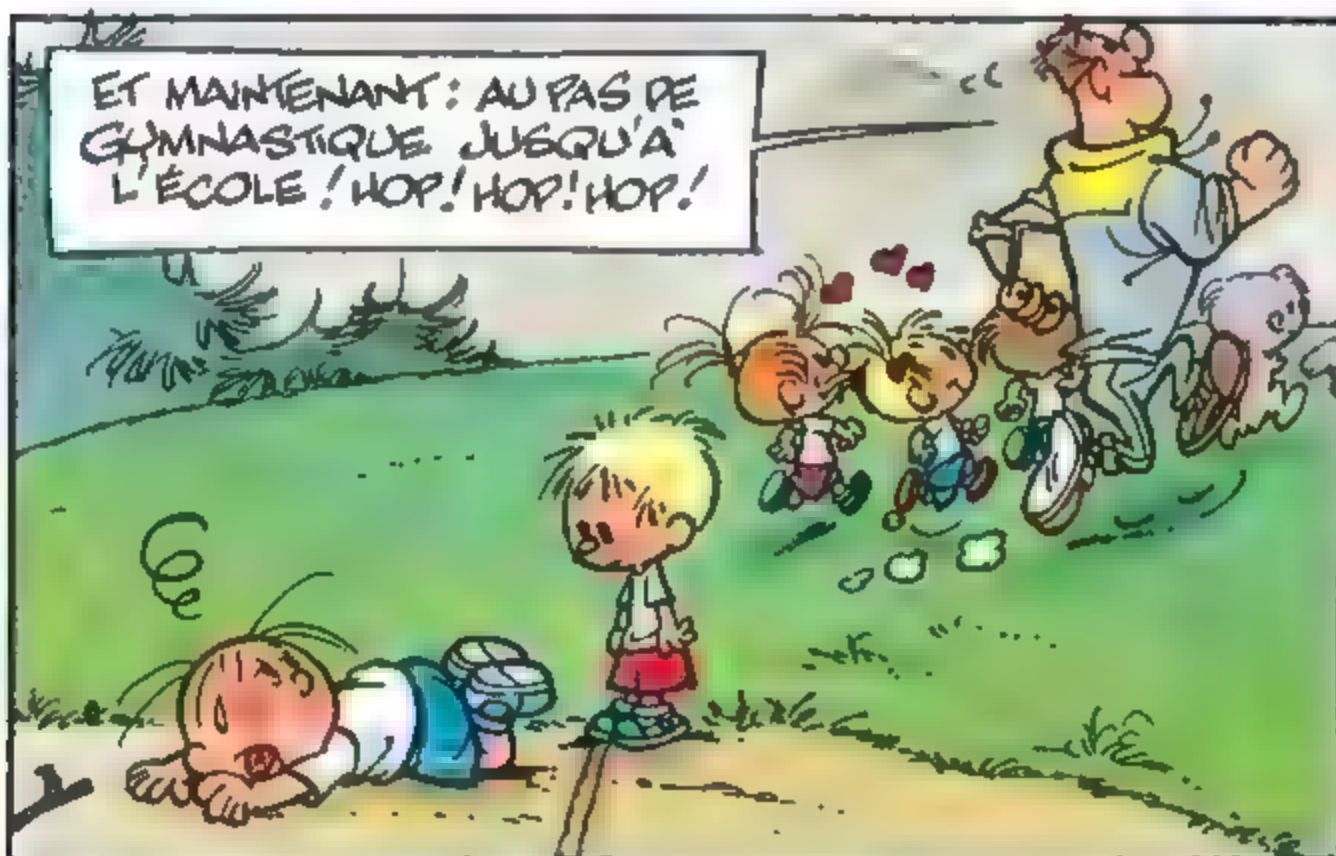
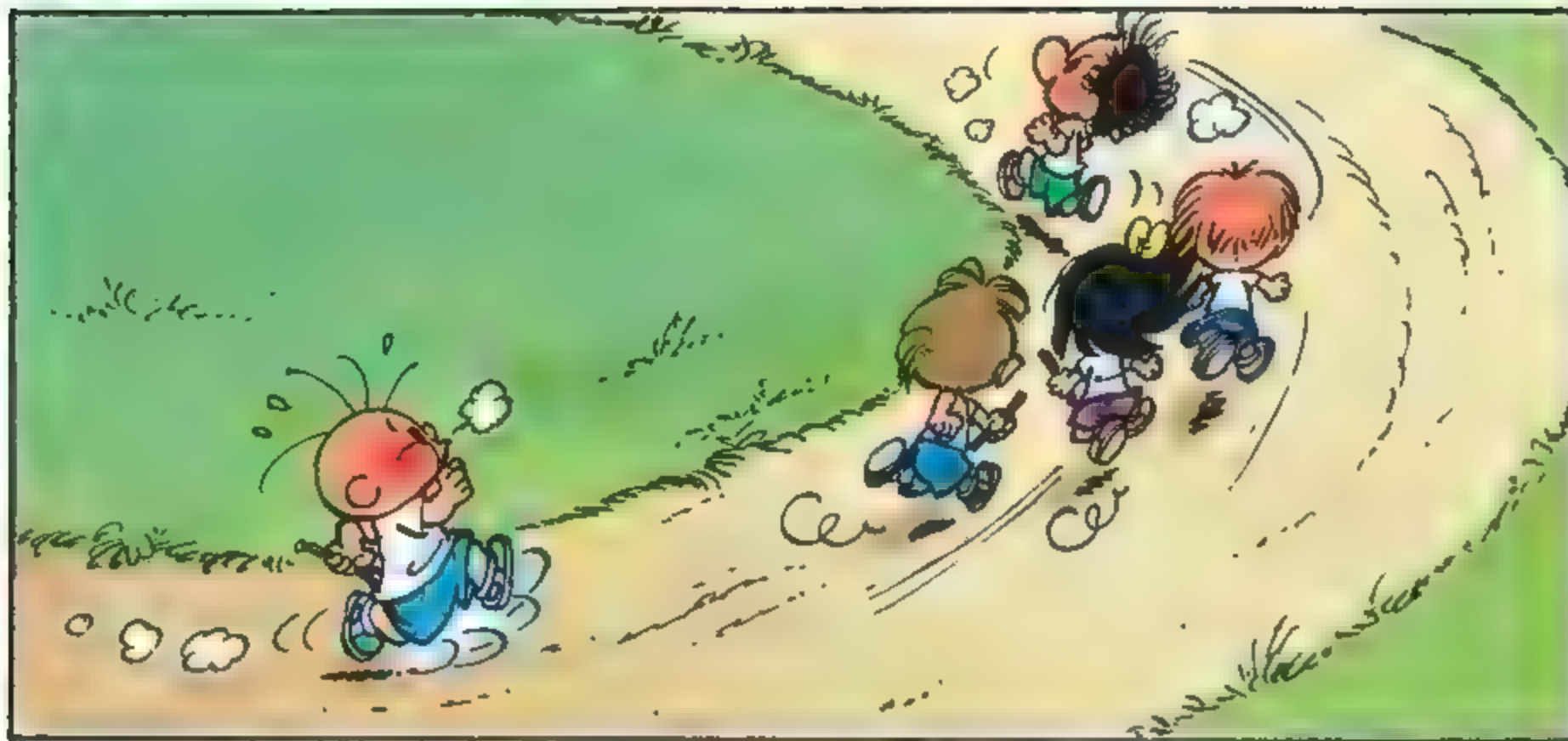


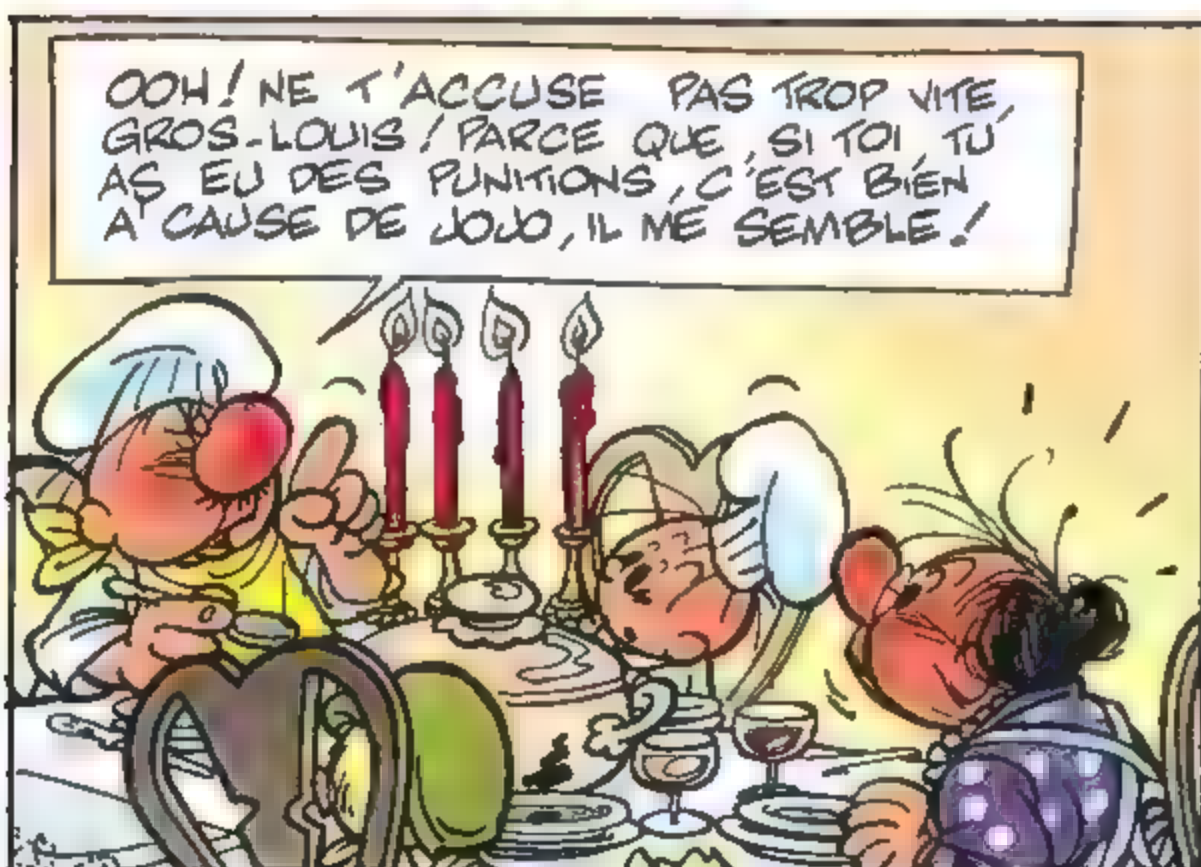
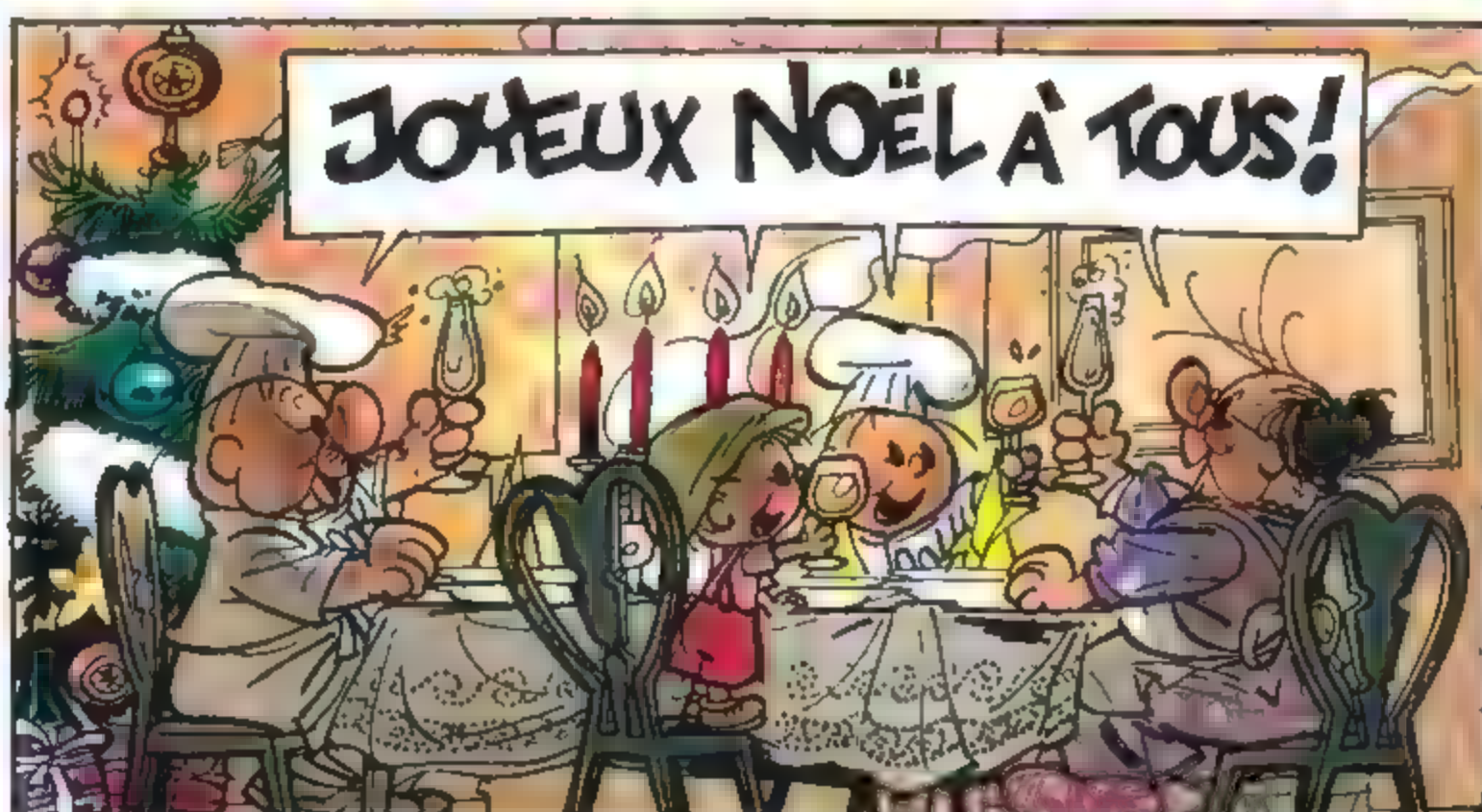
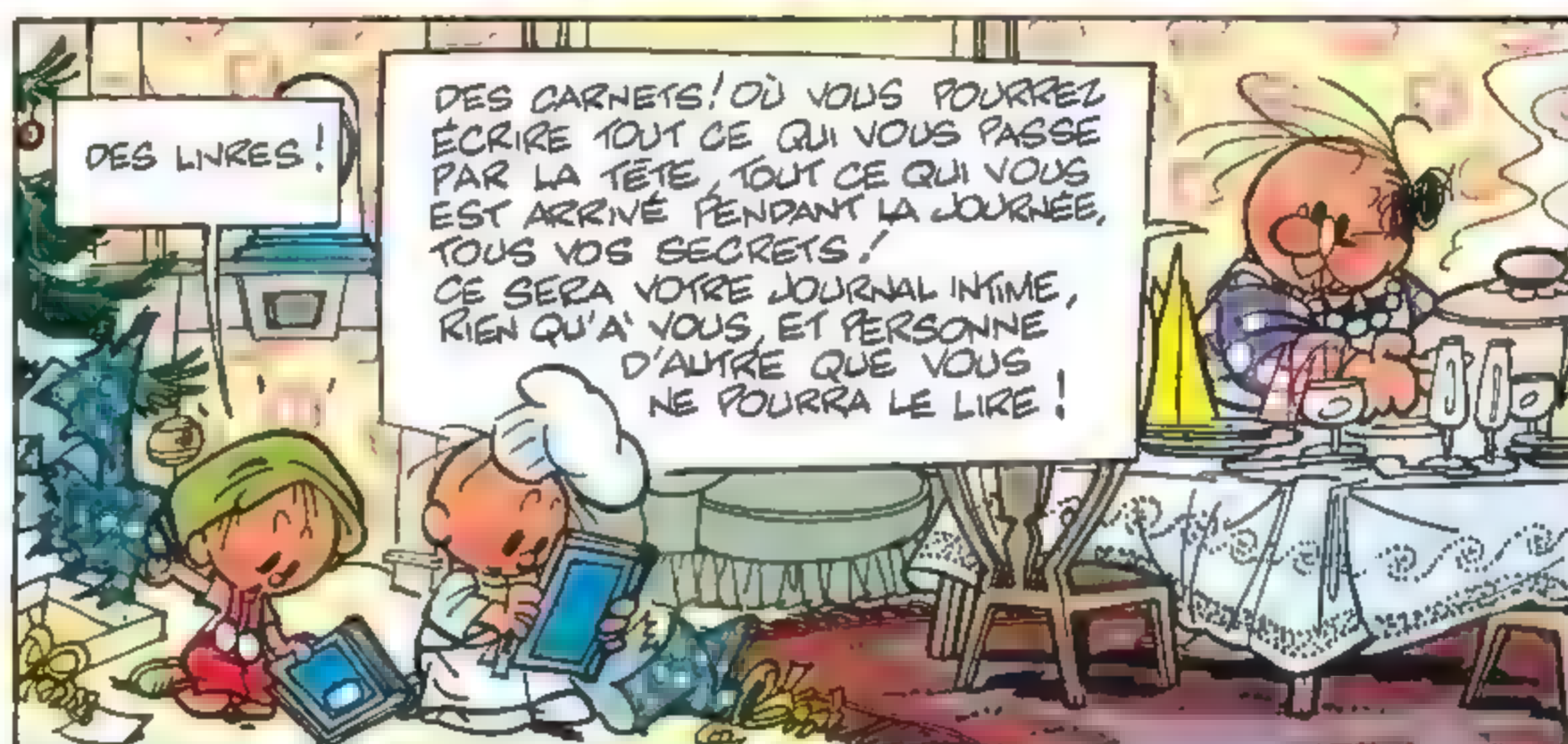


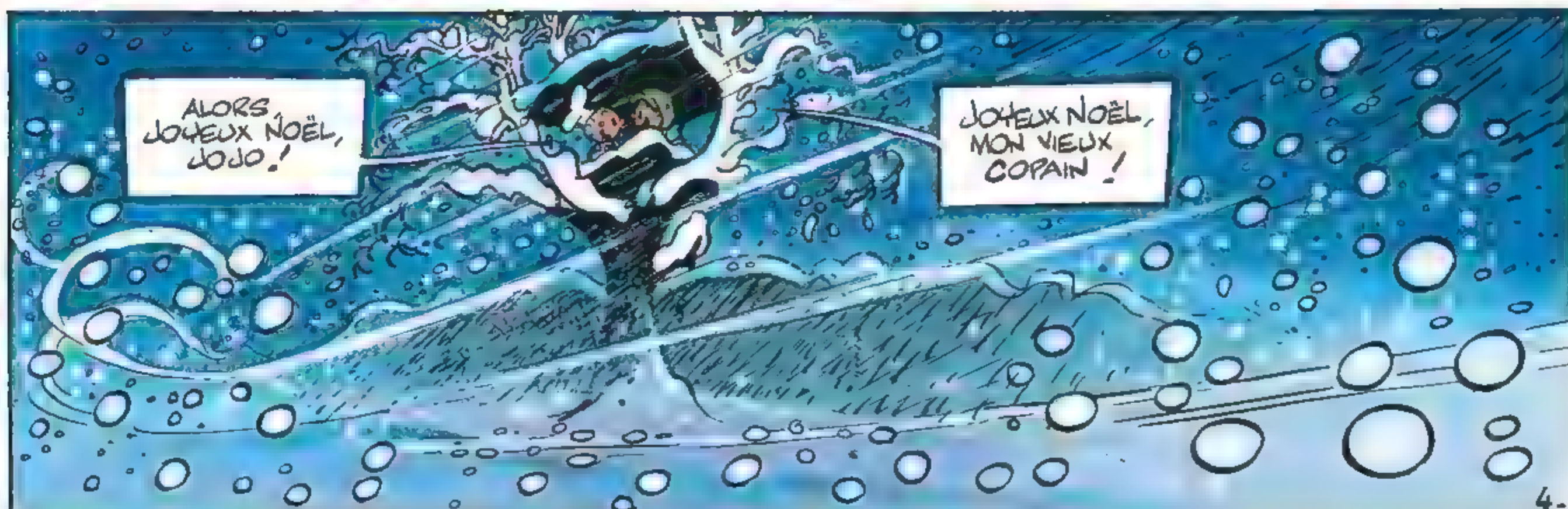
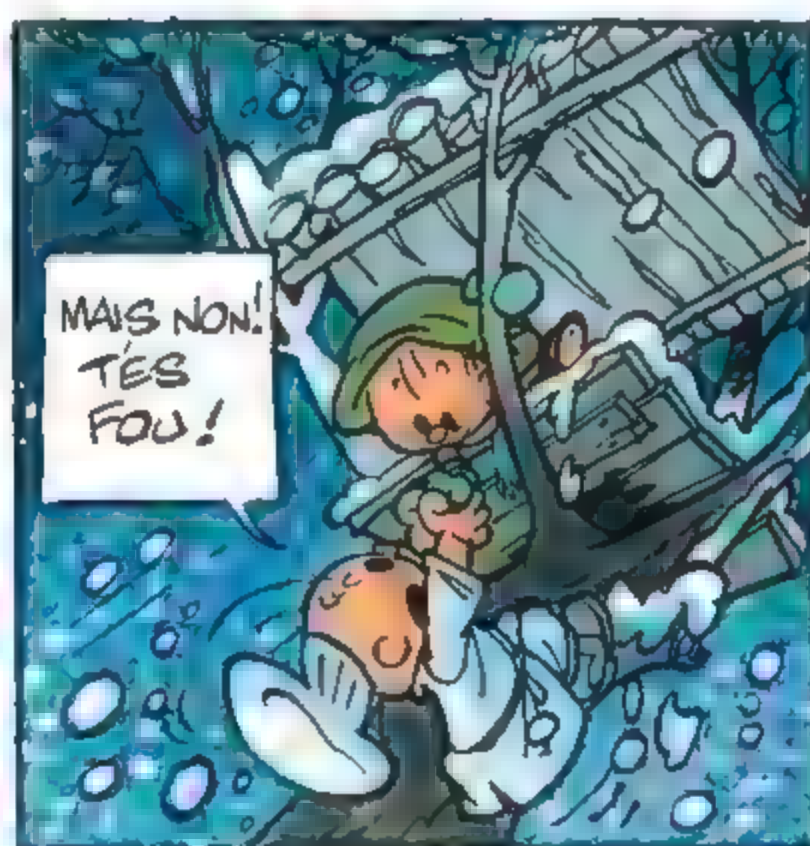
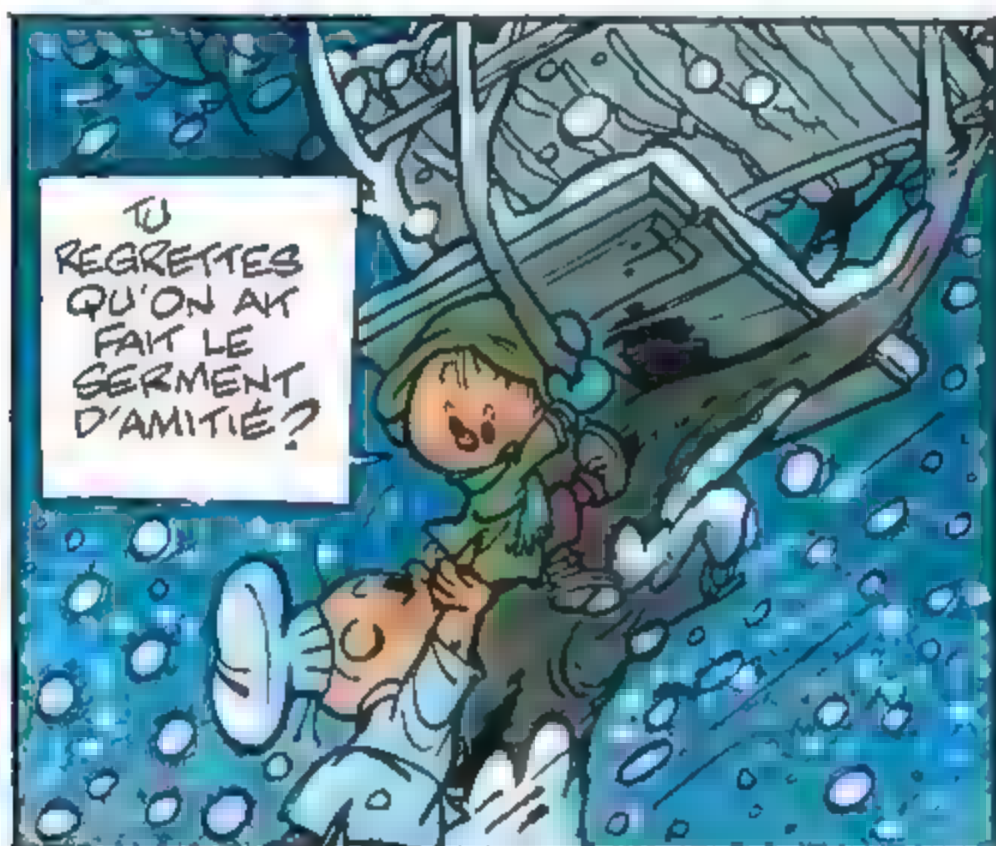
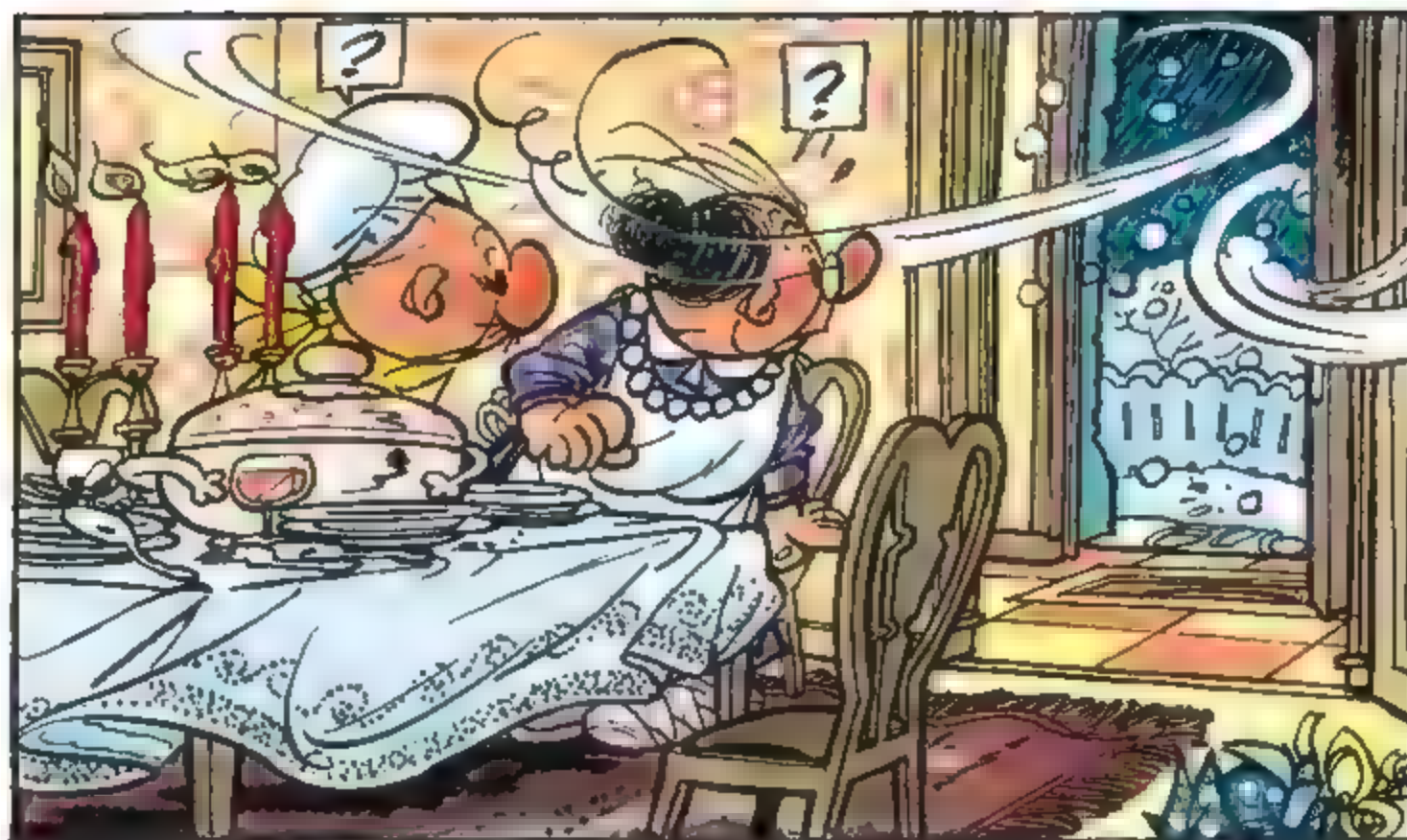


MAIS JOJO ET GROS-LOUIS NE SONT PAS AU BOUT DE LEURS PEINES...

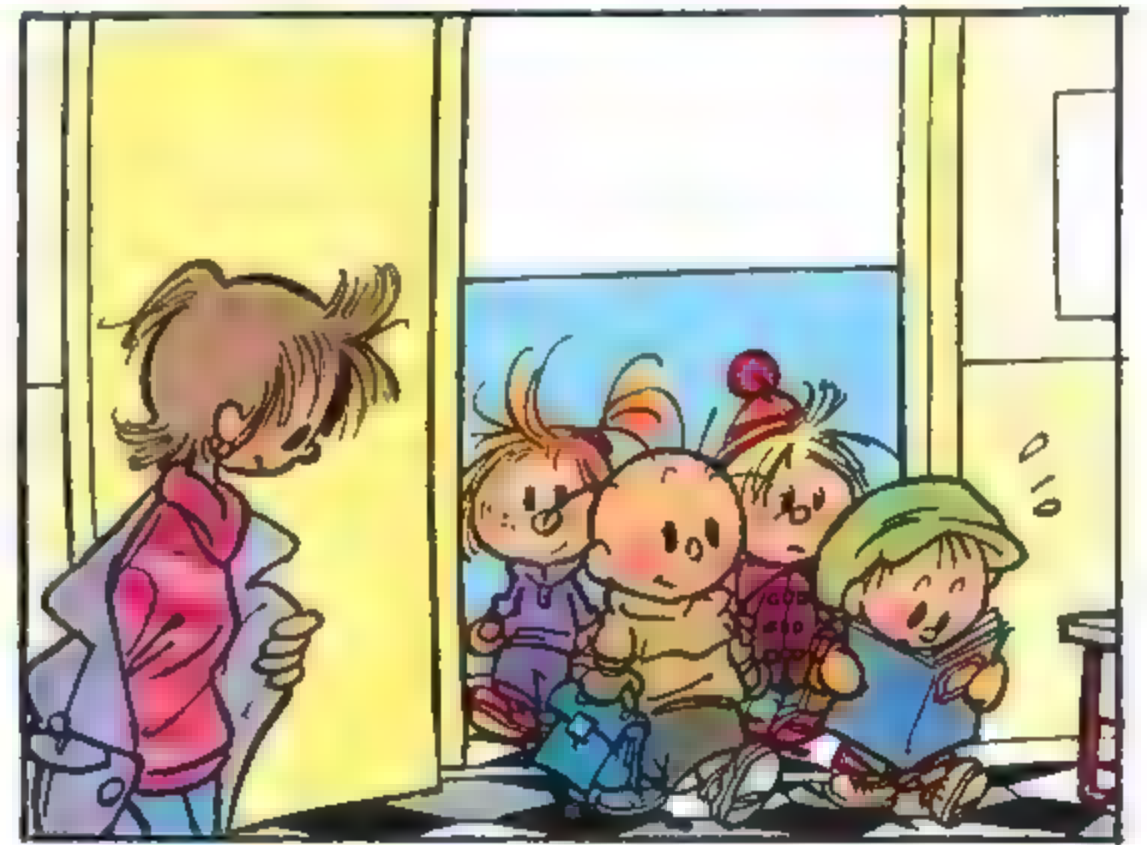
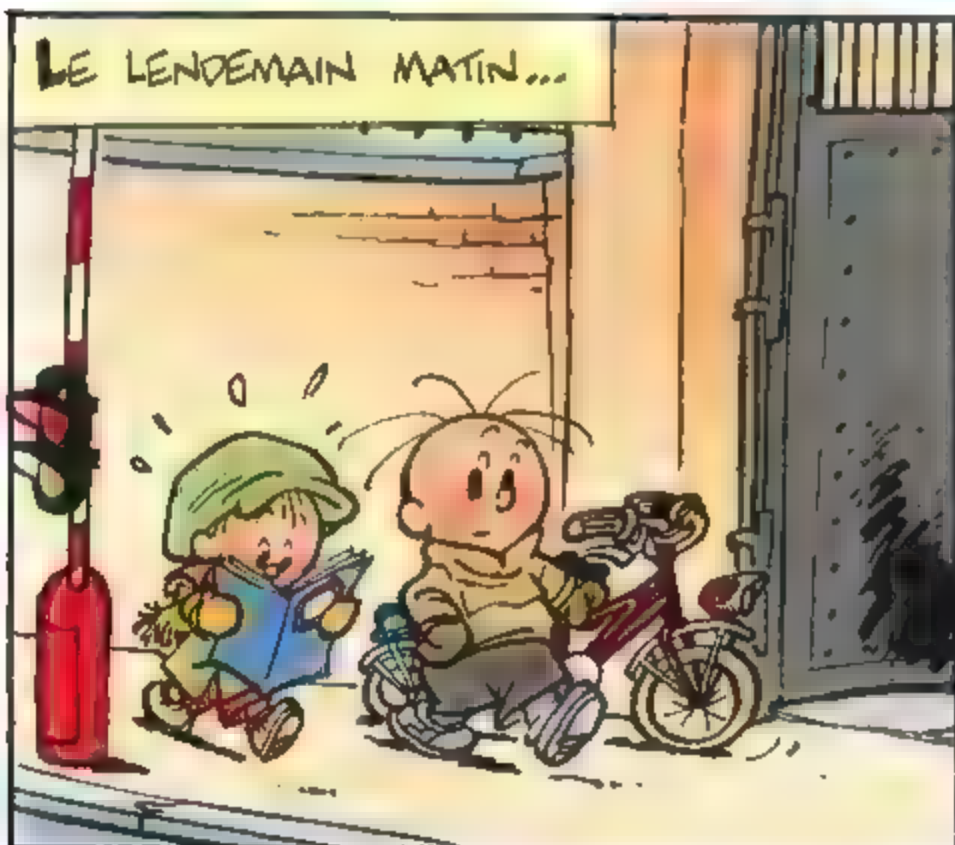


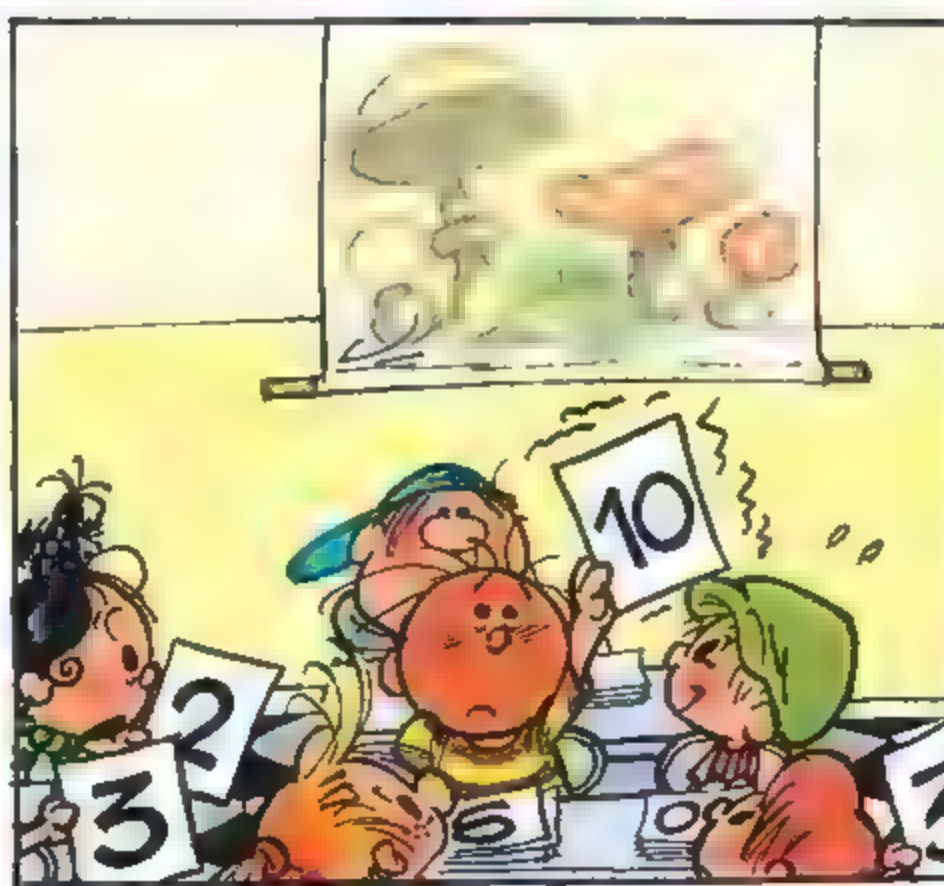
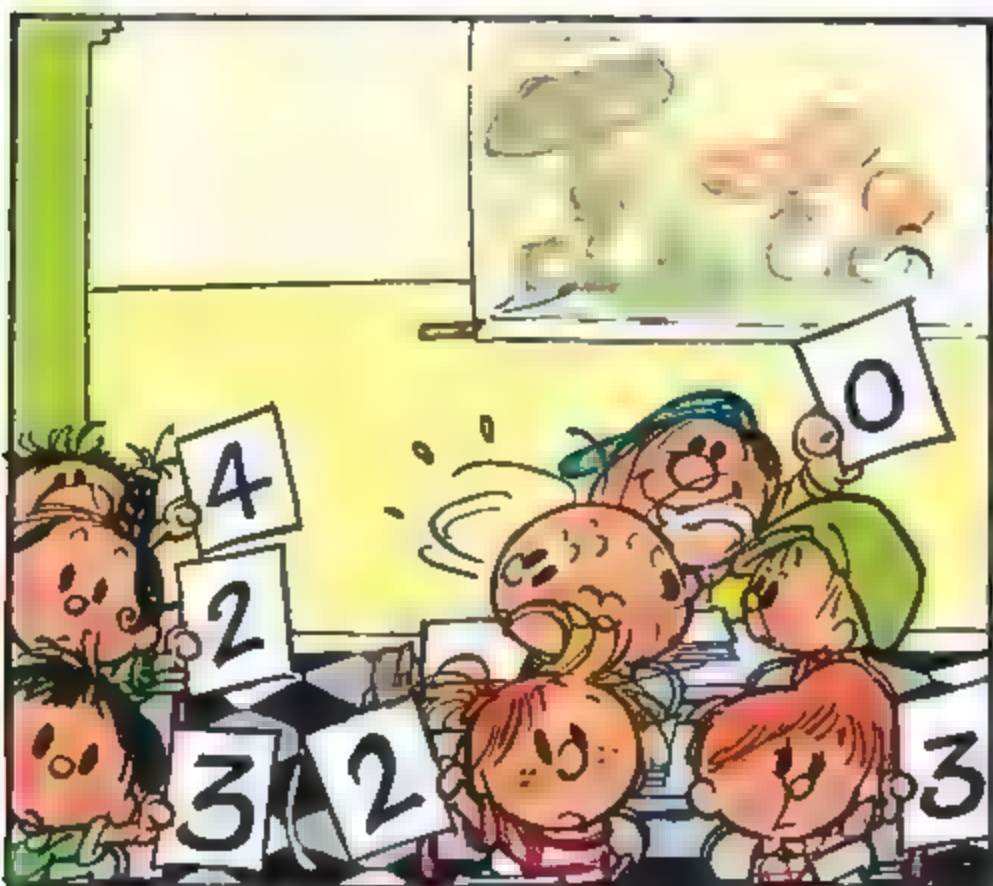
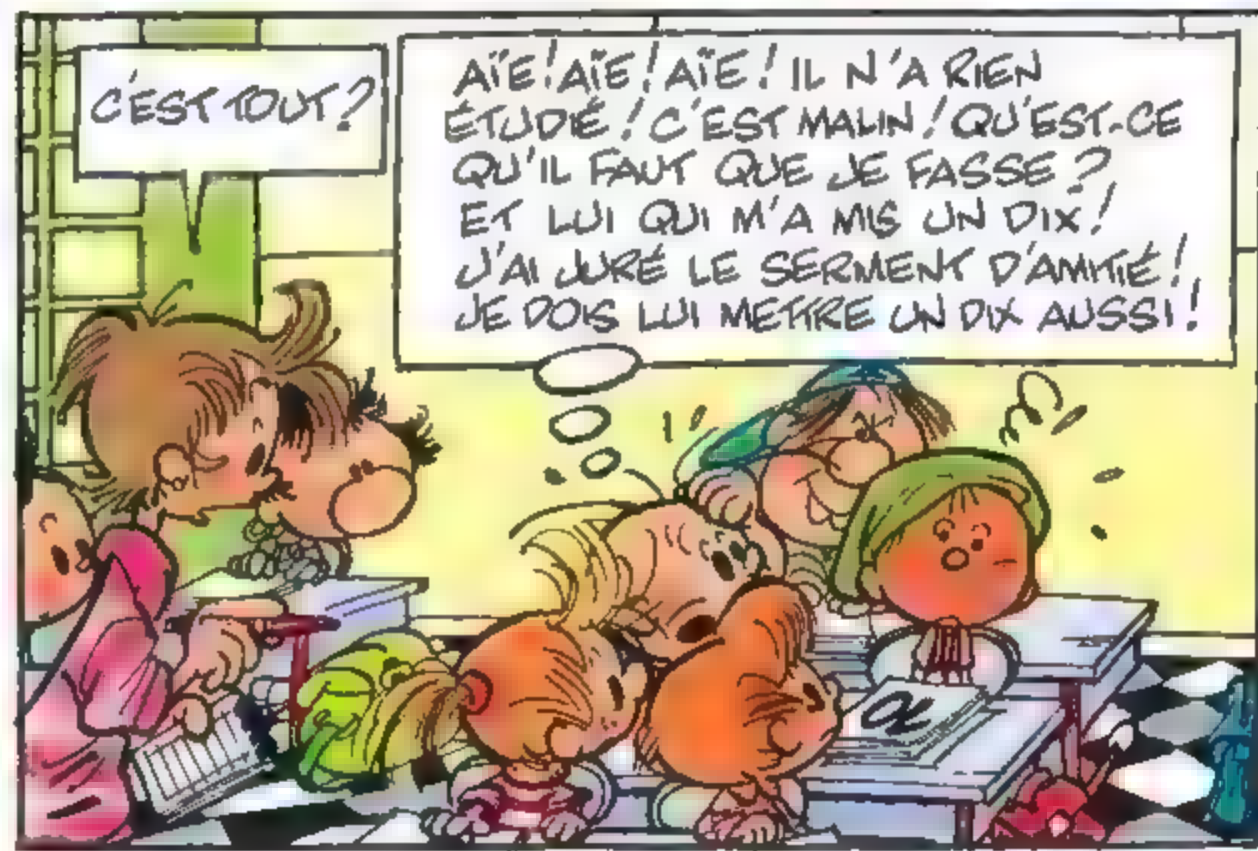
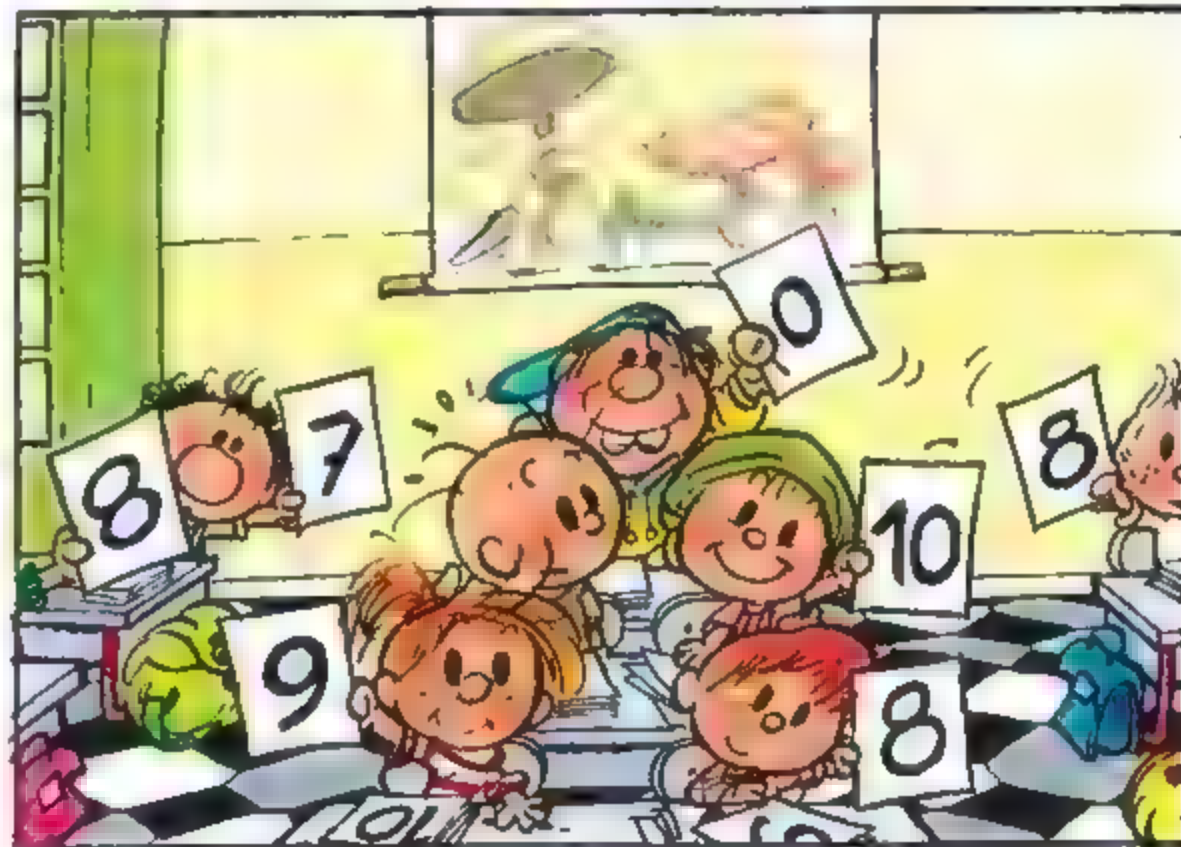
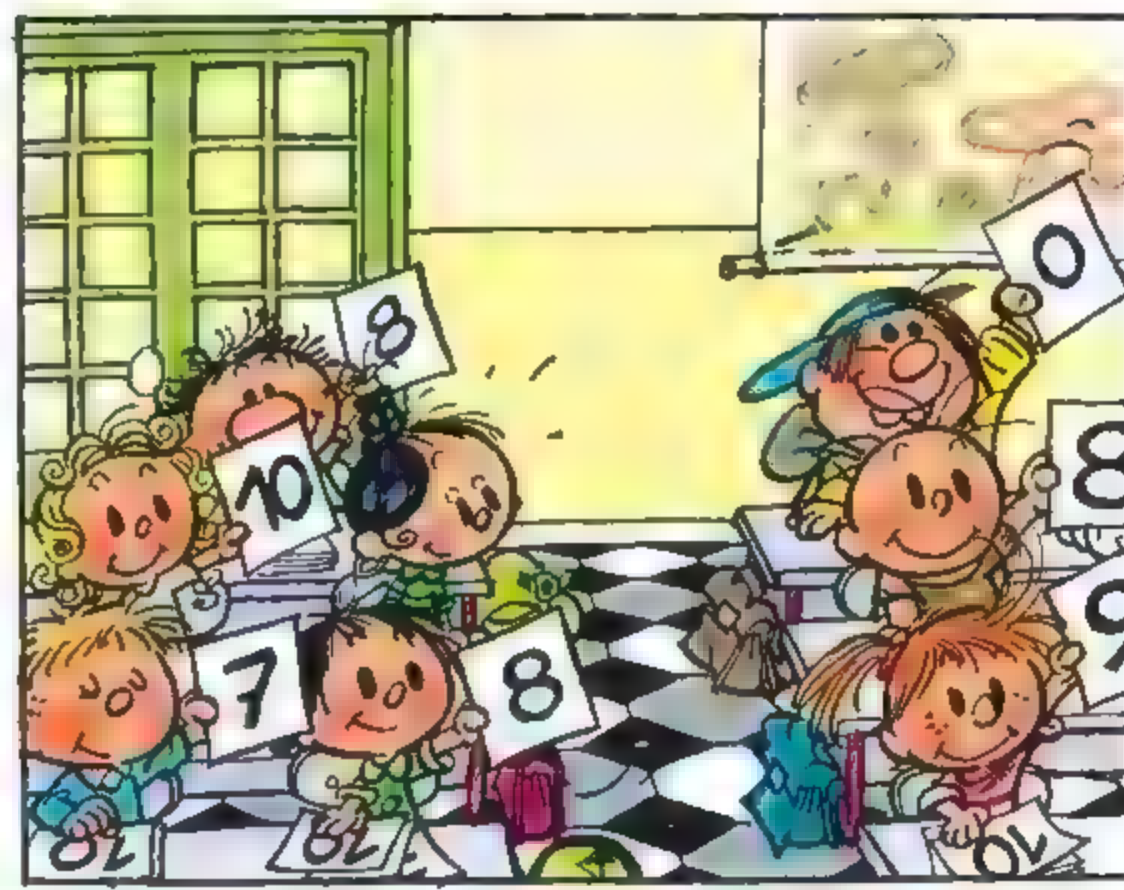


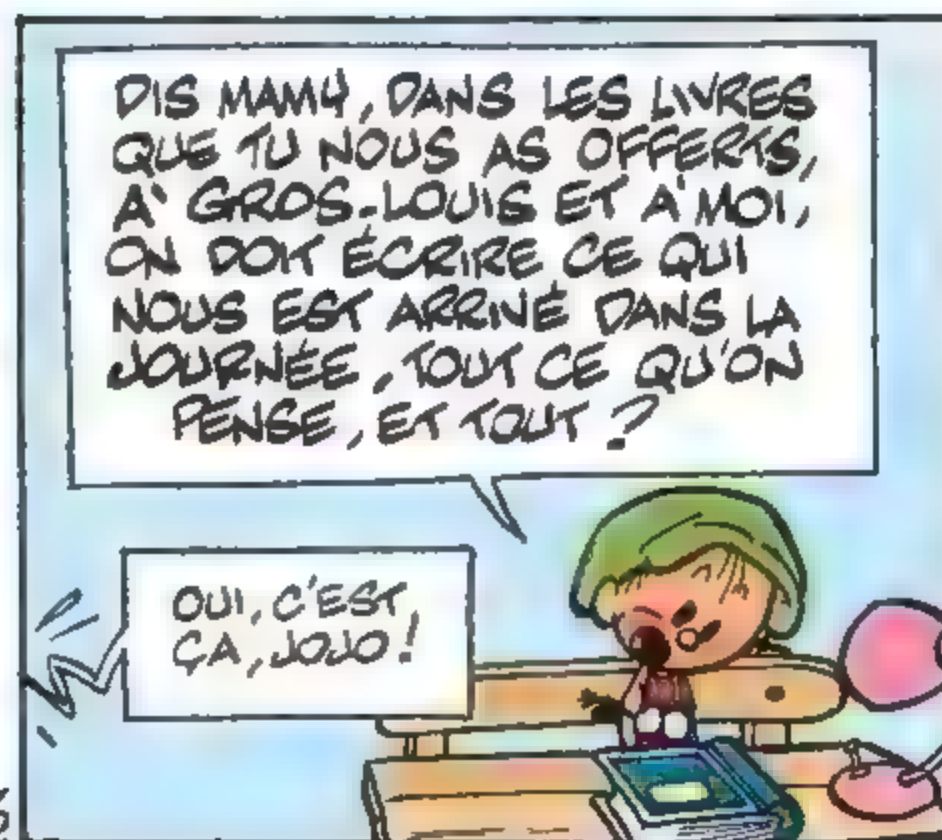
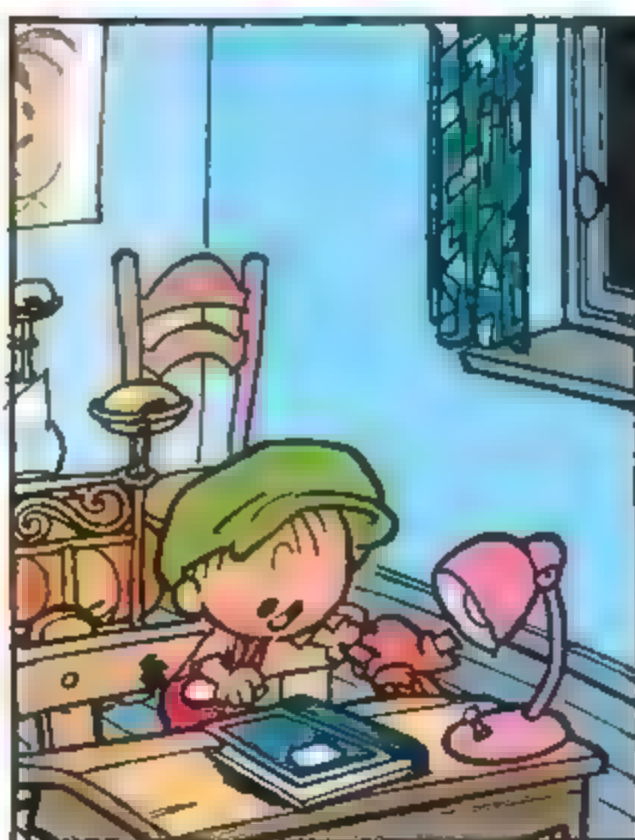
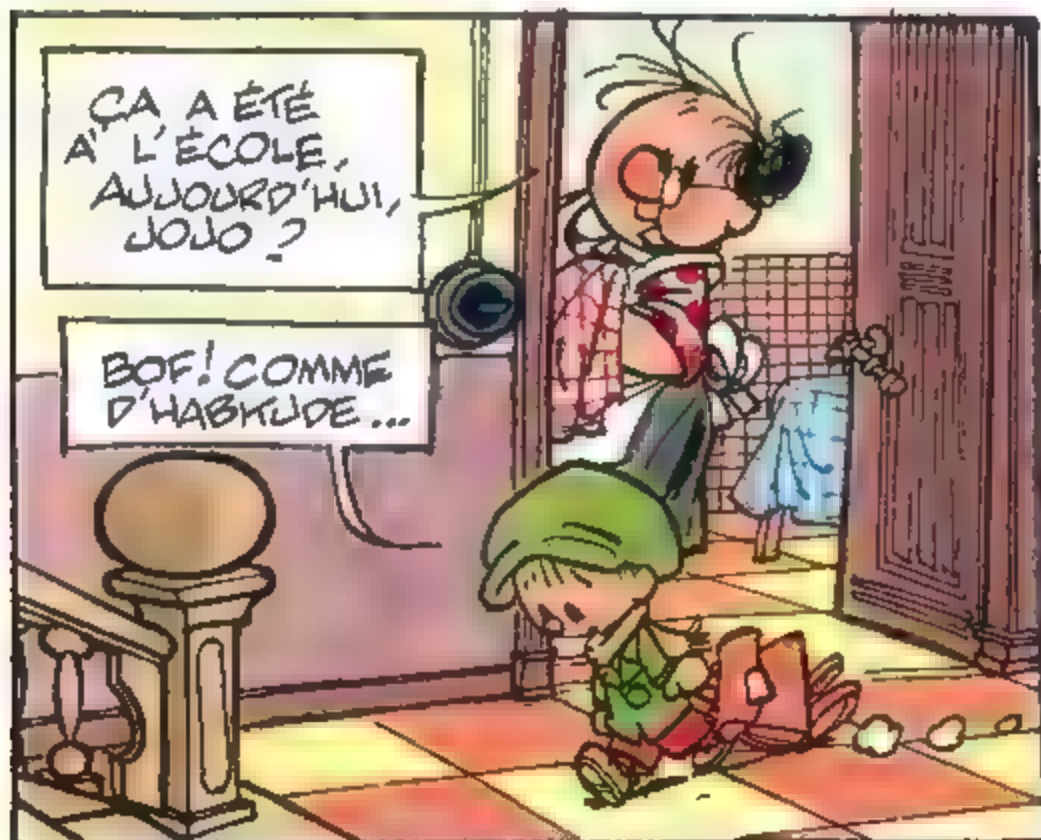
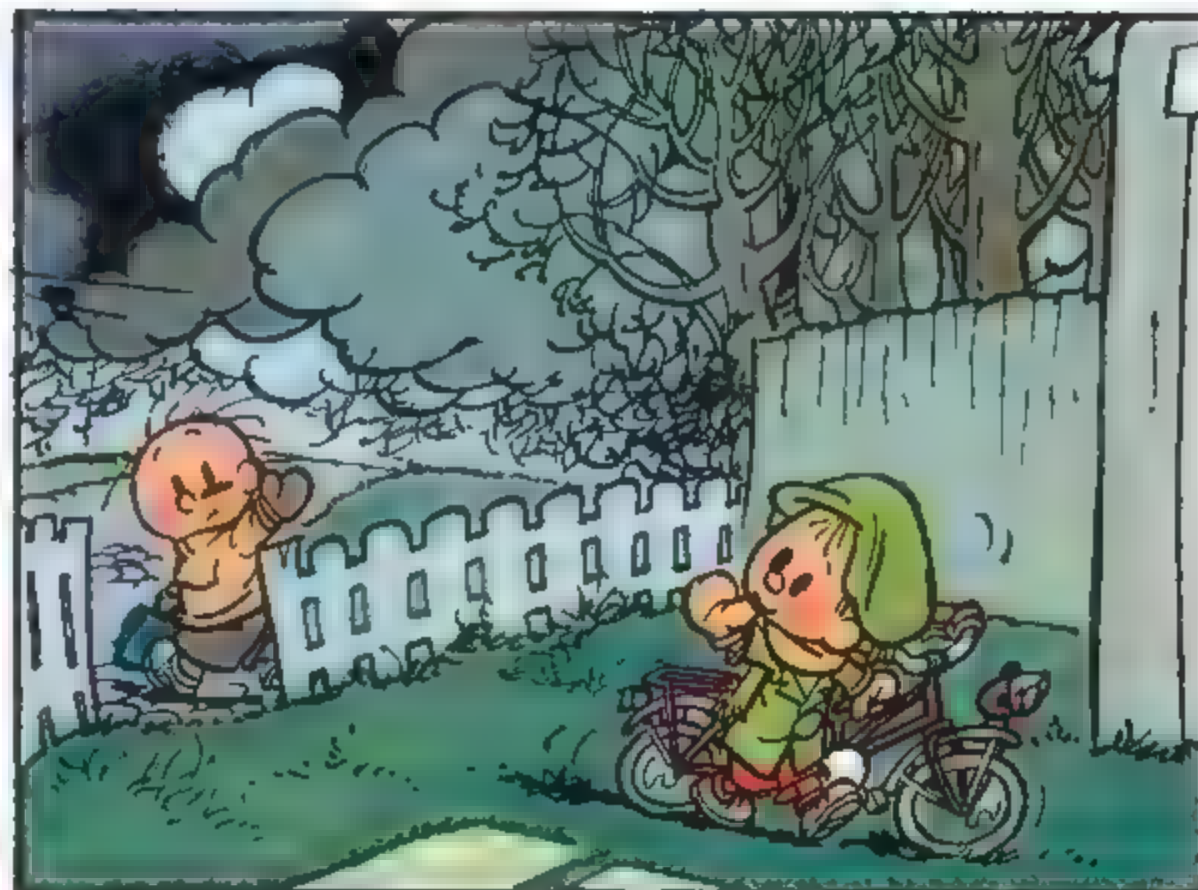
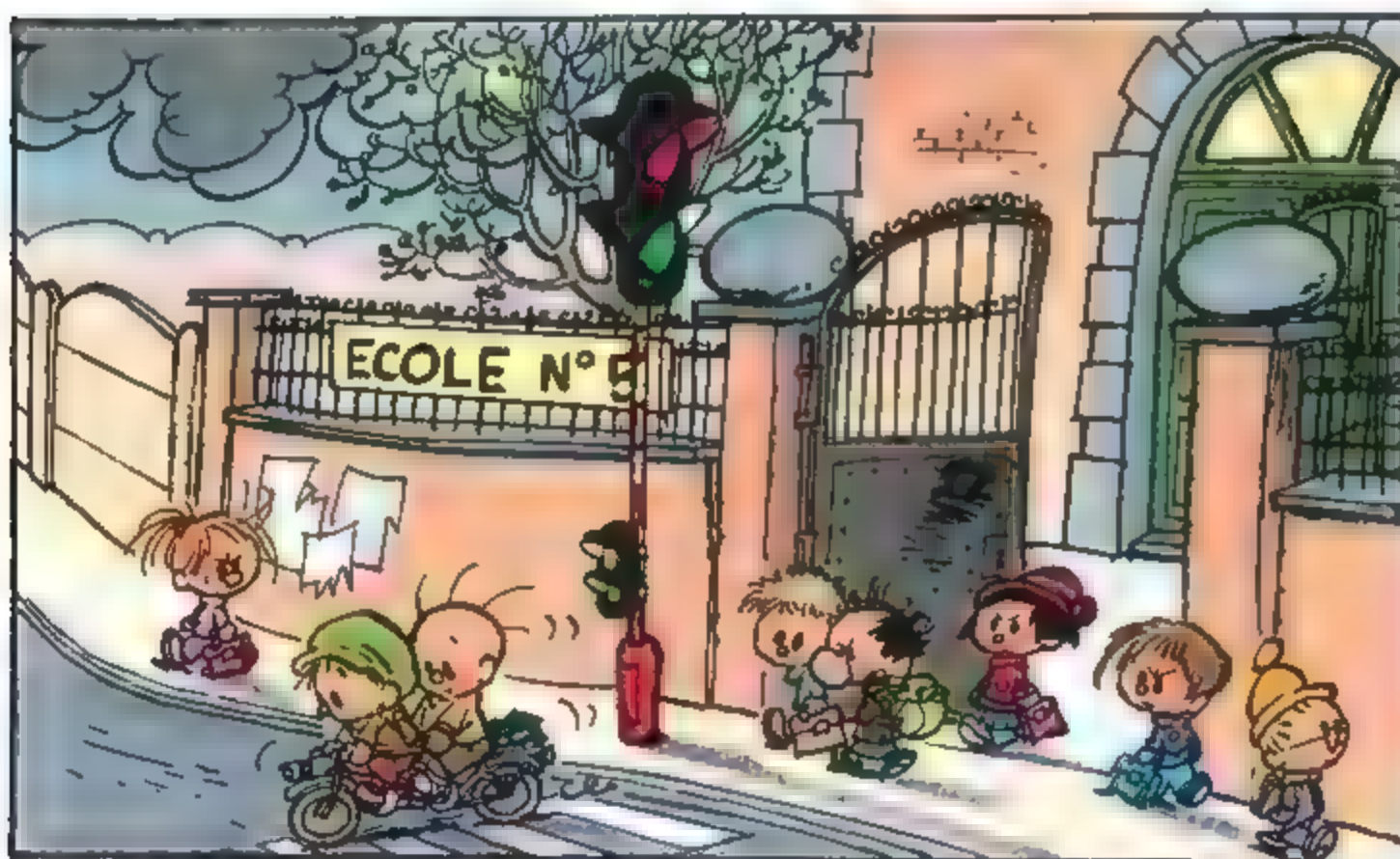
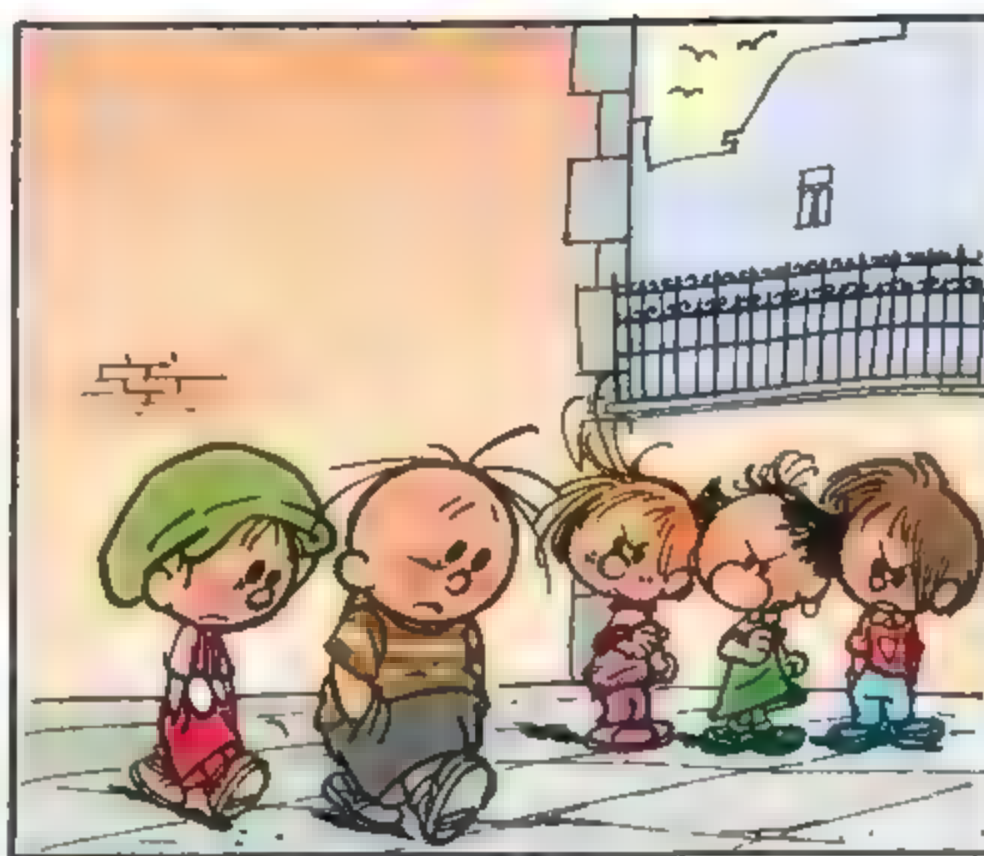
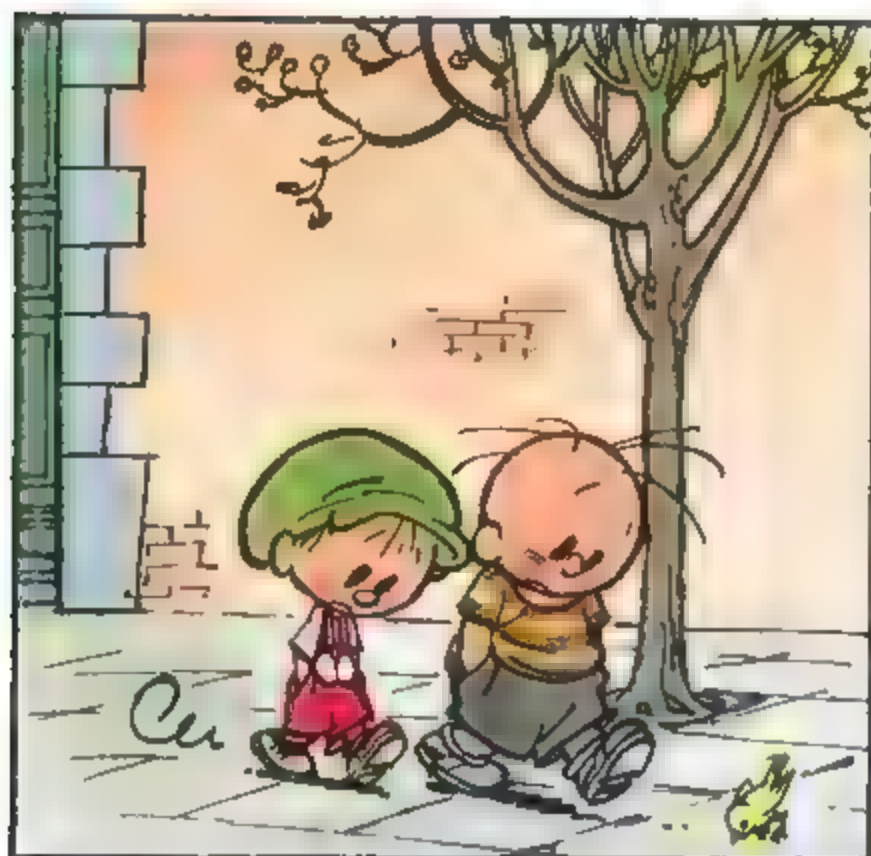
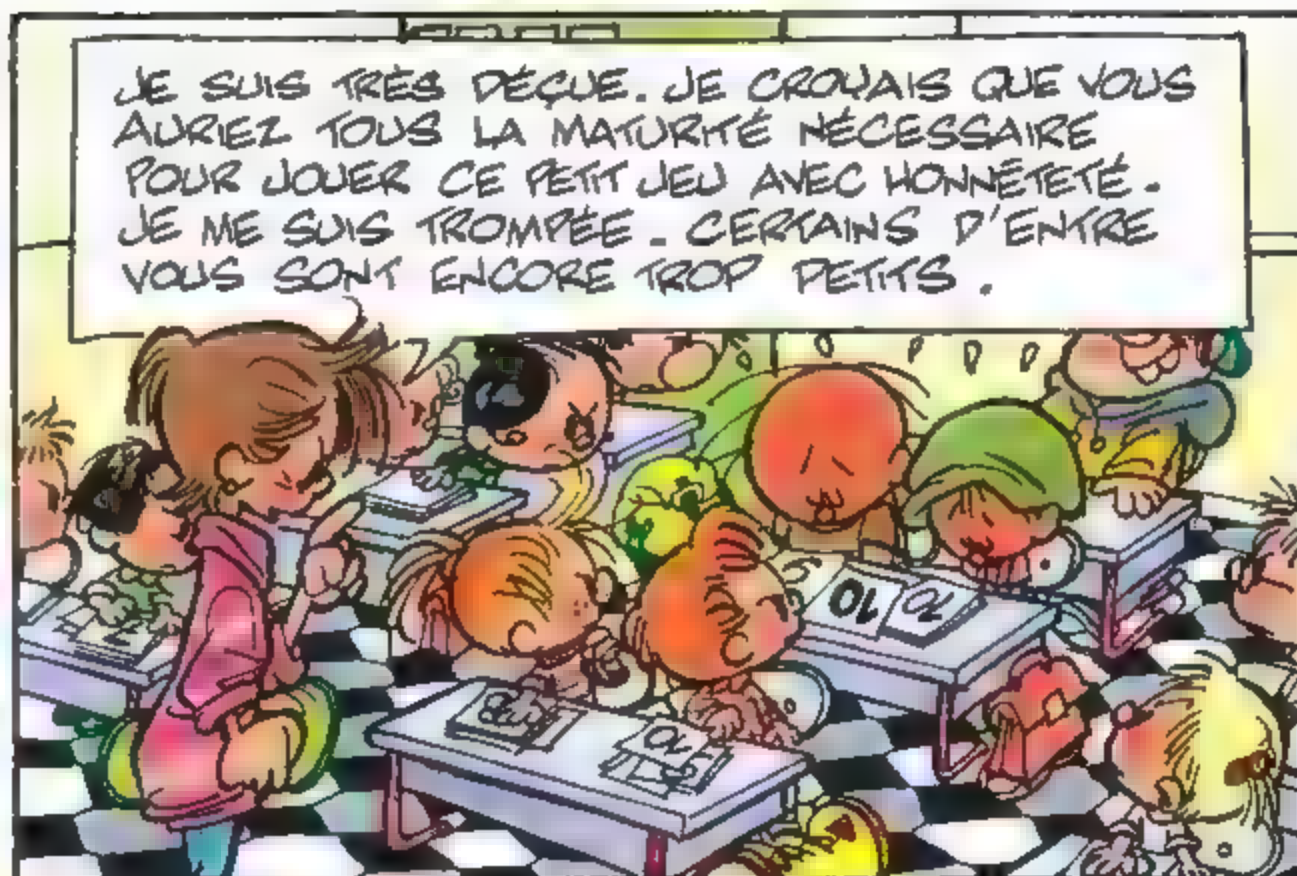
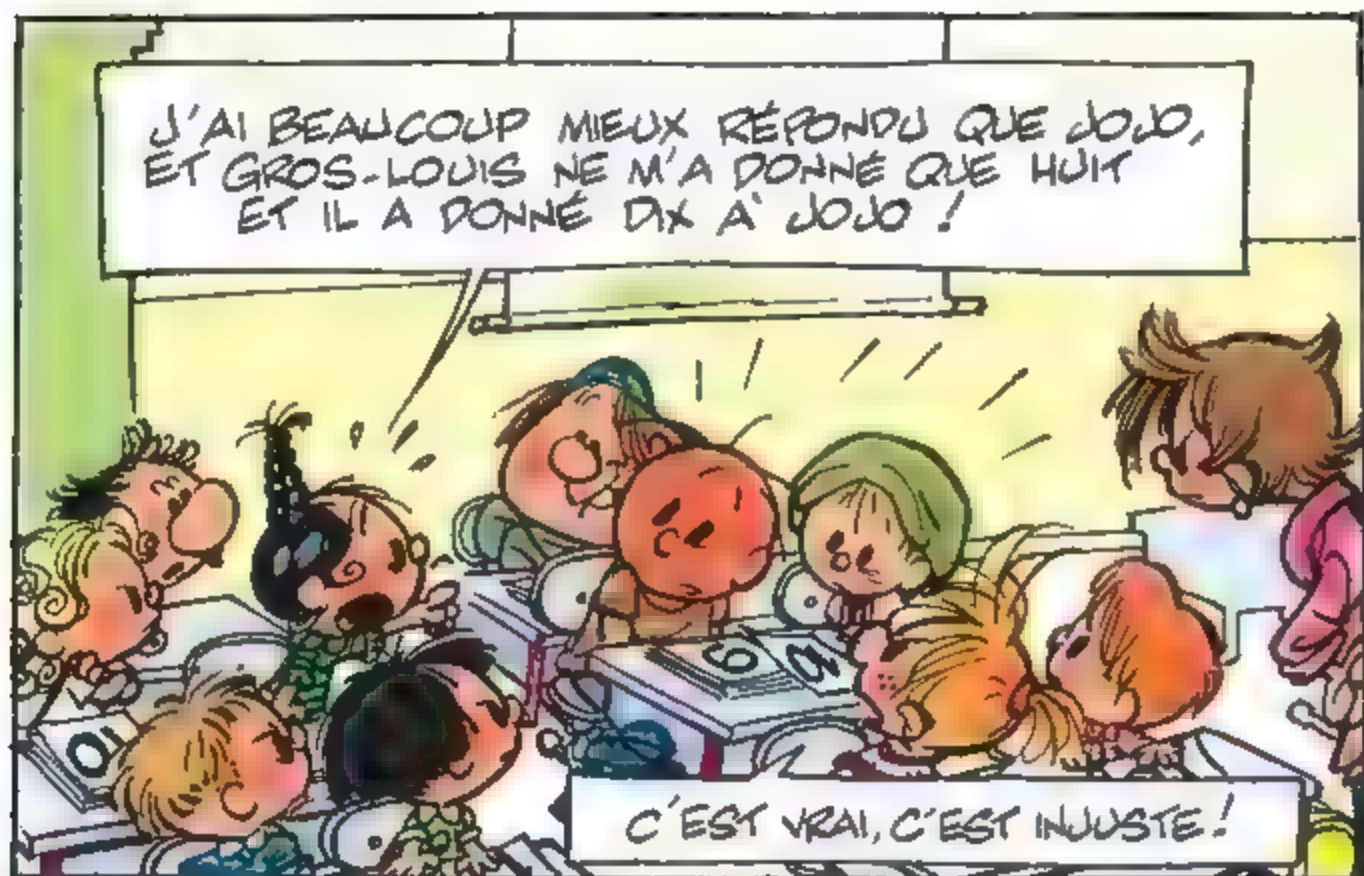


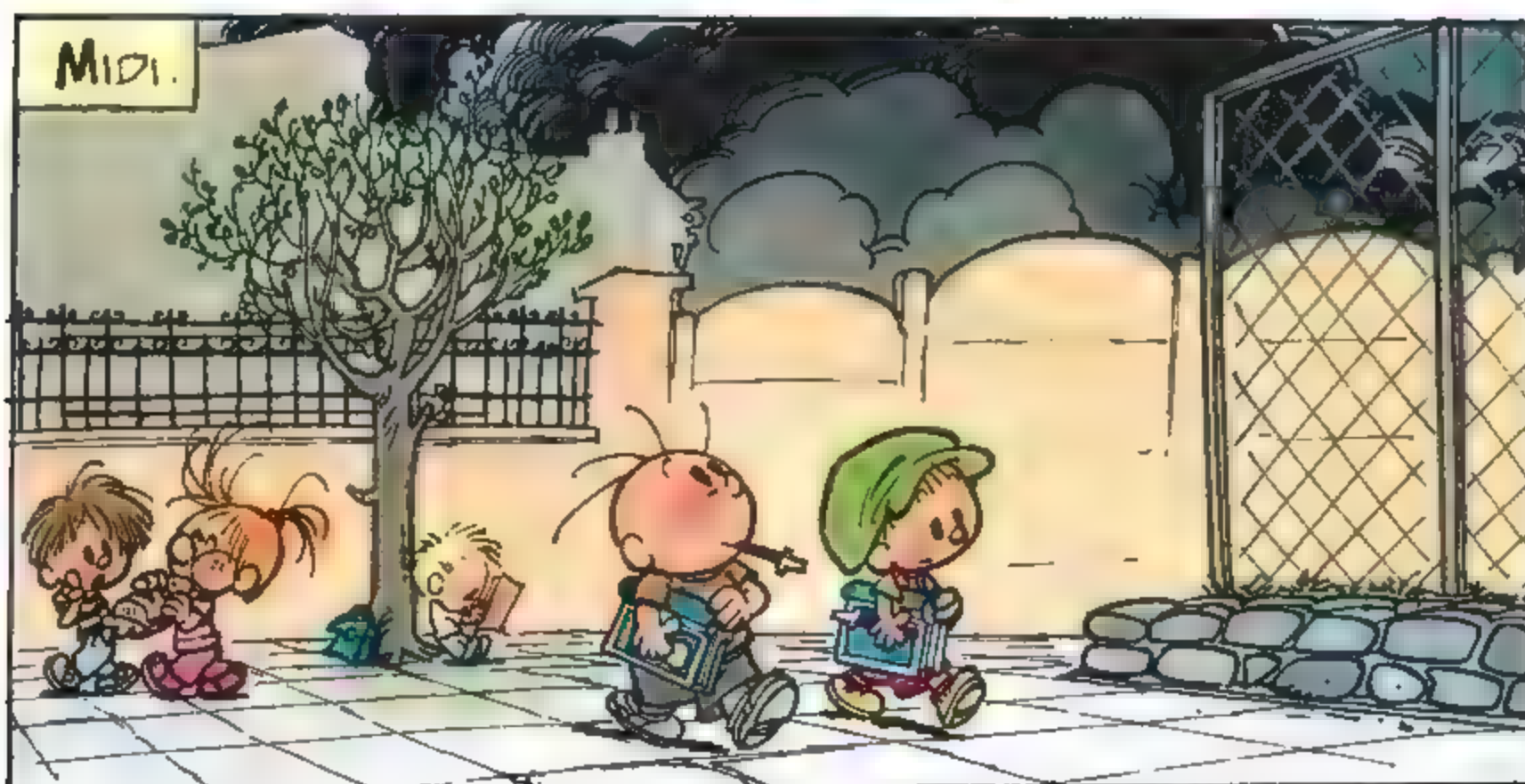
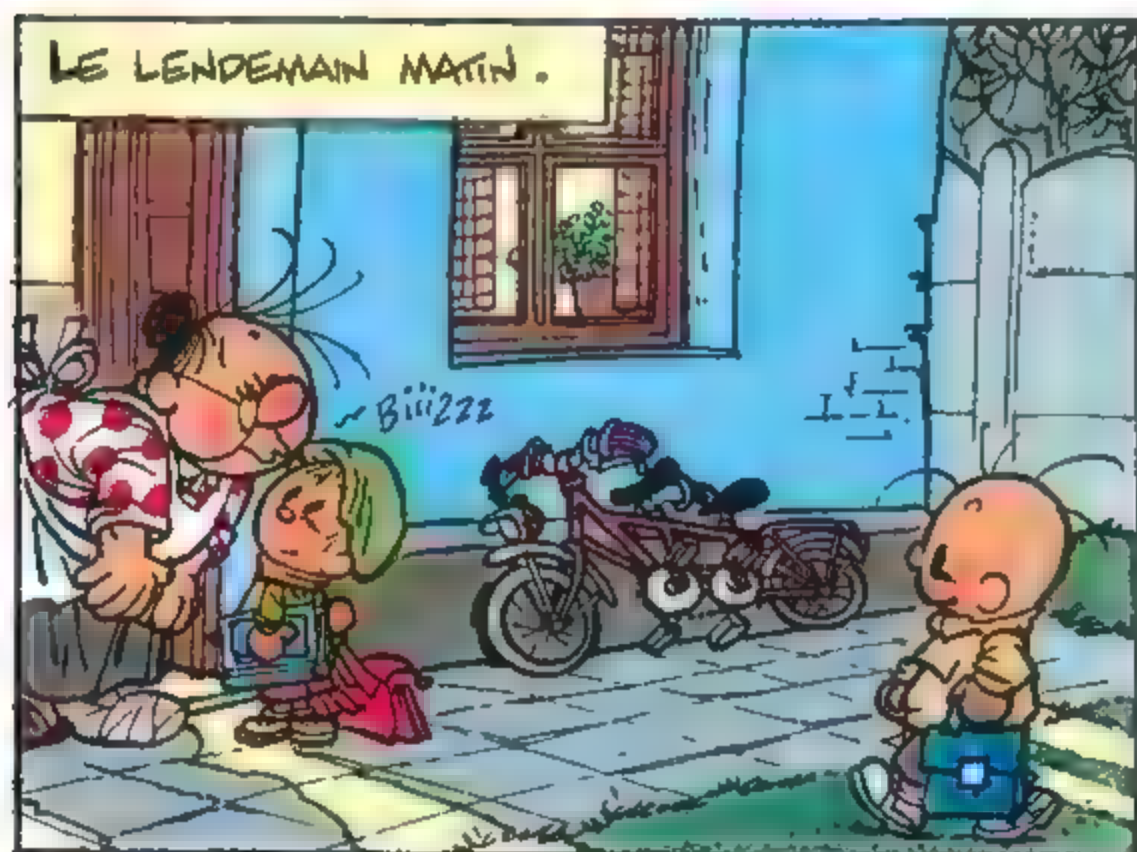
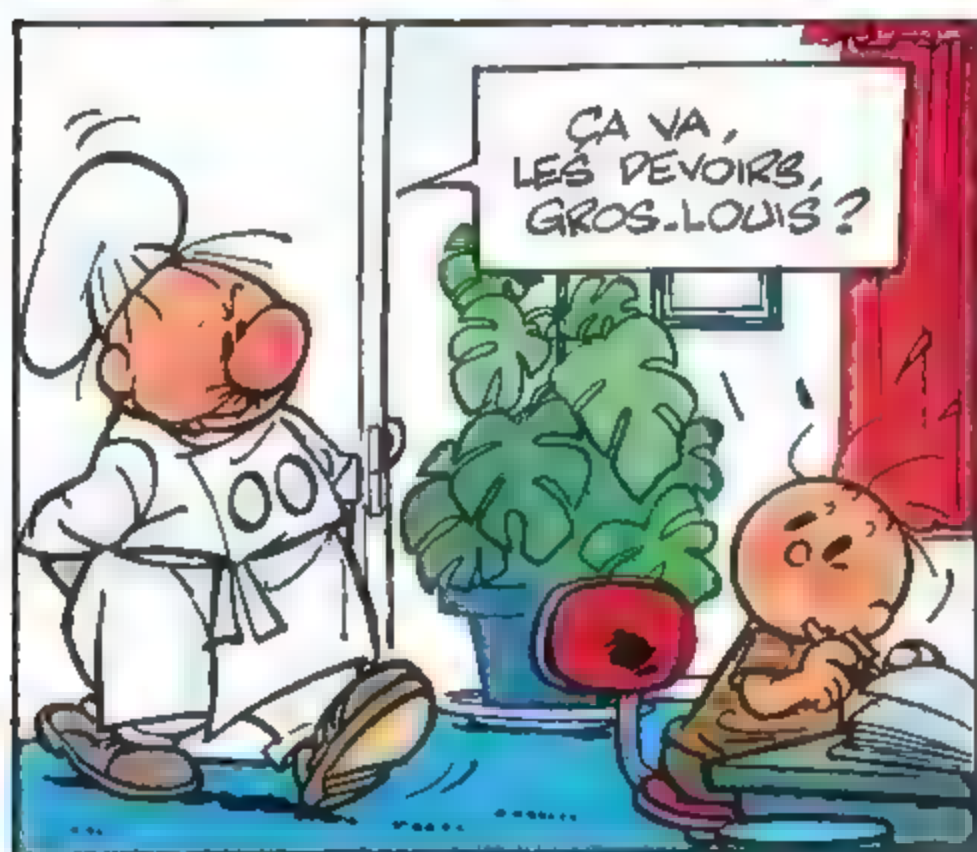
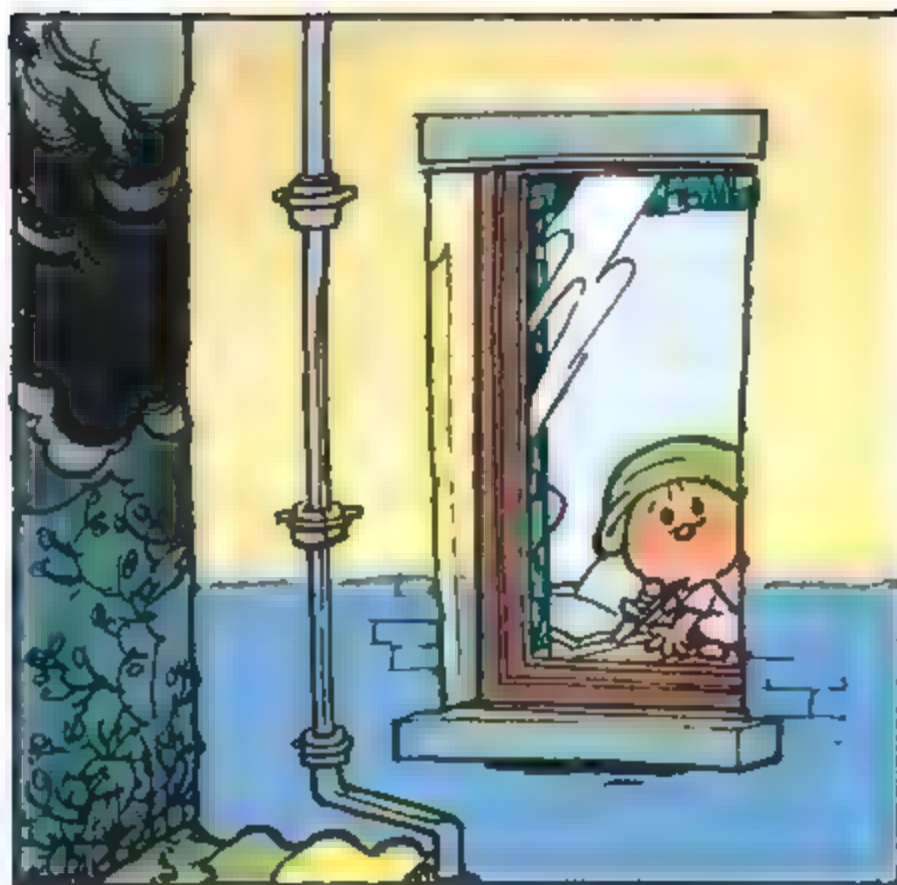


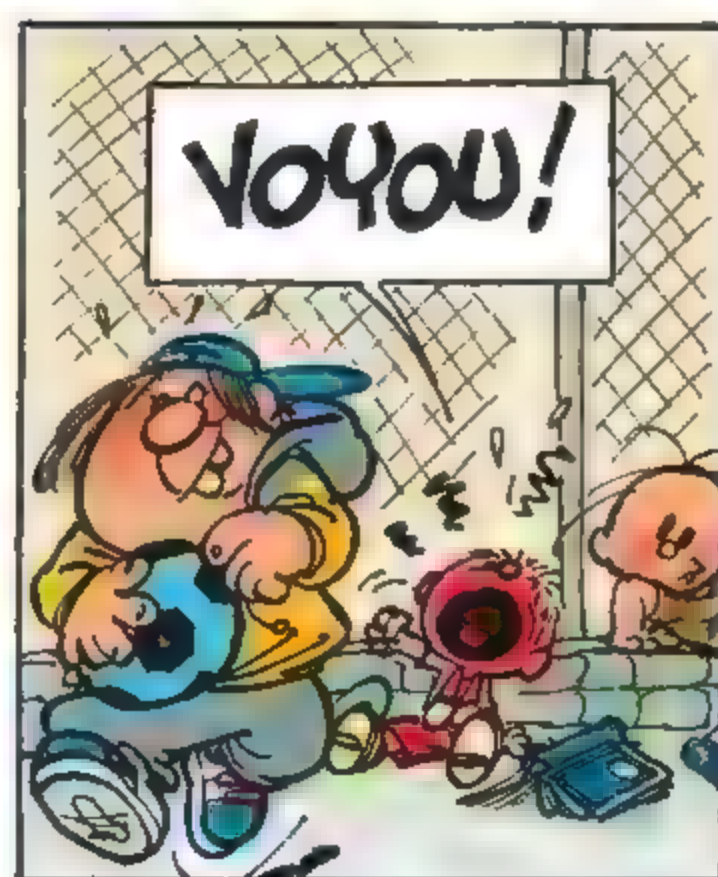
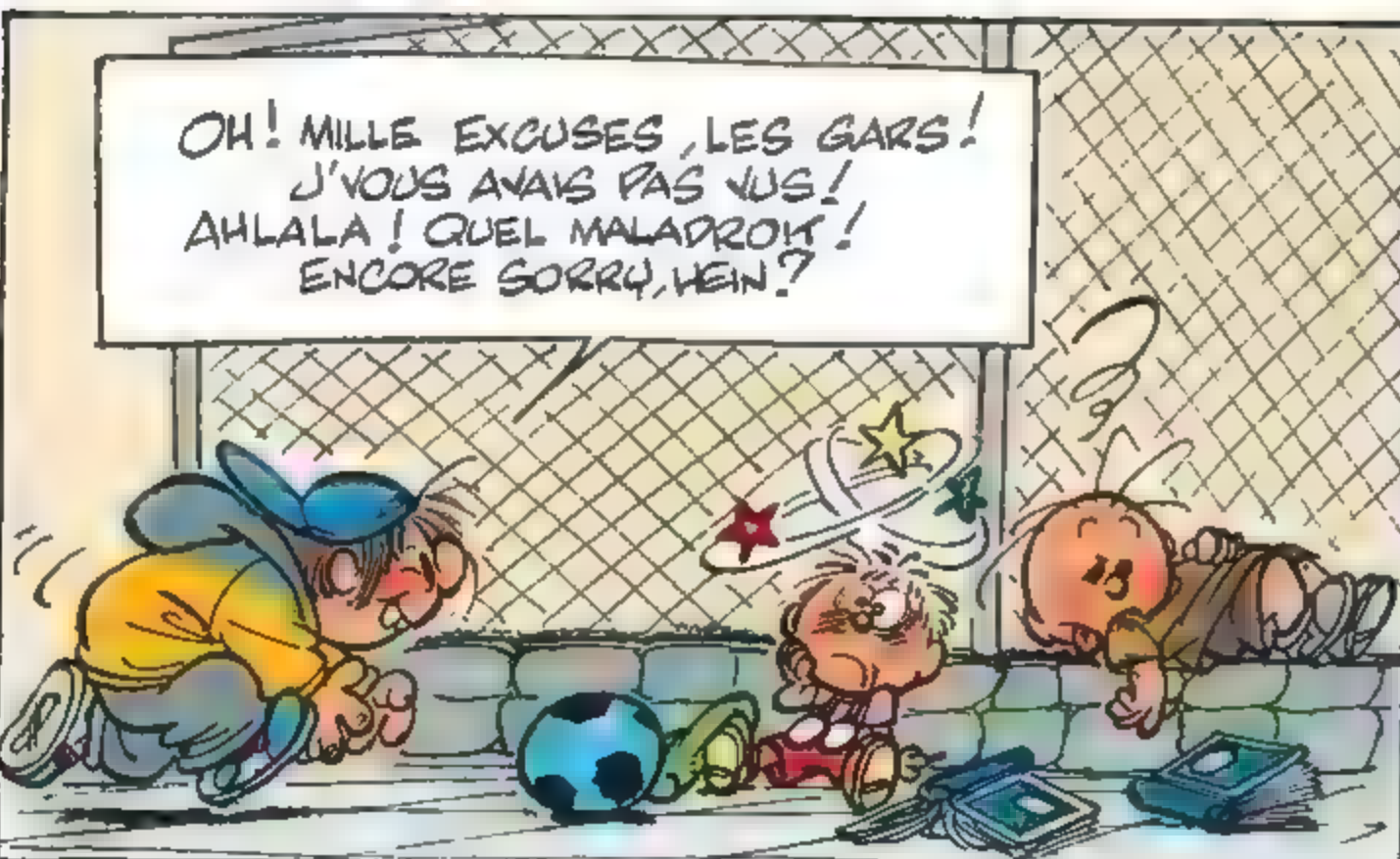
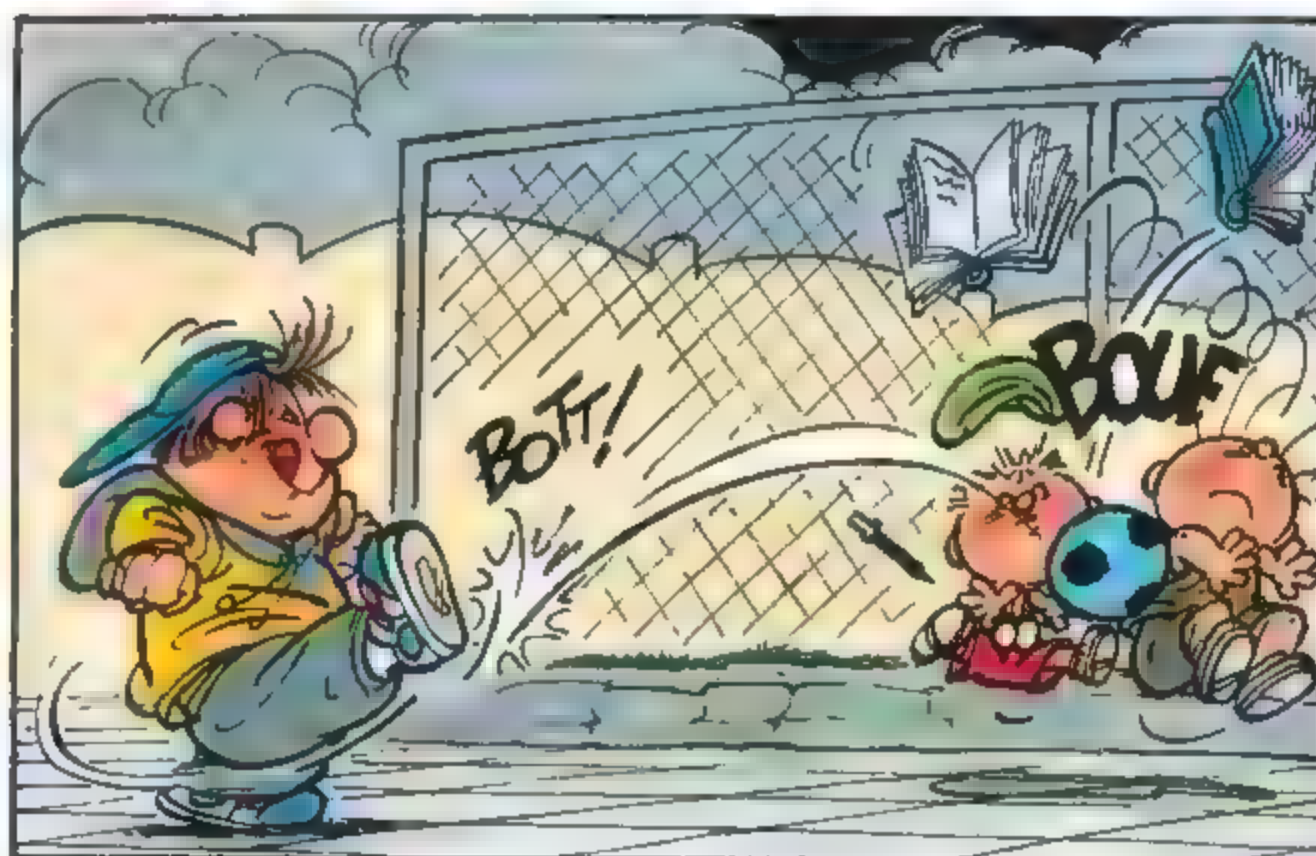
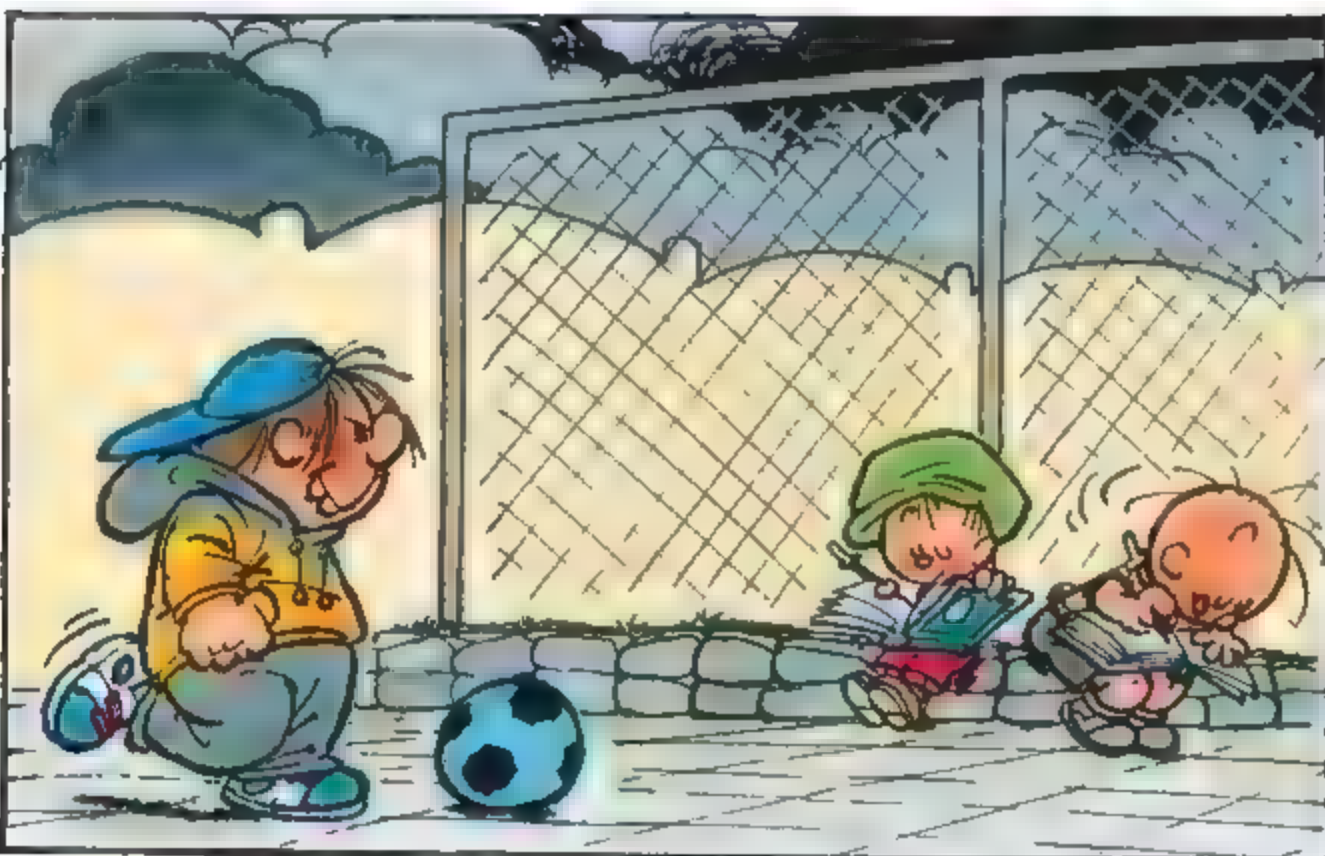
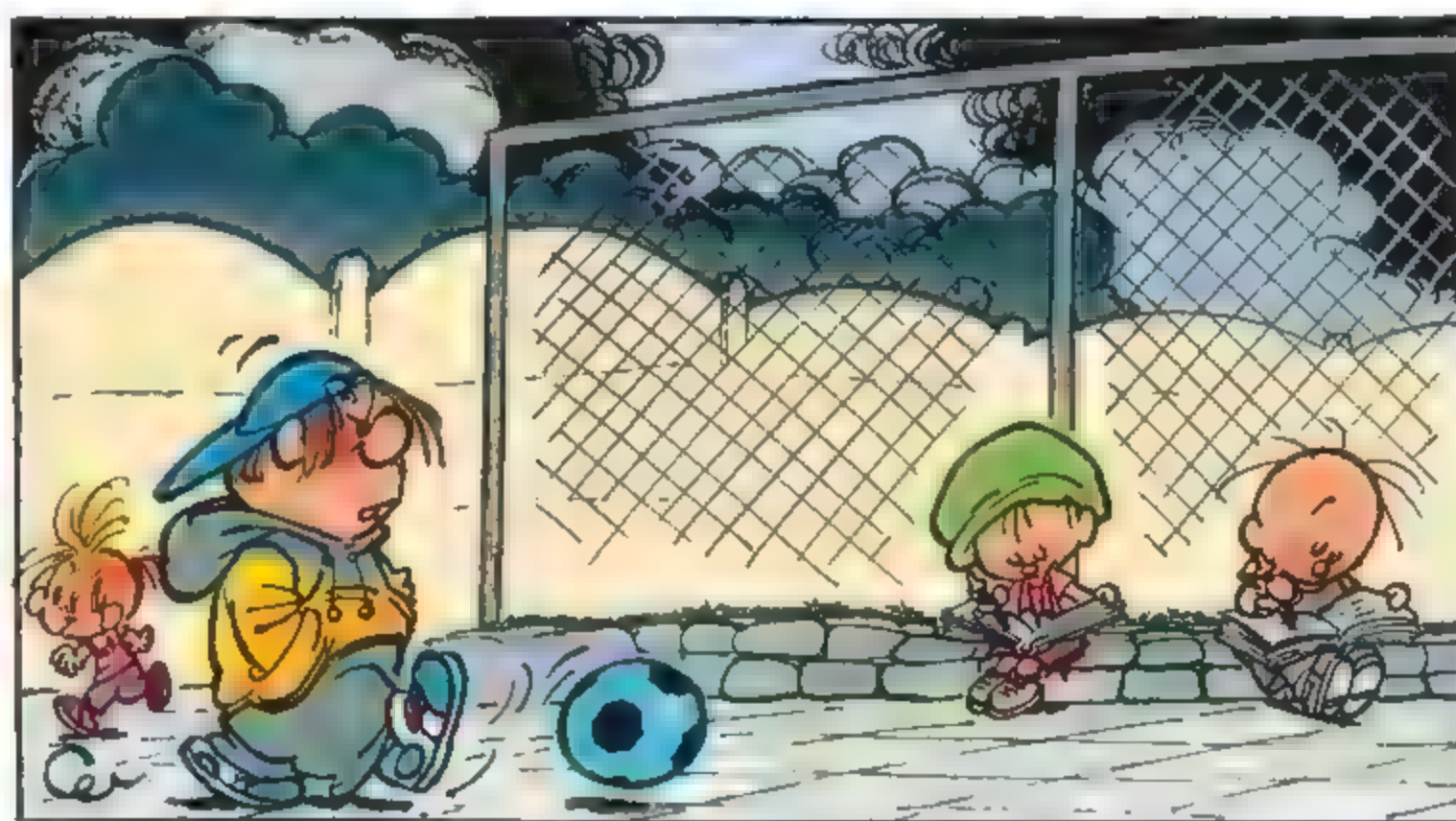
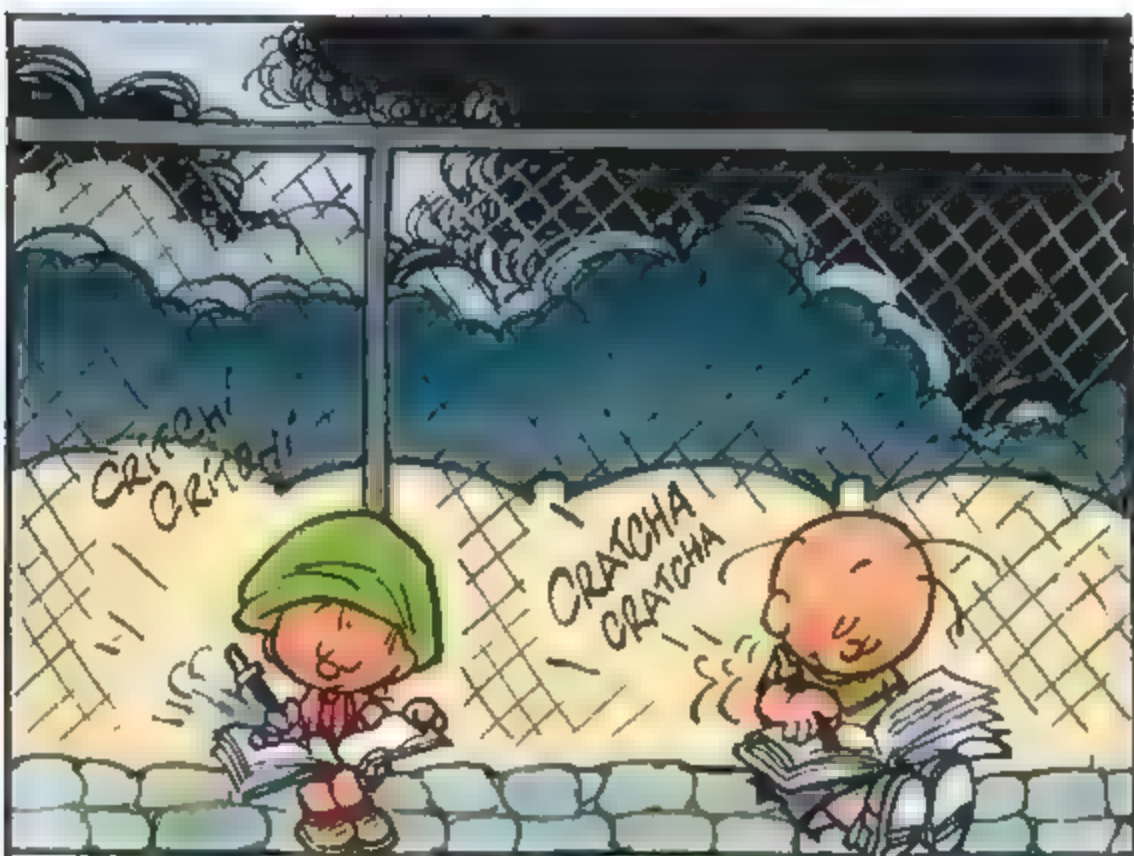
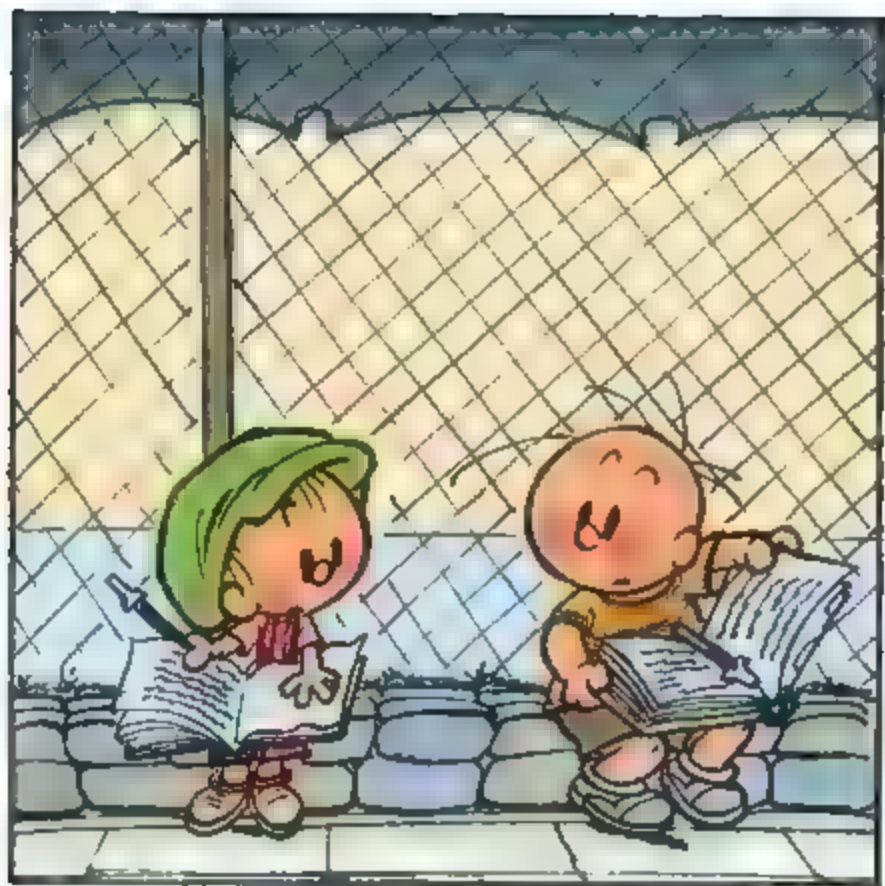
QUELQUES SEMAINES PLUS TARD ...

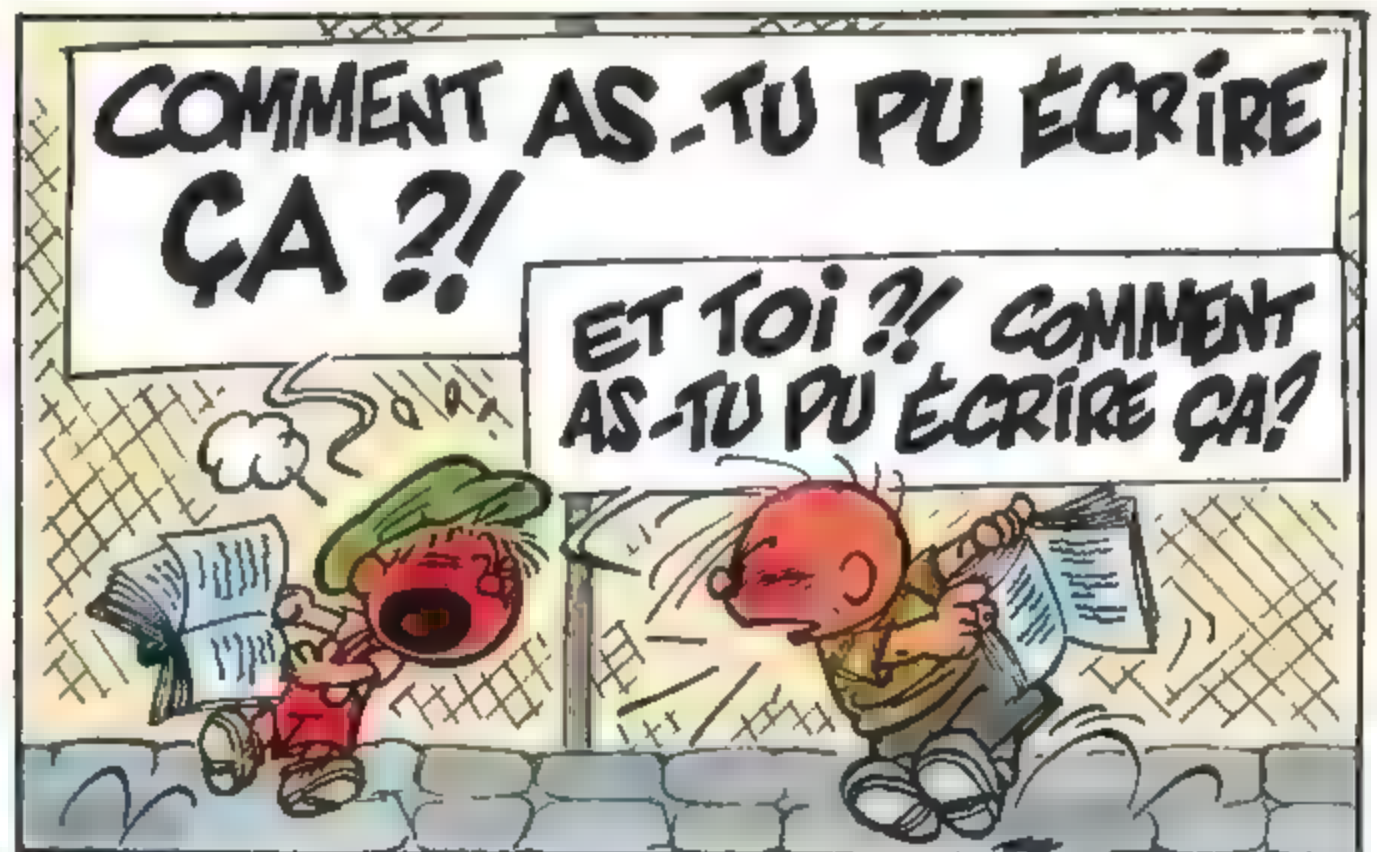
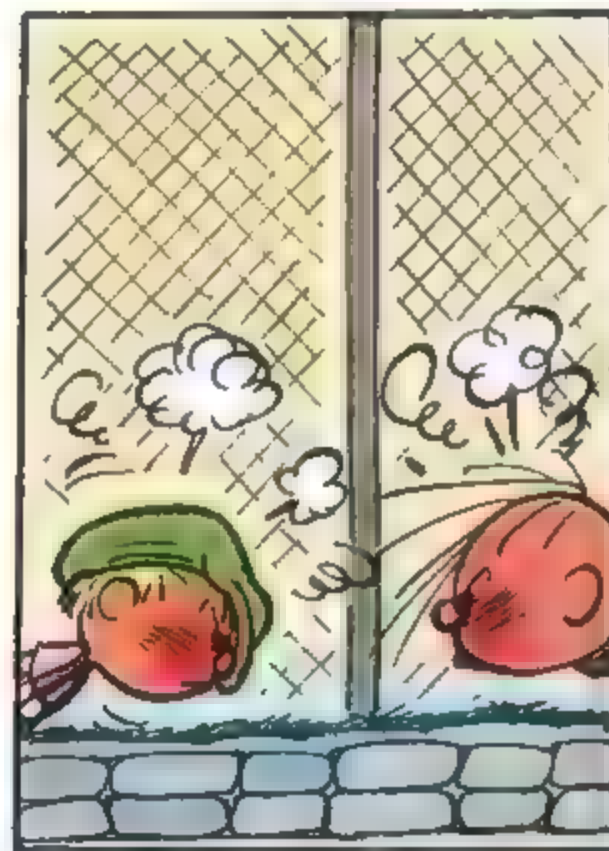
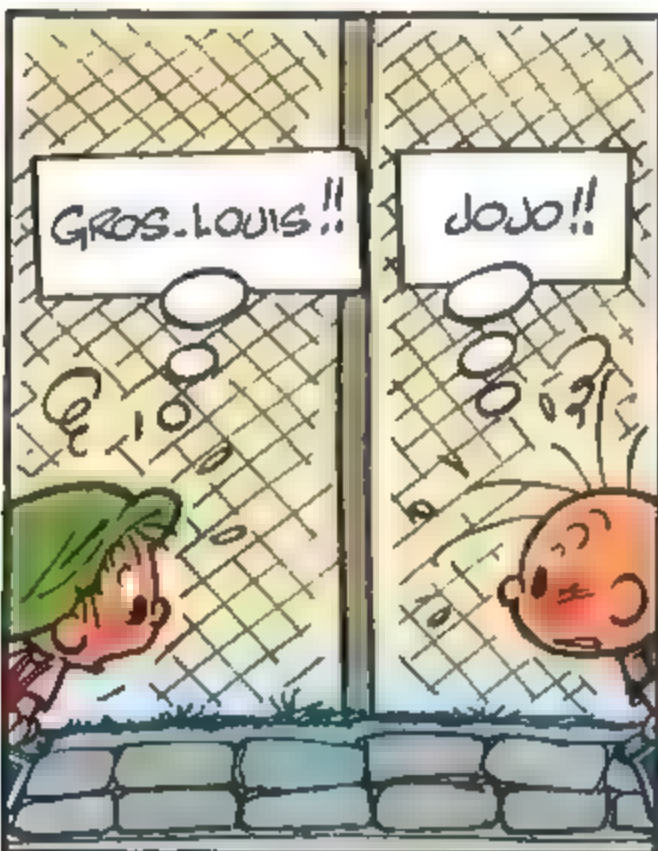
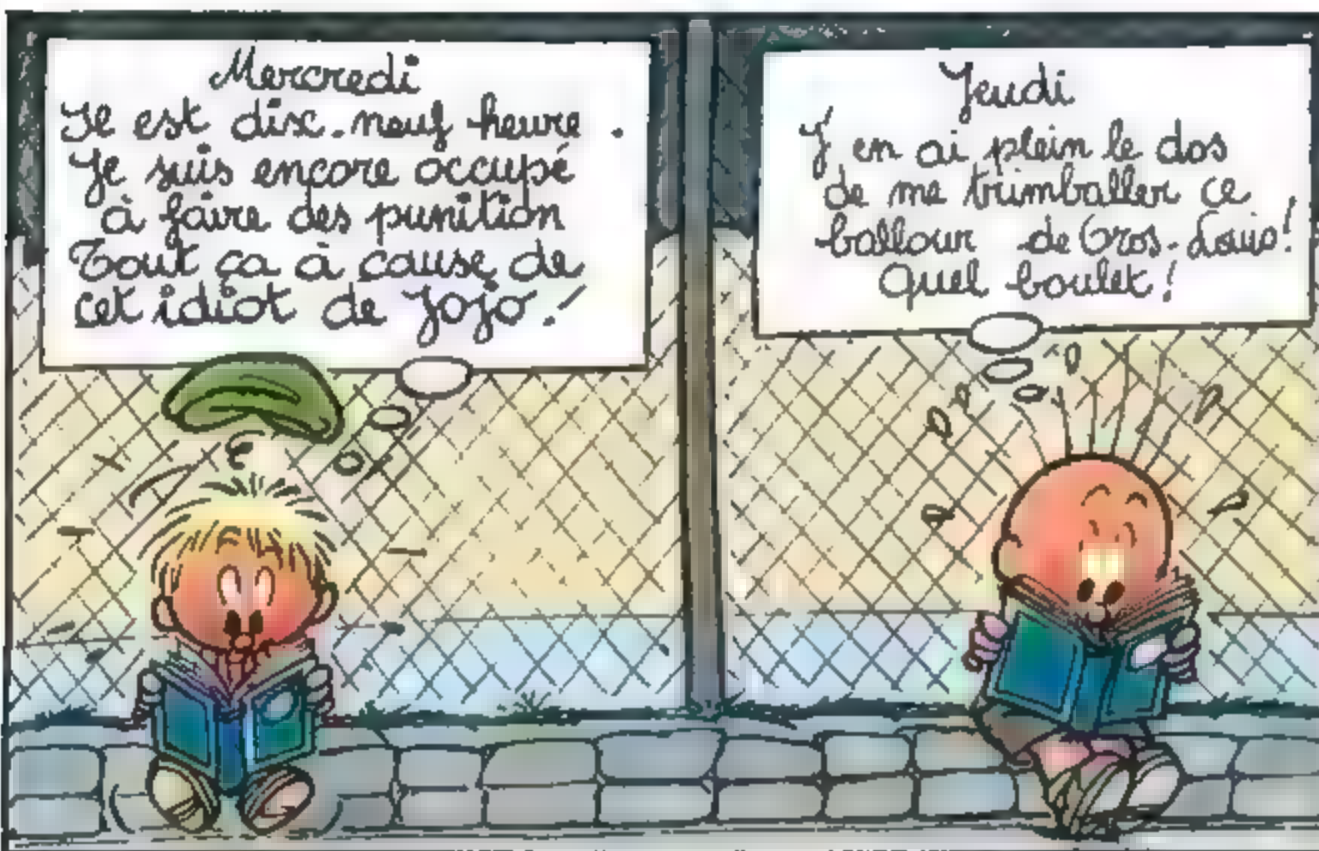
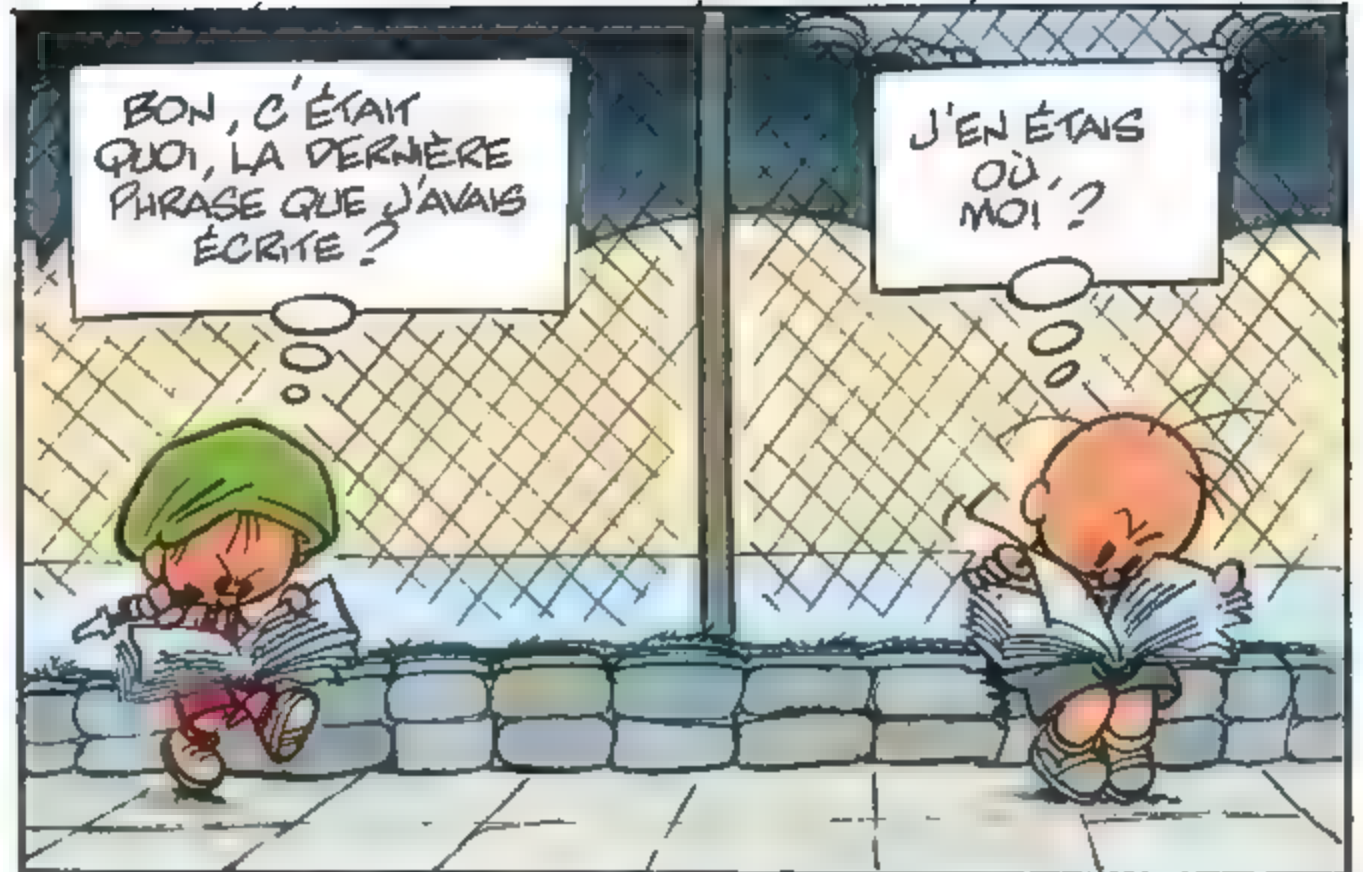
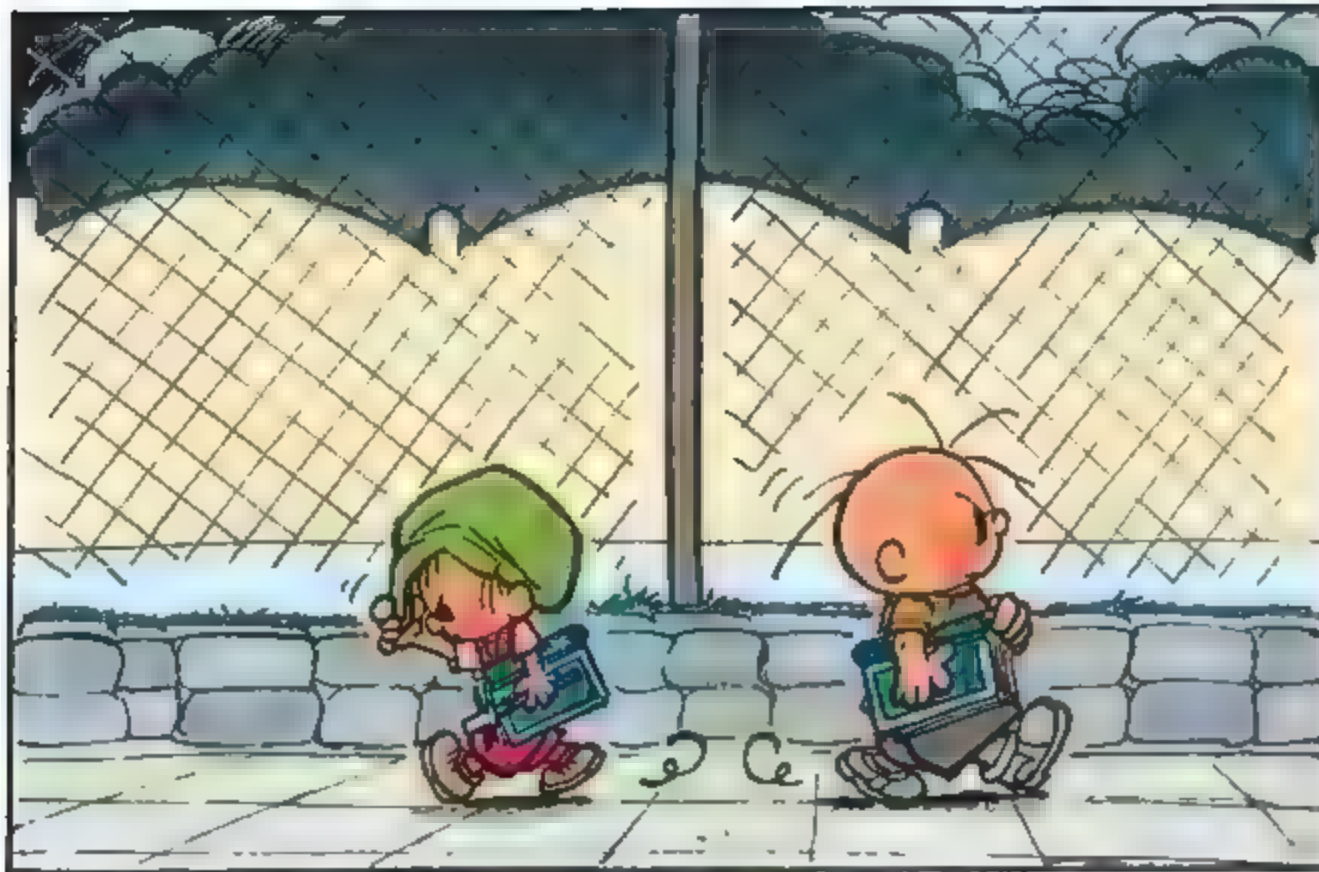


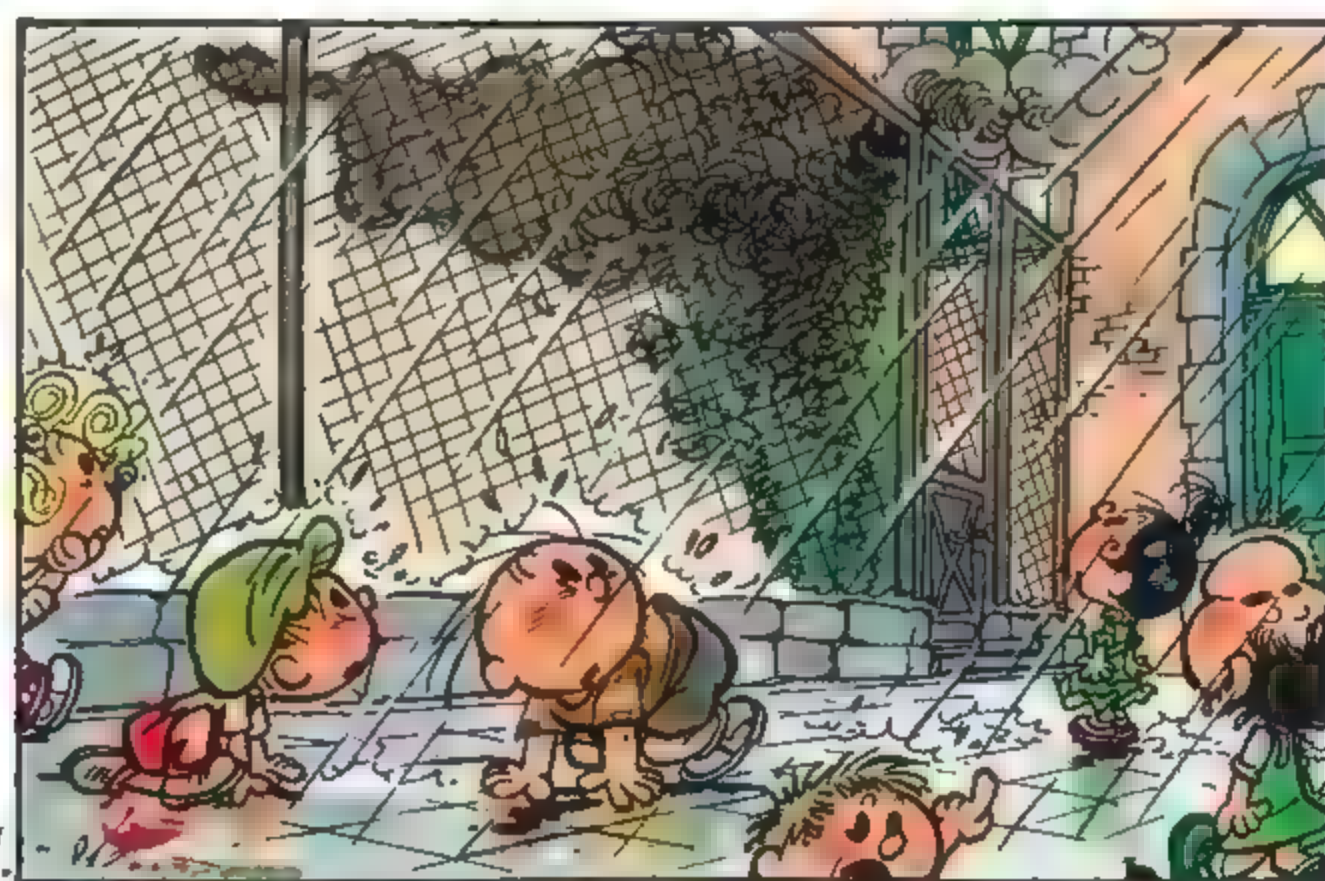
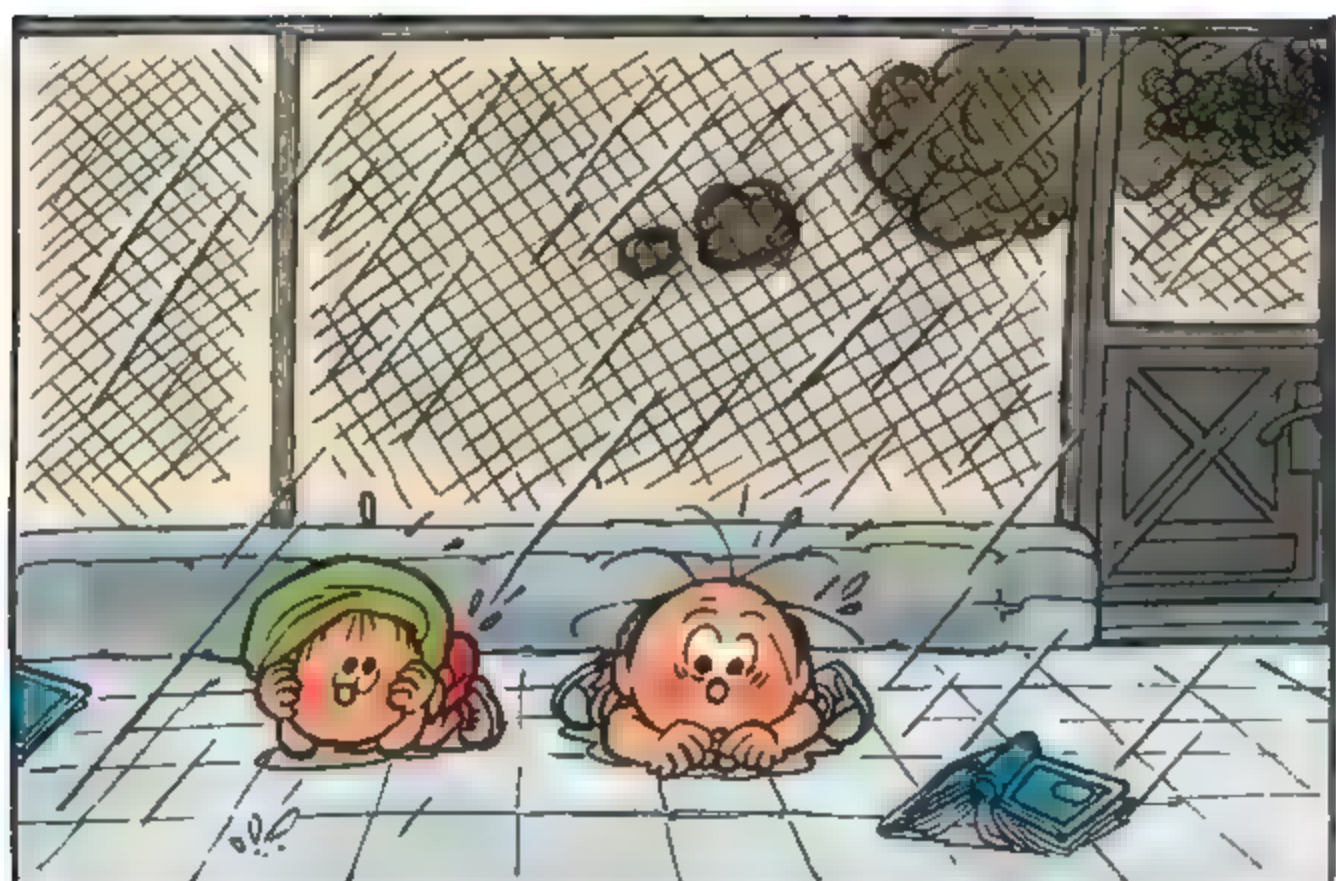


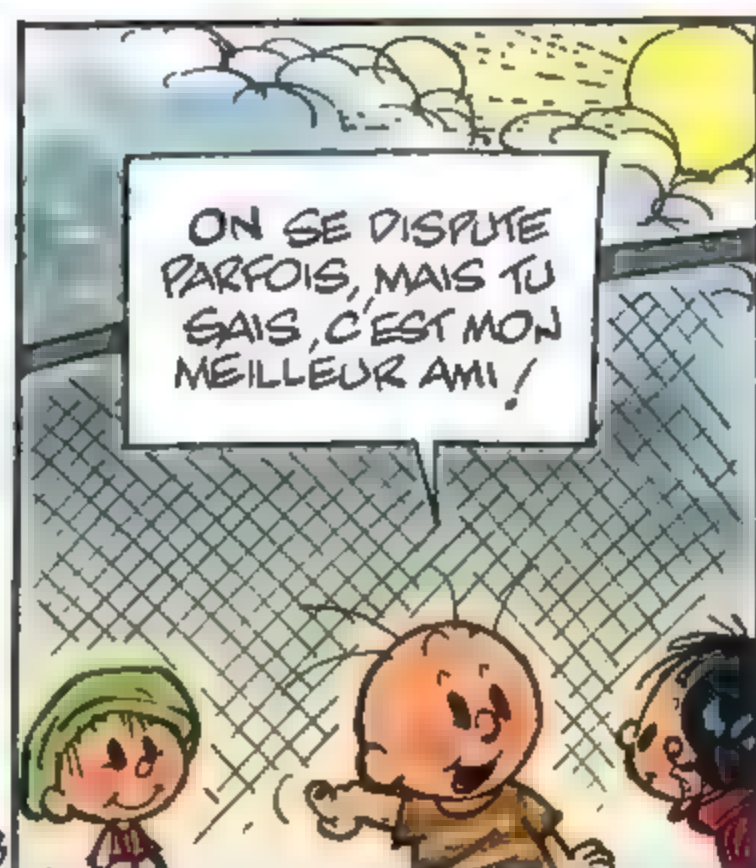
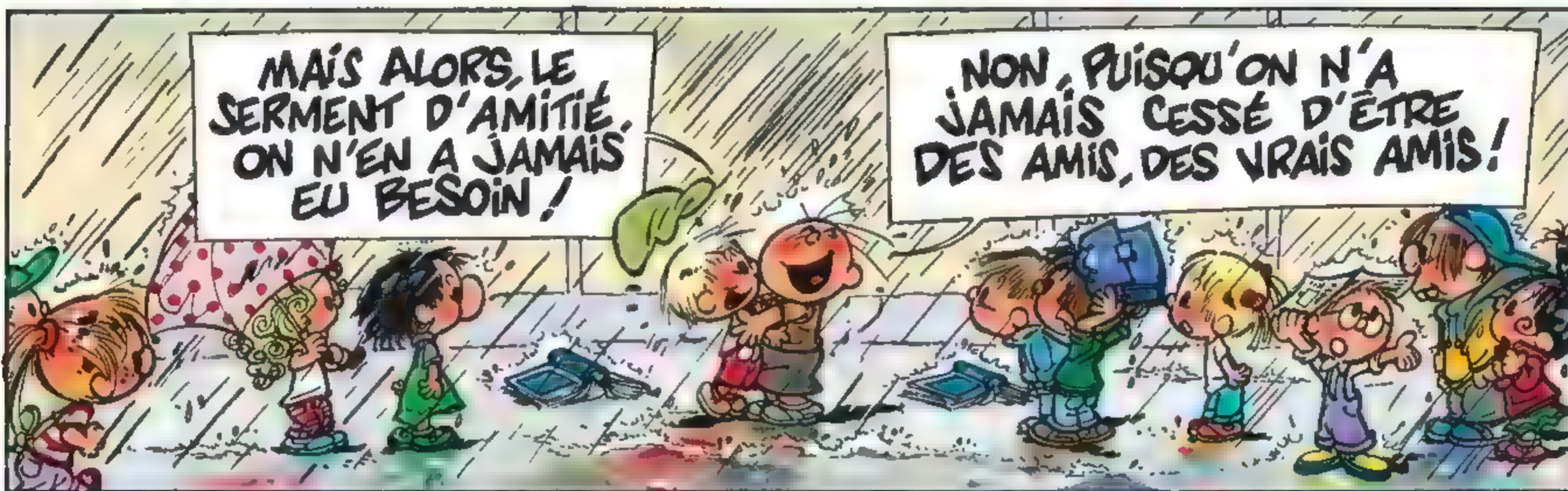
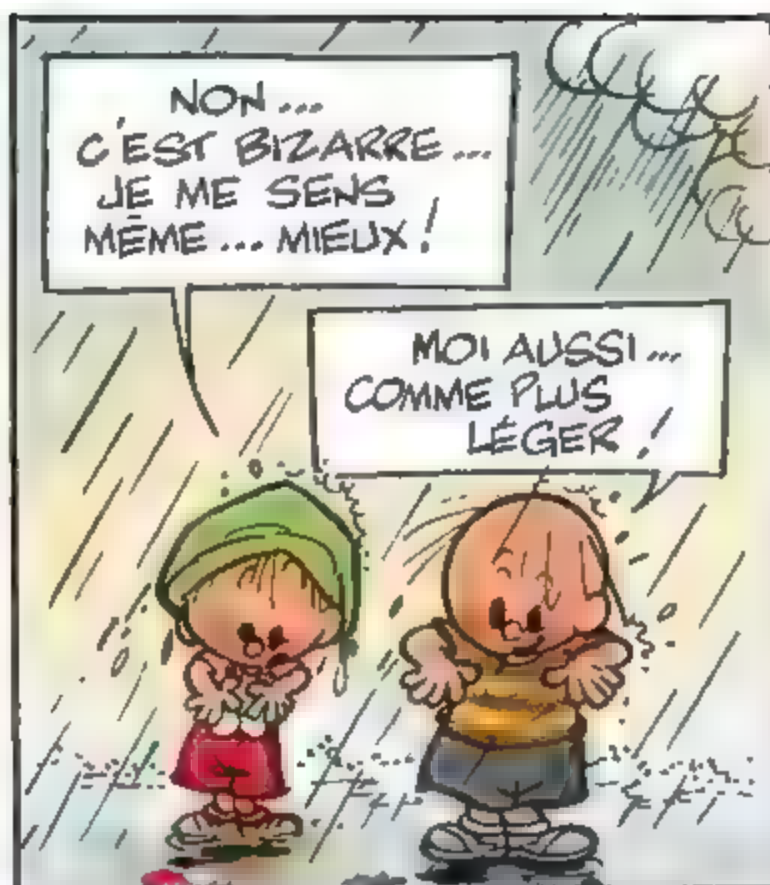
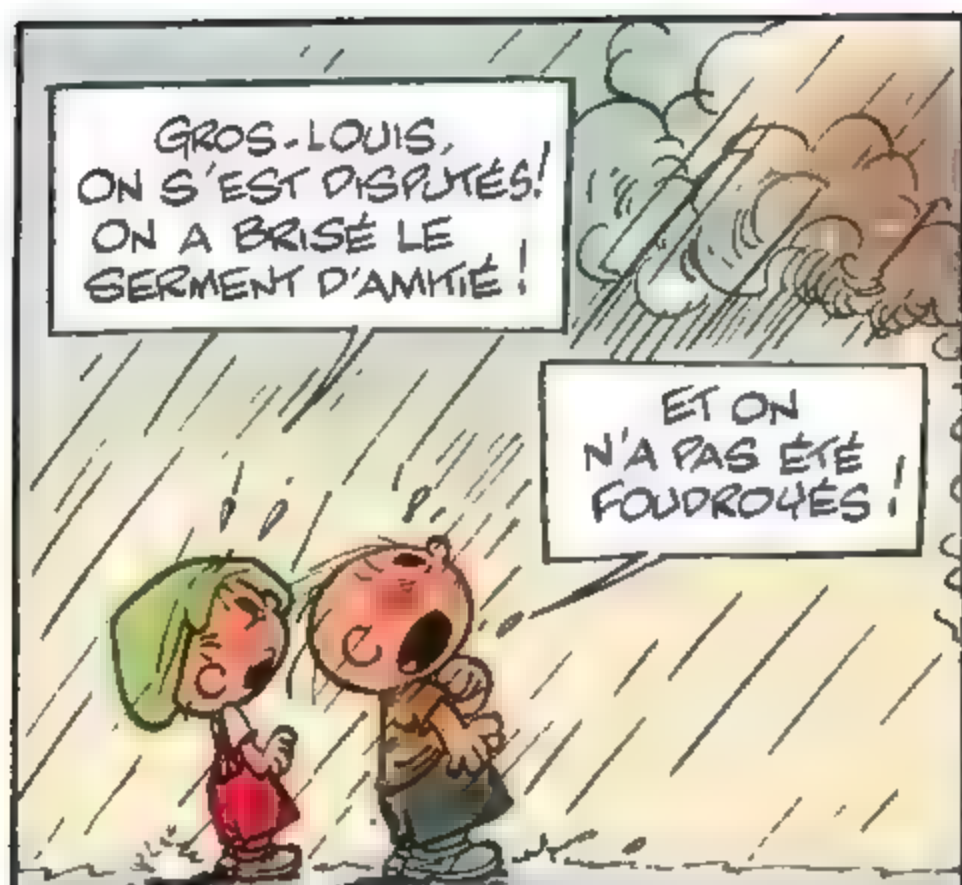






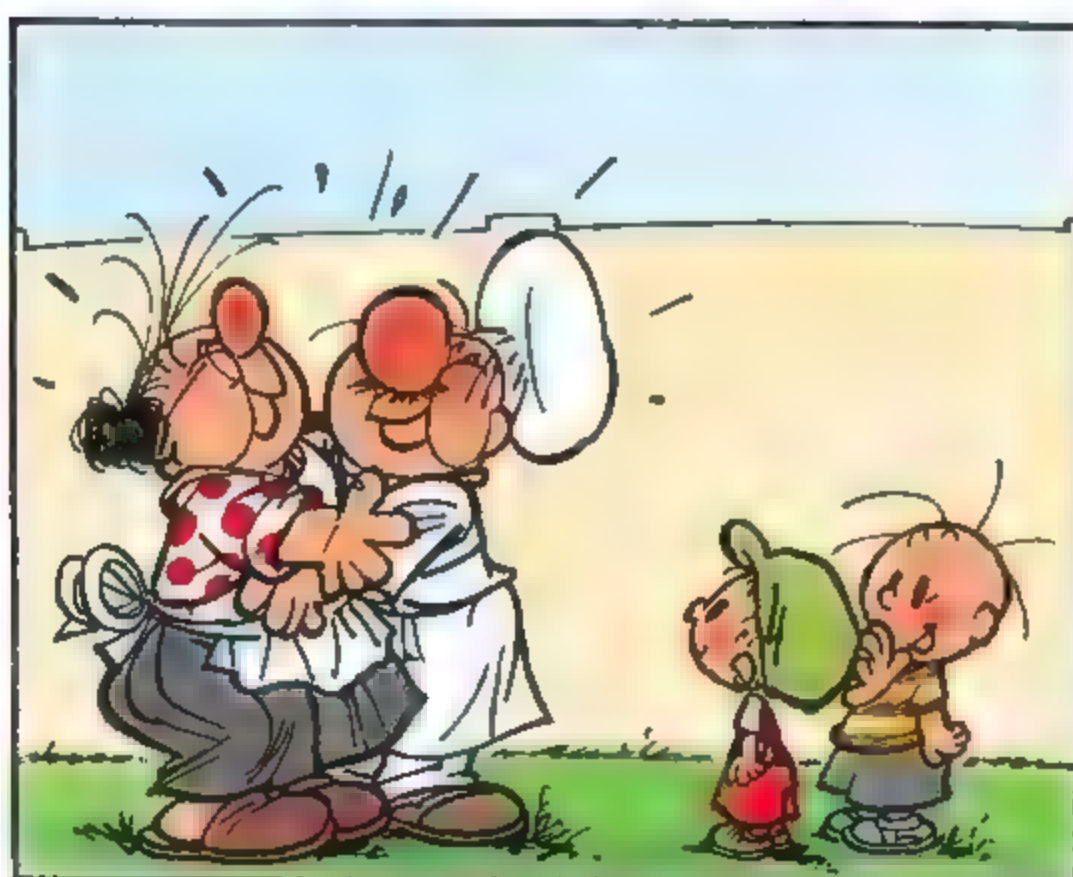
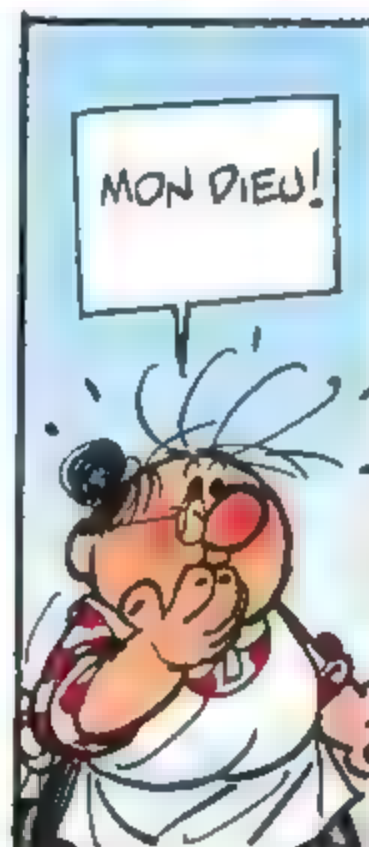


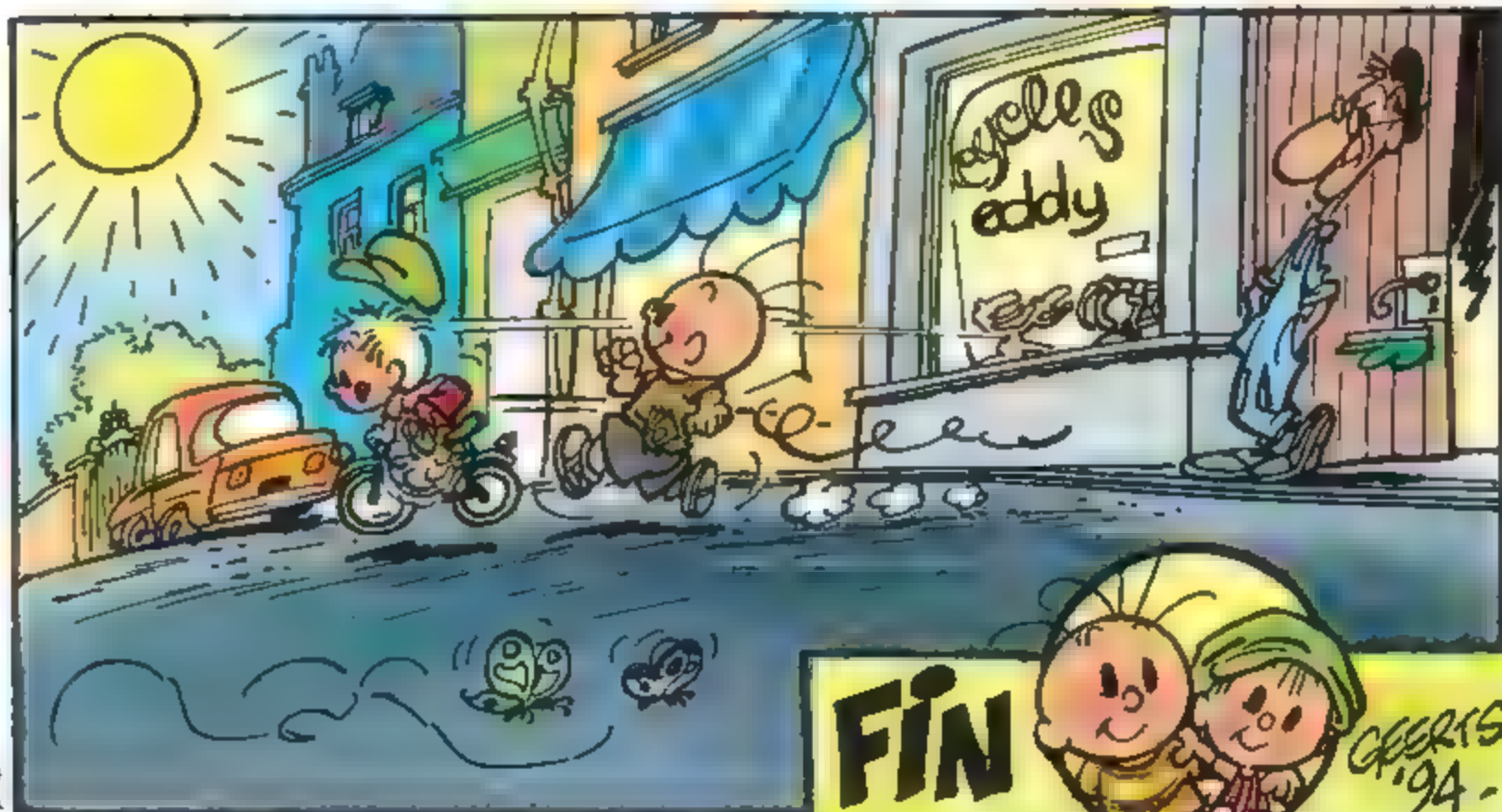
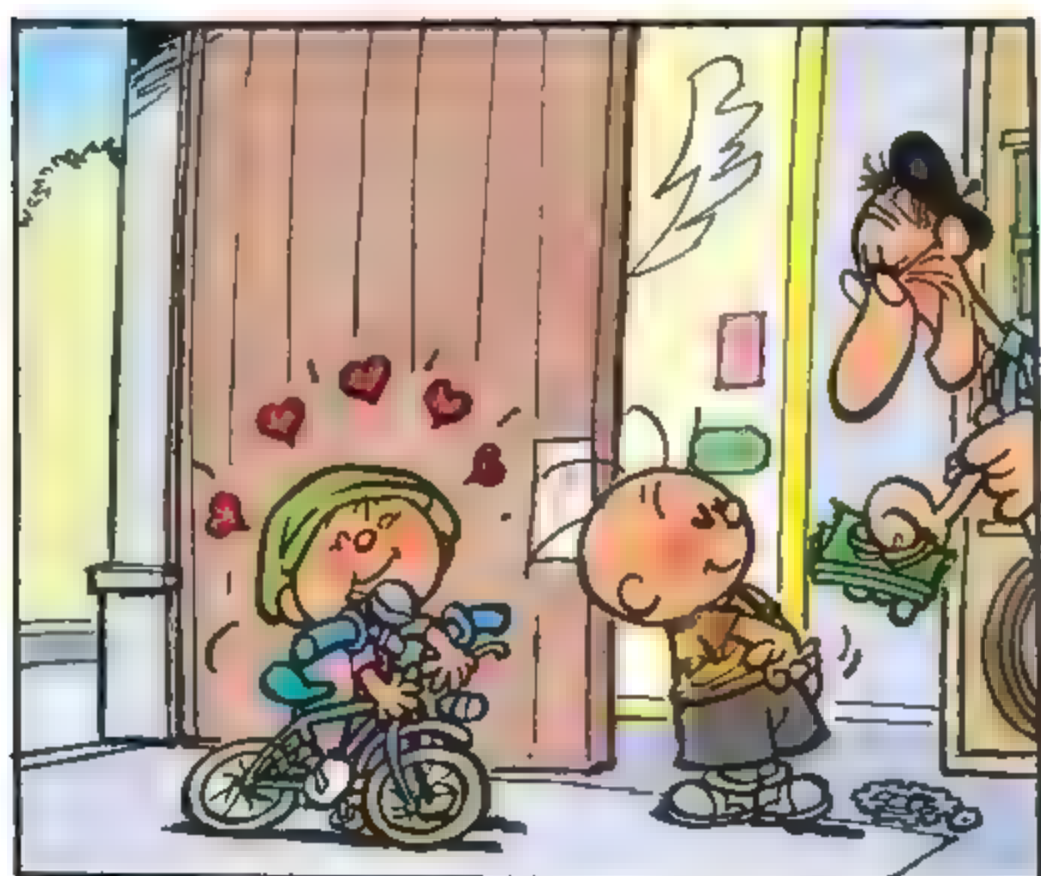
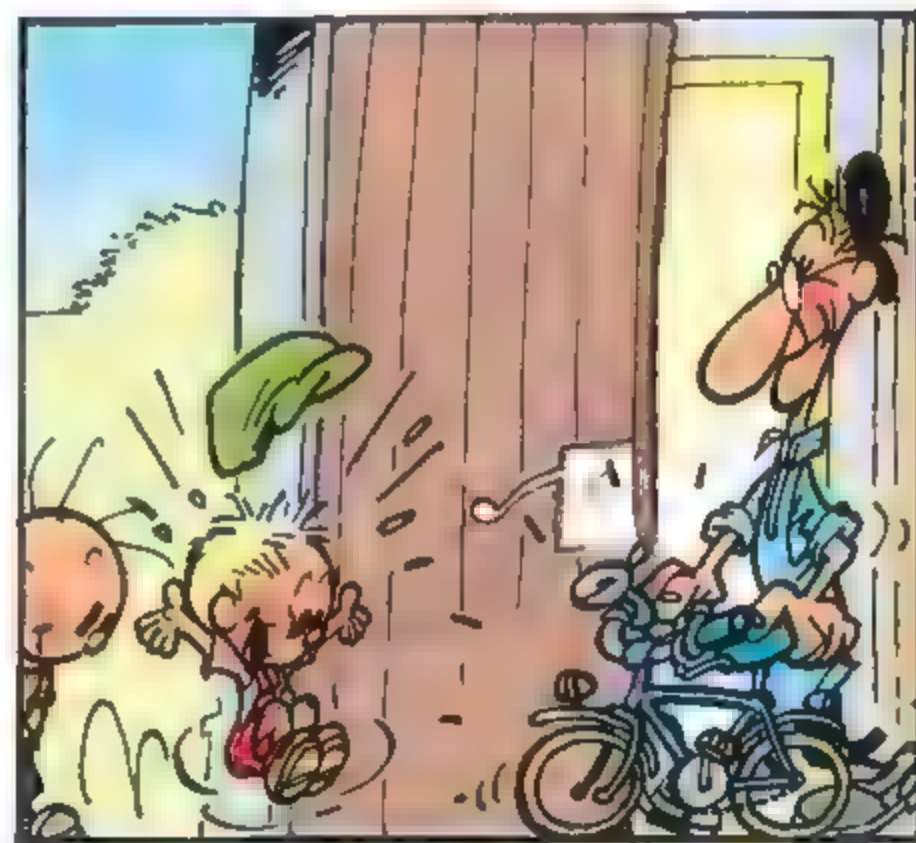
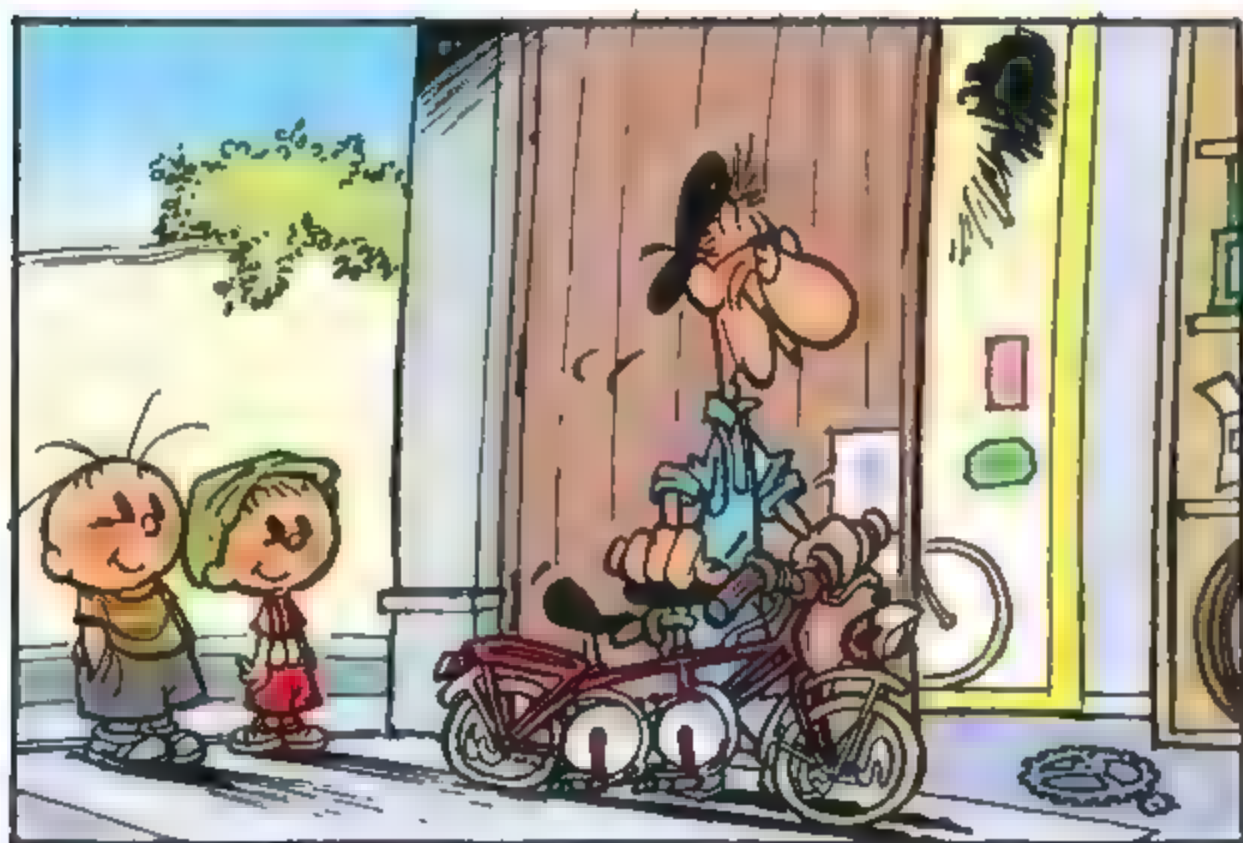
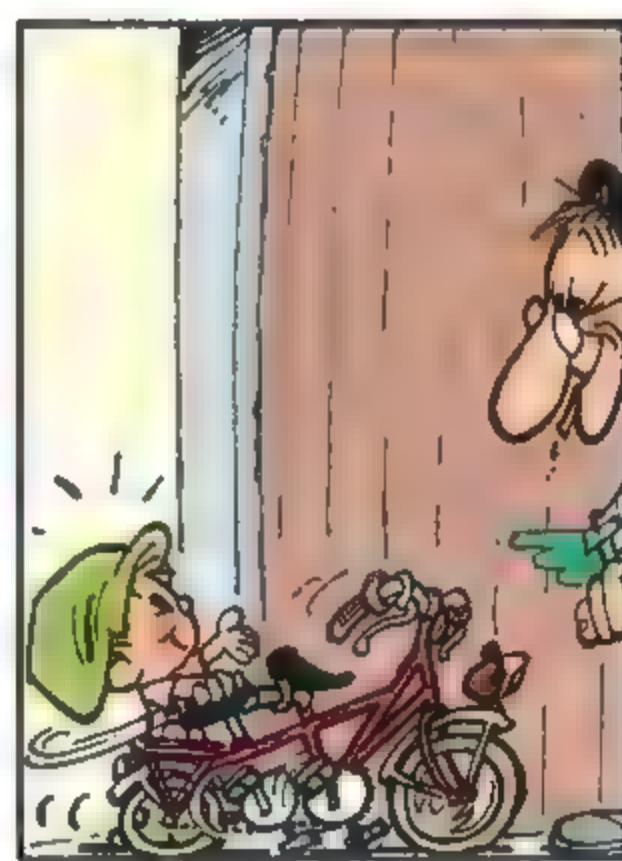
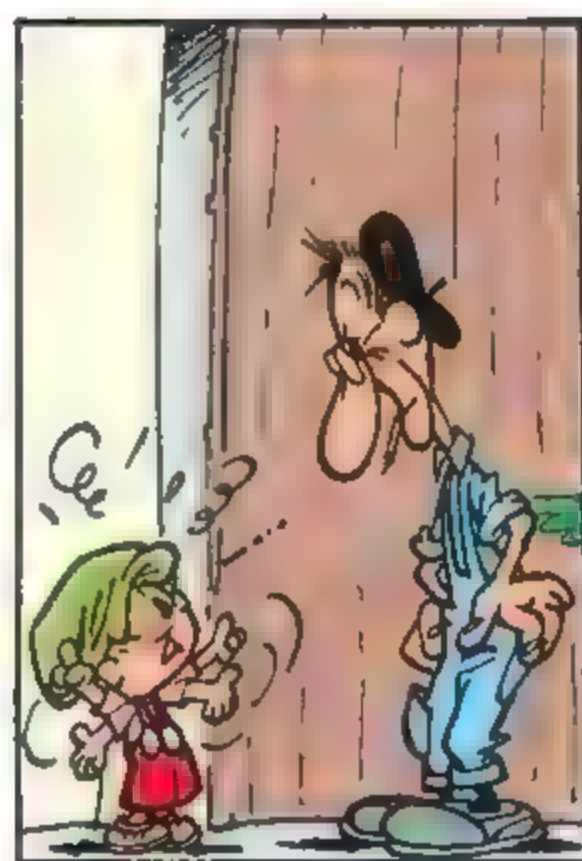
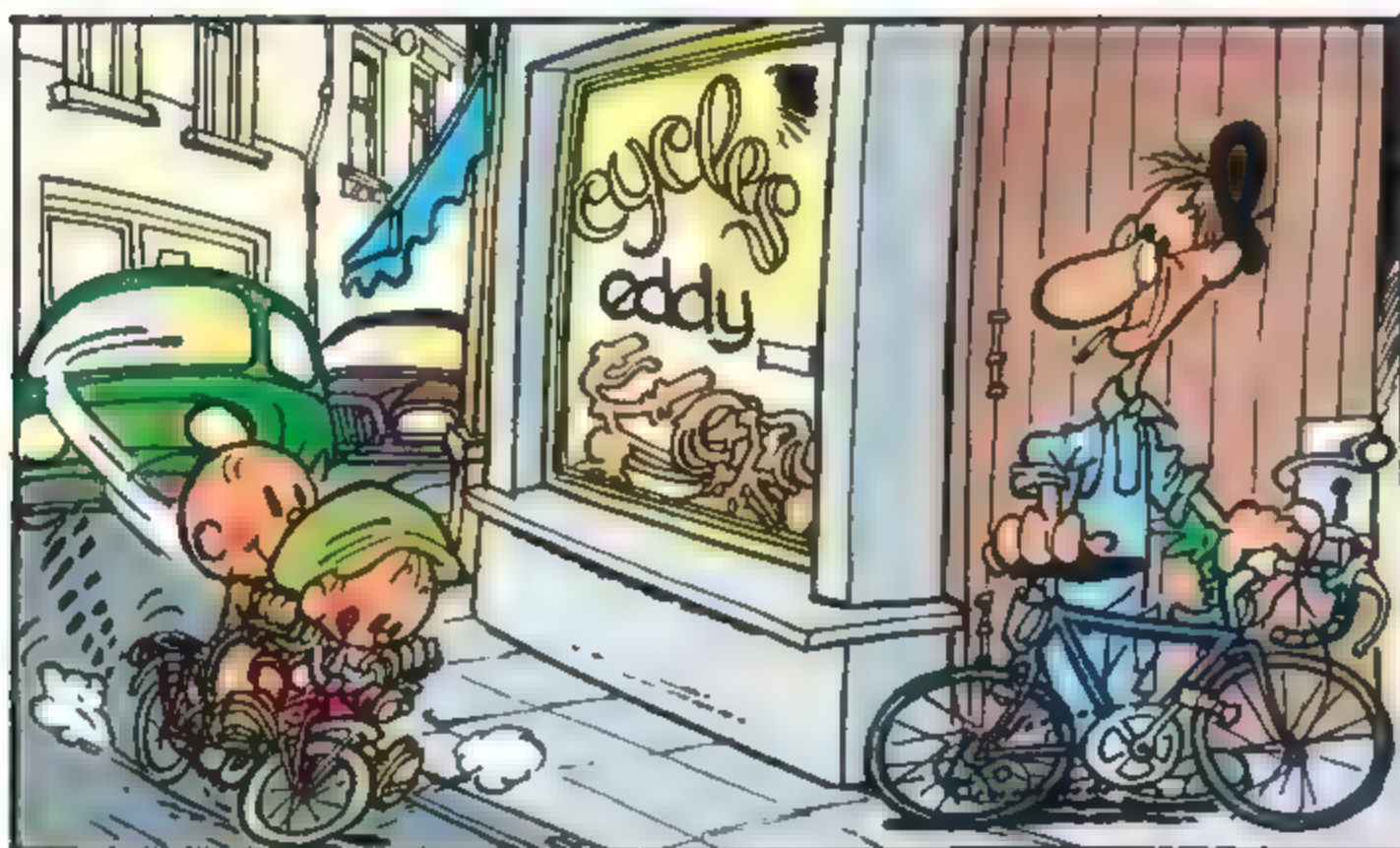
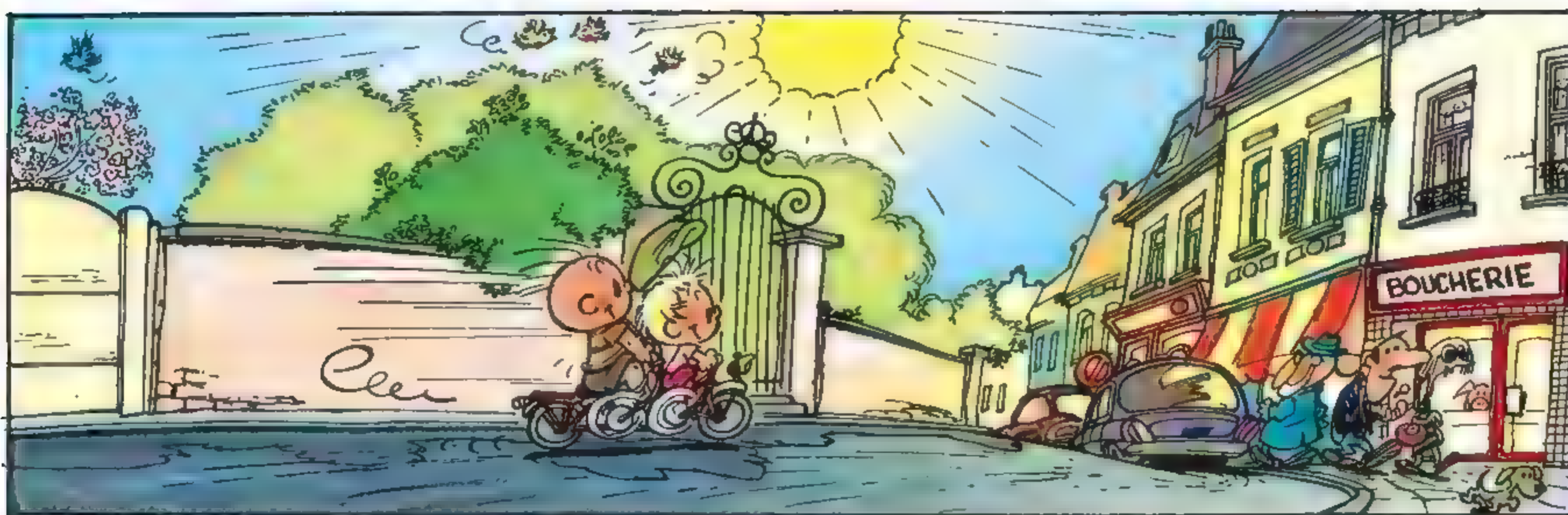


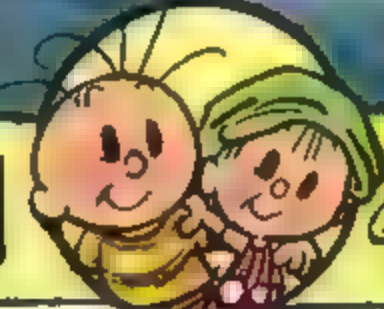


Le grand pardon

TIENS ? L'AIR A COMME UN PARFUM NOUVEAU AUJOURD'HUI . SERAIT-CE LE RETOUR DU PRINTEMPS ?





FIN  *CHERIS '94*



68 1770 4
ISBN 2-8001-2057-6



9 782800 120577

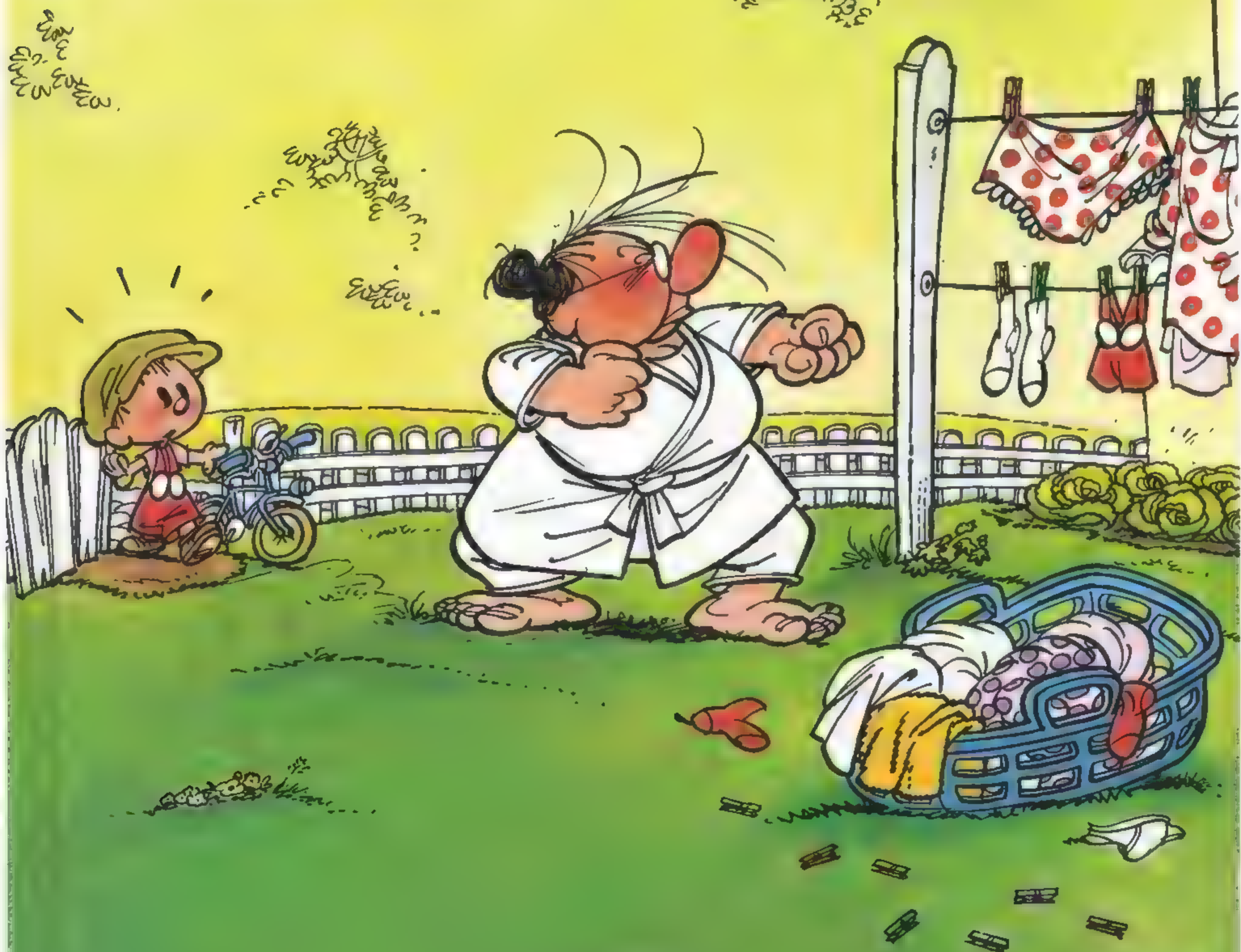


Mamy se défend est paru en novembre 1995
et contient tous les épisodes publiés dans le *Journal de Spirou*
entre le 28 septembre 1994 et le 15 novembre 1995.

JOJO 7

MAMY SE DÉFEND

PAR GEERTS.



DUPUIS

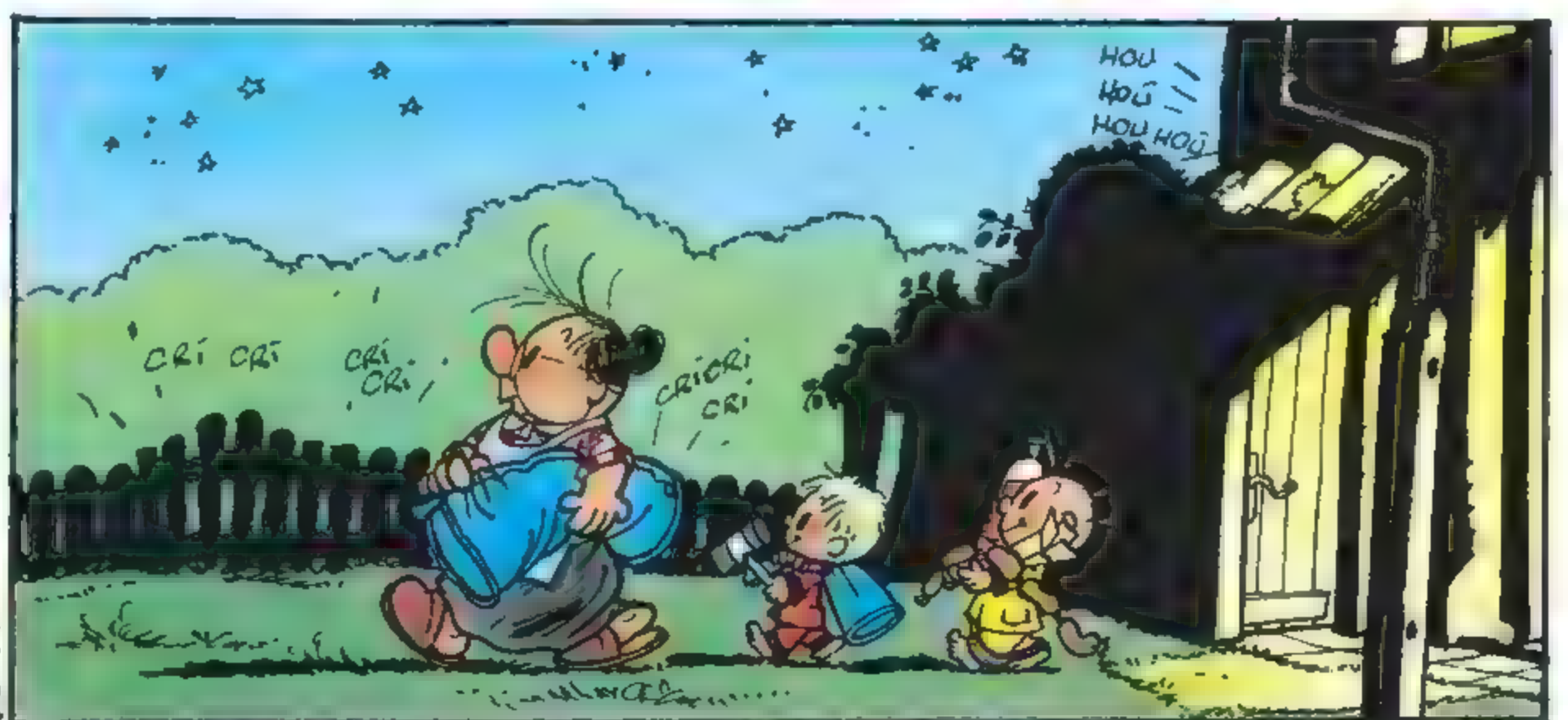
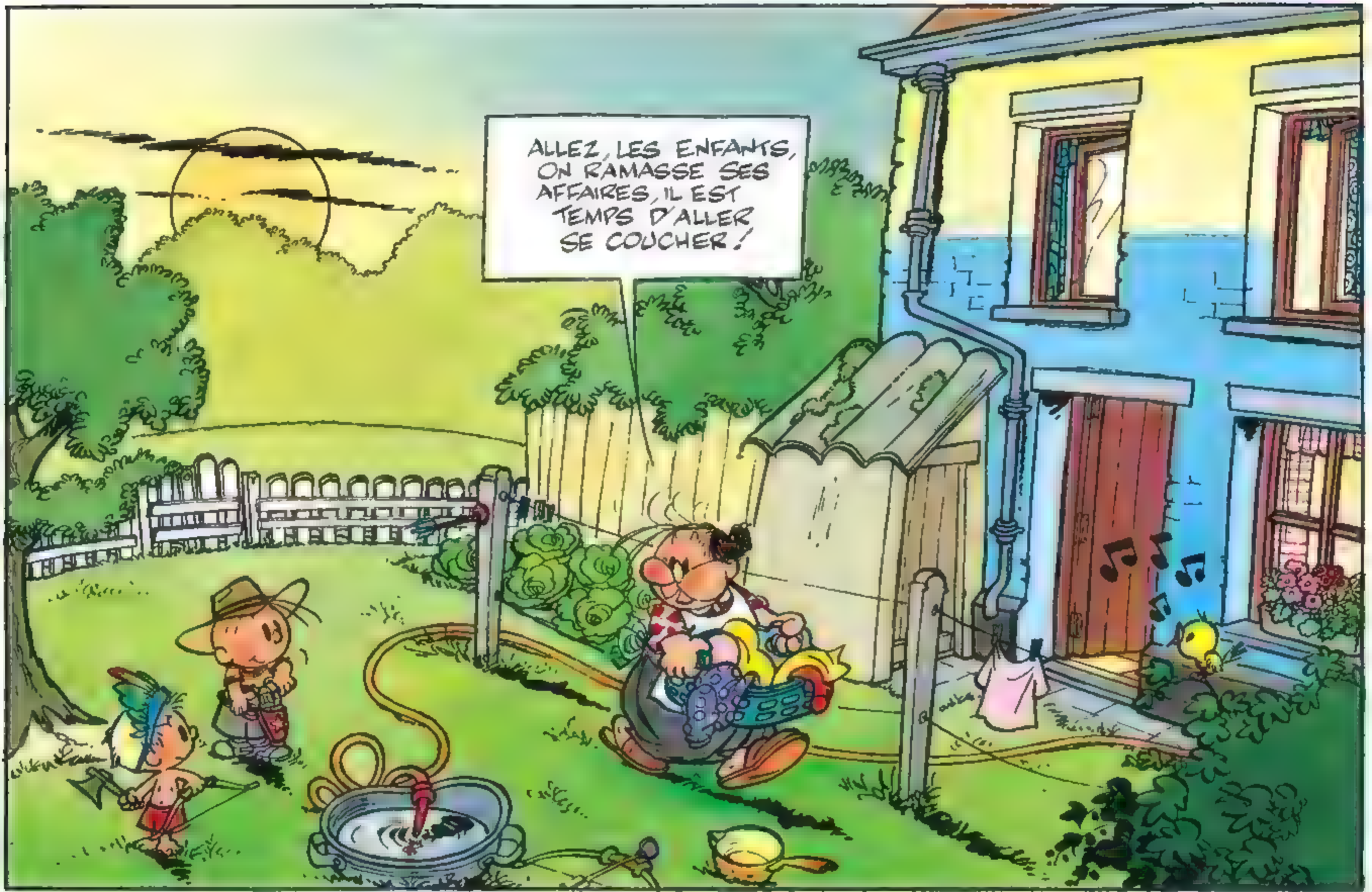
JOJO 7

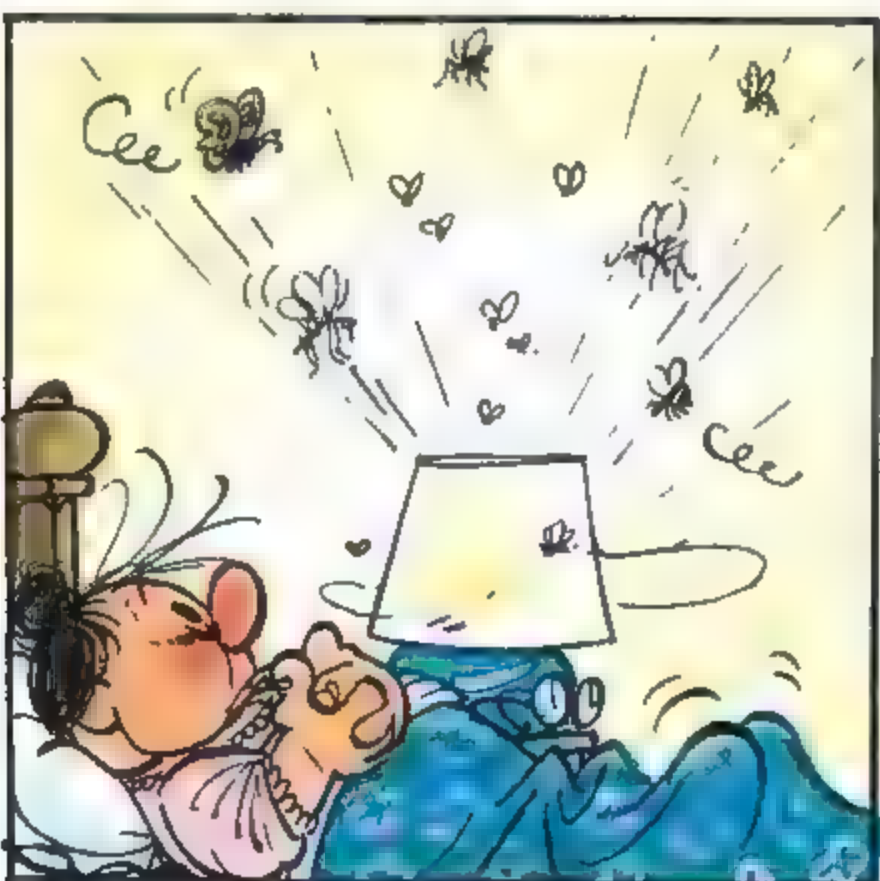
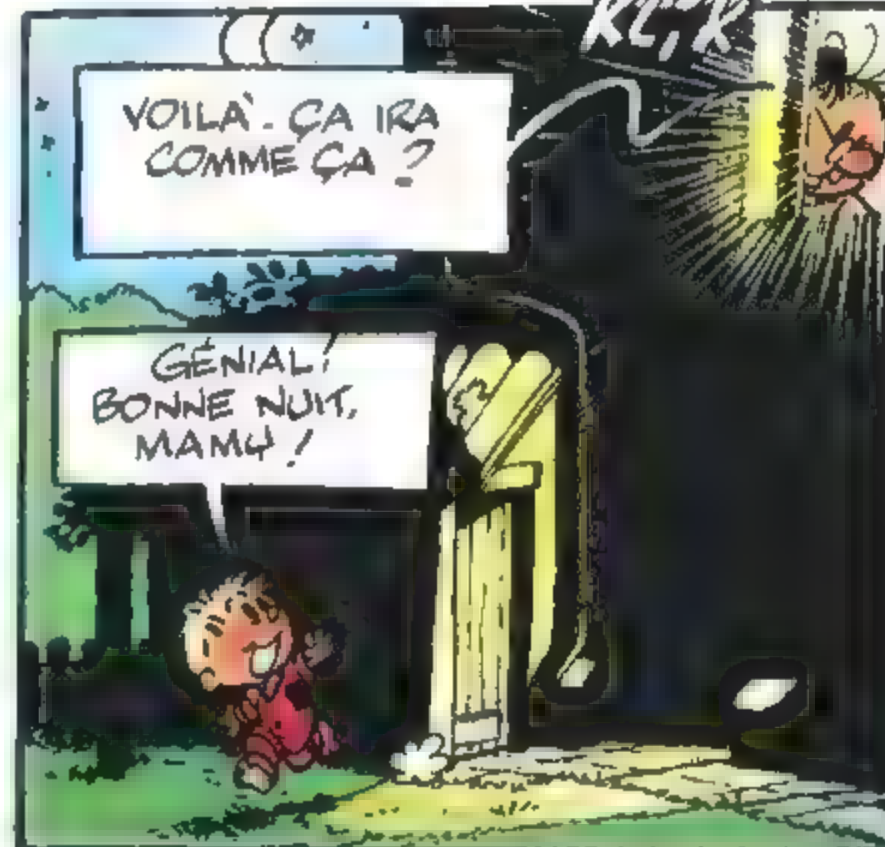
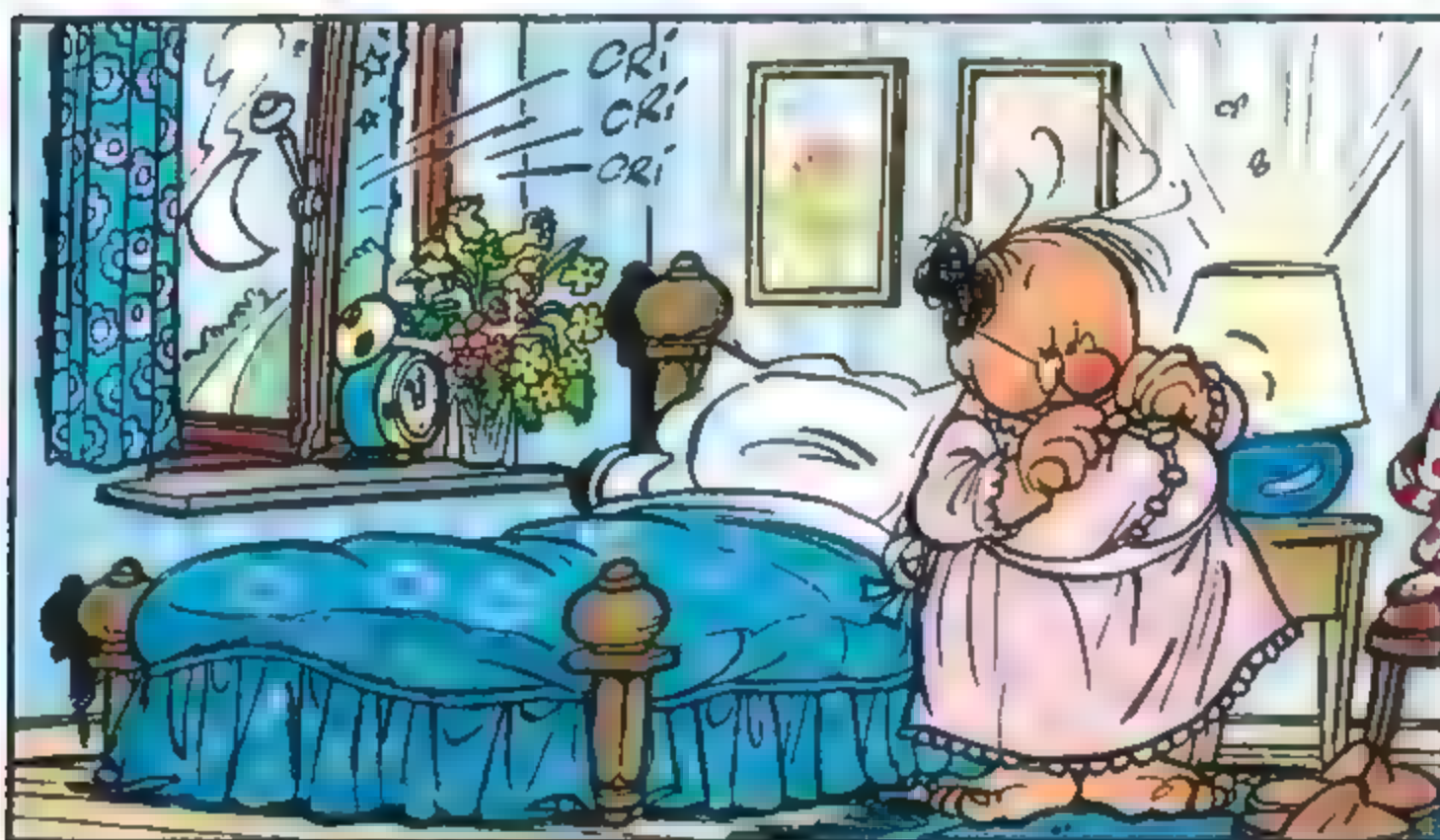
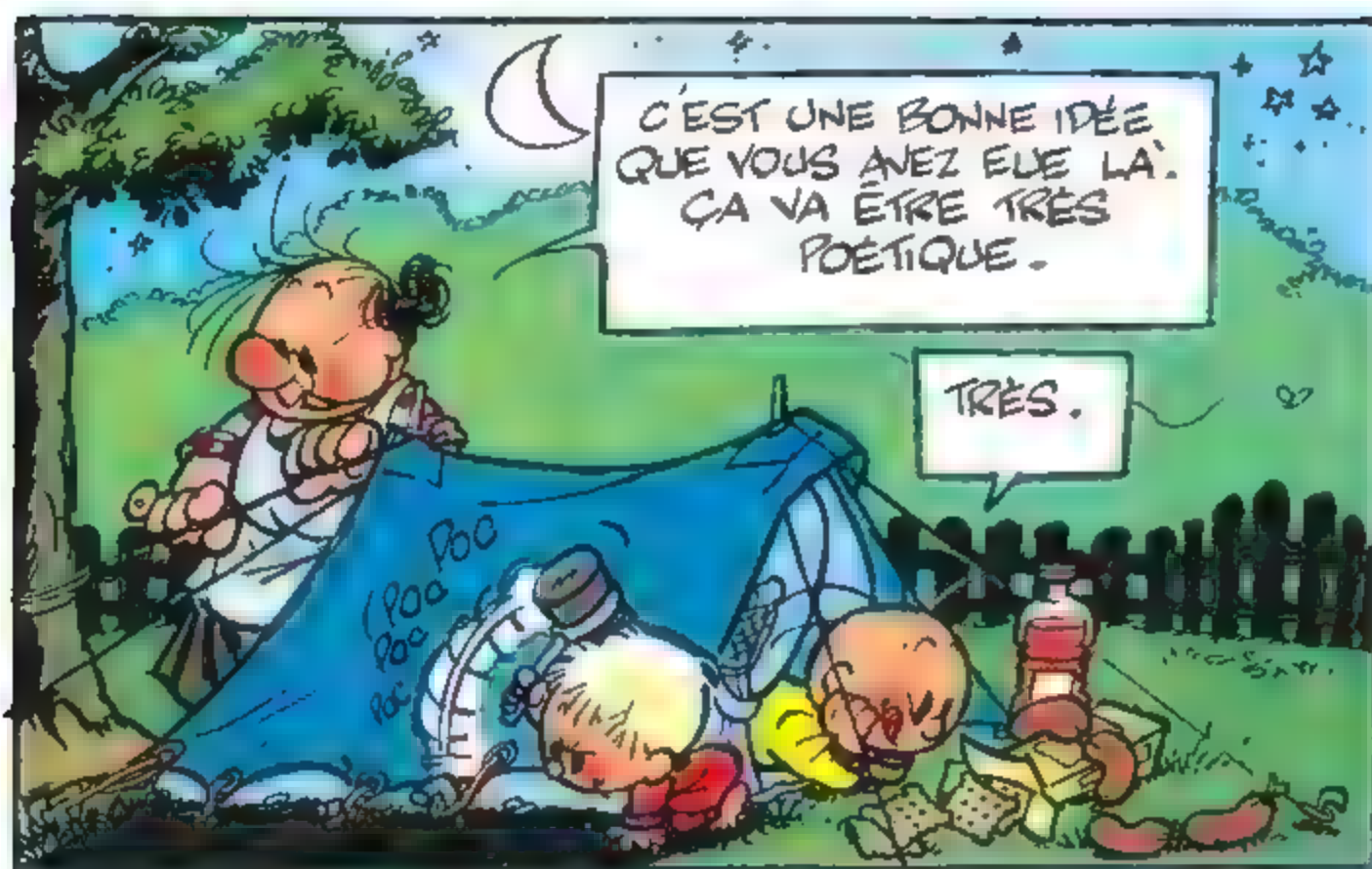
MAMY SE DÉFEND

PAR GEERTS.

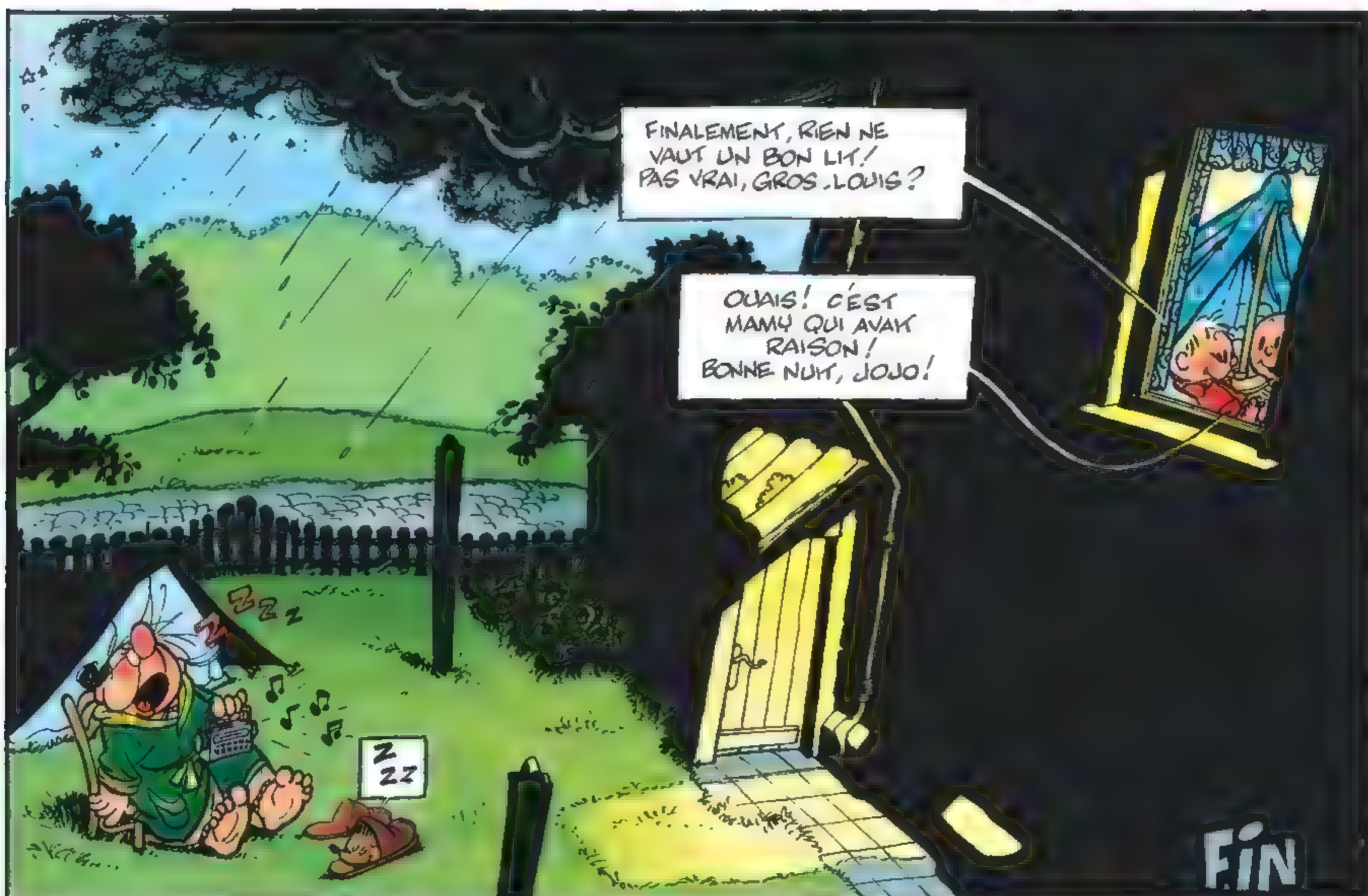
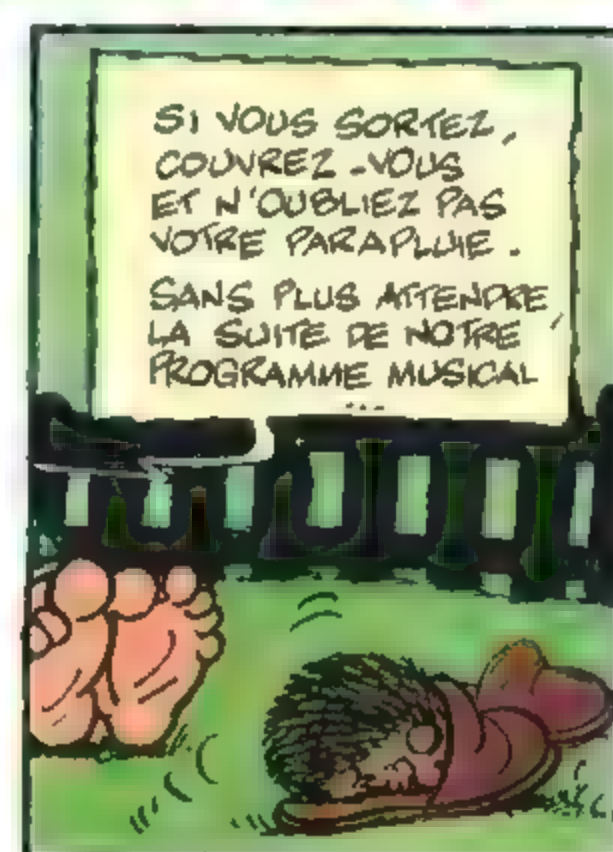
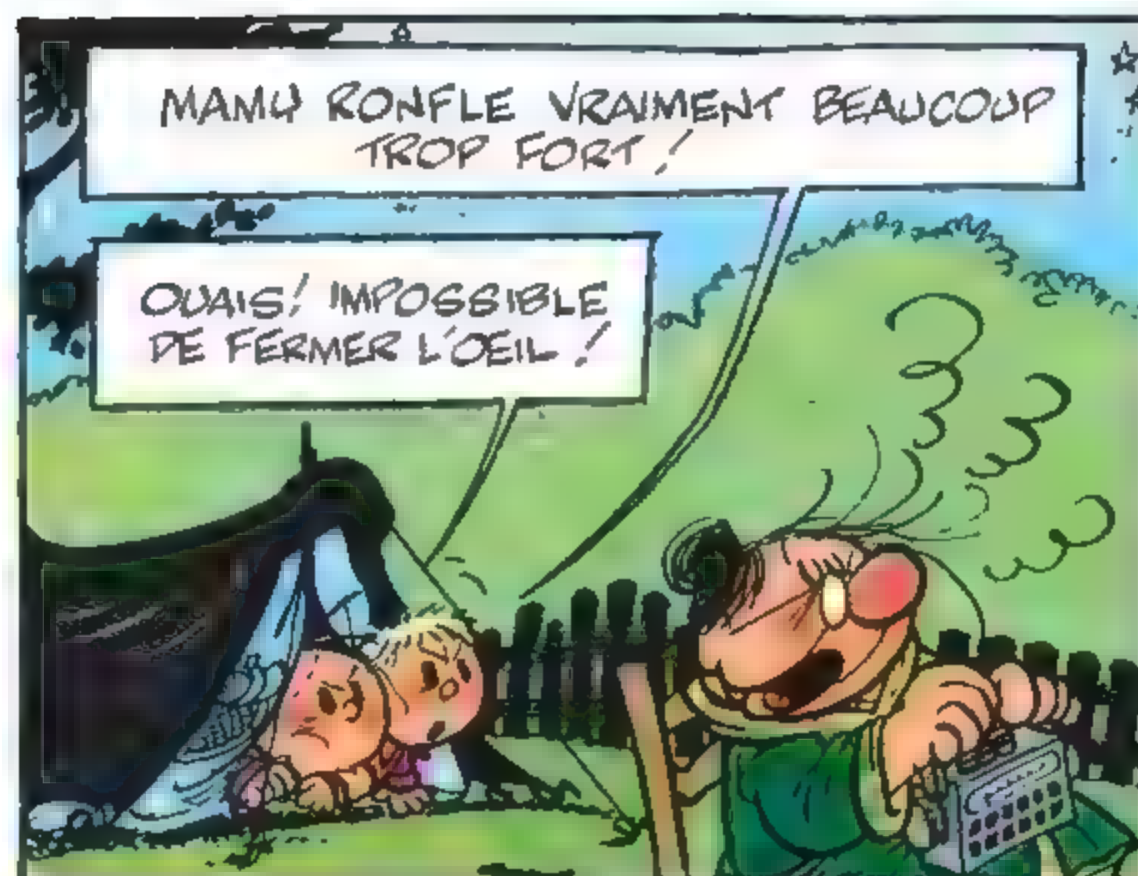


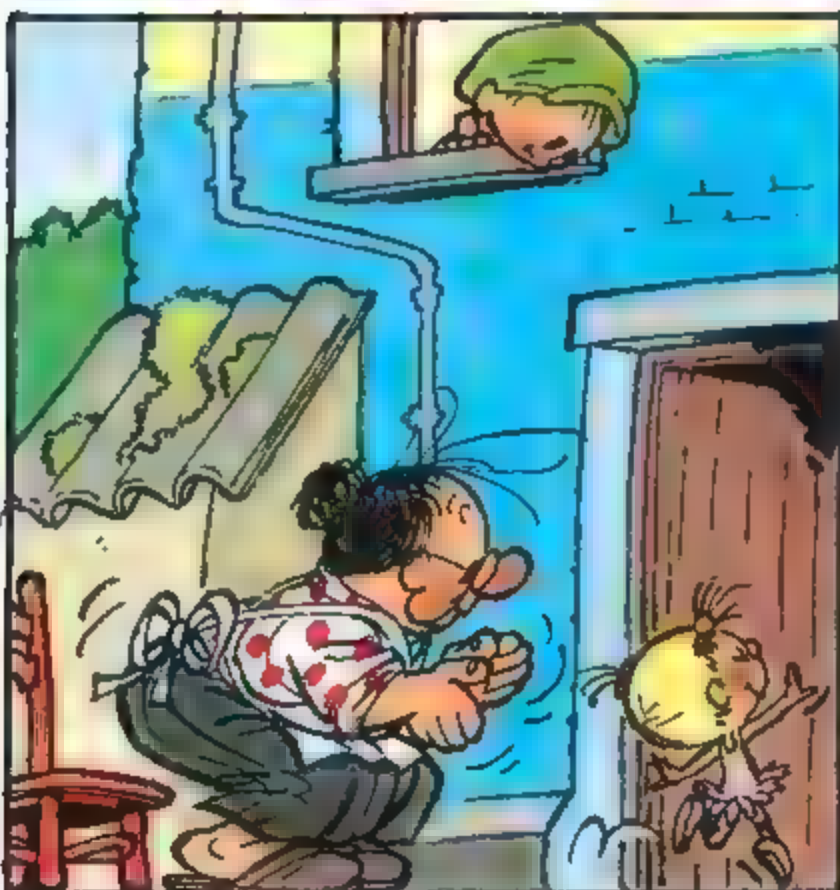
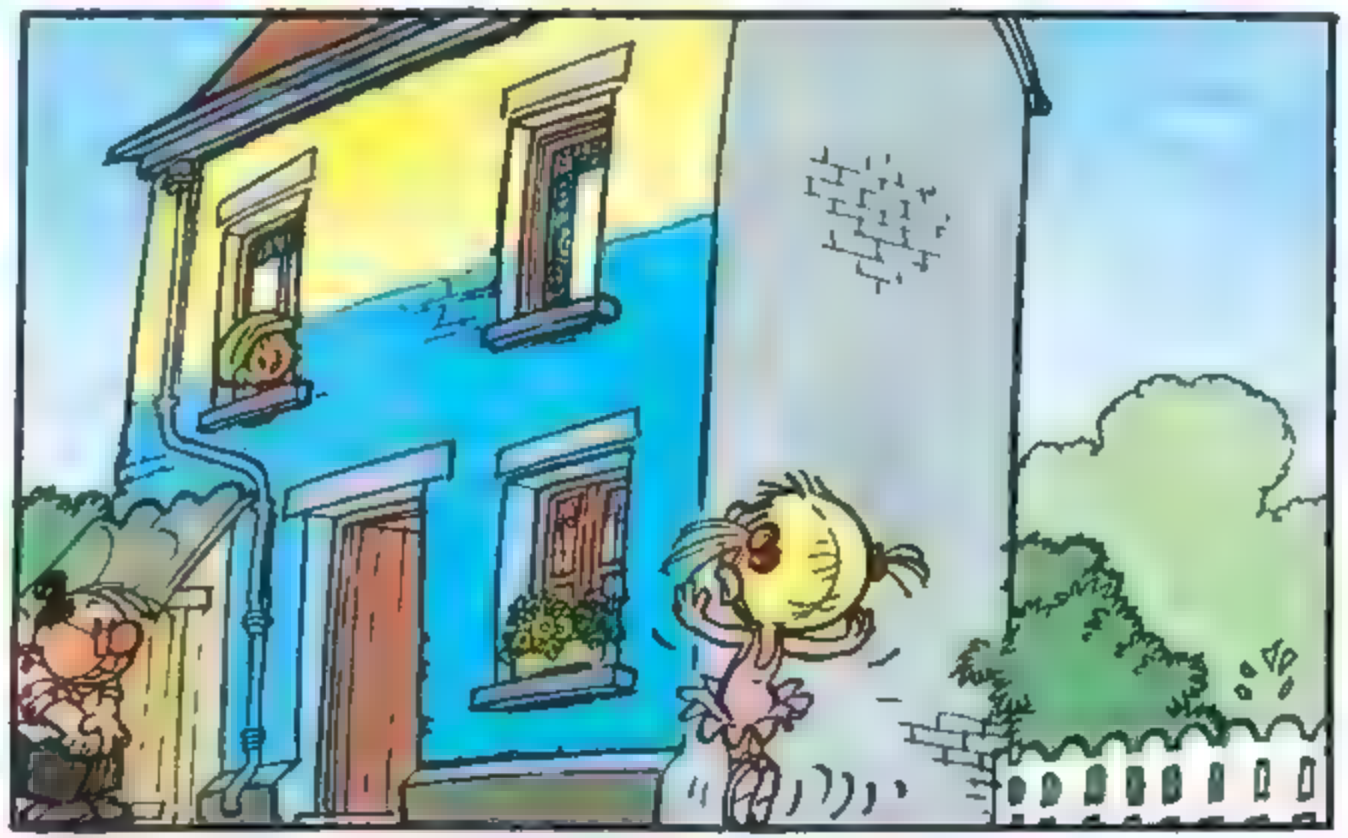
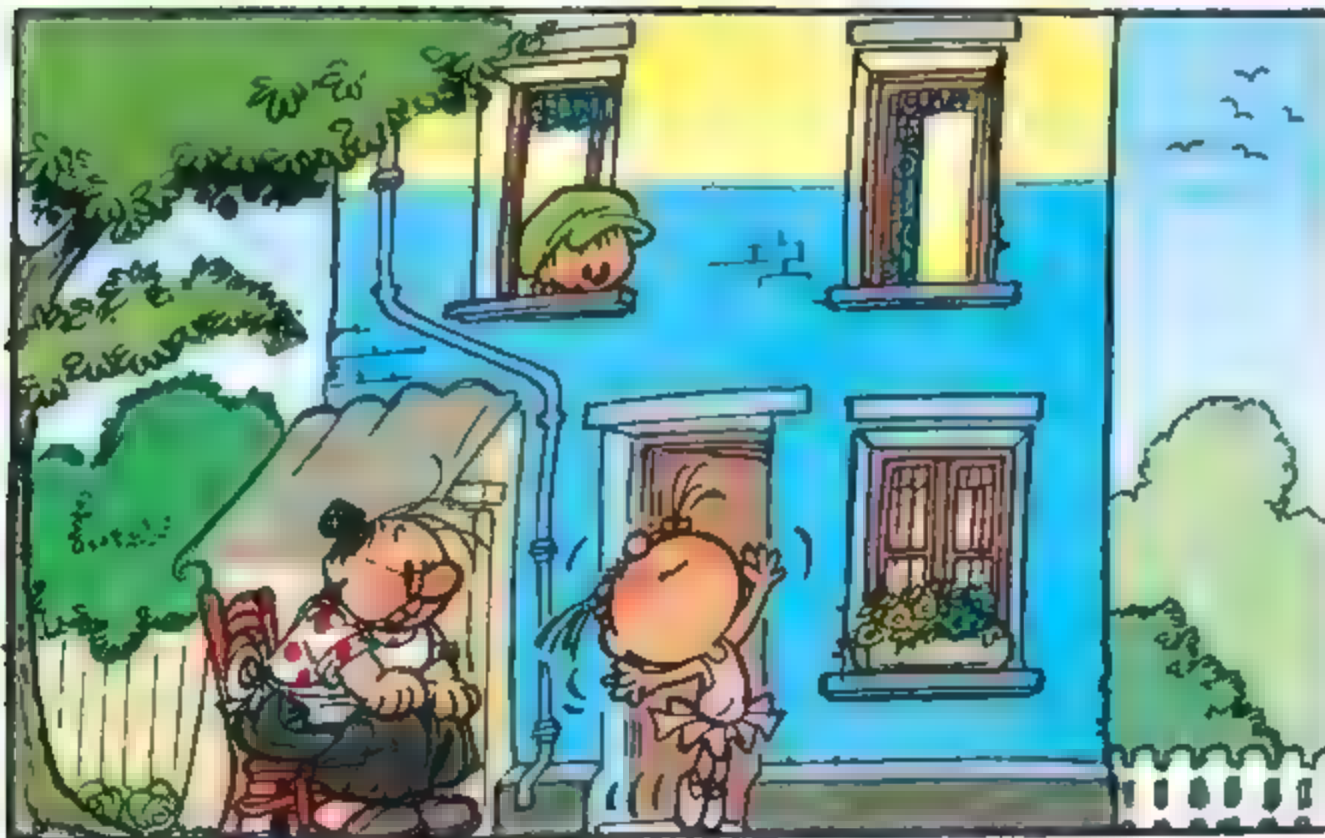
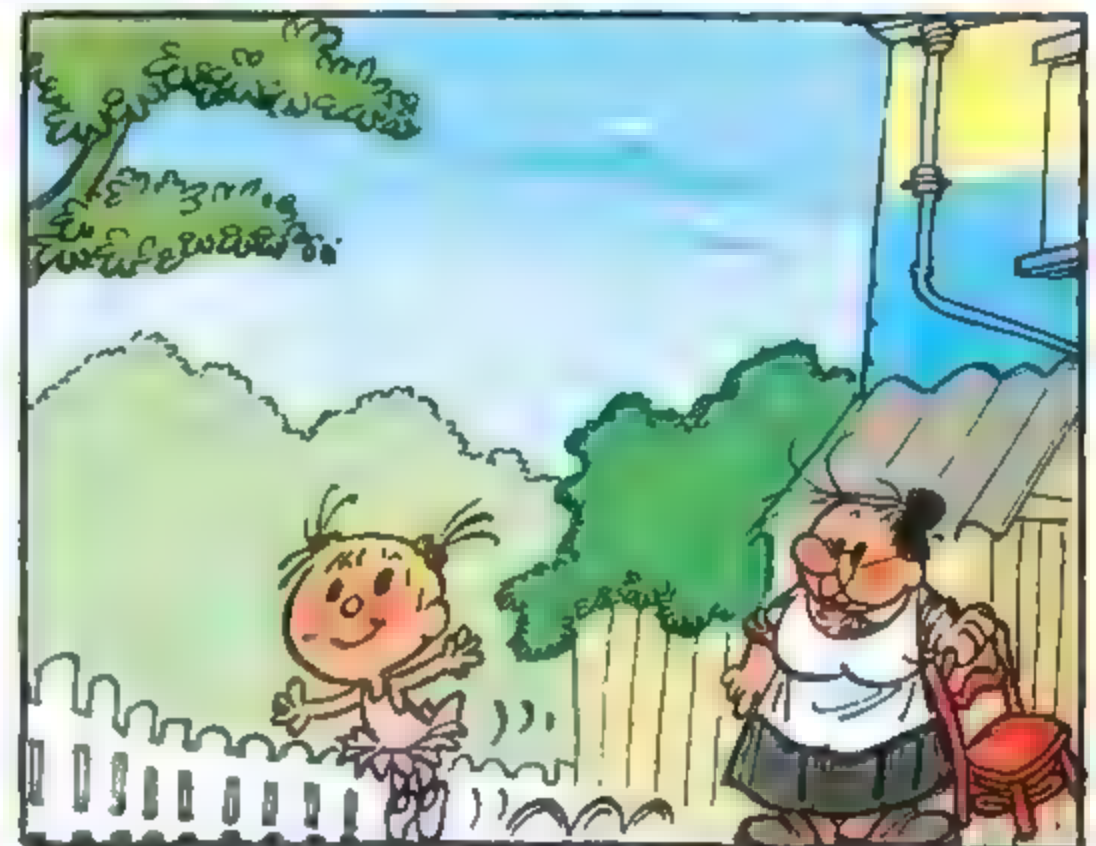
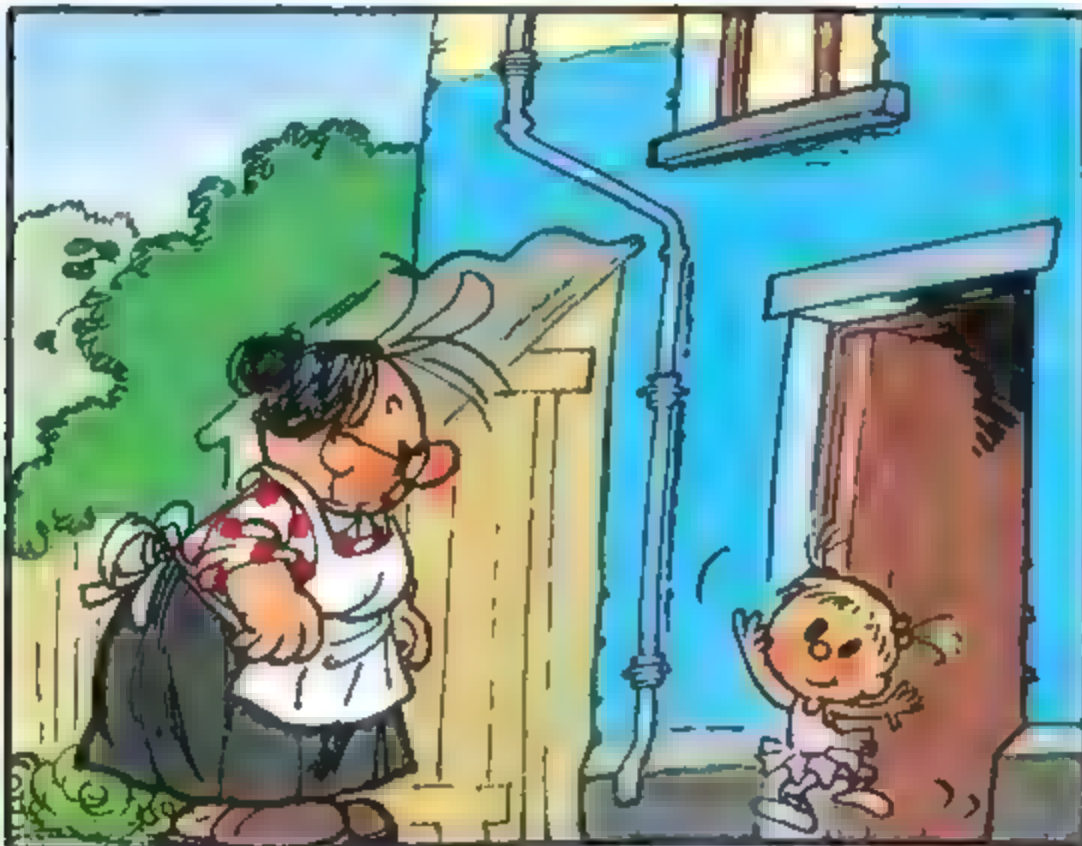
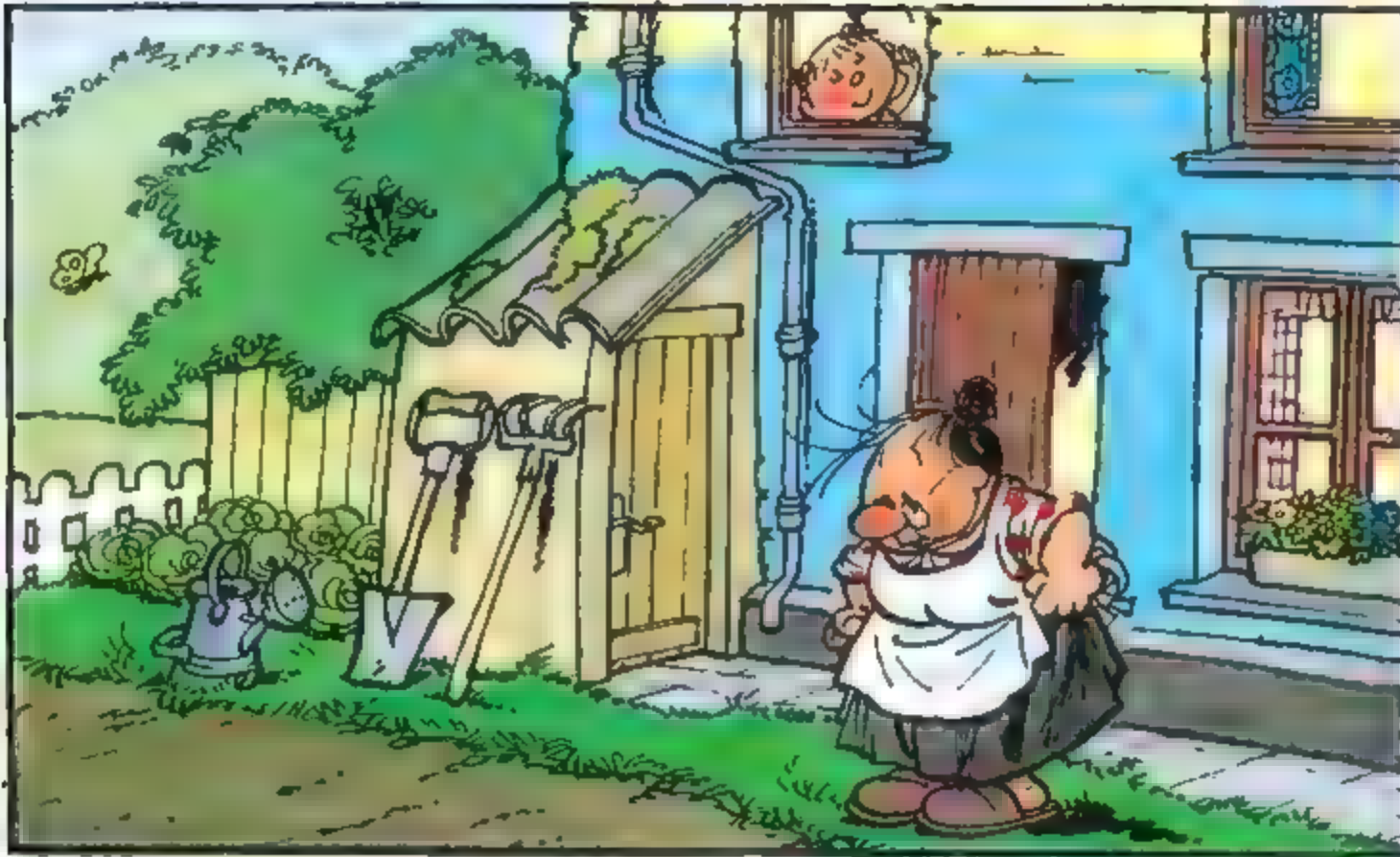
DUPUIS

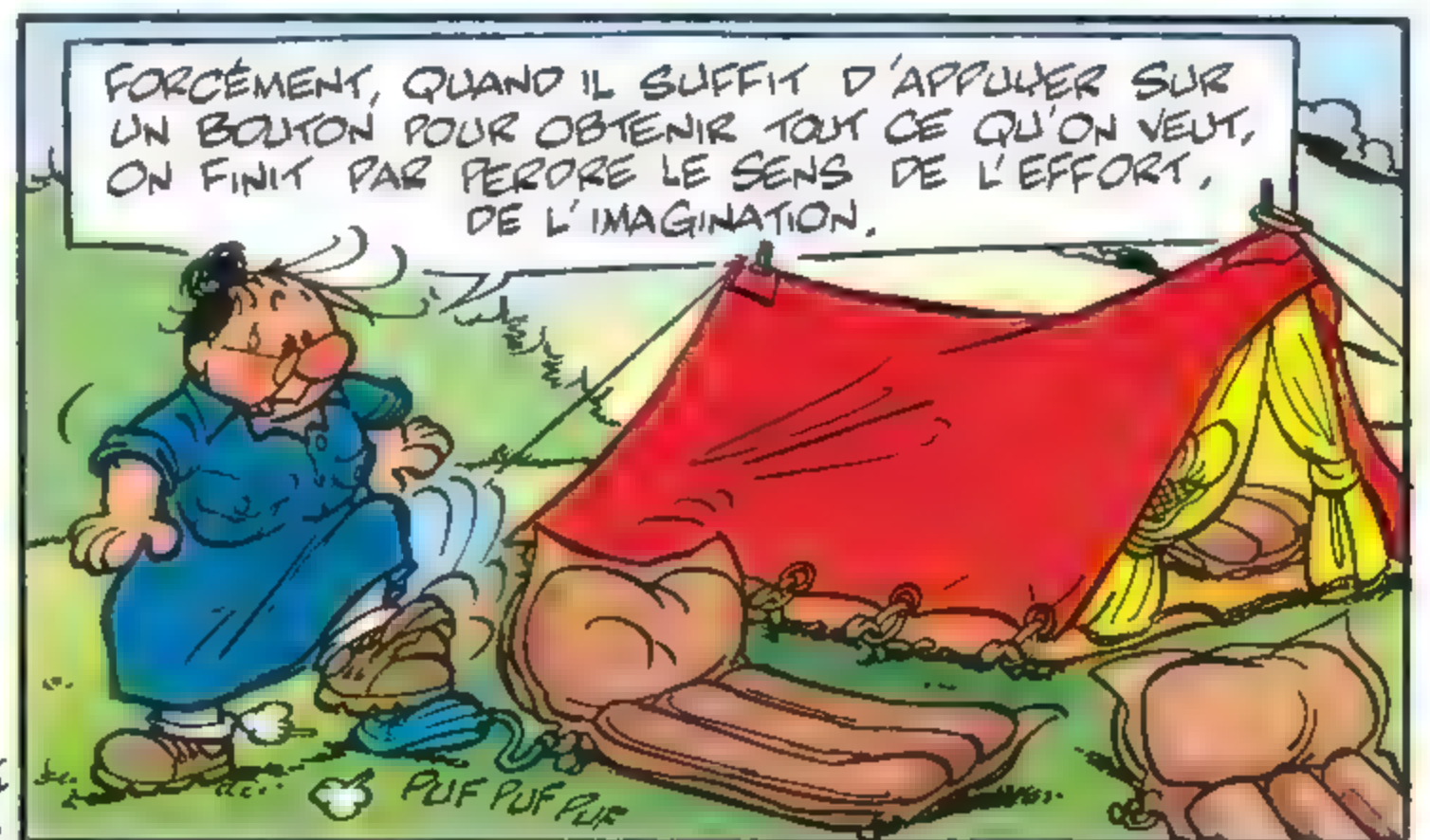
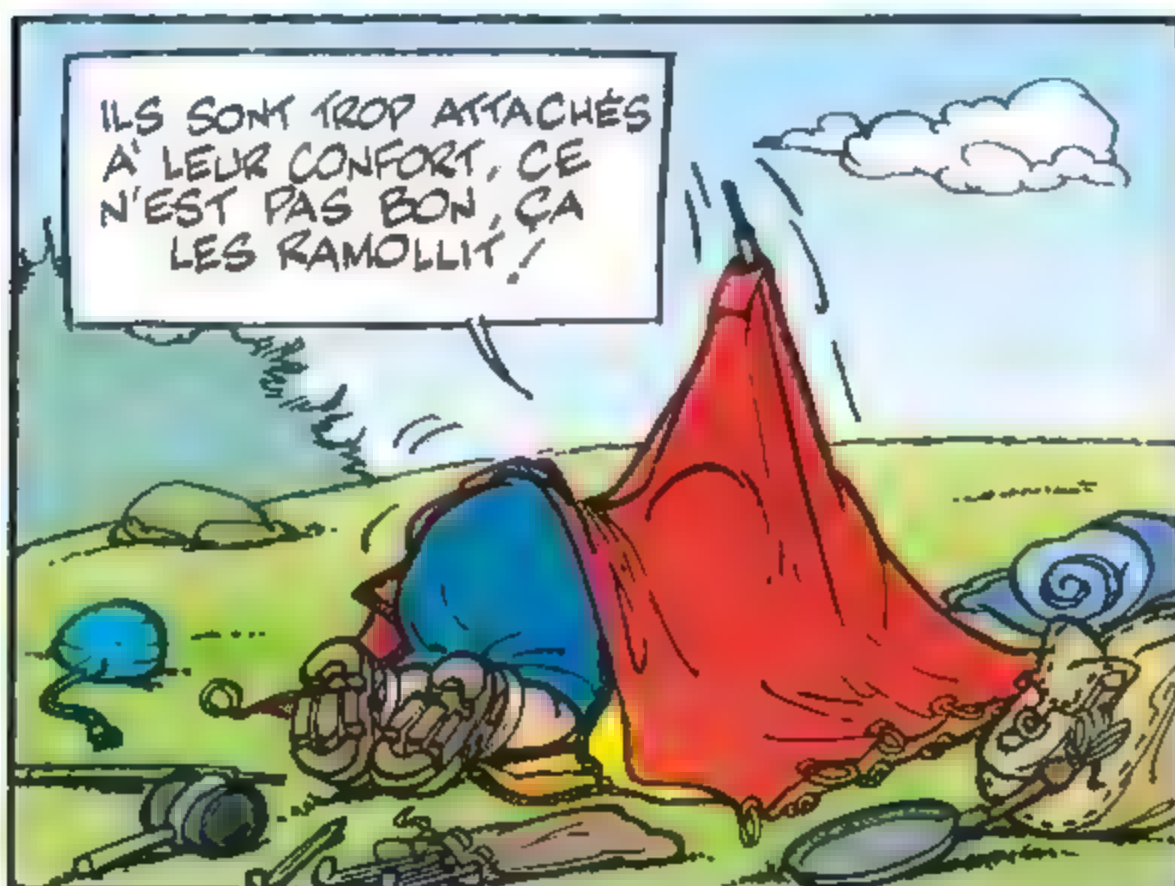
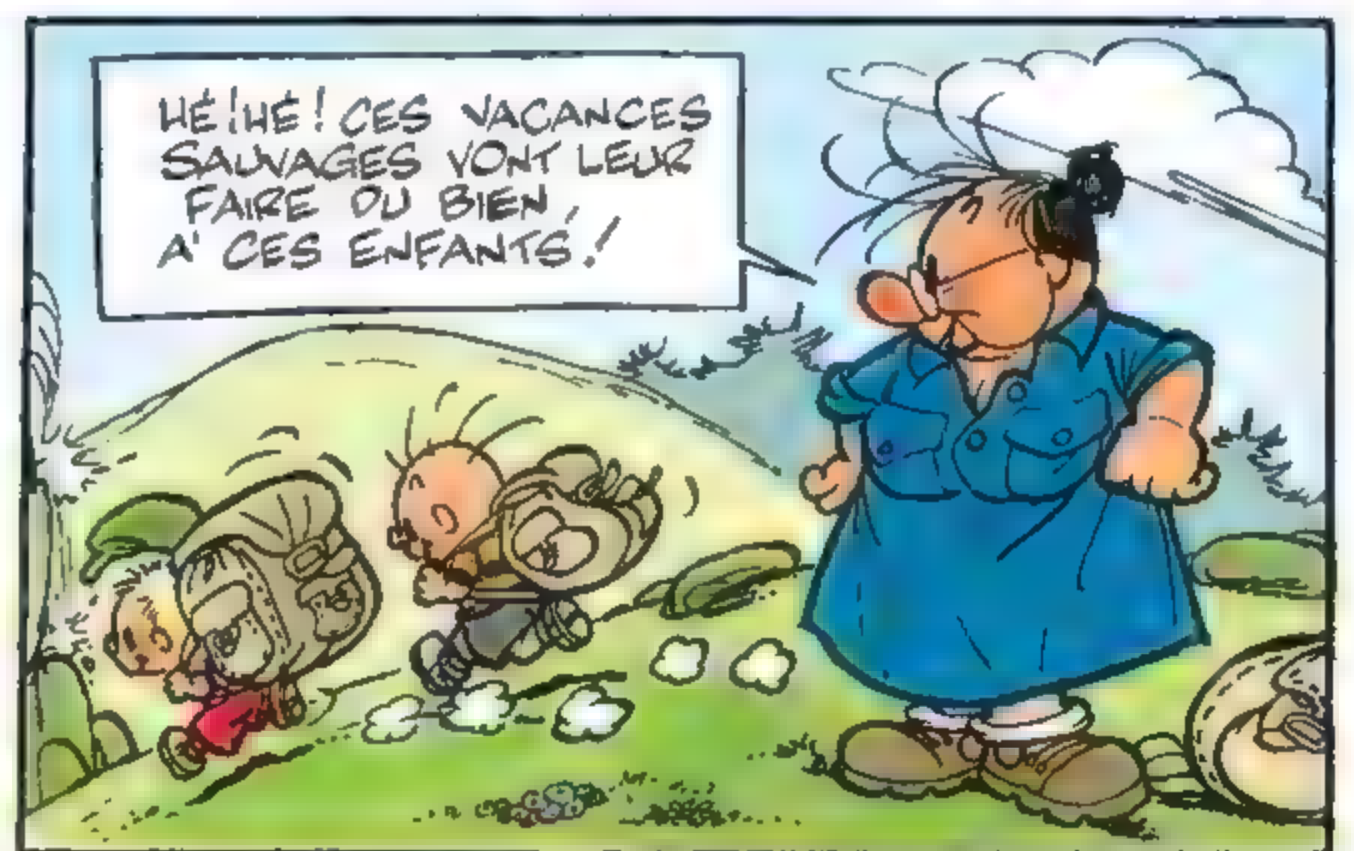
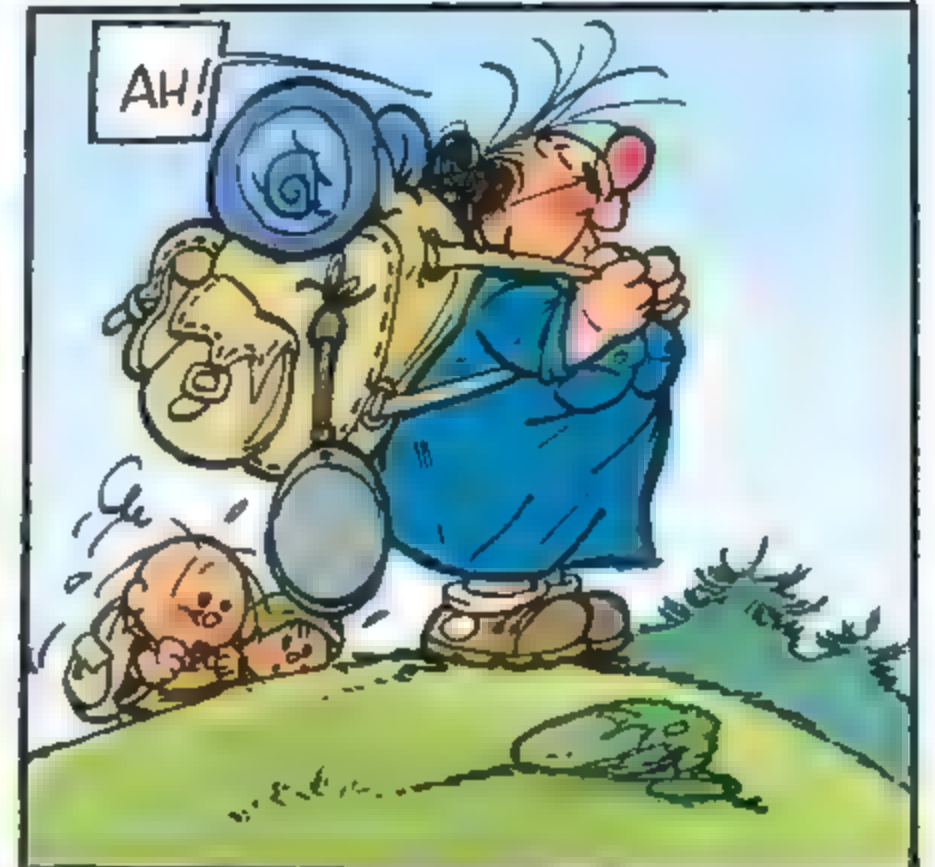
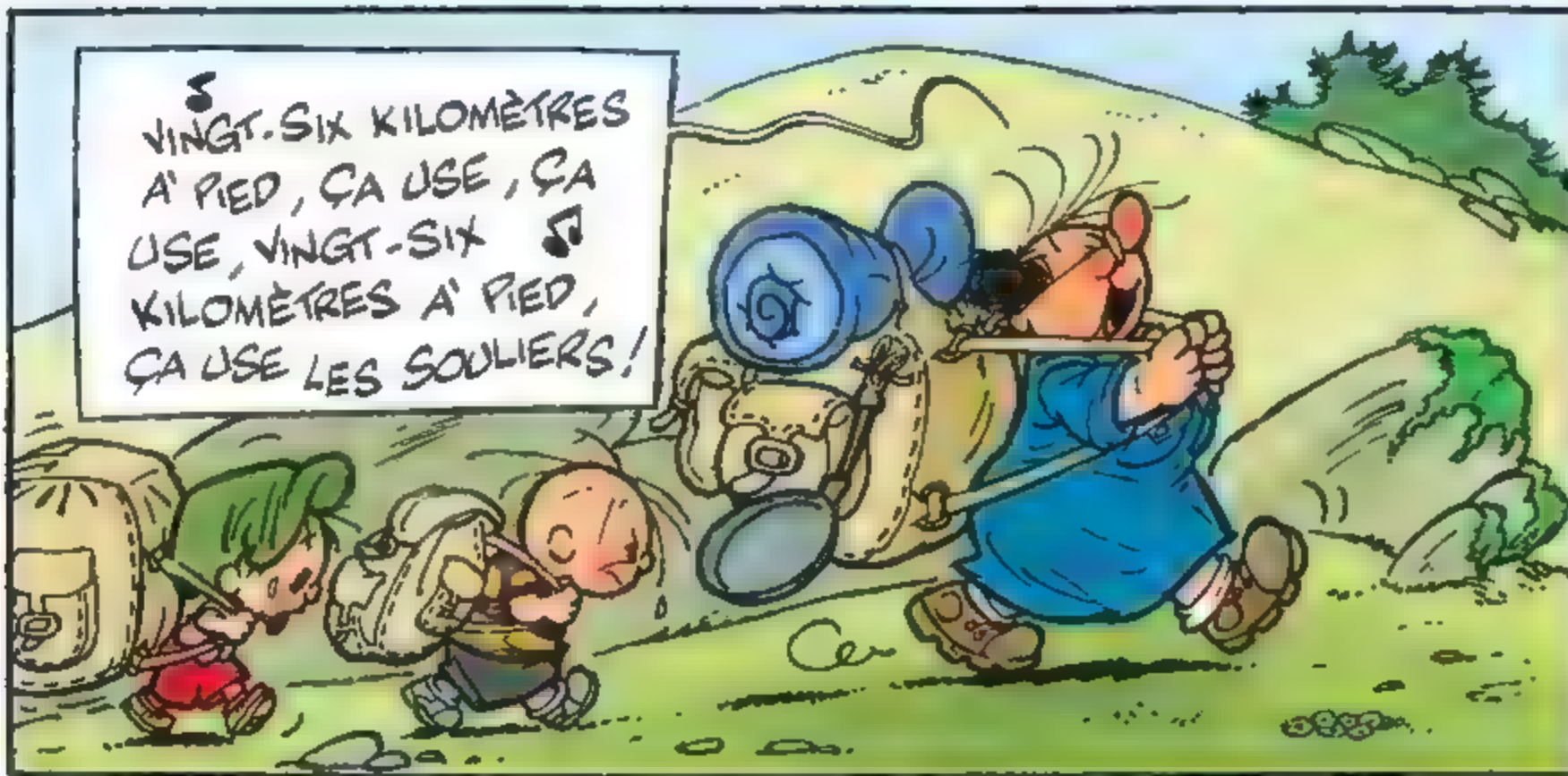


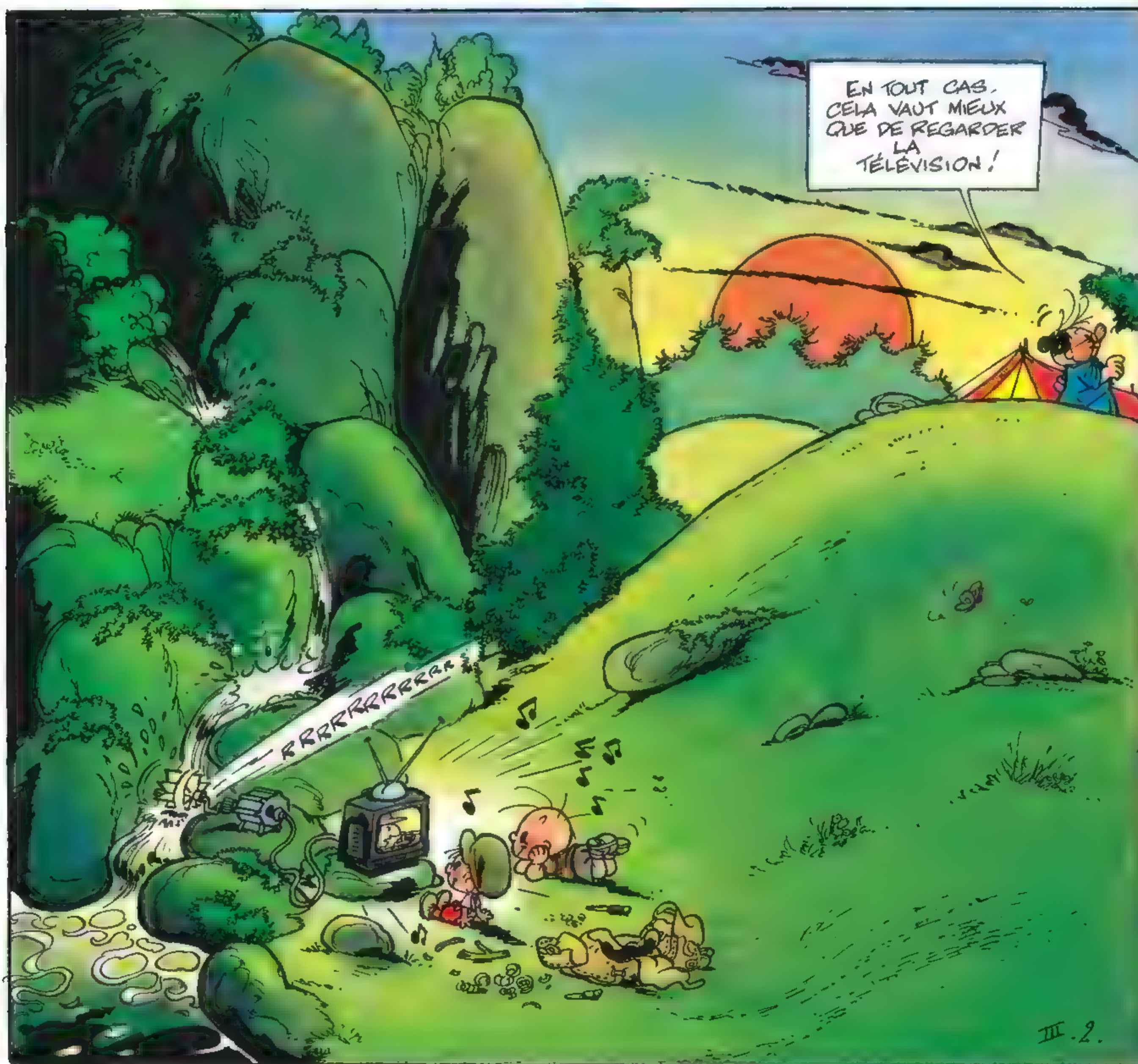


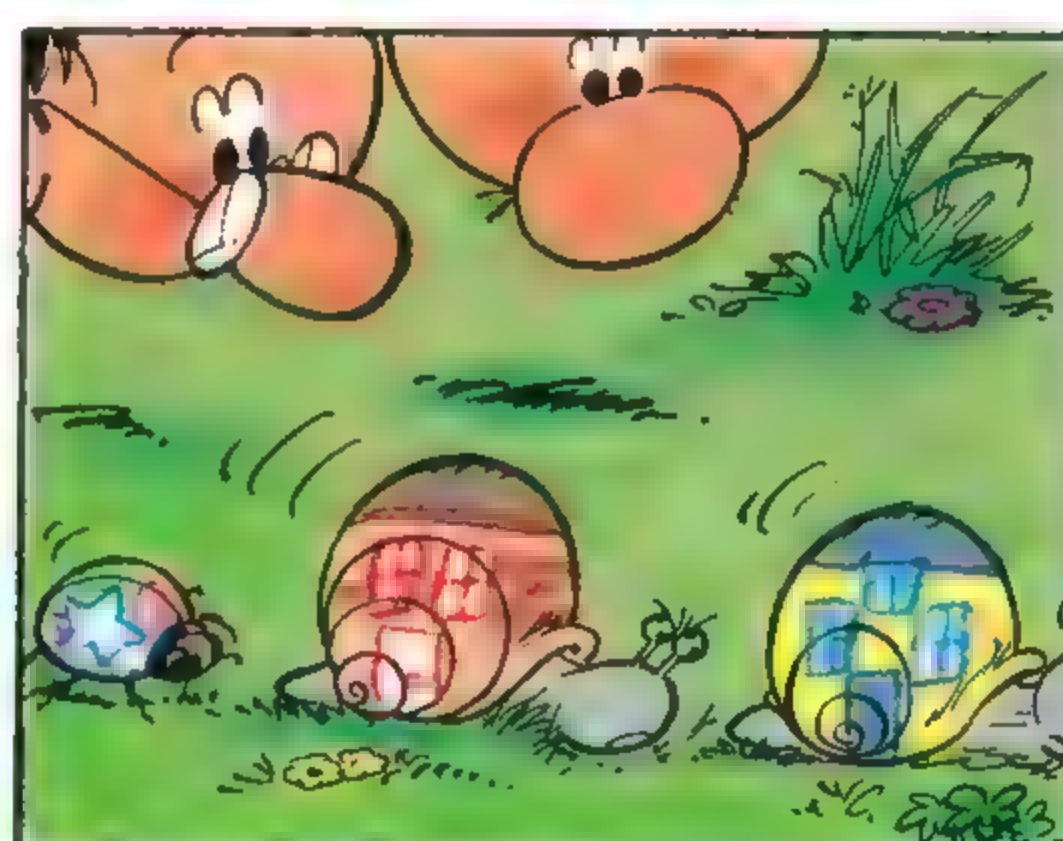
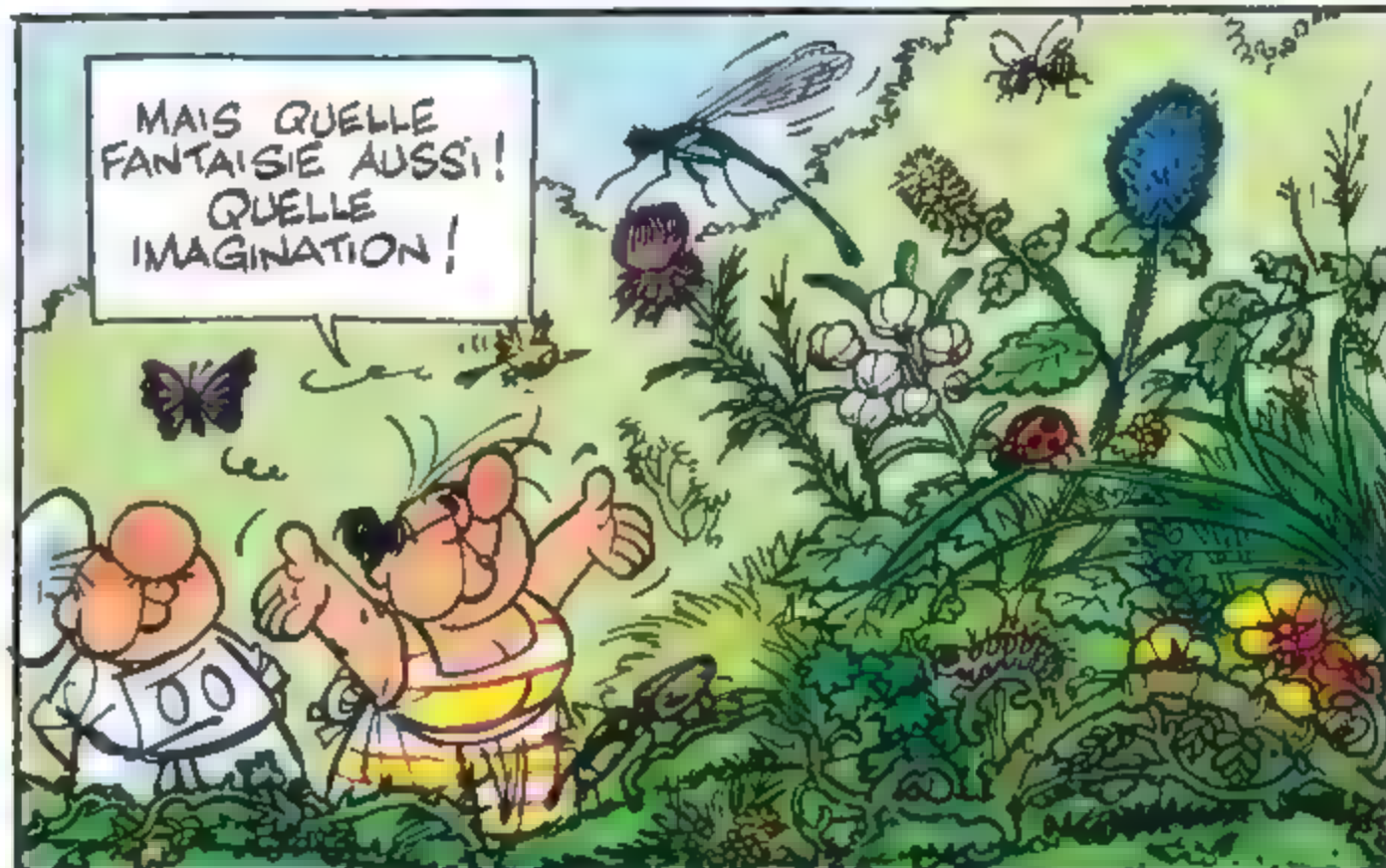
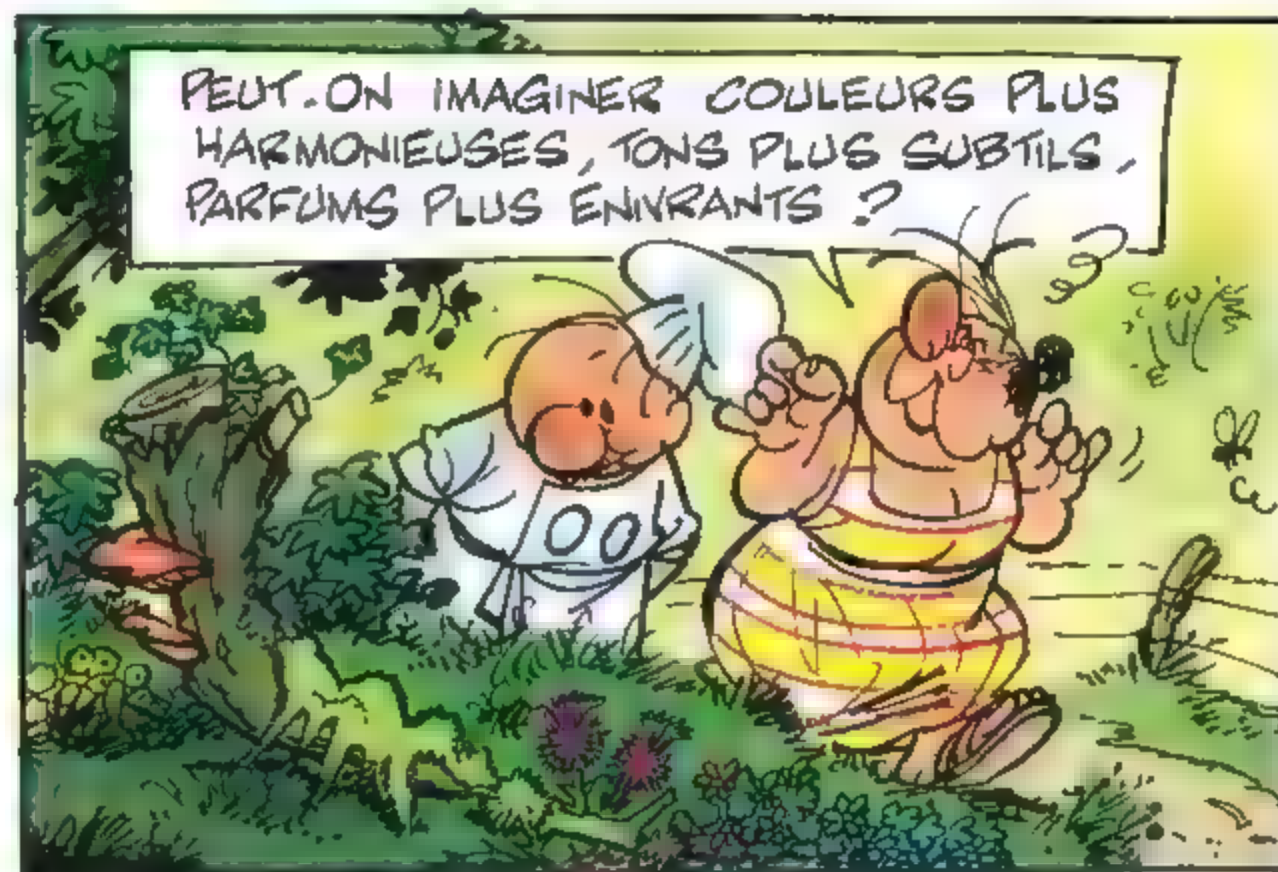
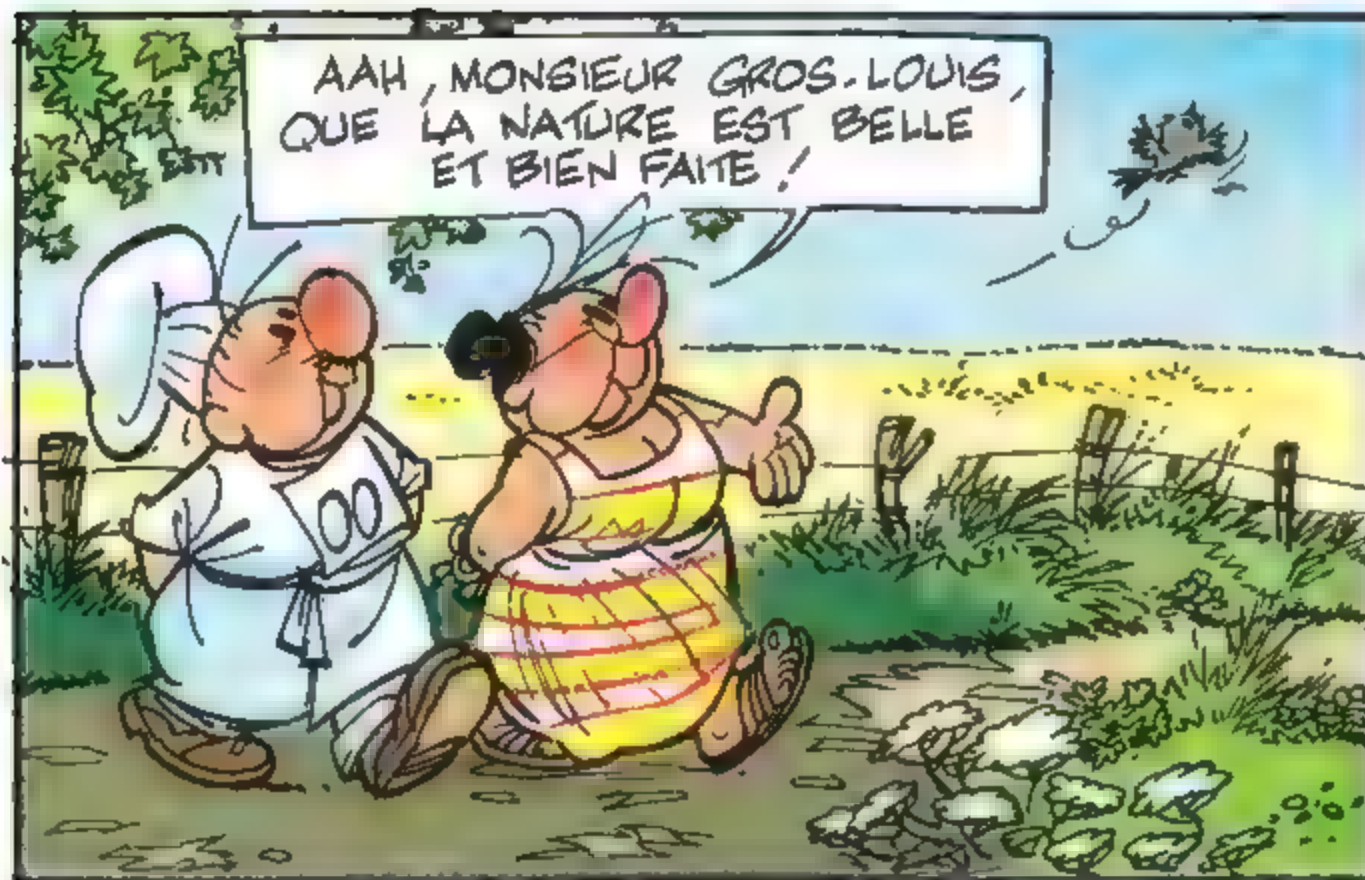


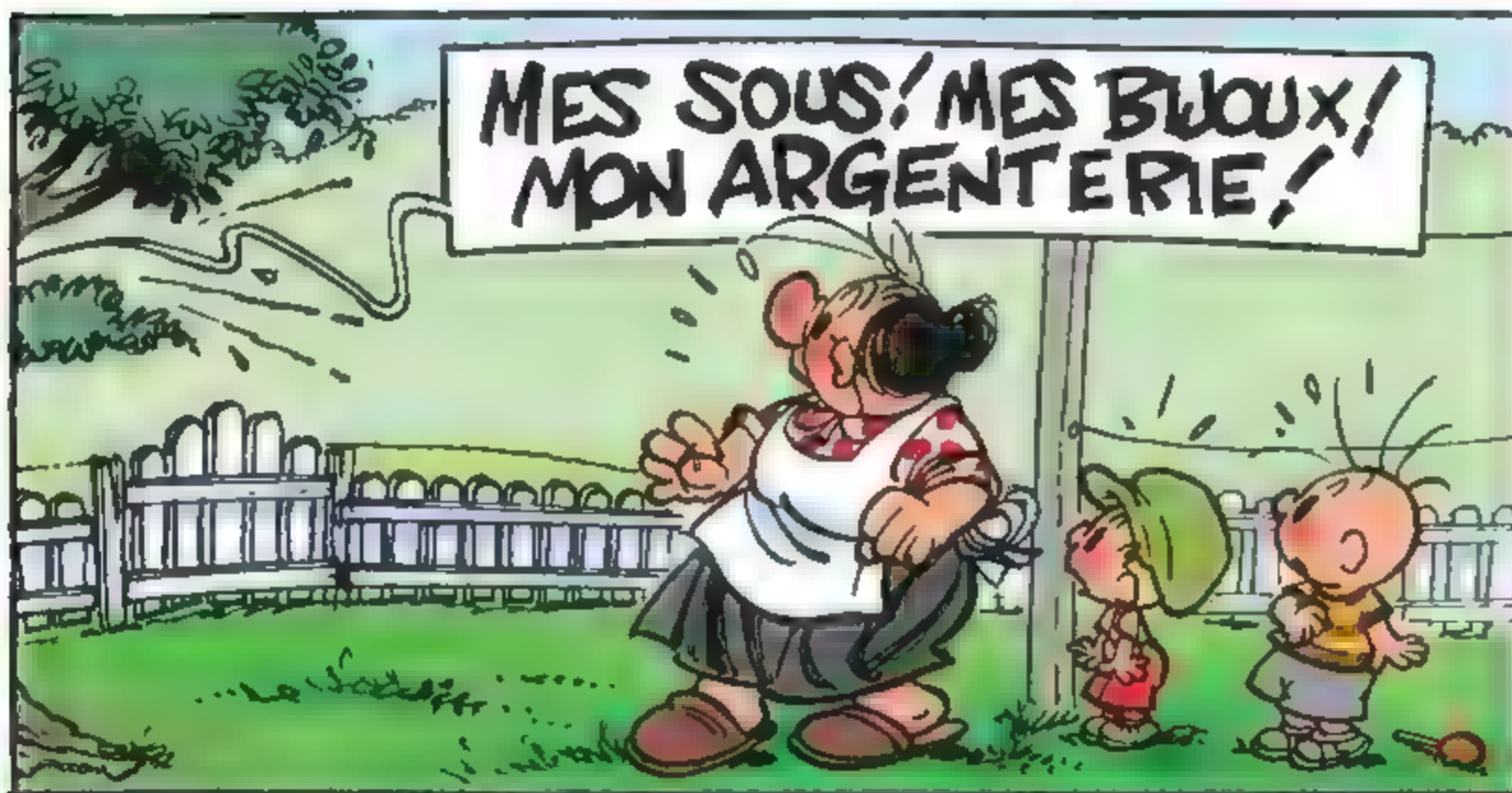
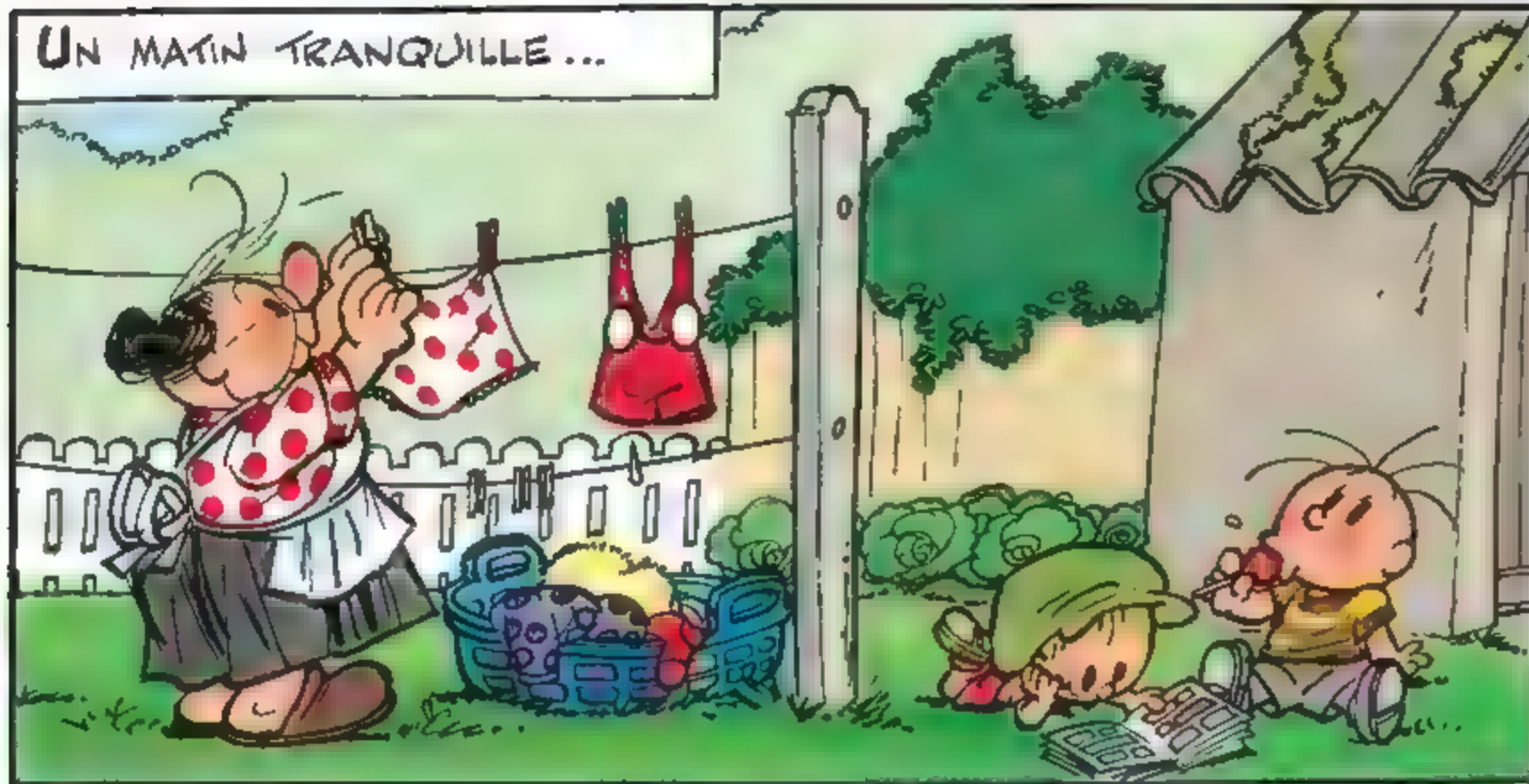


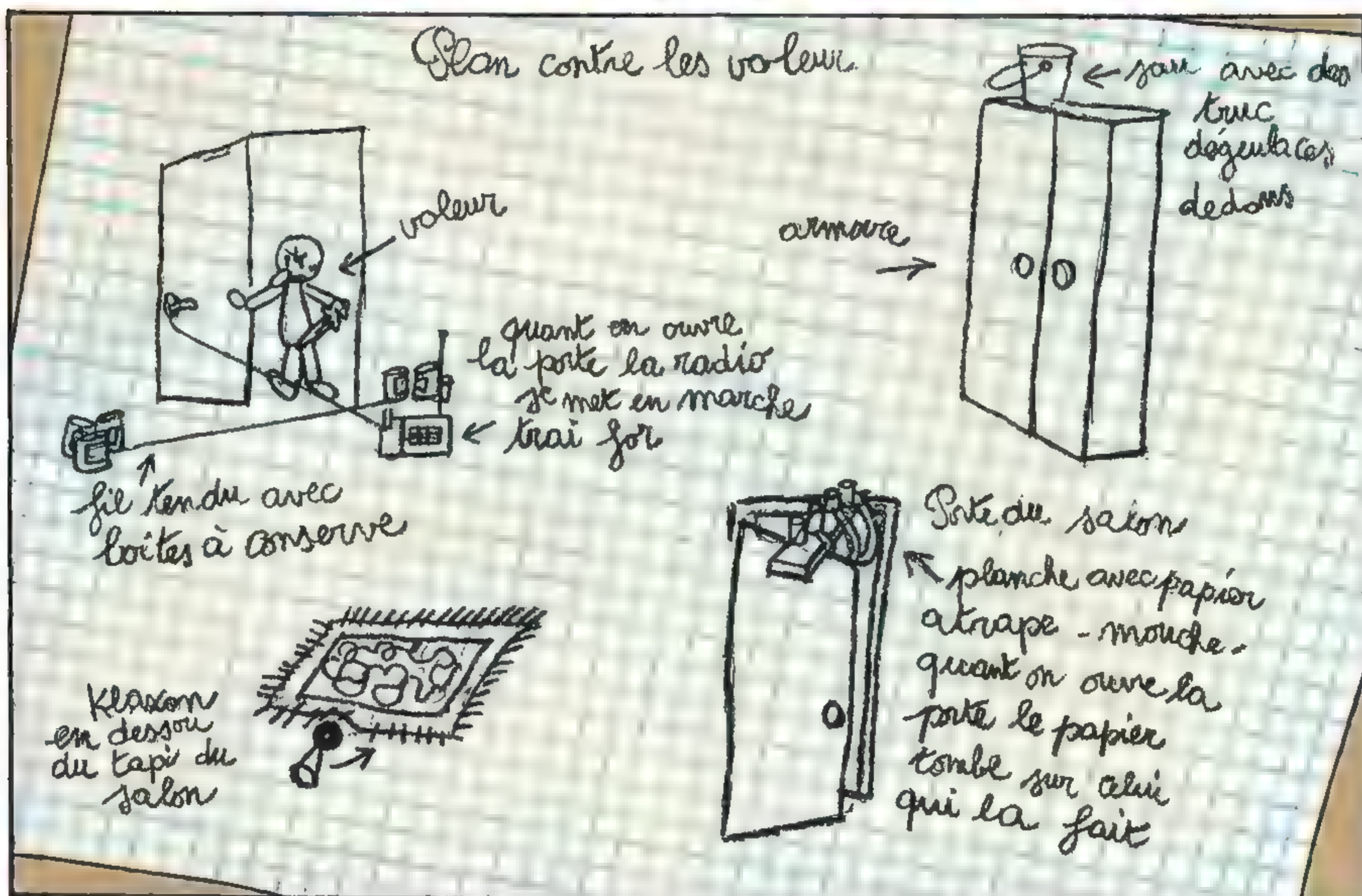
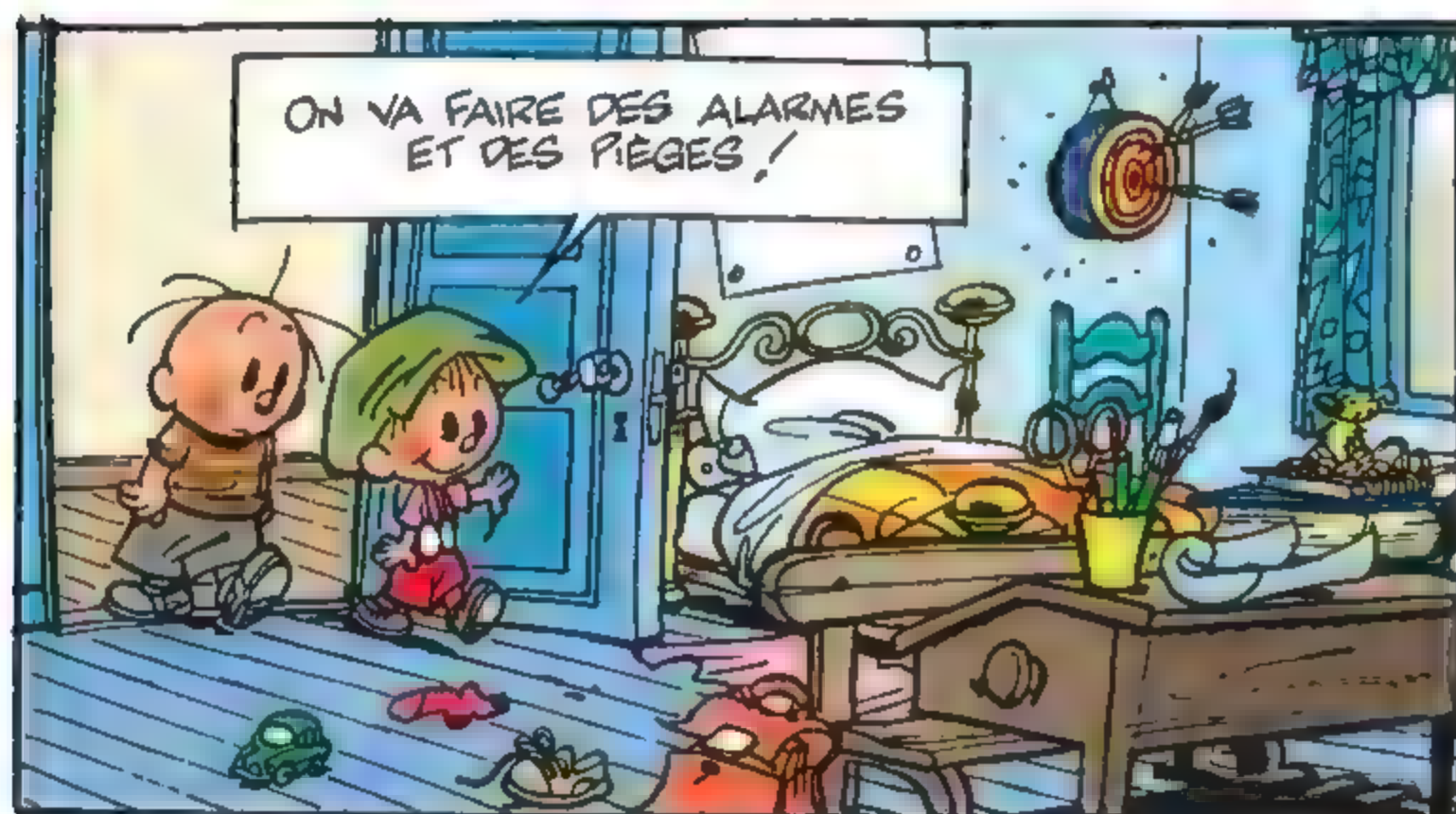
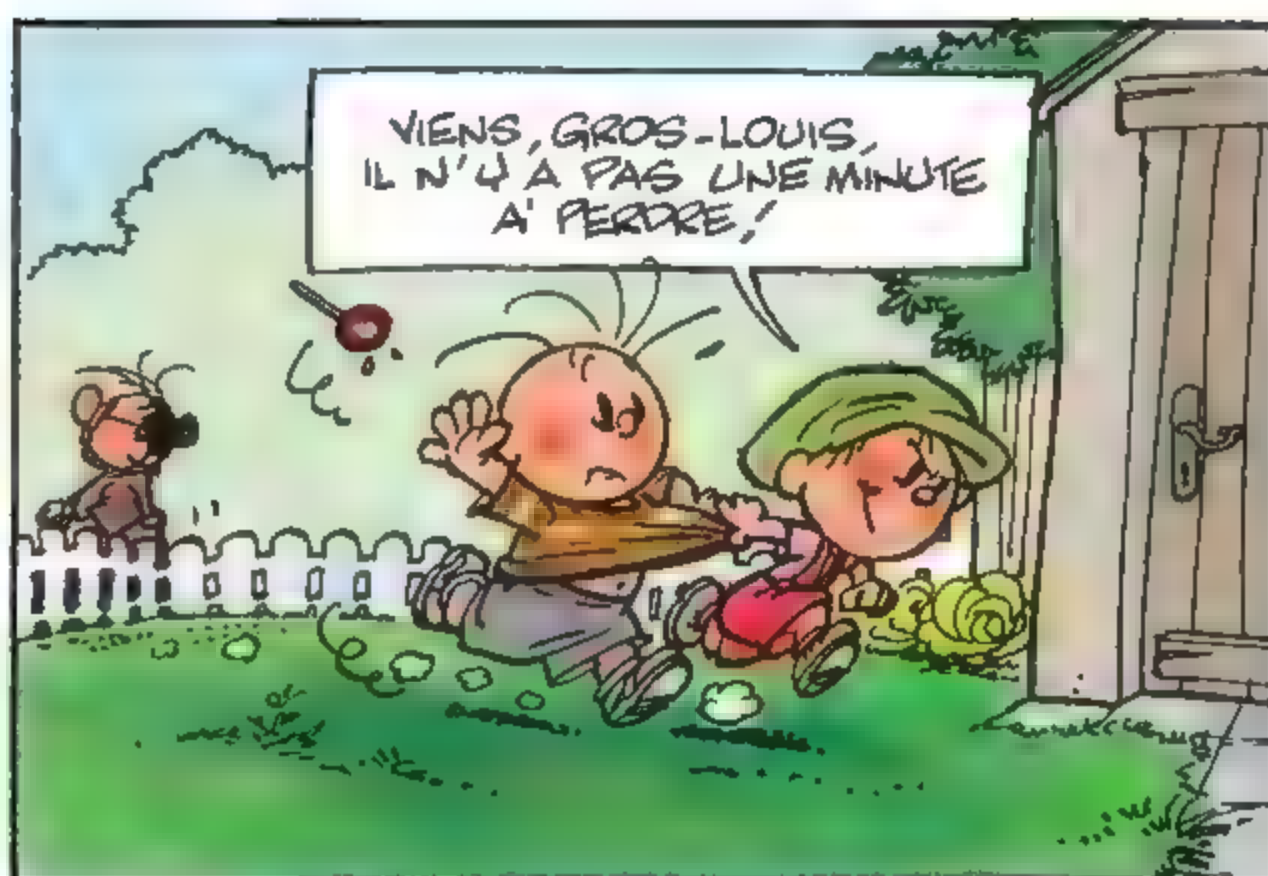


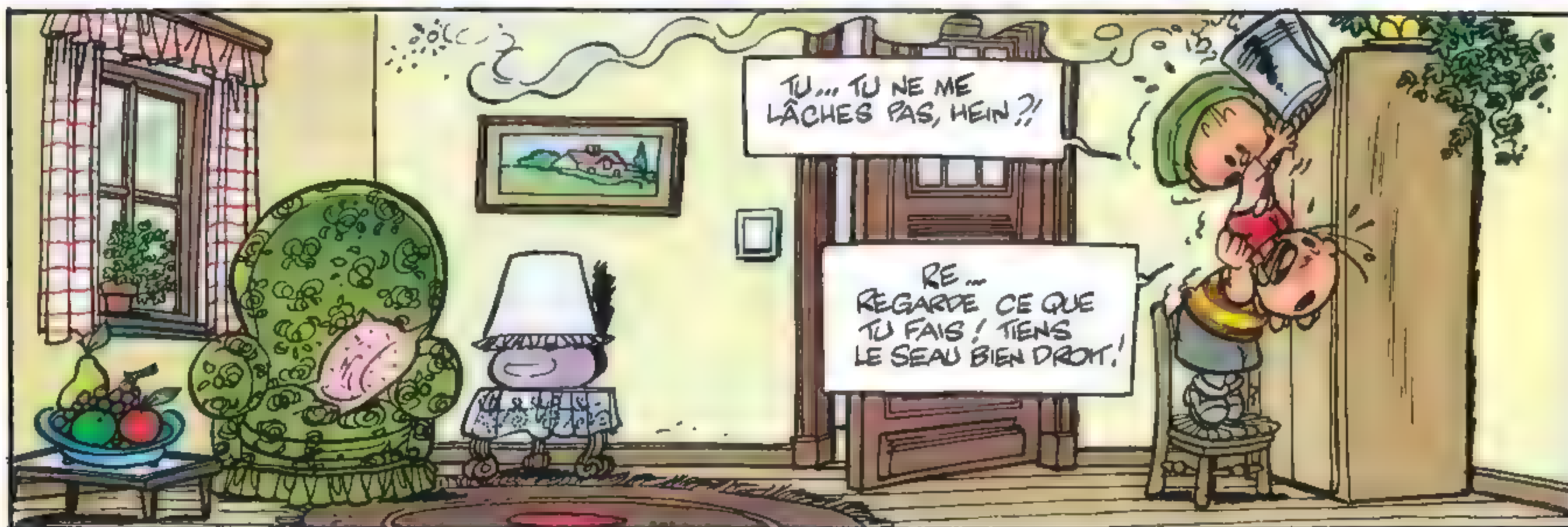


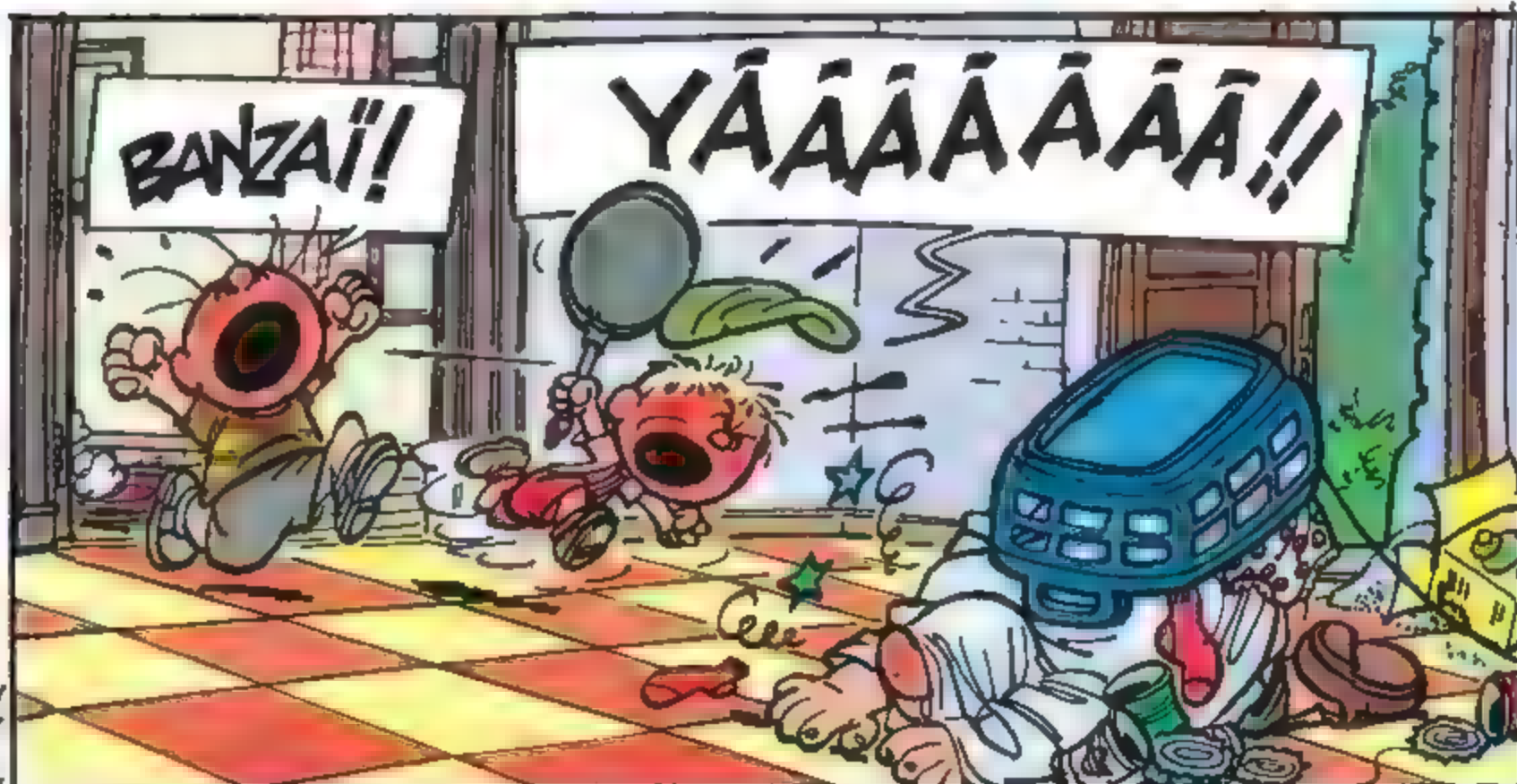
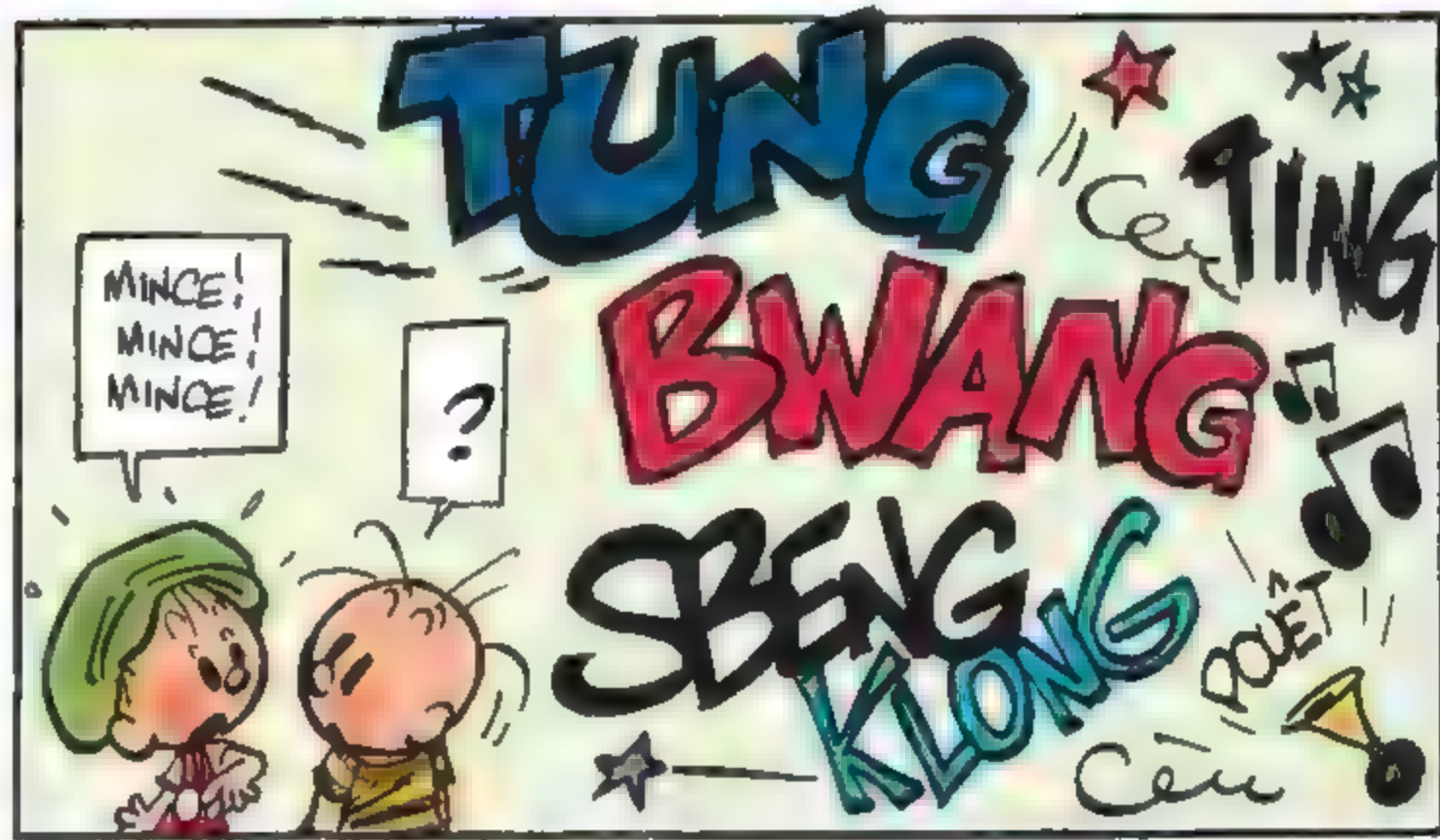
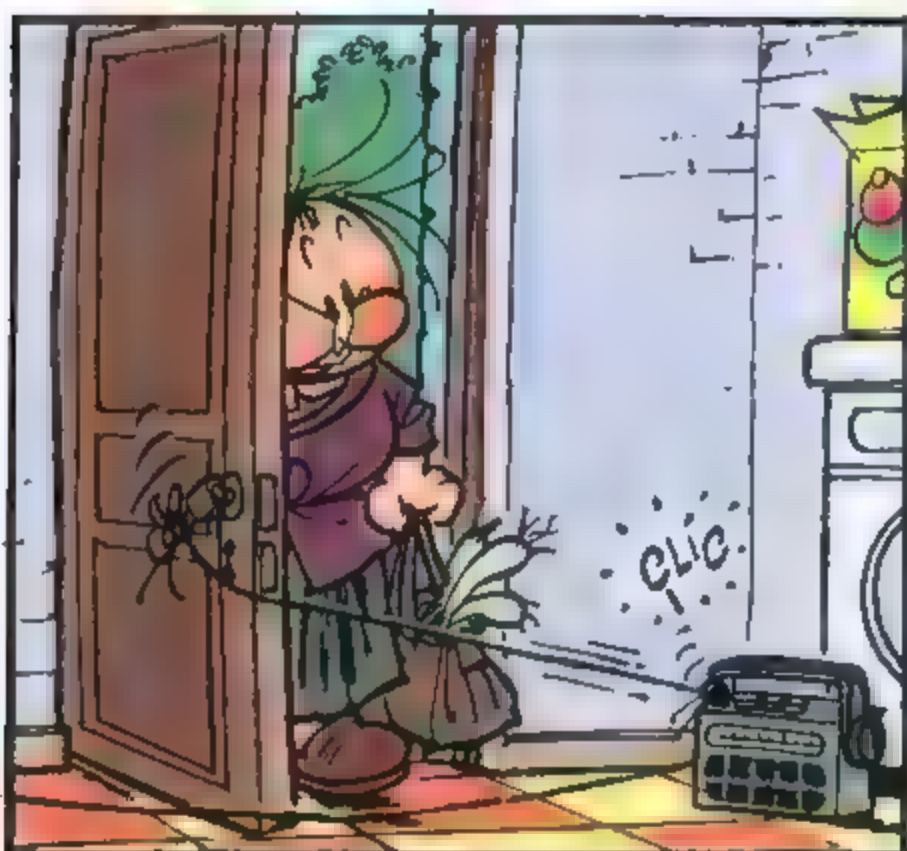
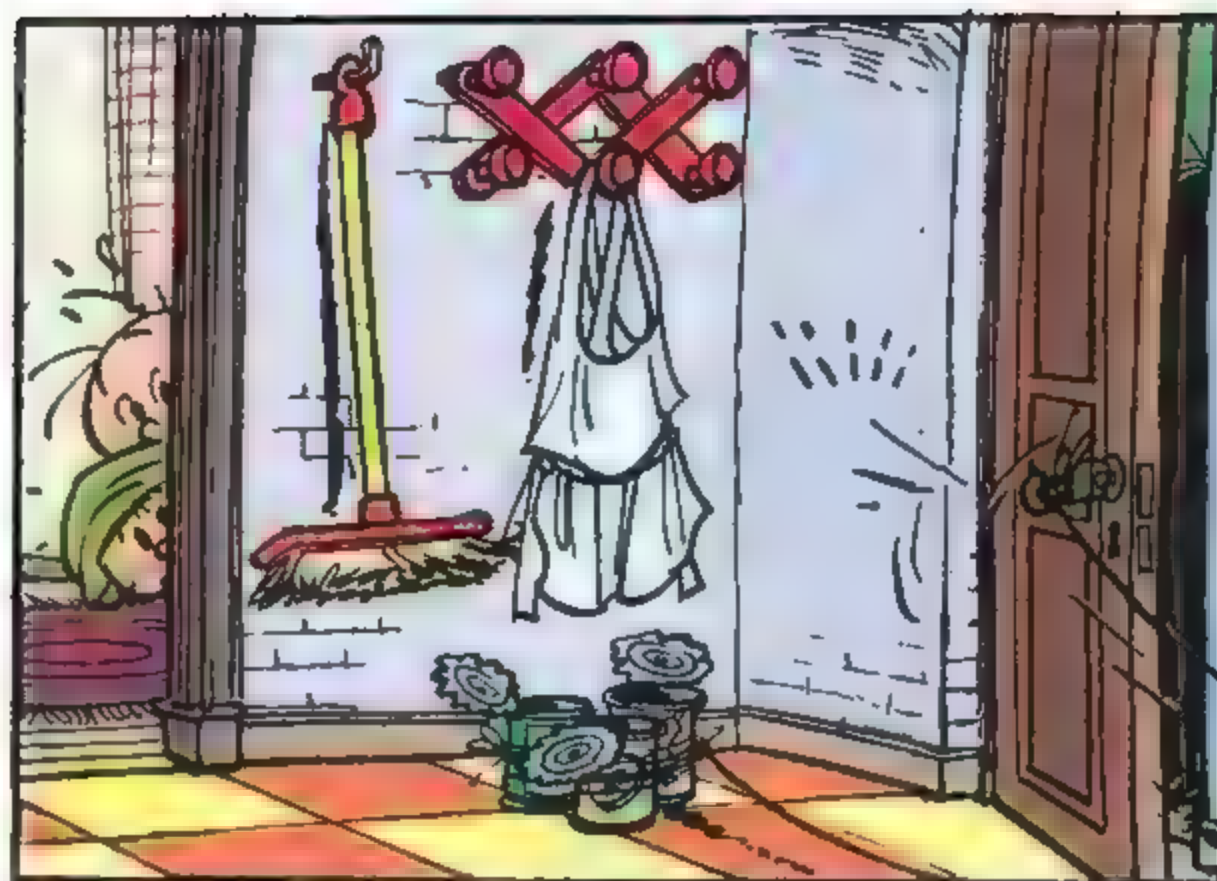


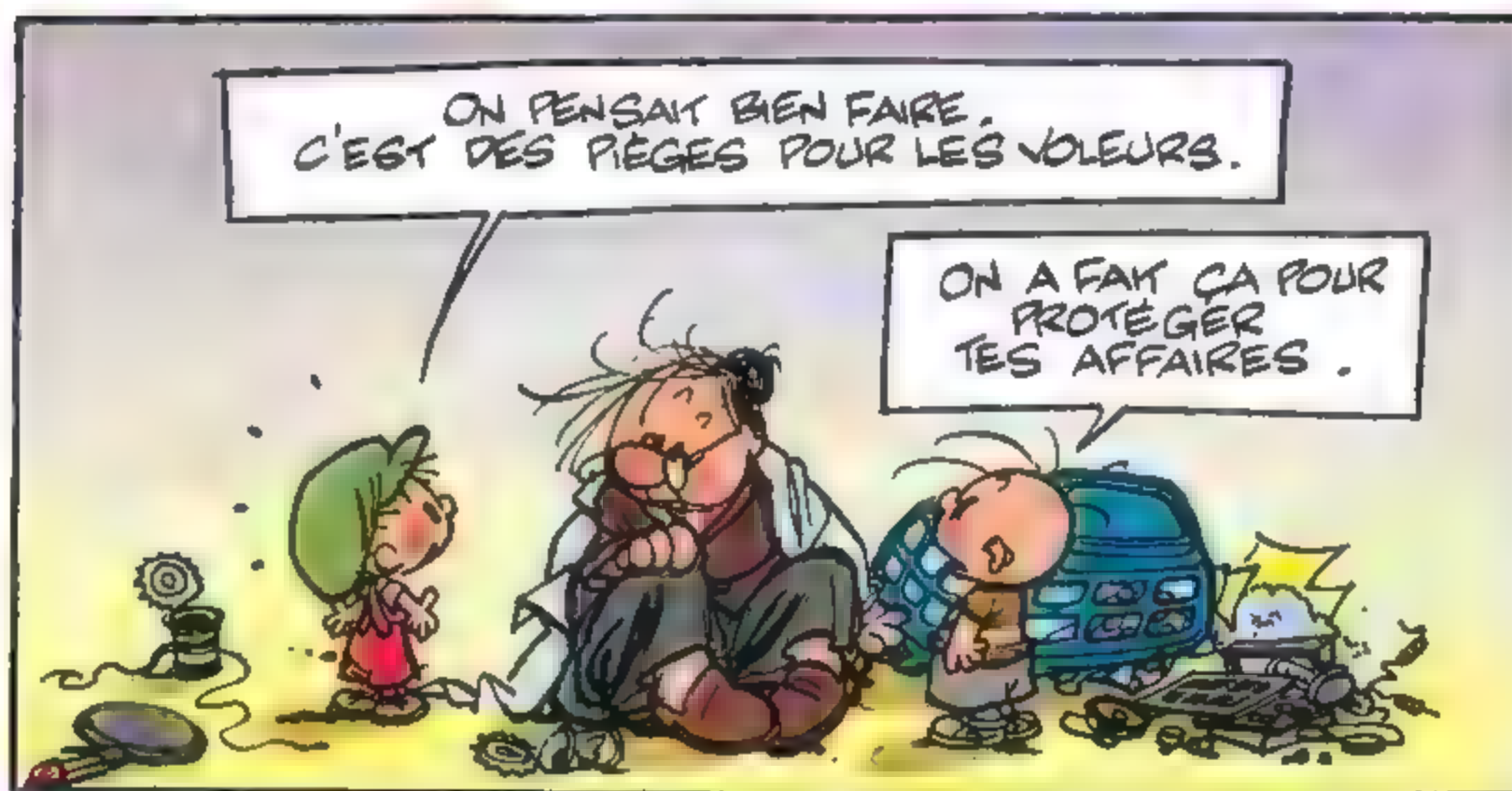
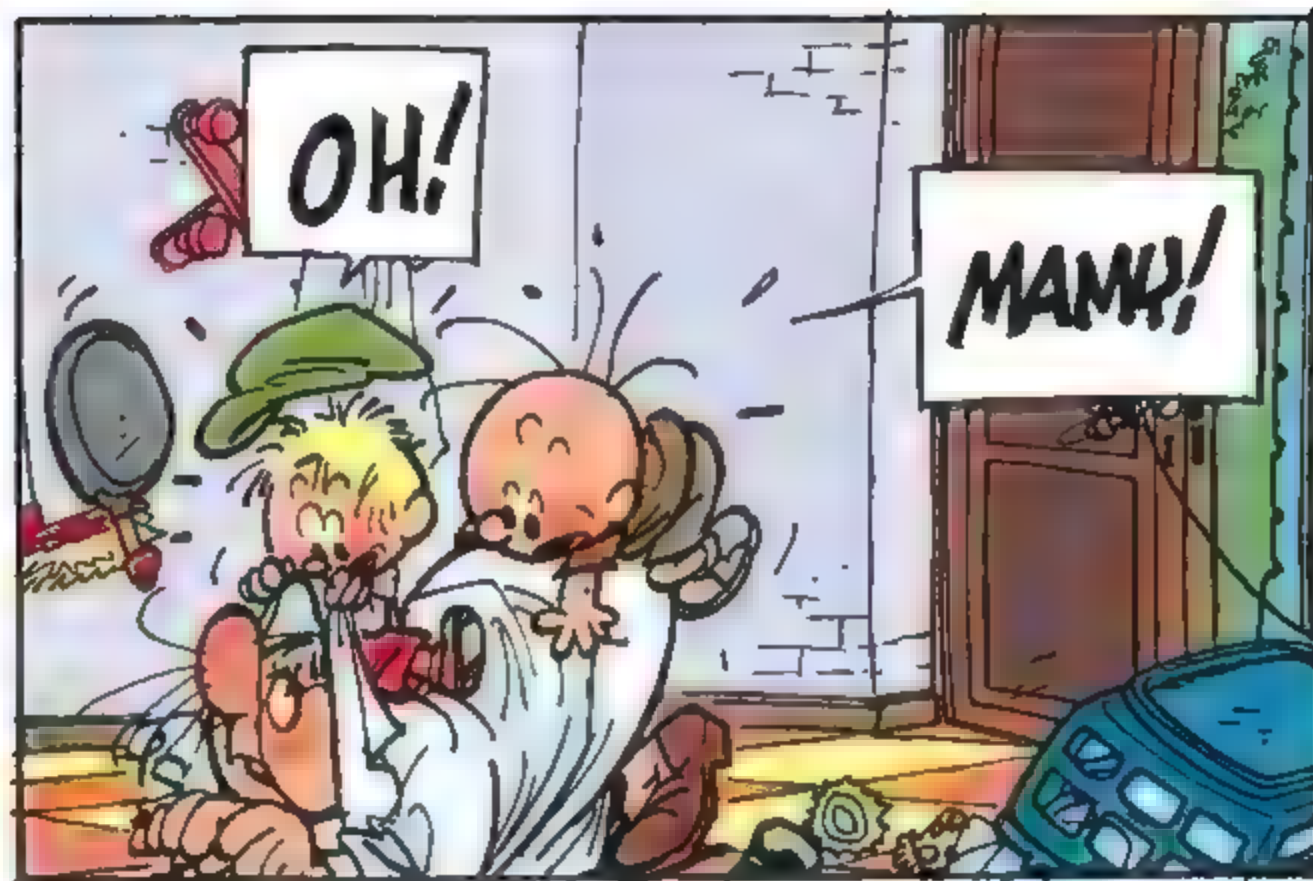
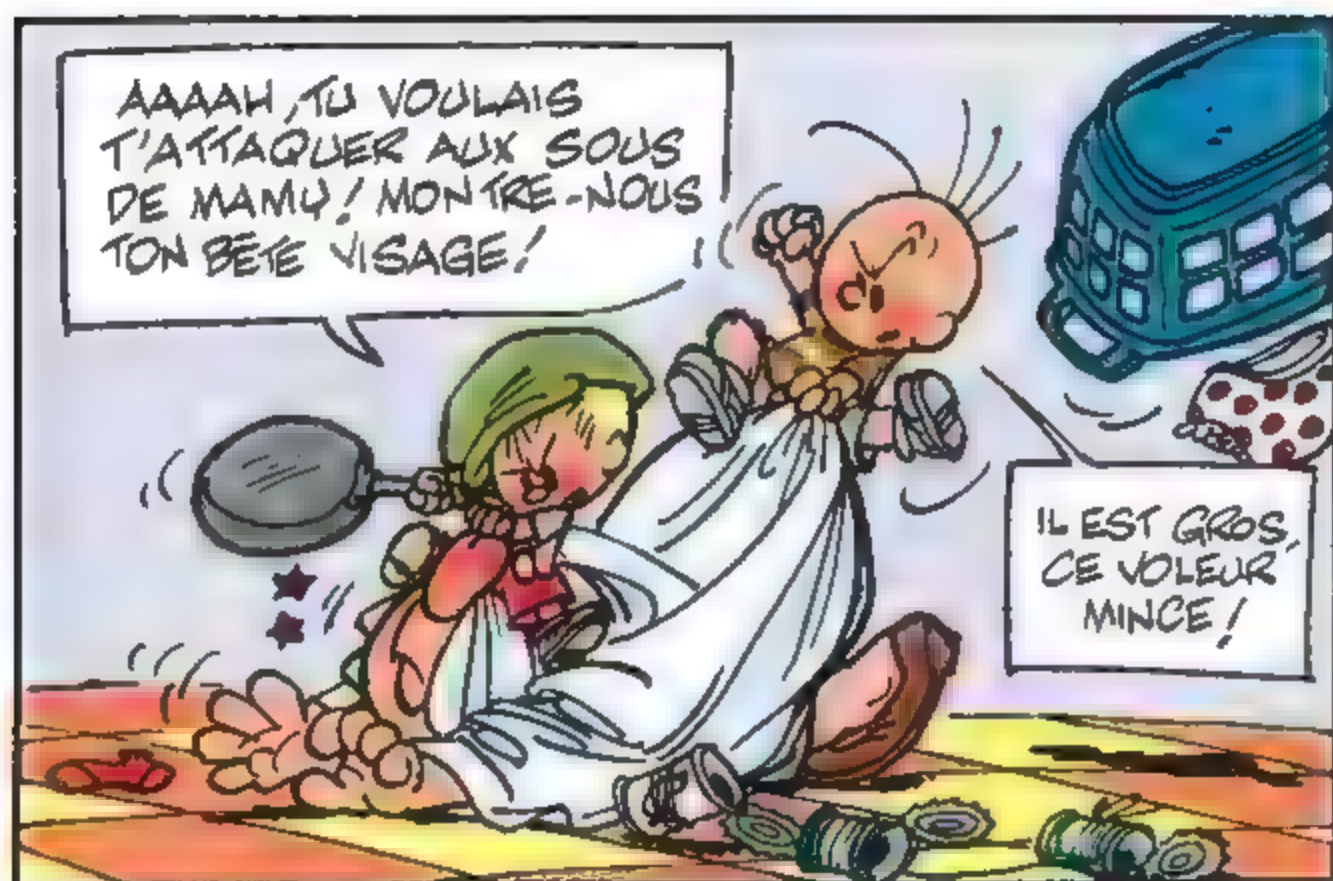


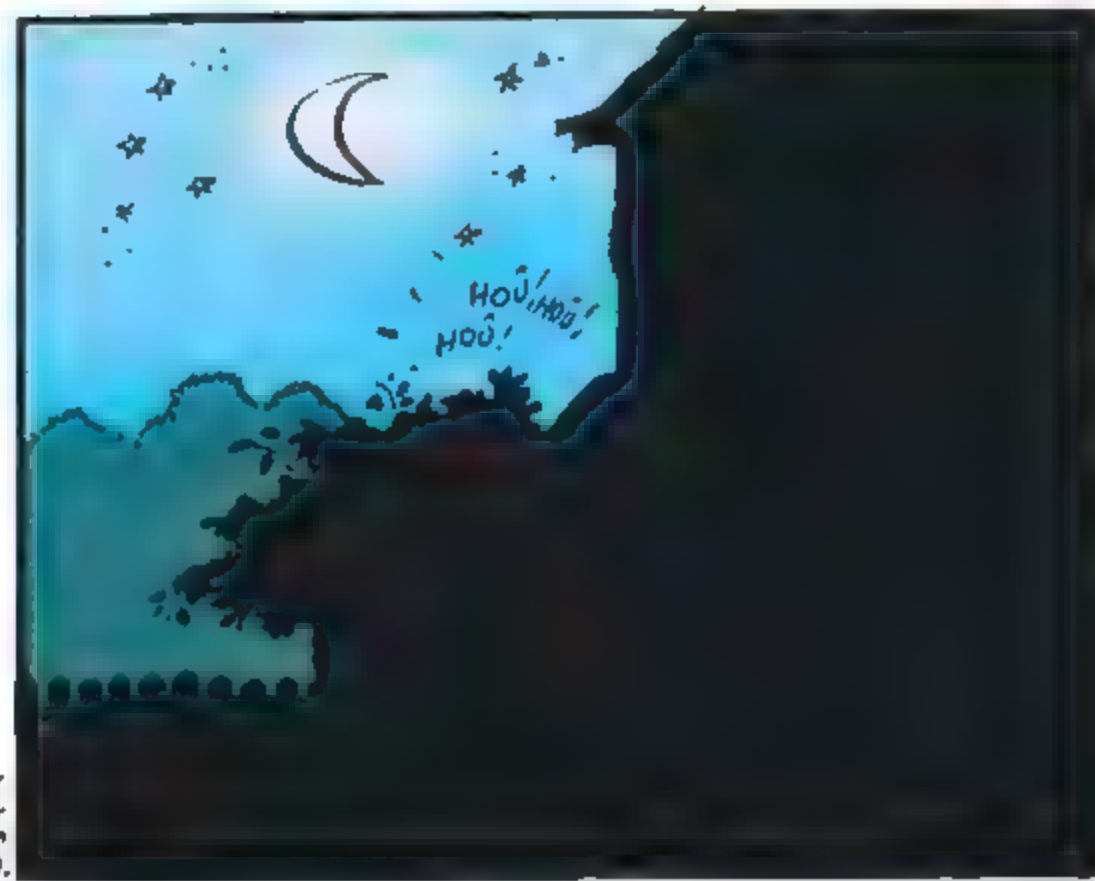
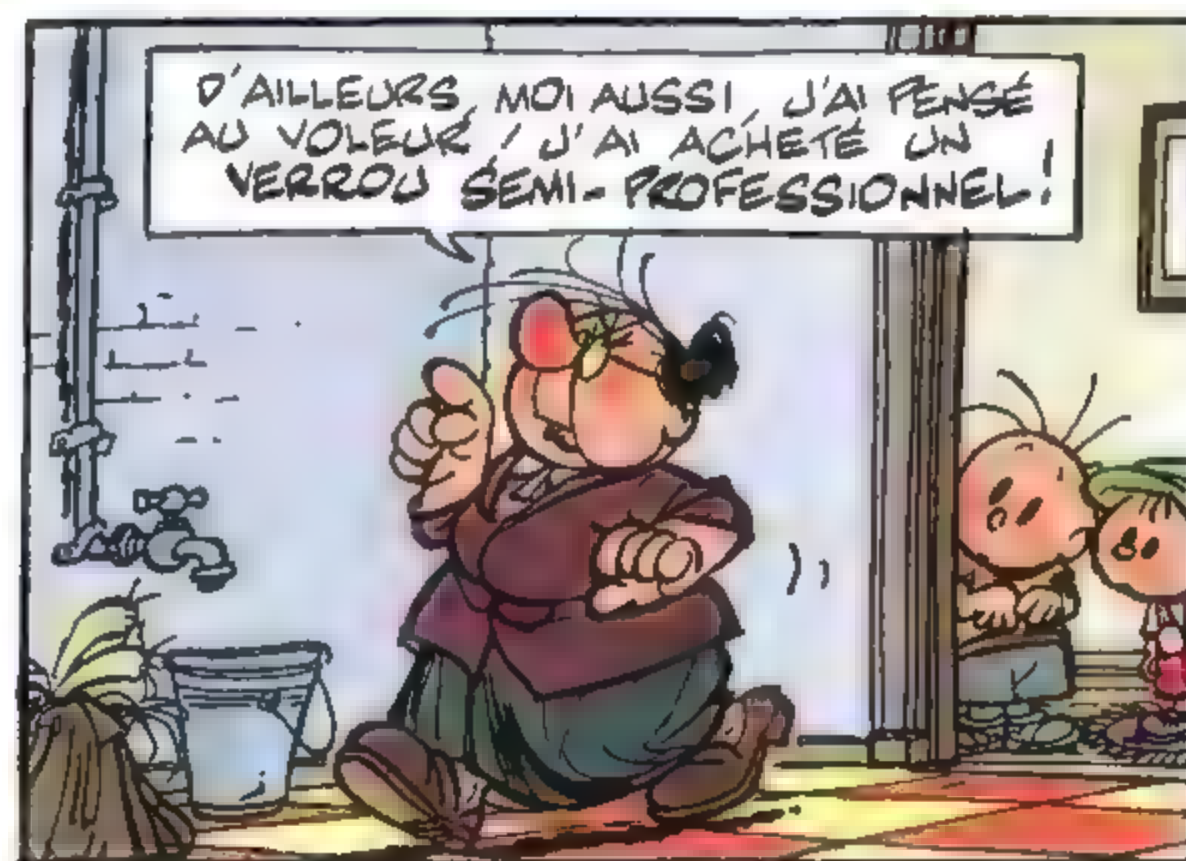
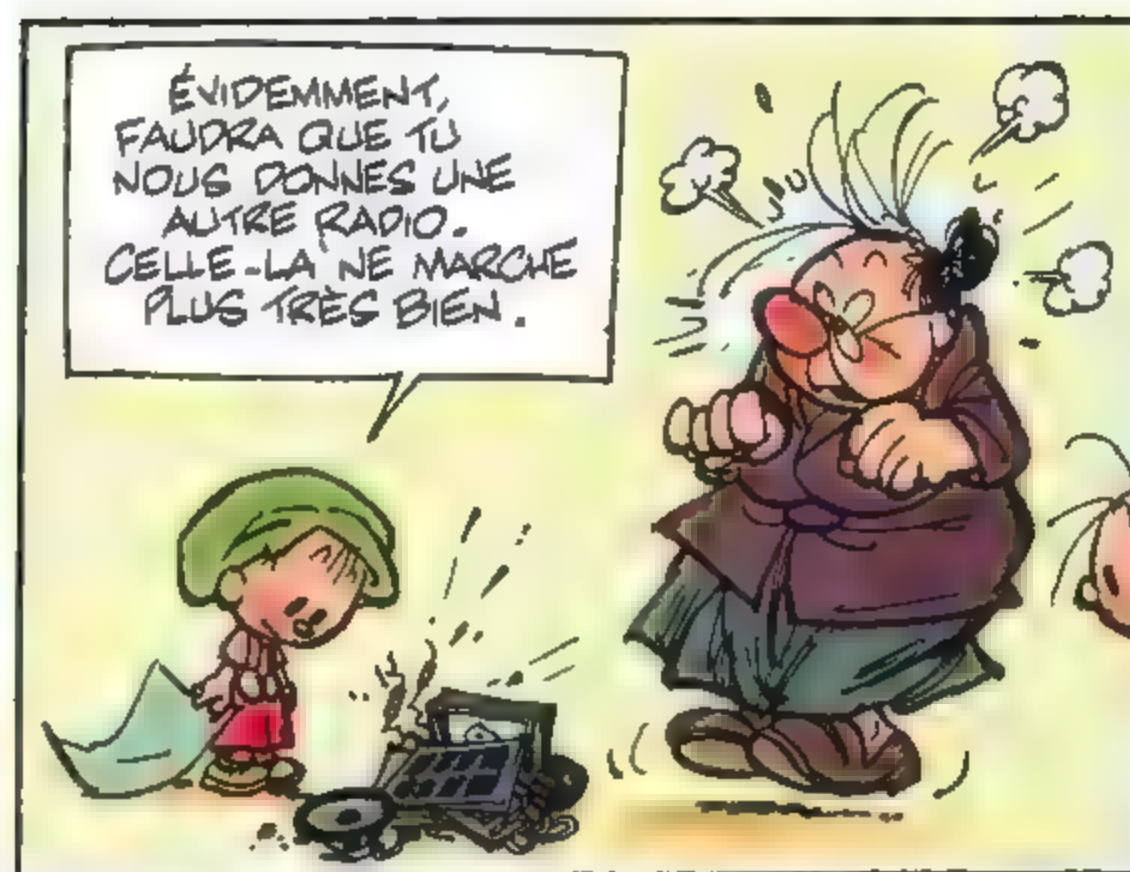
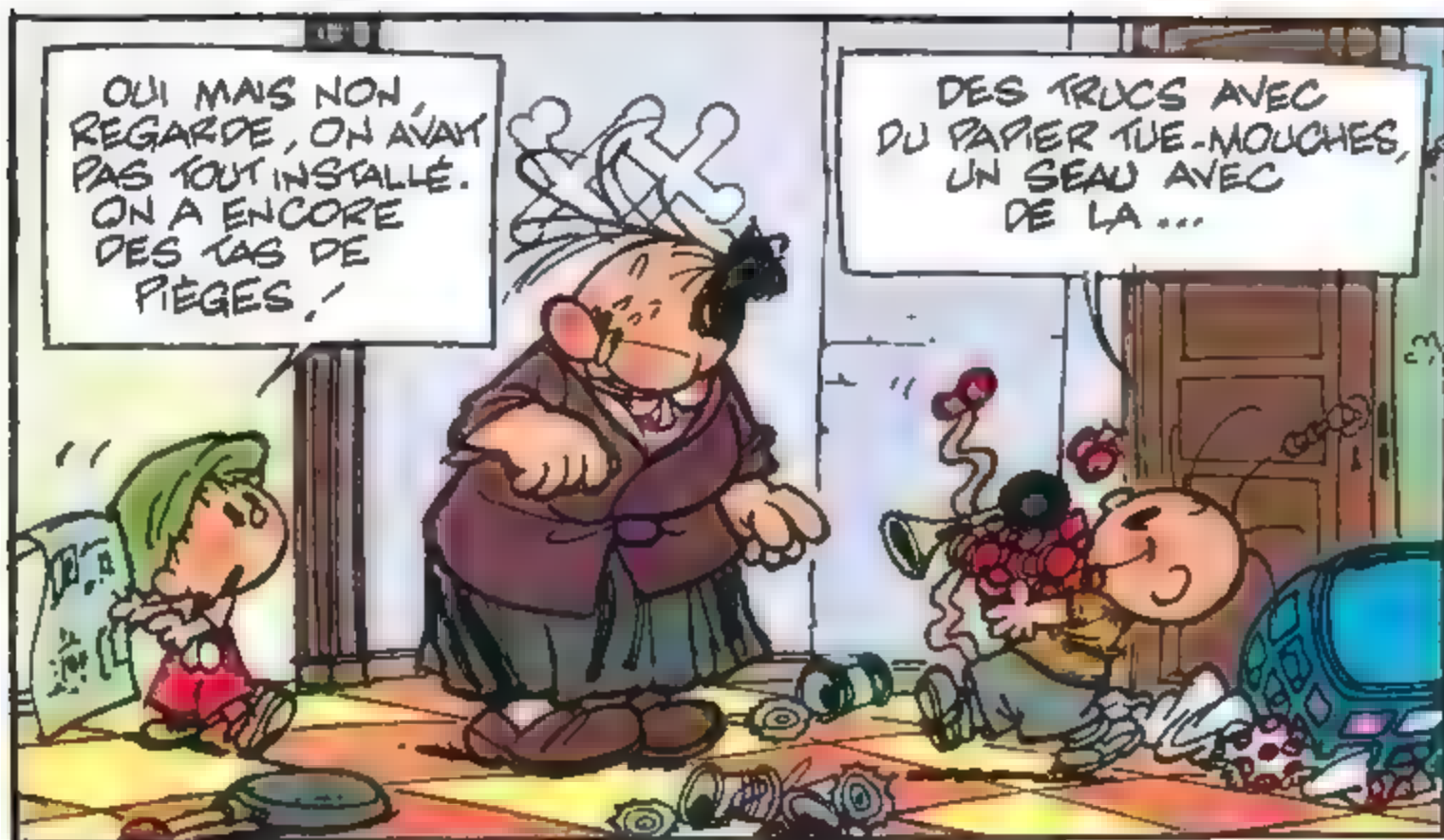


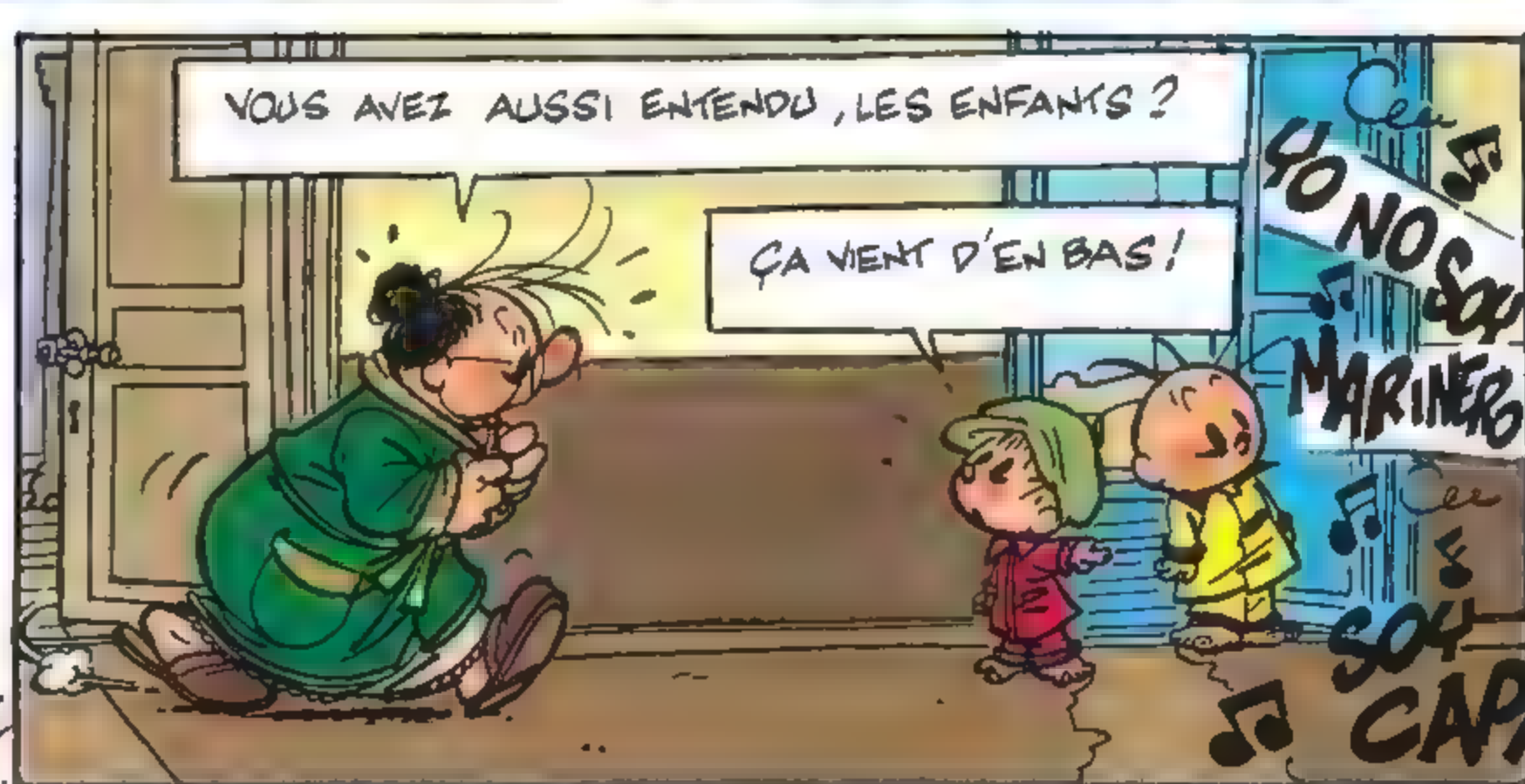
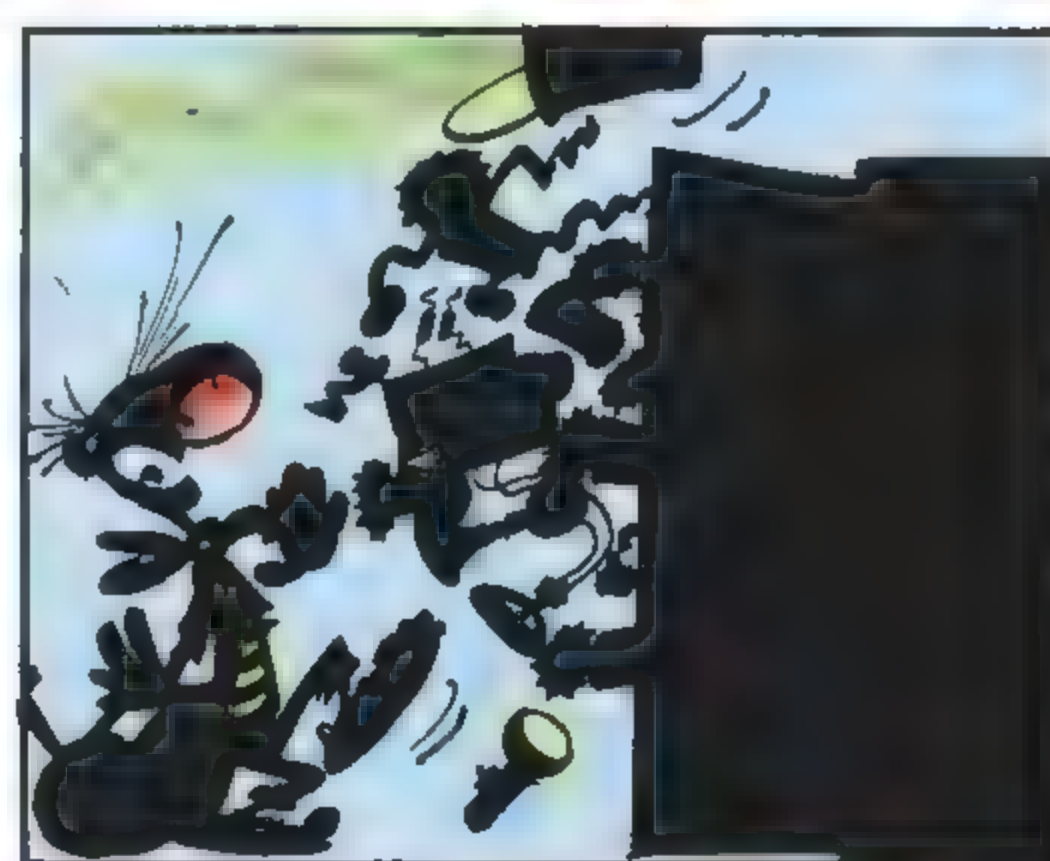
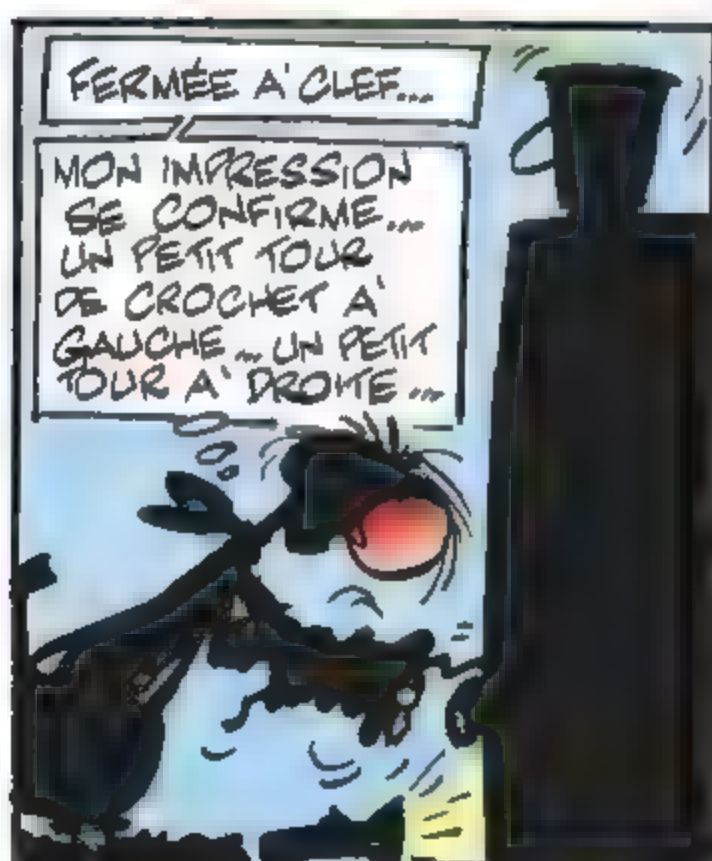
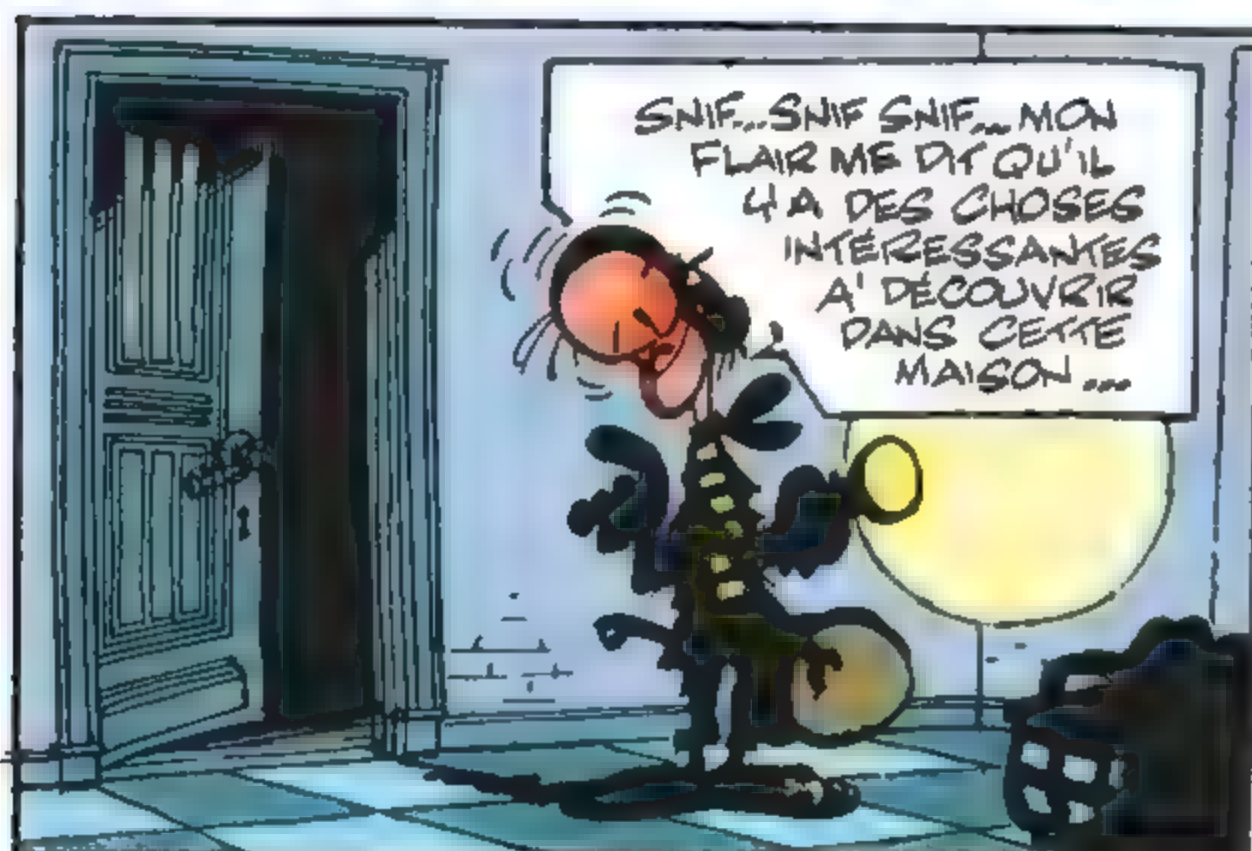
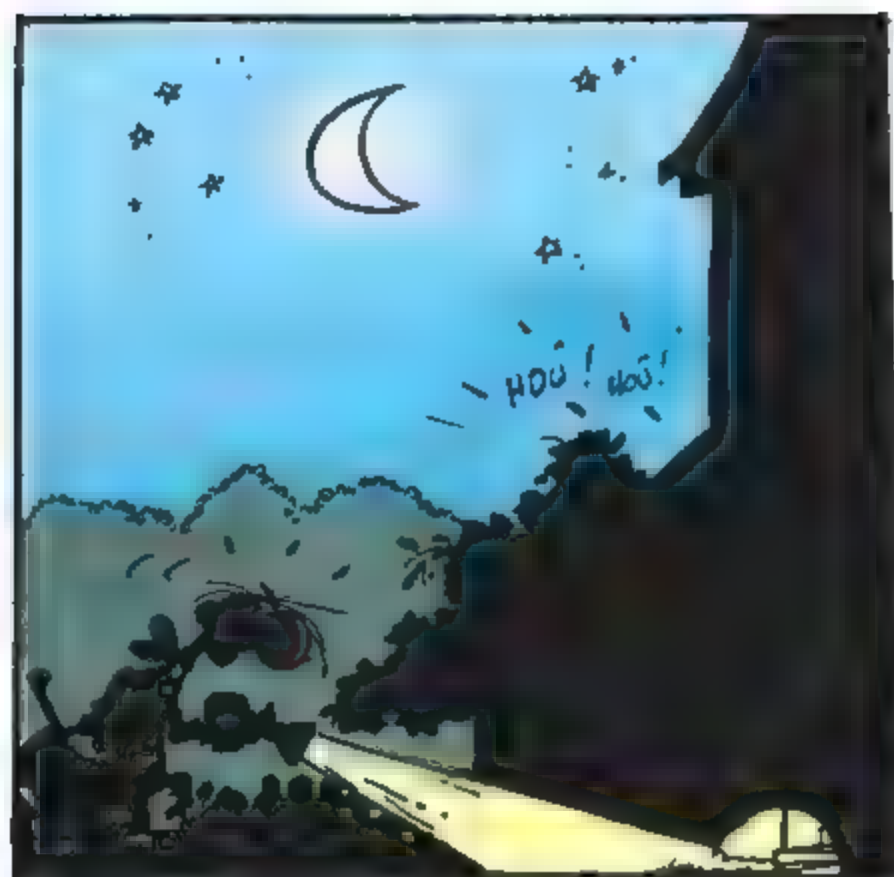


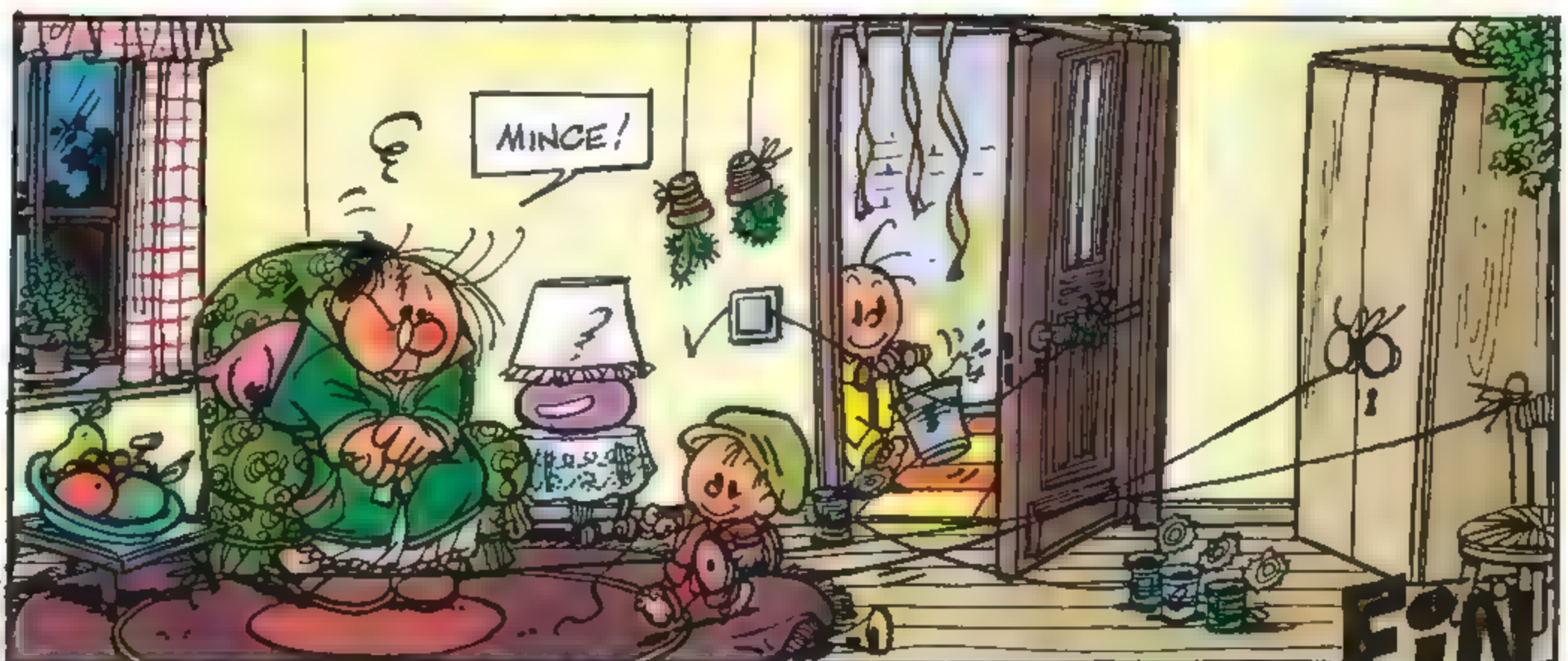
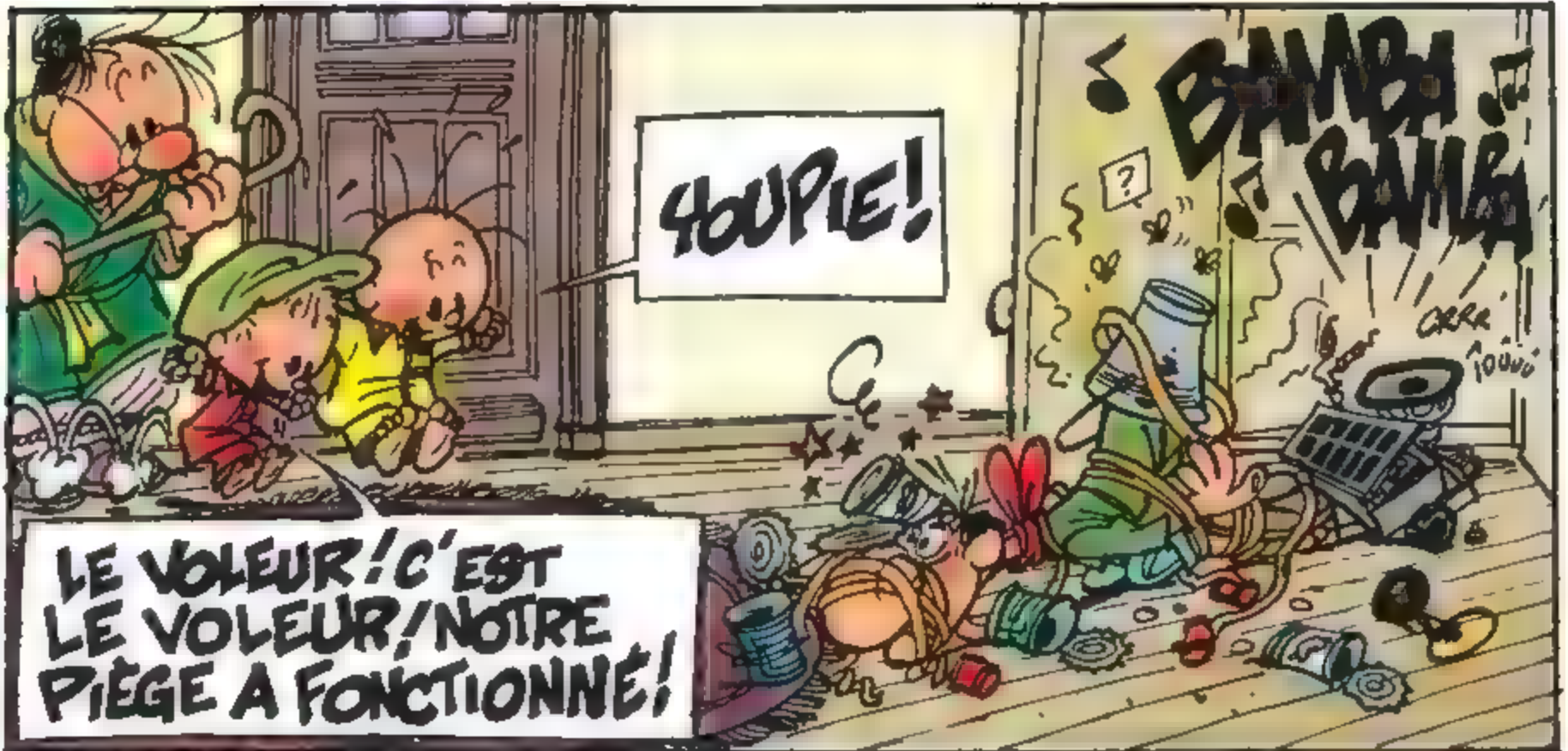


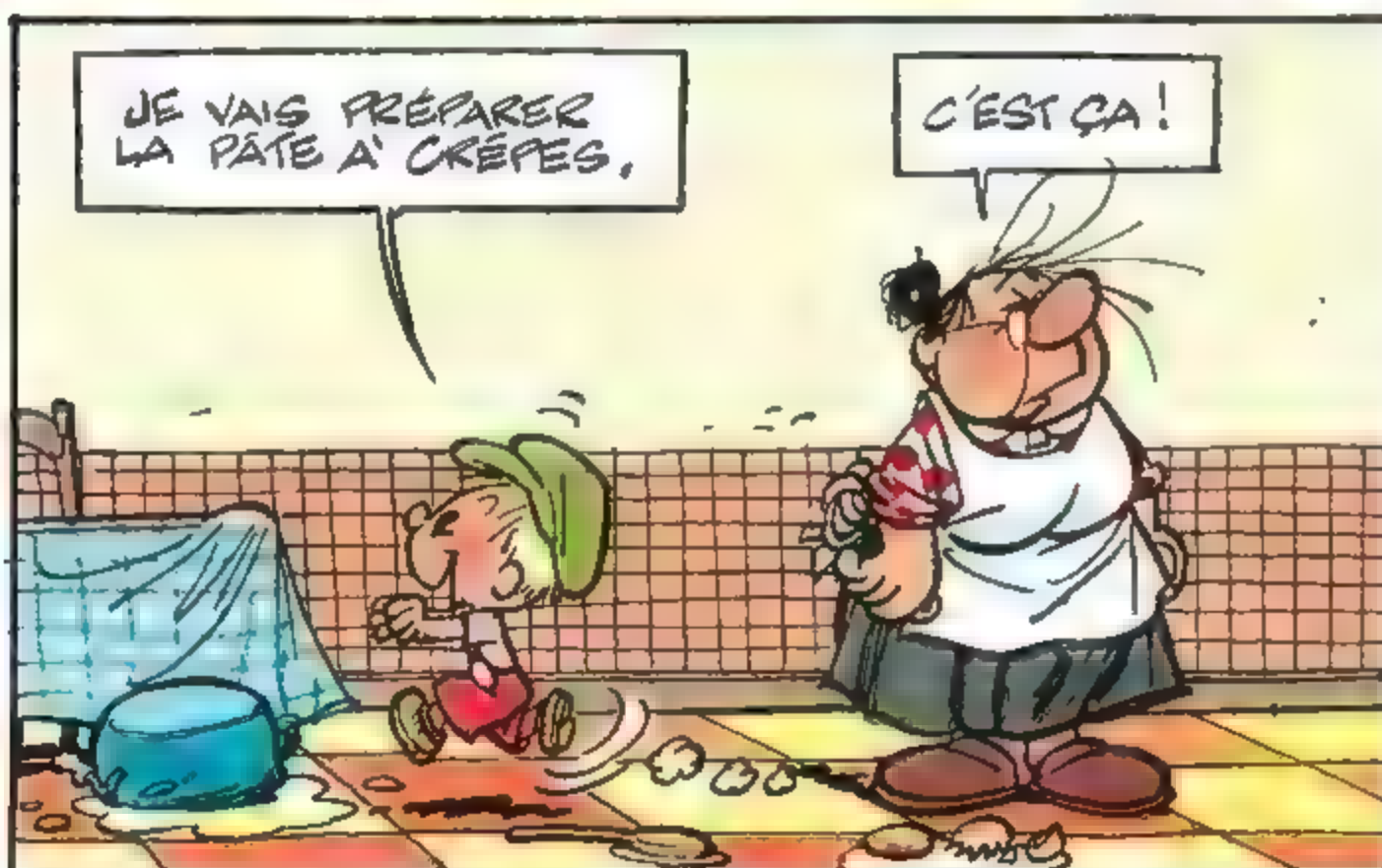
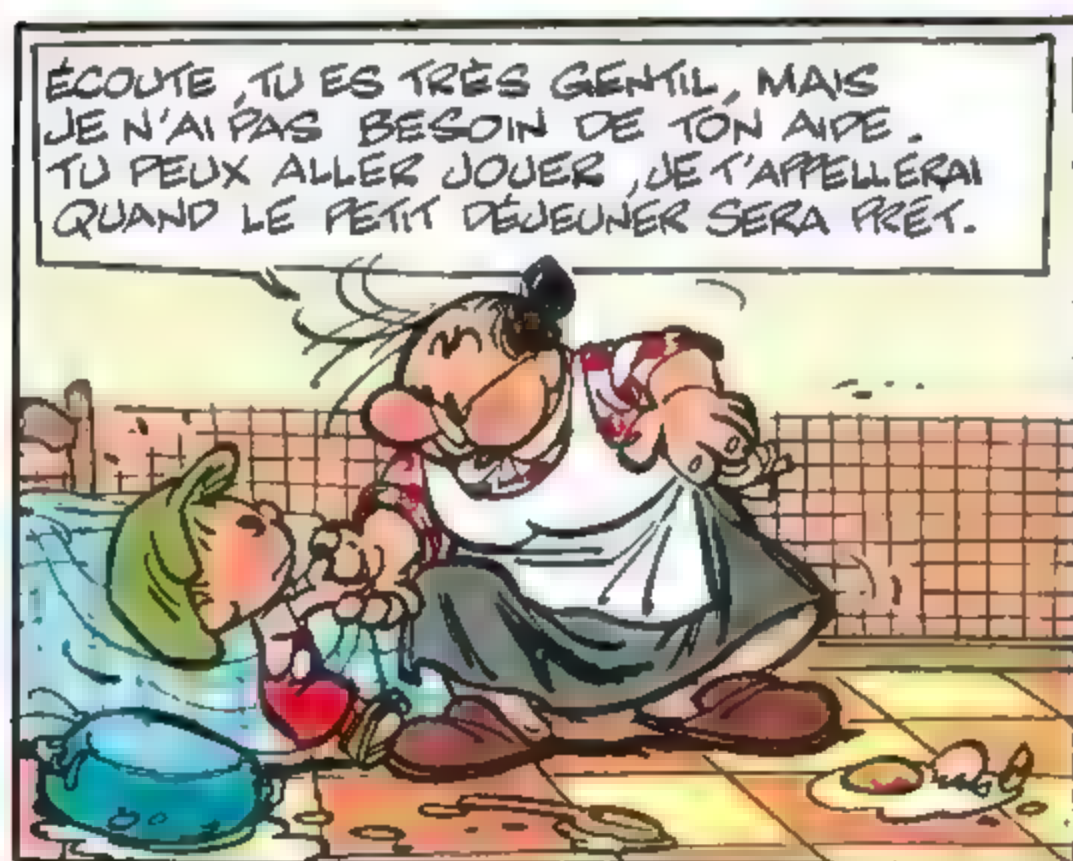
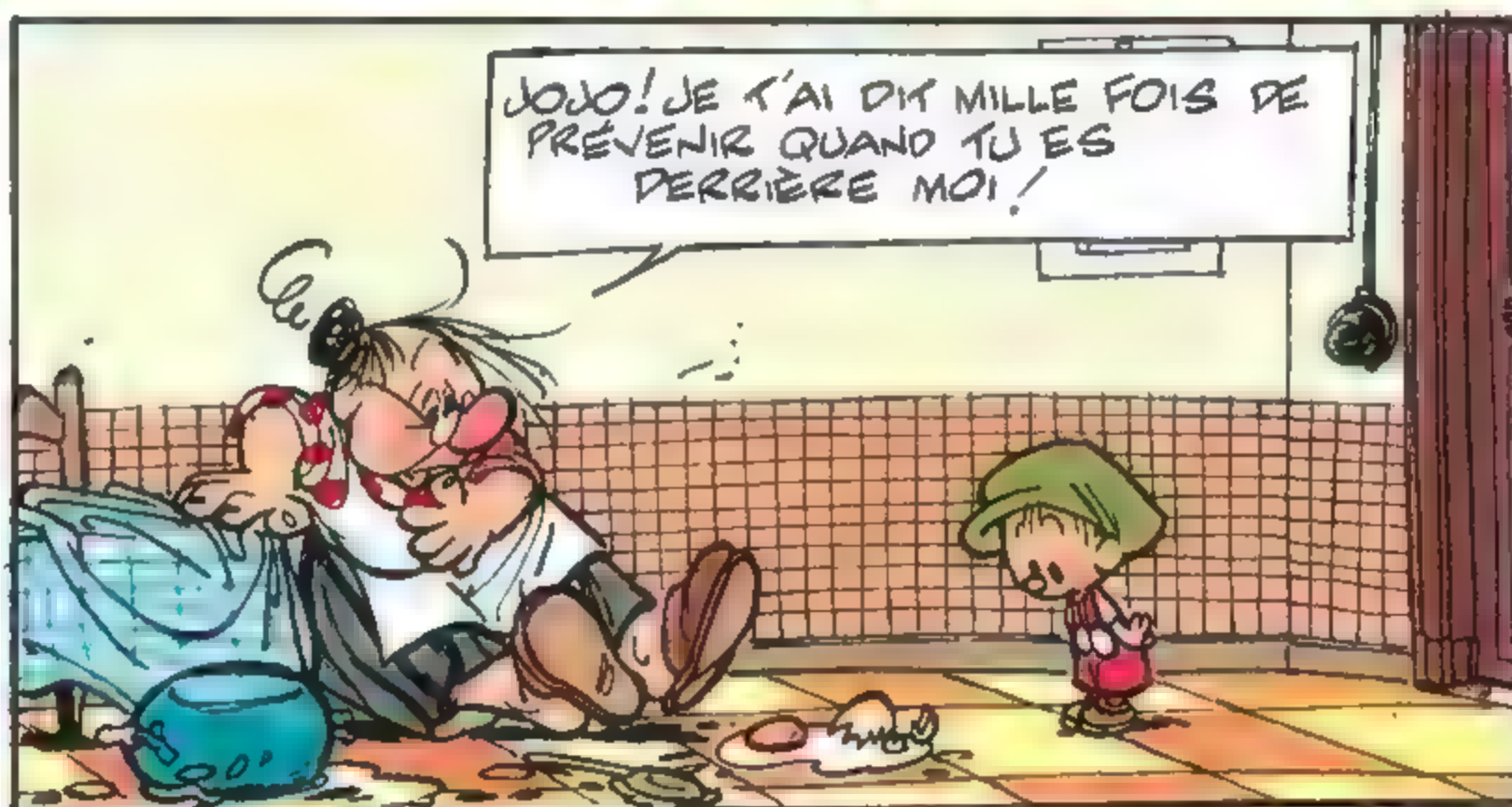
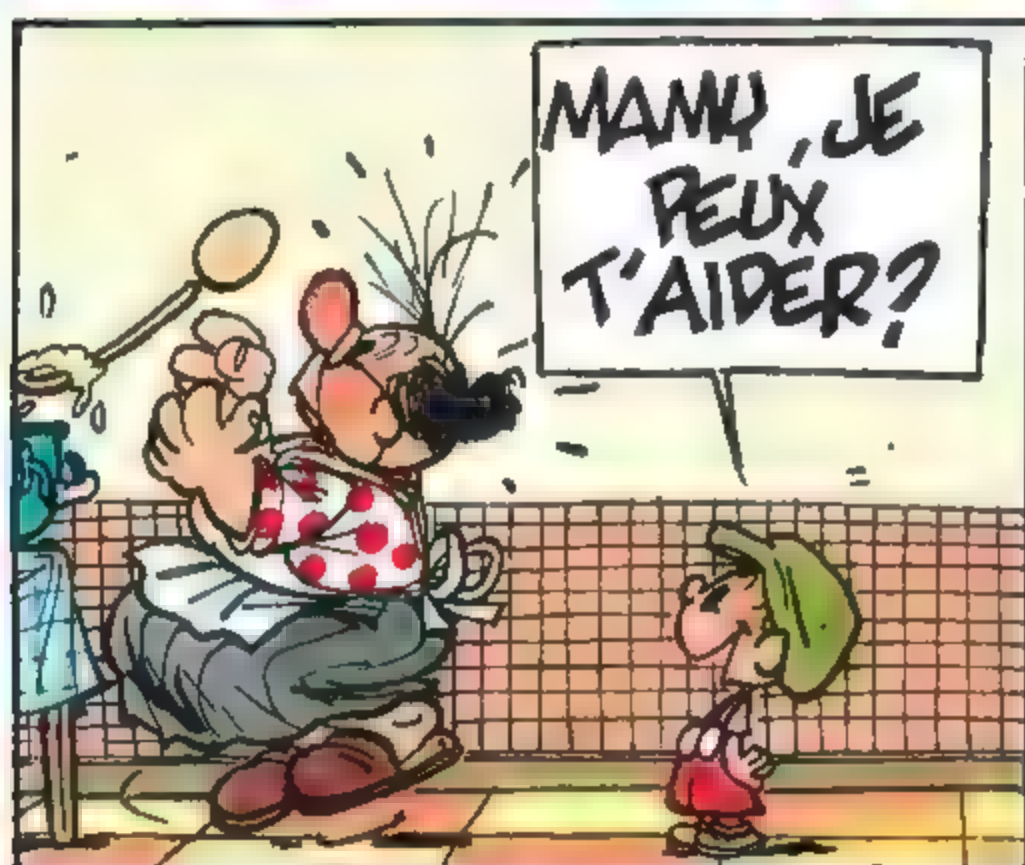
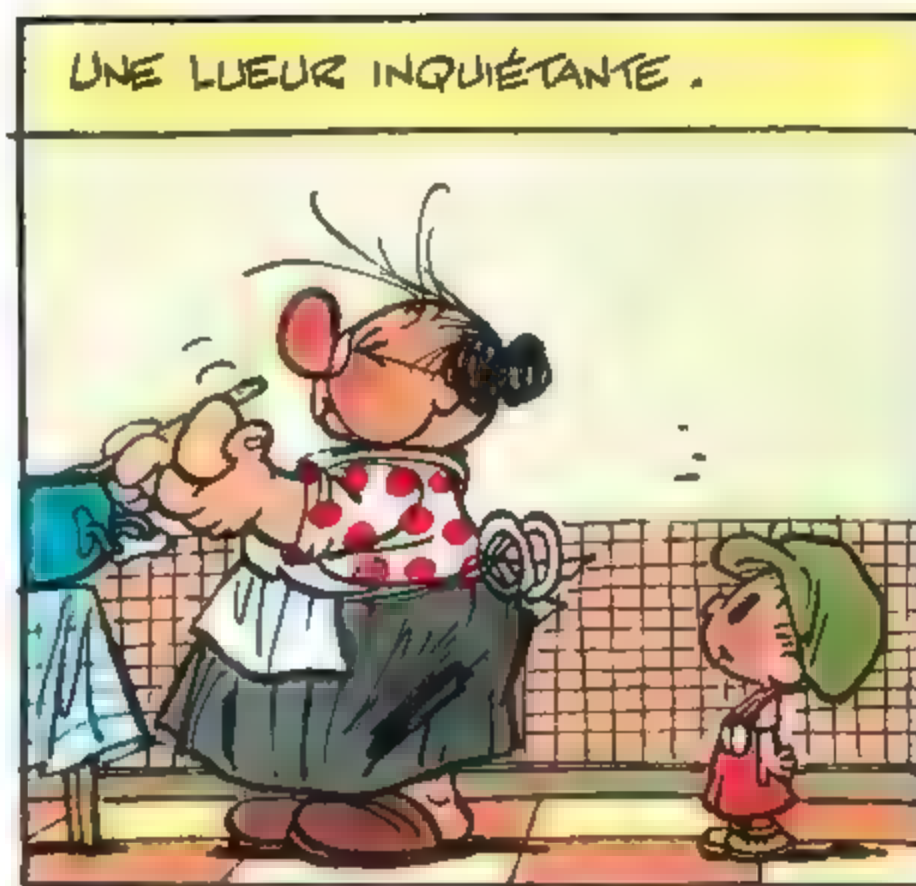
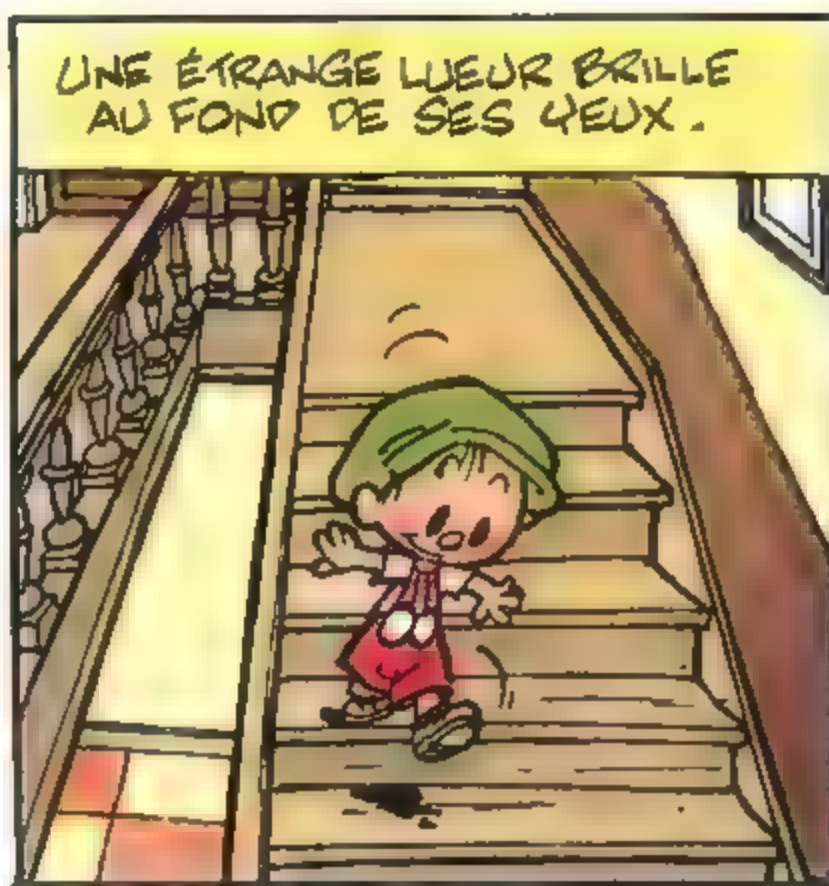
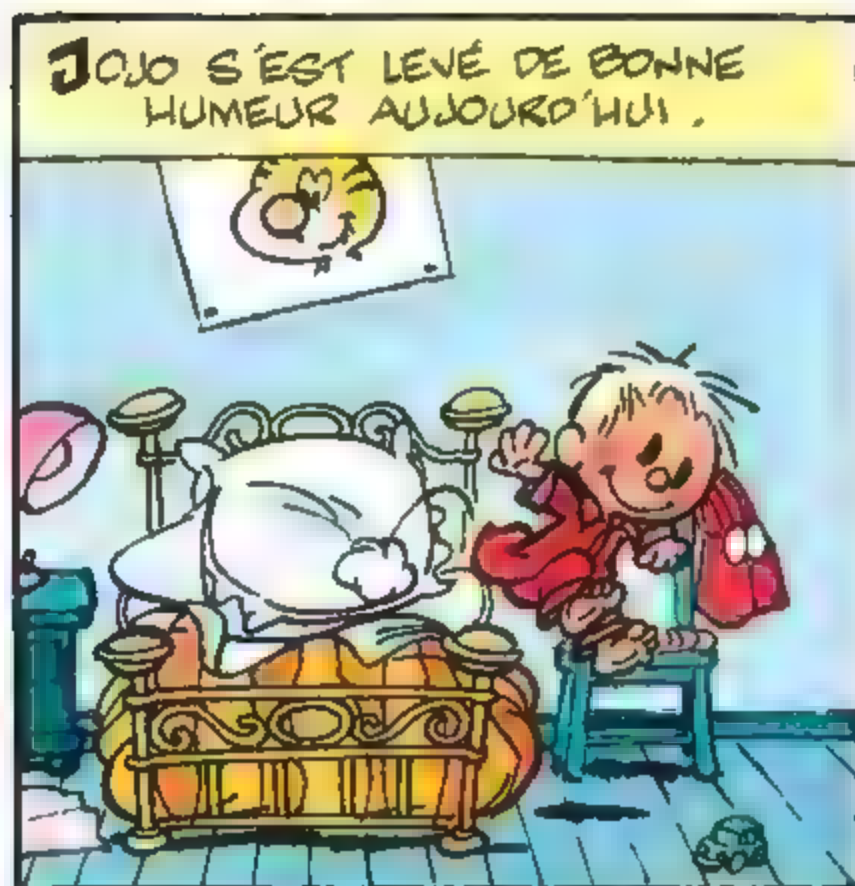


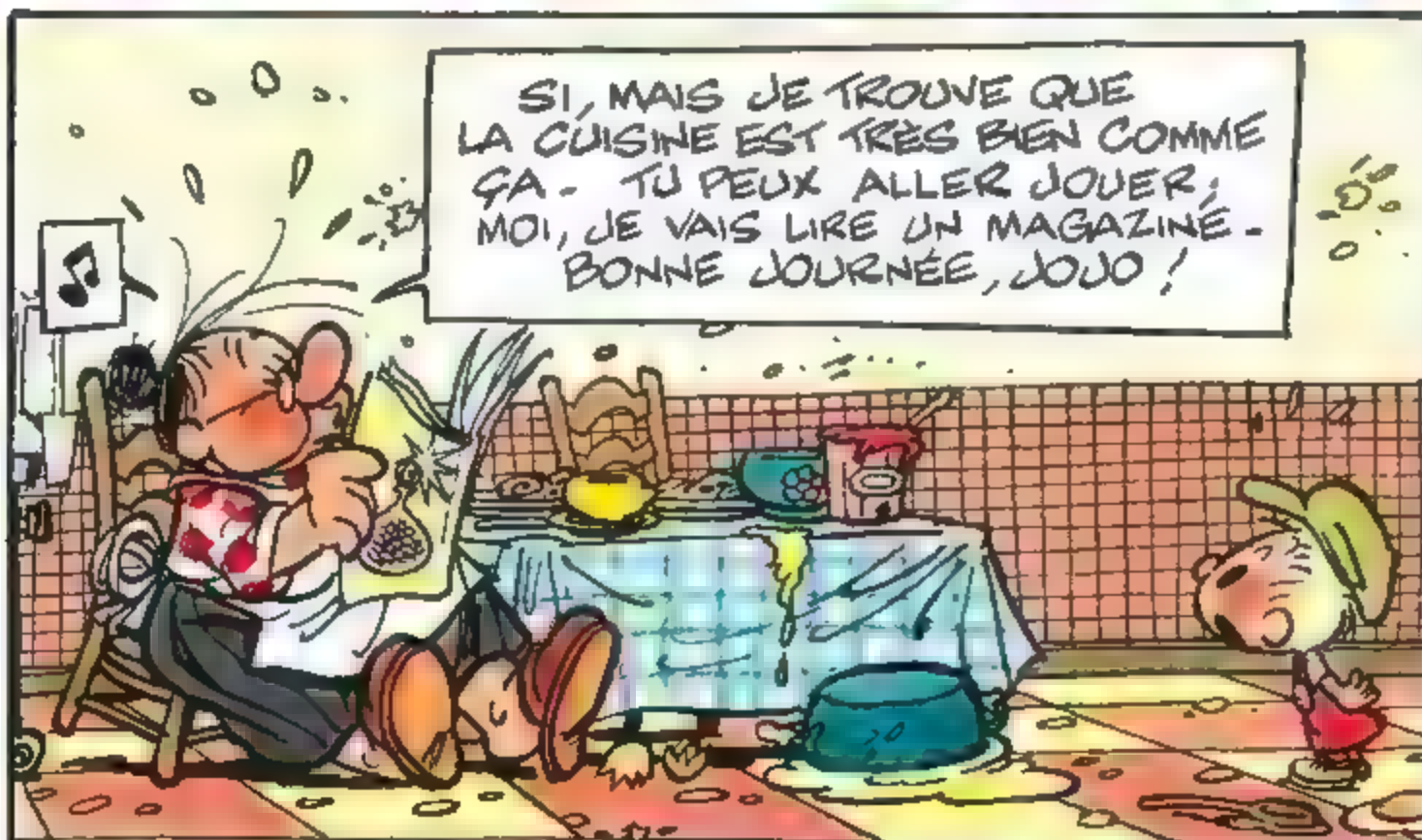
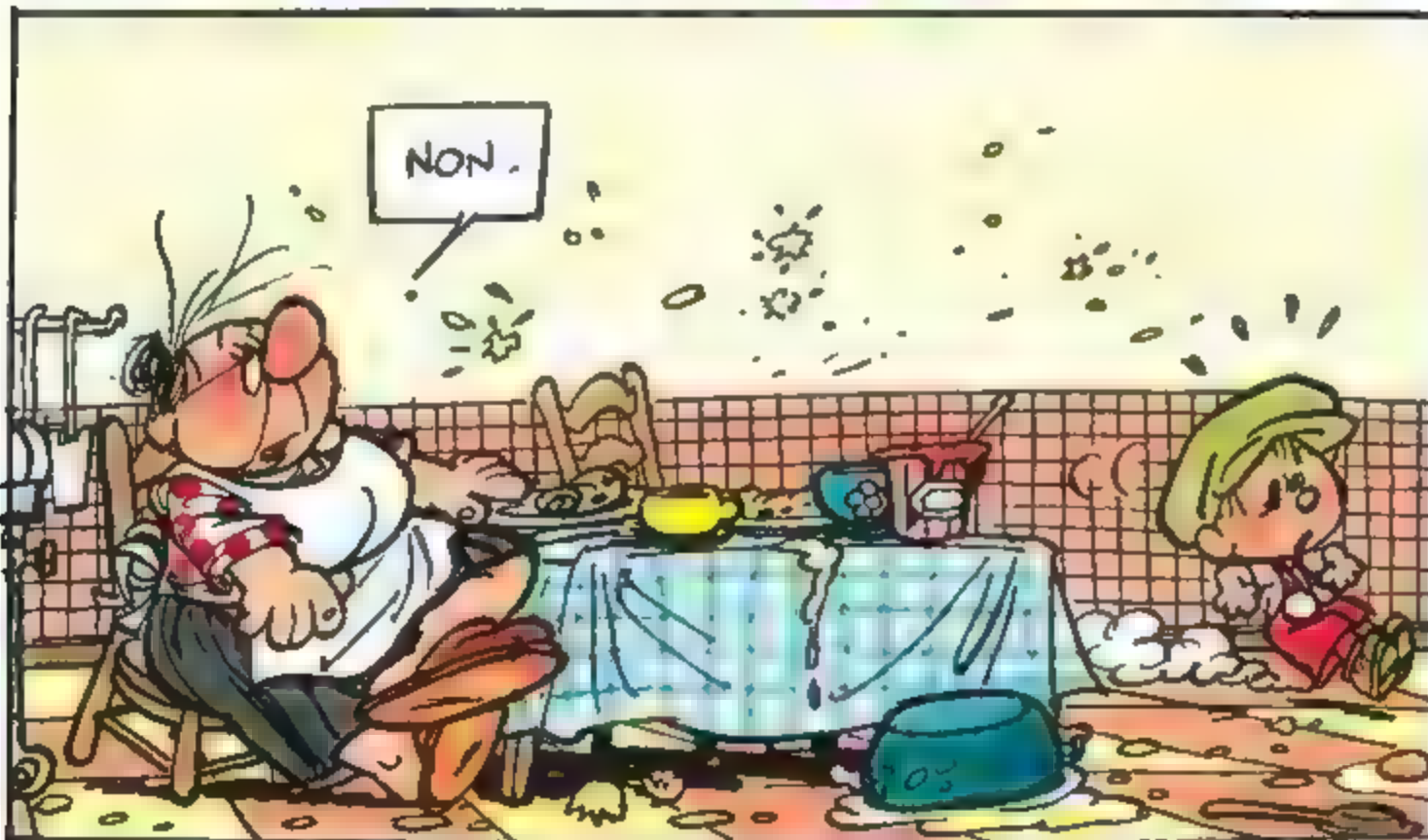
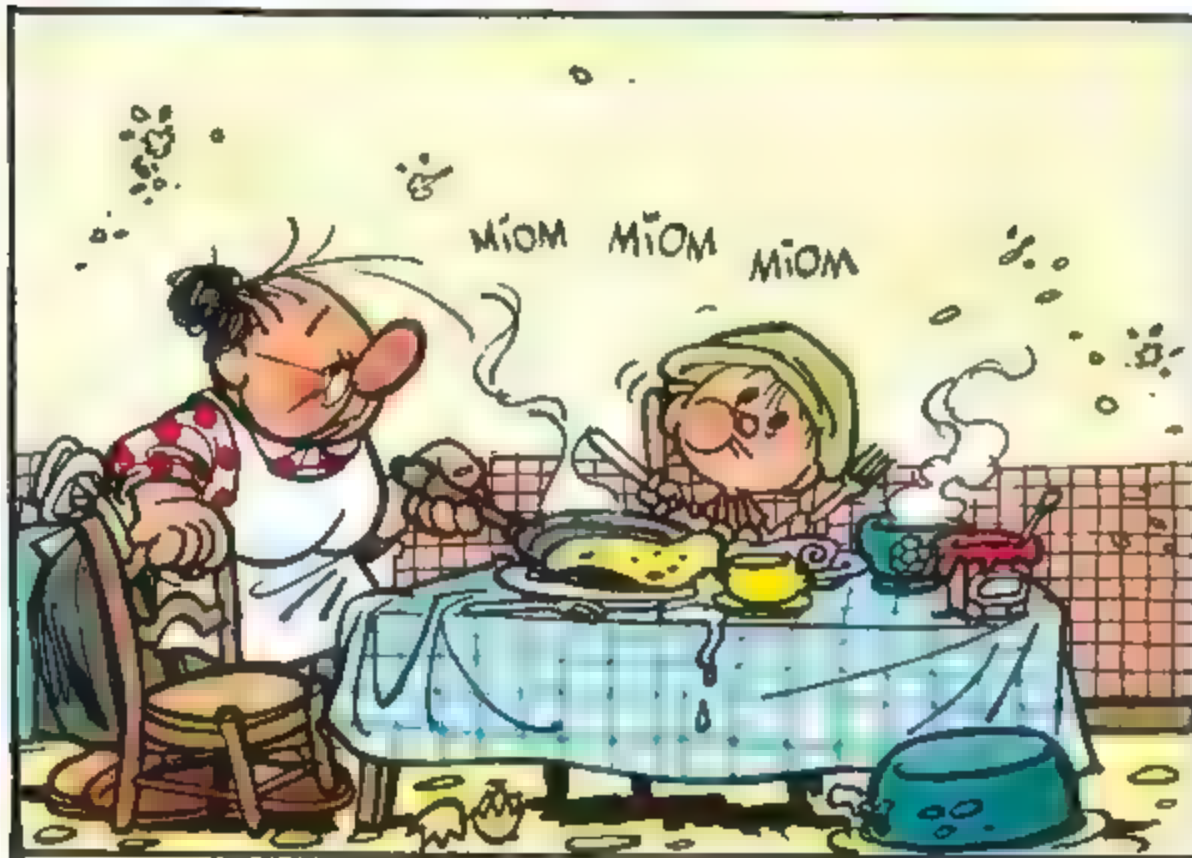
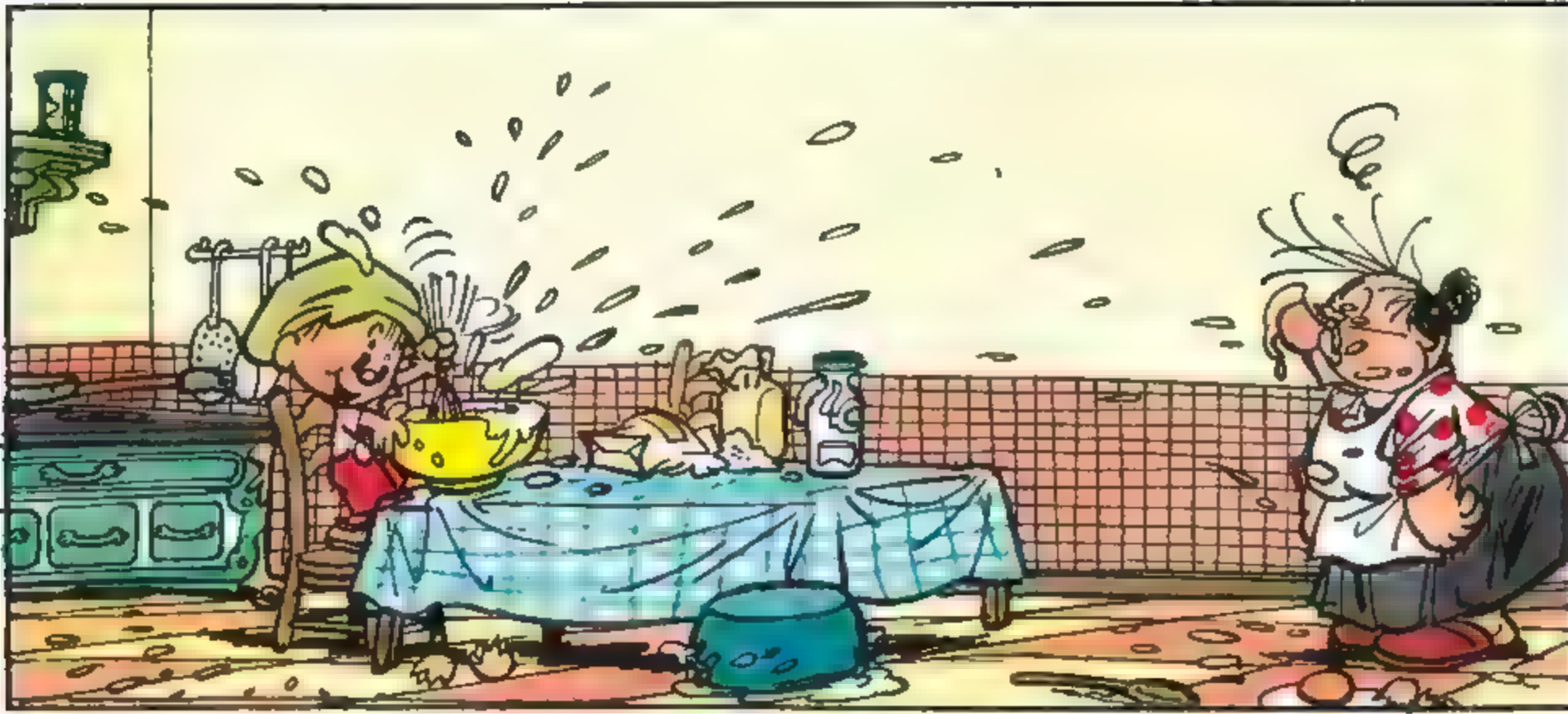


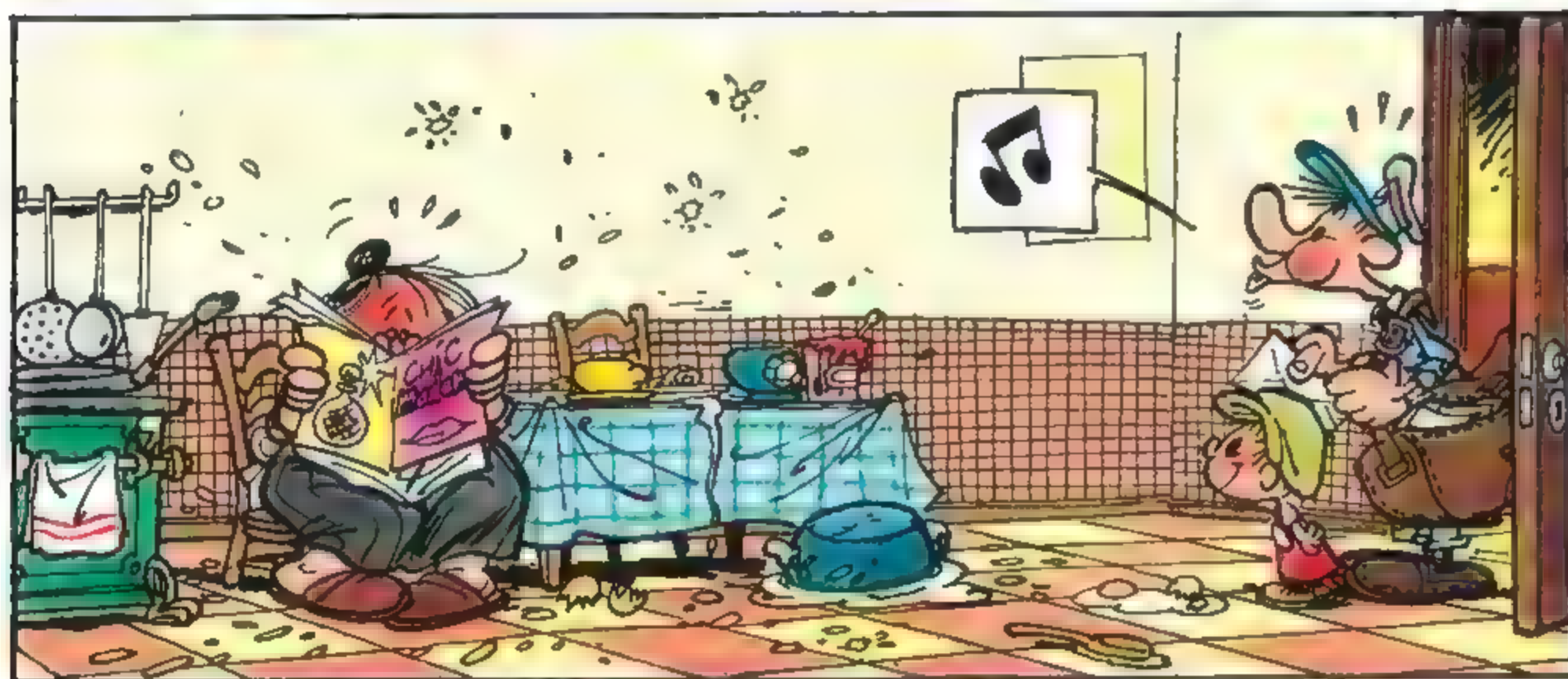
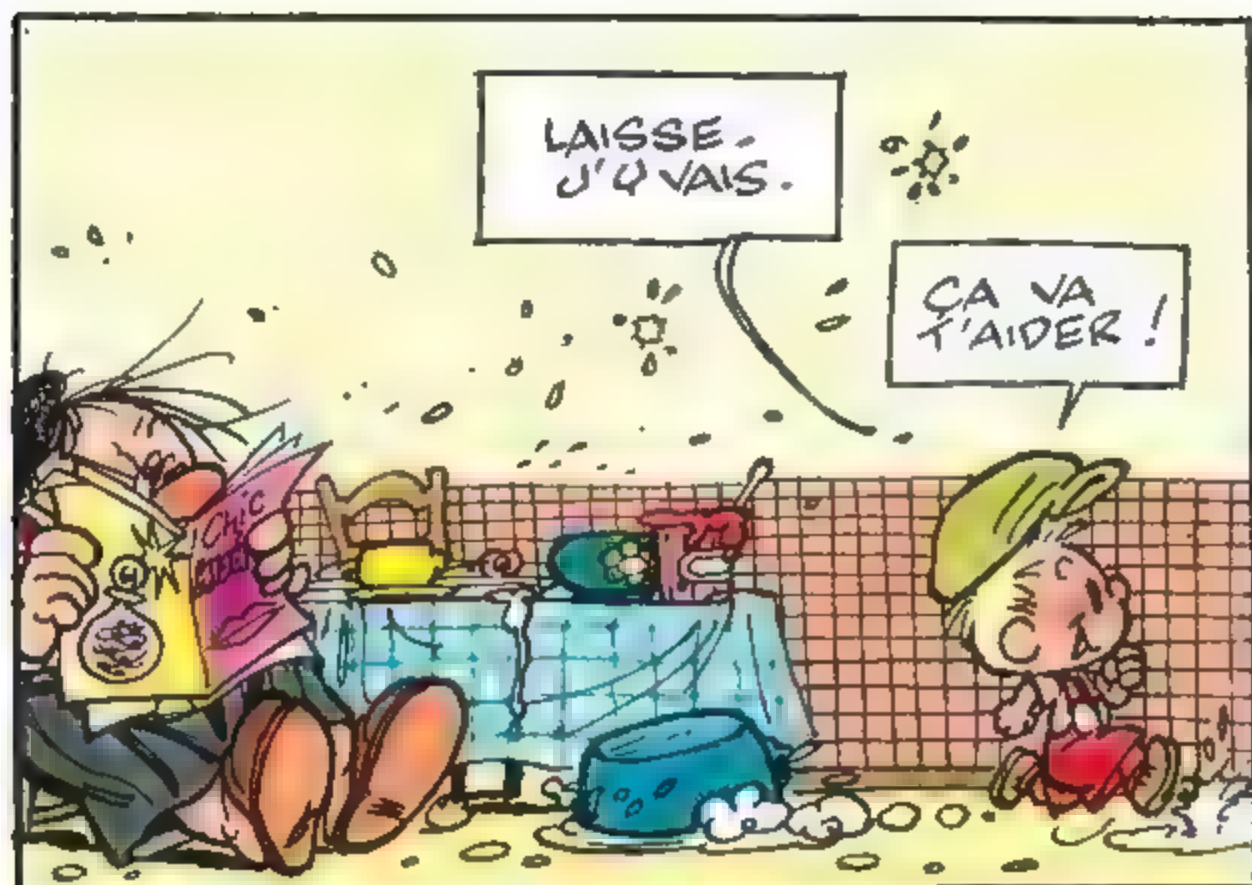


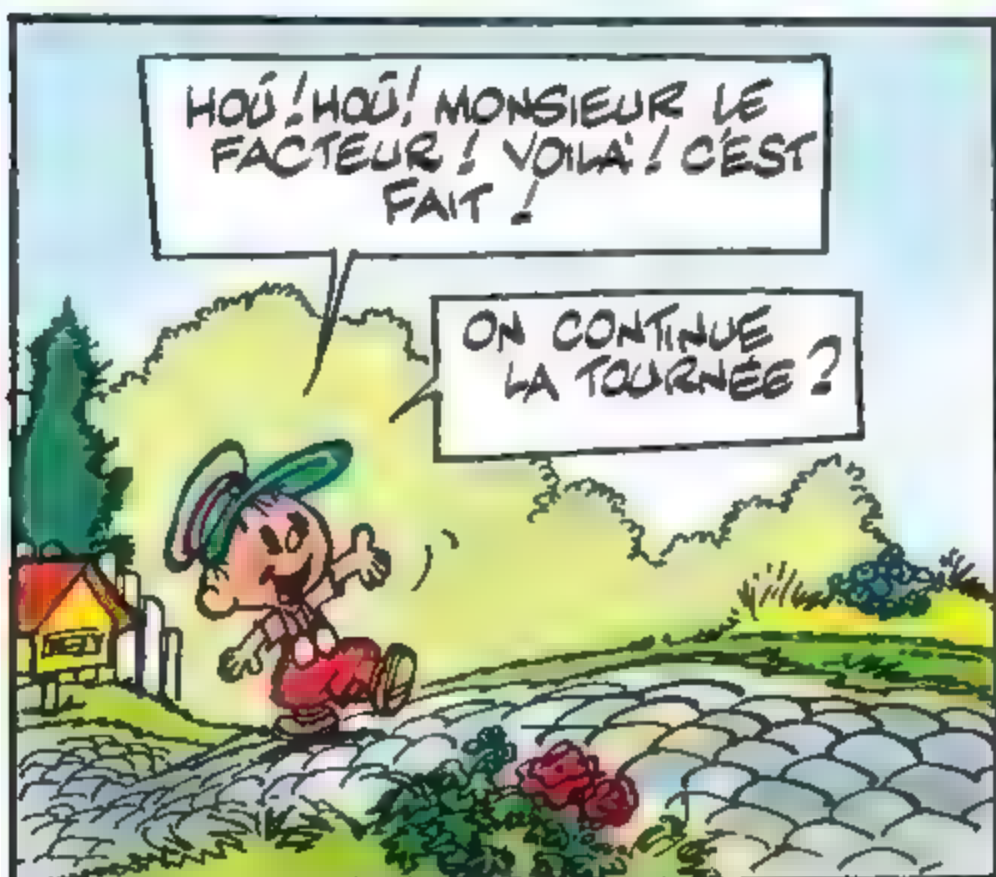
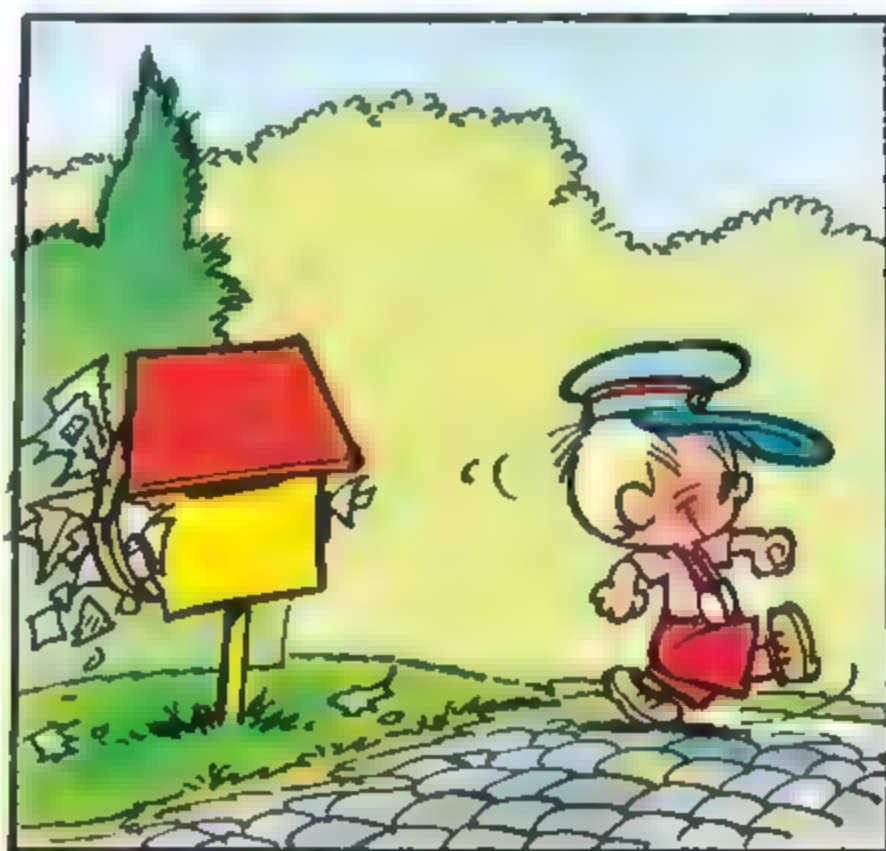
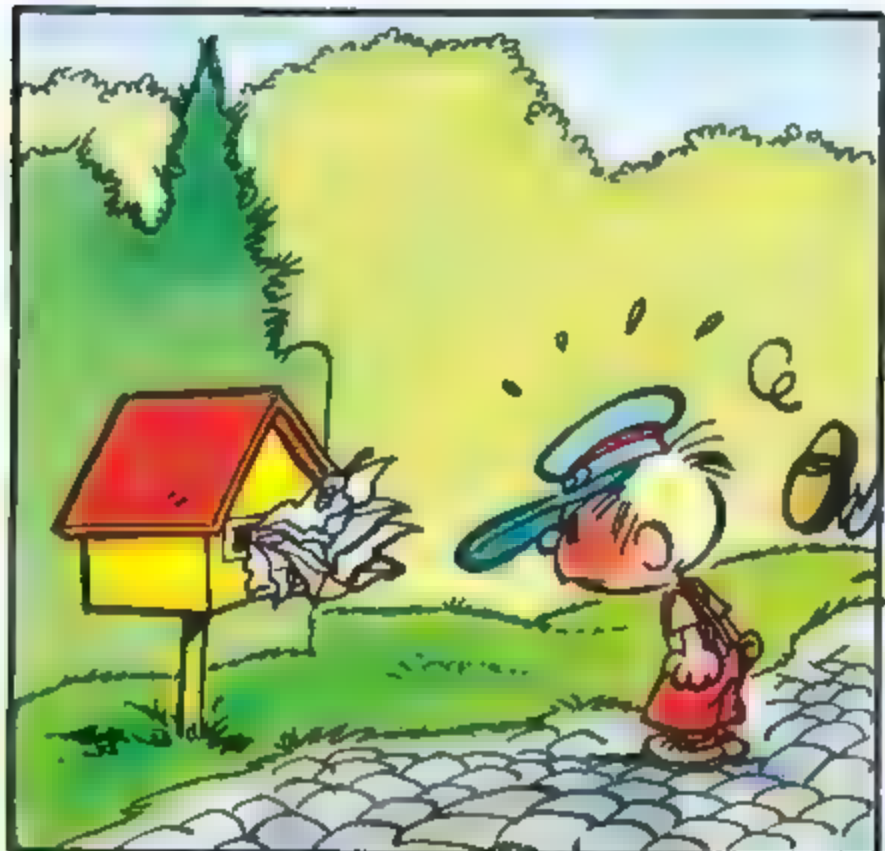
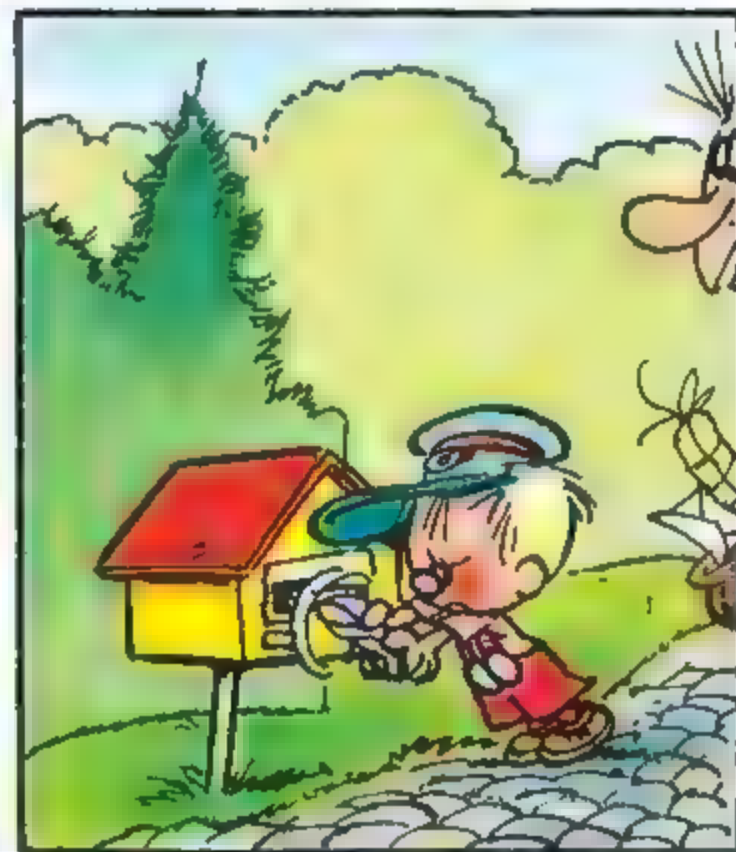
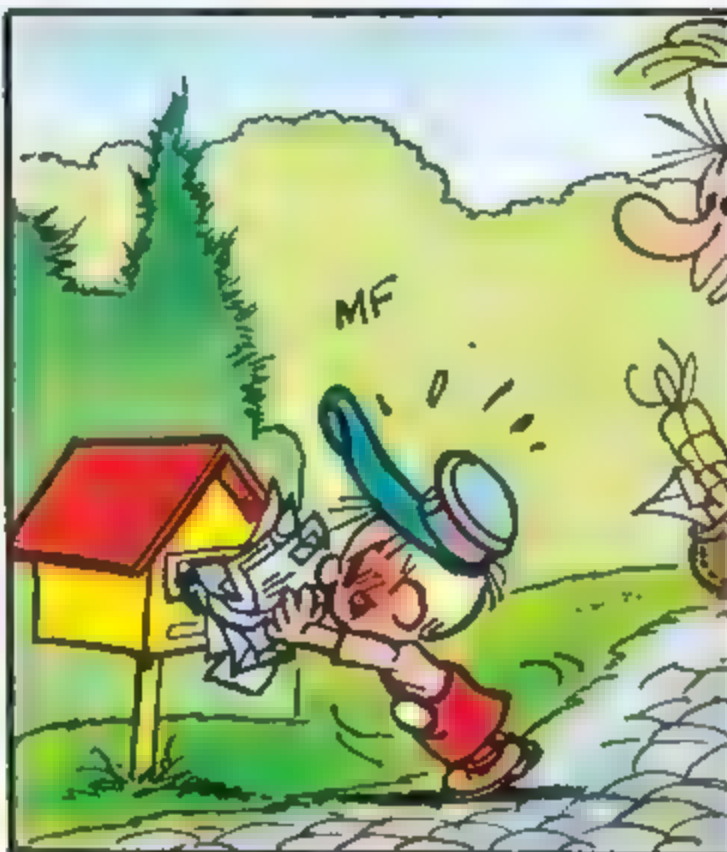
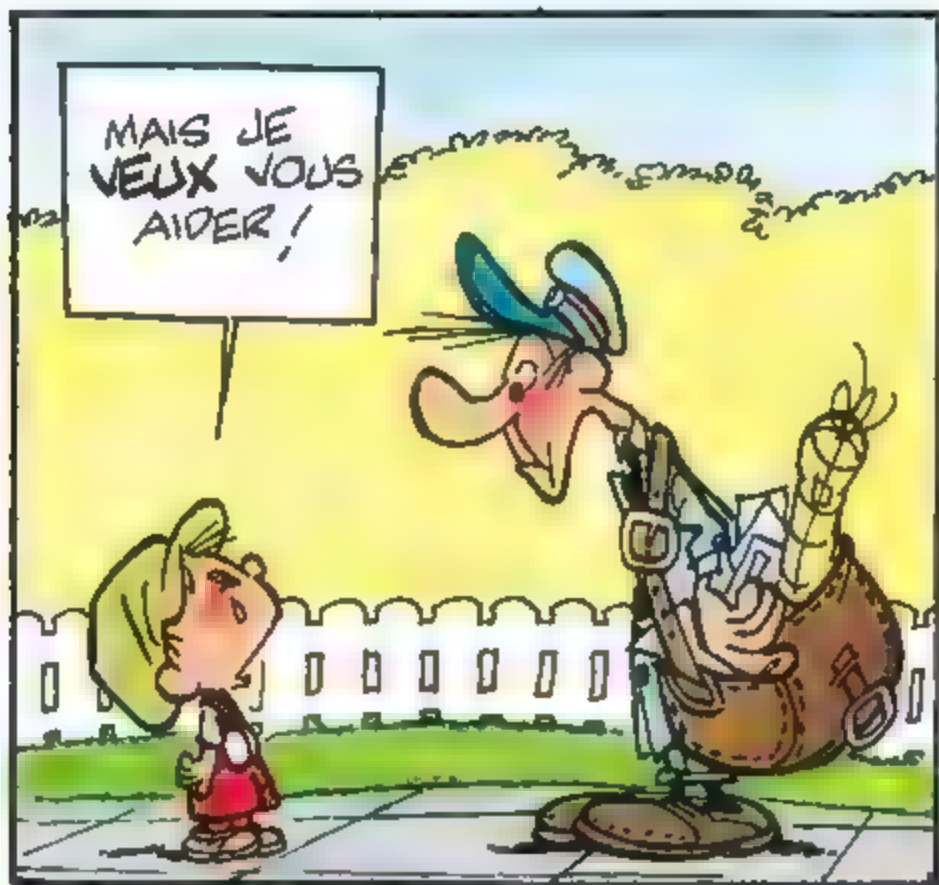


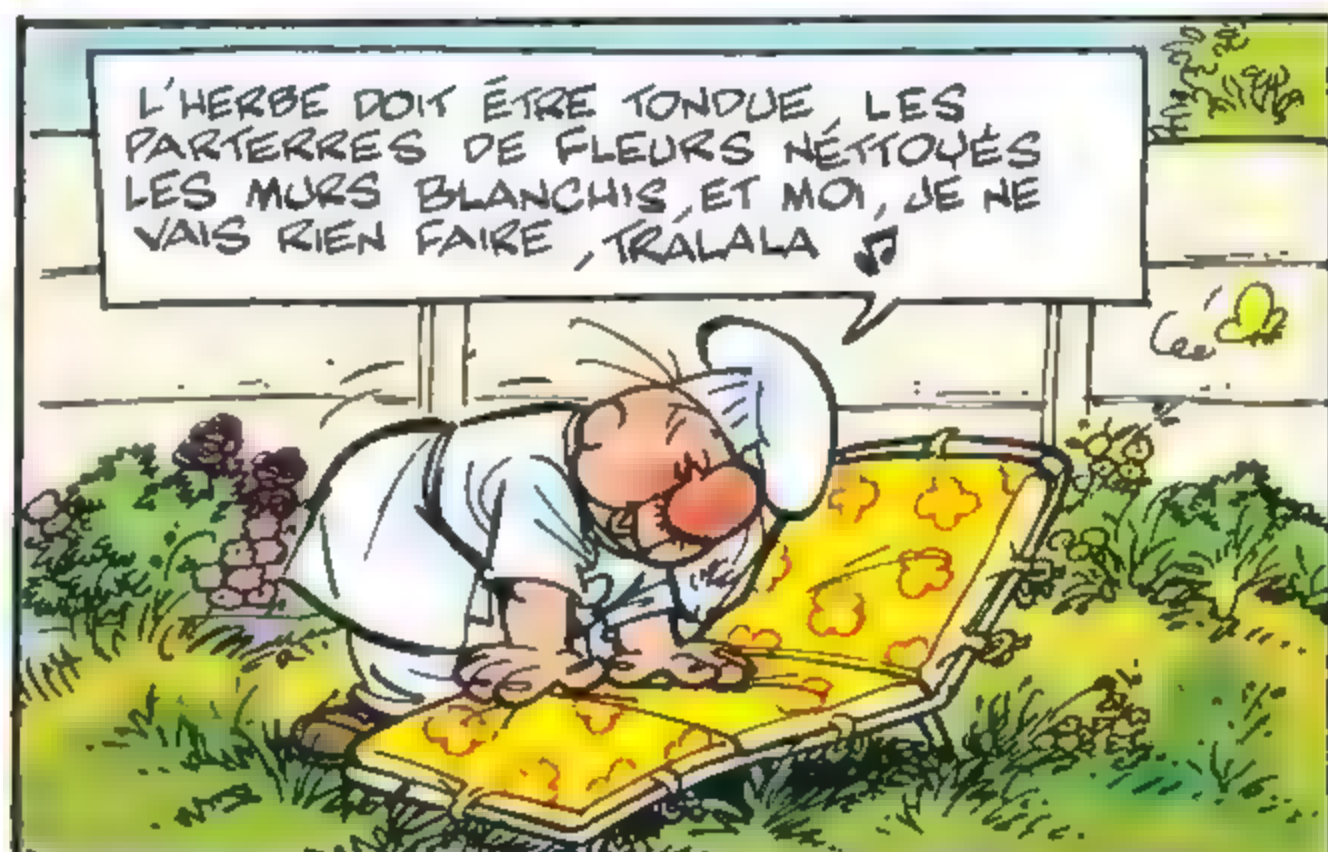
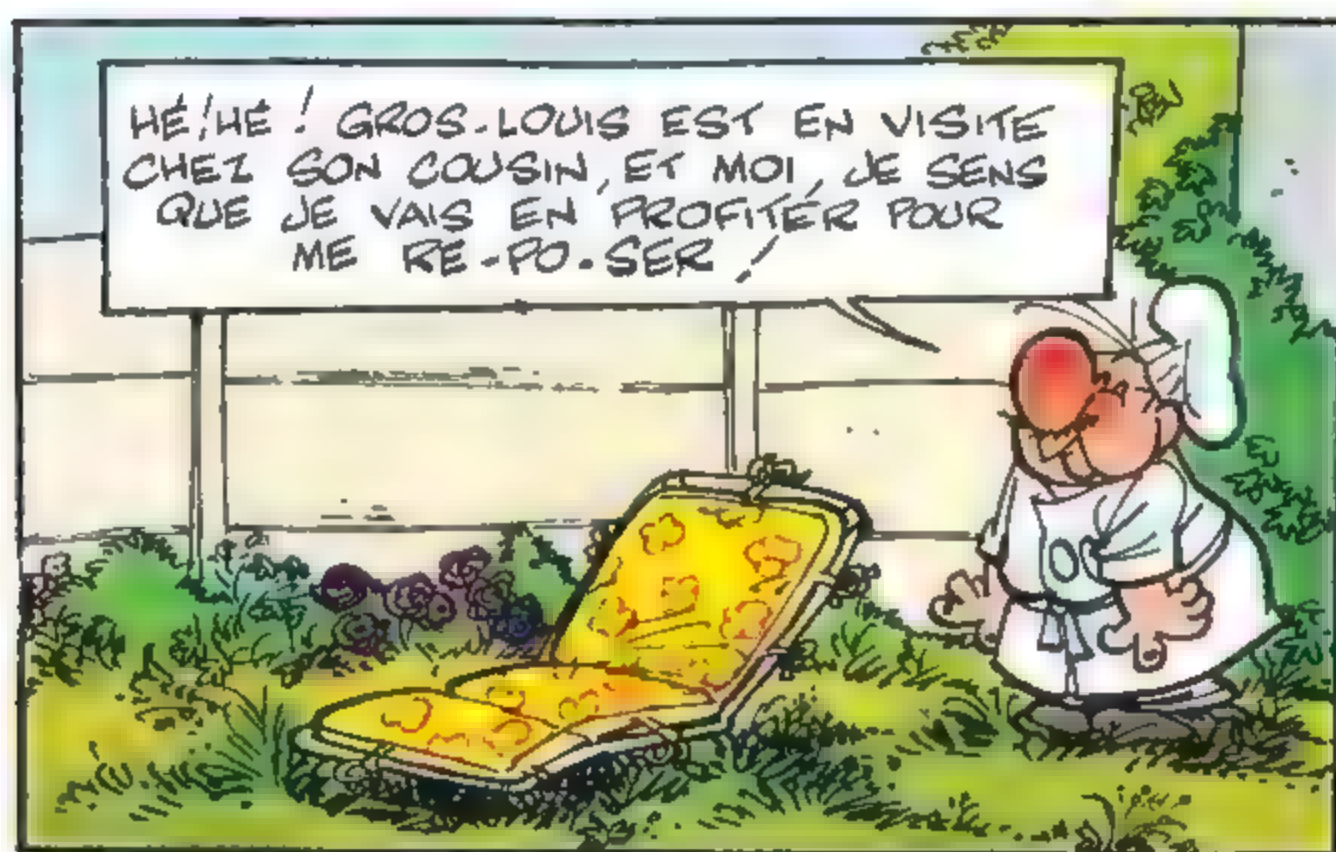
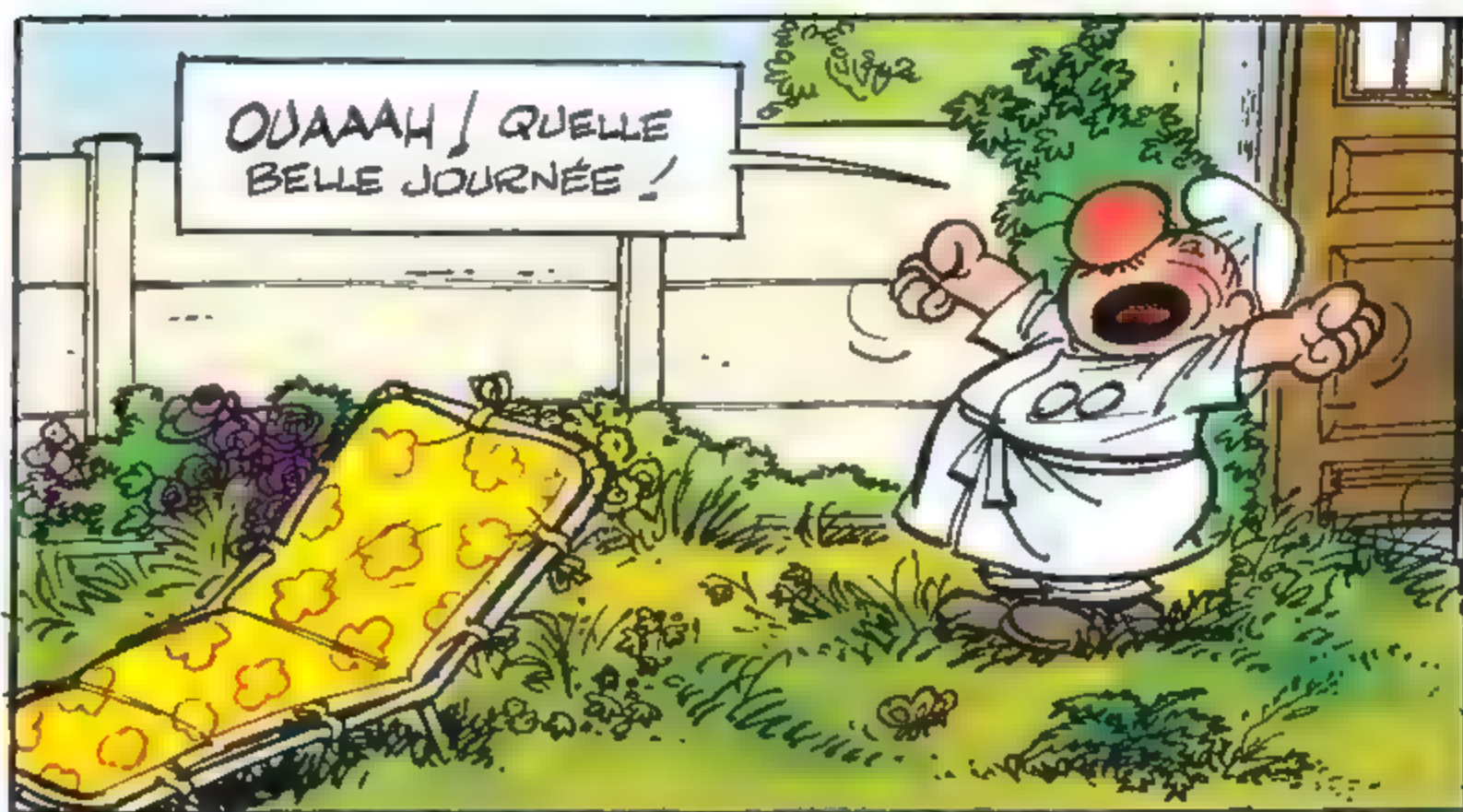


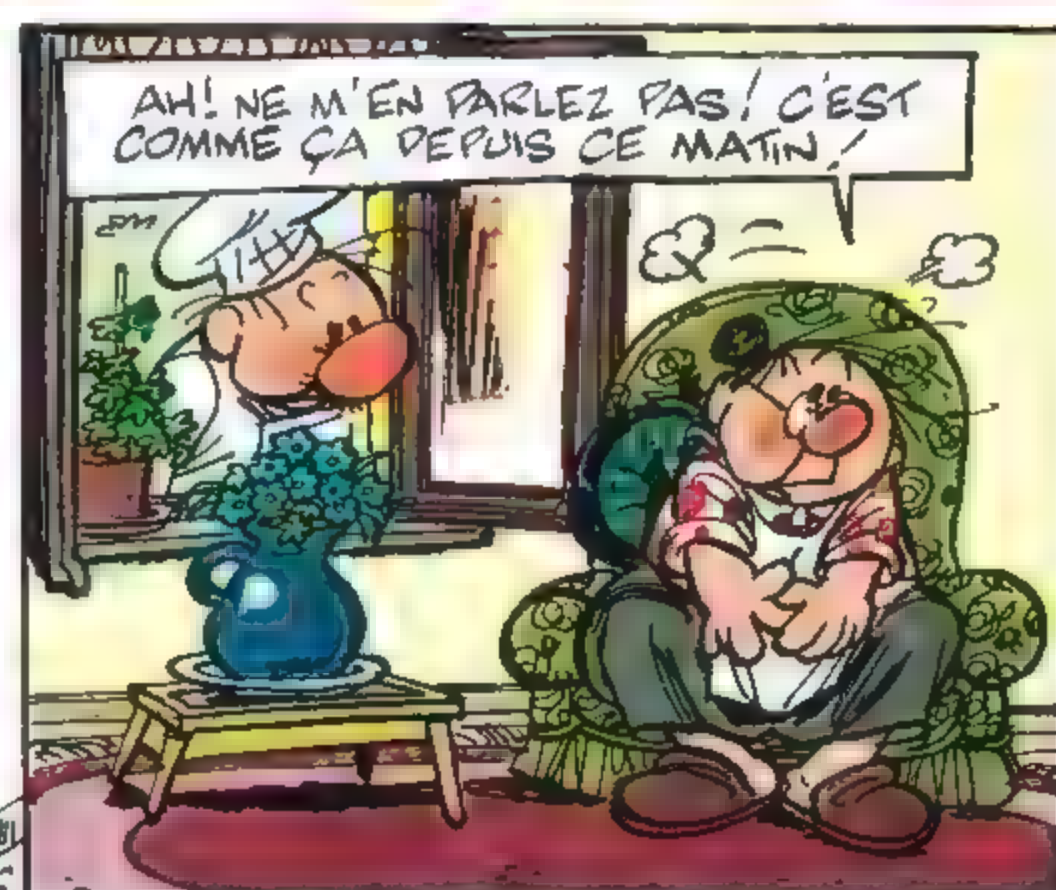
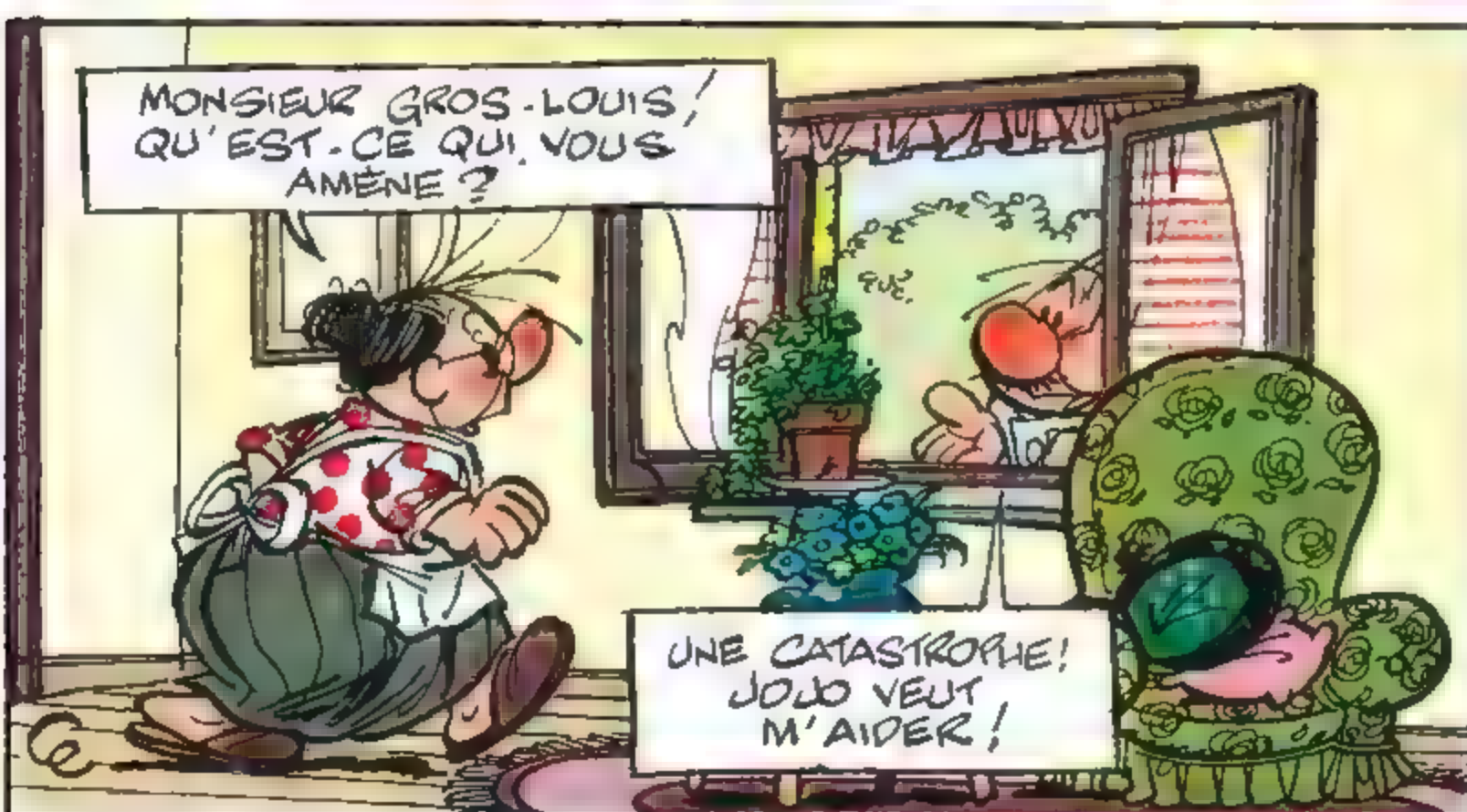
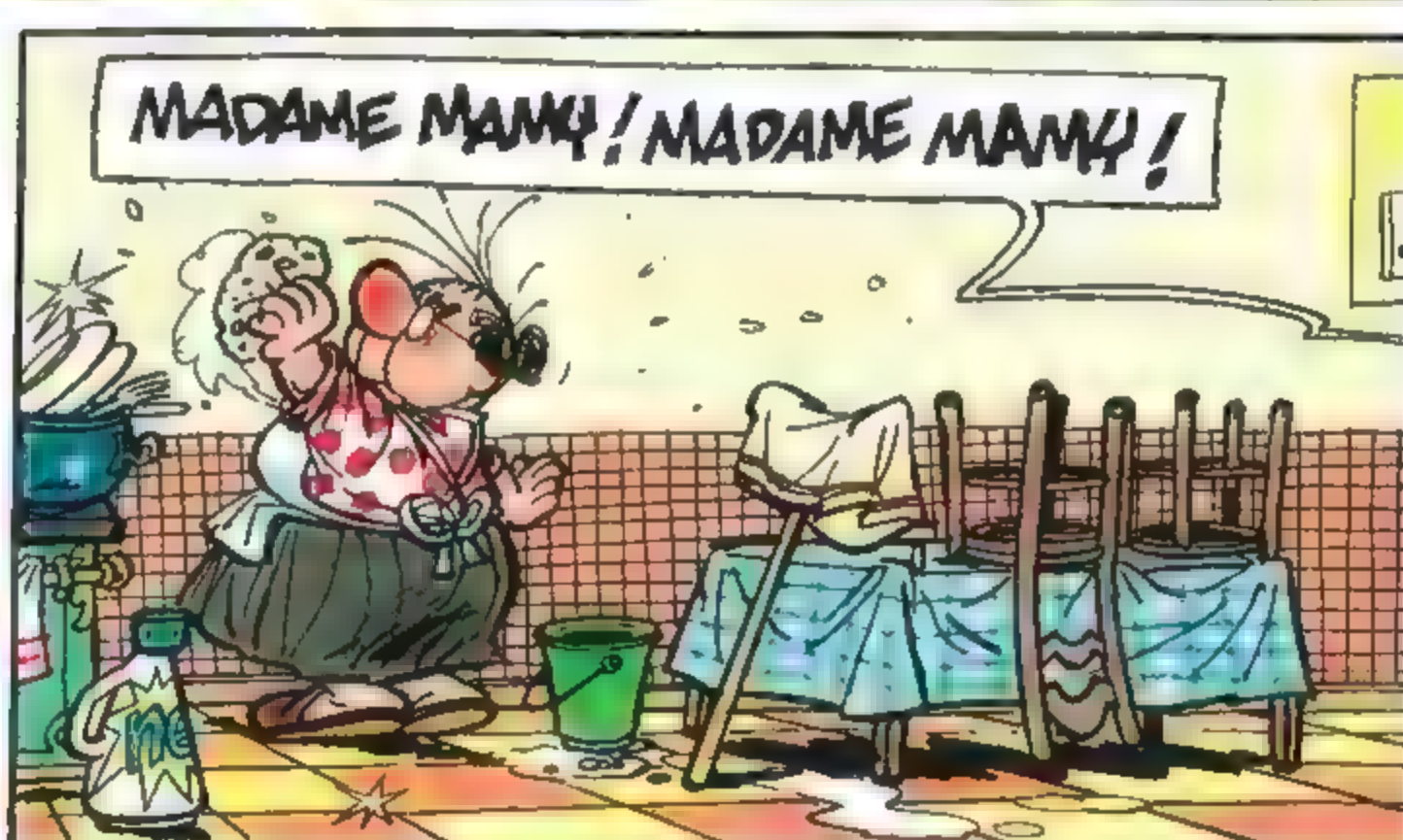
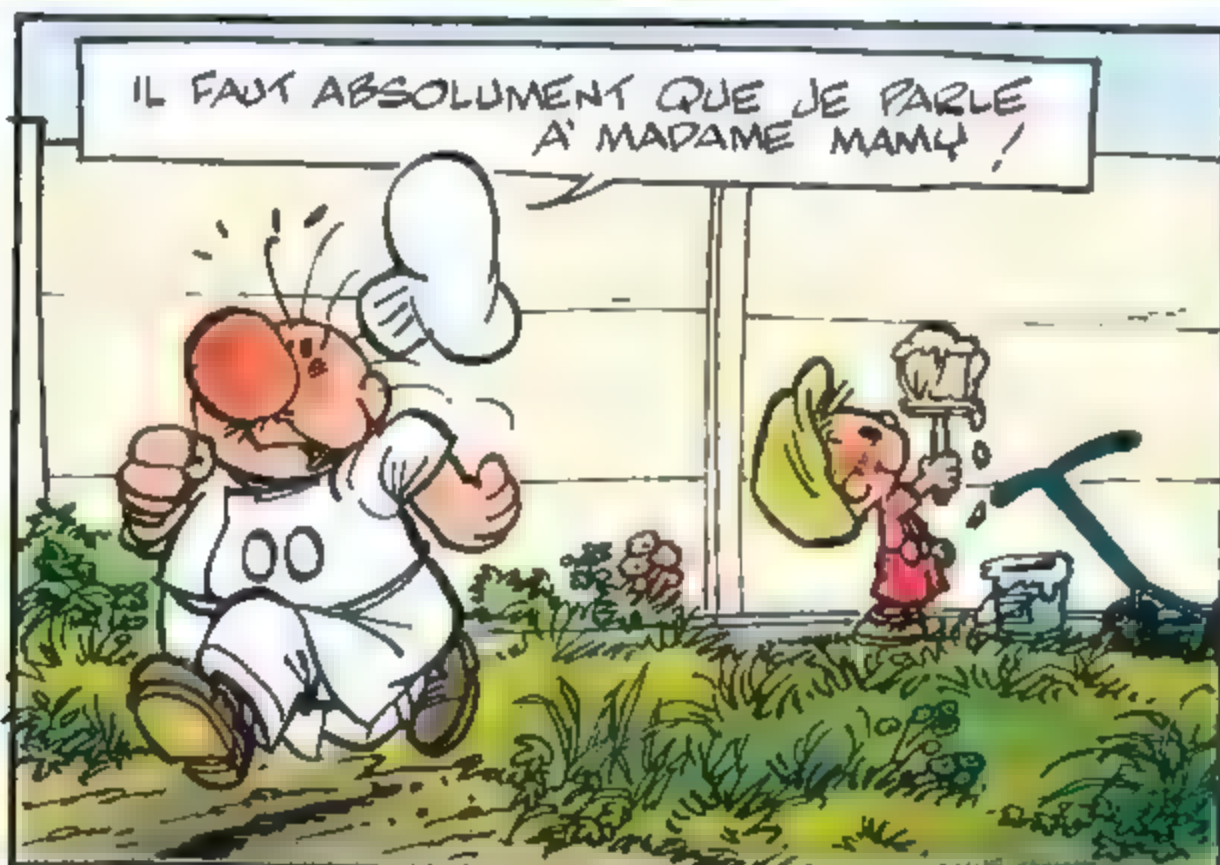
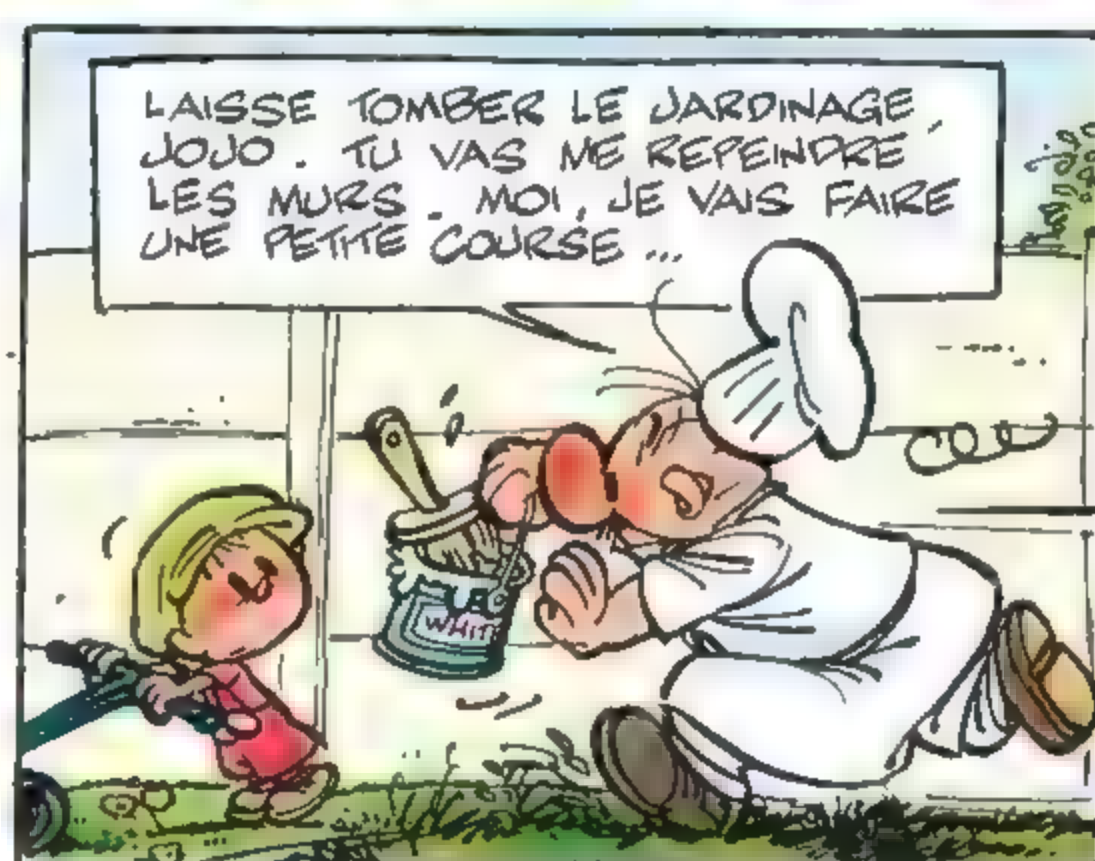
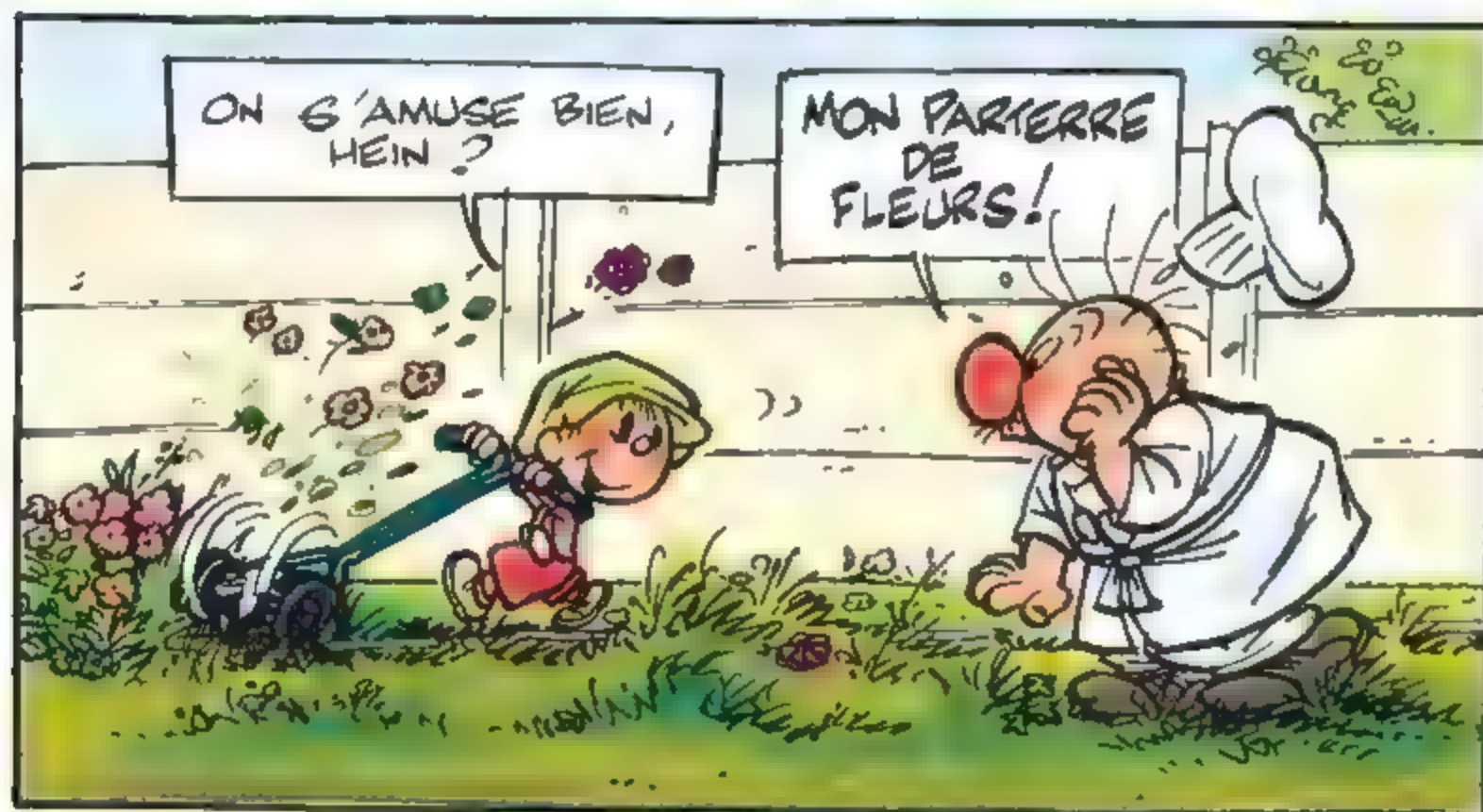
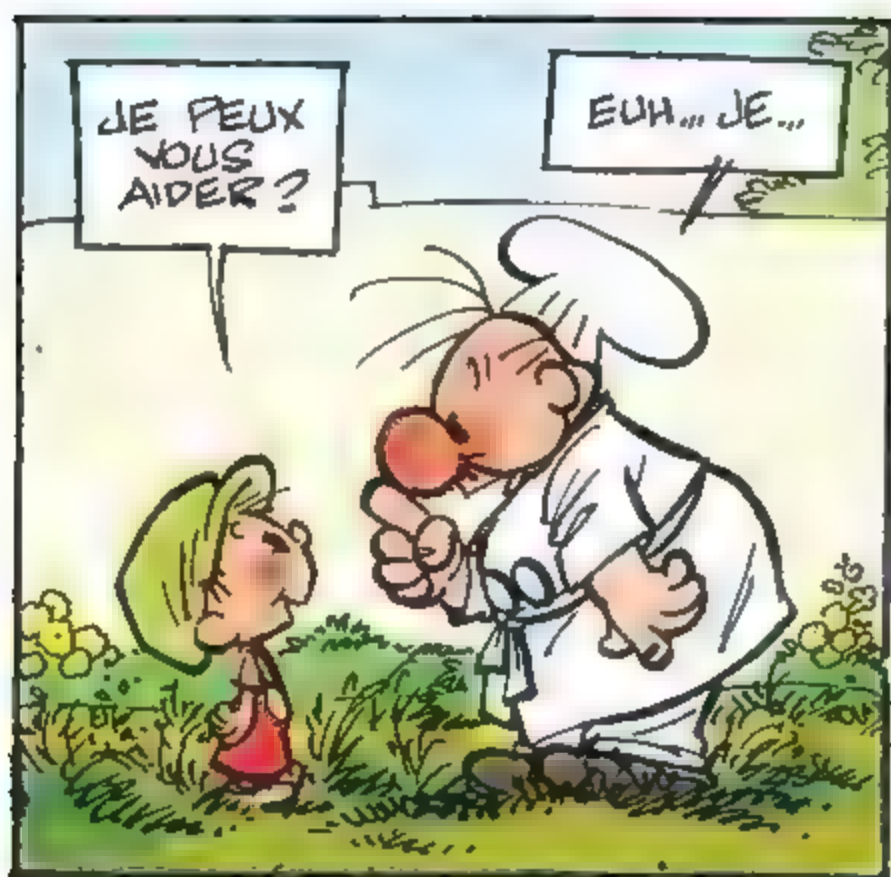


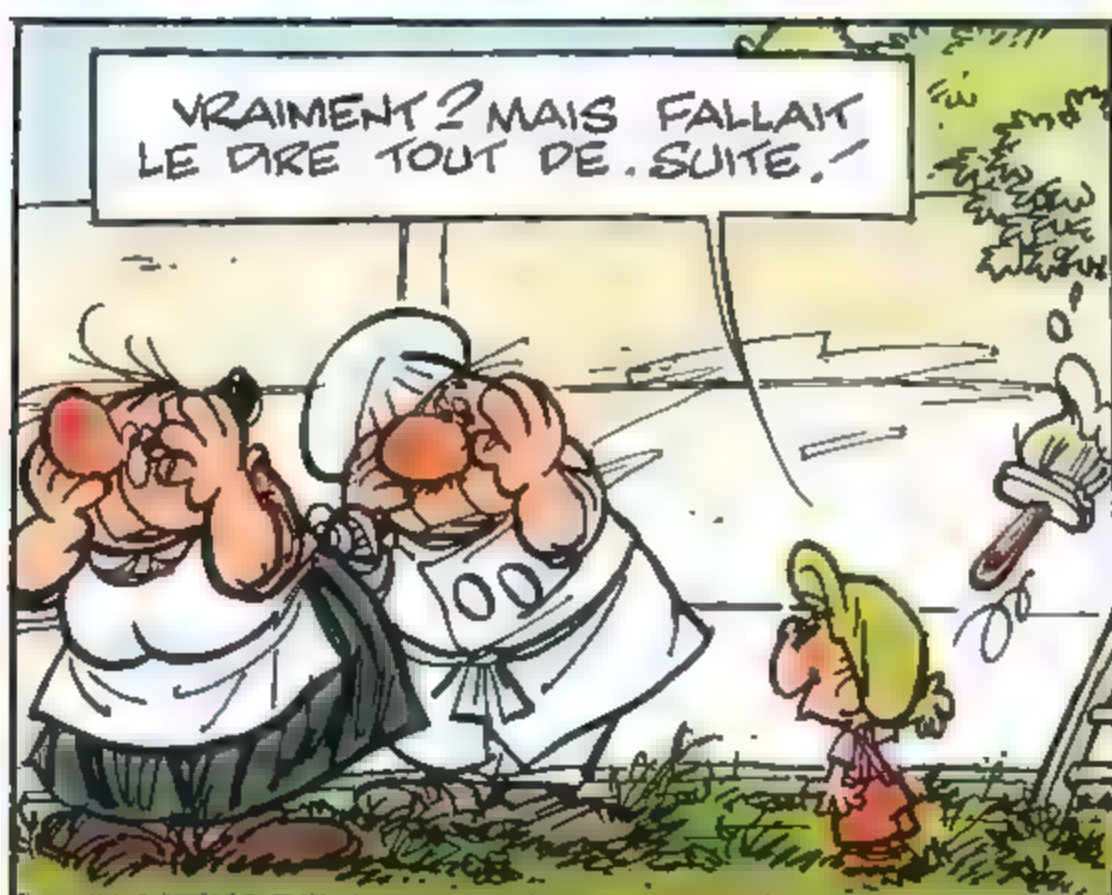
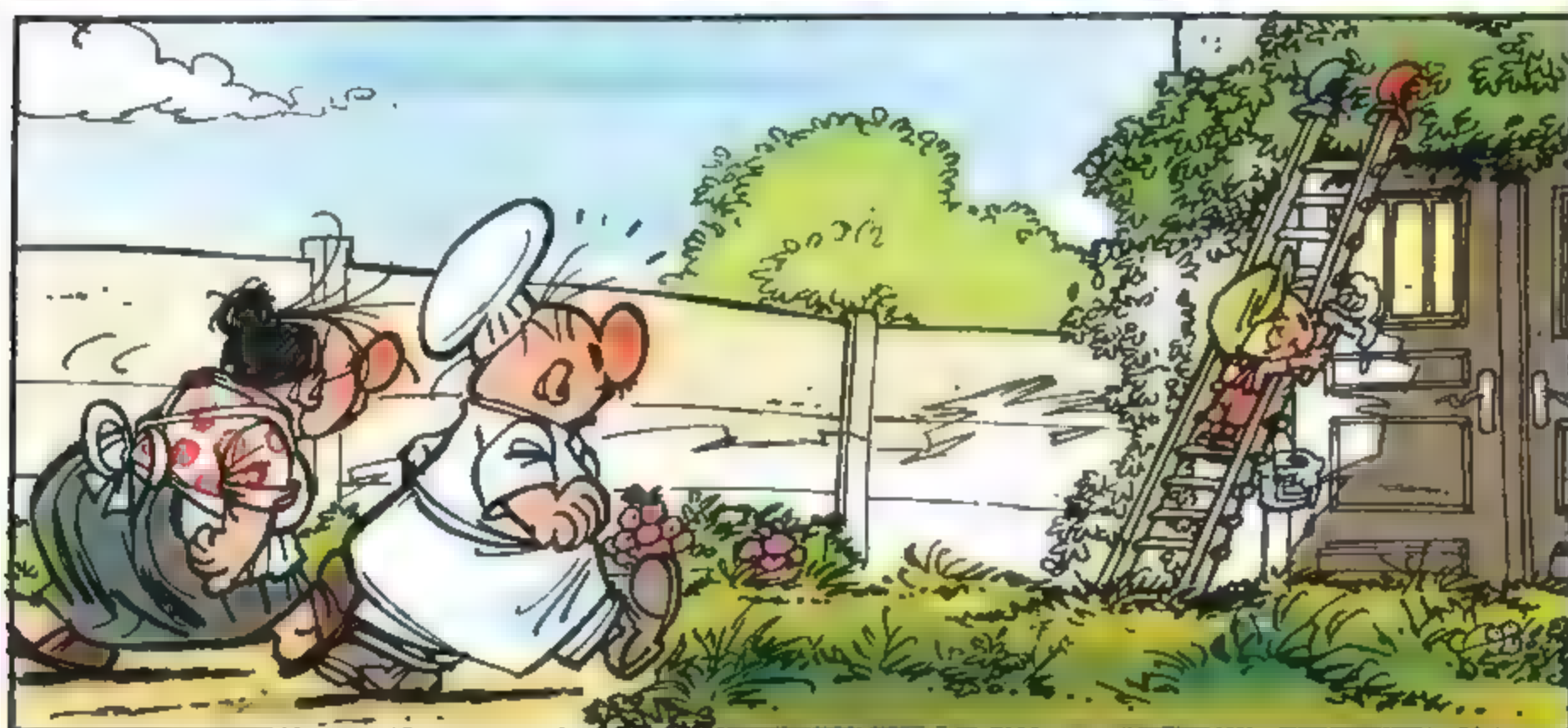


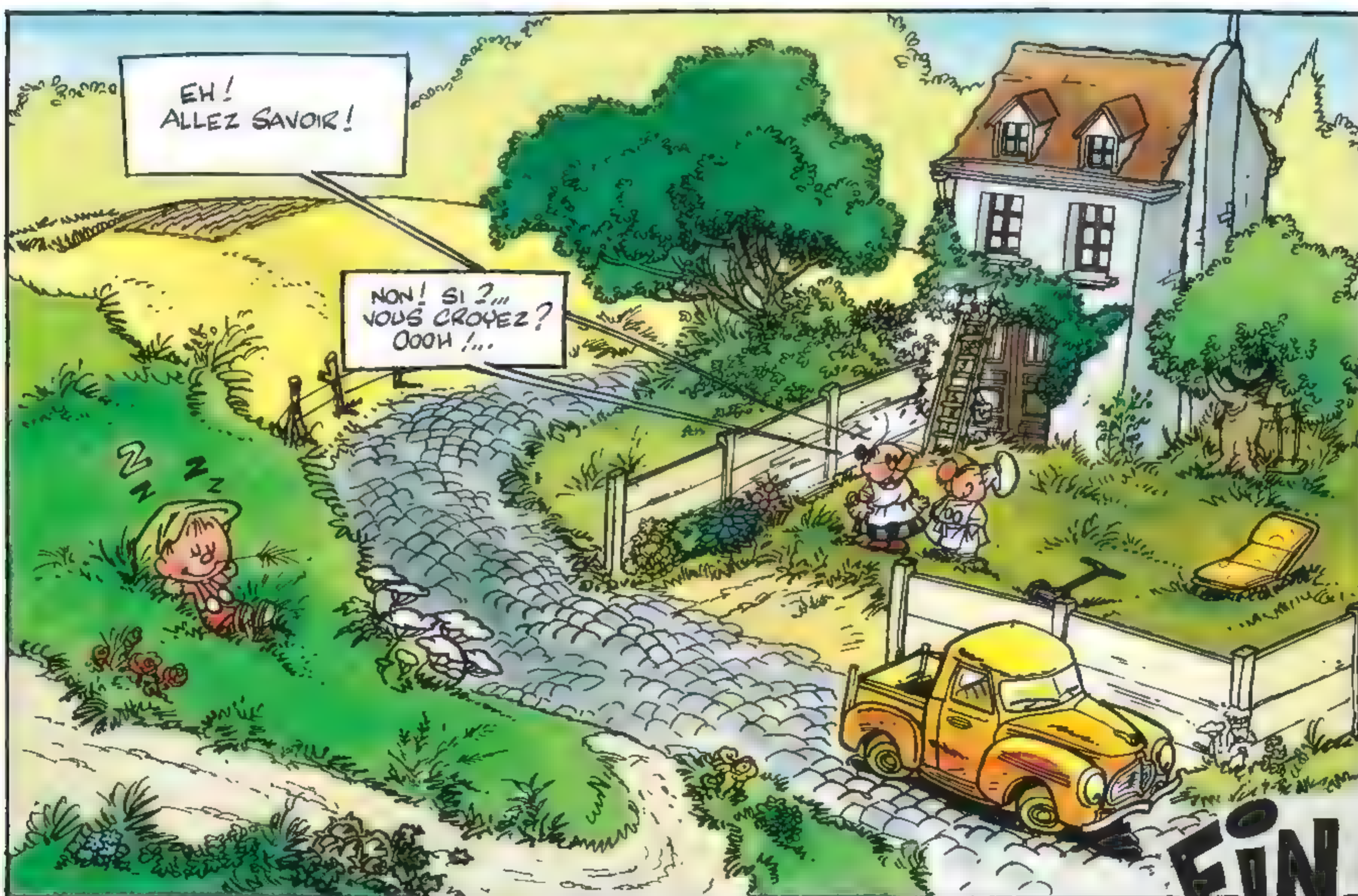


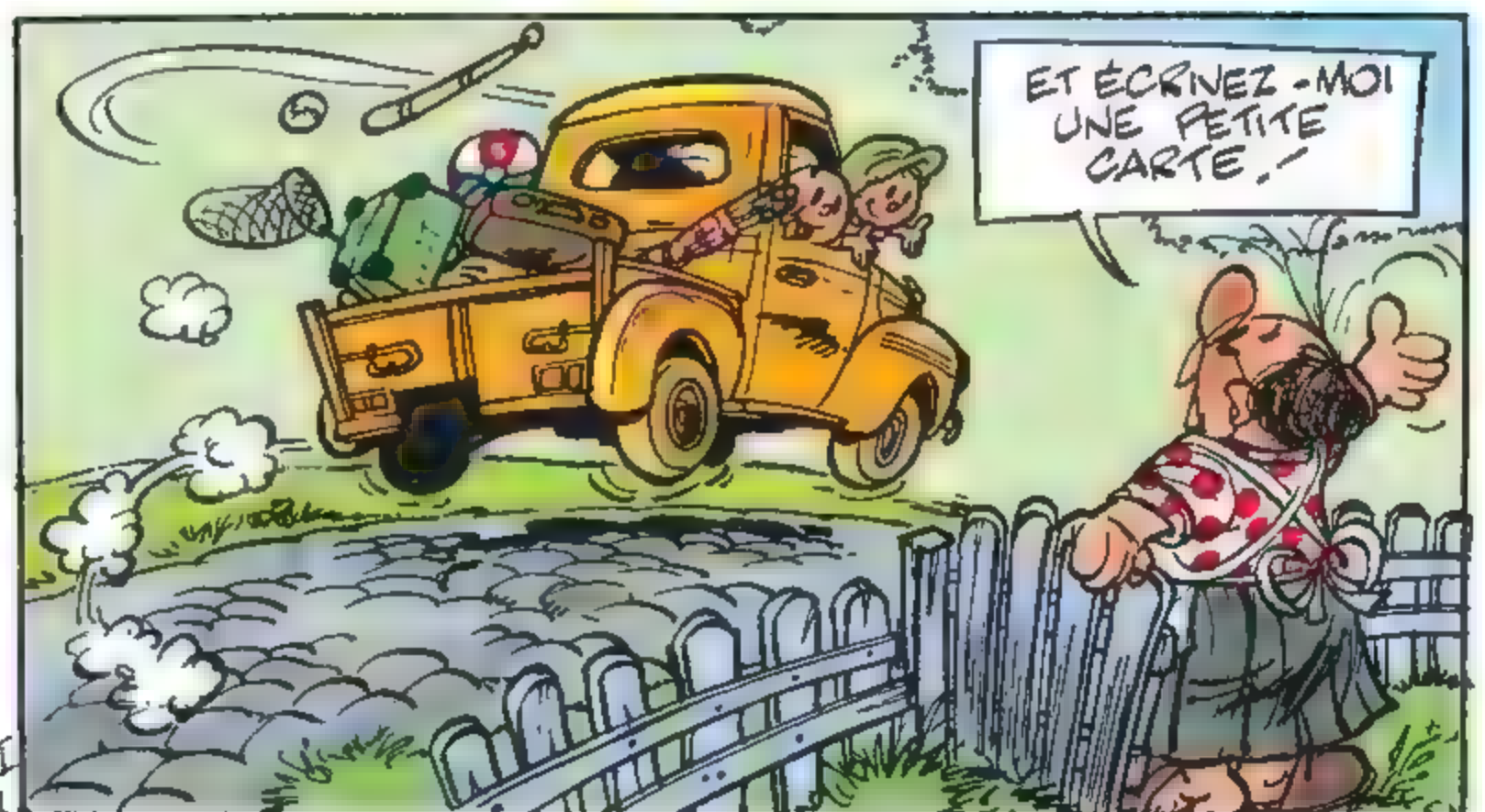
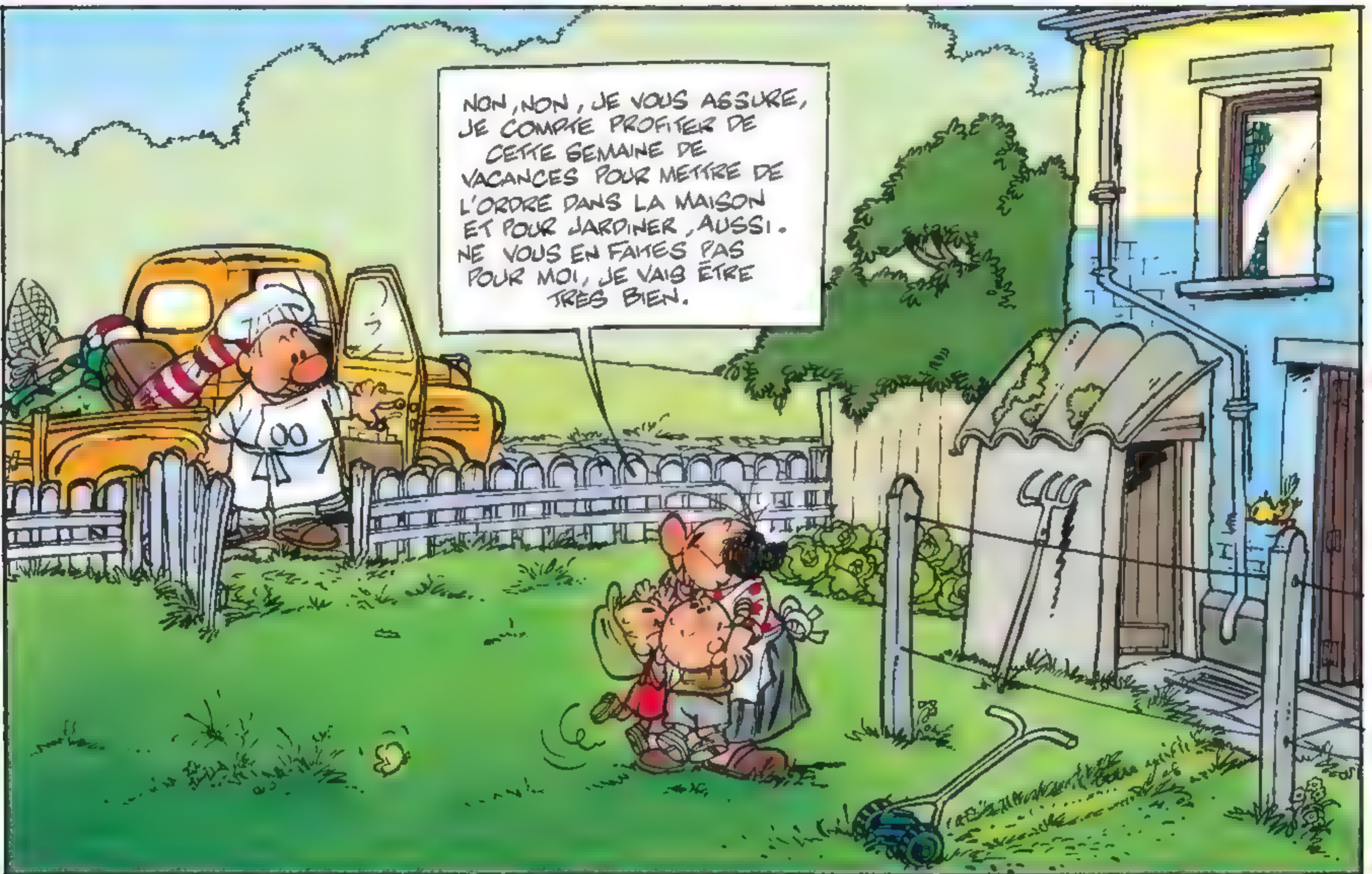
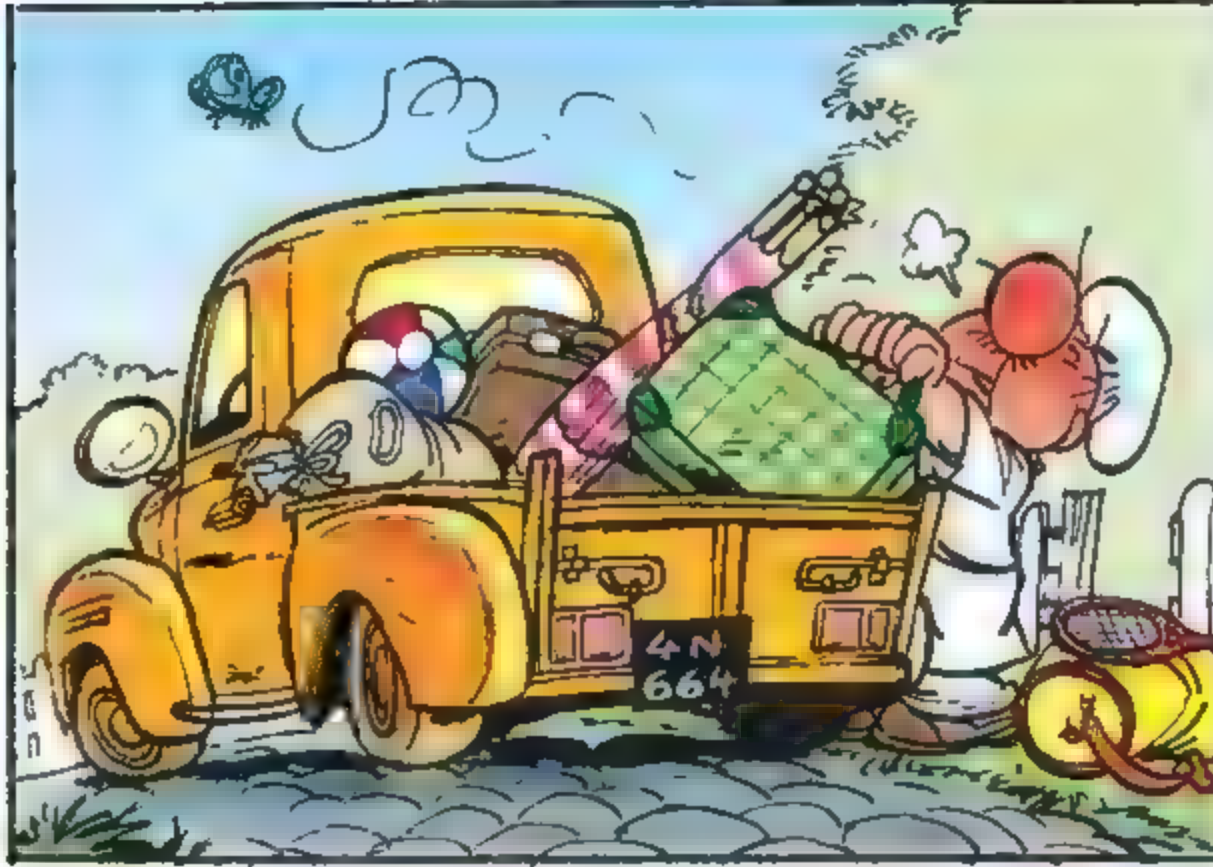
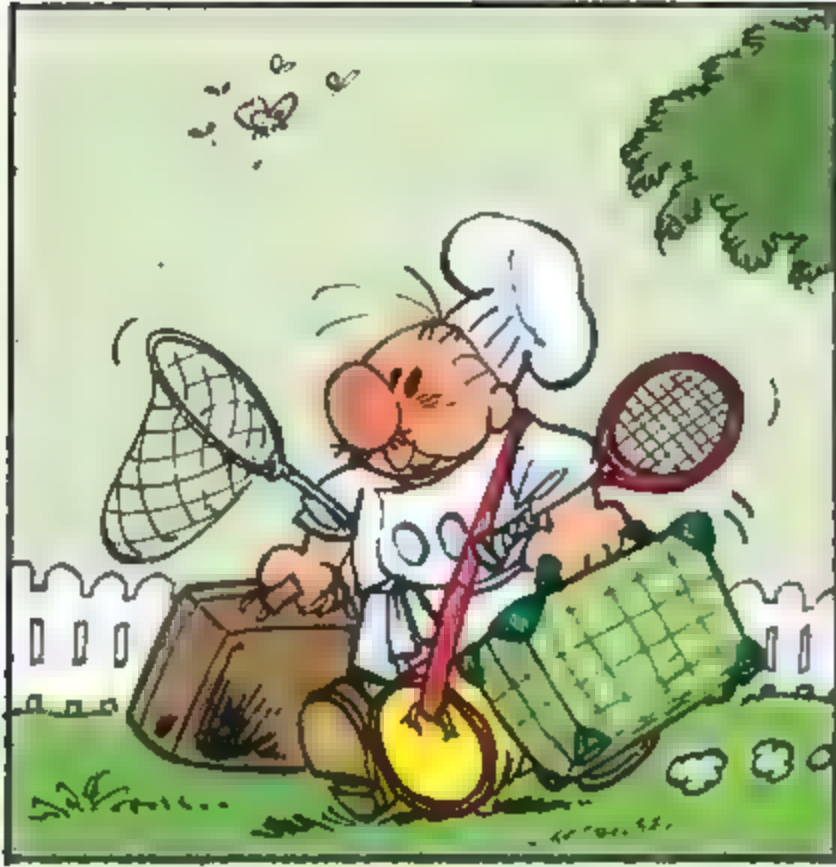


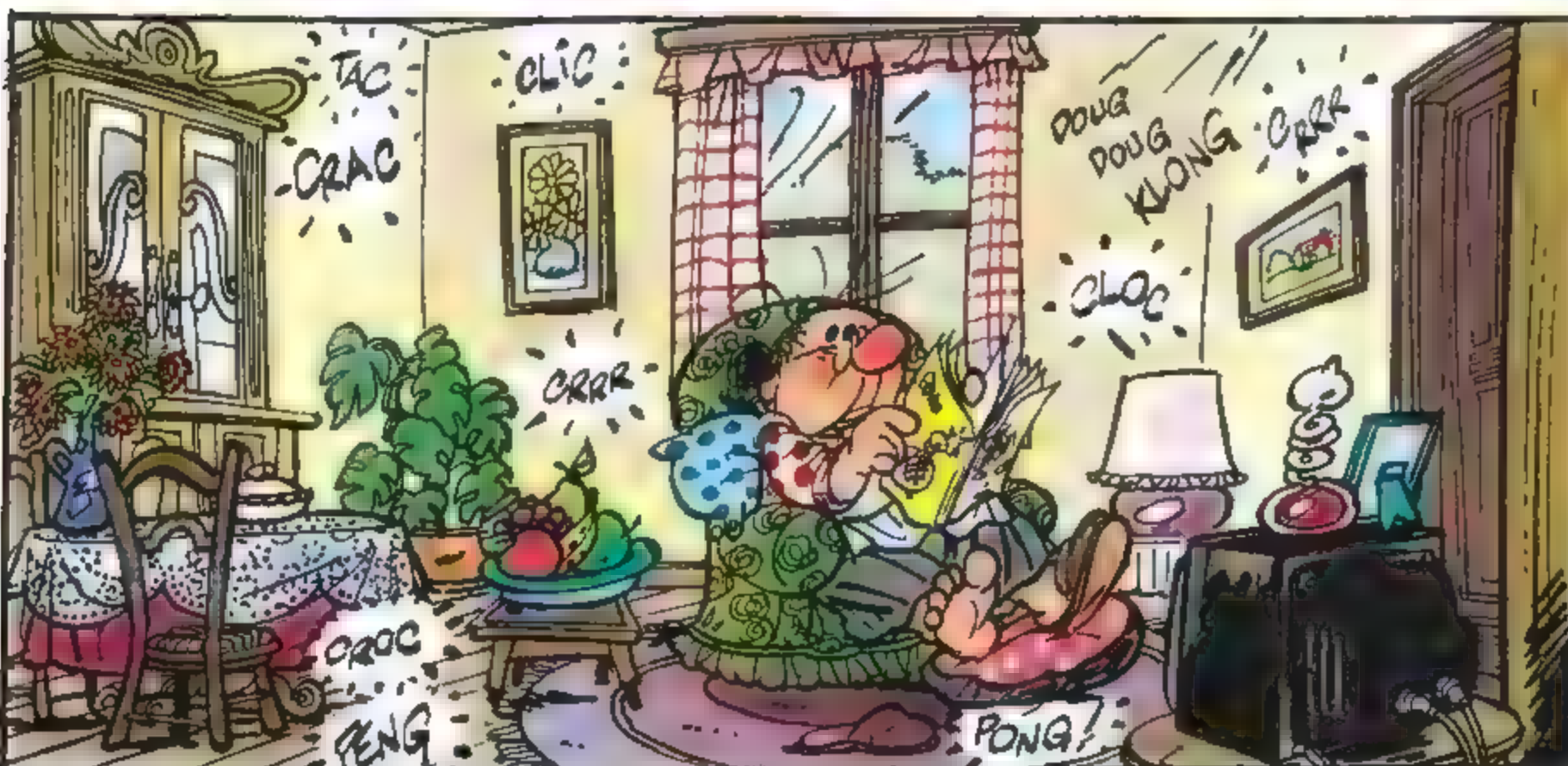
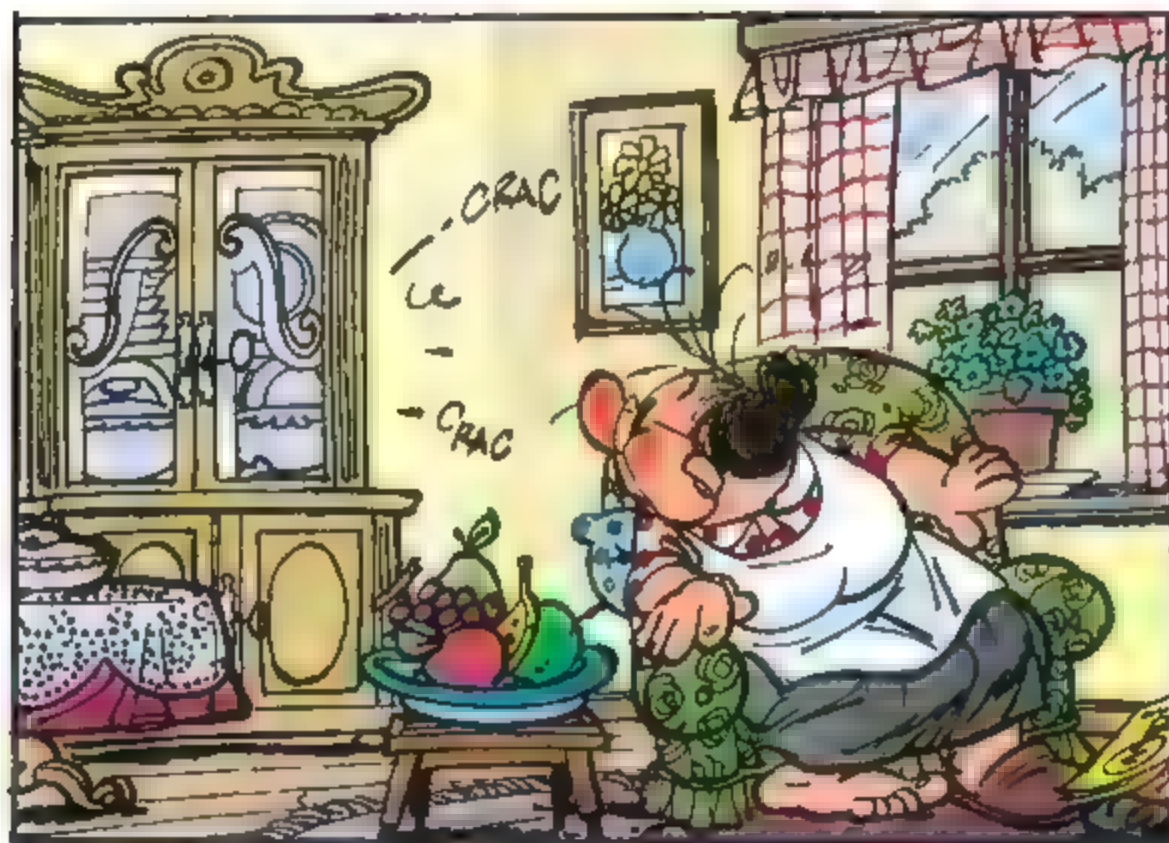
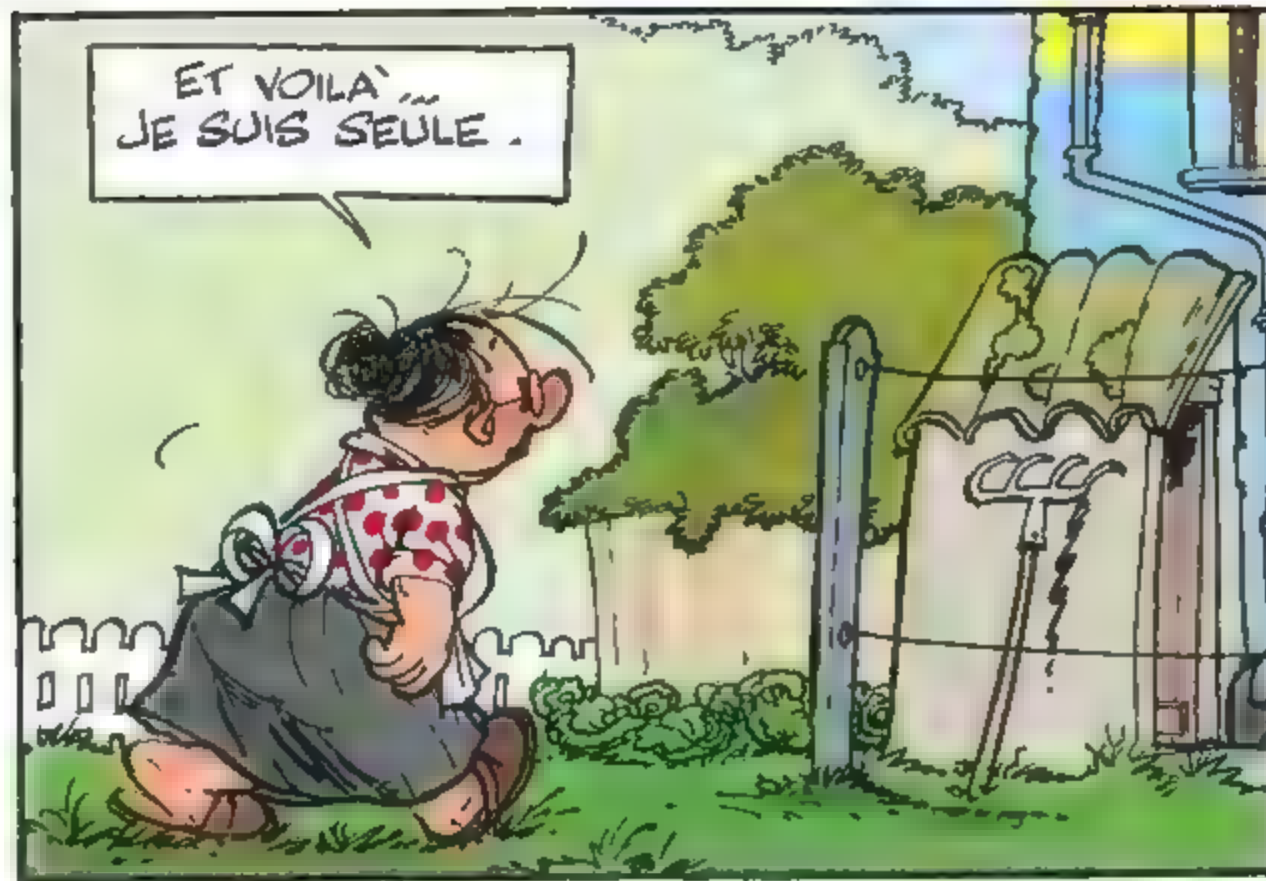


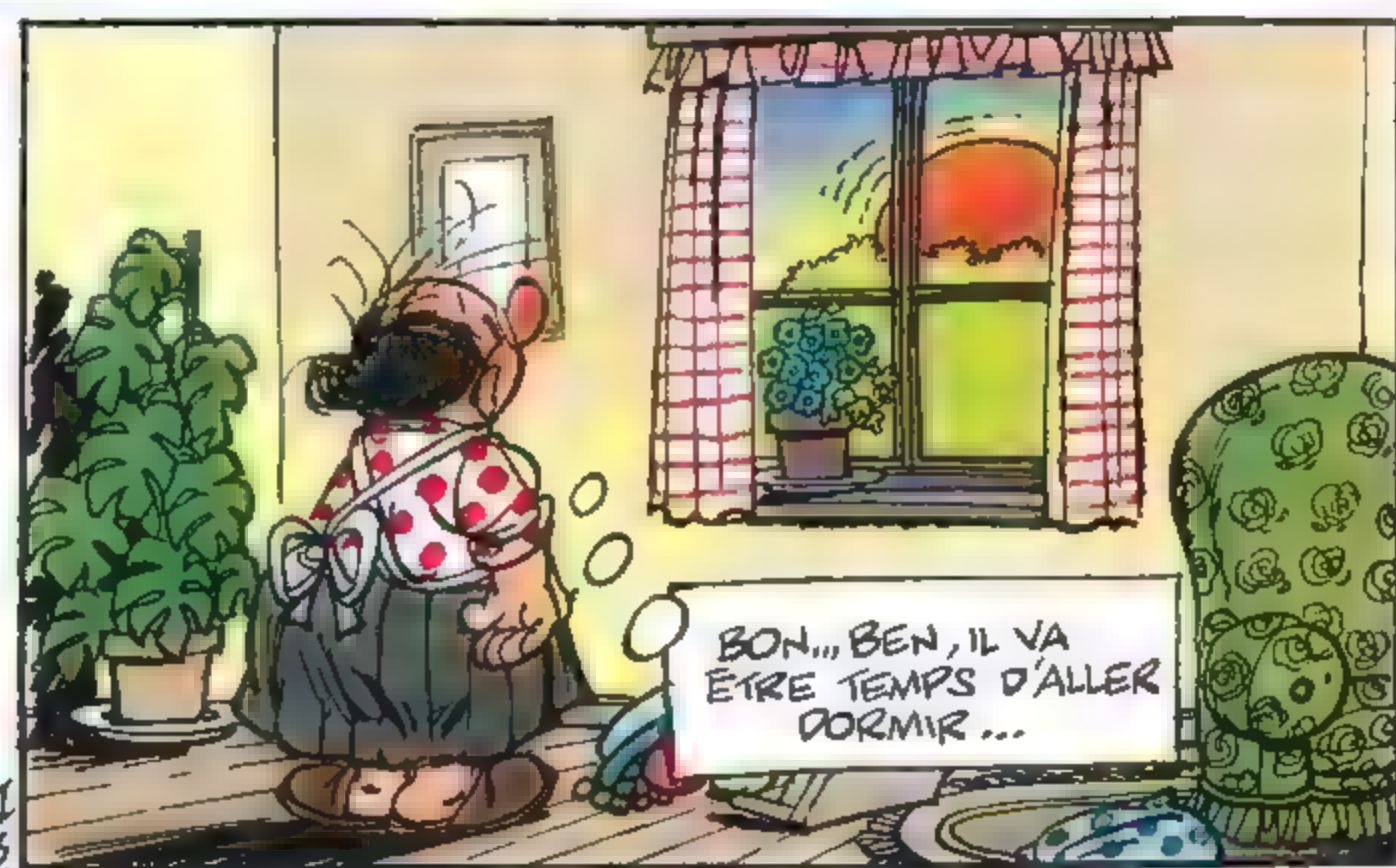
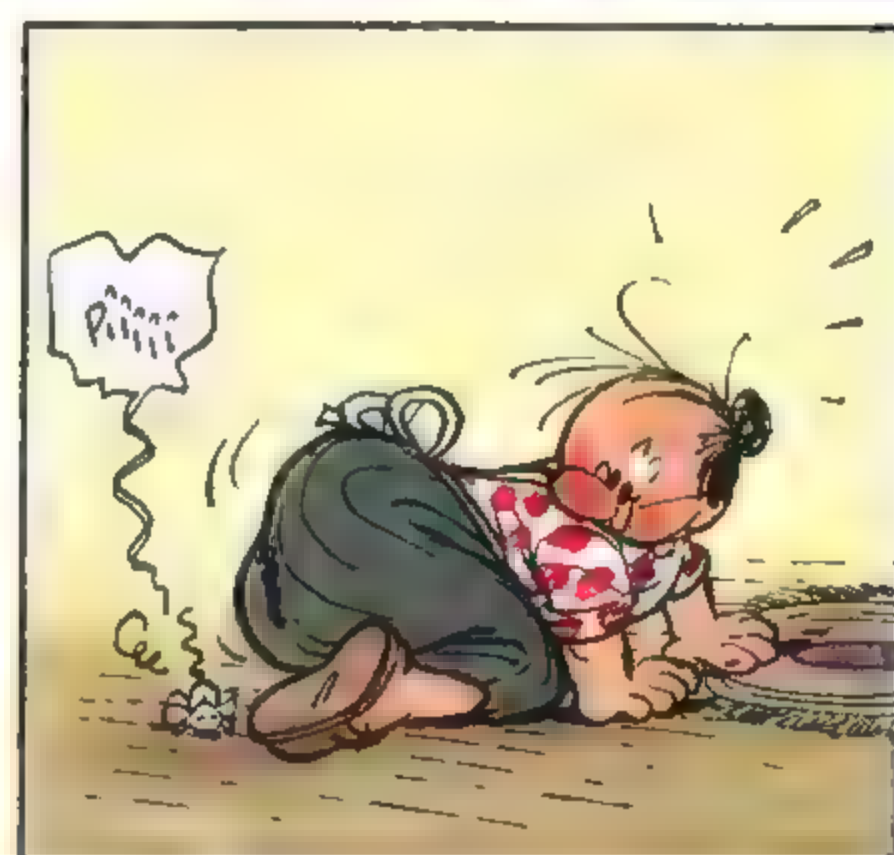
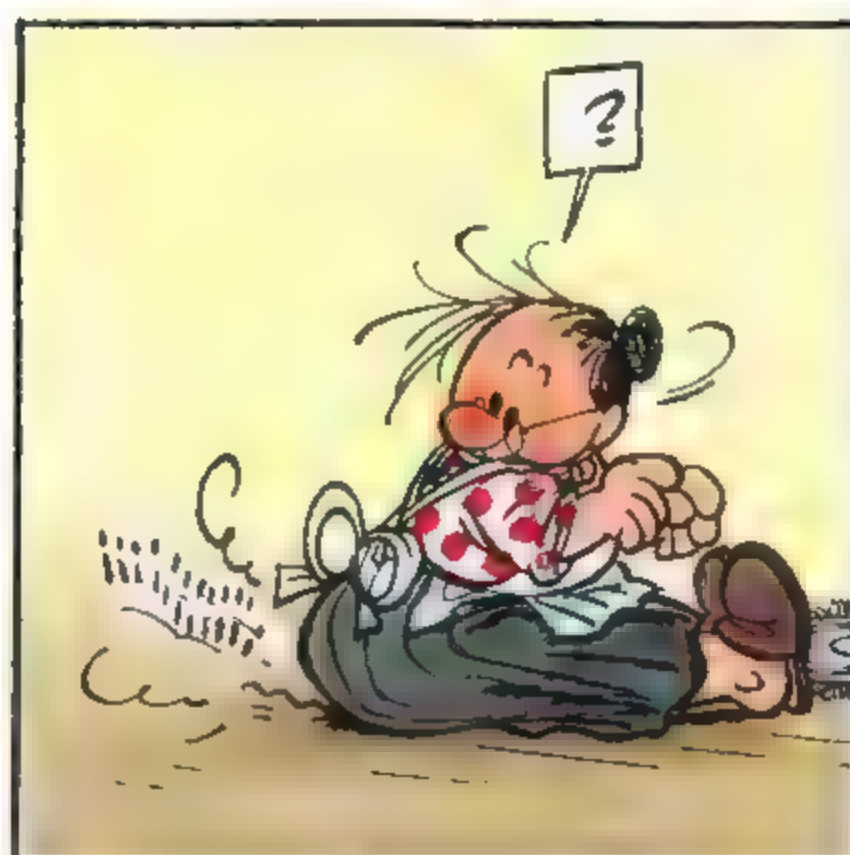
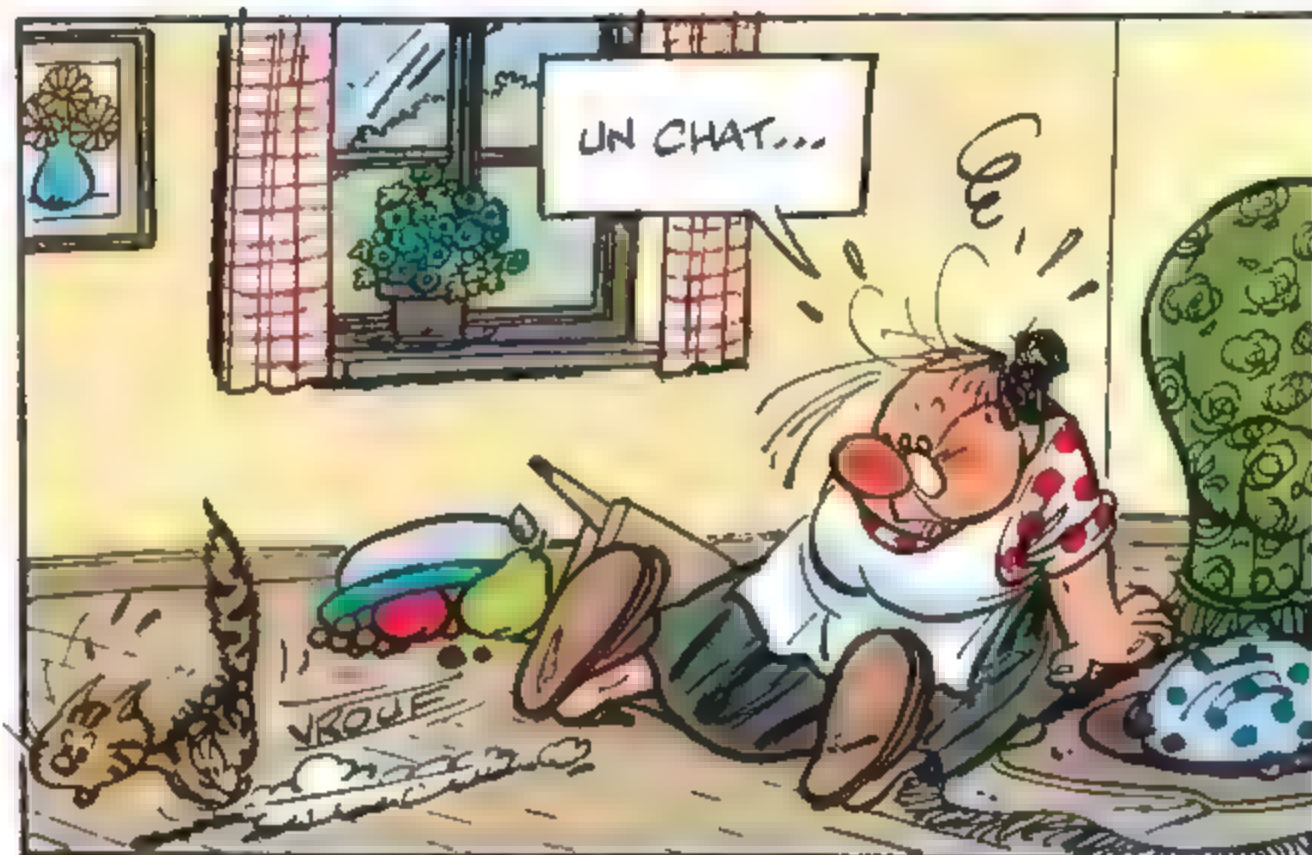
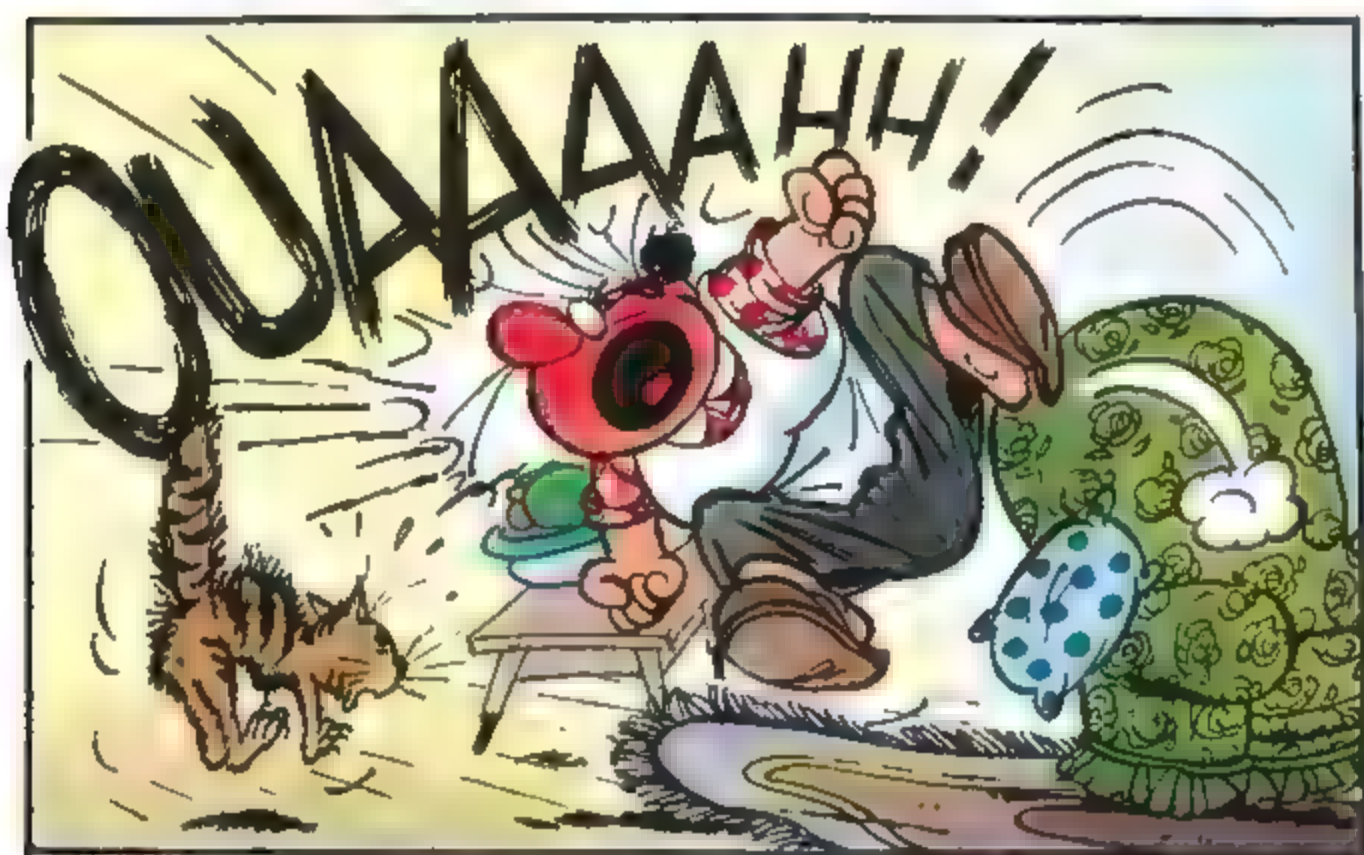


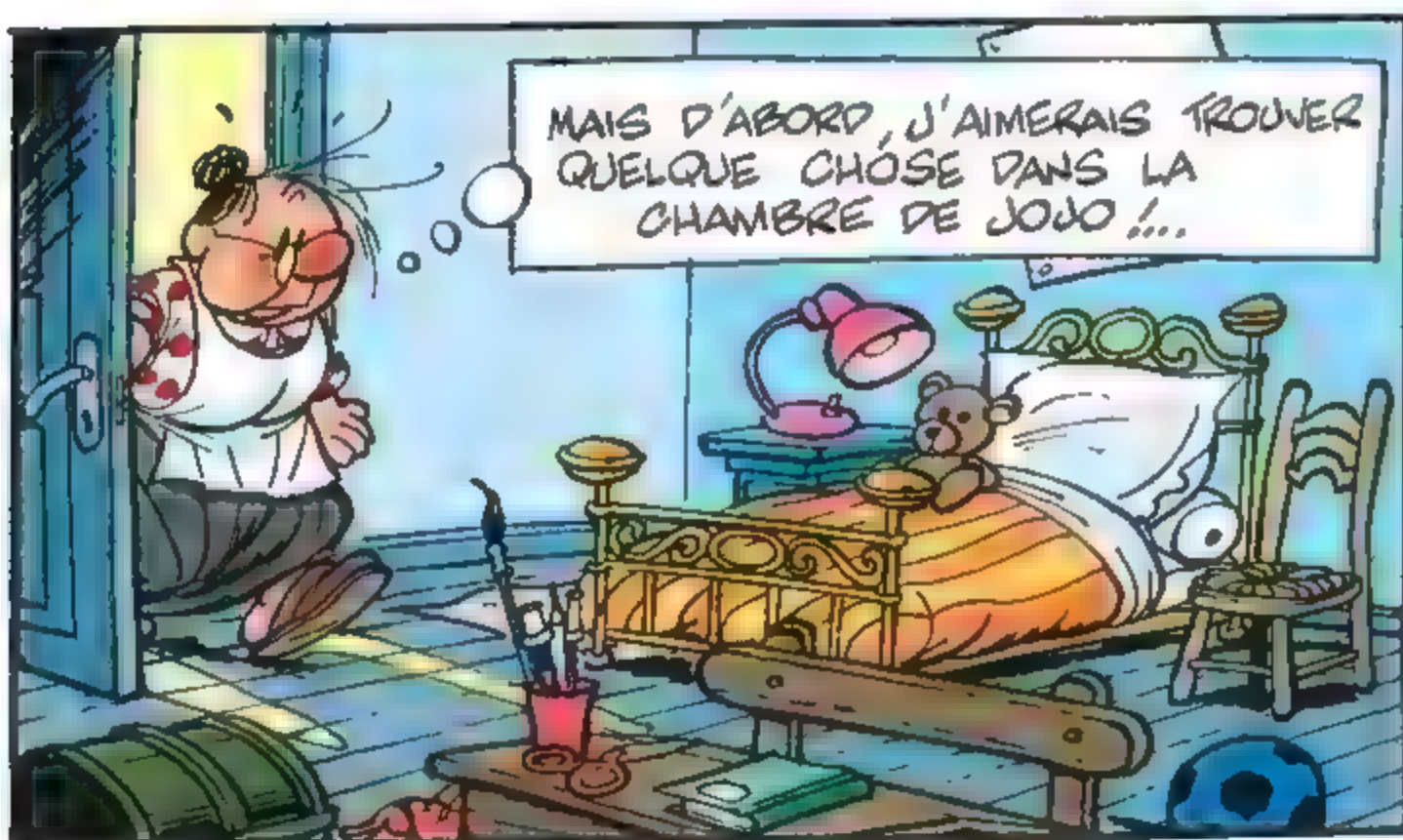
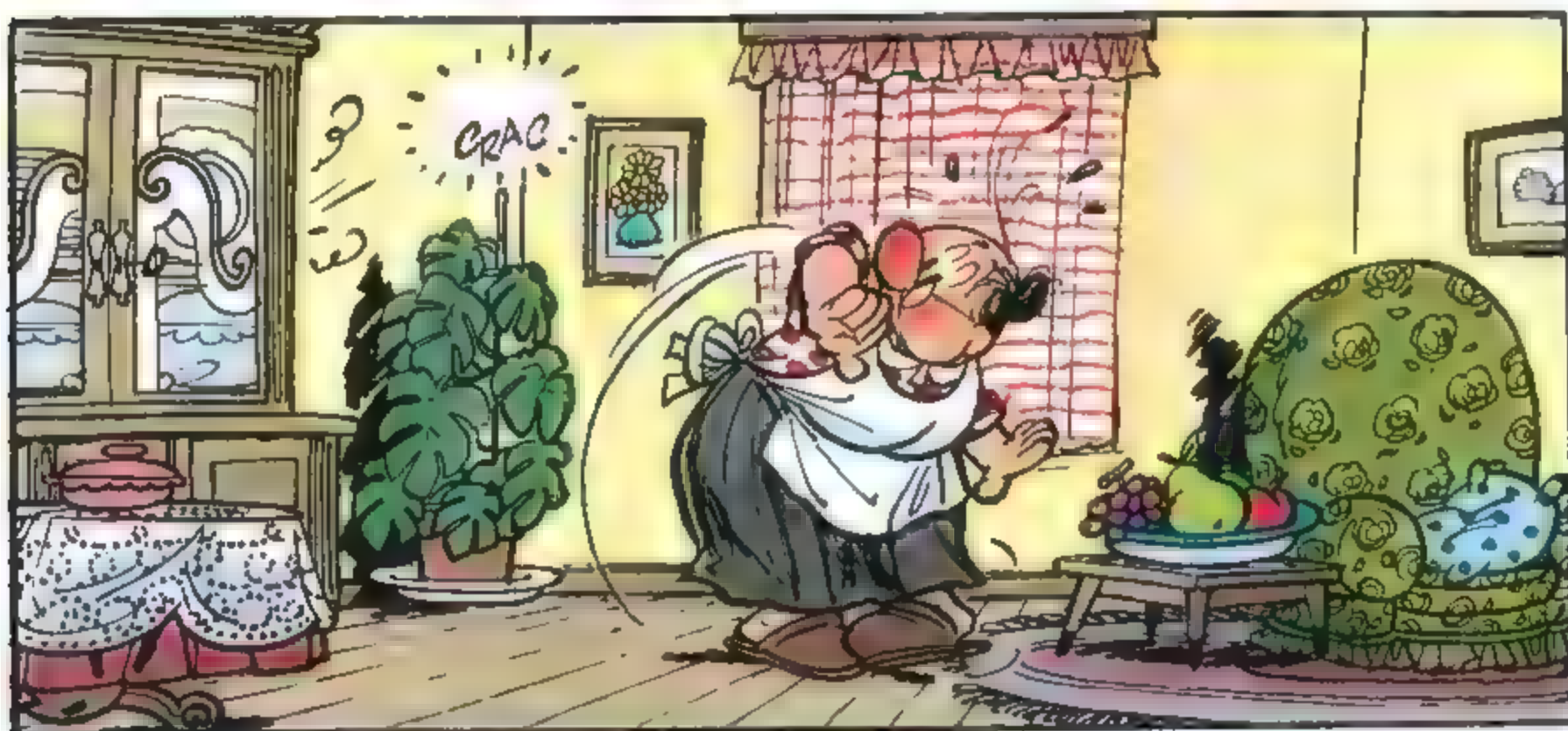
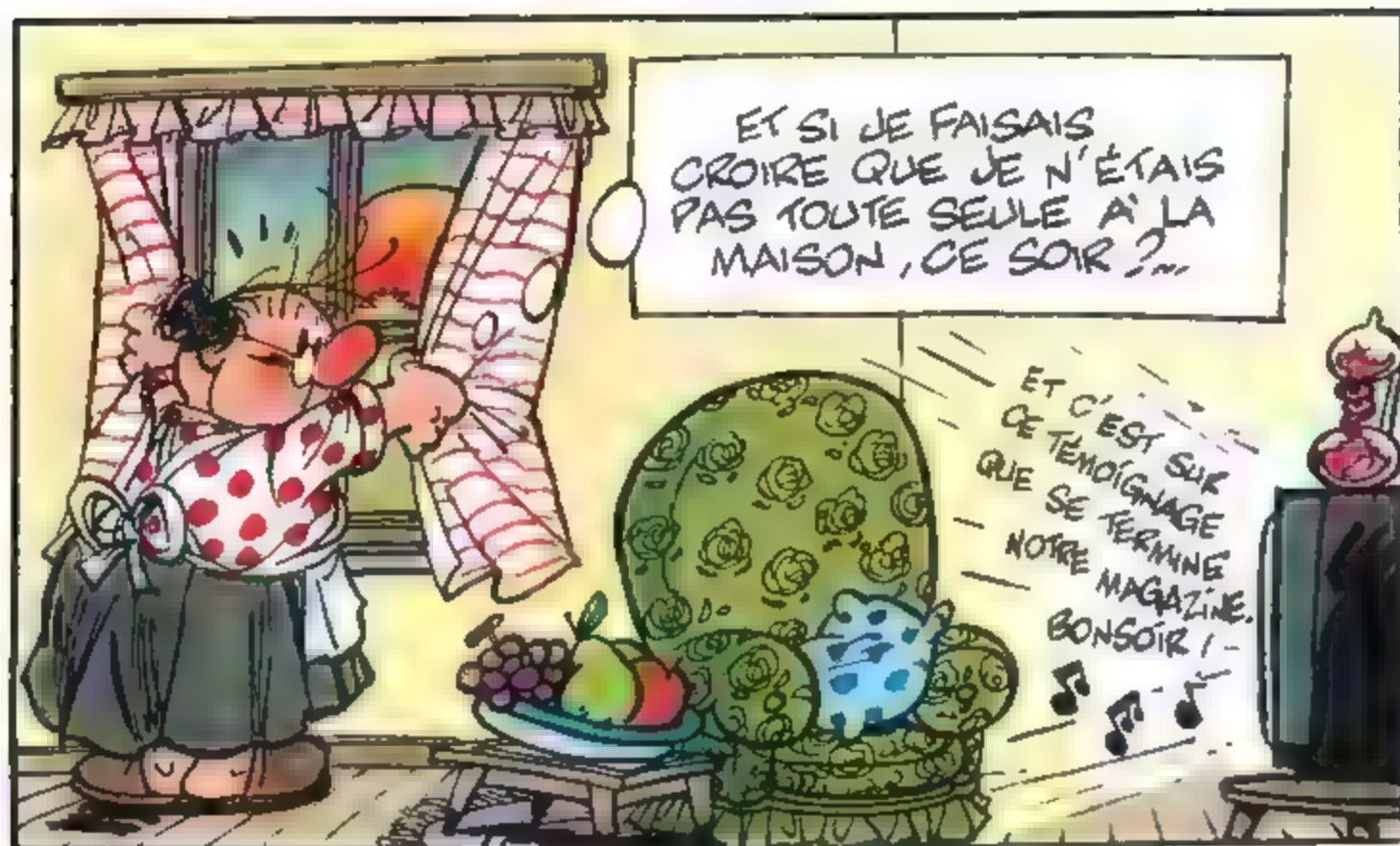




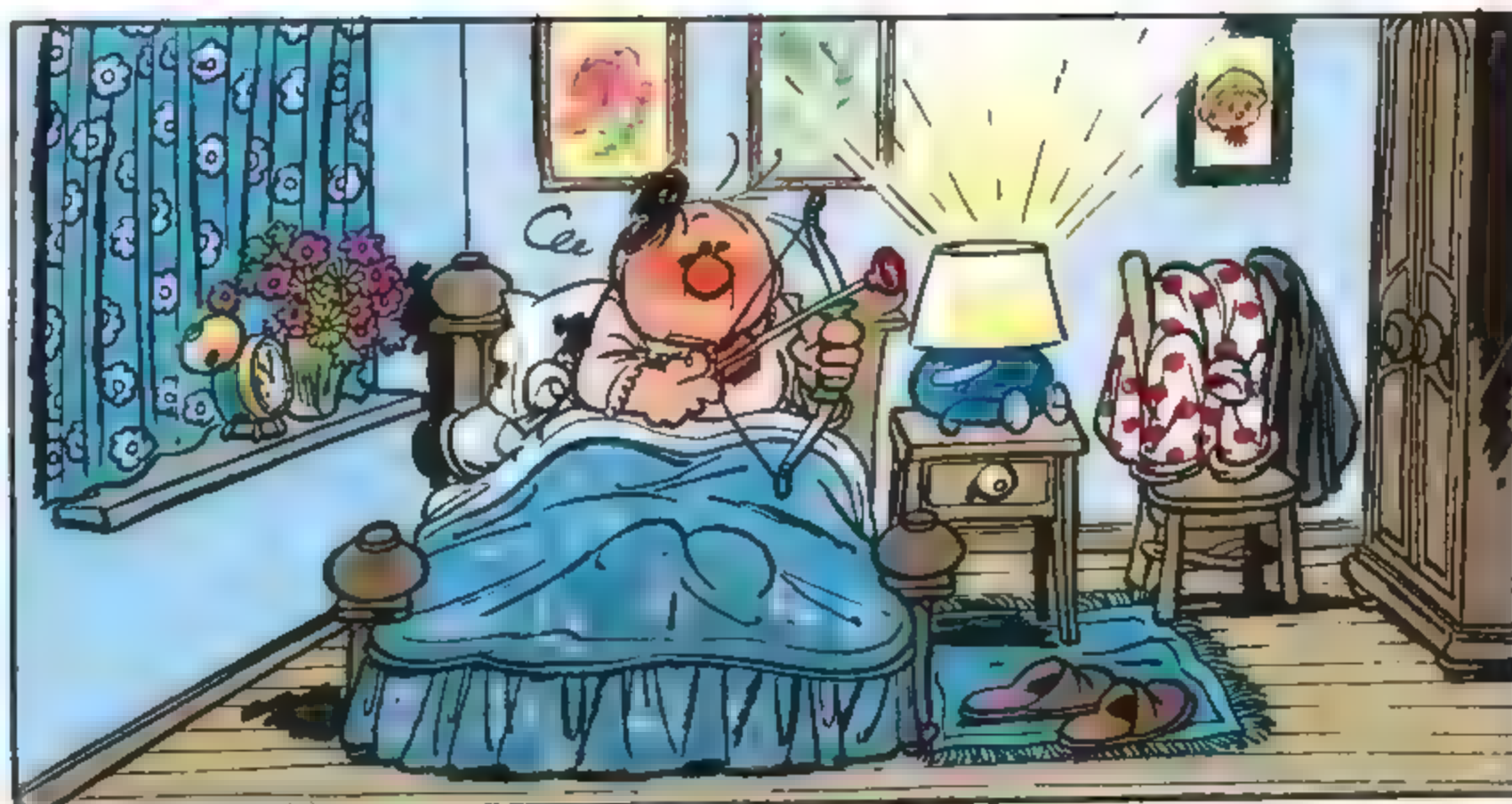


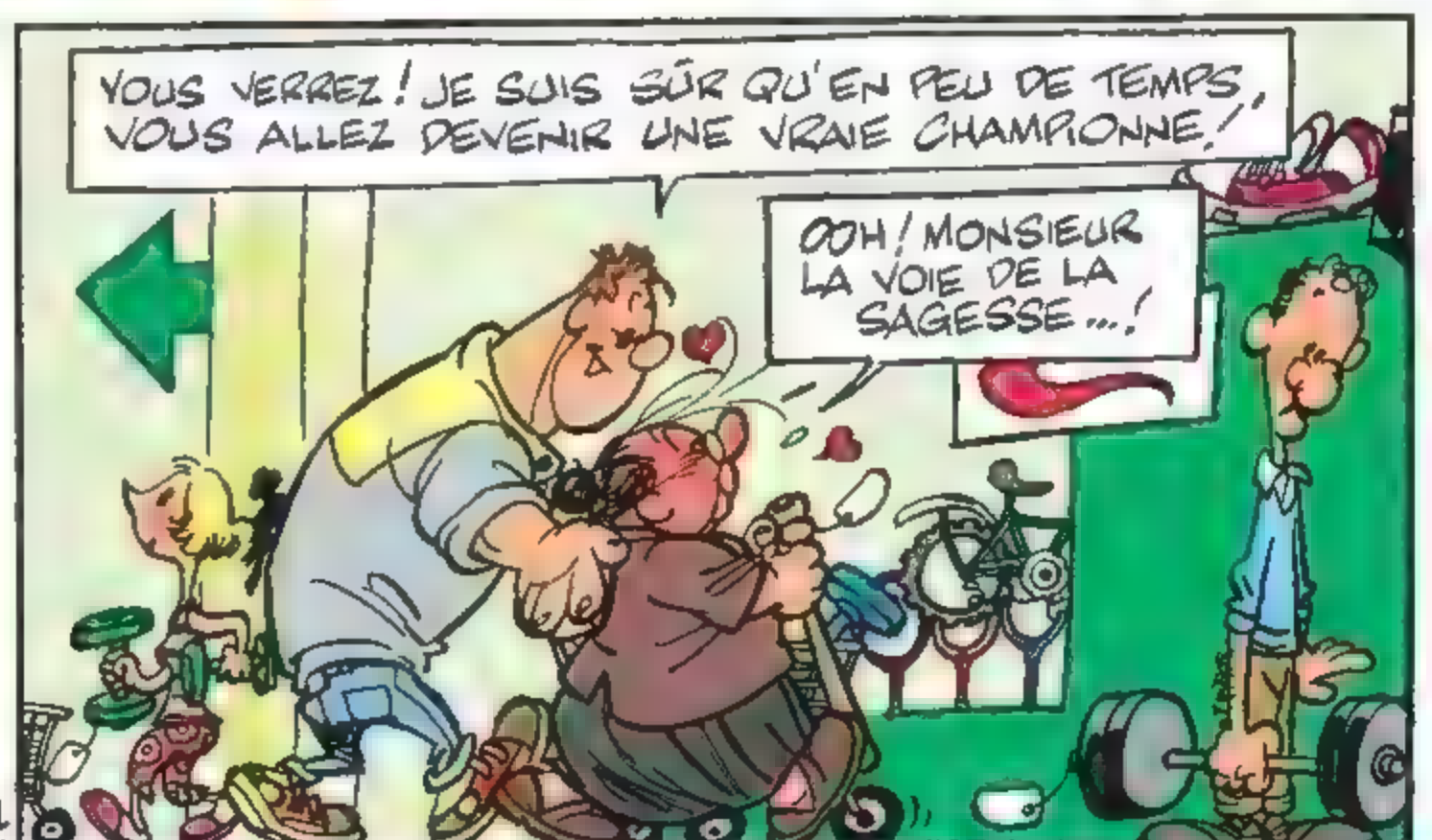
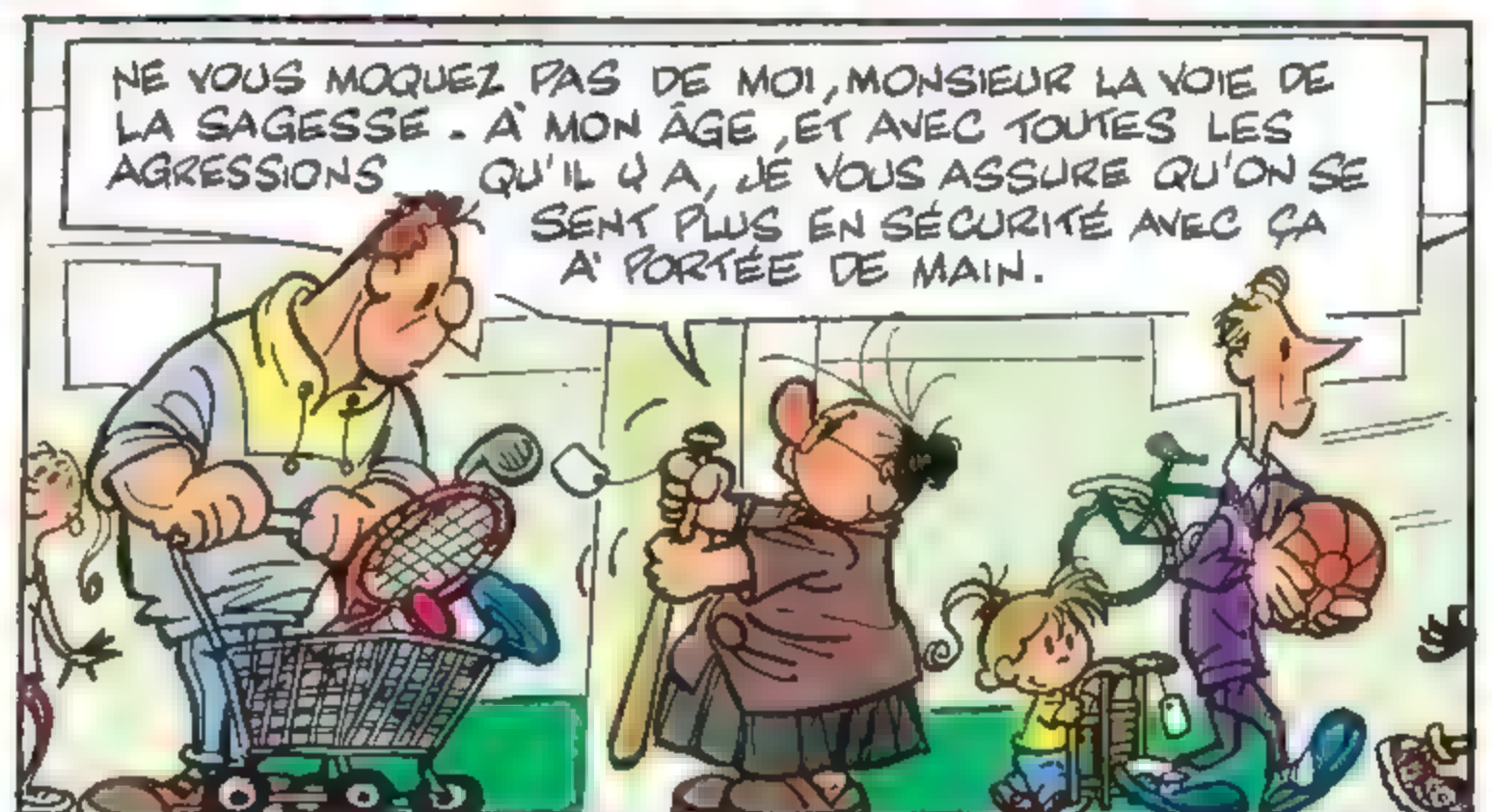
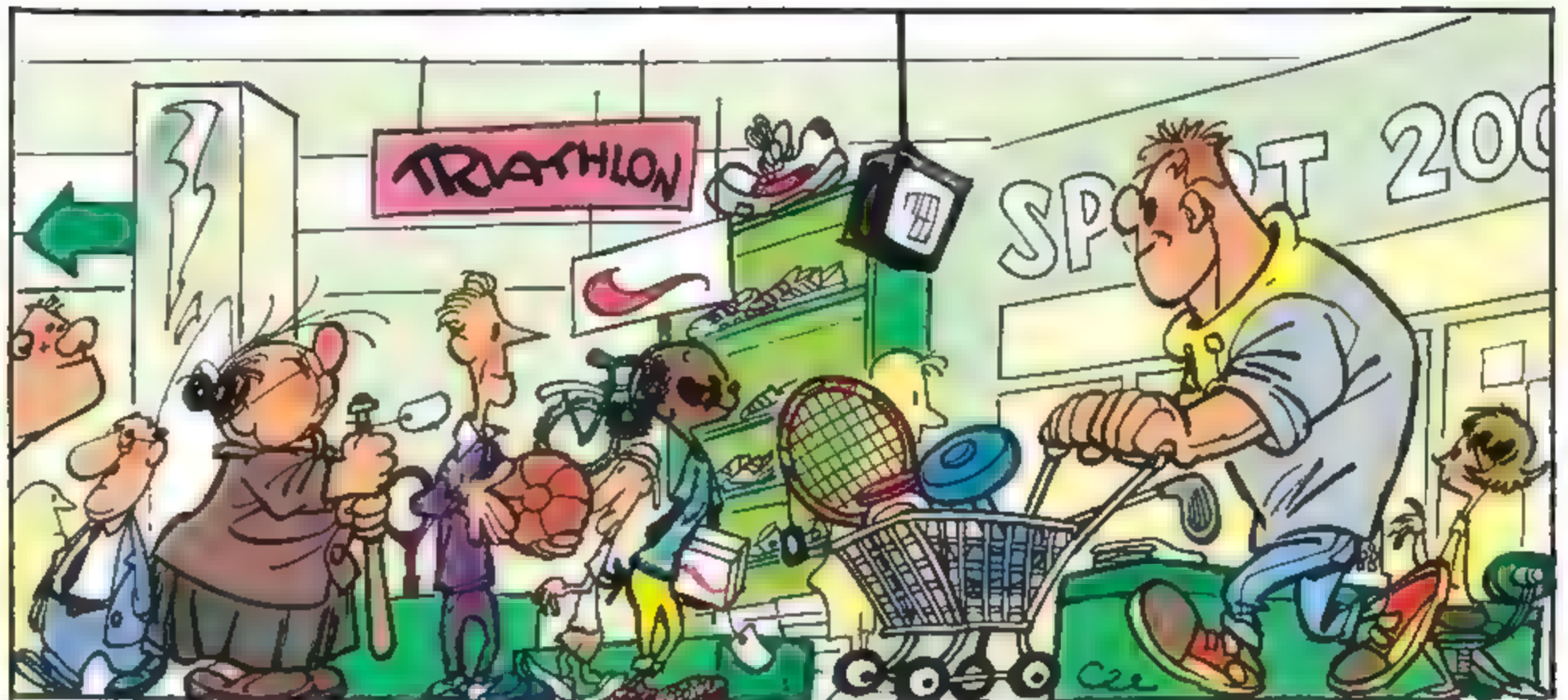


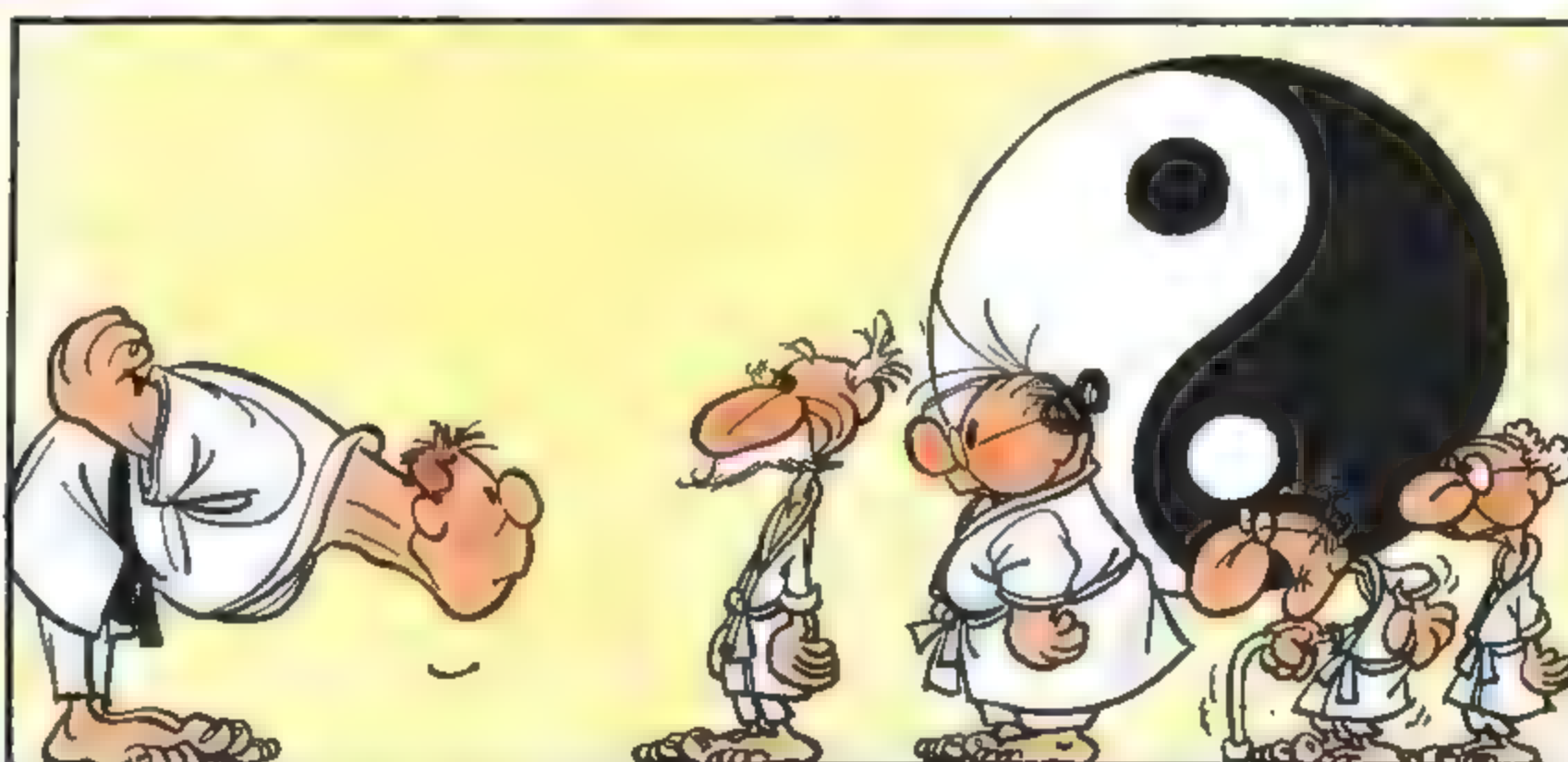
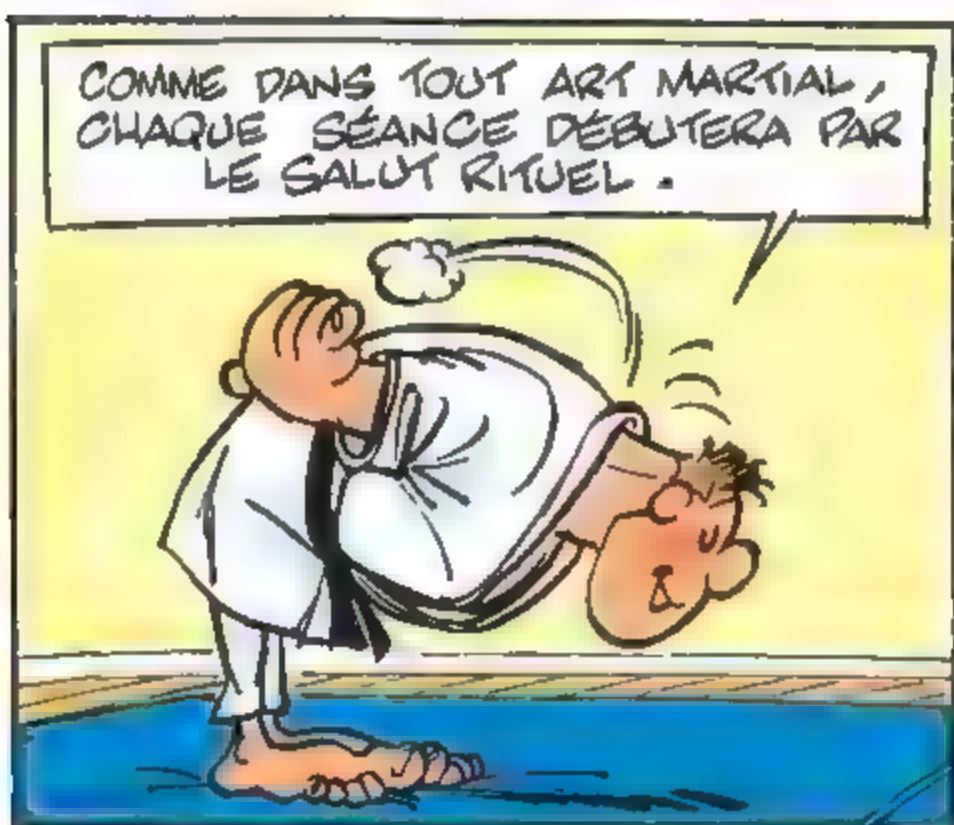
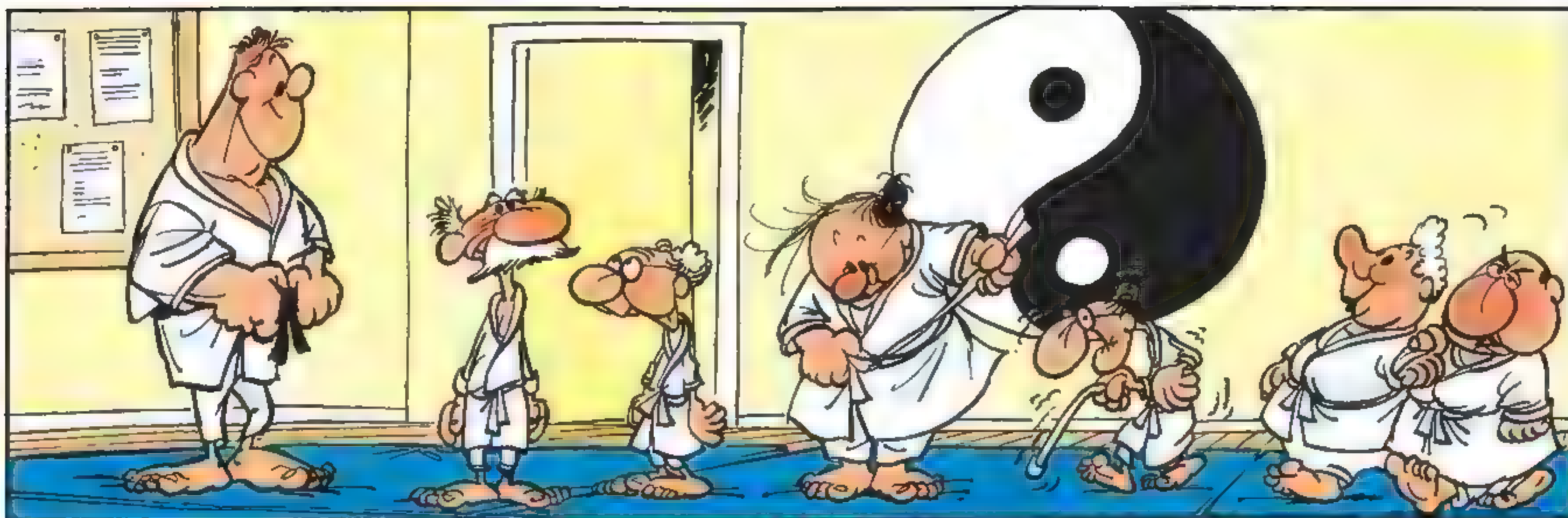


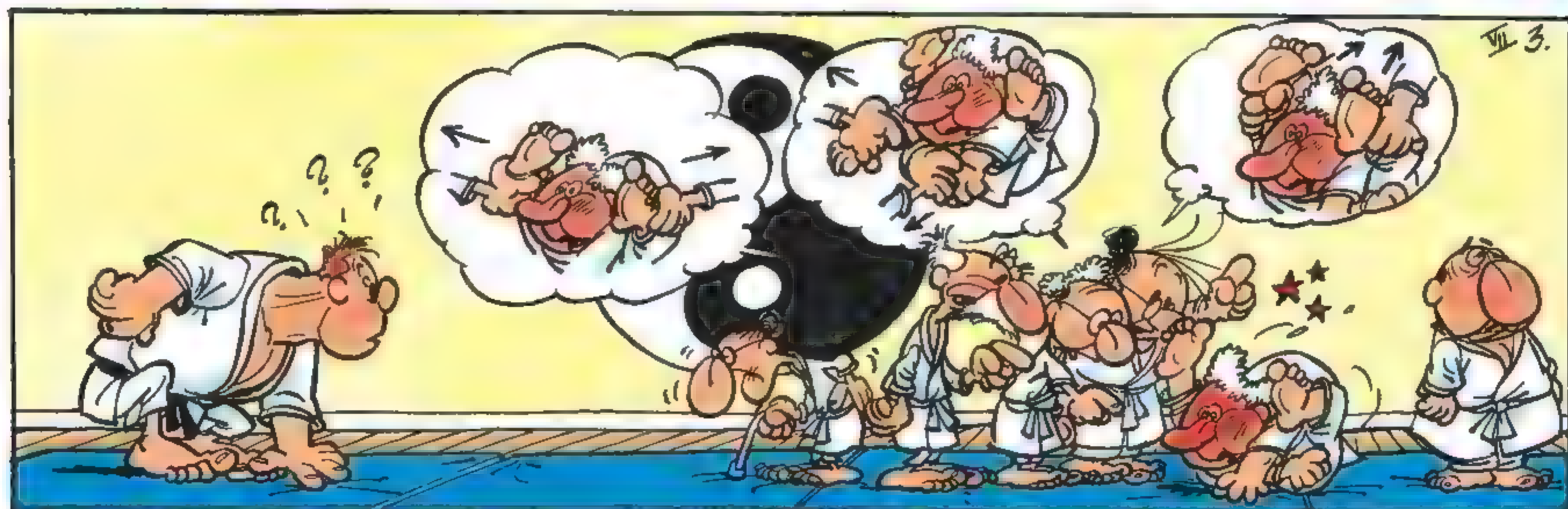
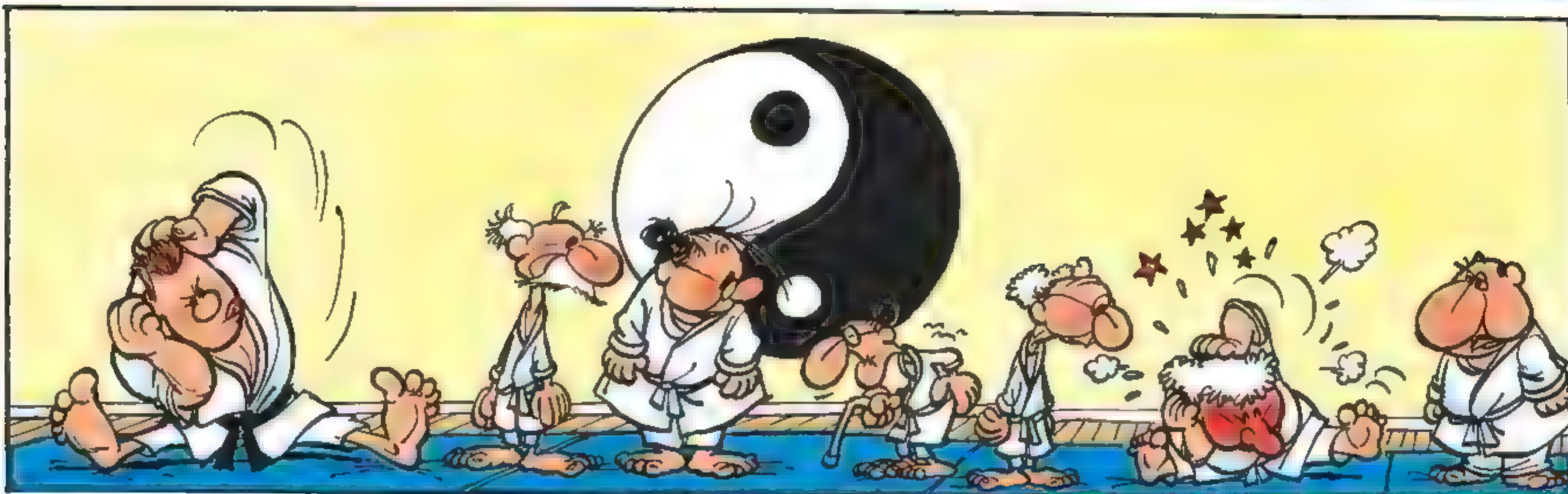


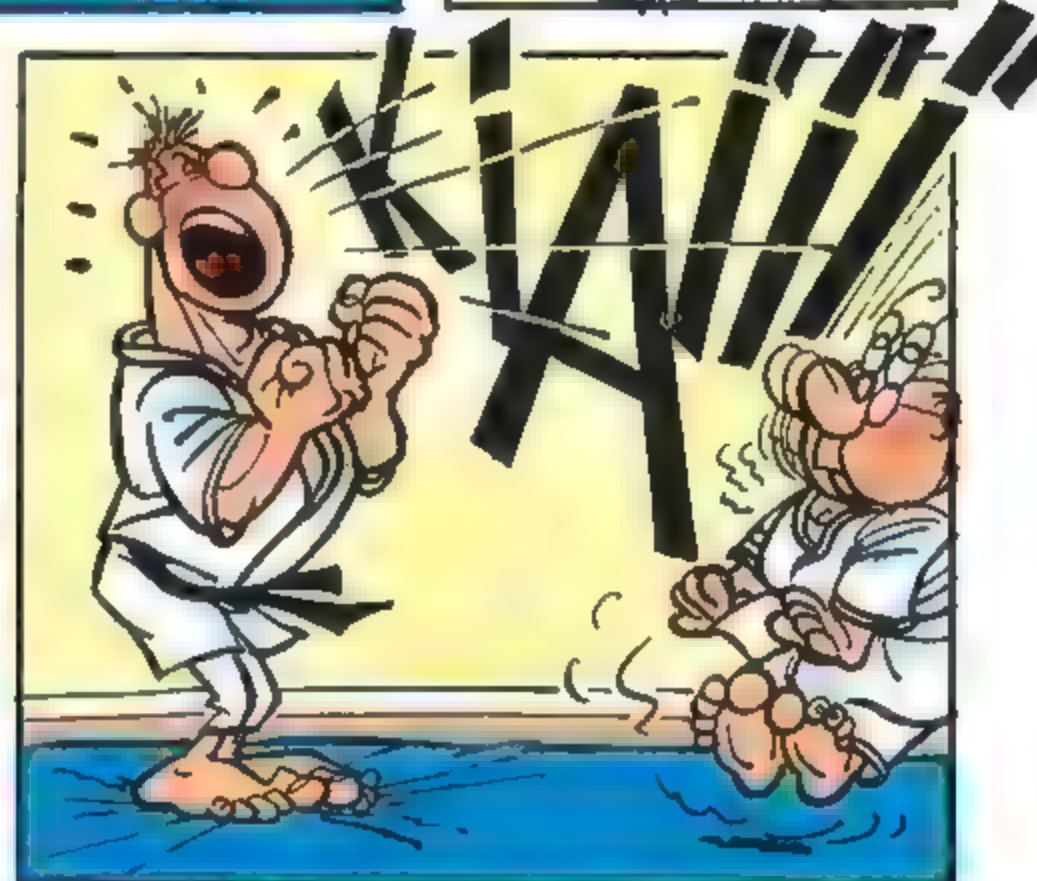
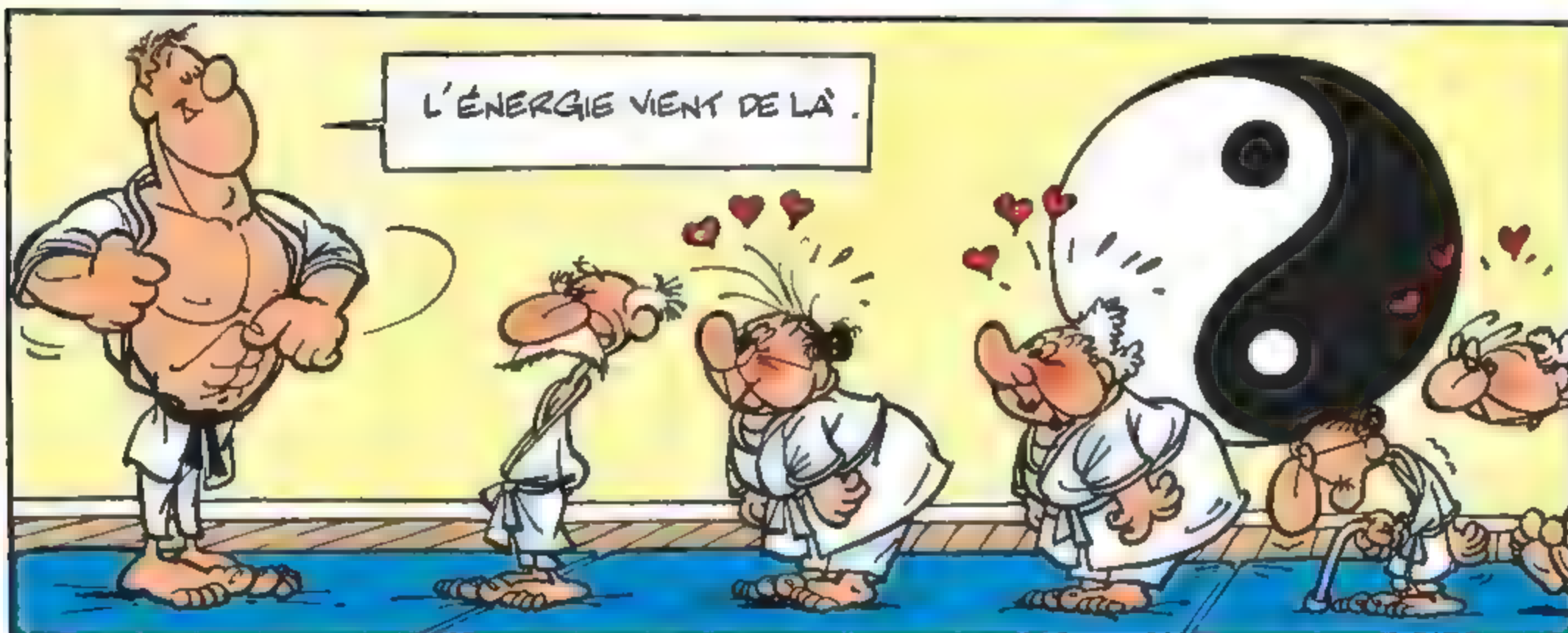
POURTANT, IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE TROUVE QUELQUE CHOSE QUI PUISSE ME PROTÉGER CETTE NUIT ! VOYONS, EN CHERCHANT BIEN...

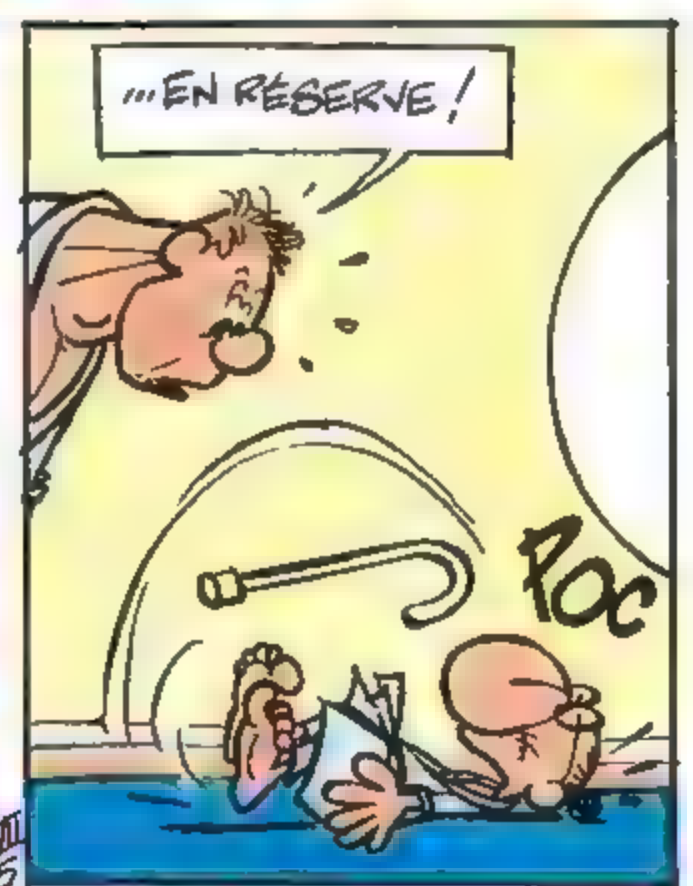
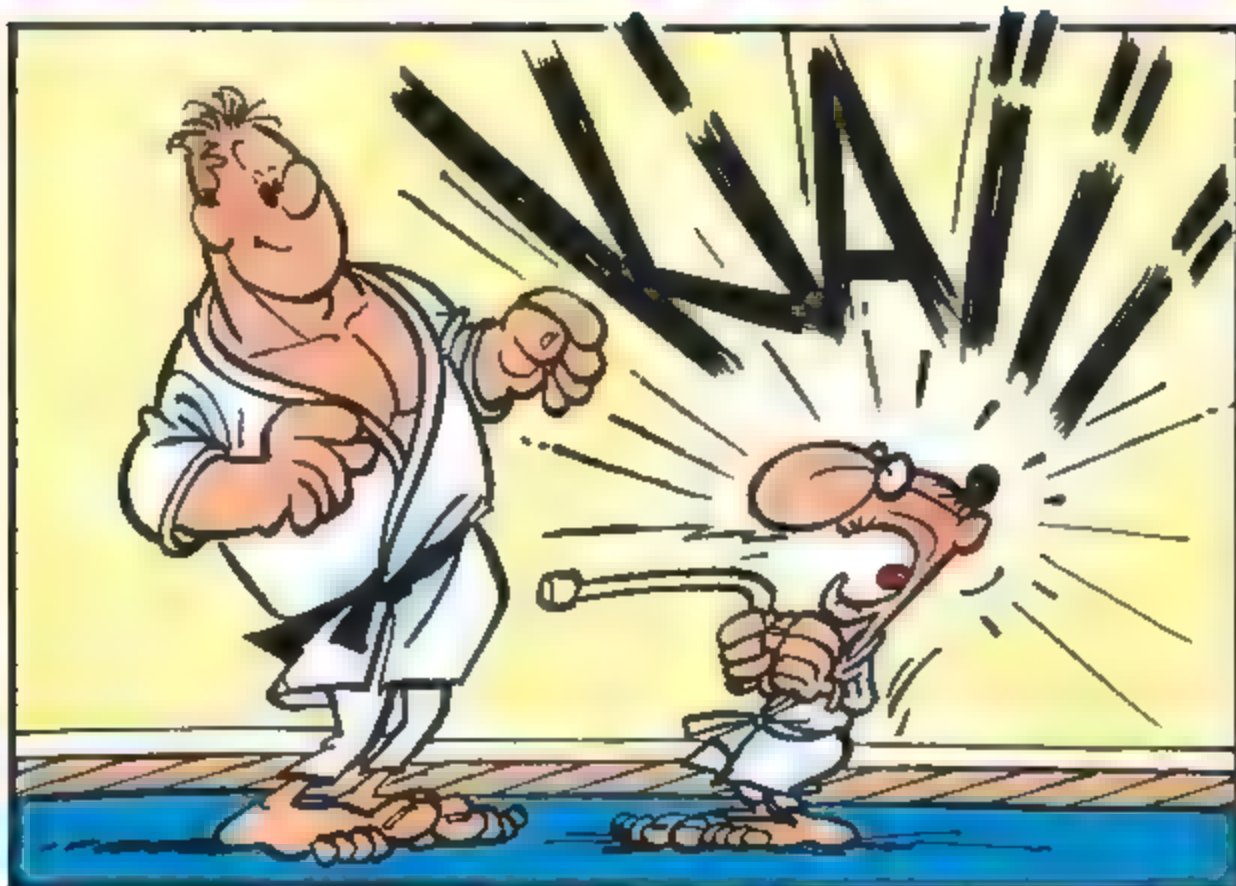
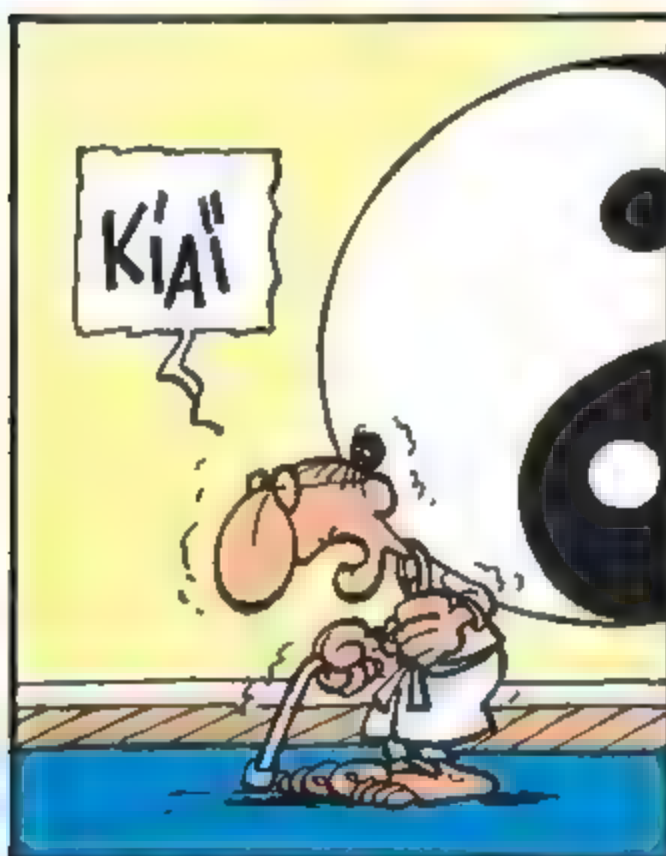
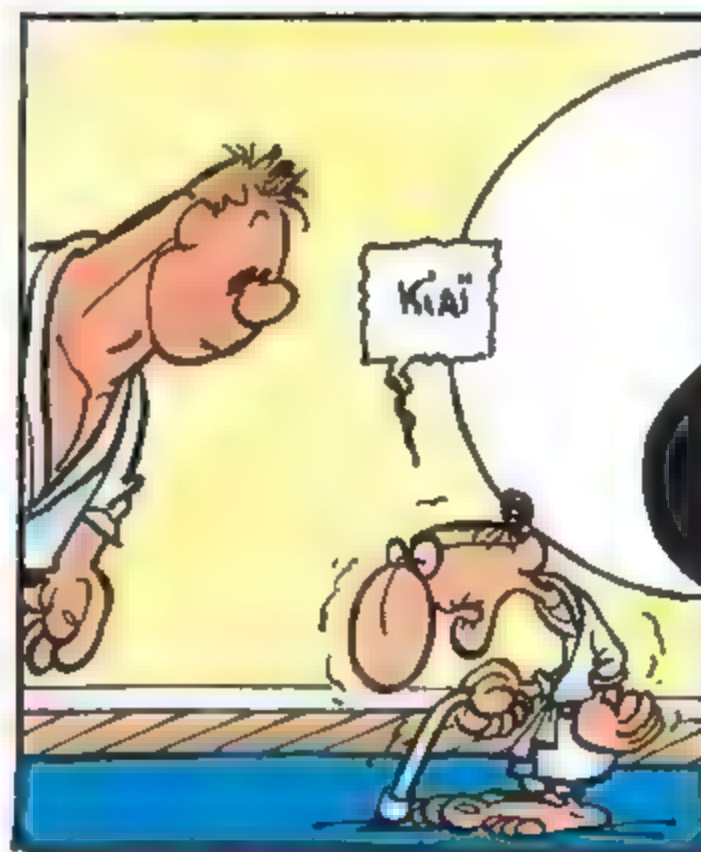
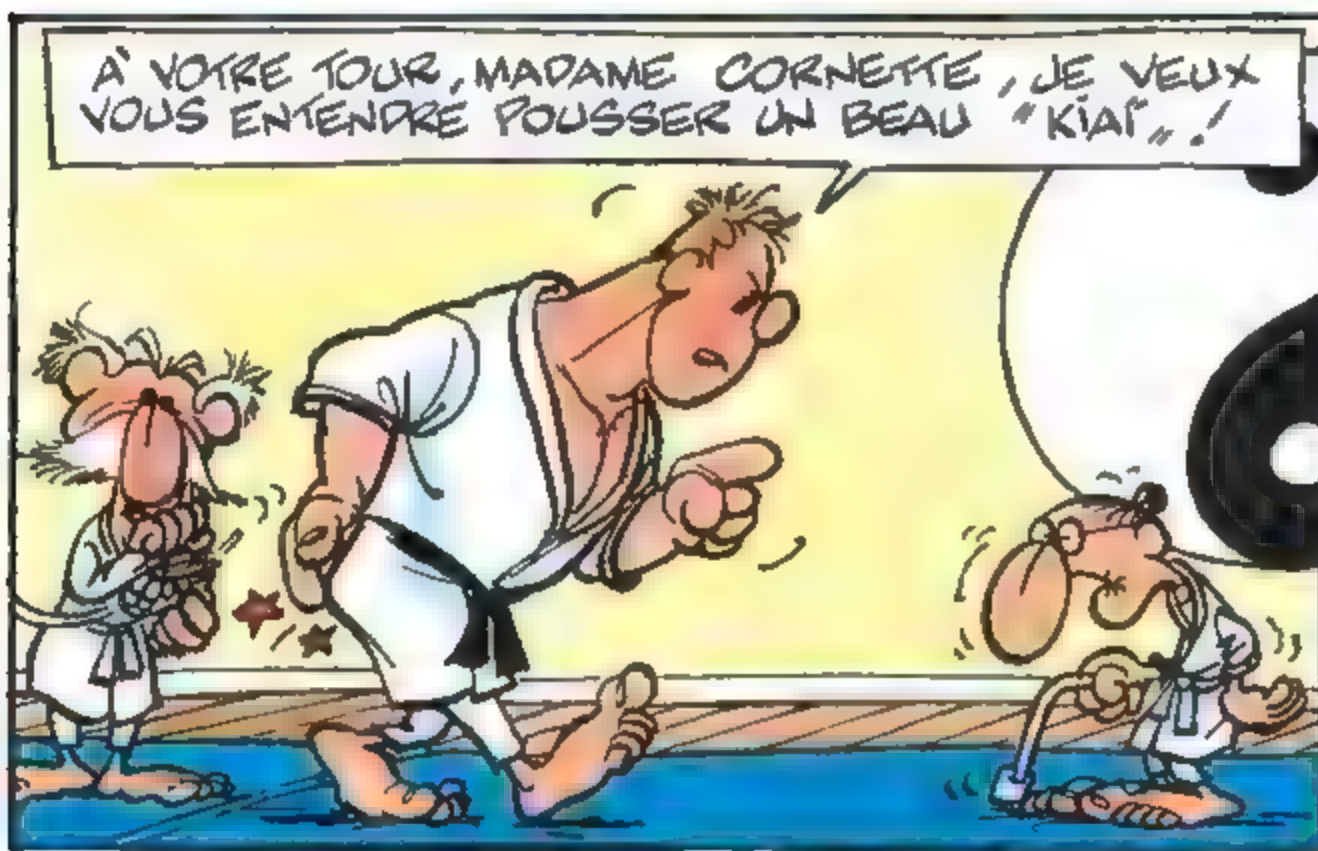
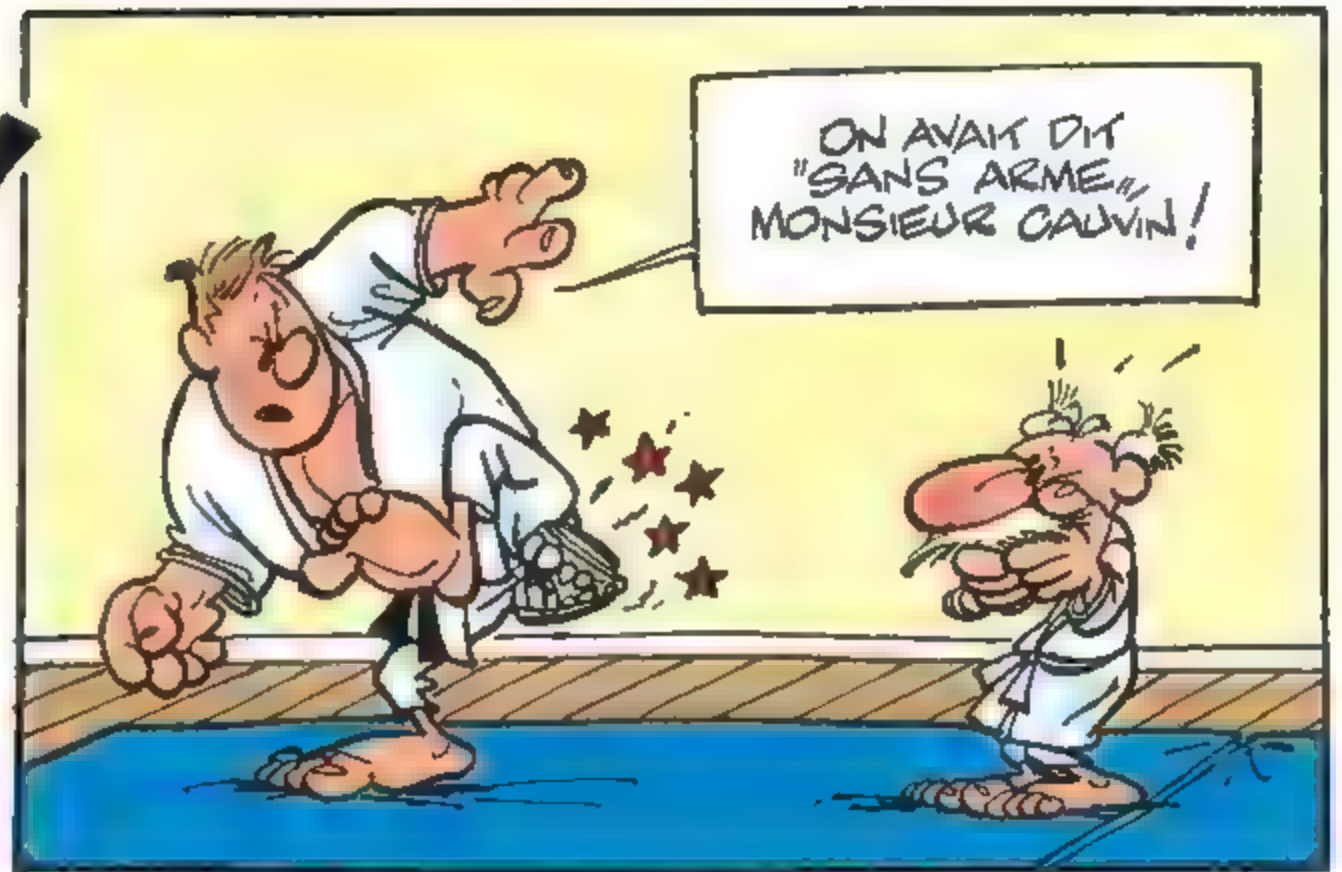
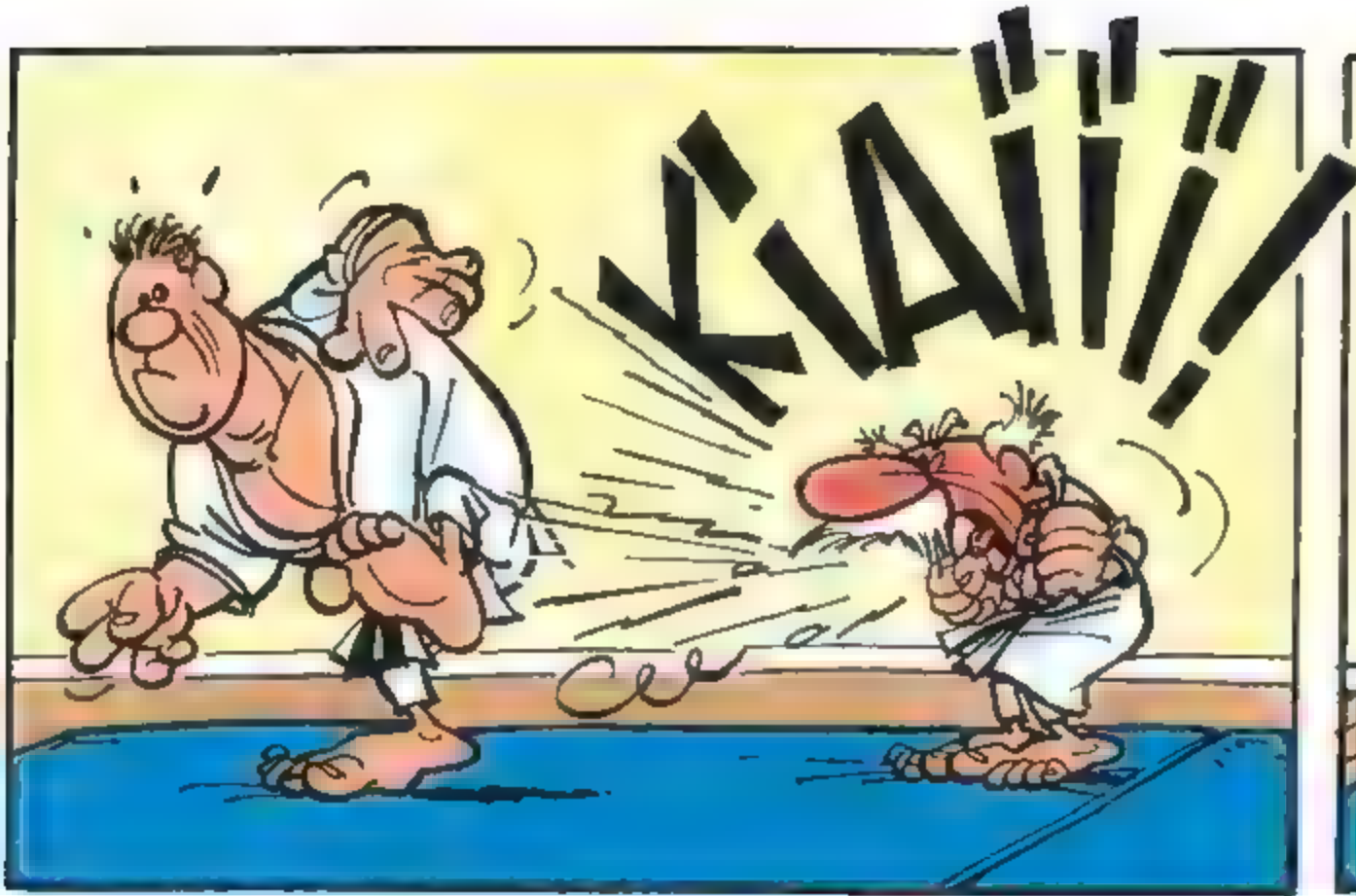


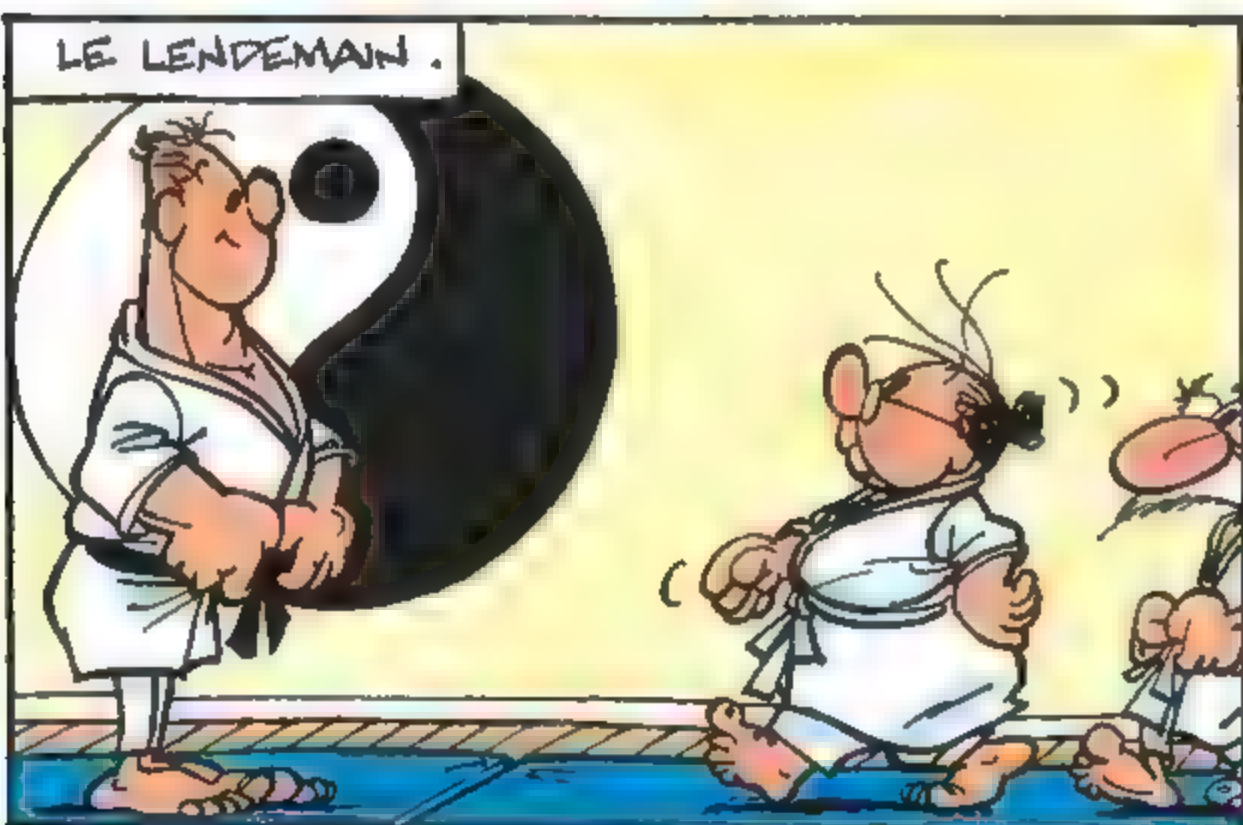
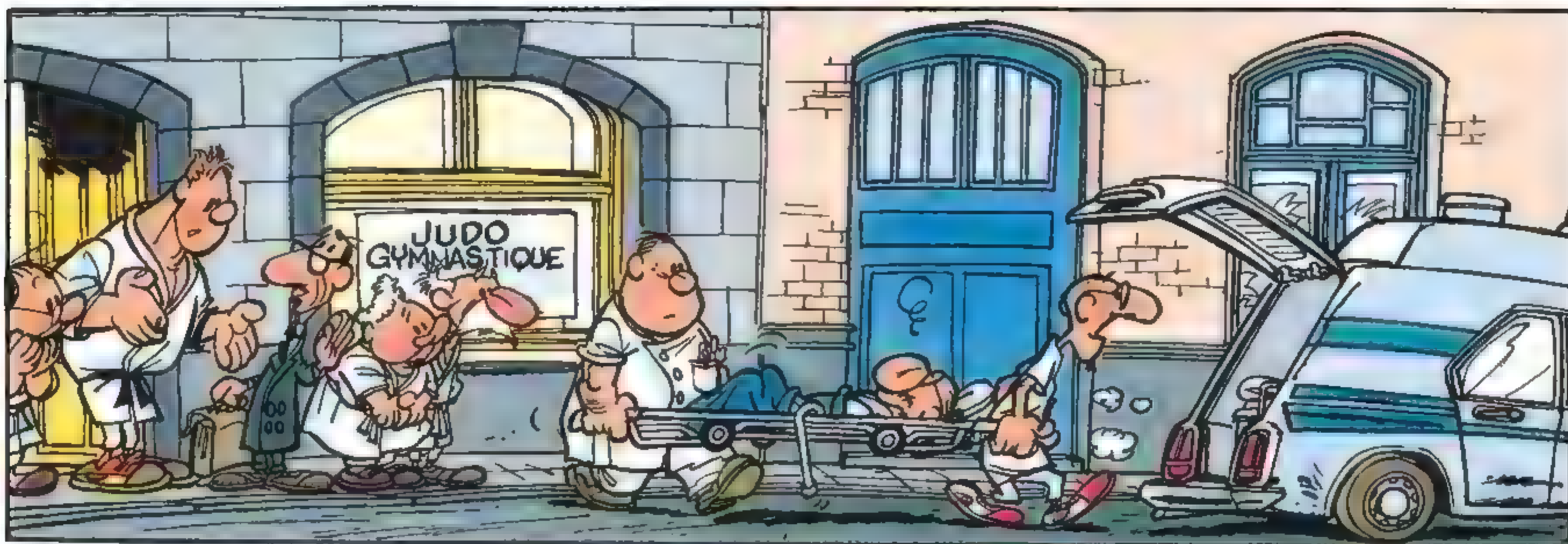


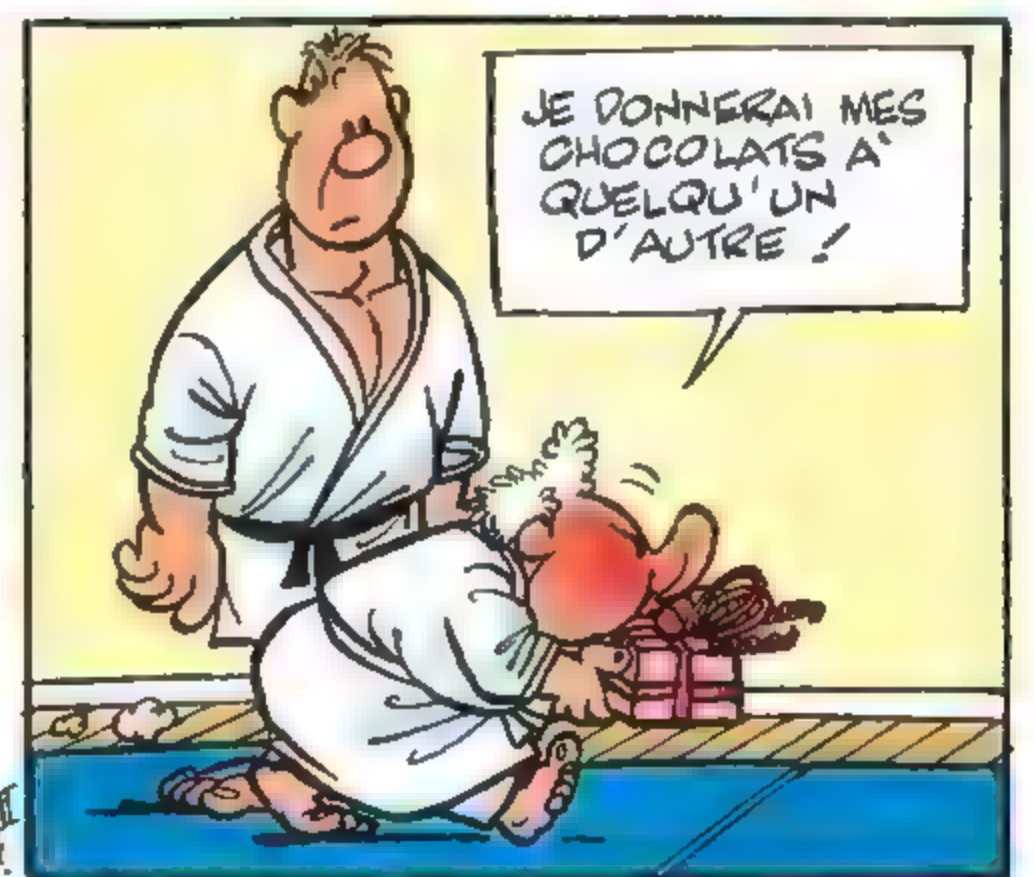
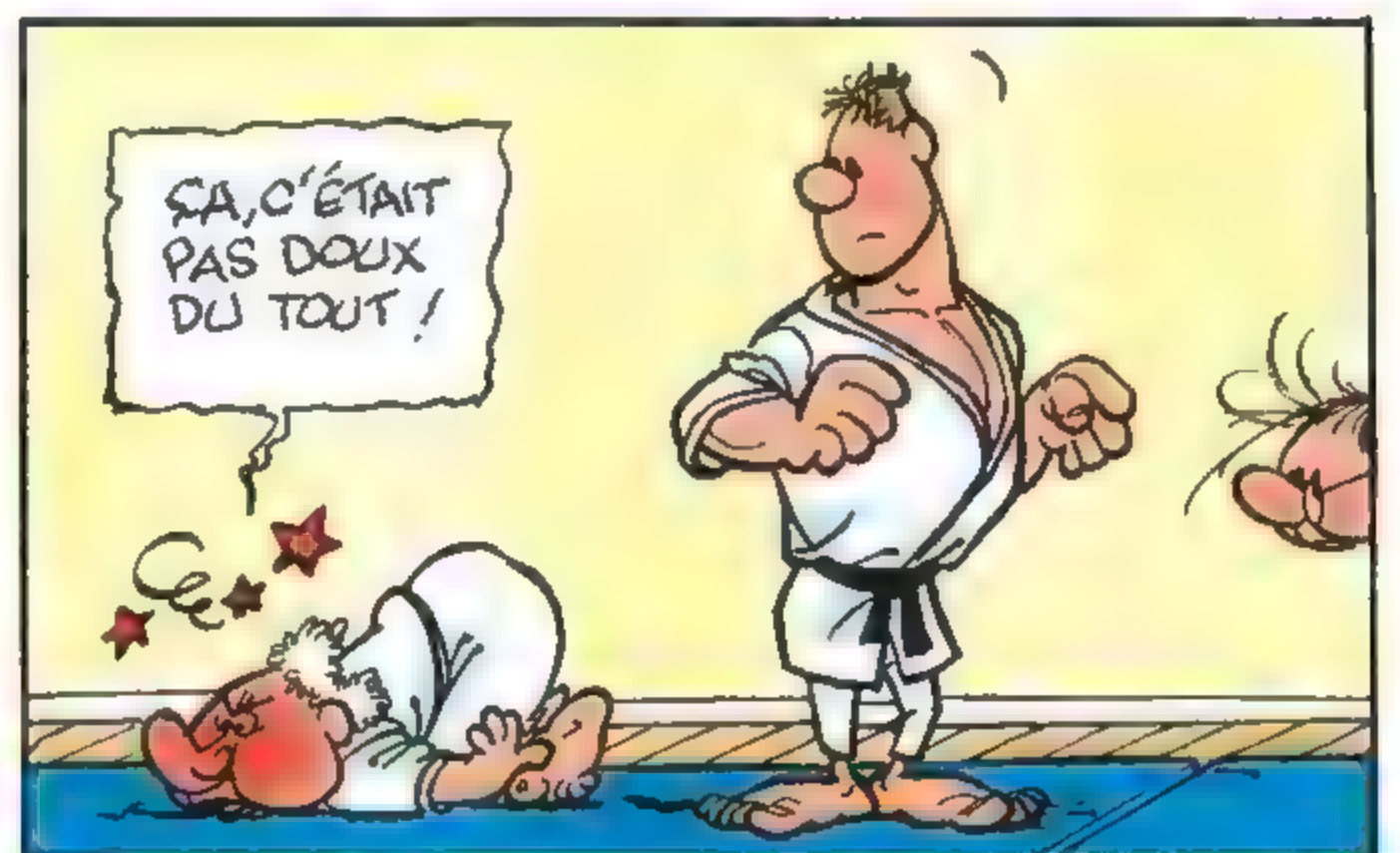
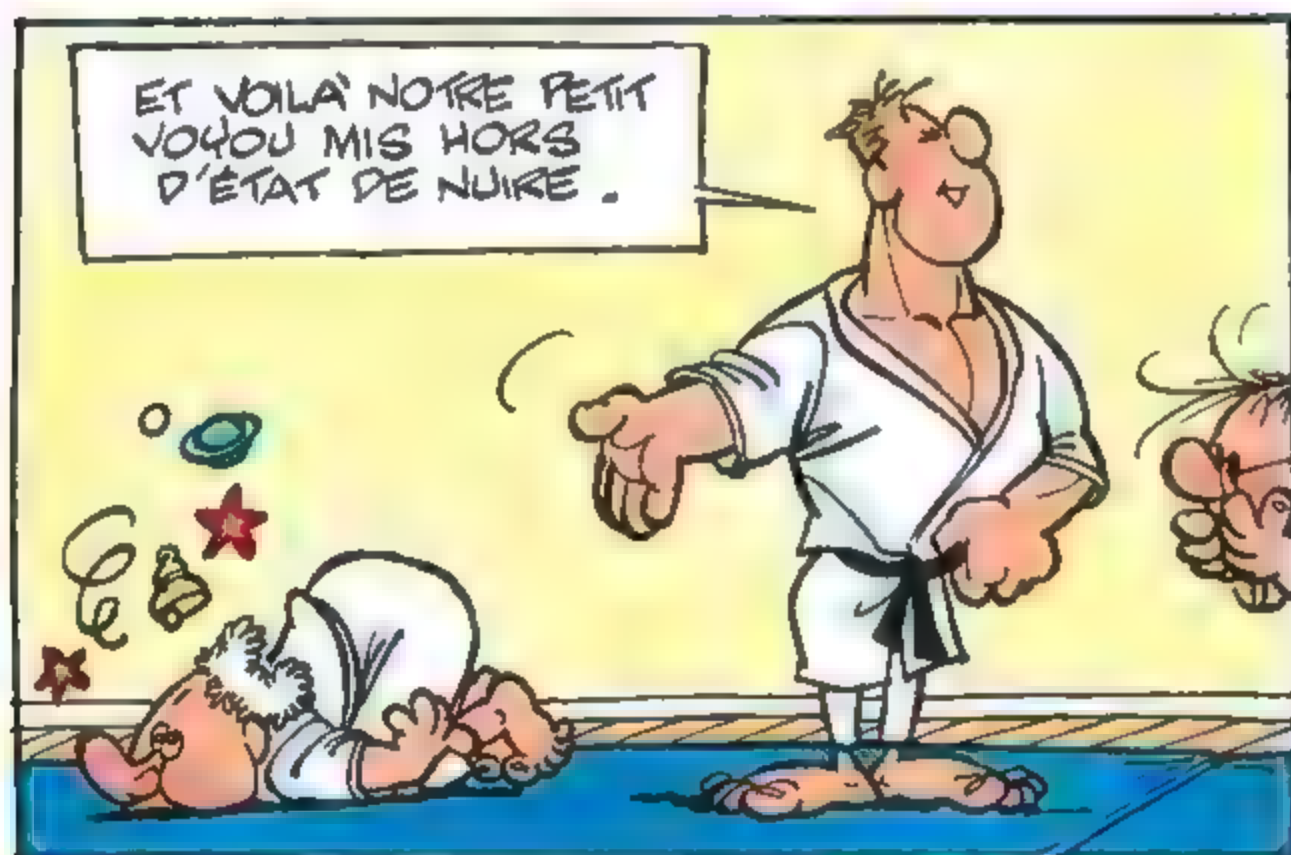
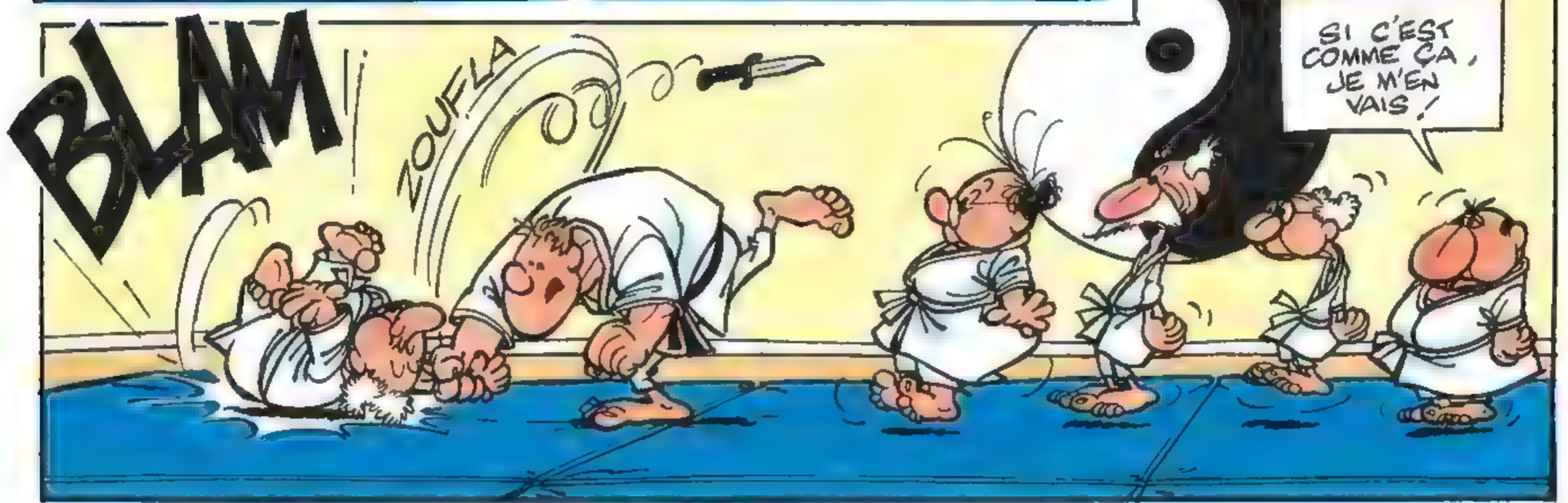
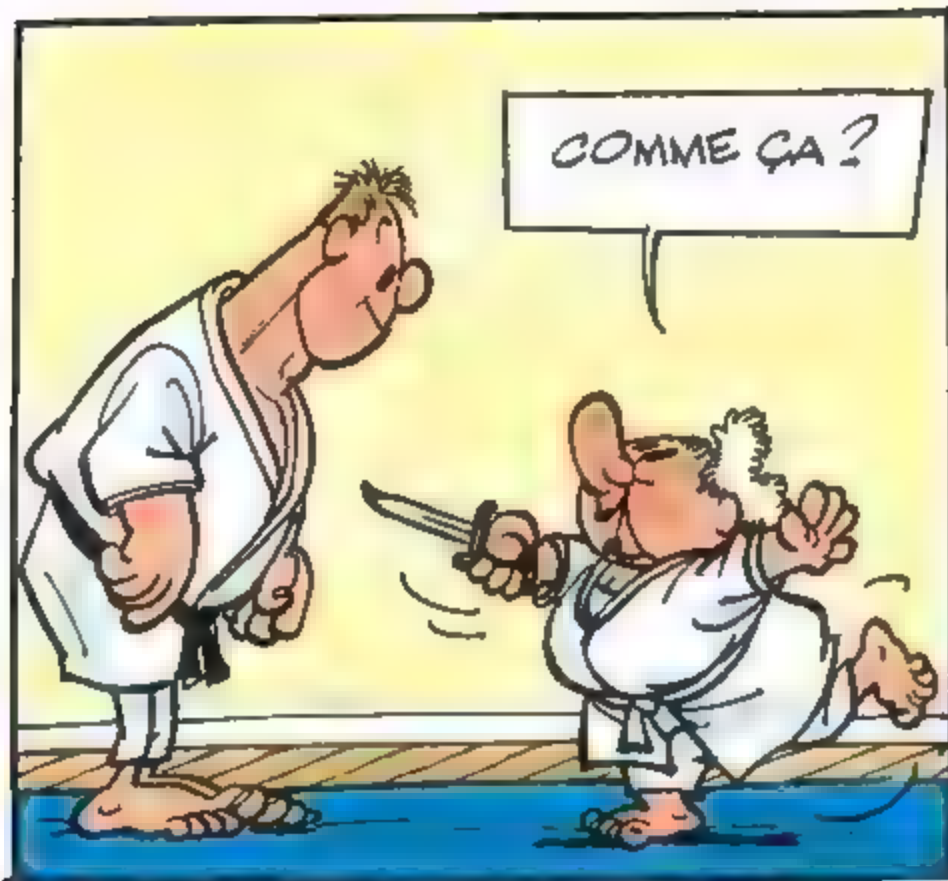


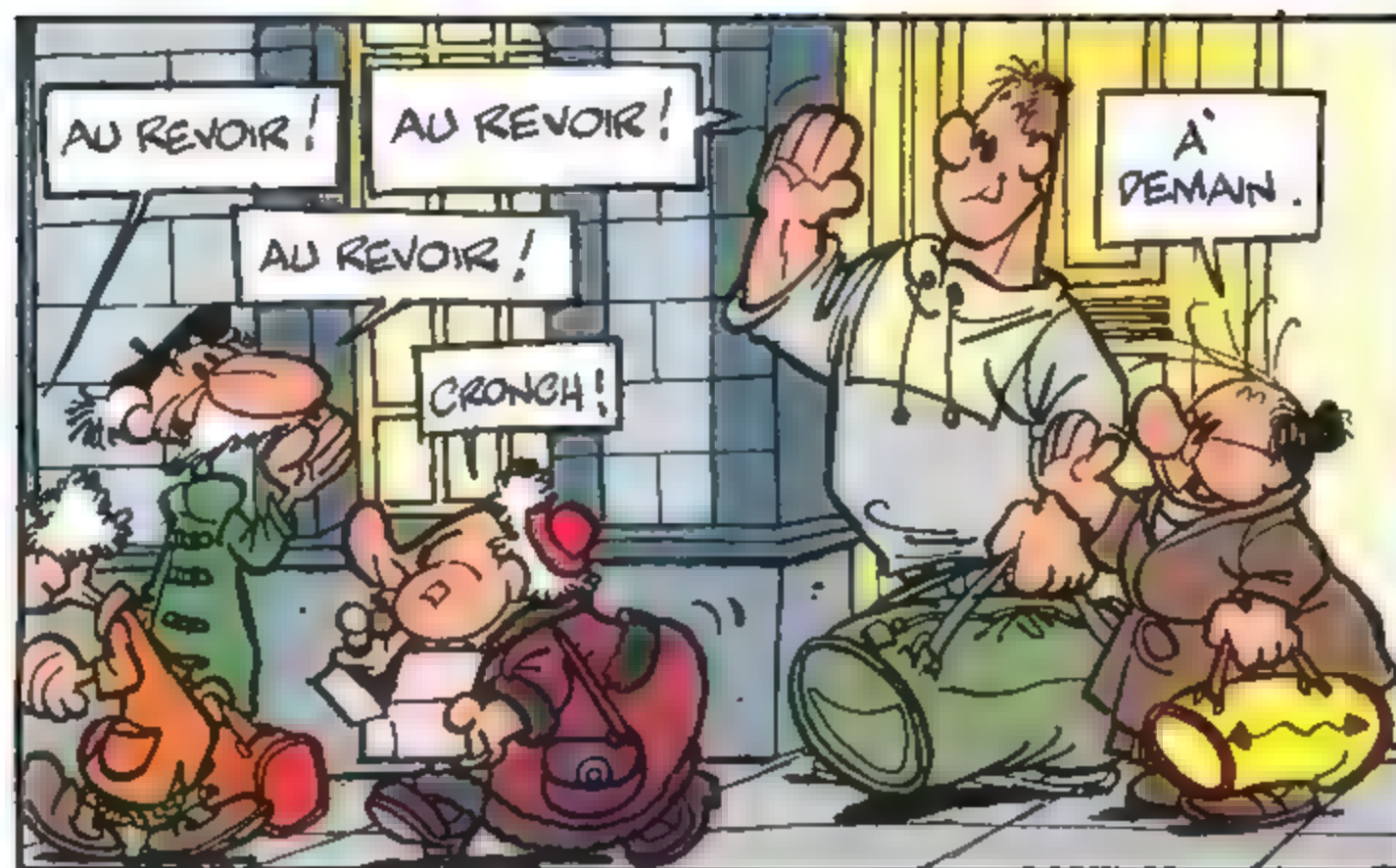
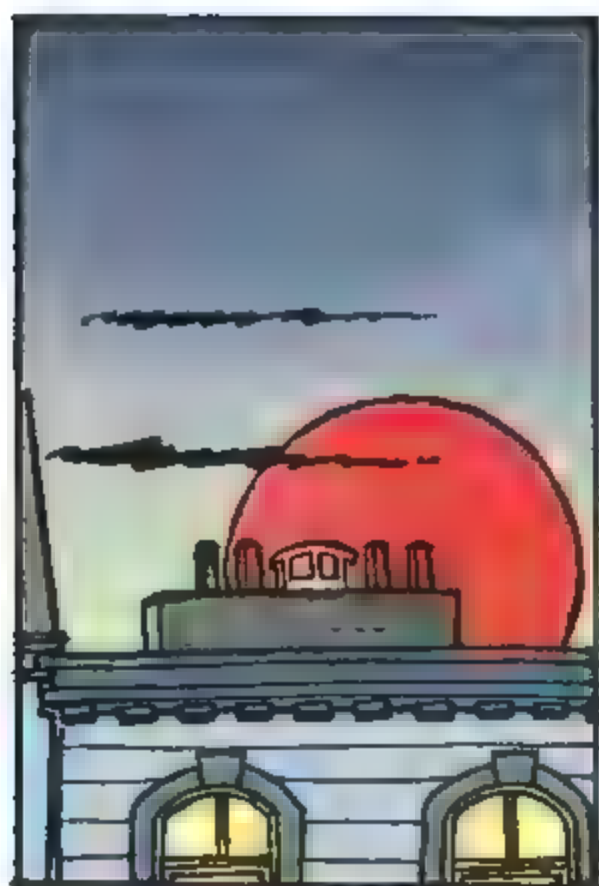




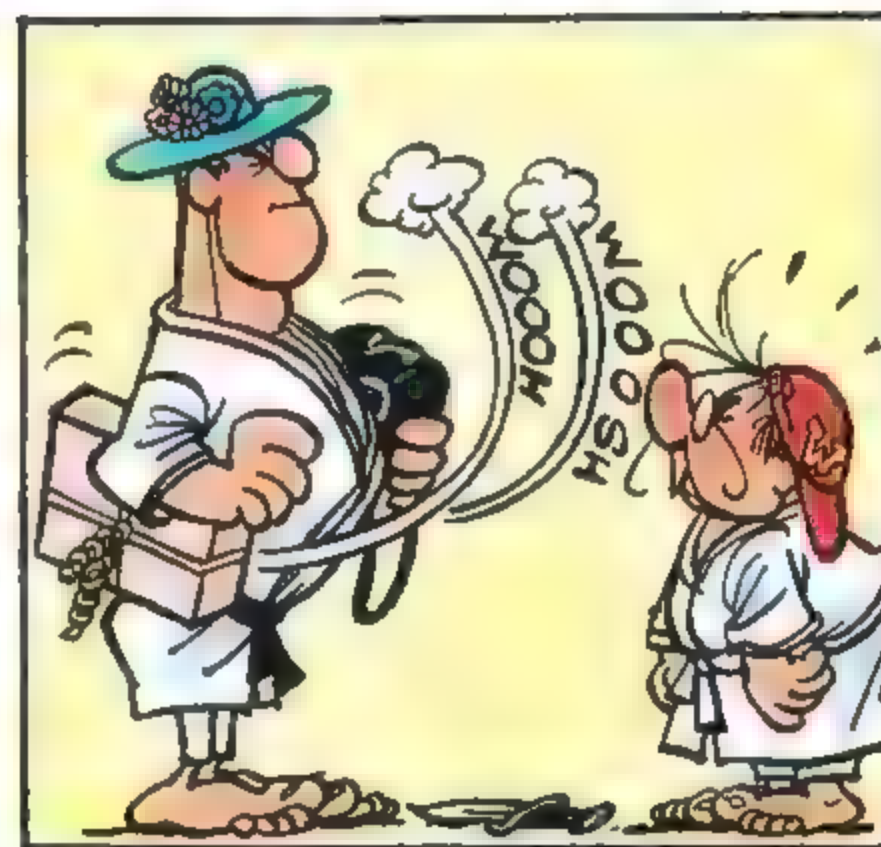
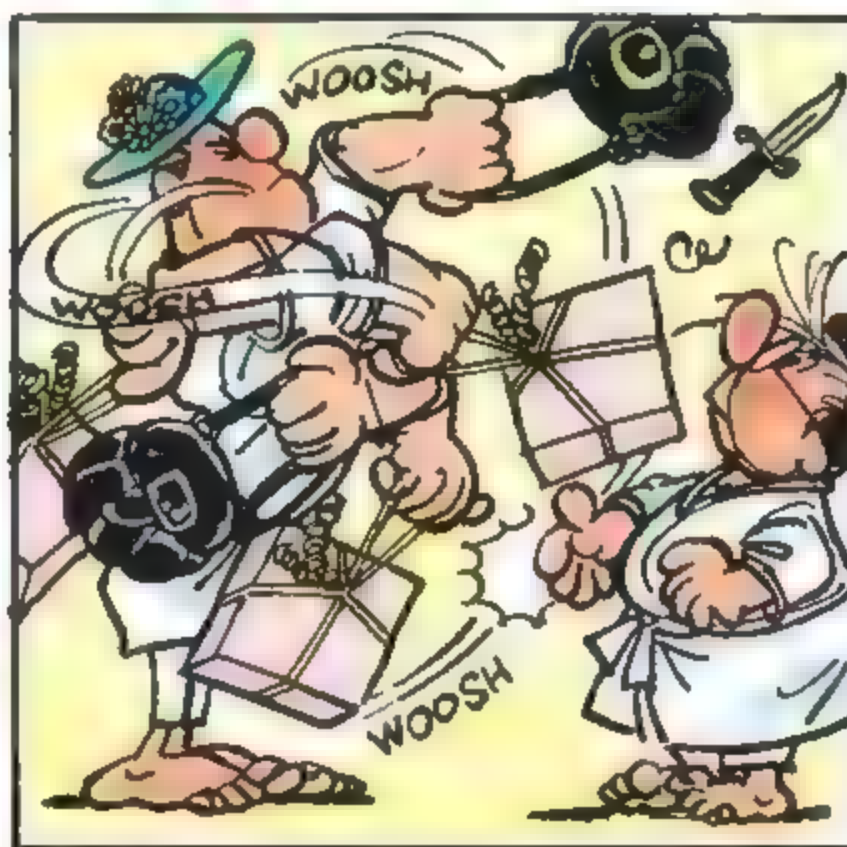
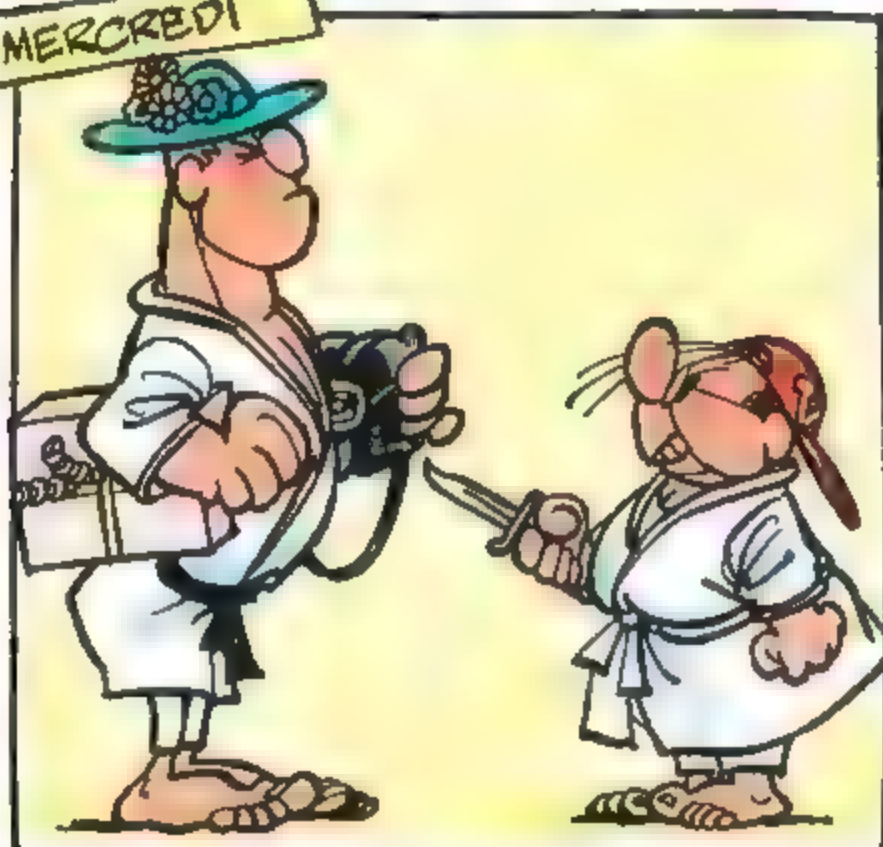




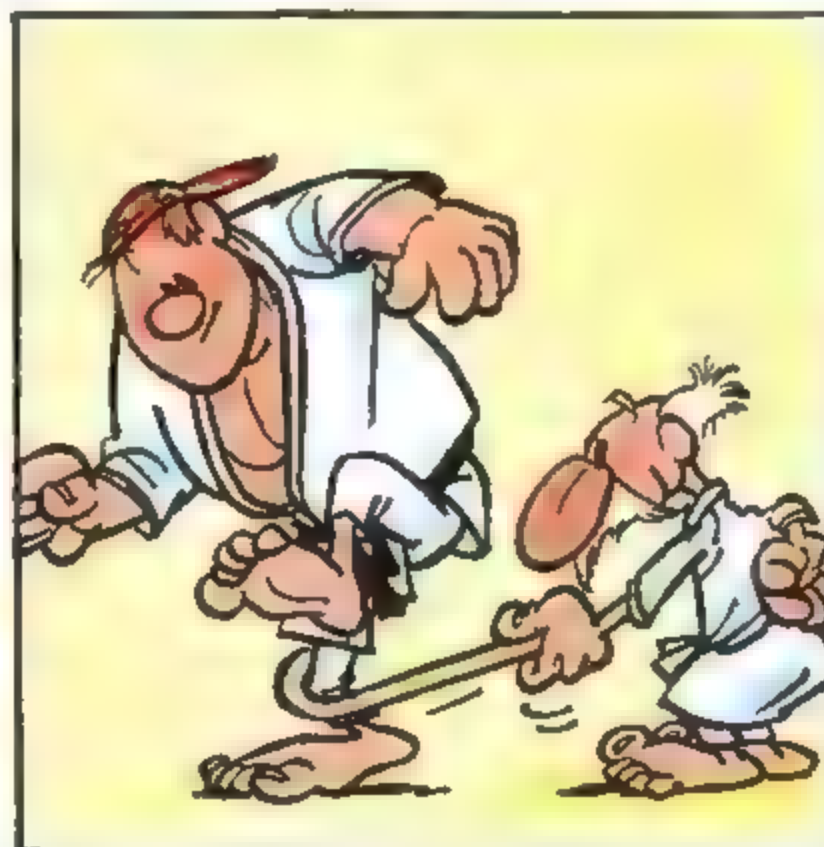
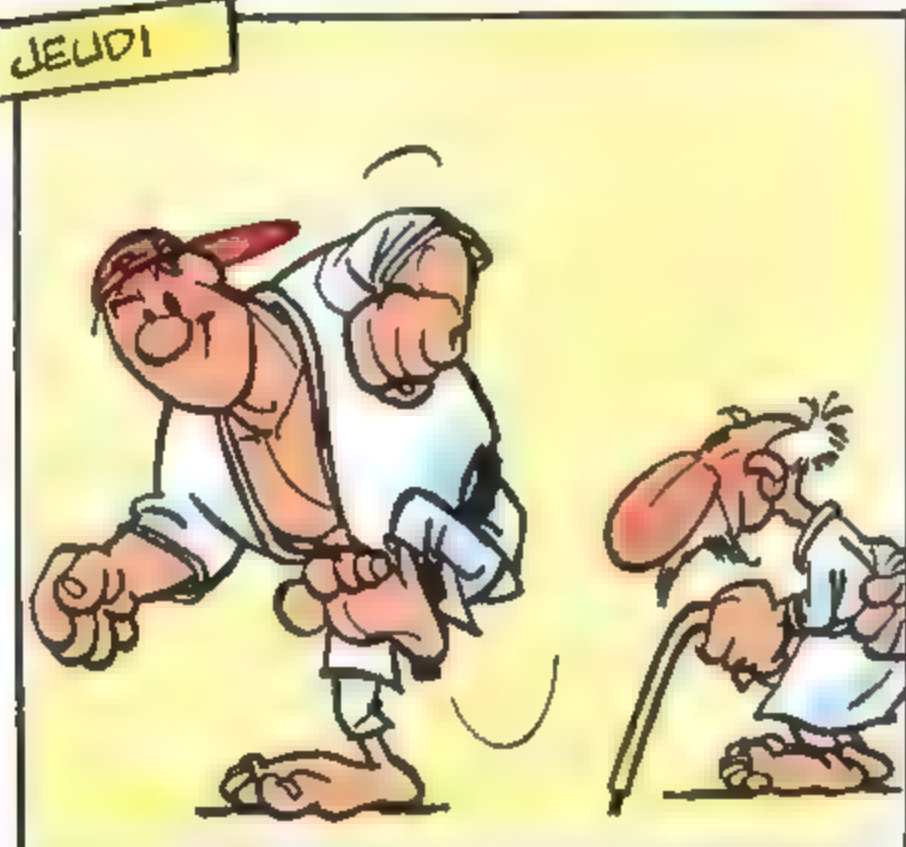




MERCREDI



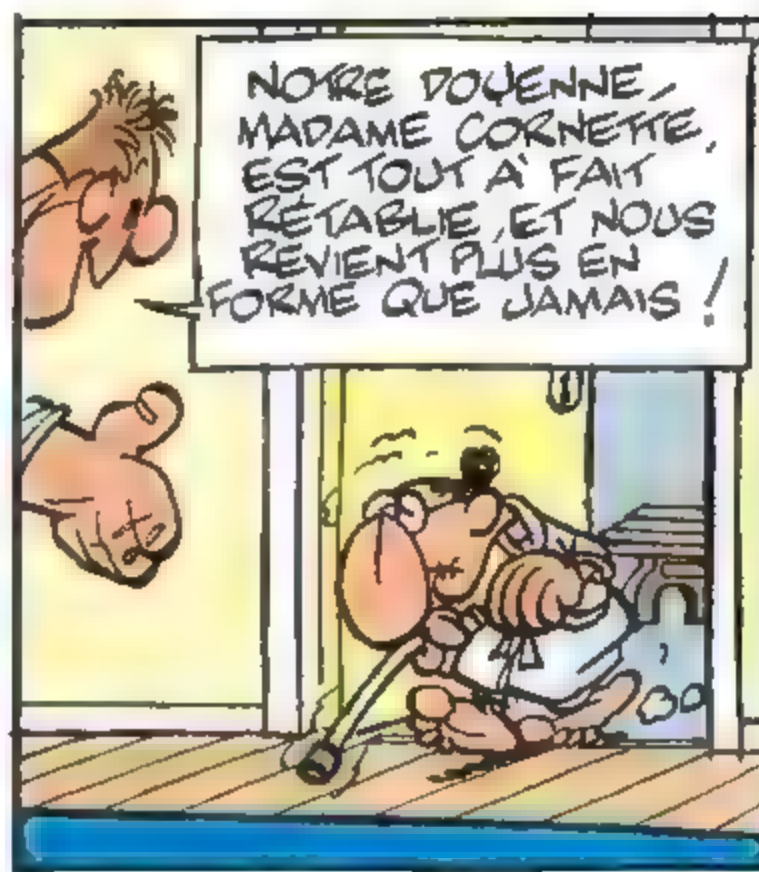
JEUDI

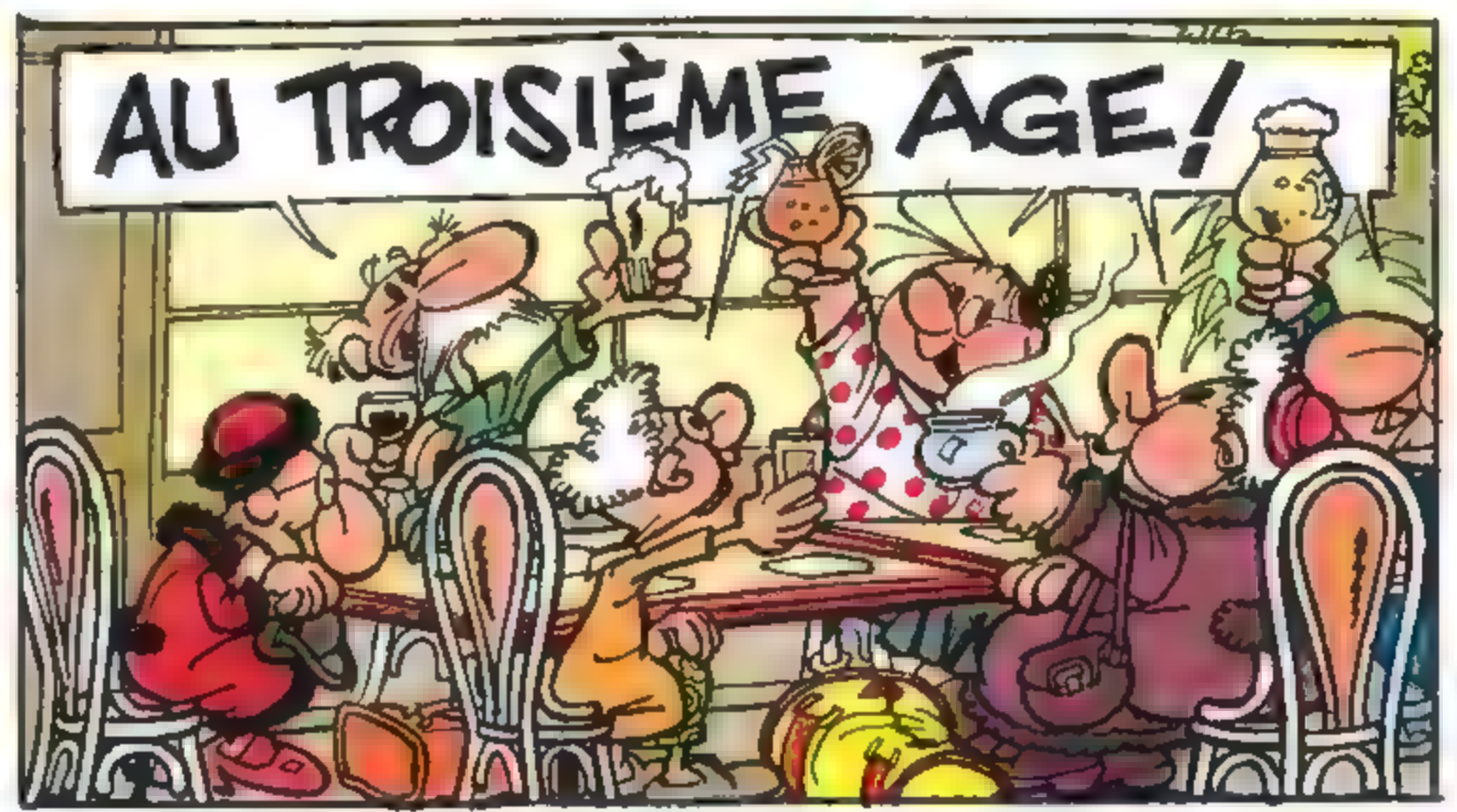
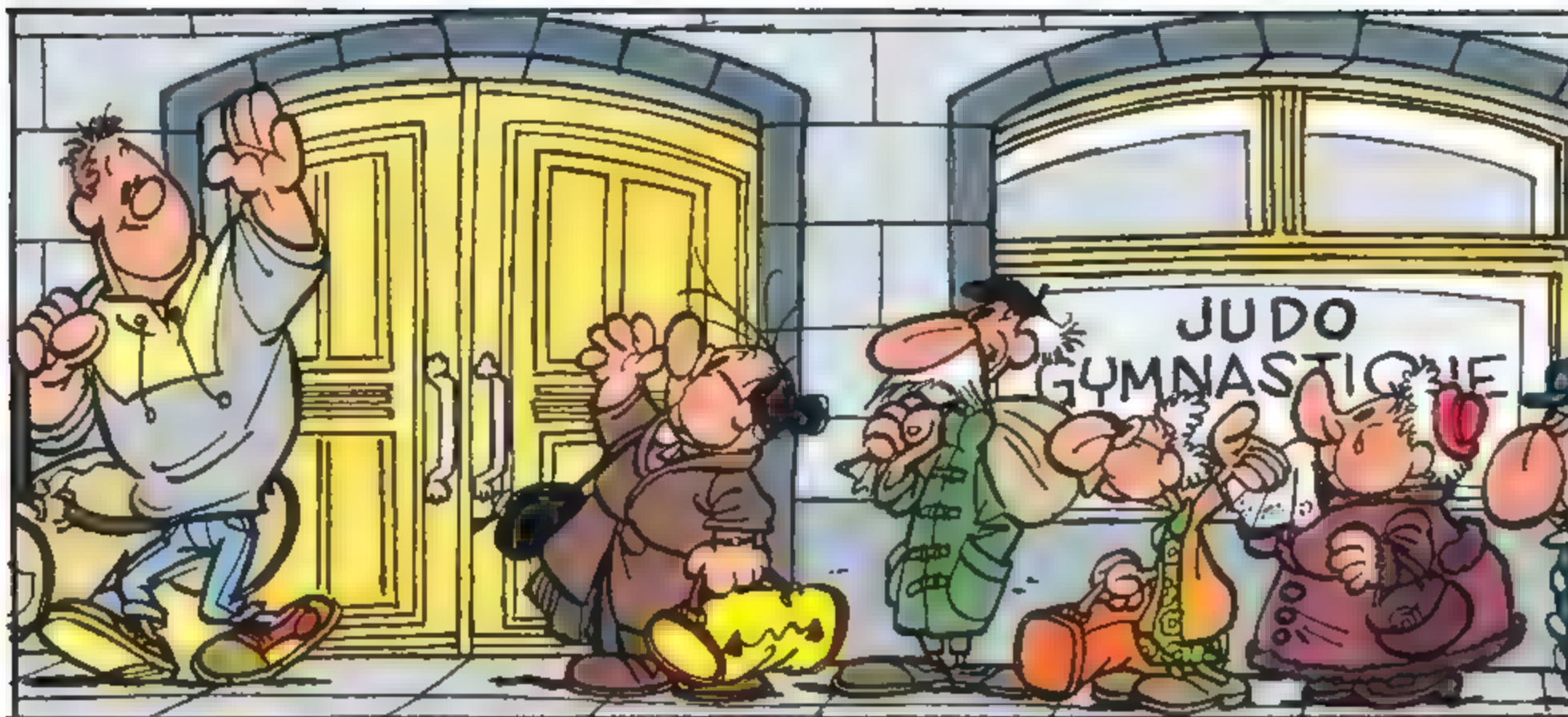


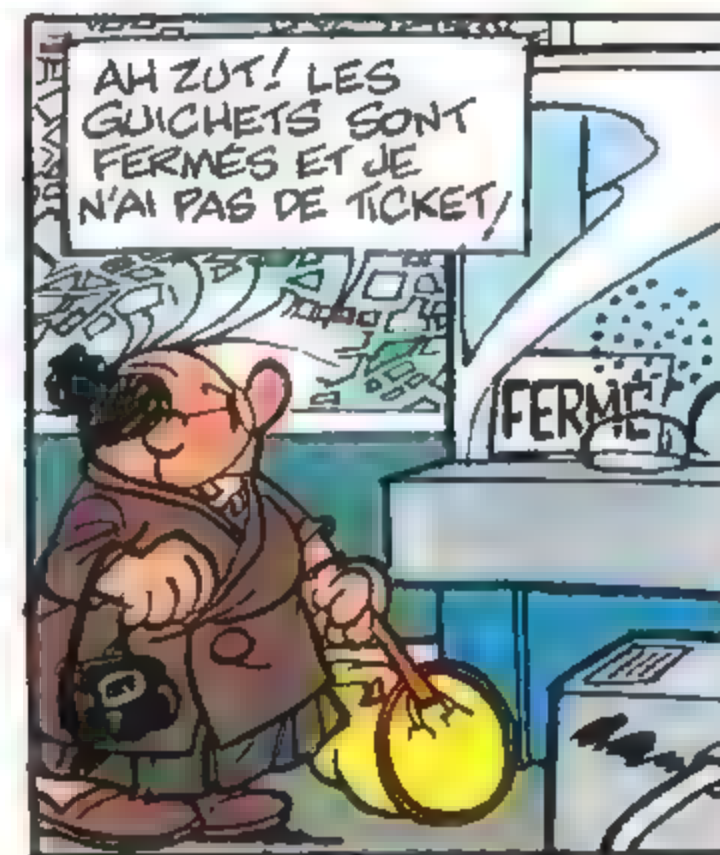
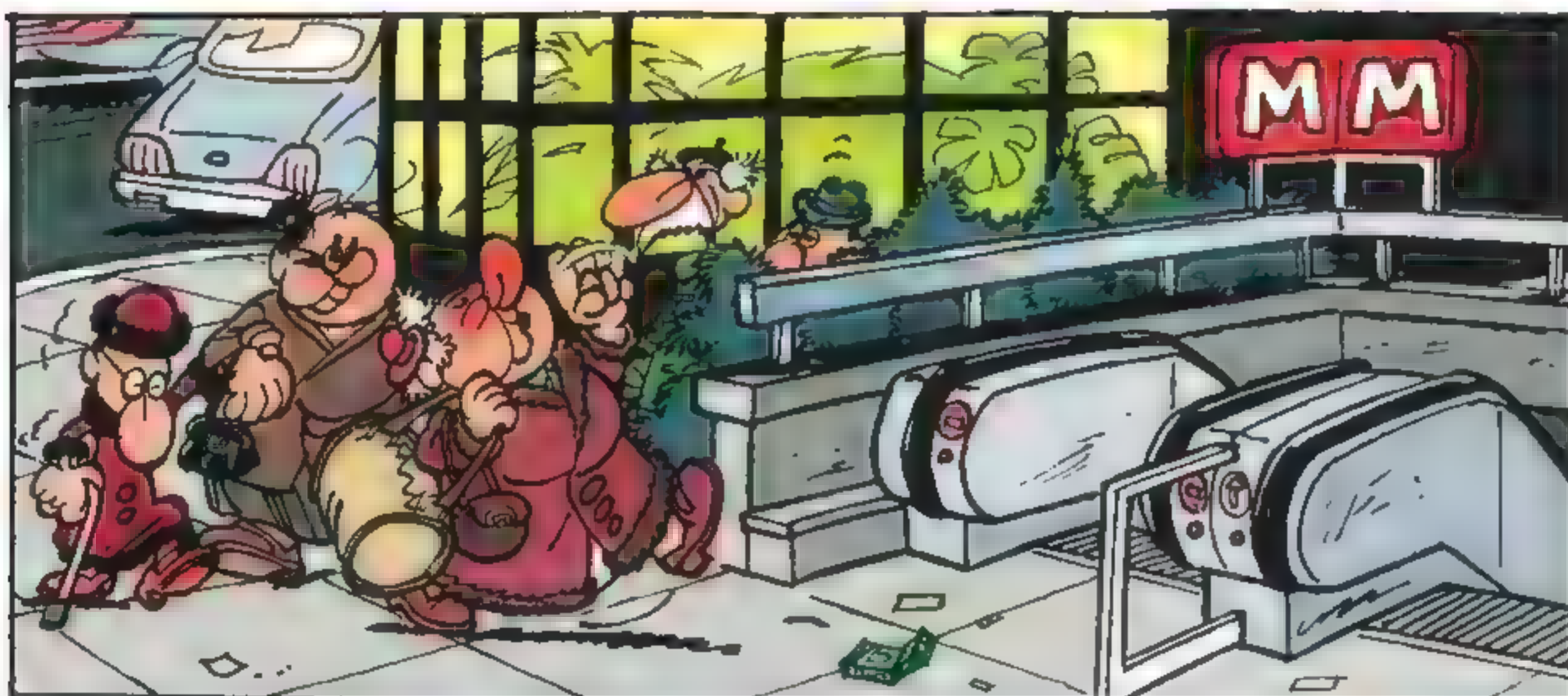
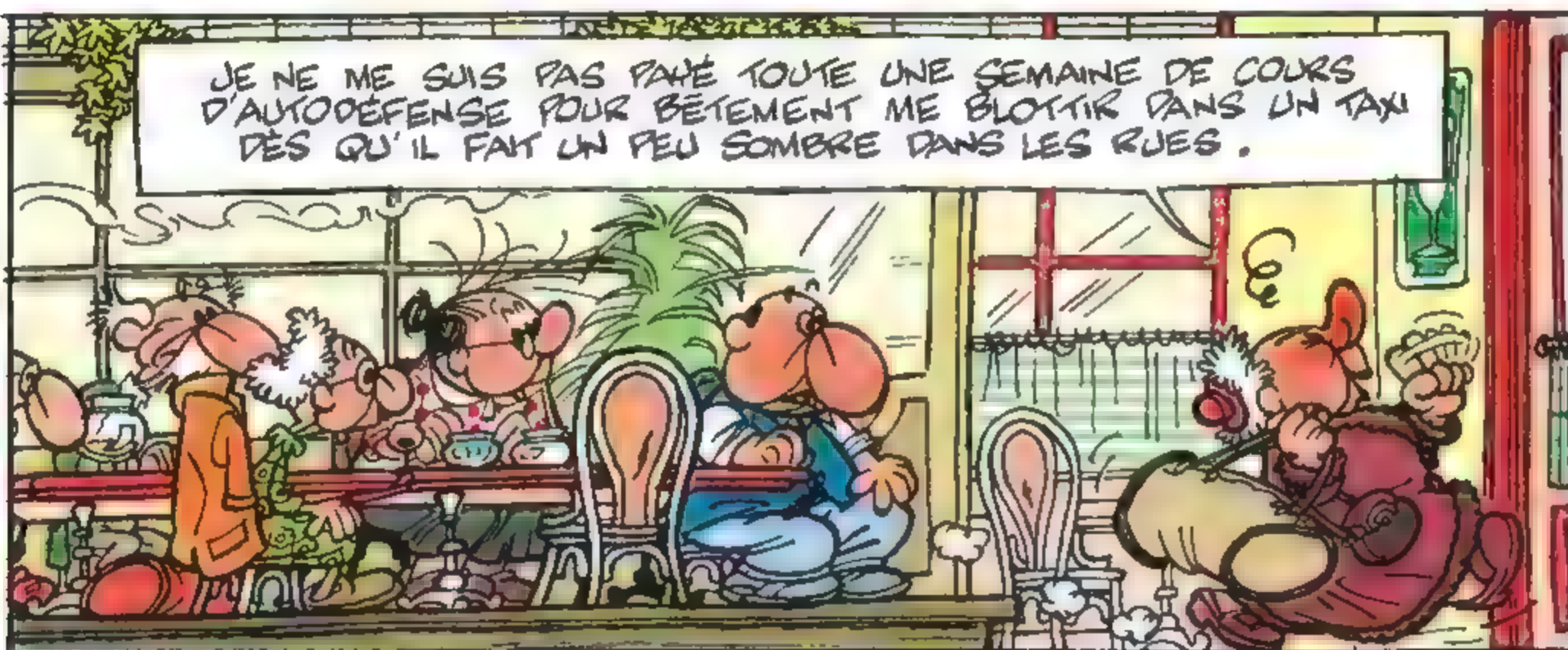
VENDREDI

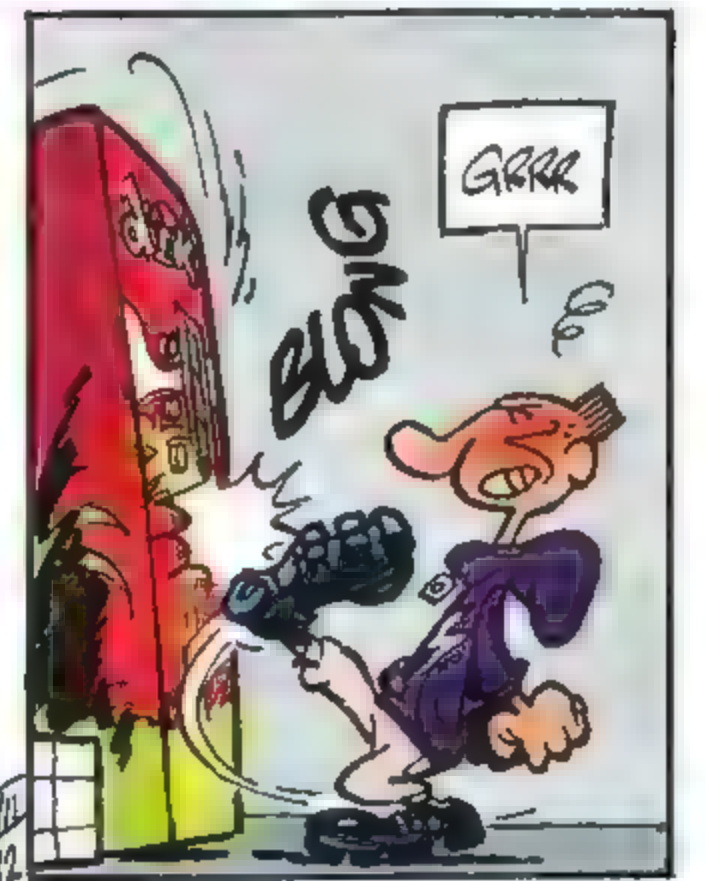
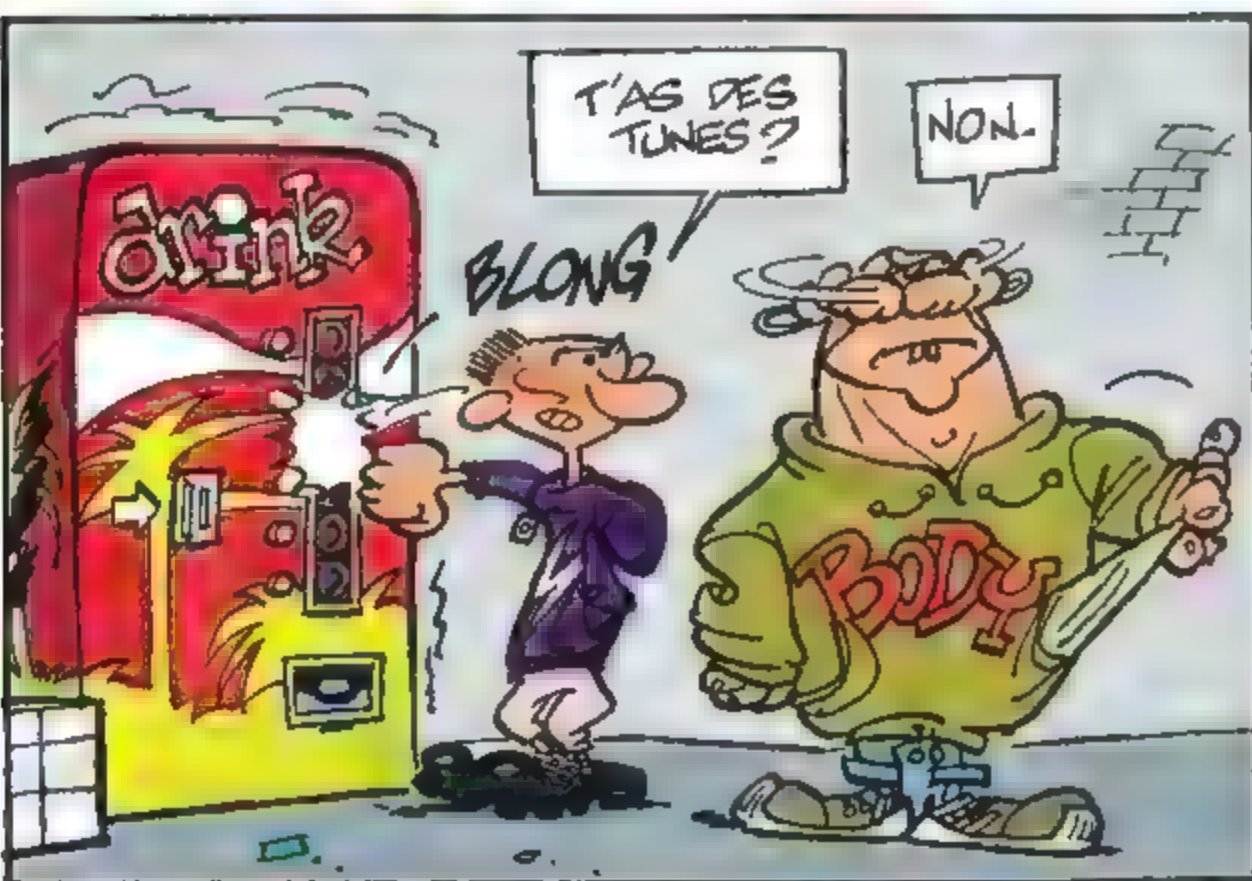
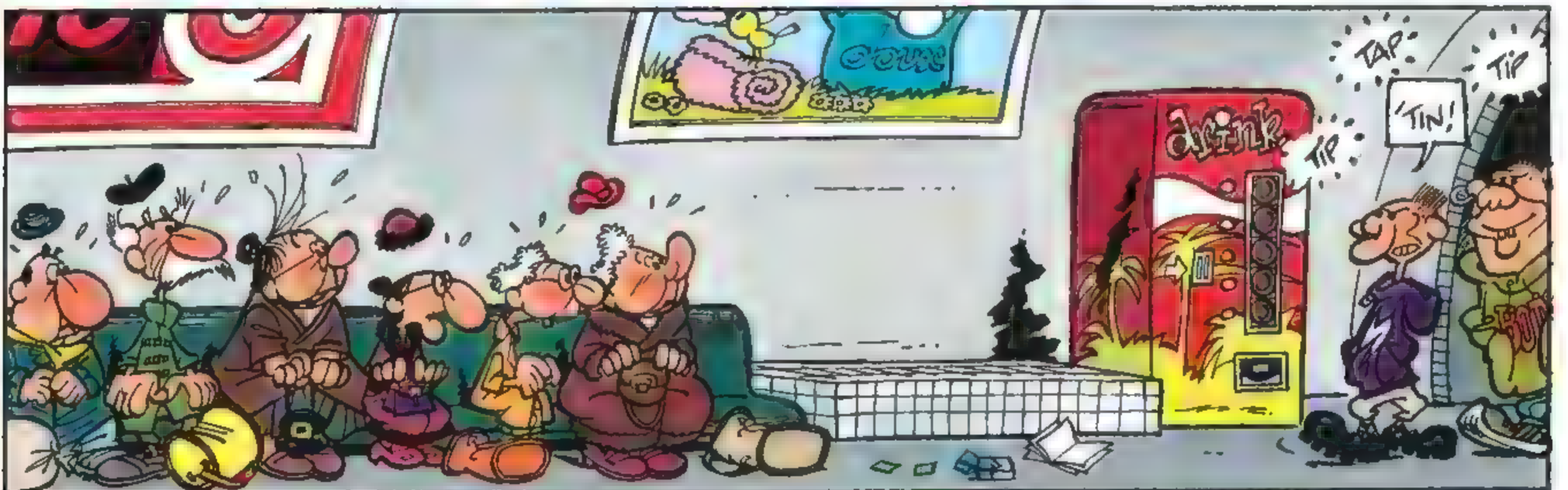
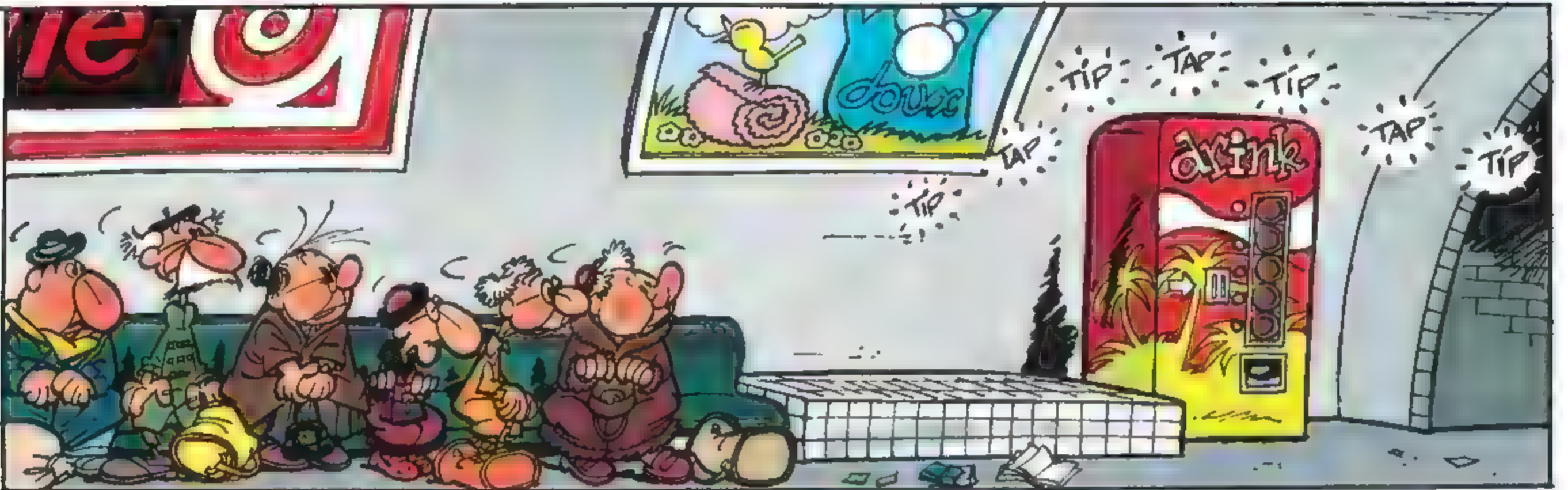


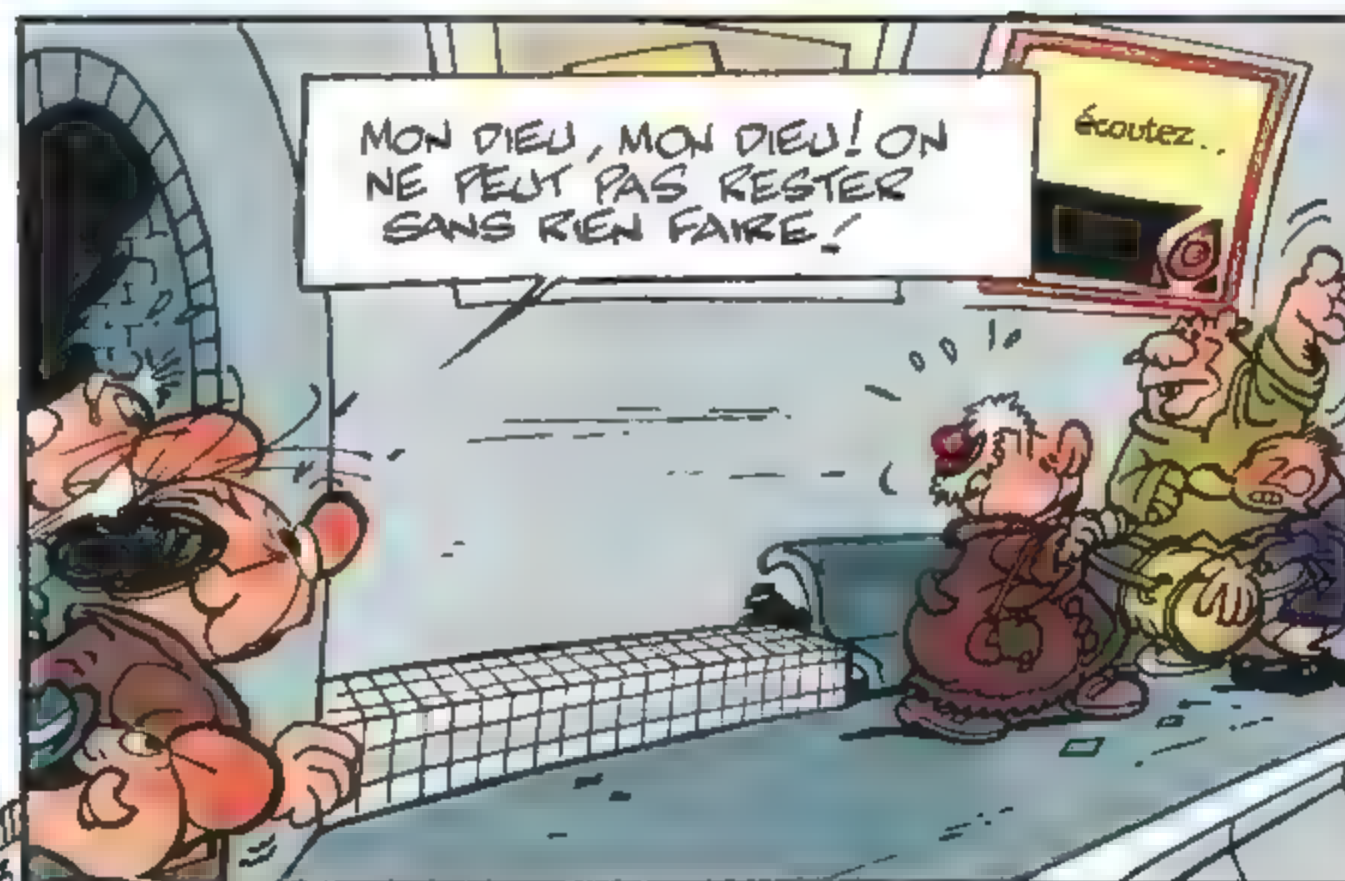
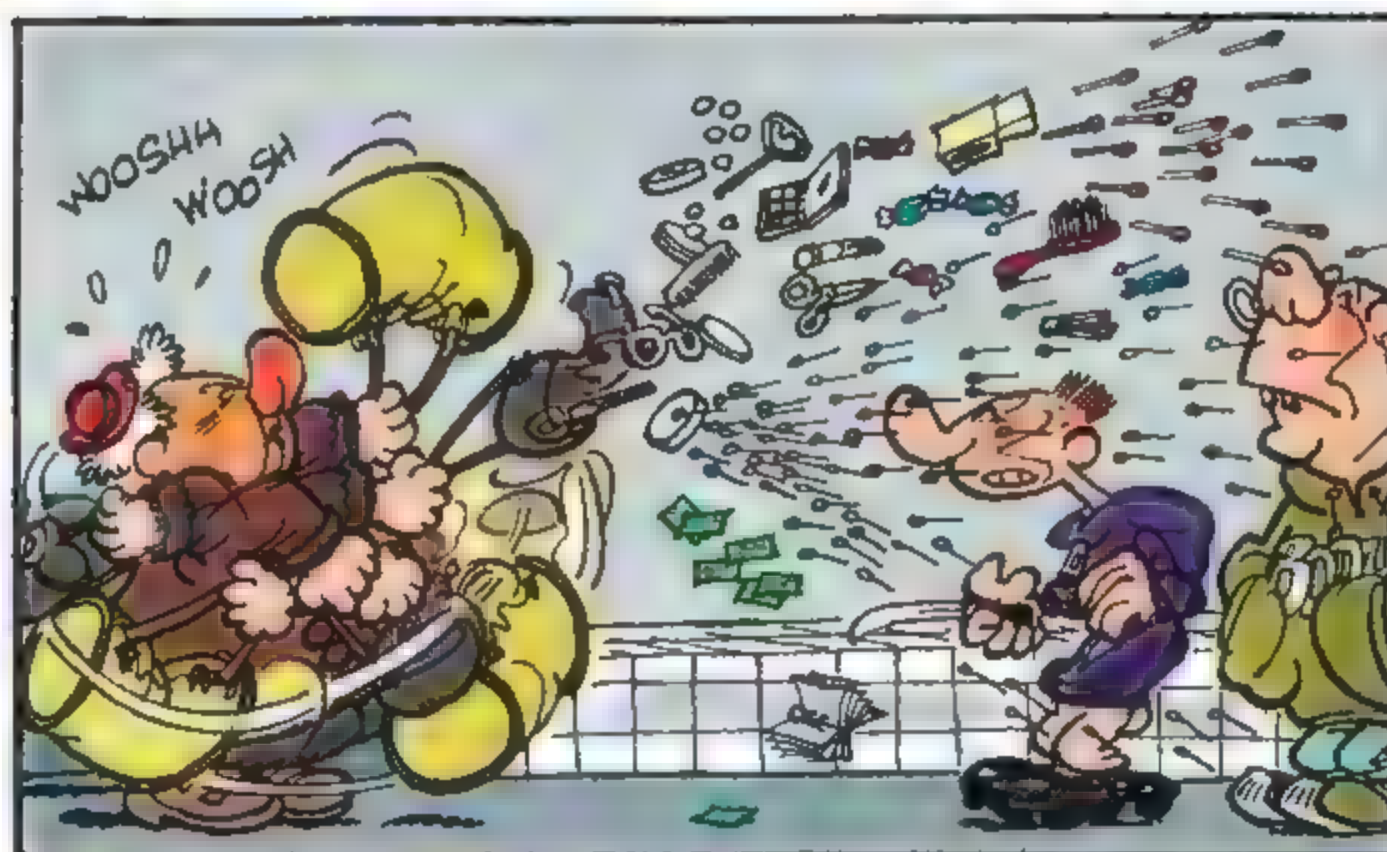
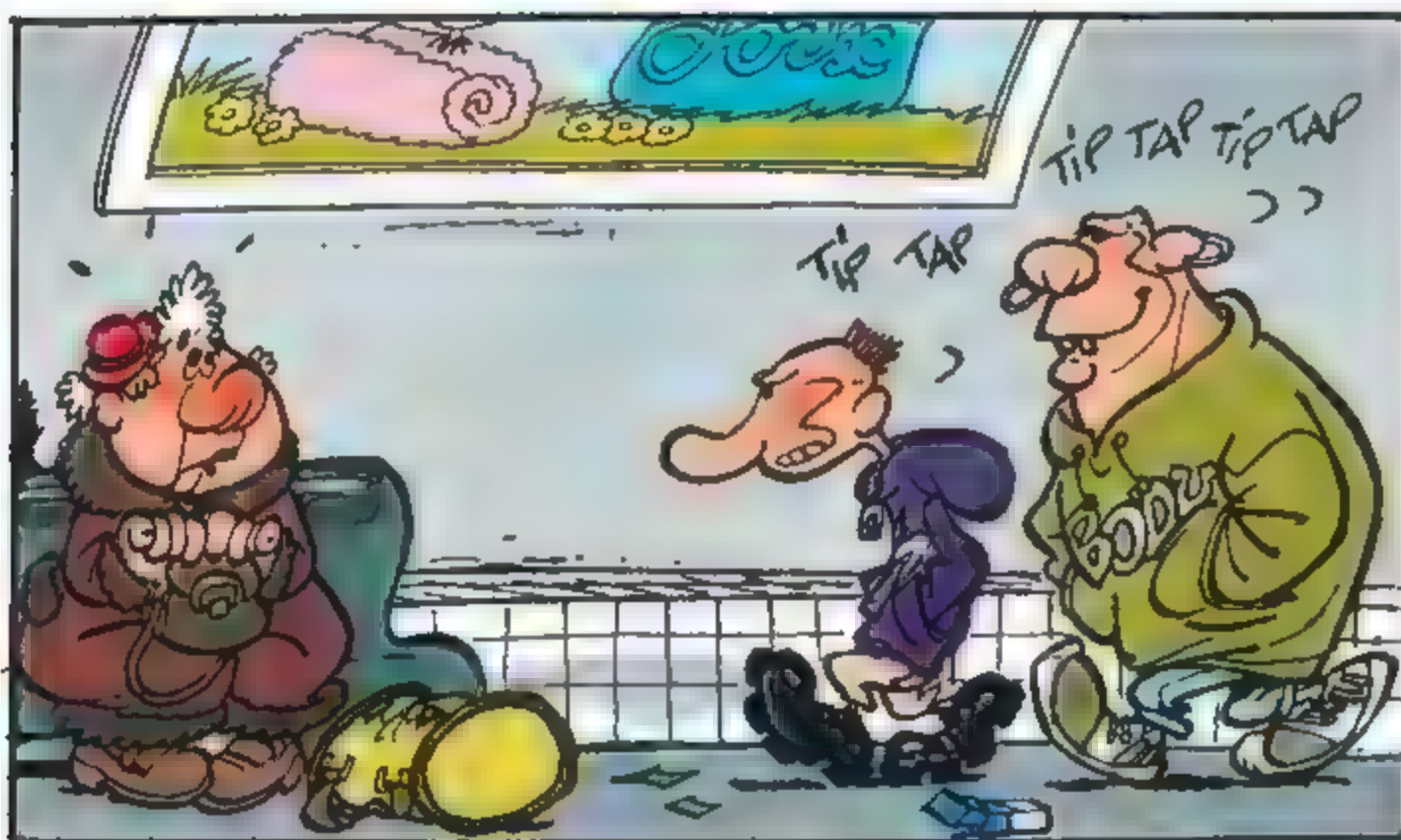
SAMEDI

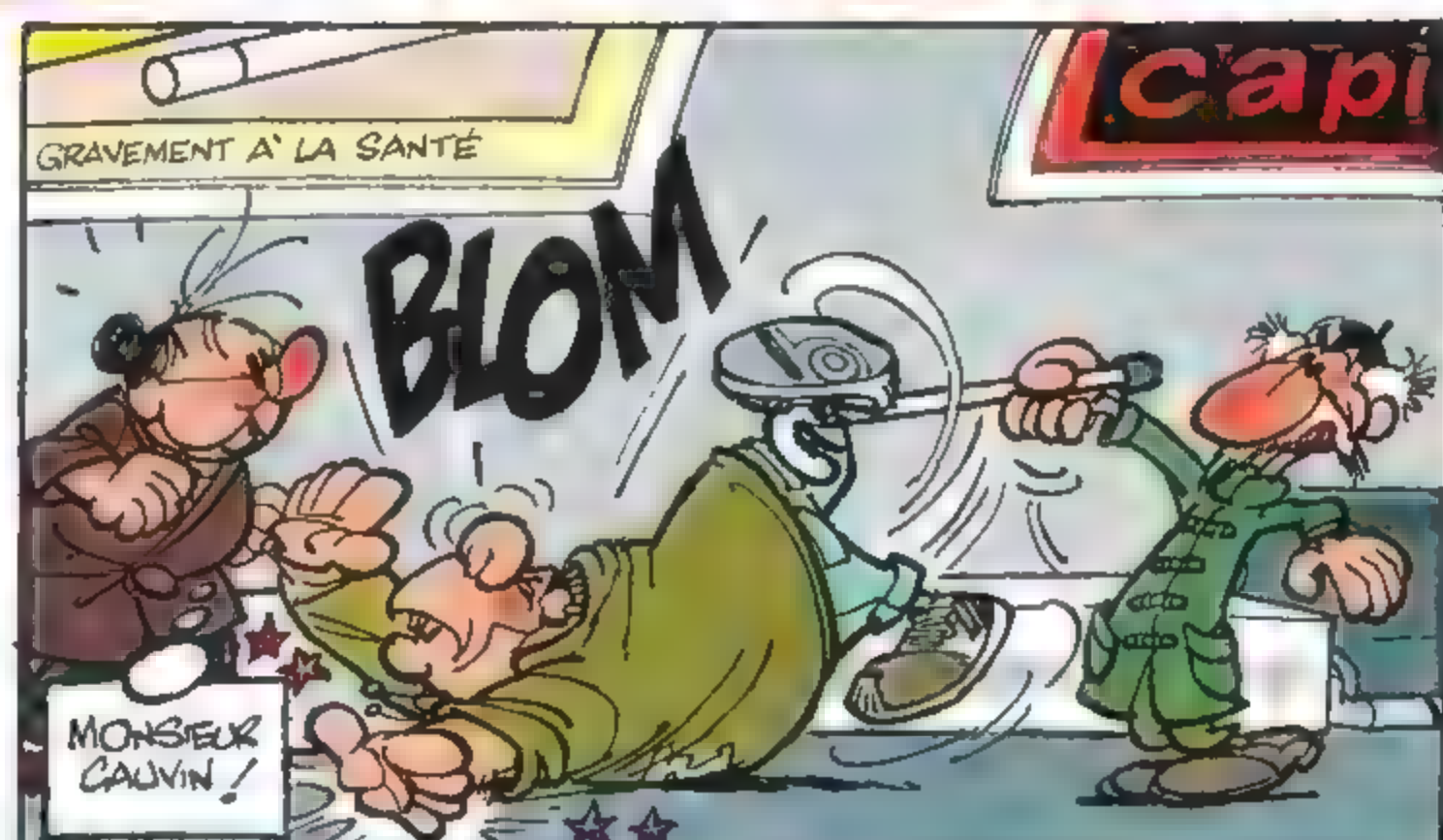
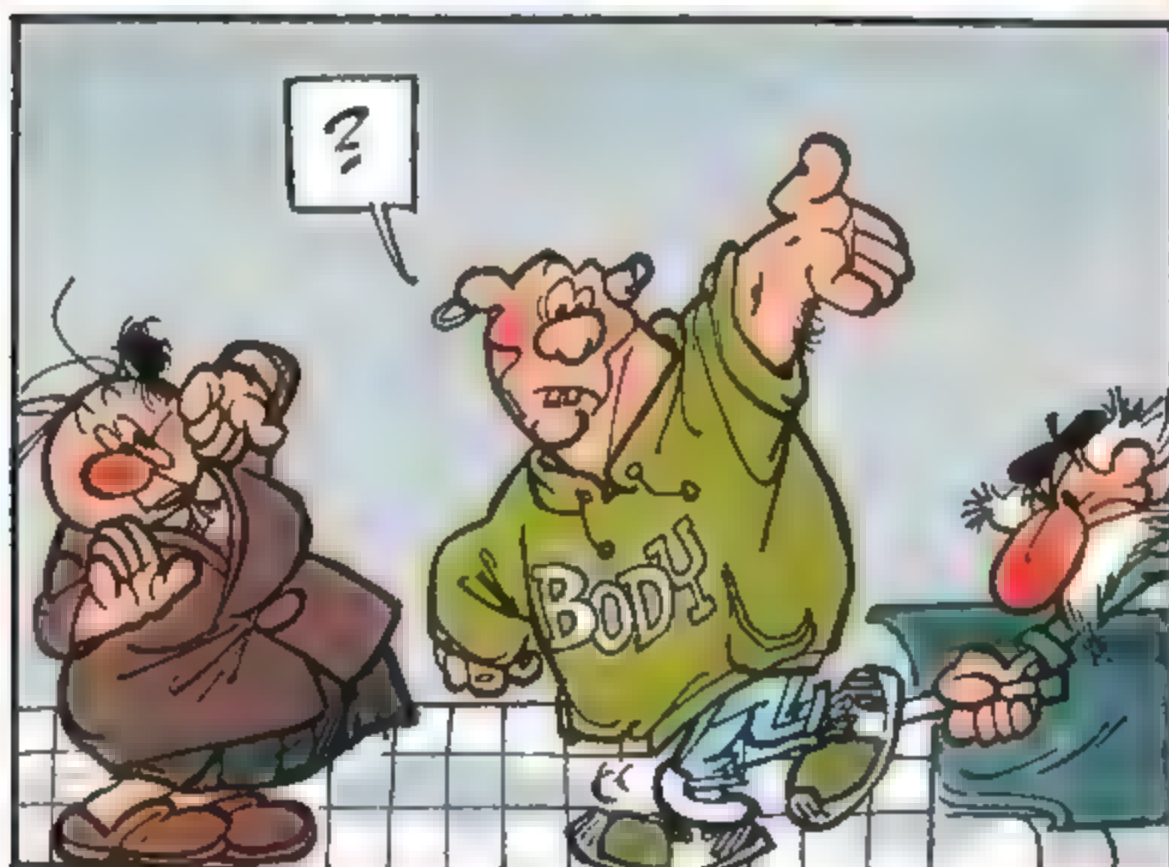


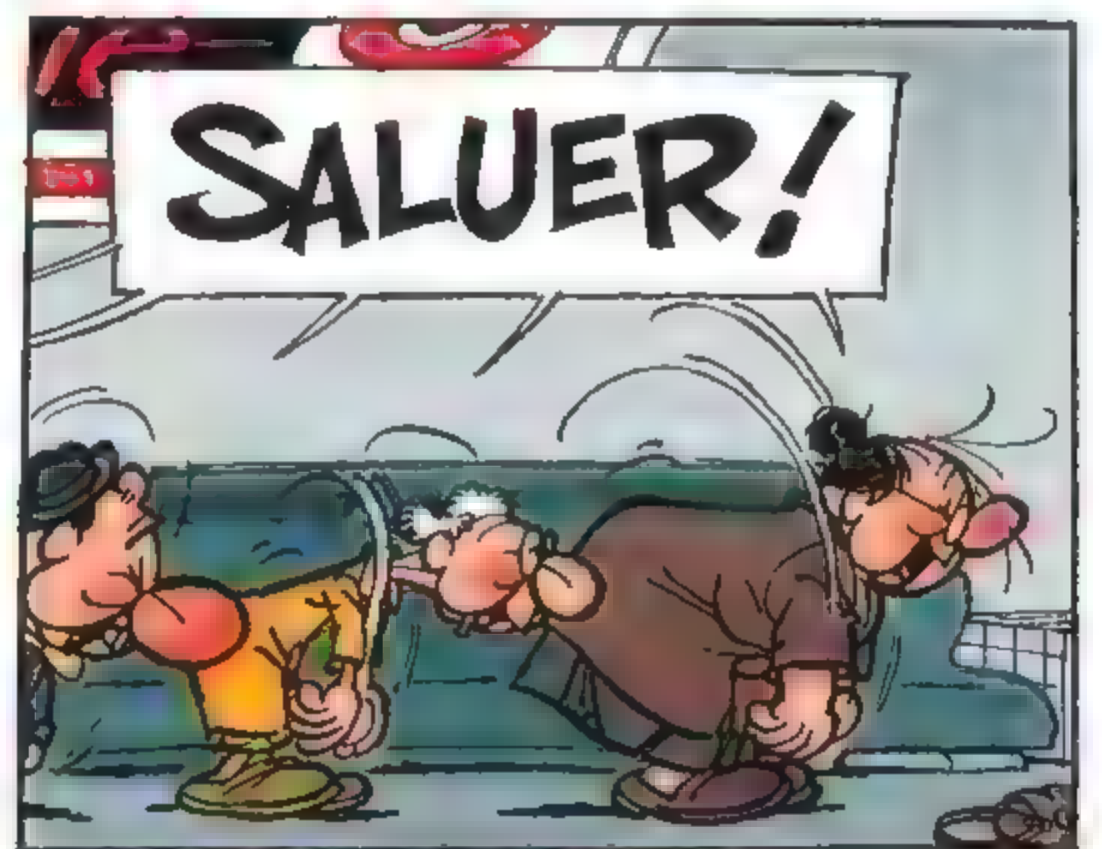
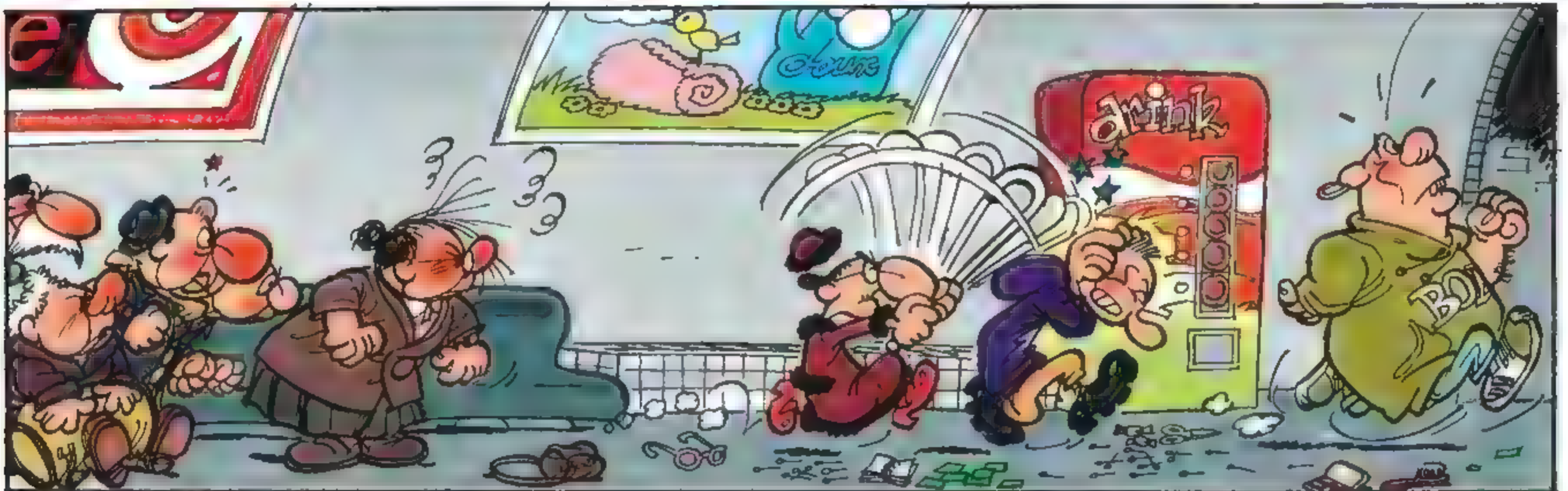
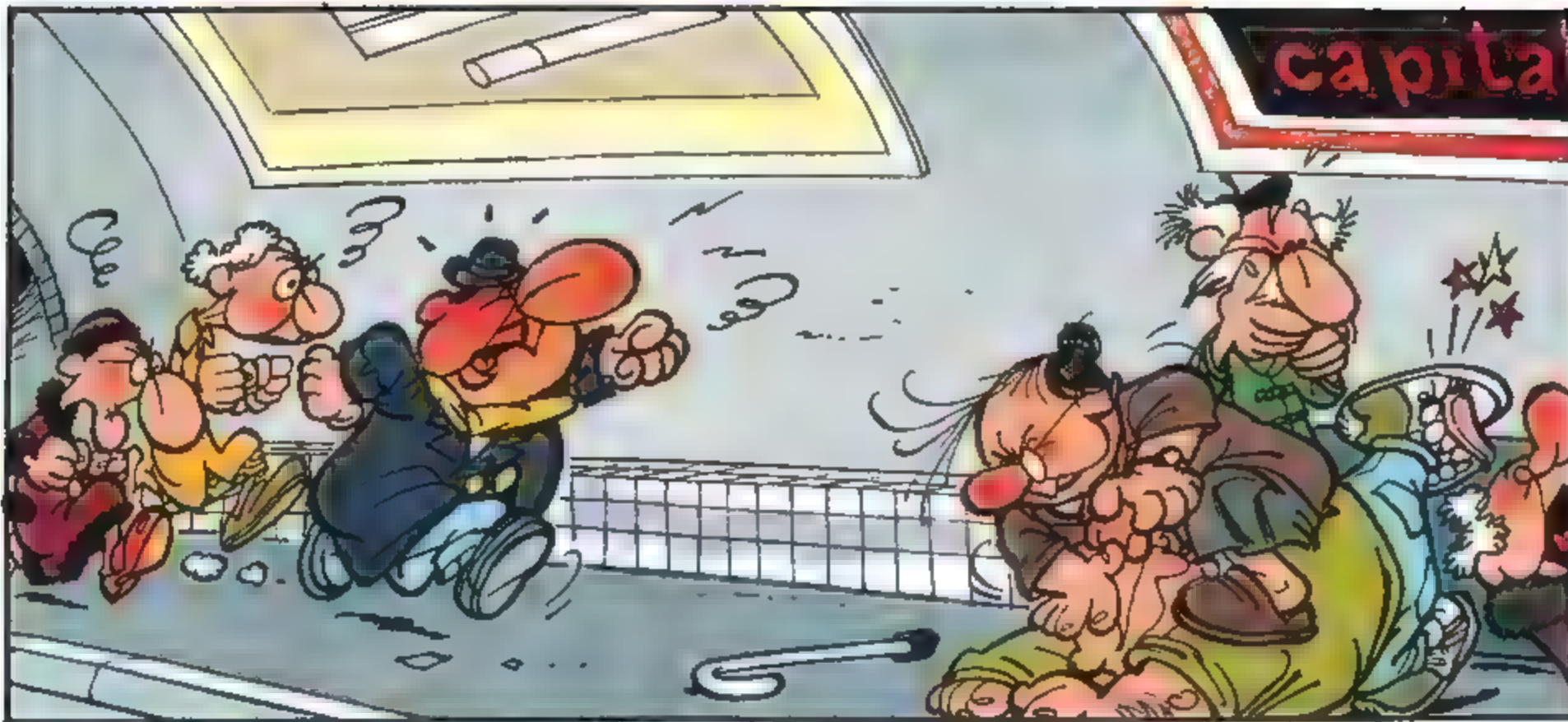


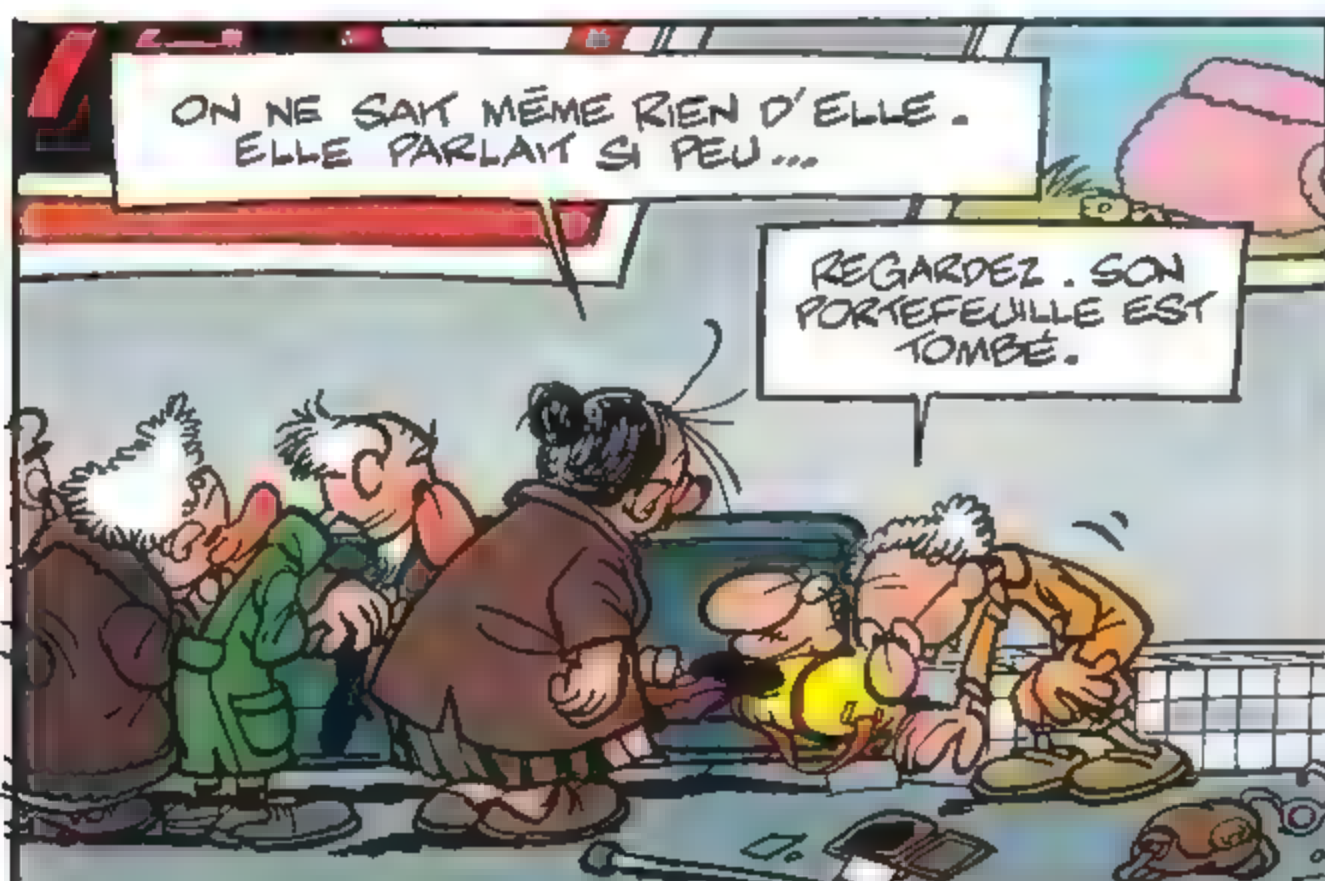
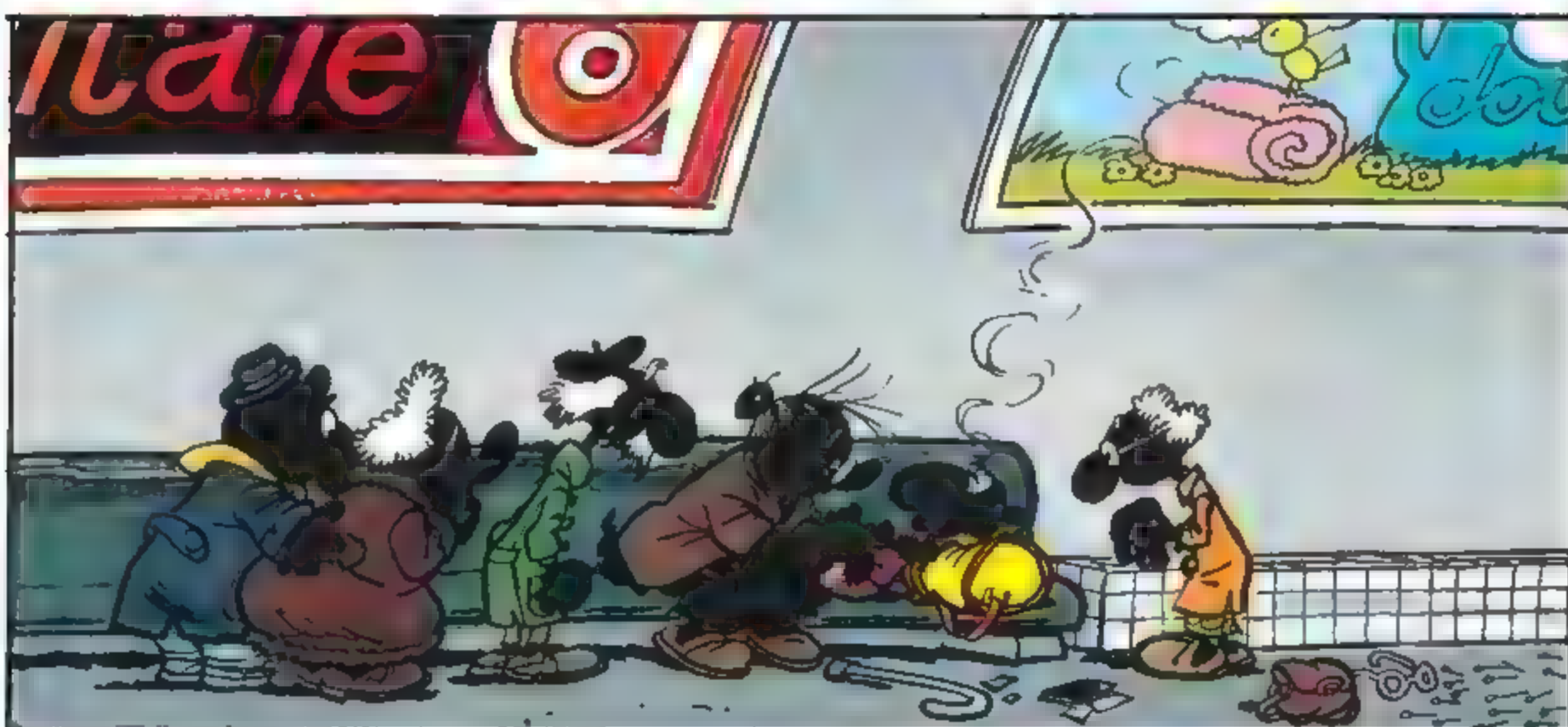
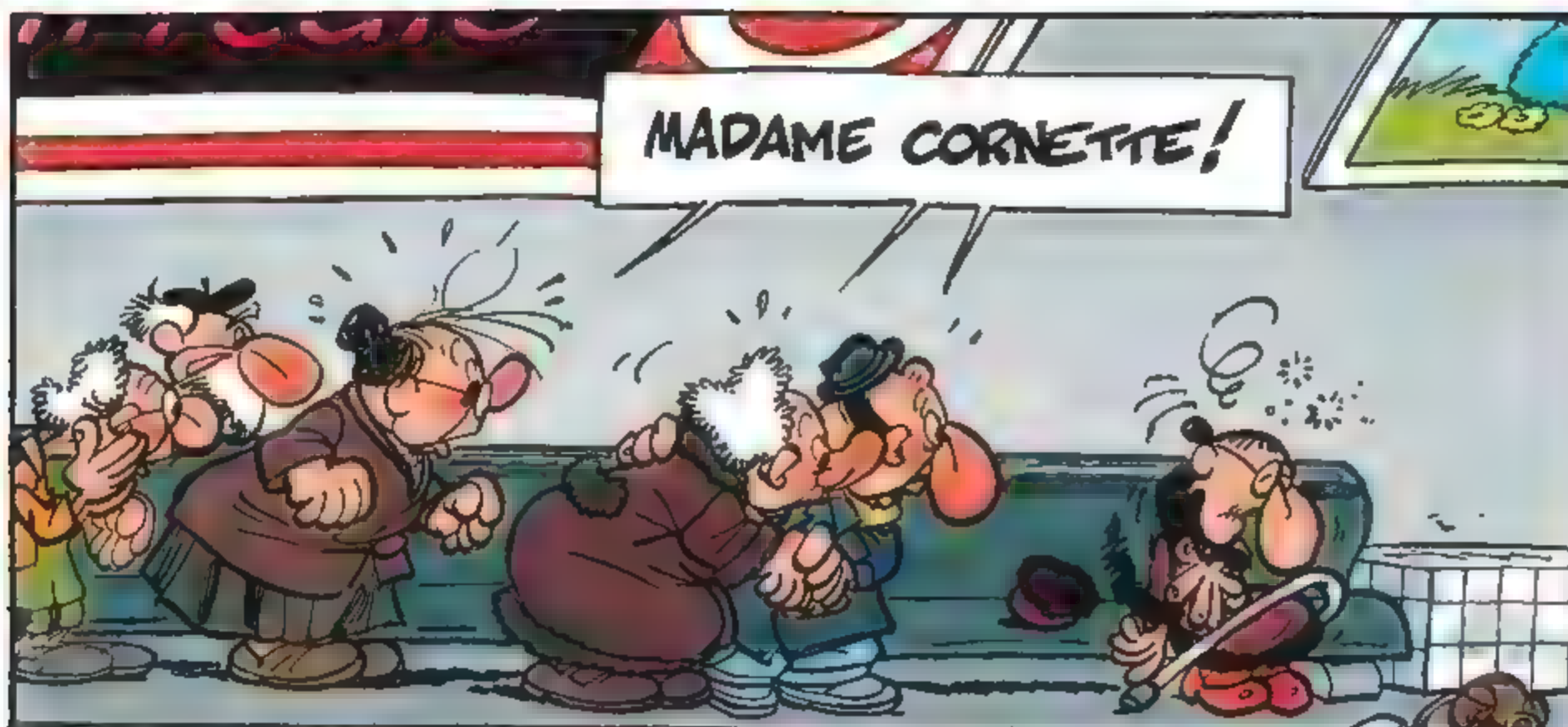


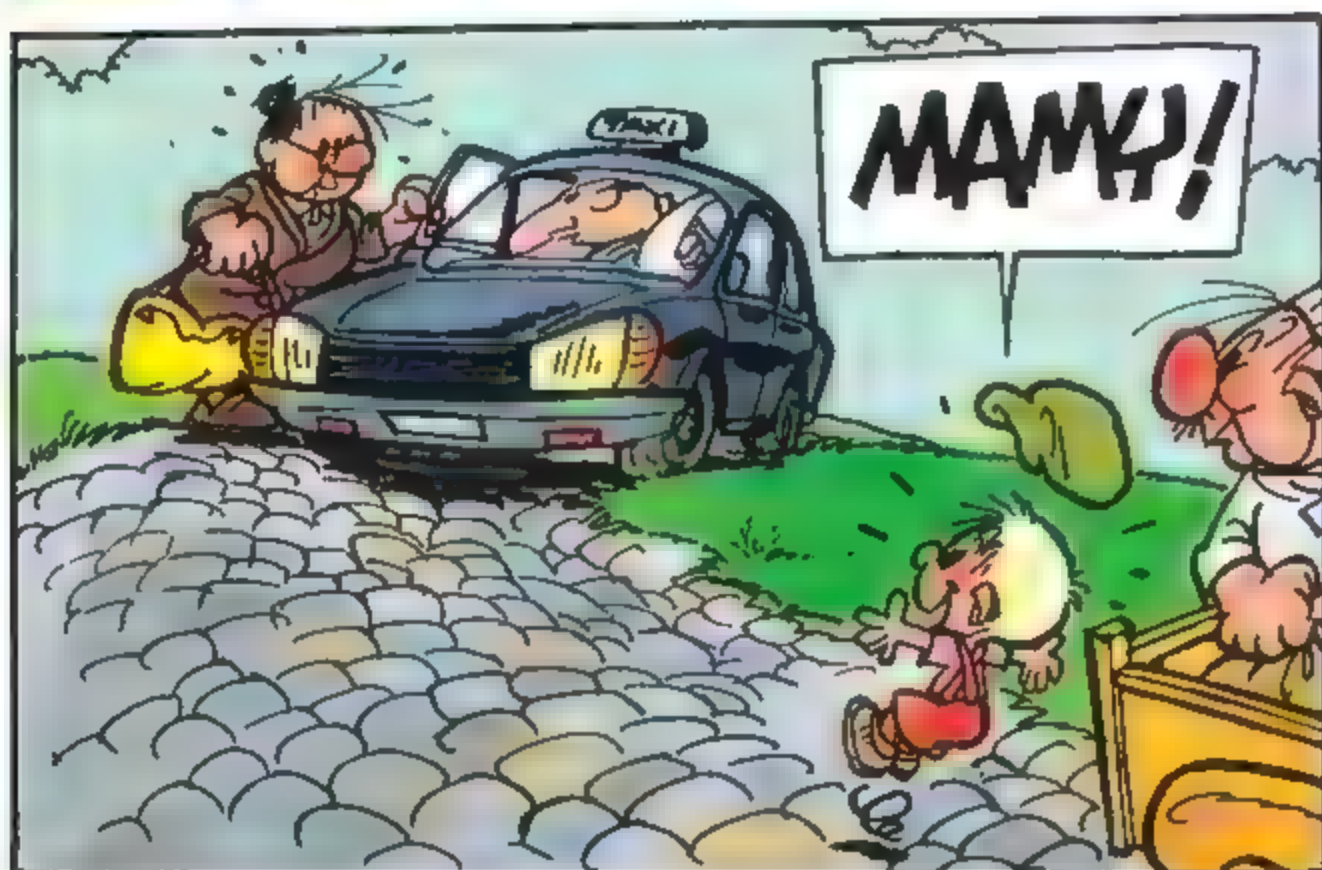
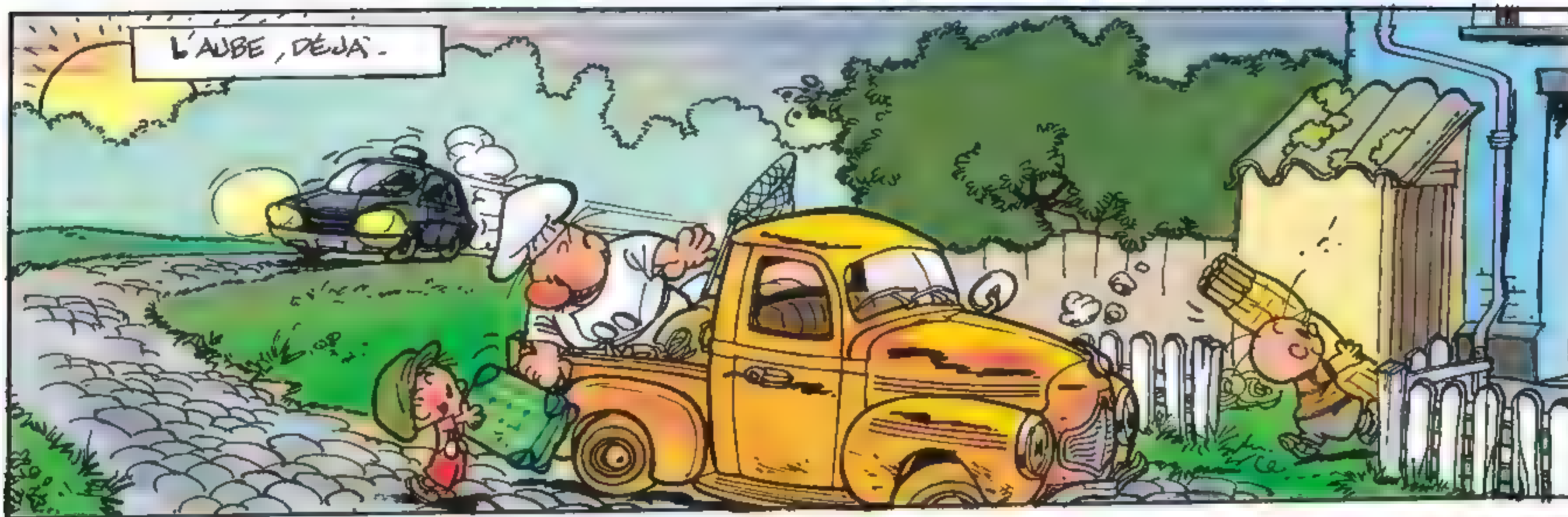














68 0140 1

ISBN 2-8001-2206-4



9 782800 122069



Monsieur Je-sais-tout est paru en avril 1998 après avoir été publié dans le *Journal de Spirou* entre le 8 octobre 1997 et le 28 janvier 1998.

JOJO 8

MONSIEUR JE-SAIS-TOUT

PAR
GEERTS-



DUPUIS

JOJO 8

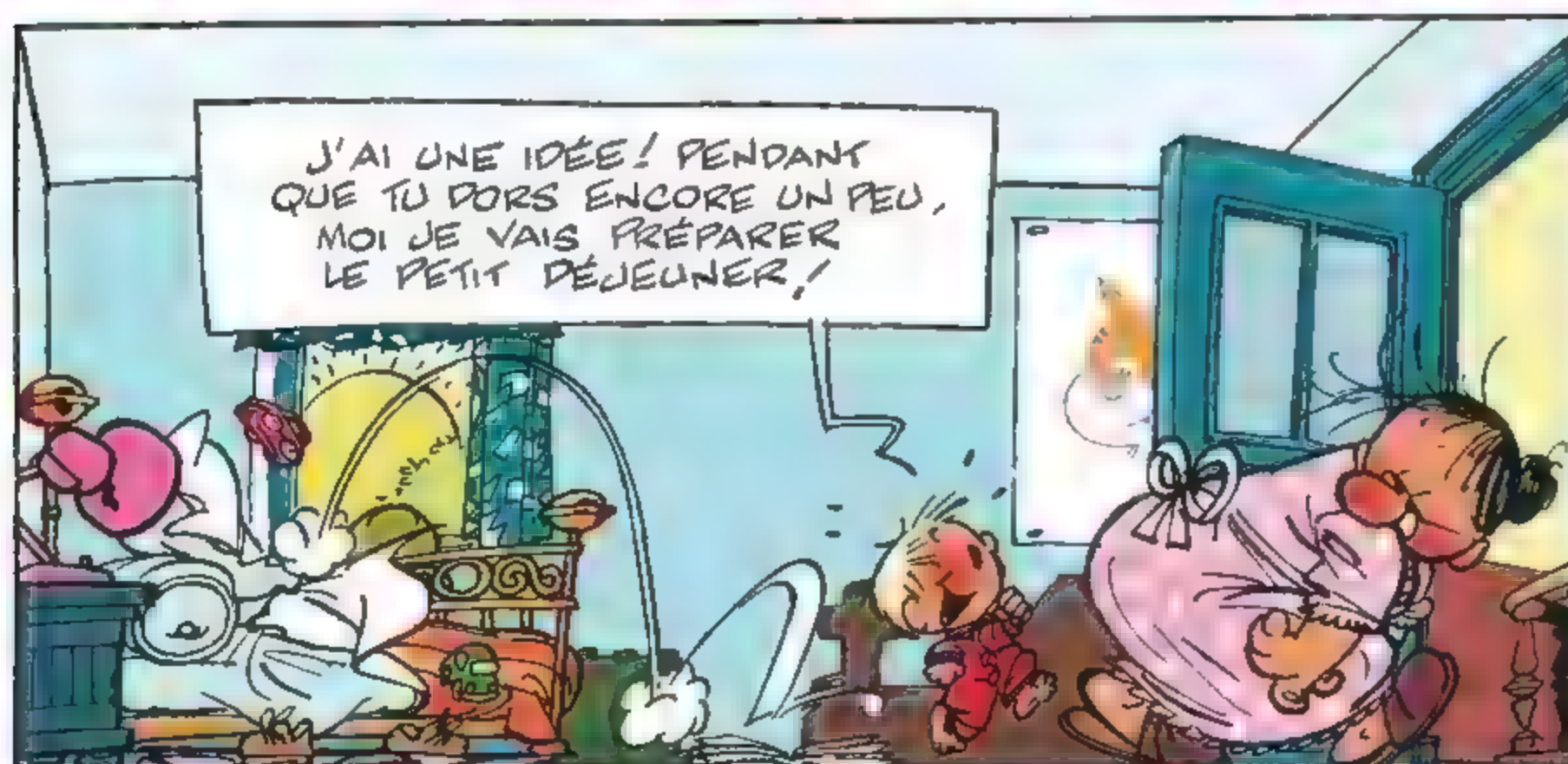
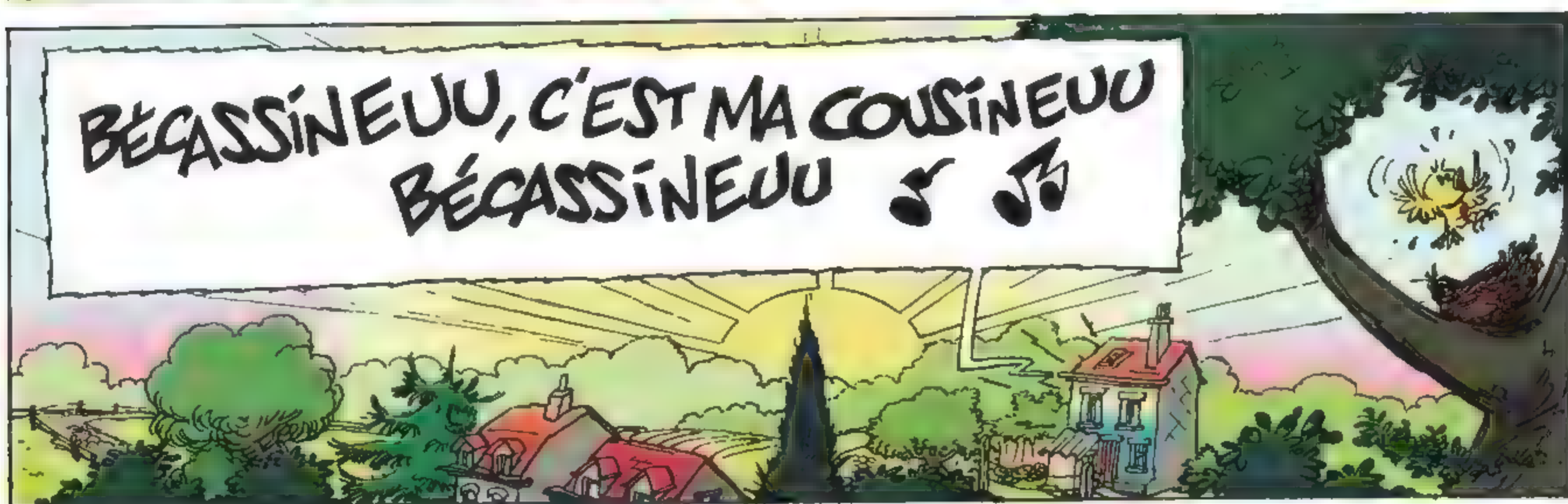
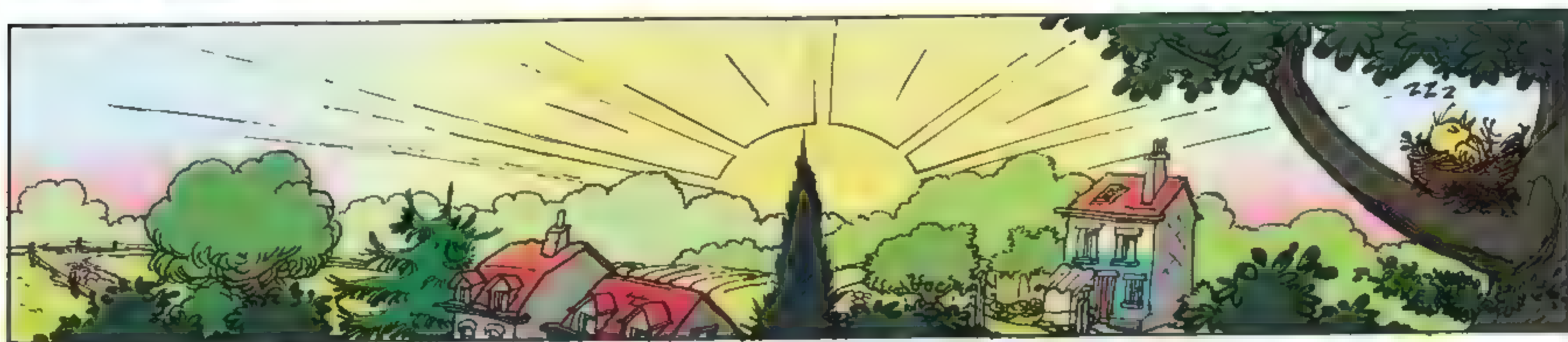
MONSIEUR JE-SAIS-TOUT

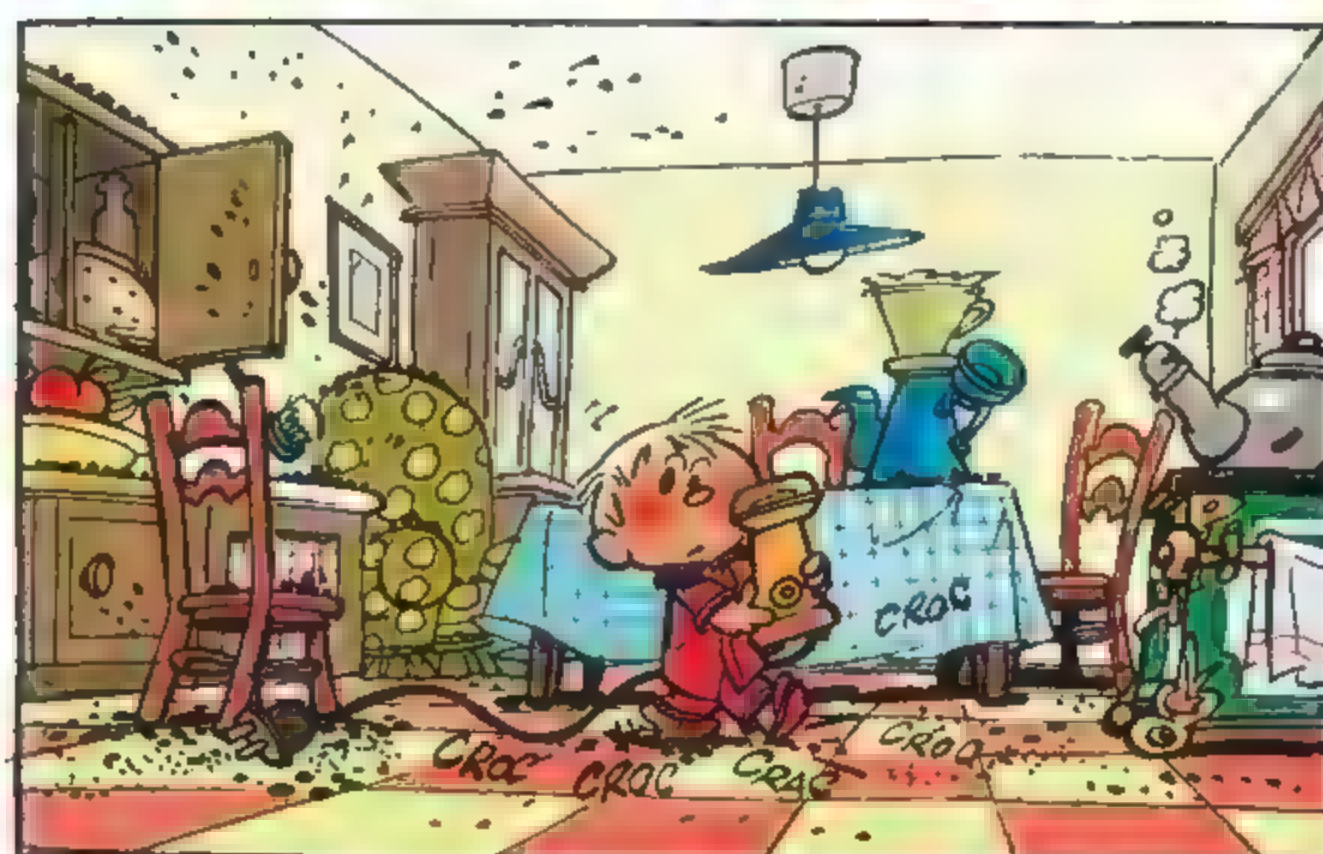
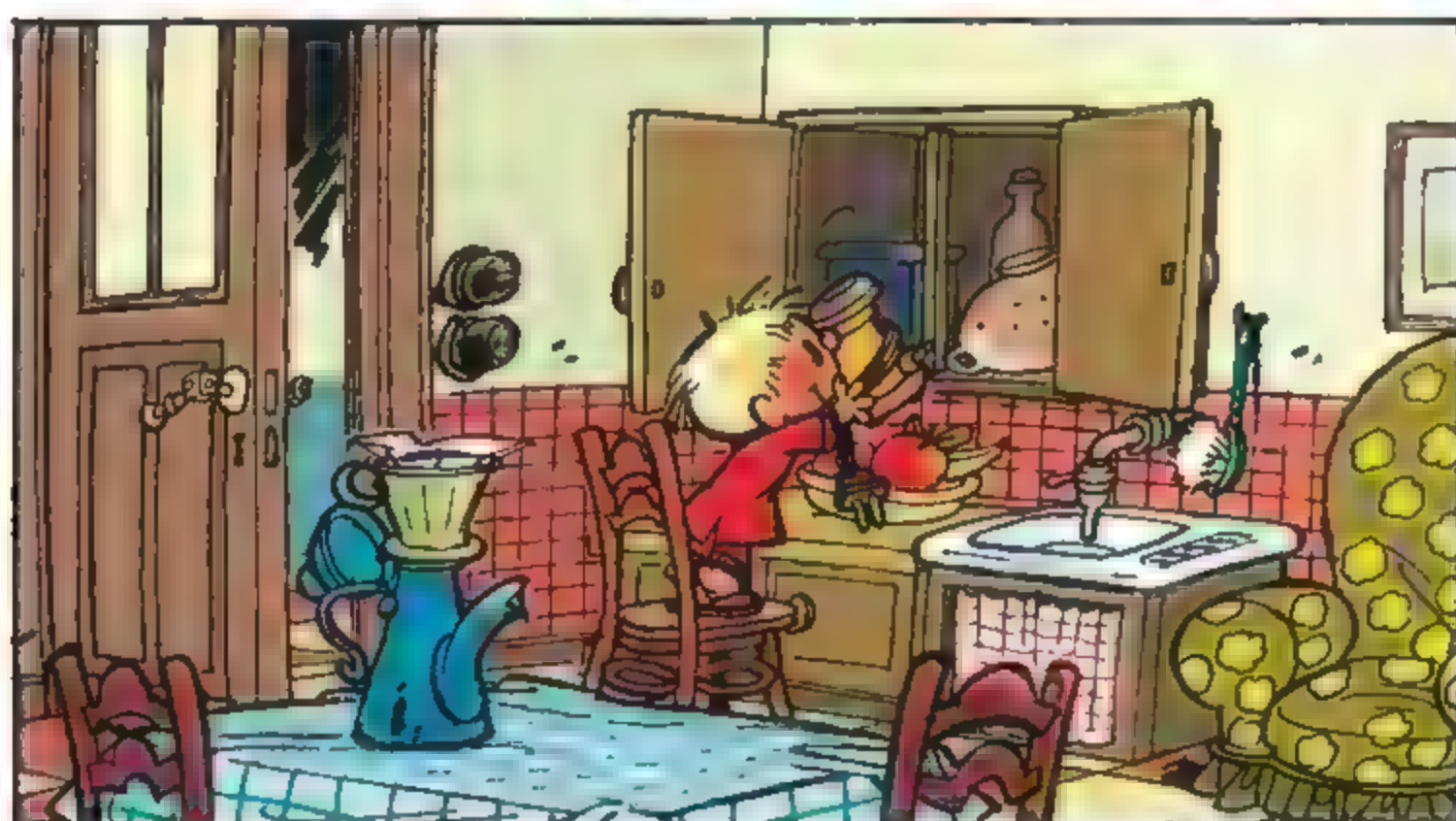
PAR GEERTS-

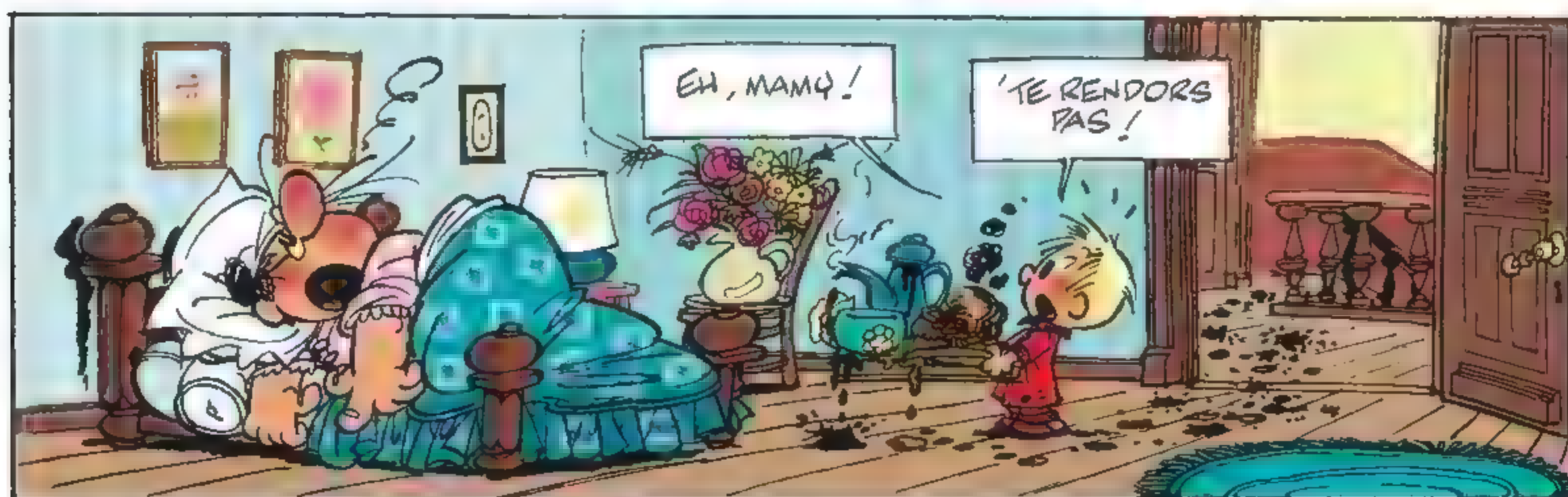
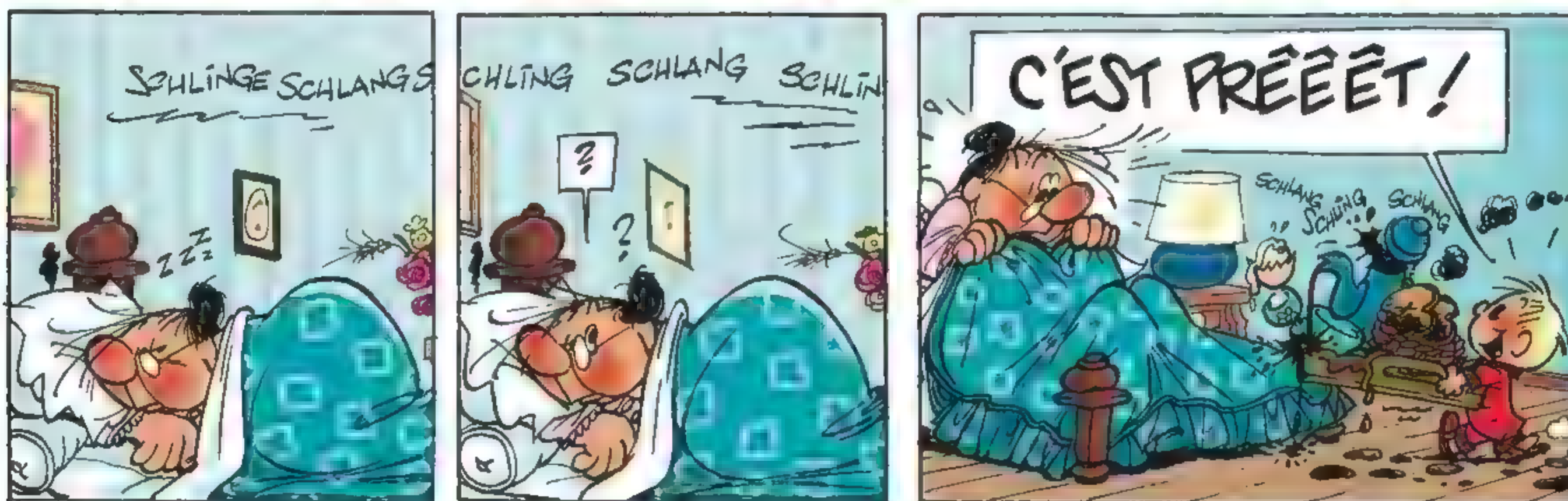
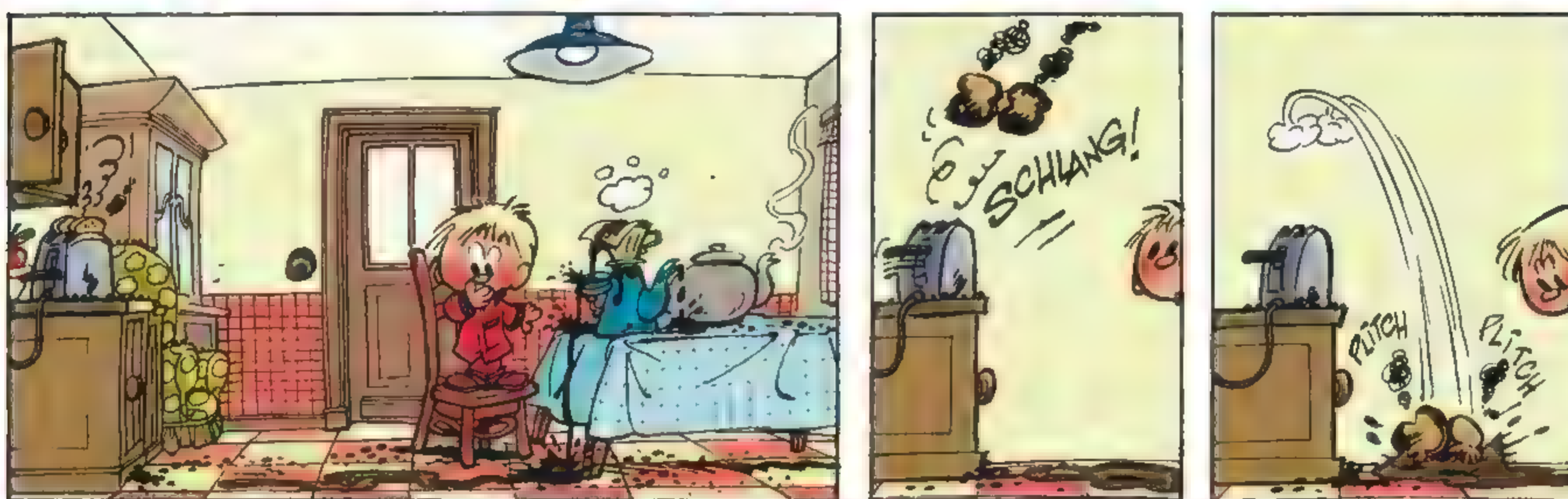


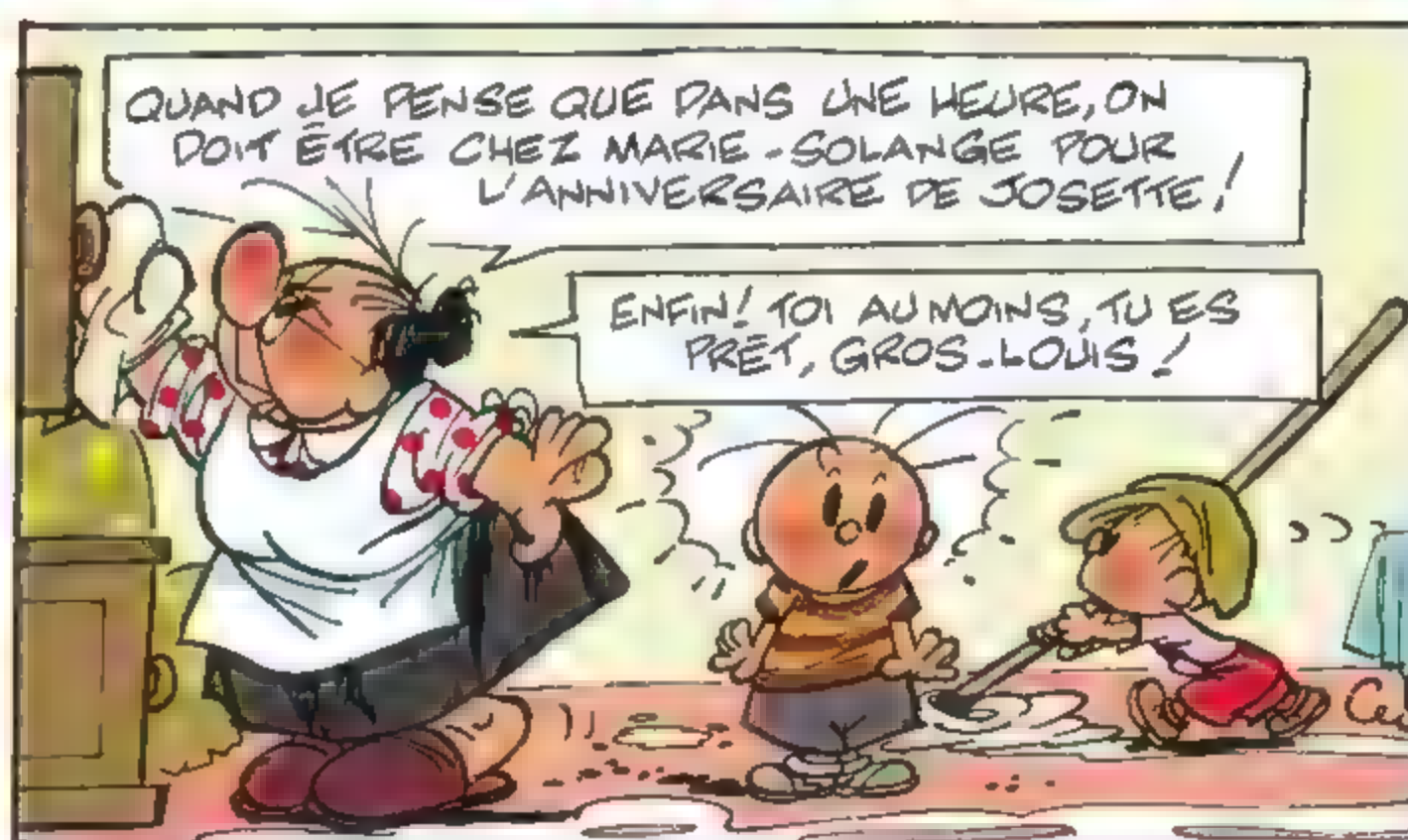
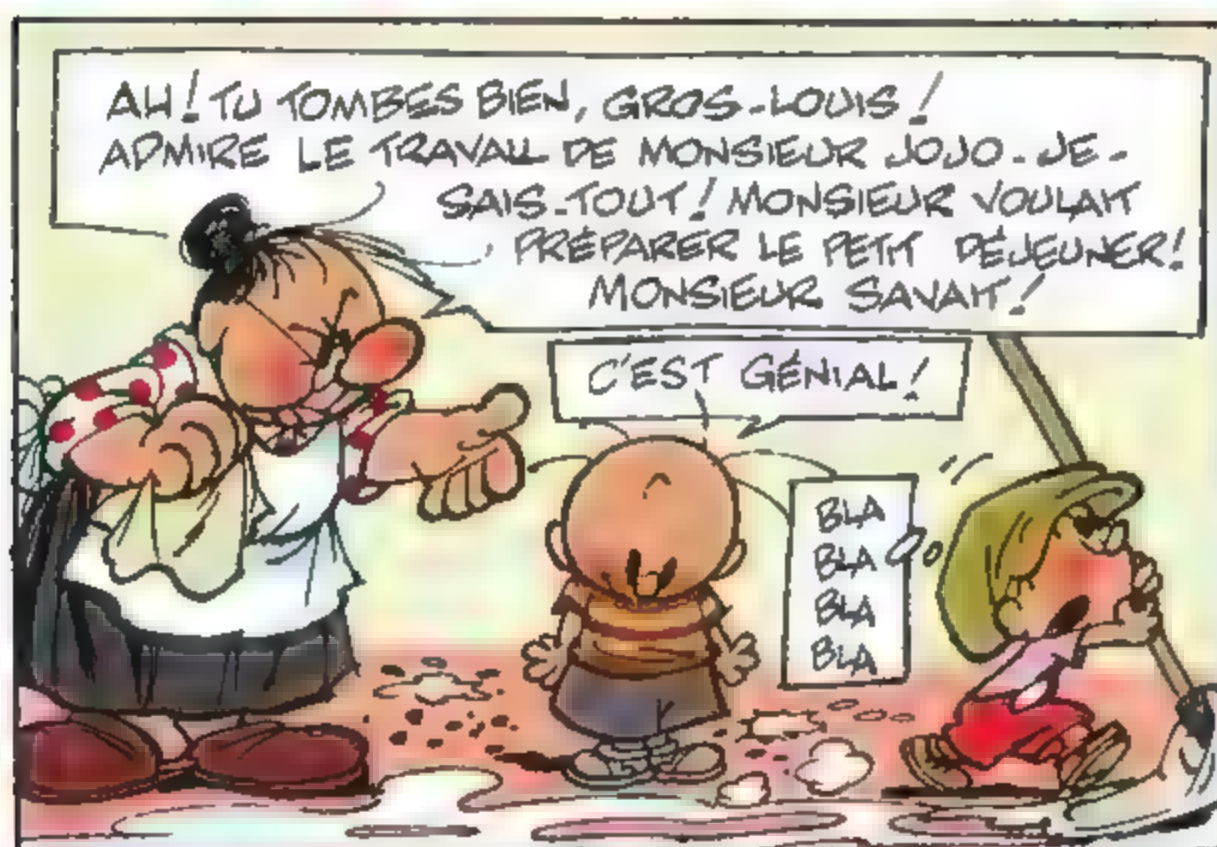
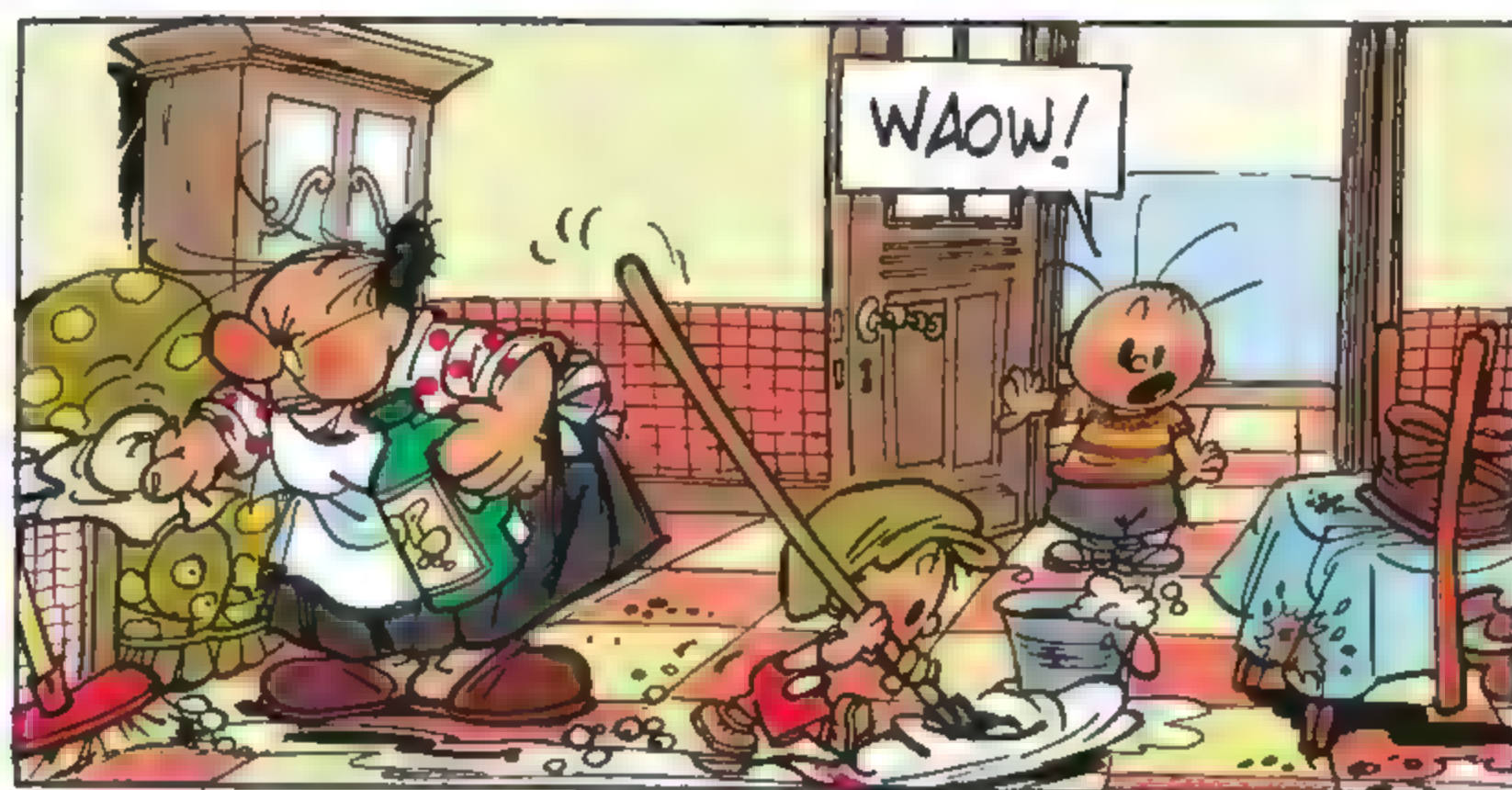
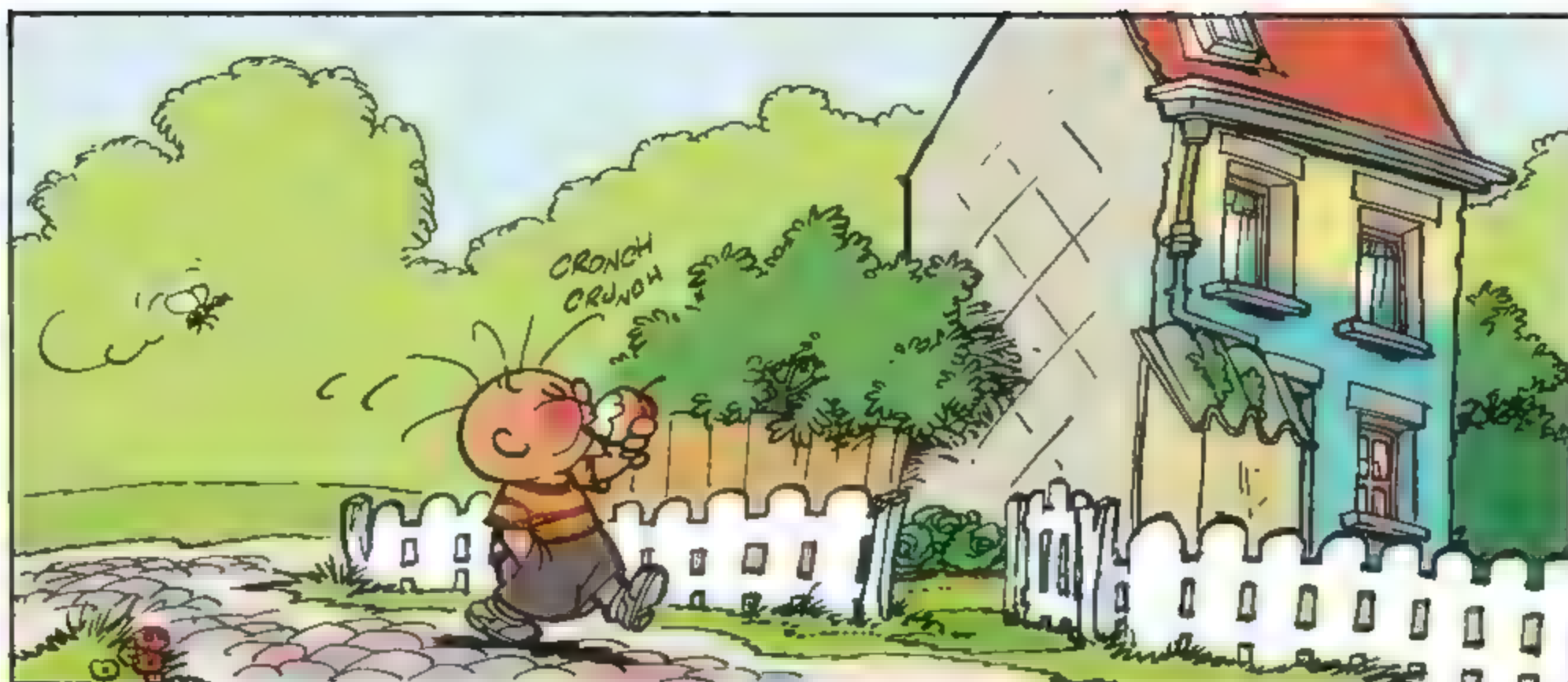
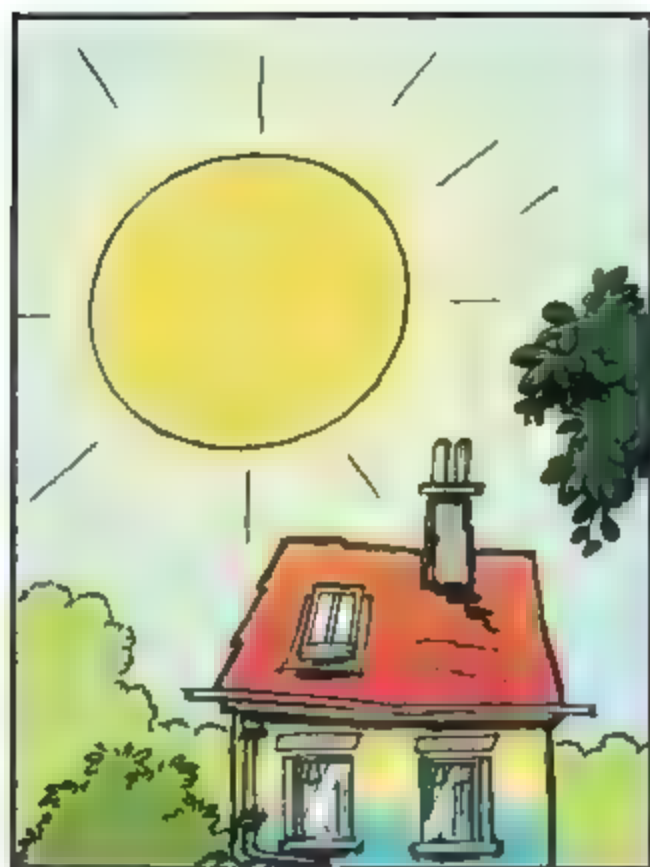
DUPUIS

LE SOLEIL SE LÈVE DOUCEMENT SUR LE PETIT QUARTIER DE JOJO.
RIEN NE BOUGE. IL EST ENCORE TROP TÔT.

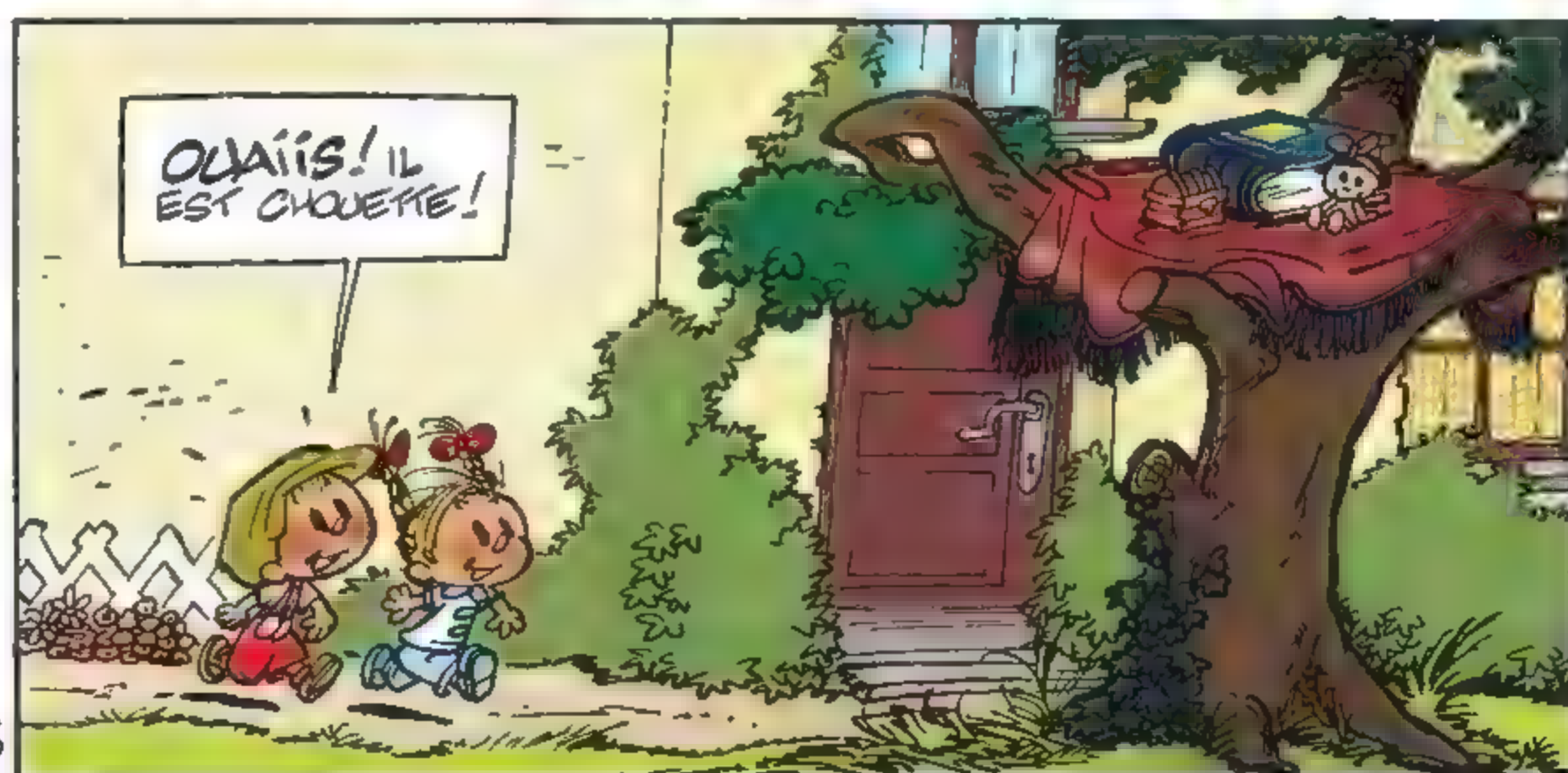
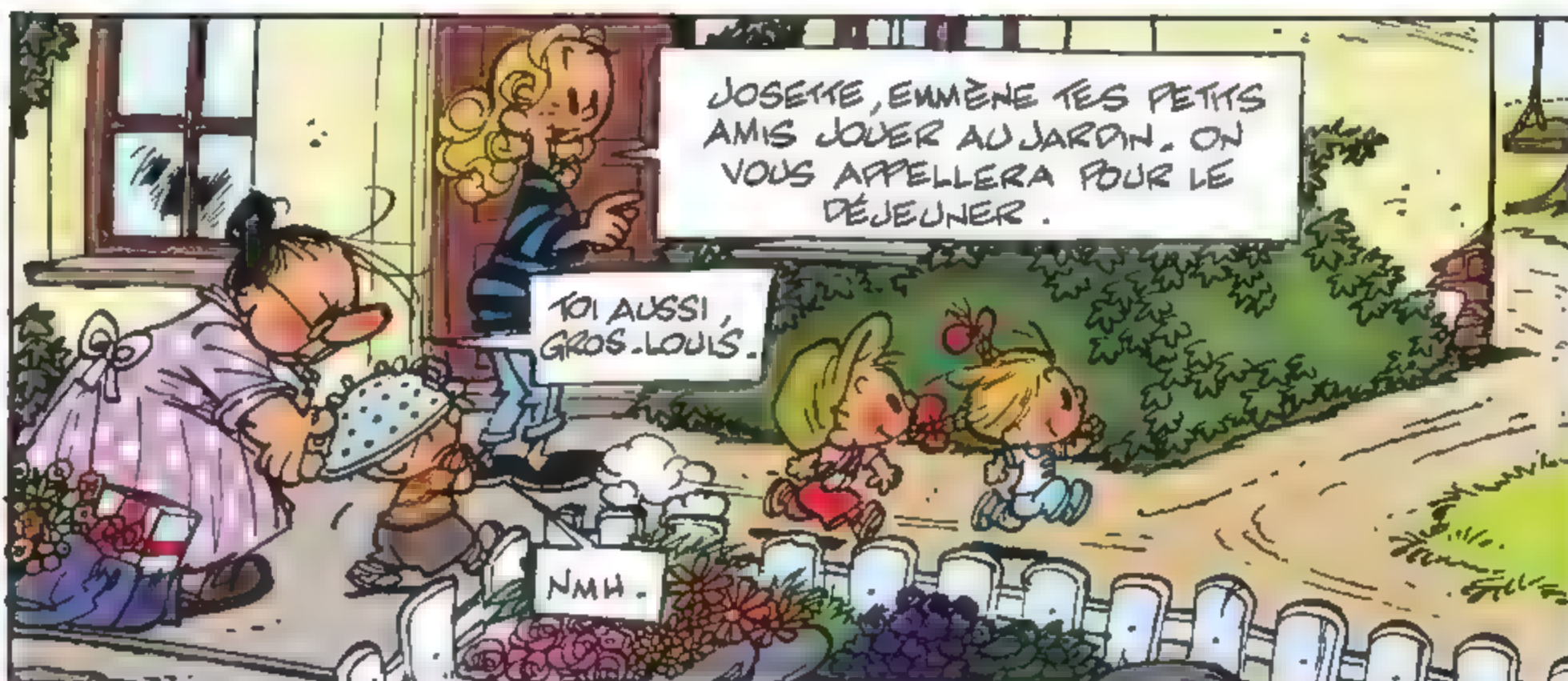
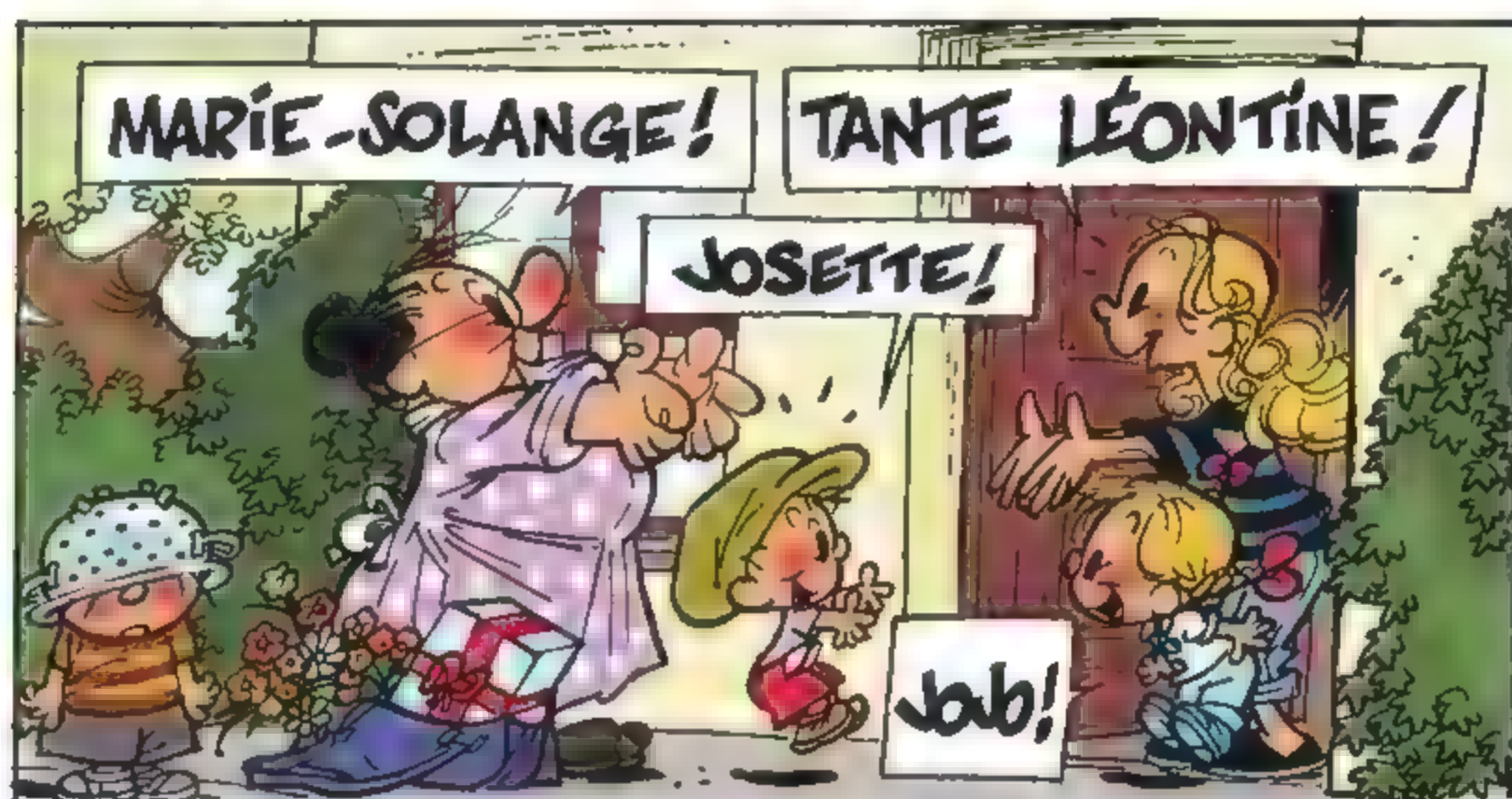
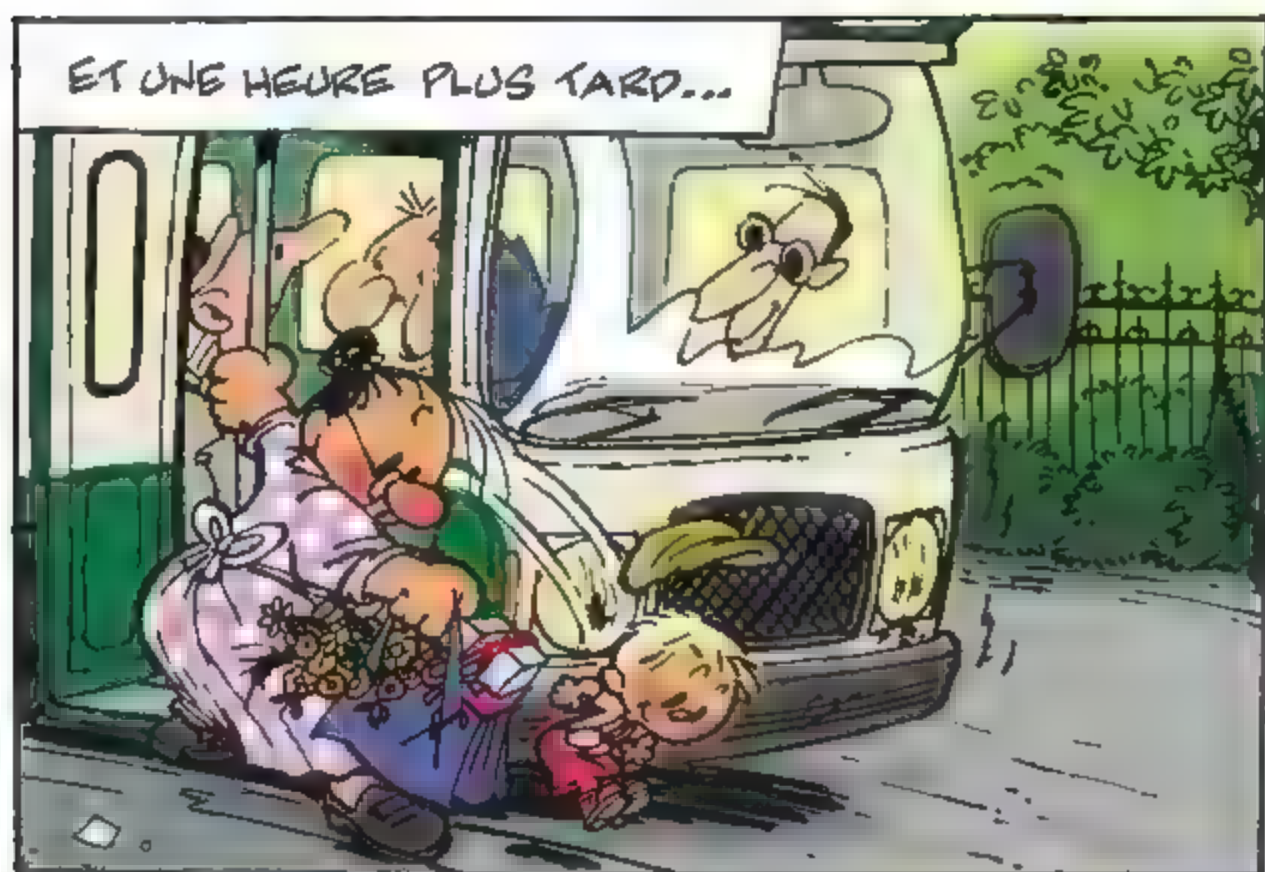


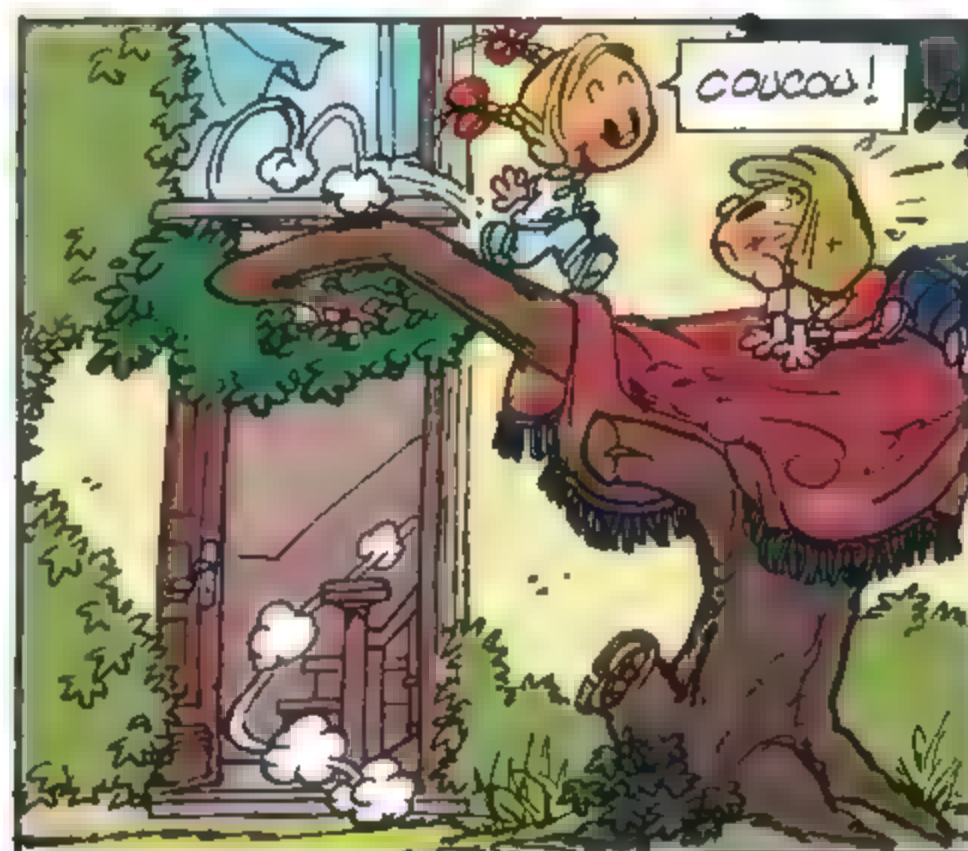
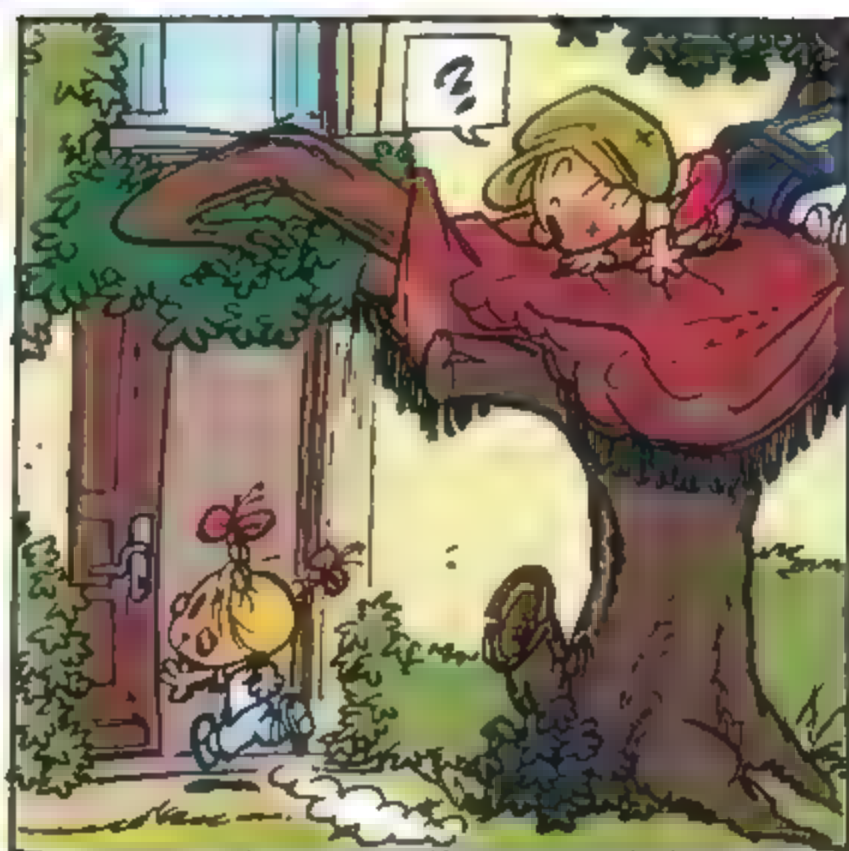
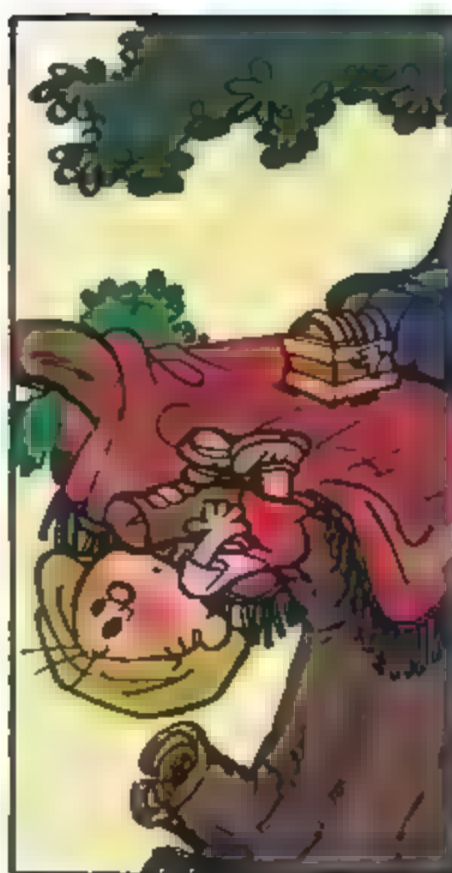
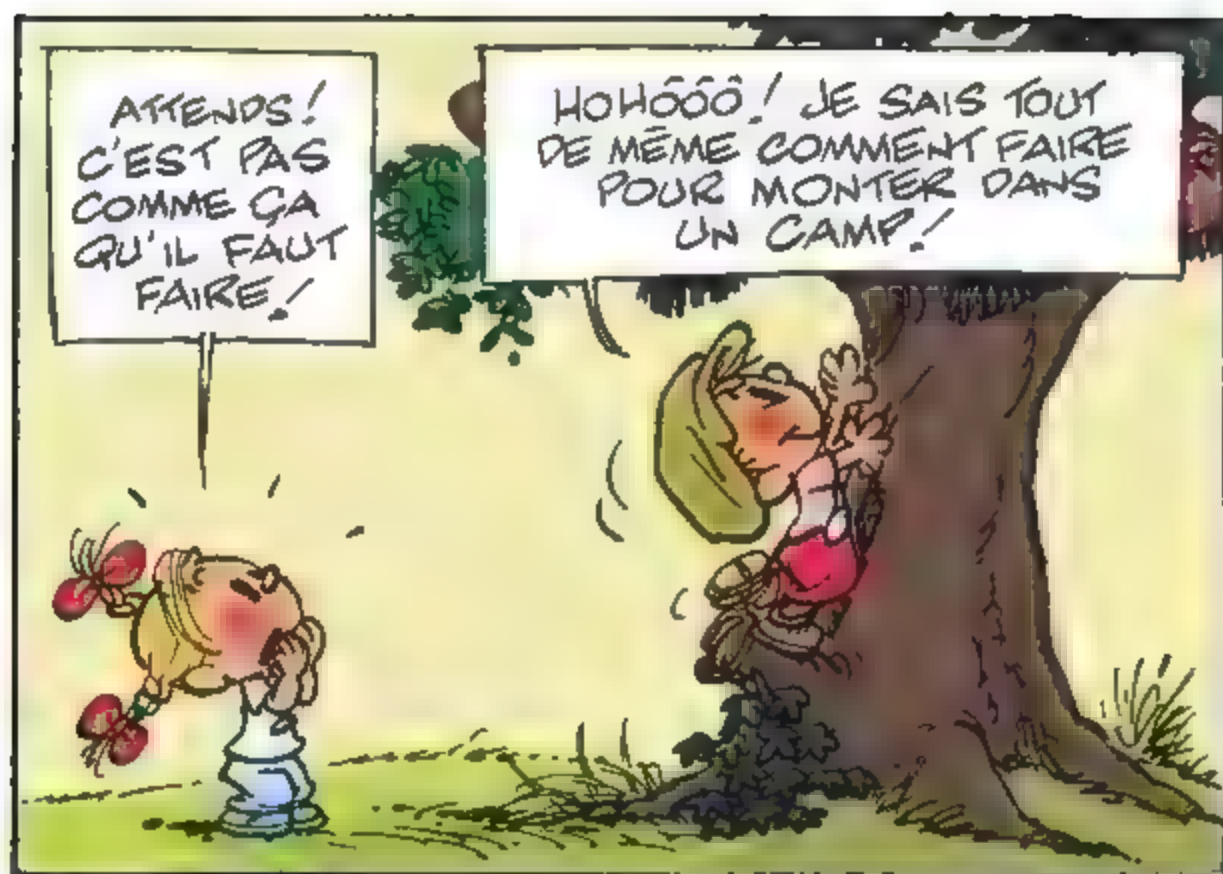


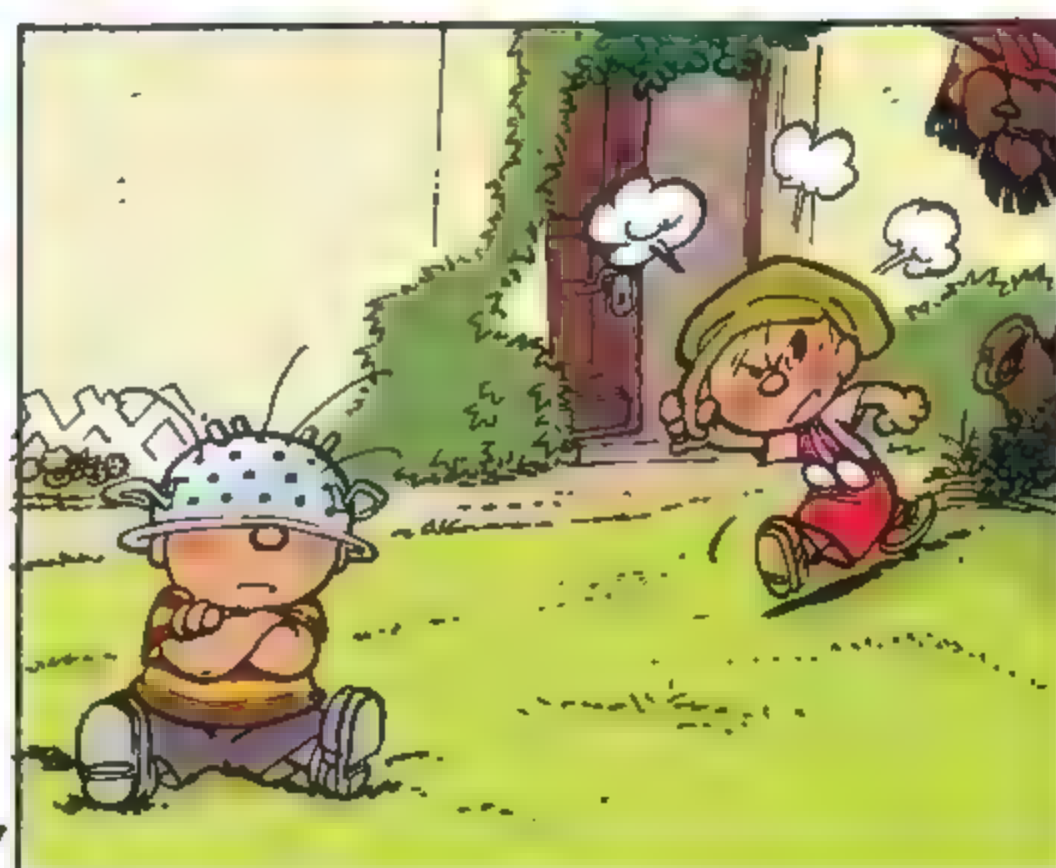
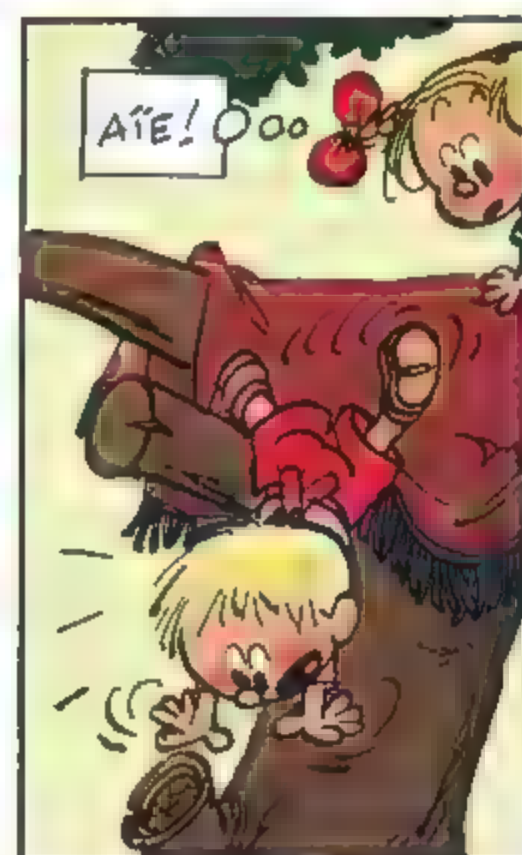
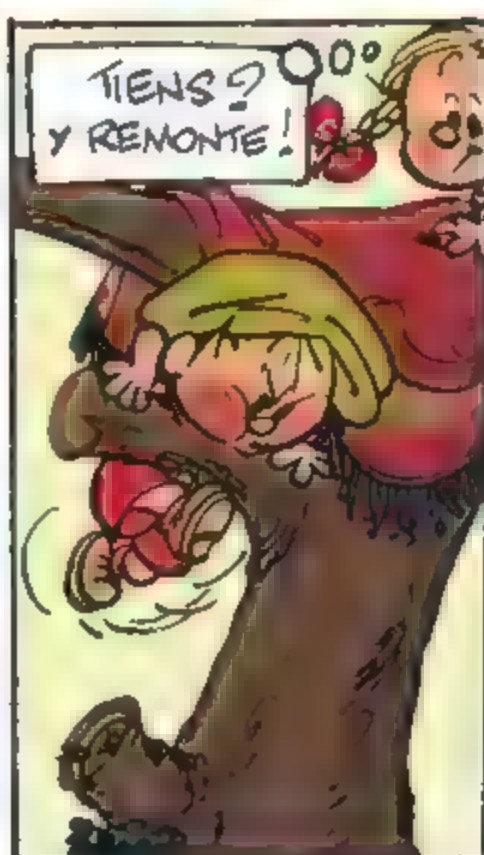


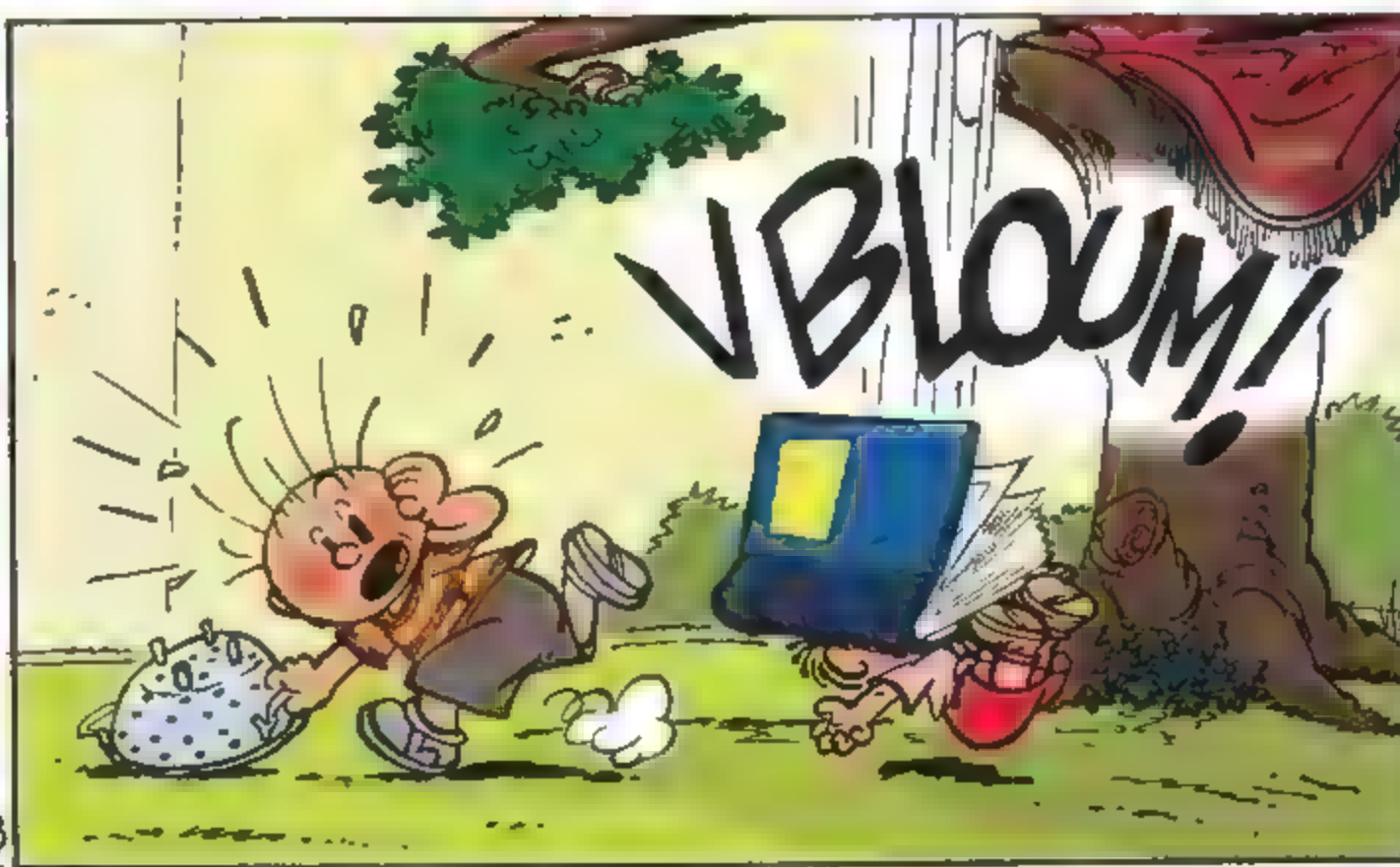


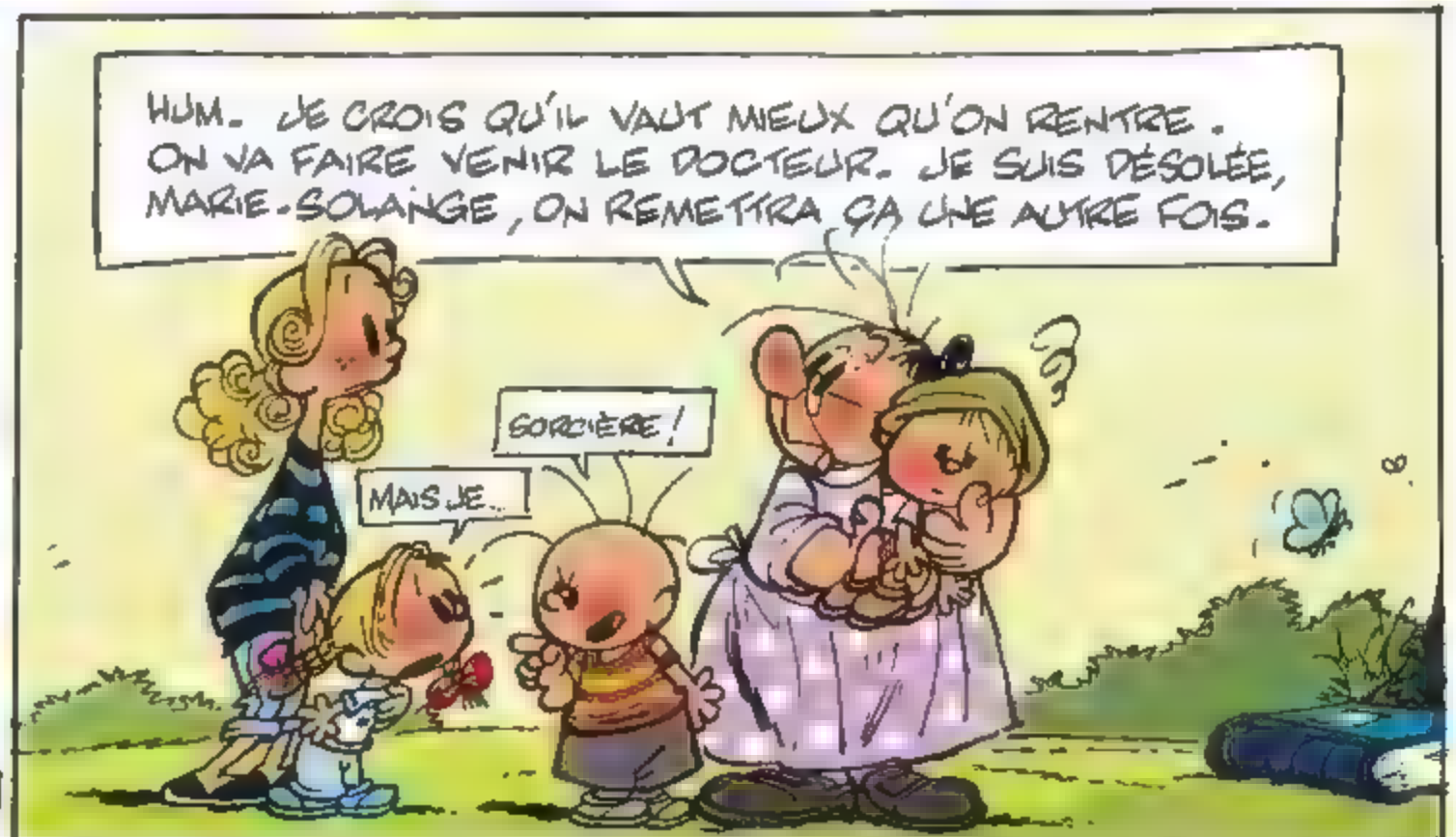
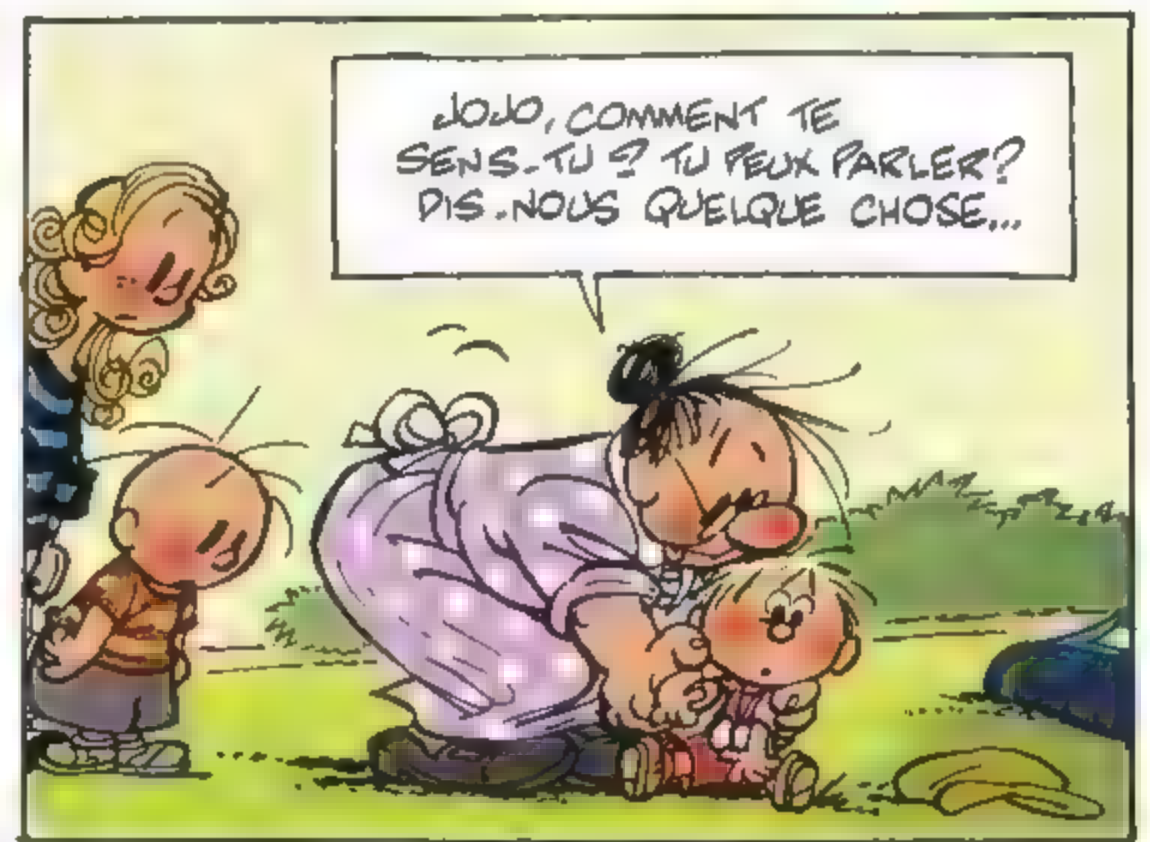
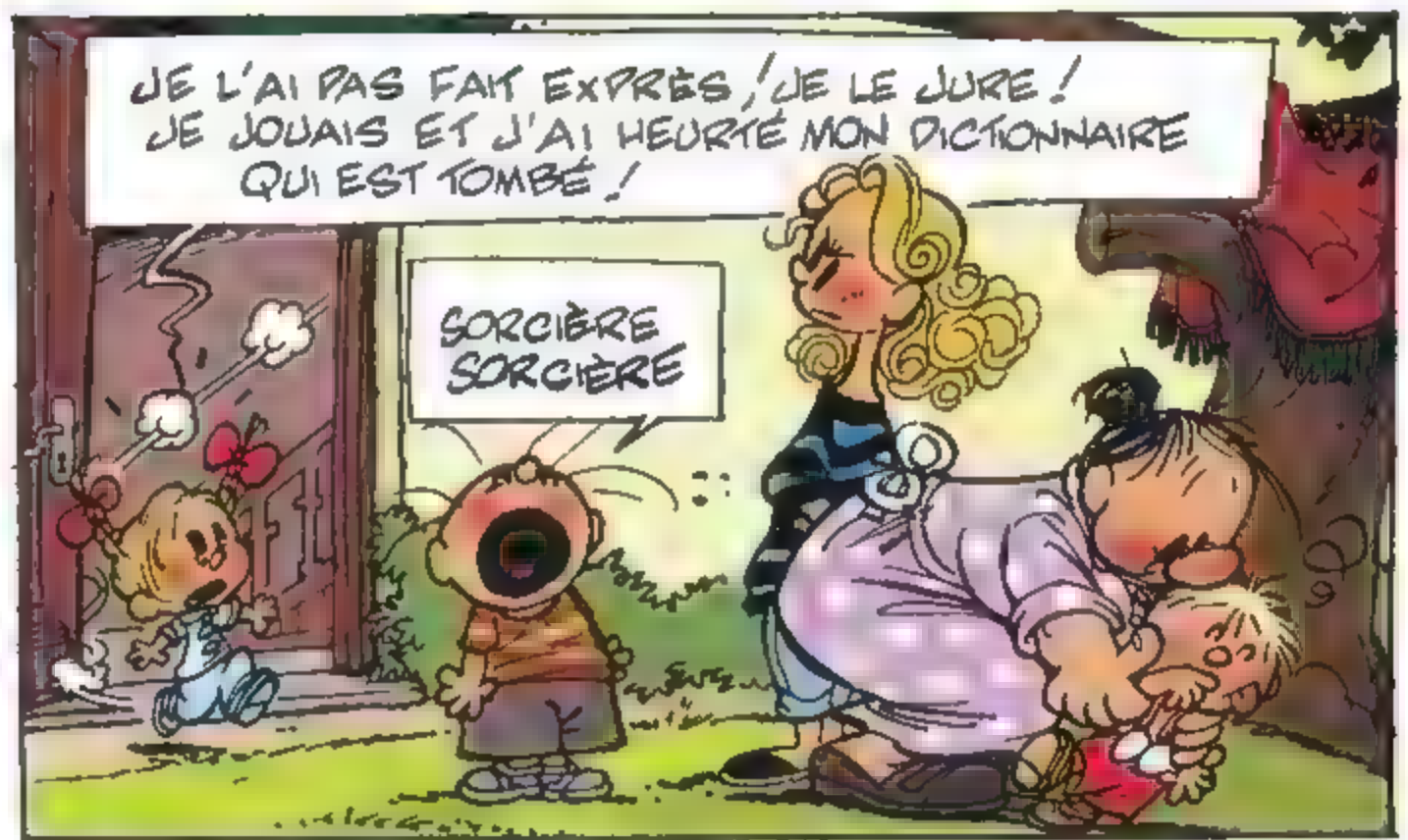
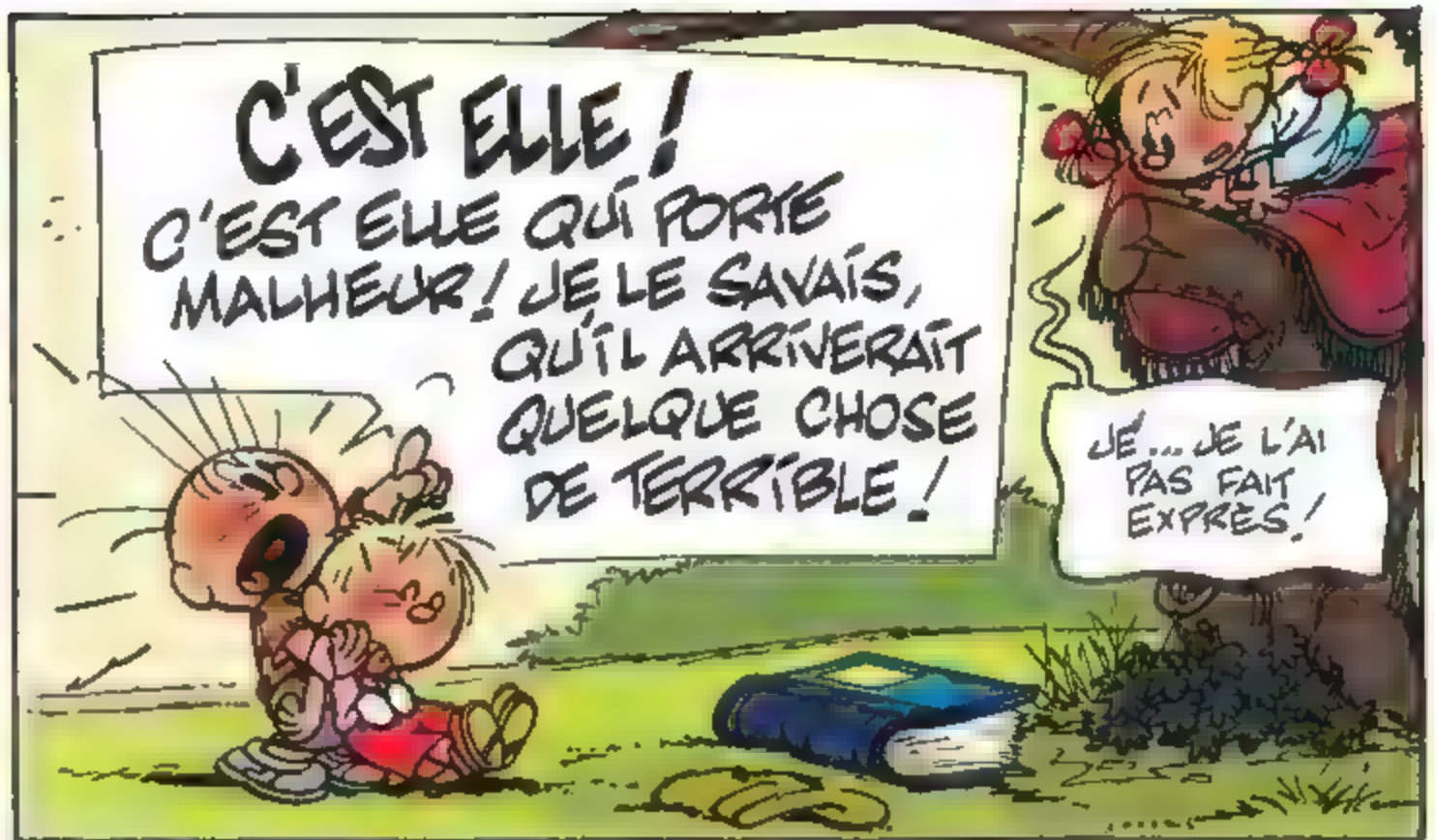
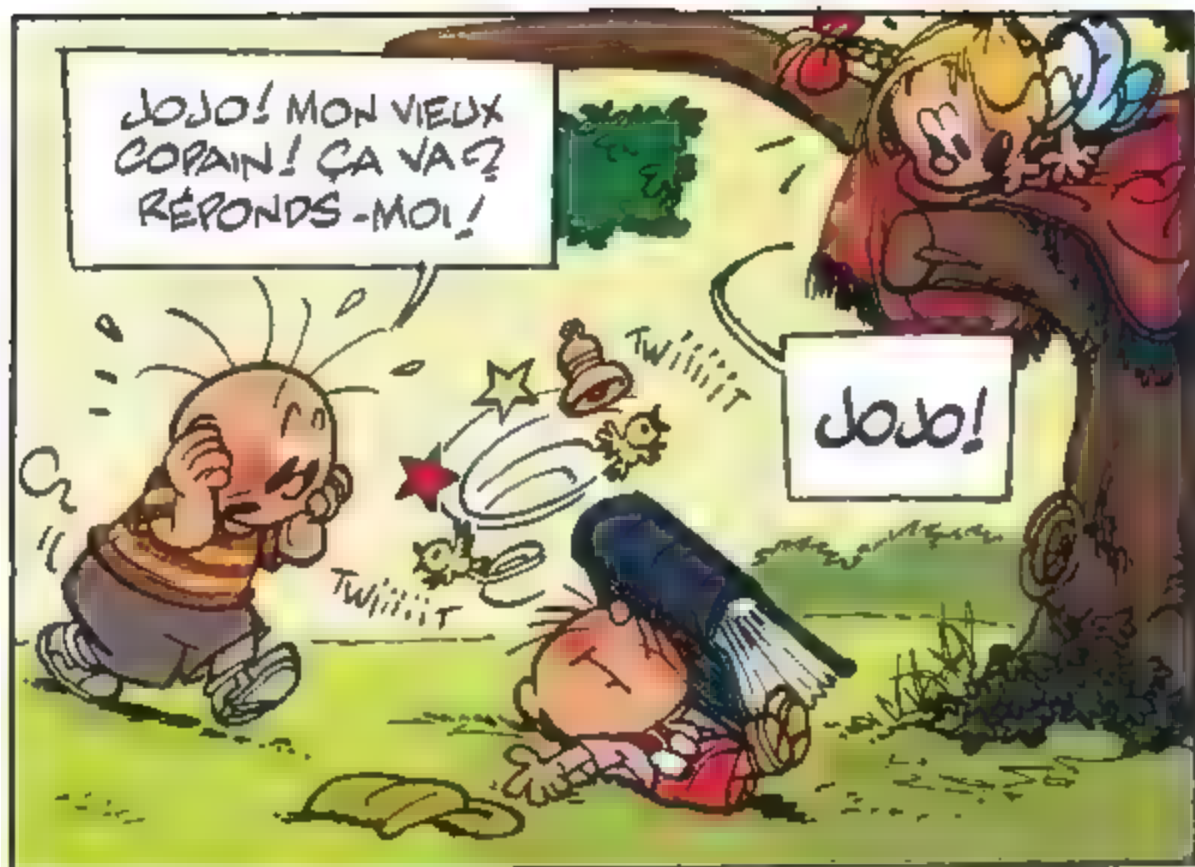
(*) VOIR JOJO N° 3 : "ON OPÈRE GROS-LOUIS"

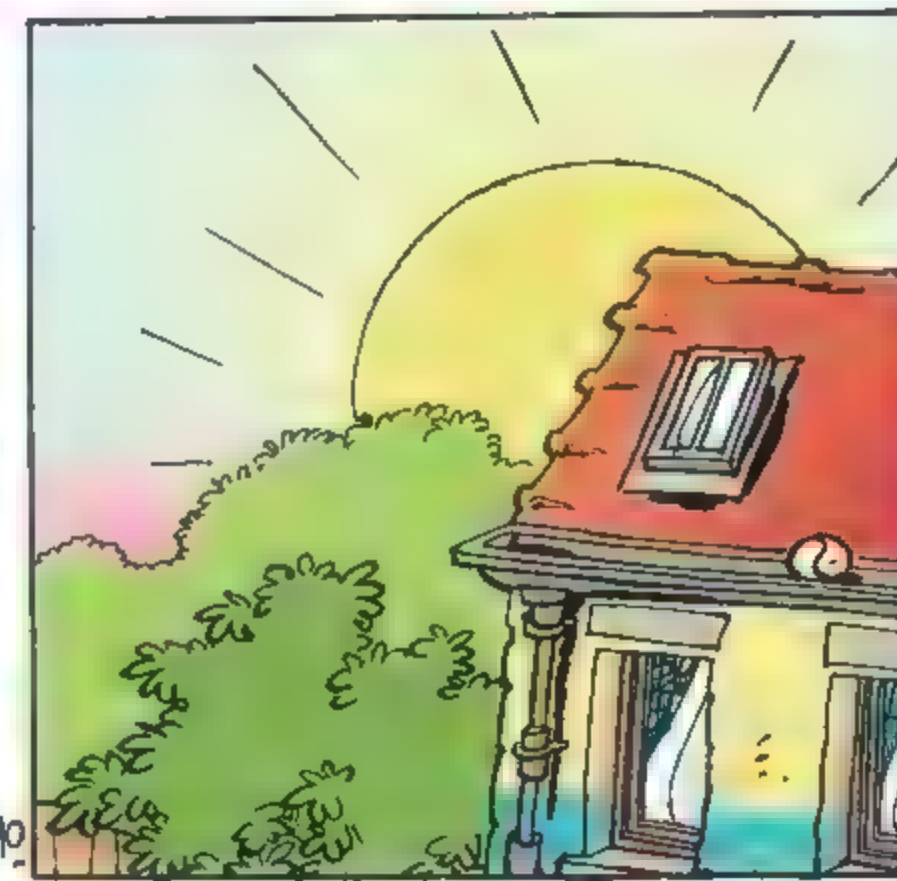
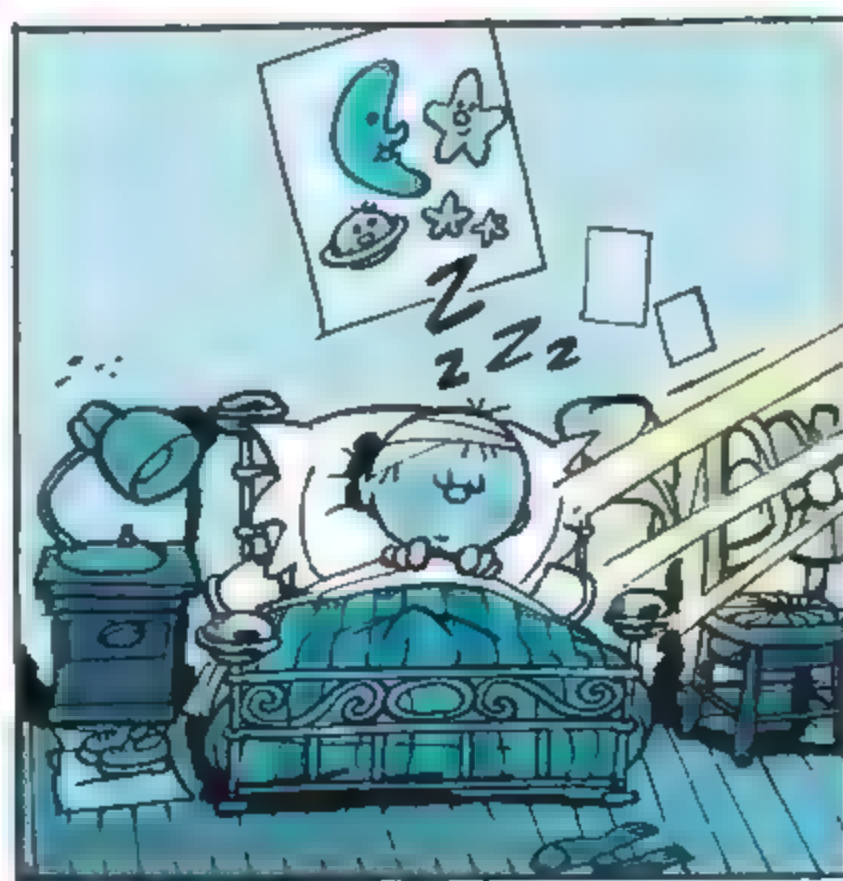
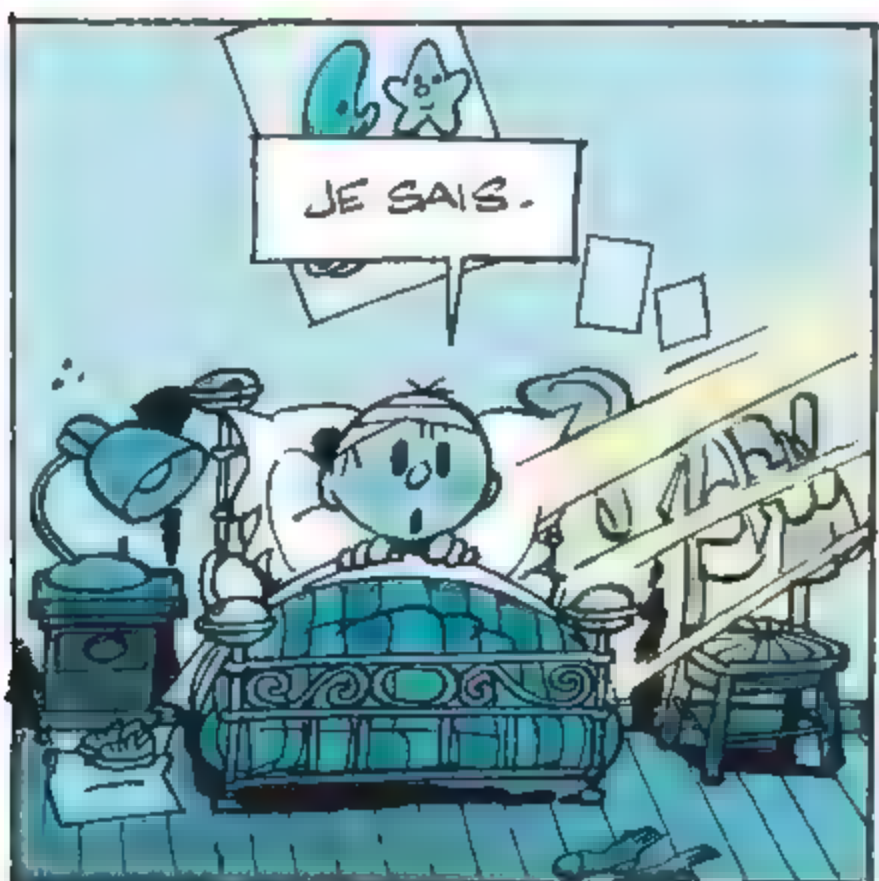
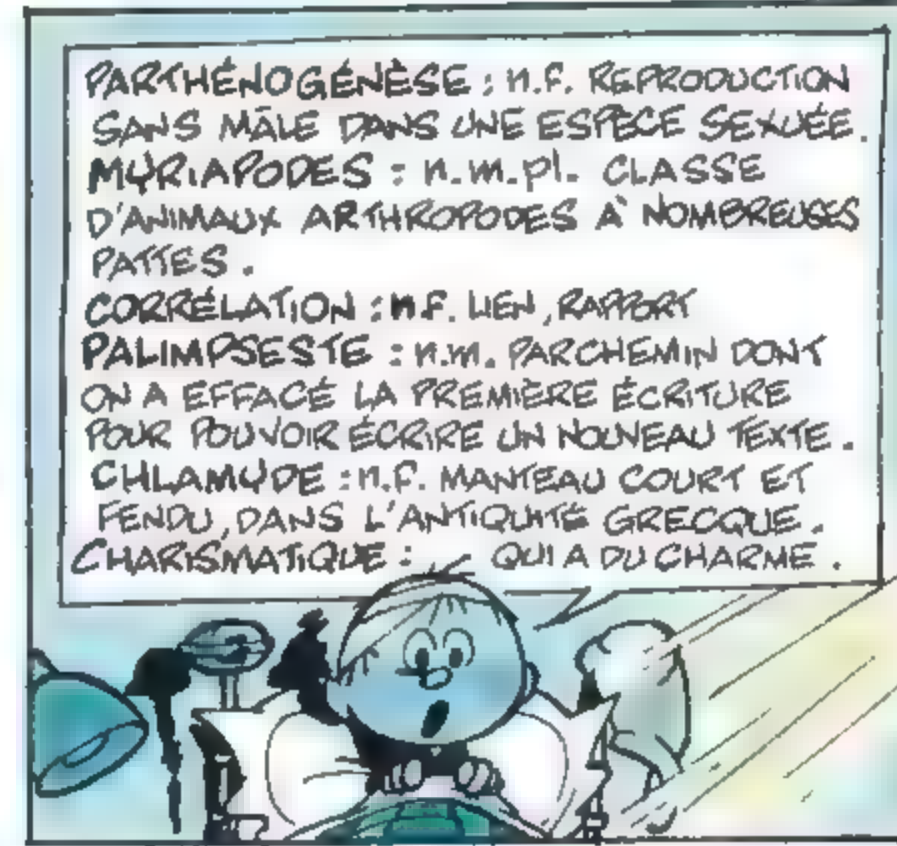
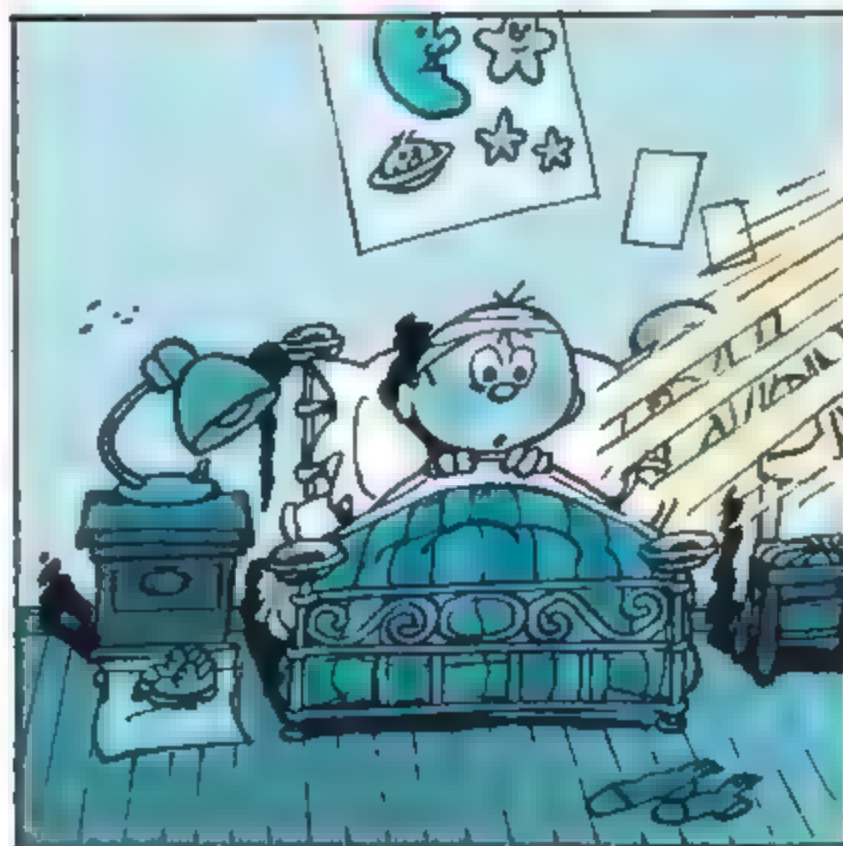
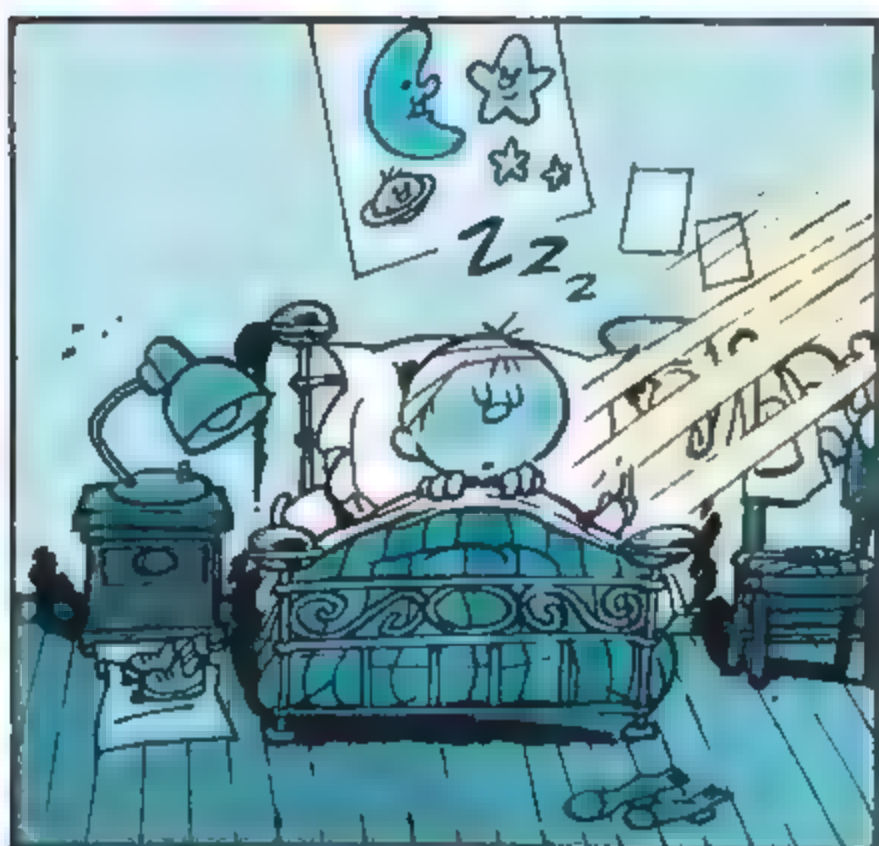
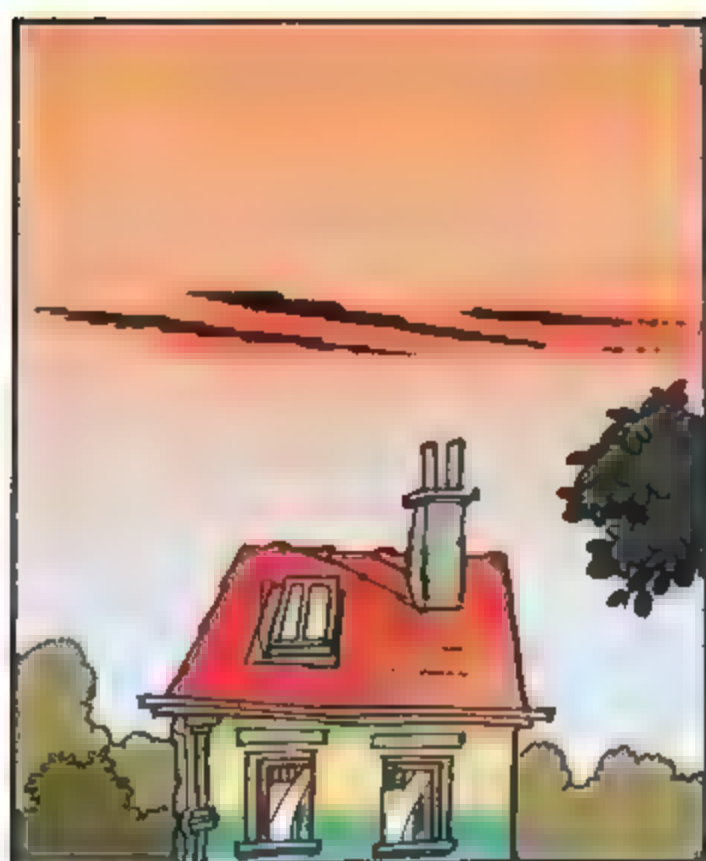


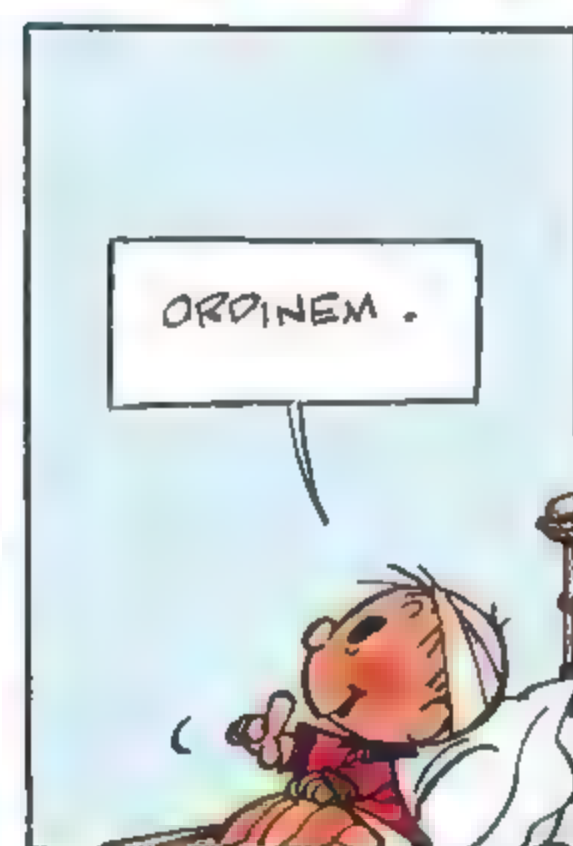


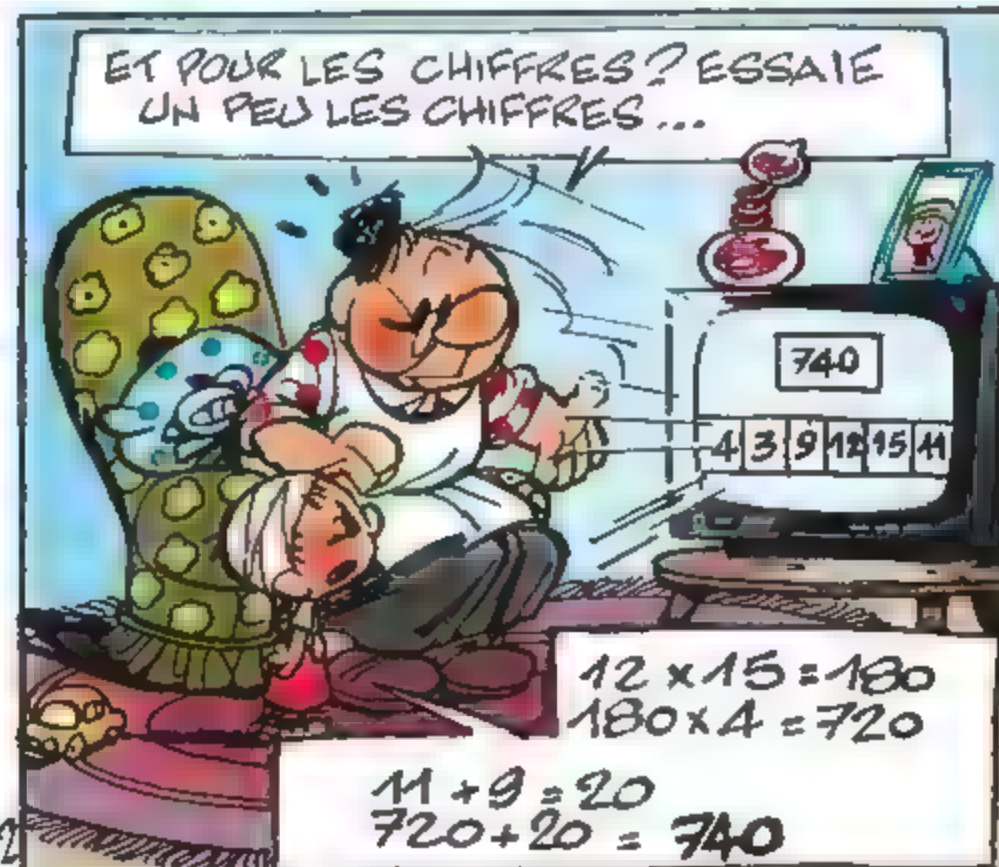
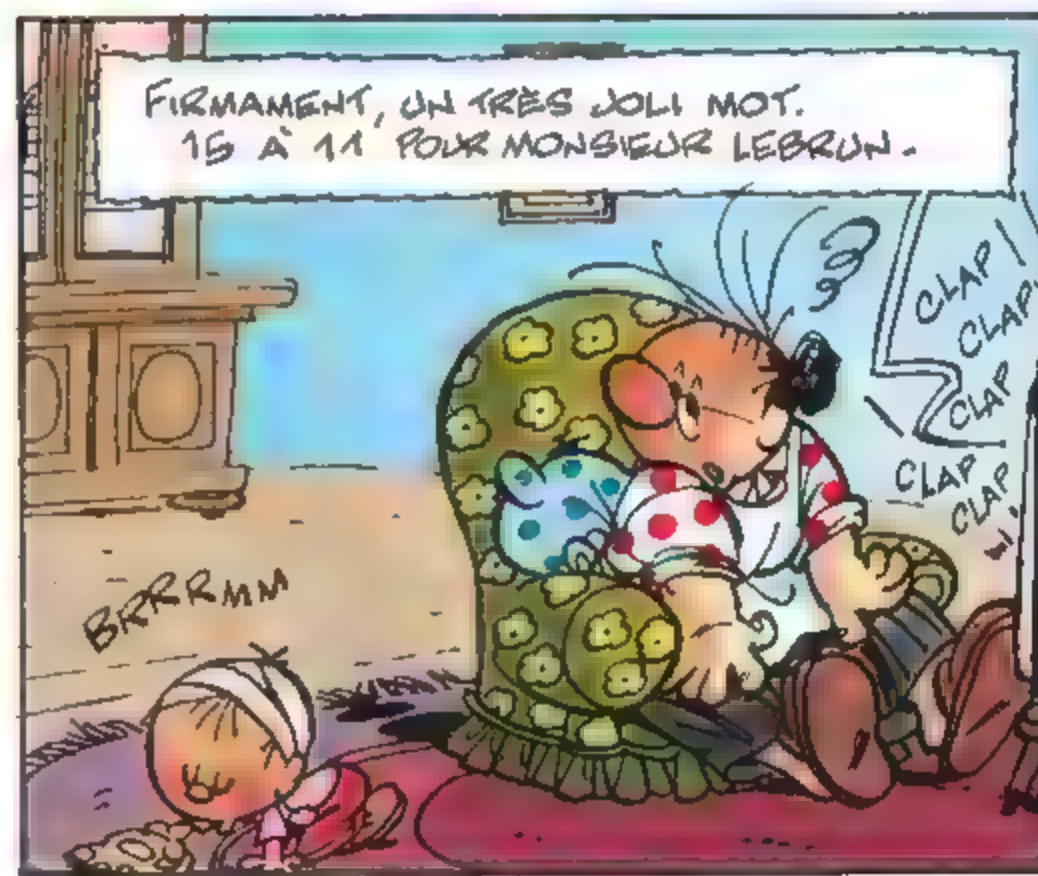
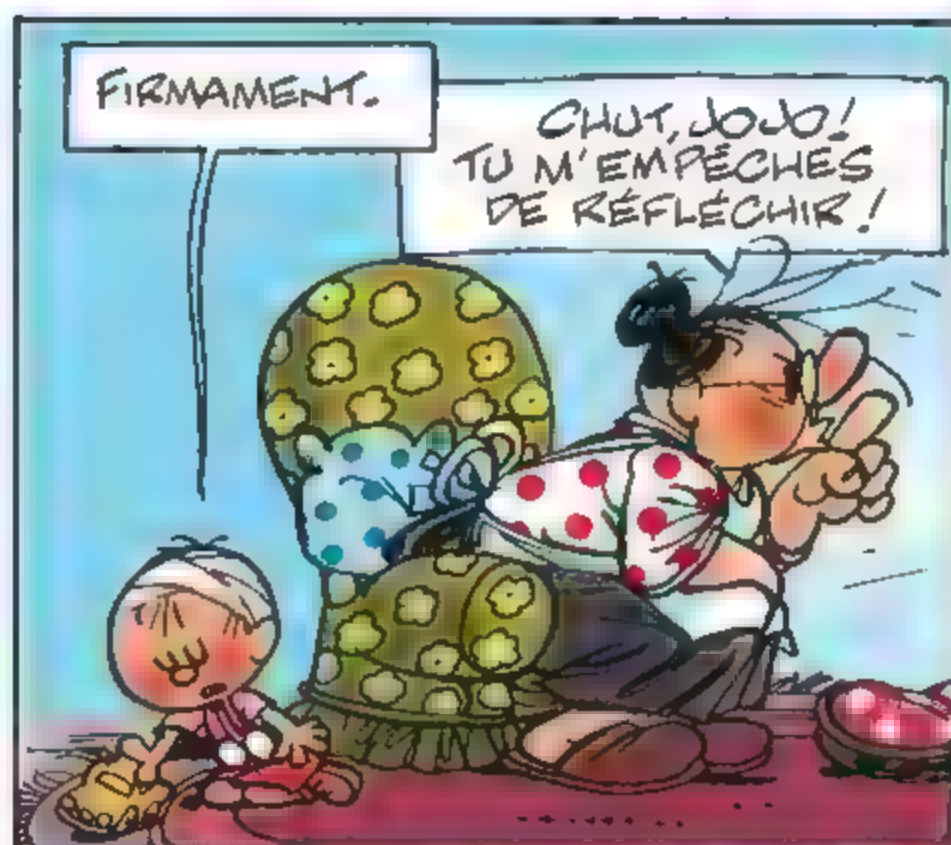
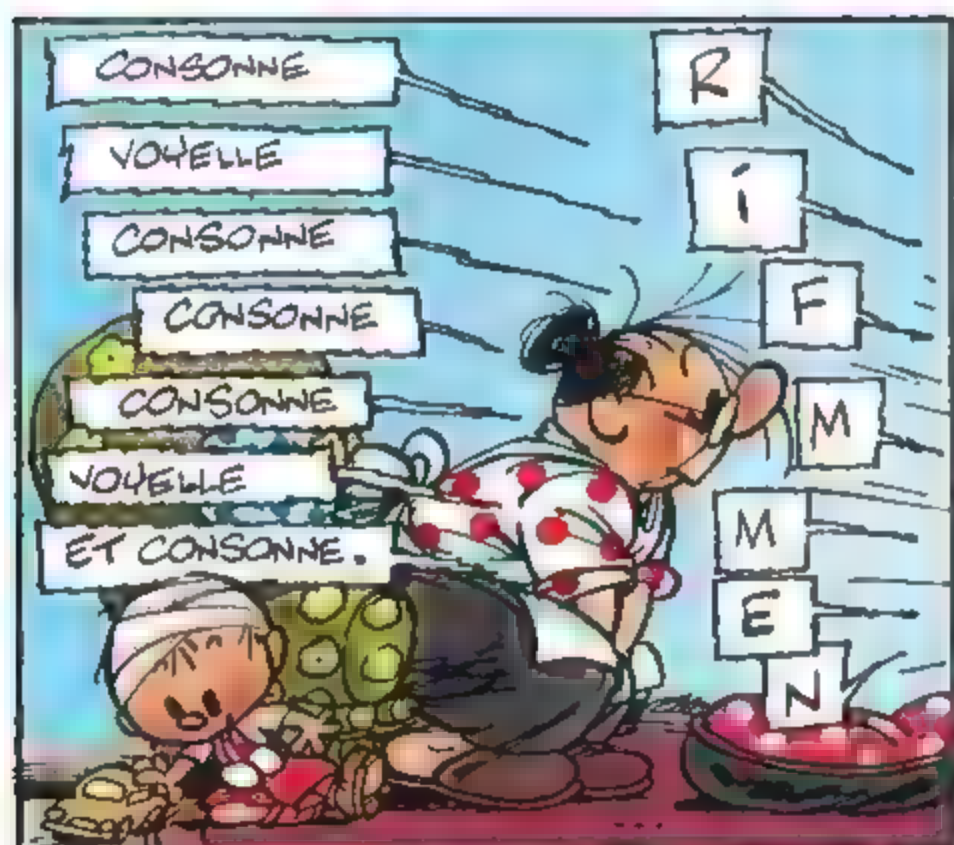


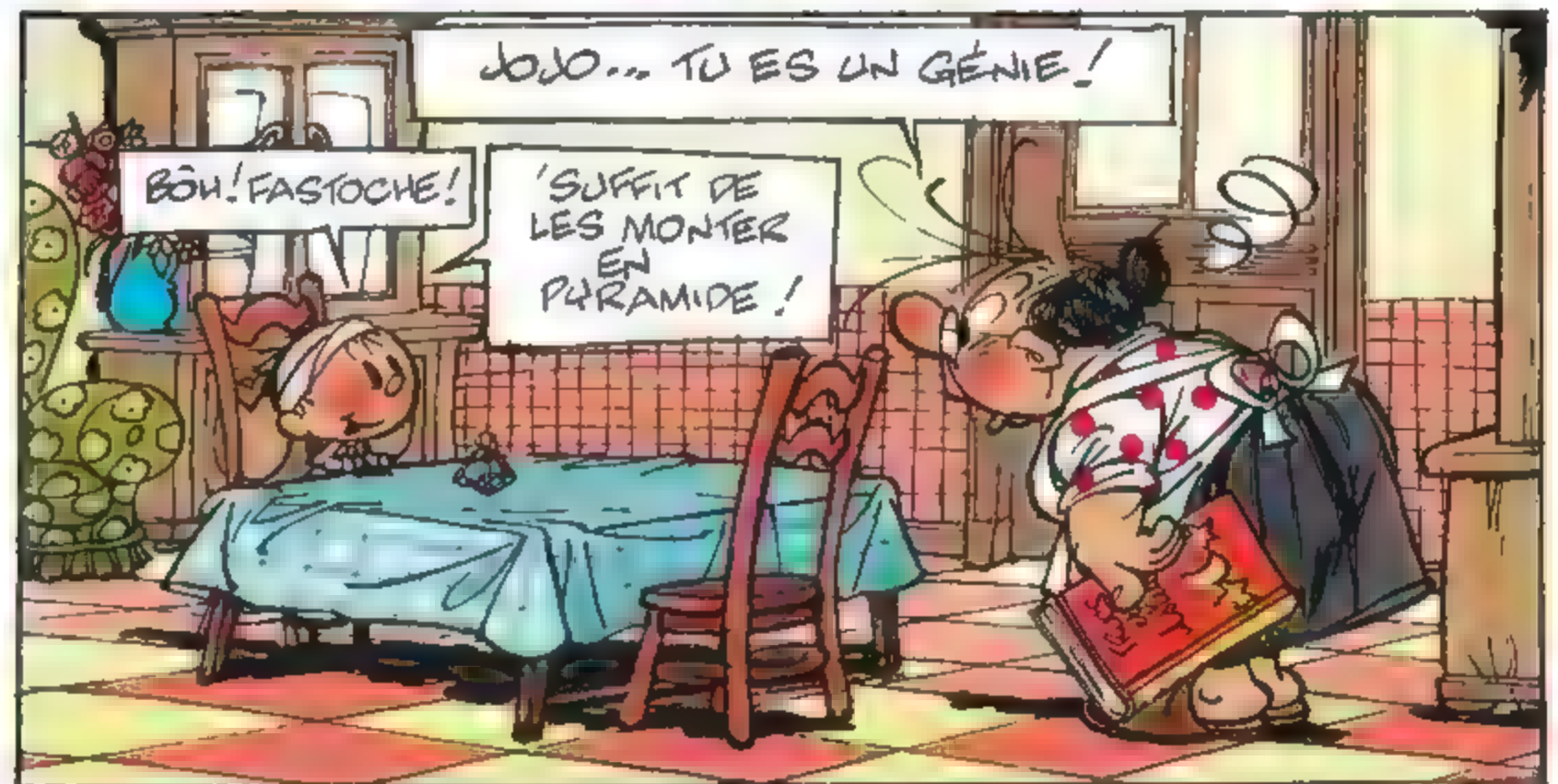
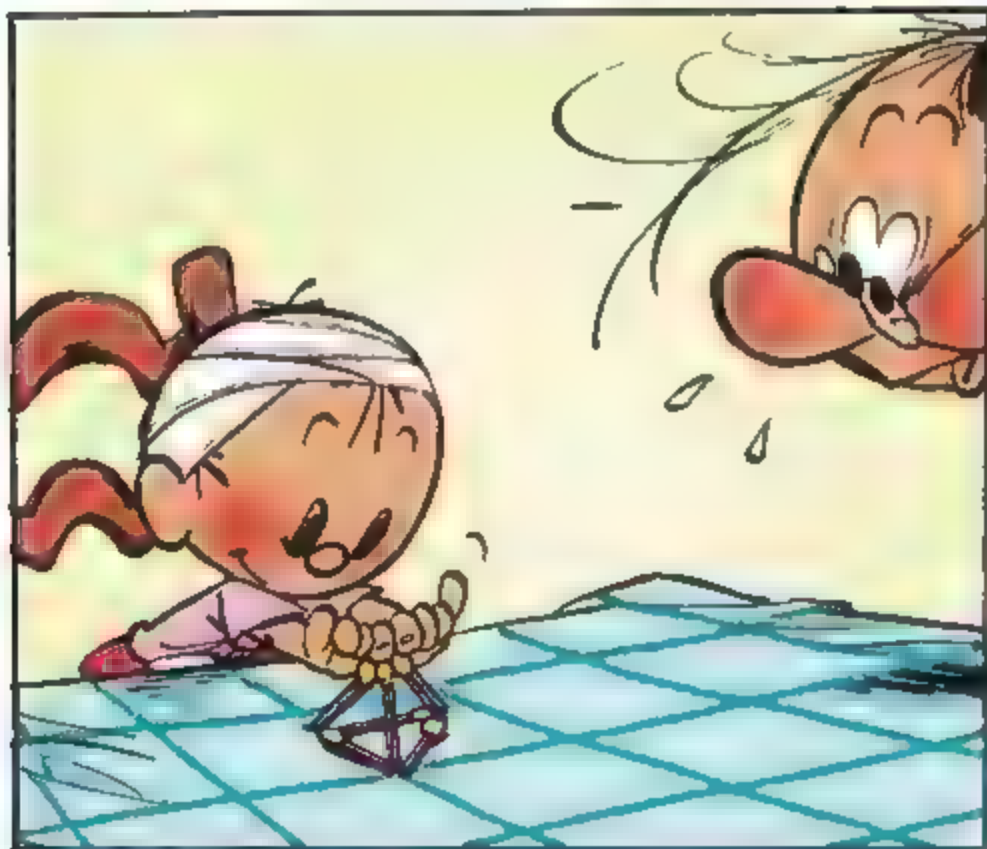
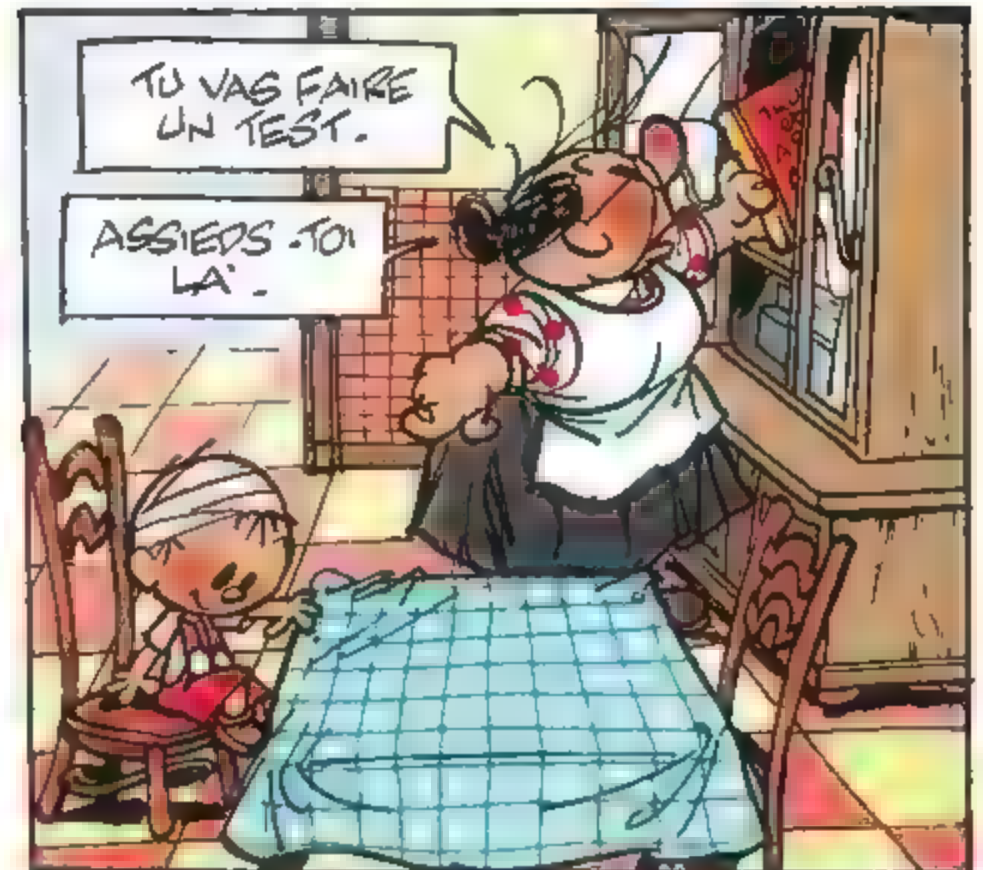


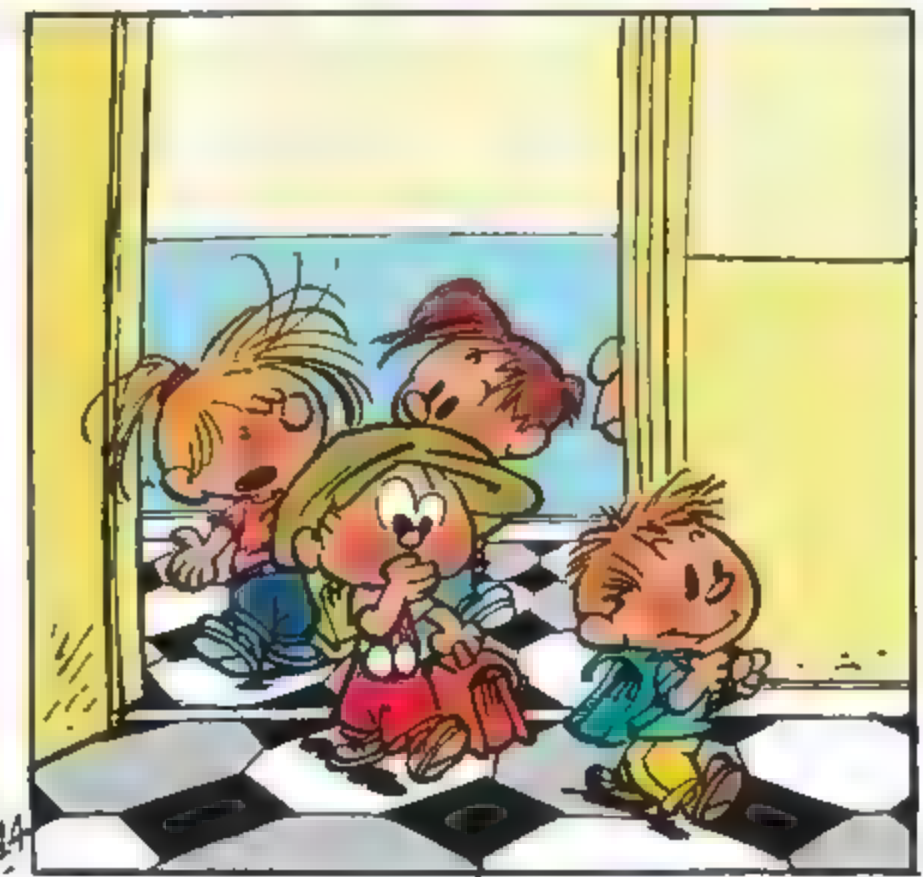
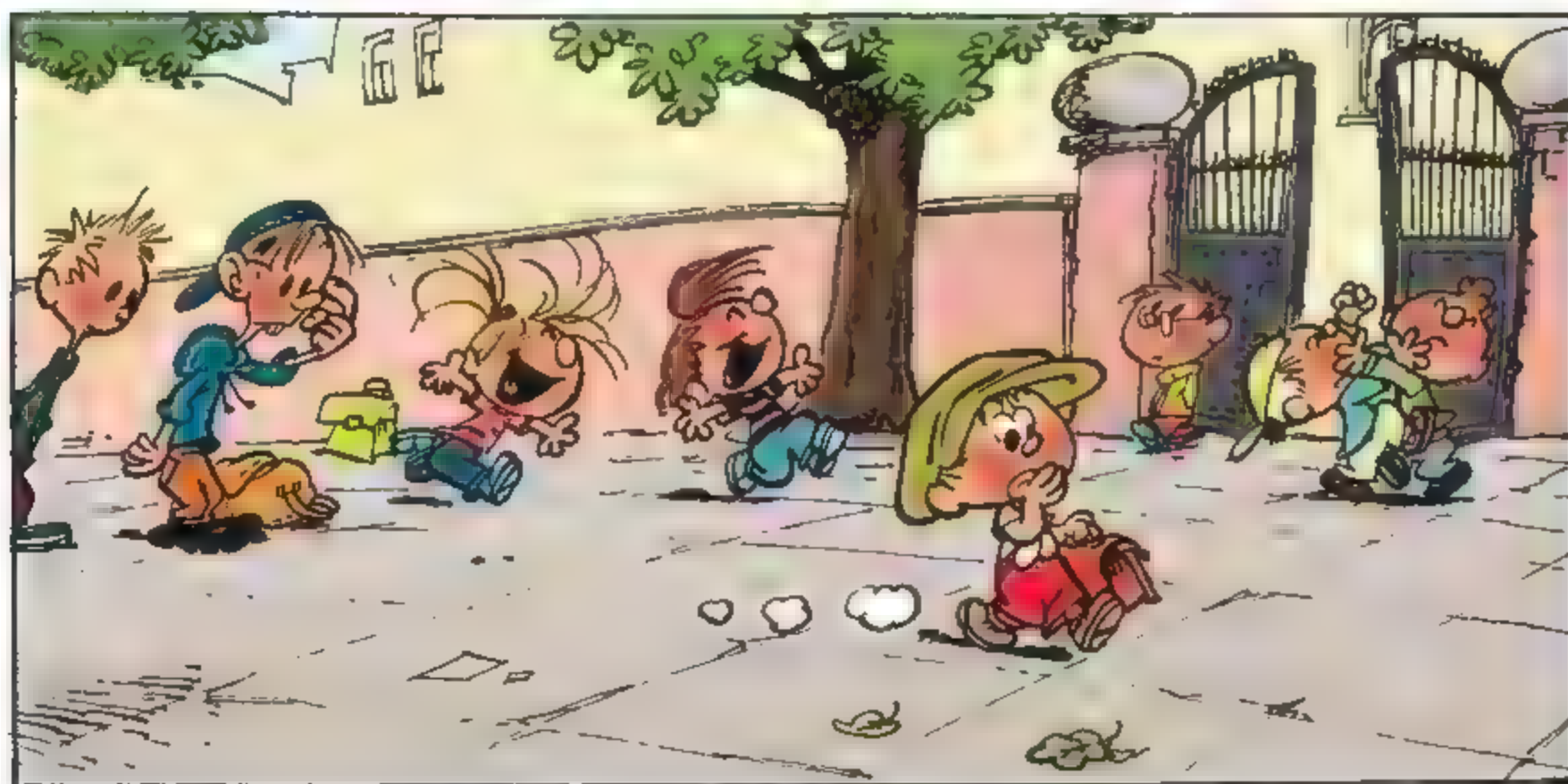
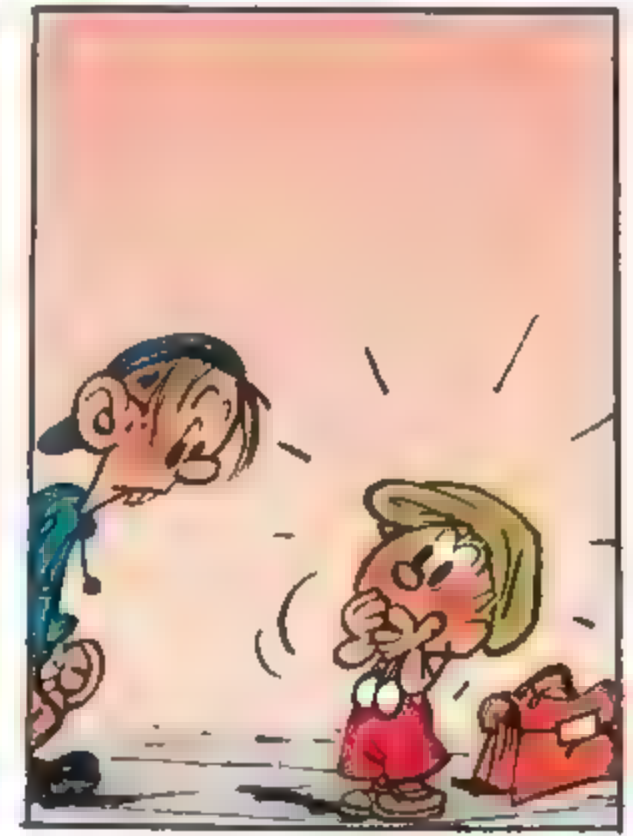
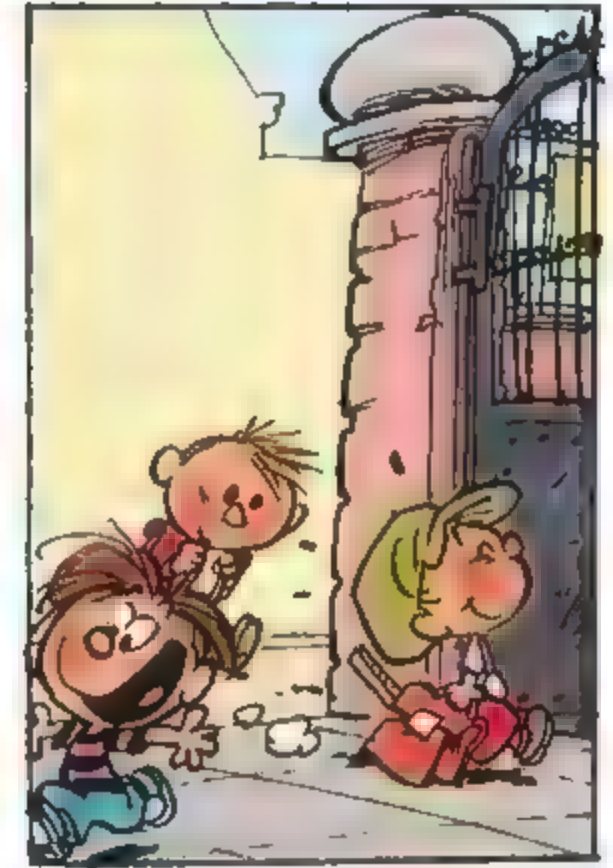
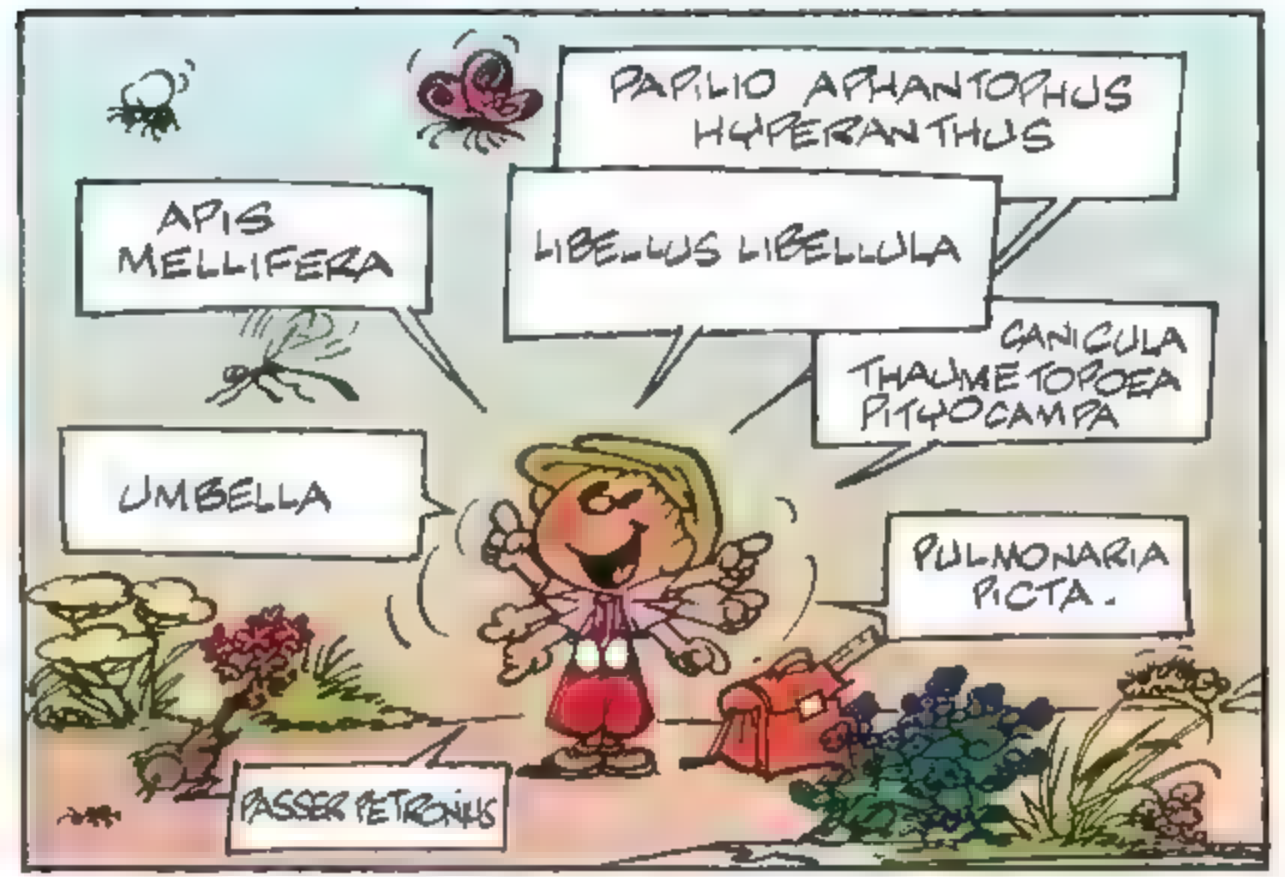
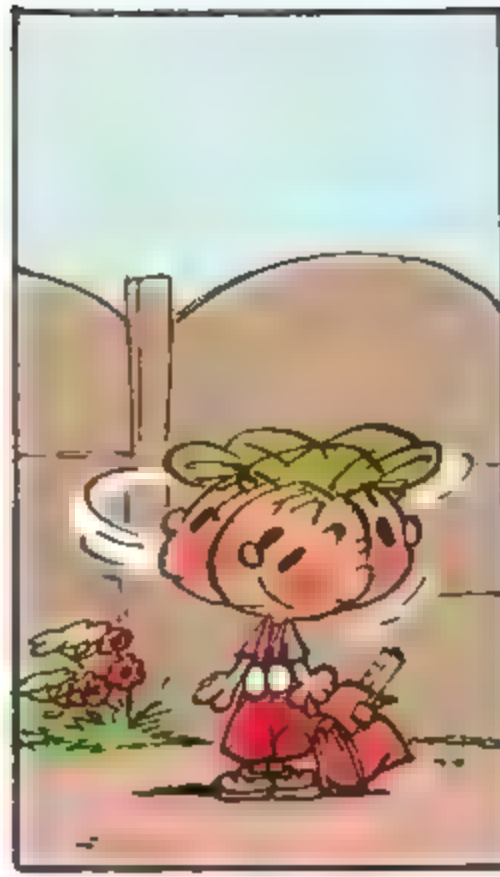
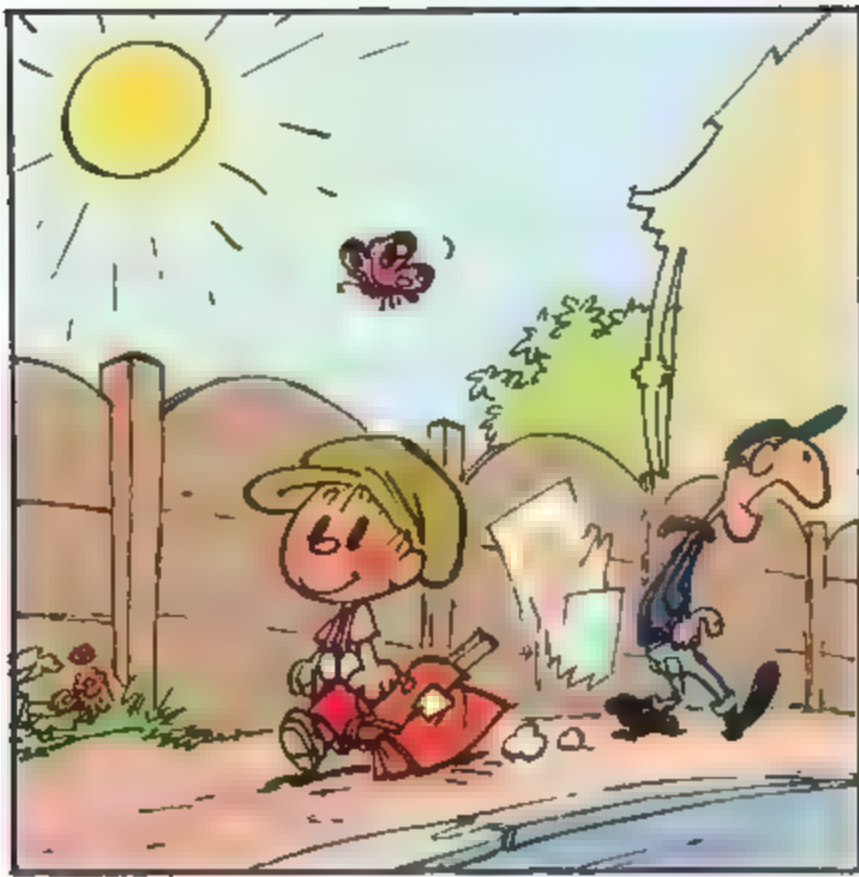


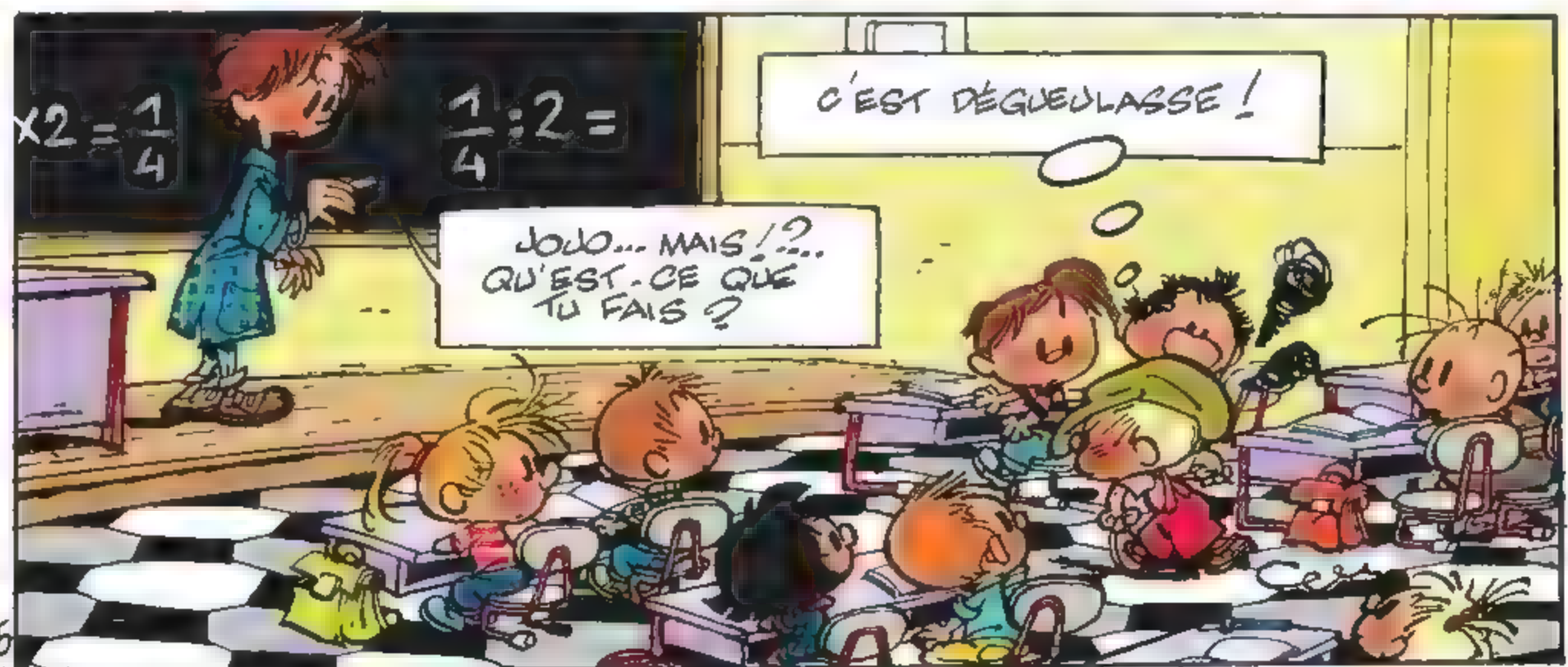
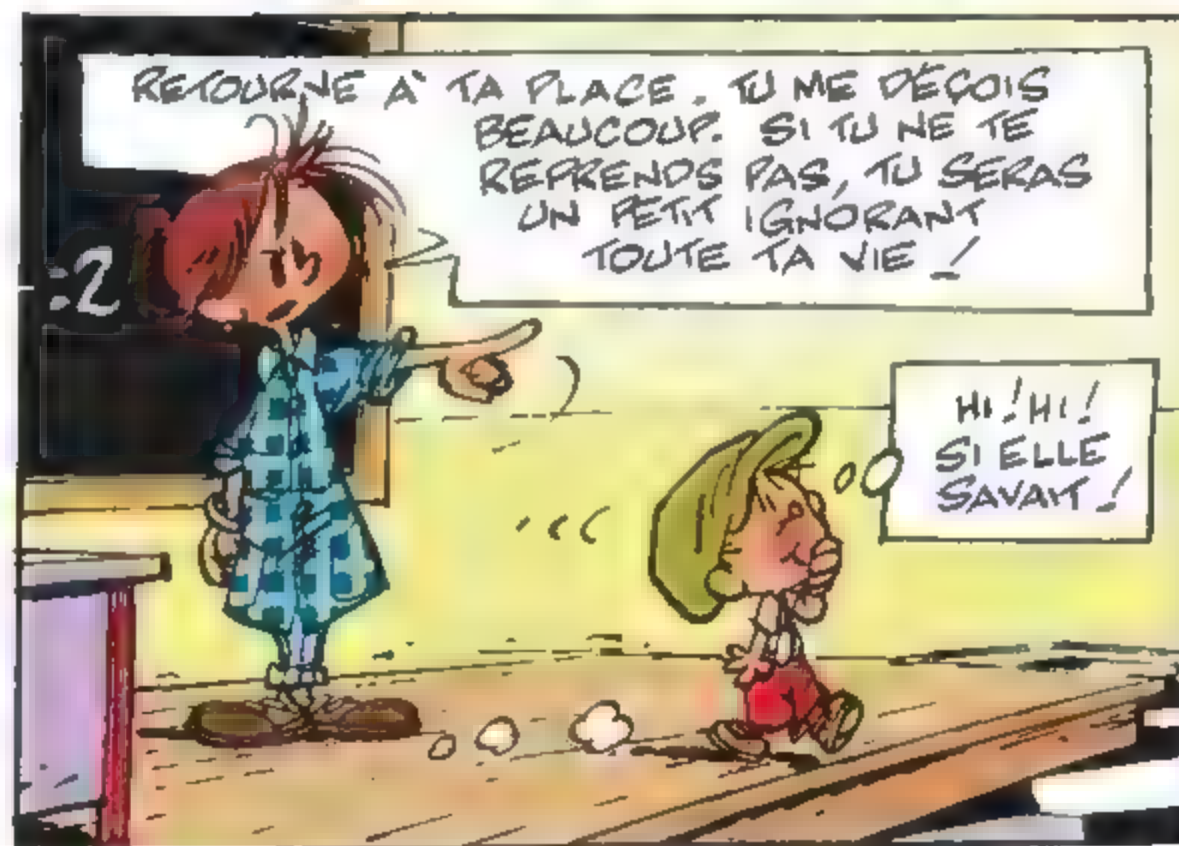
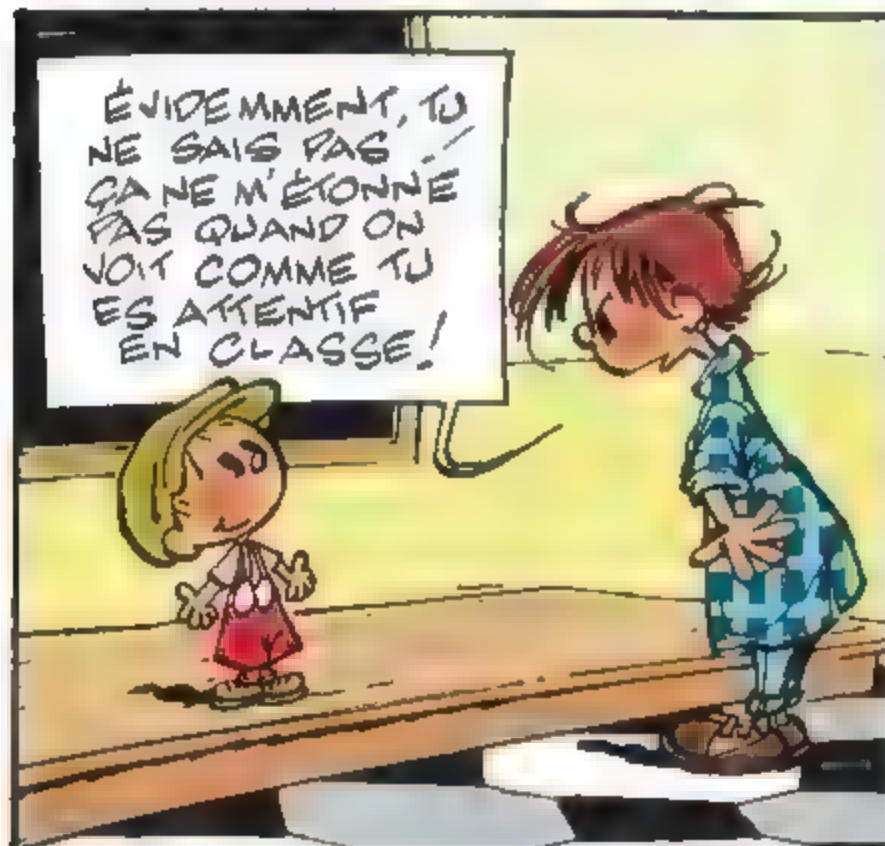
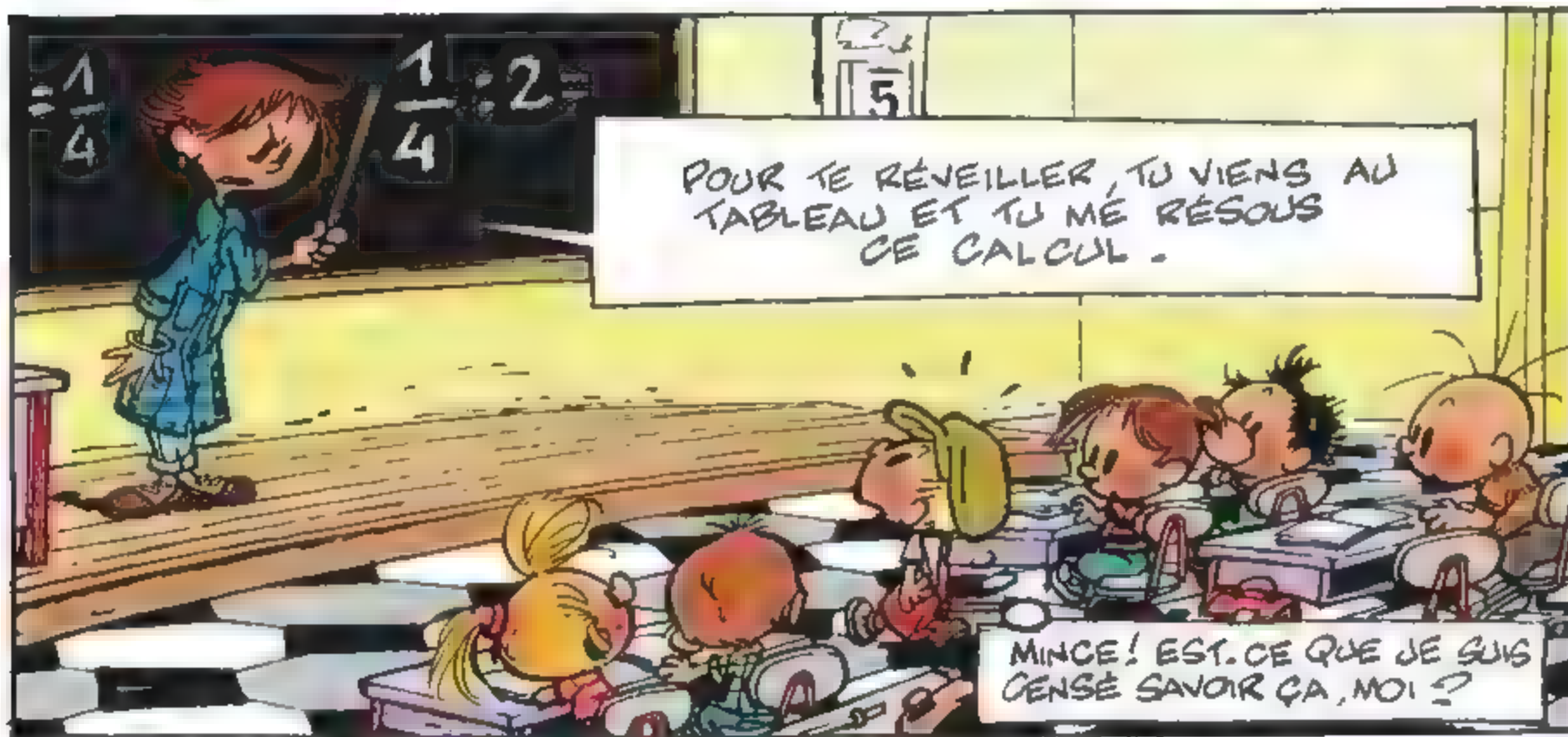
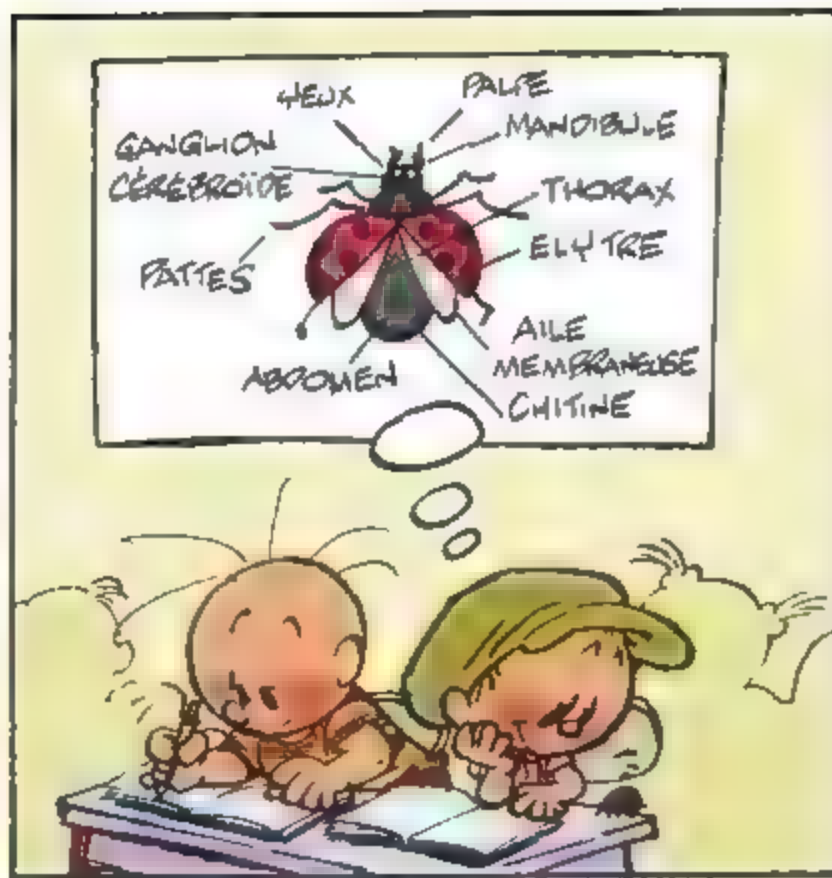


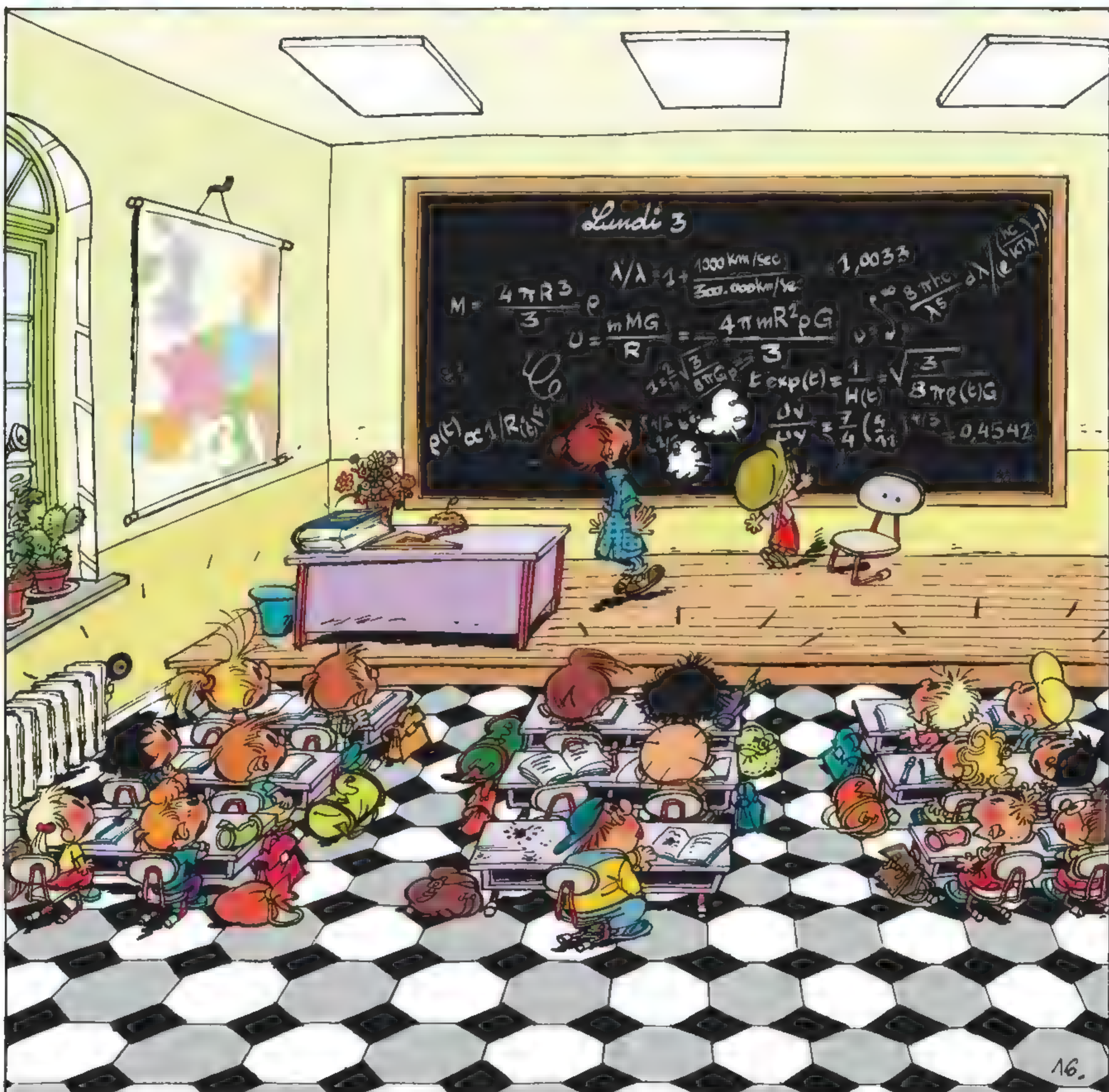
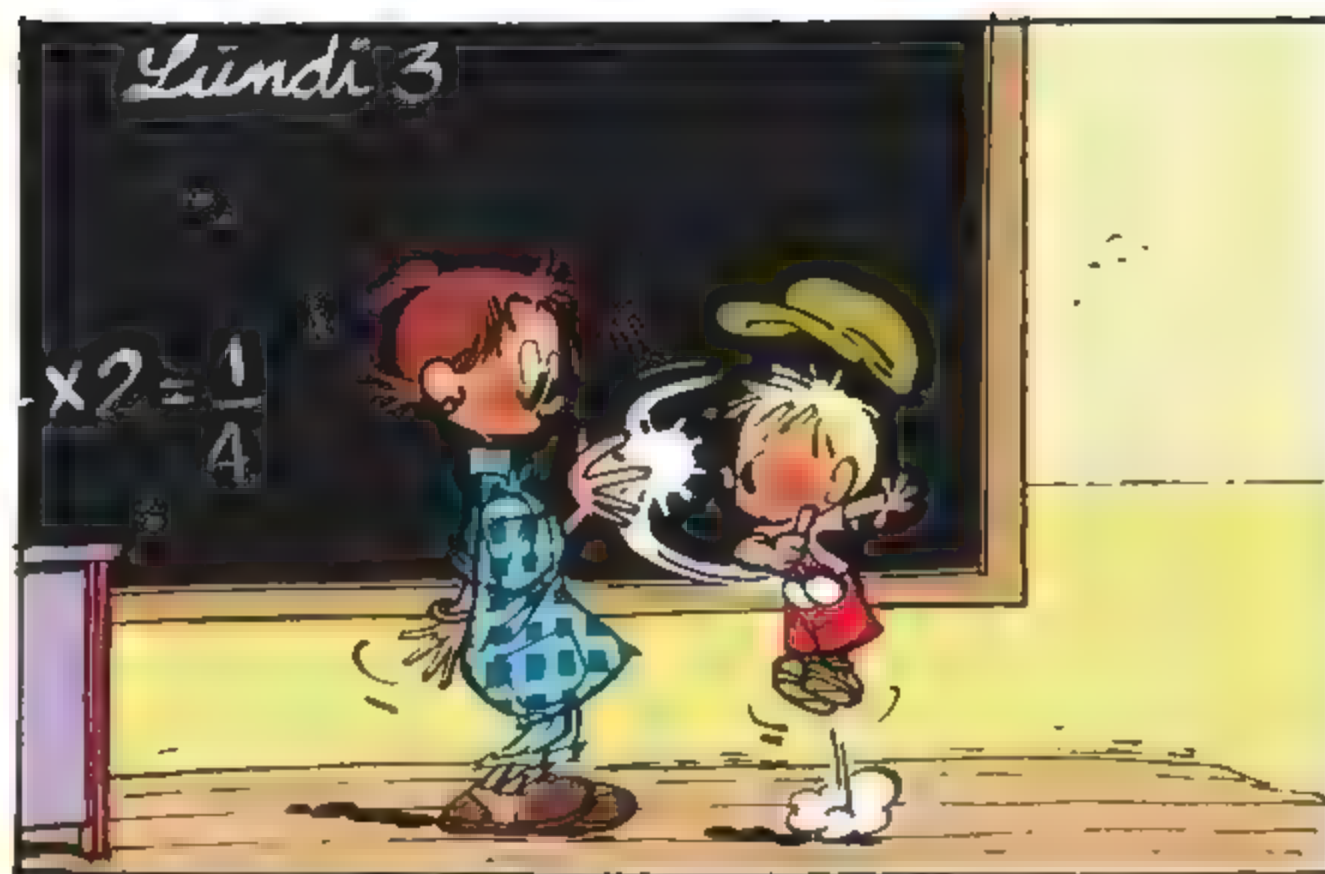
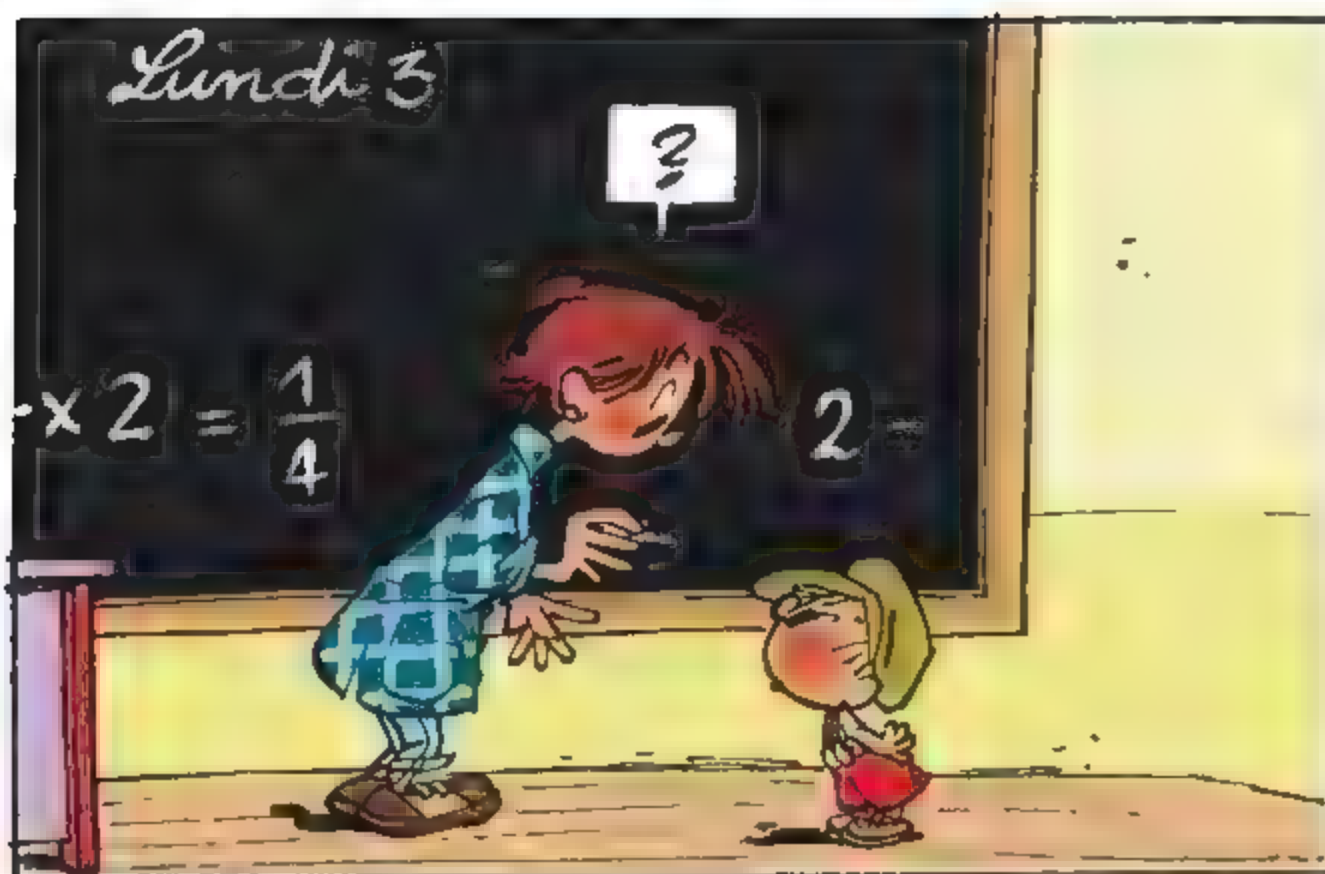


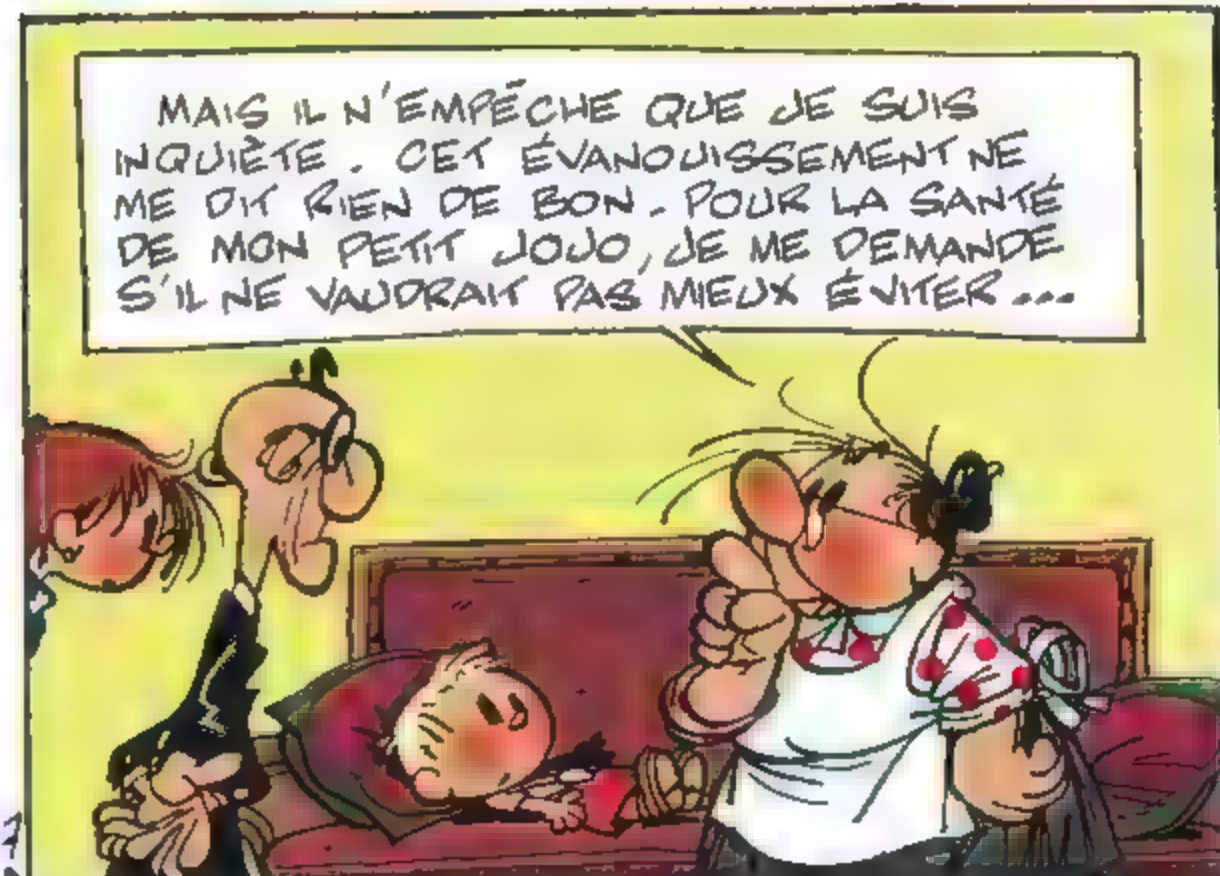
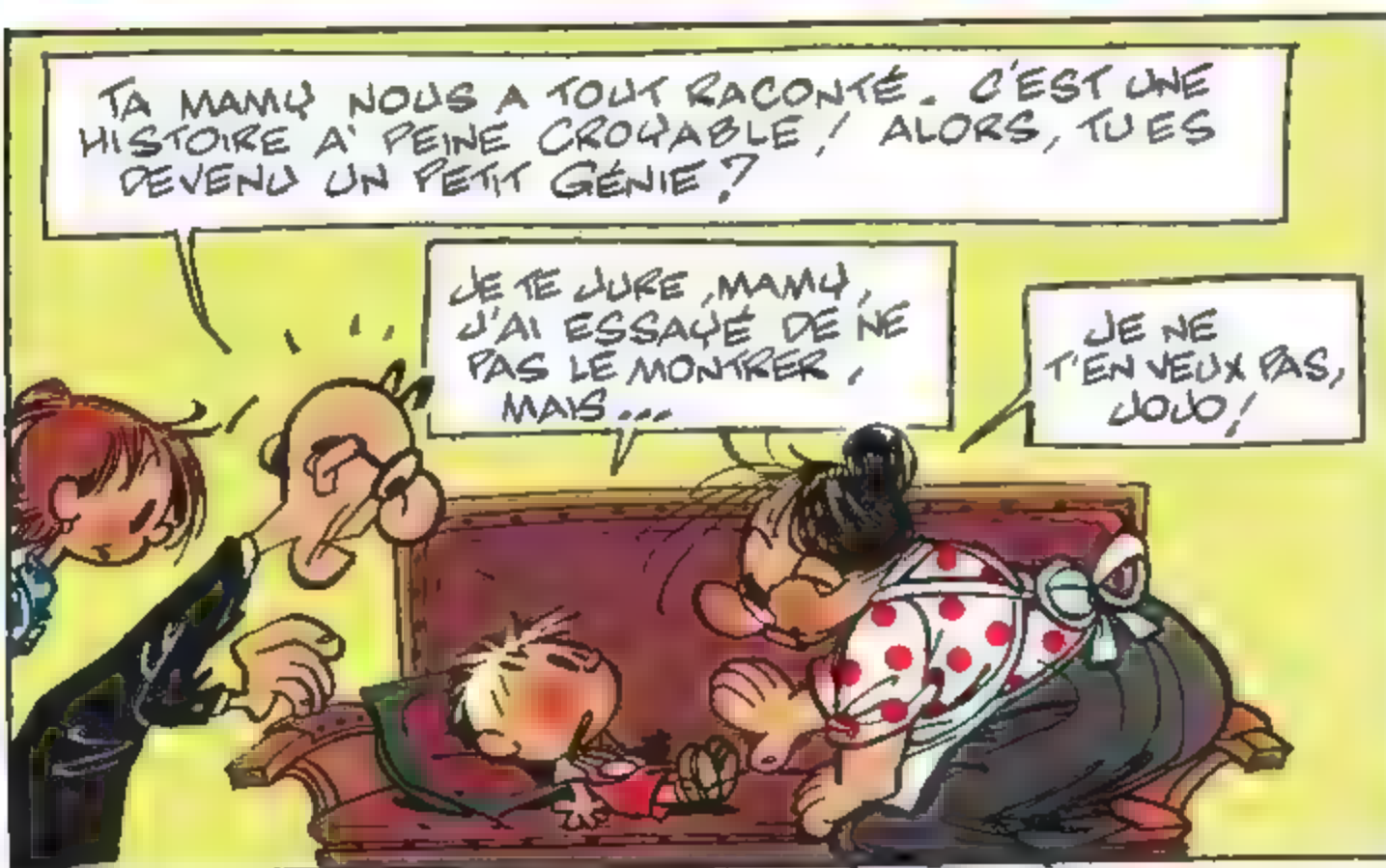
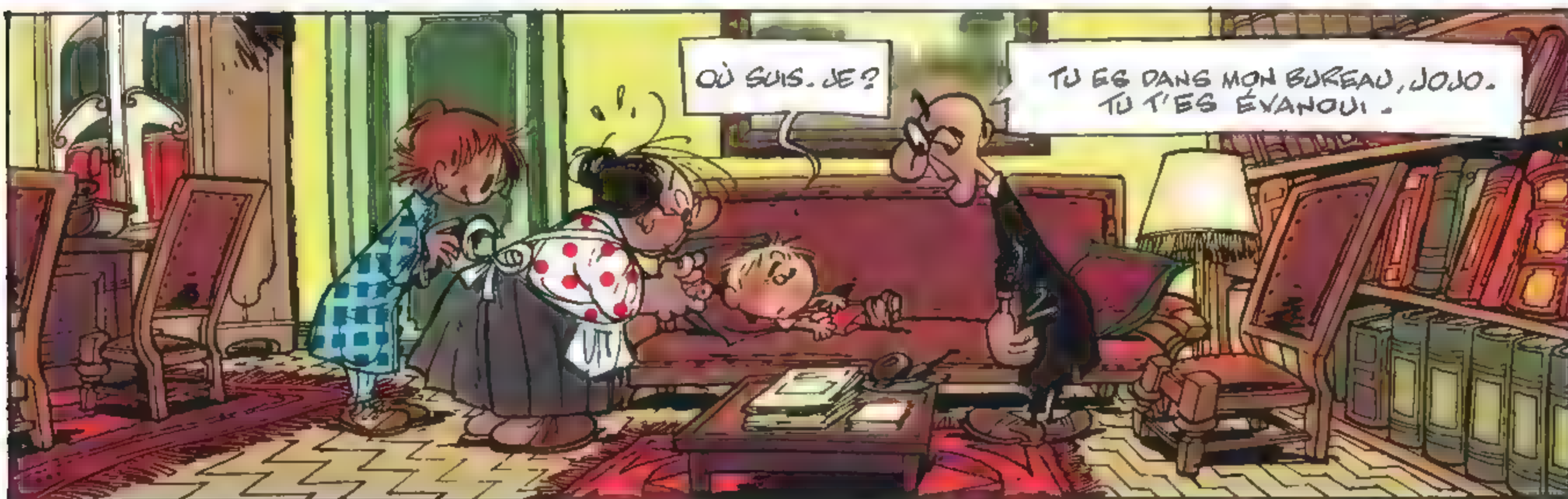
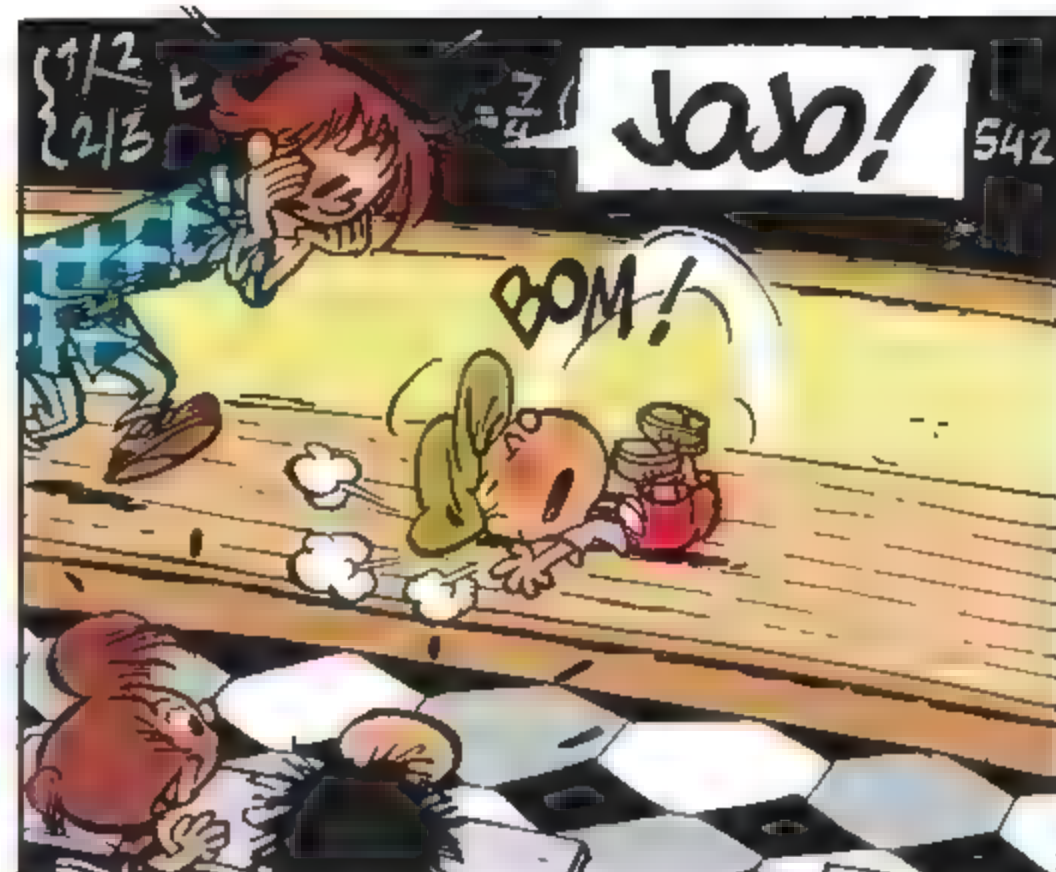
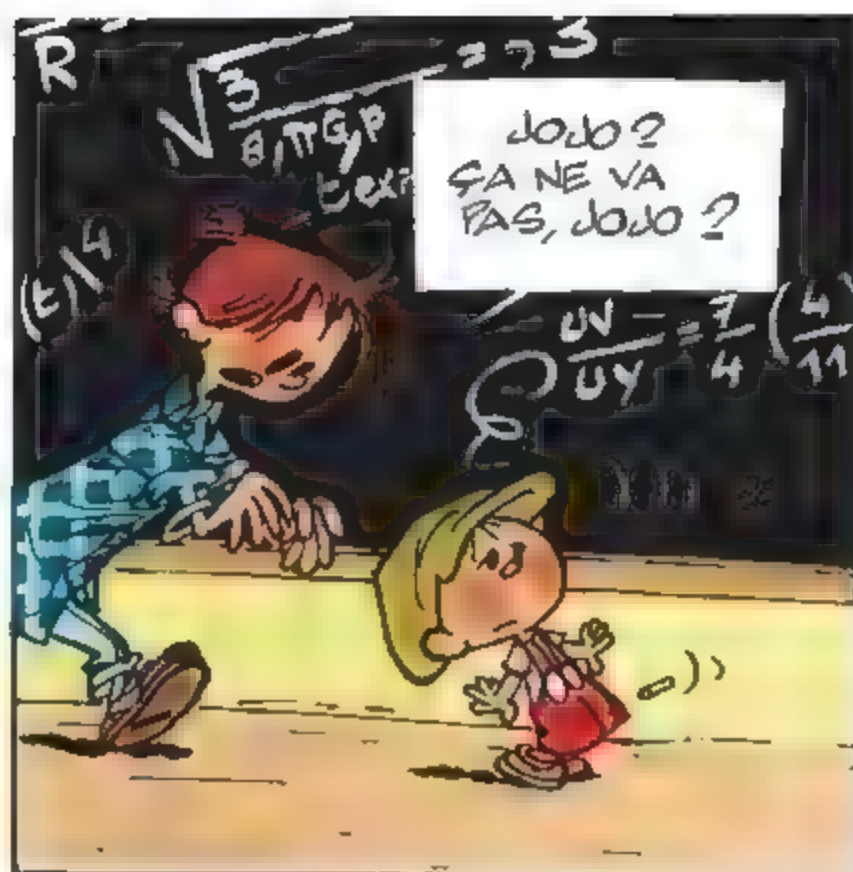
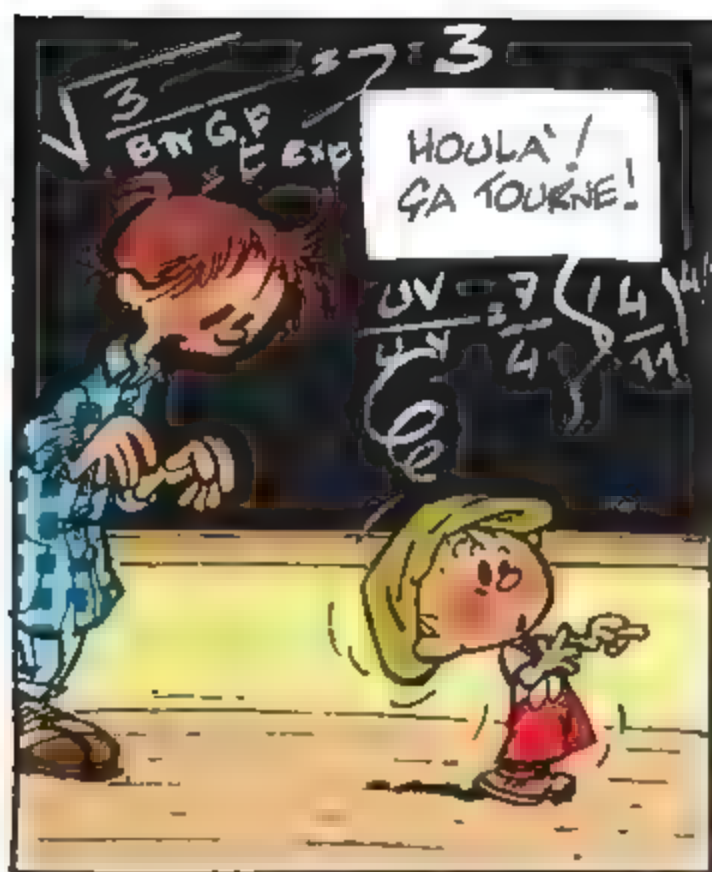


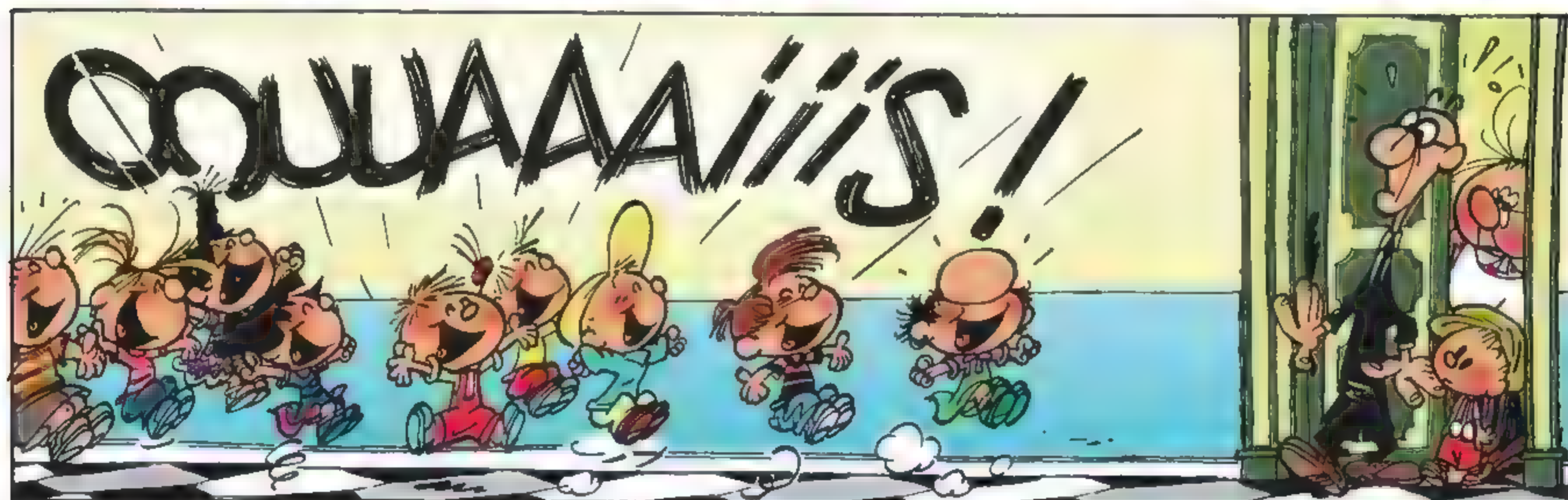
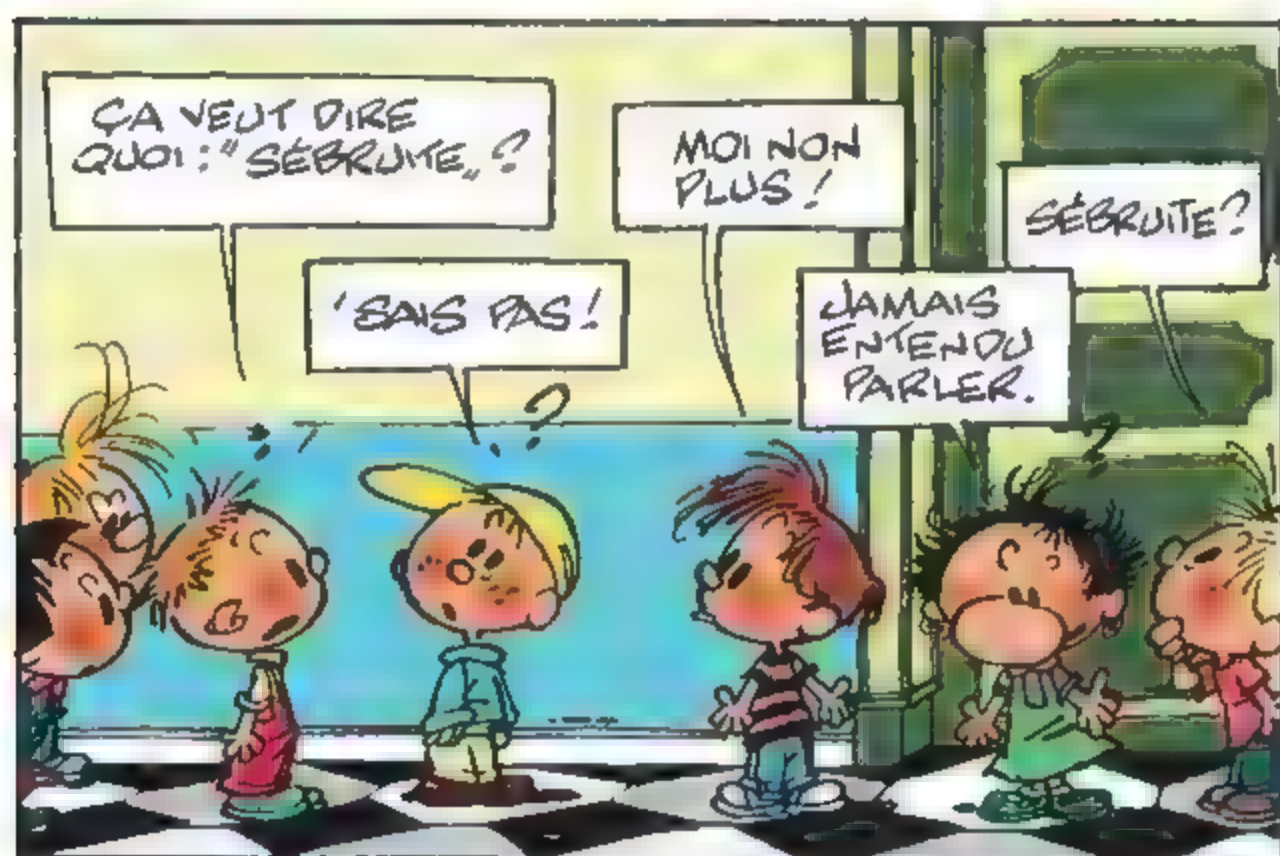


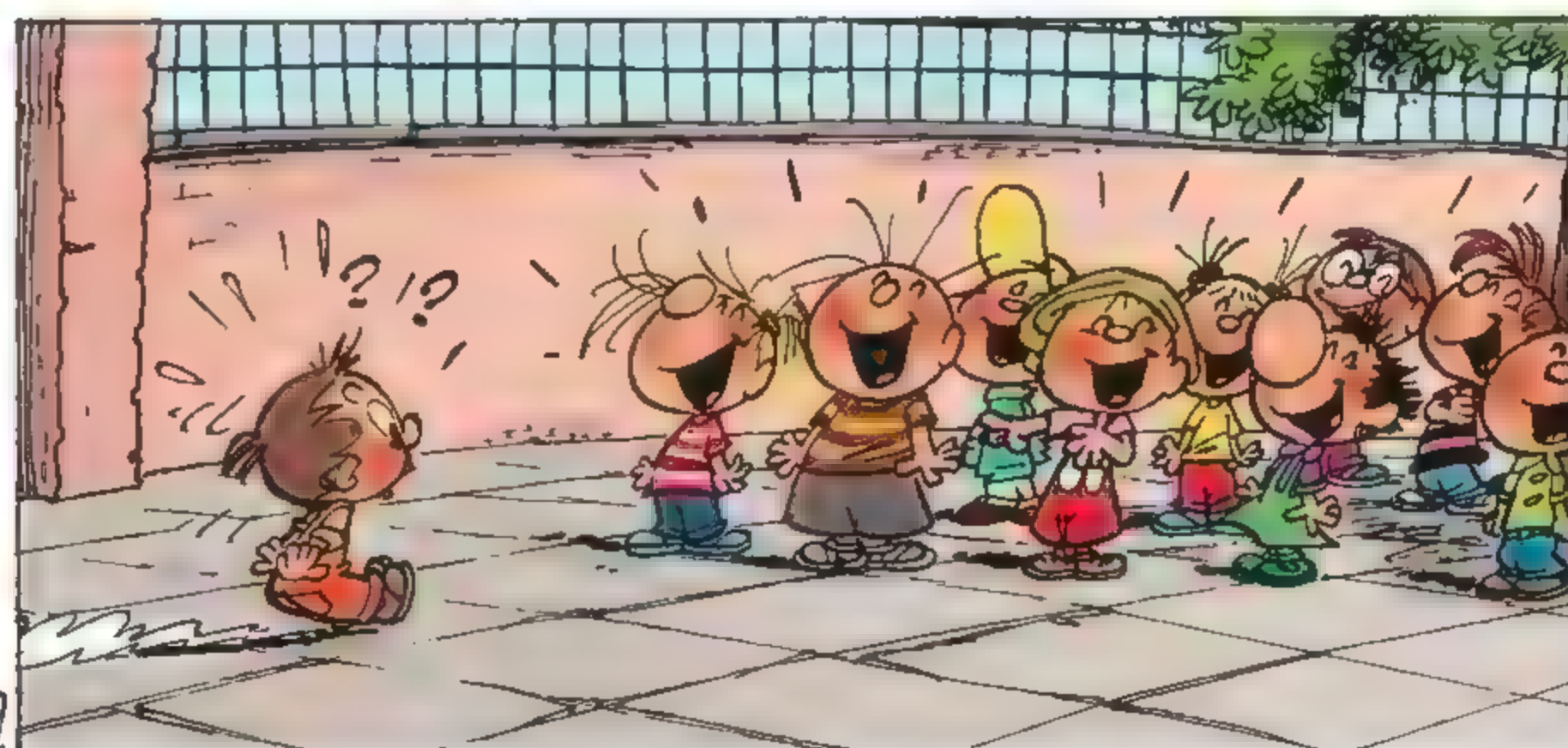
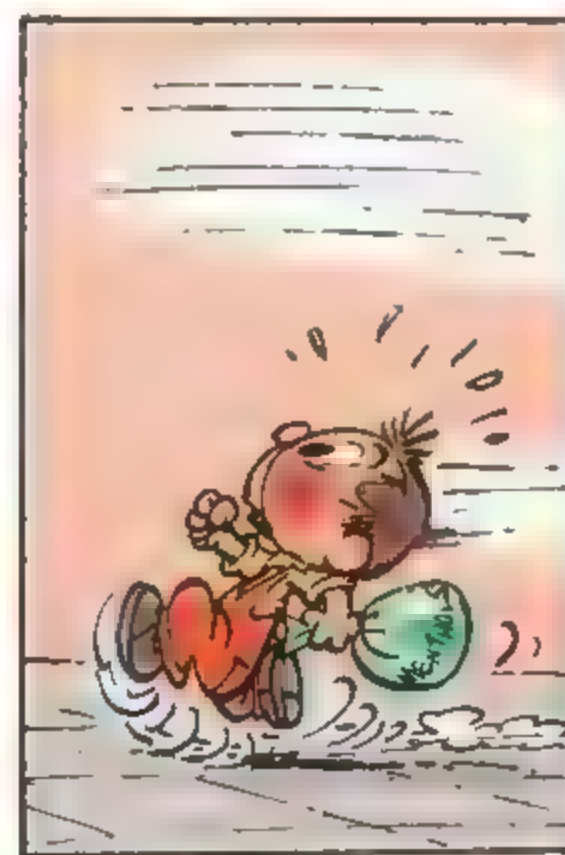
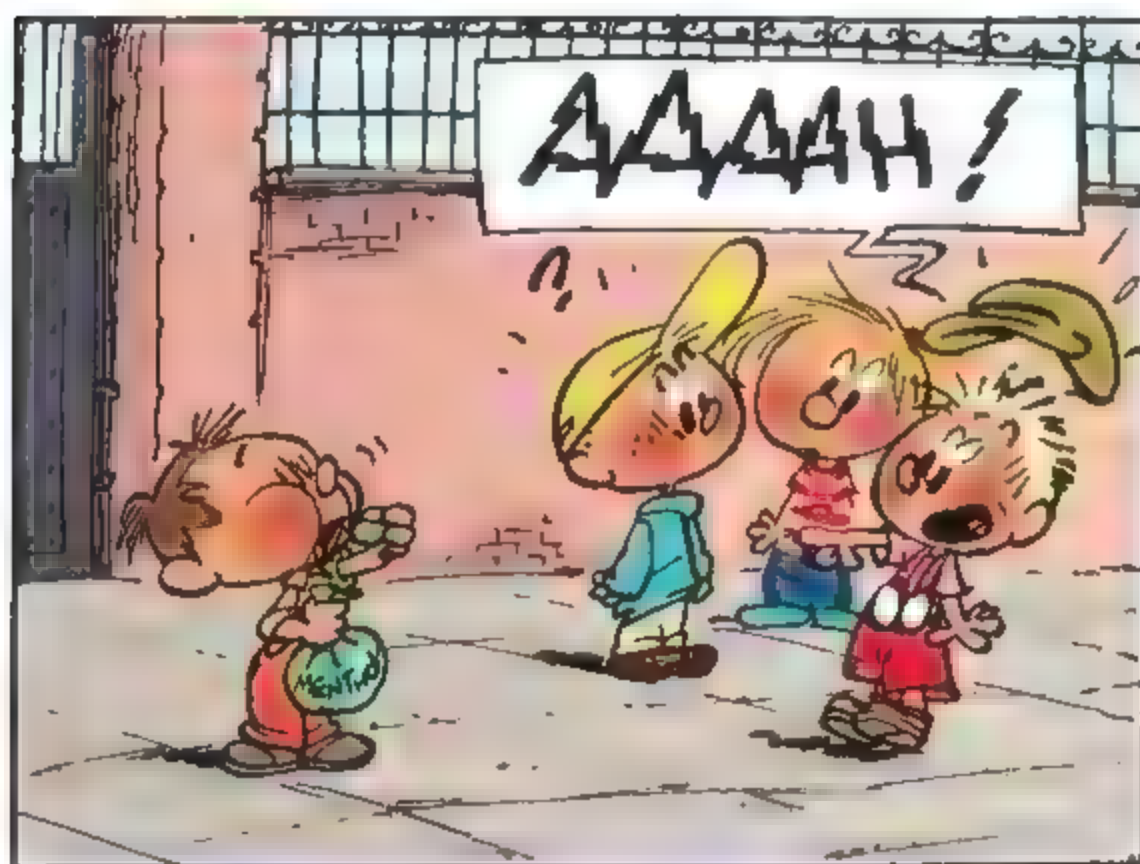


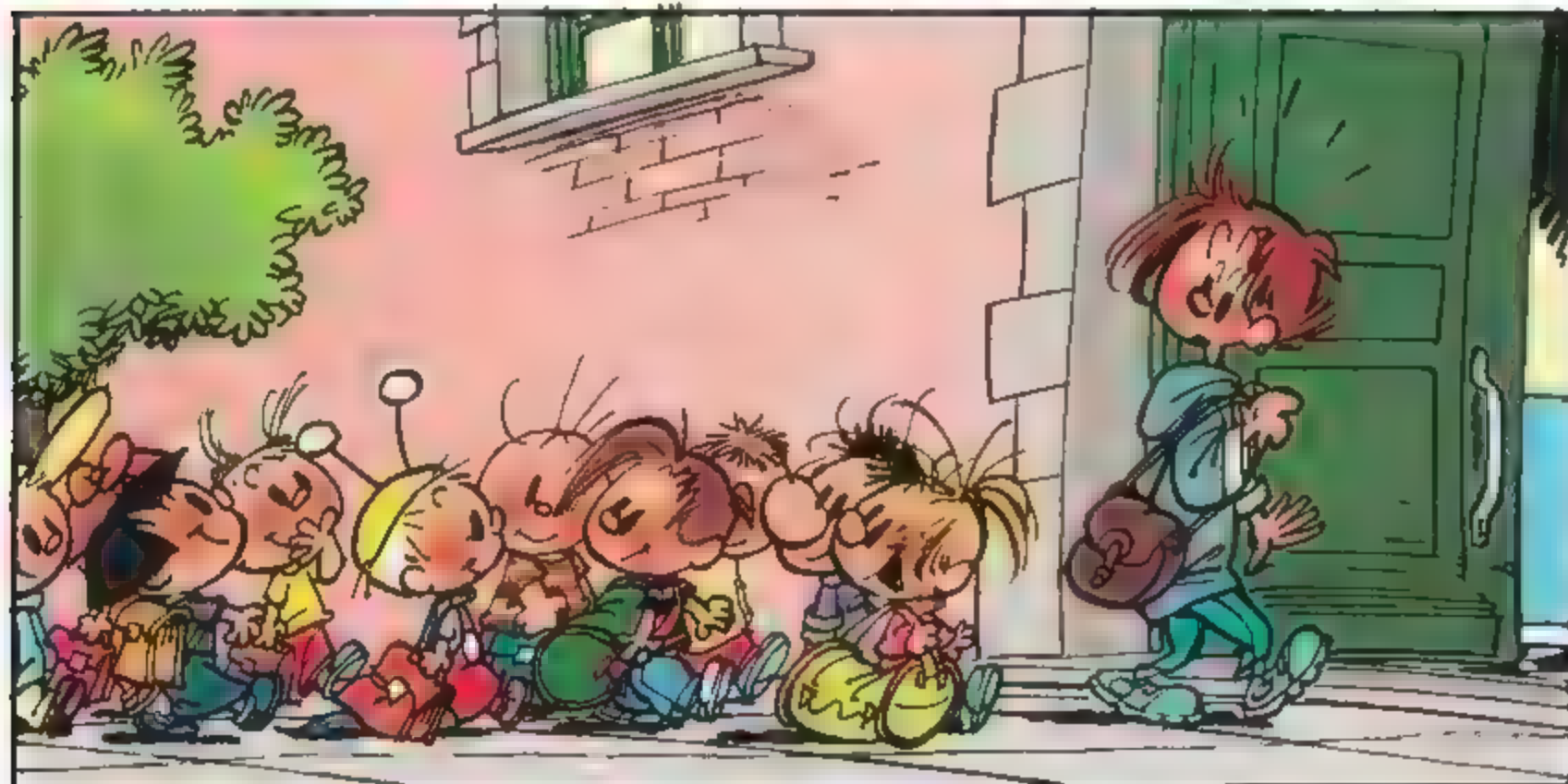
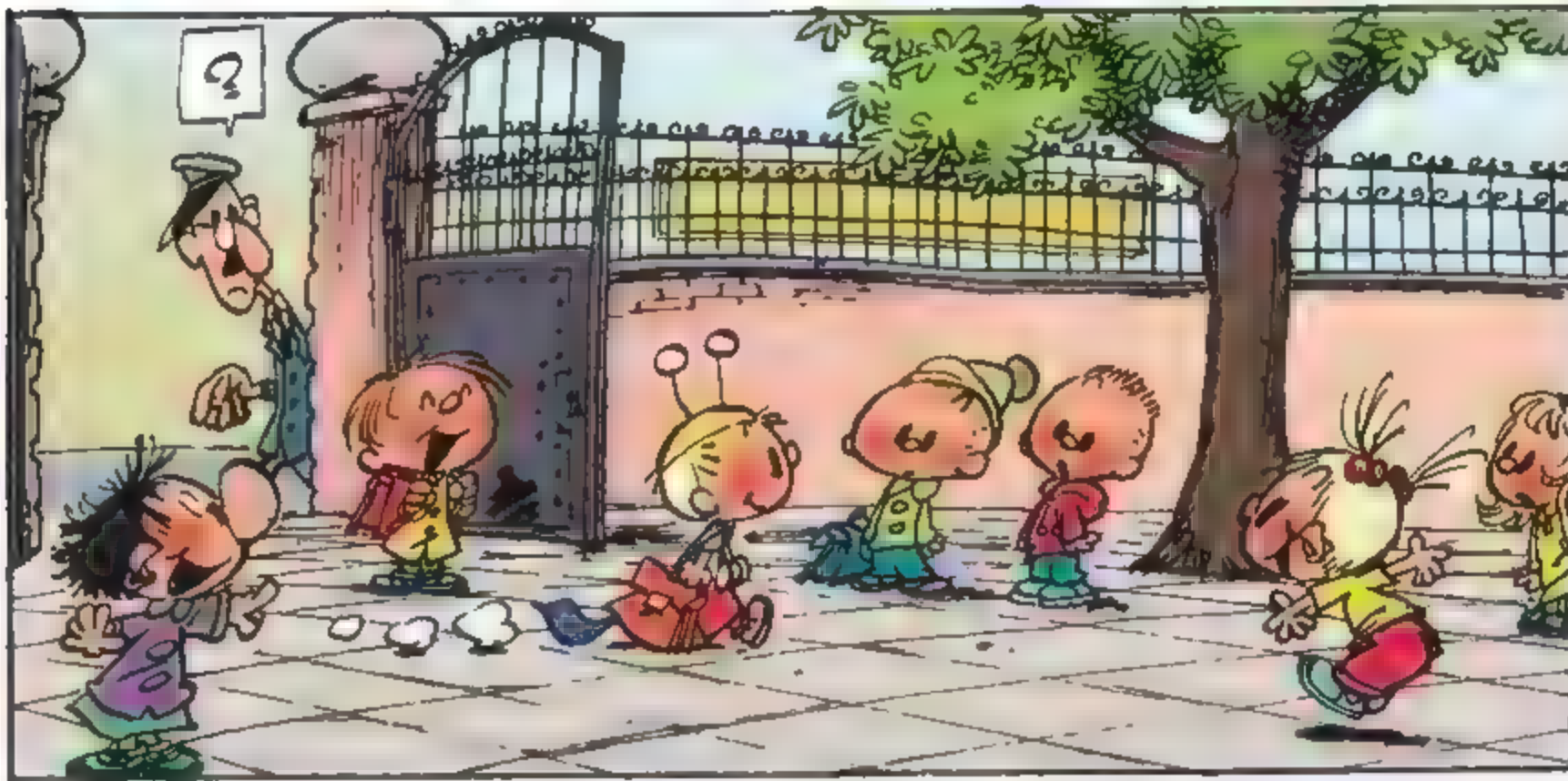
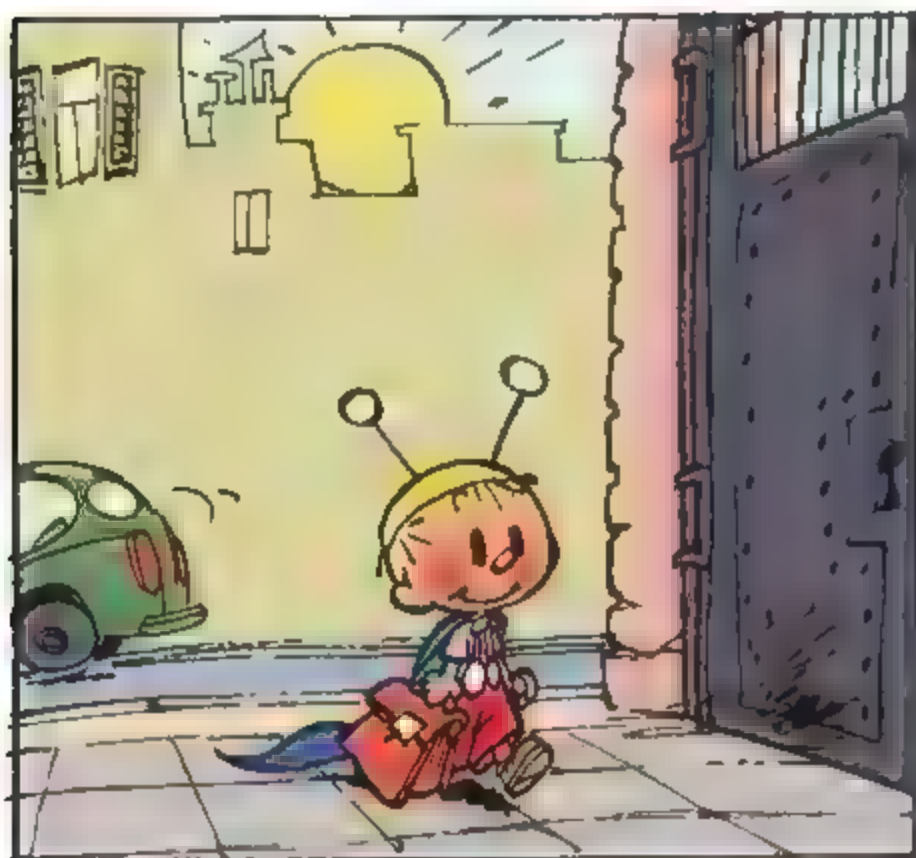
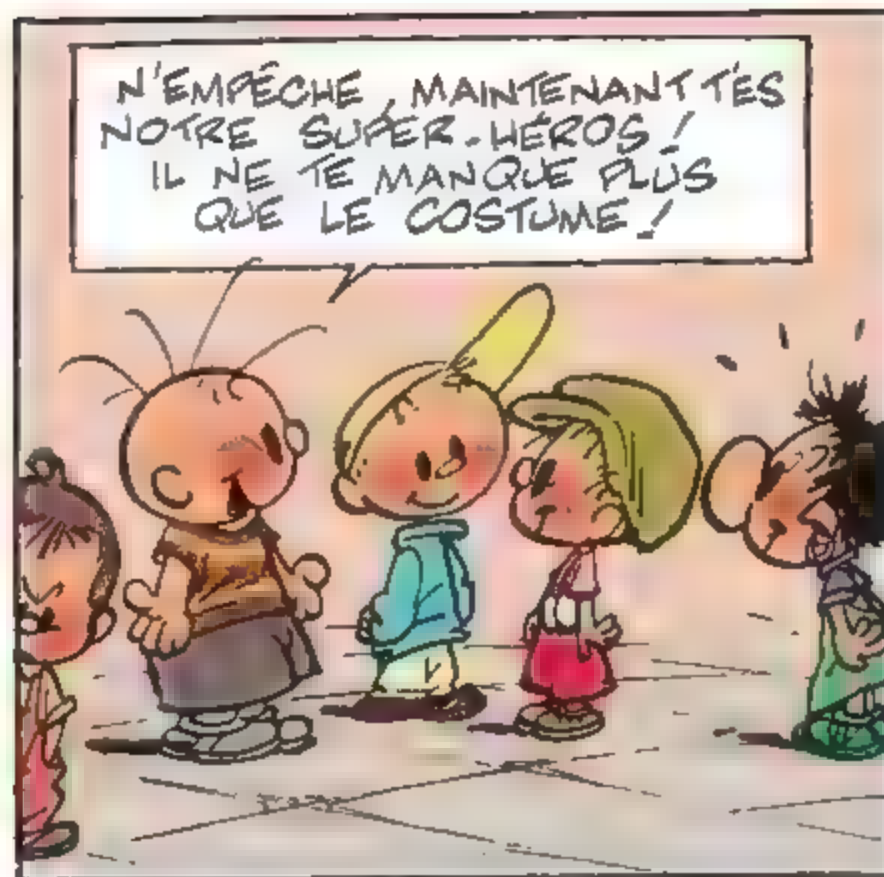


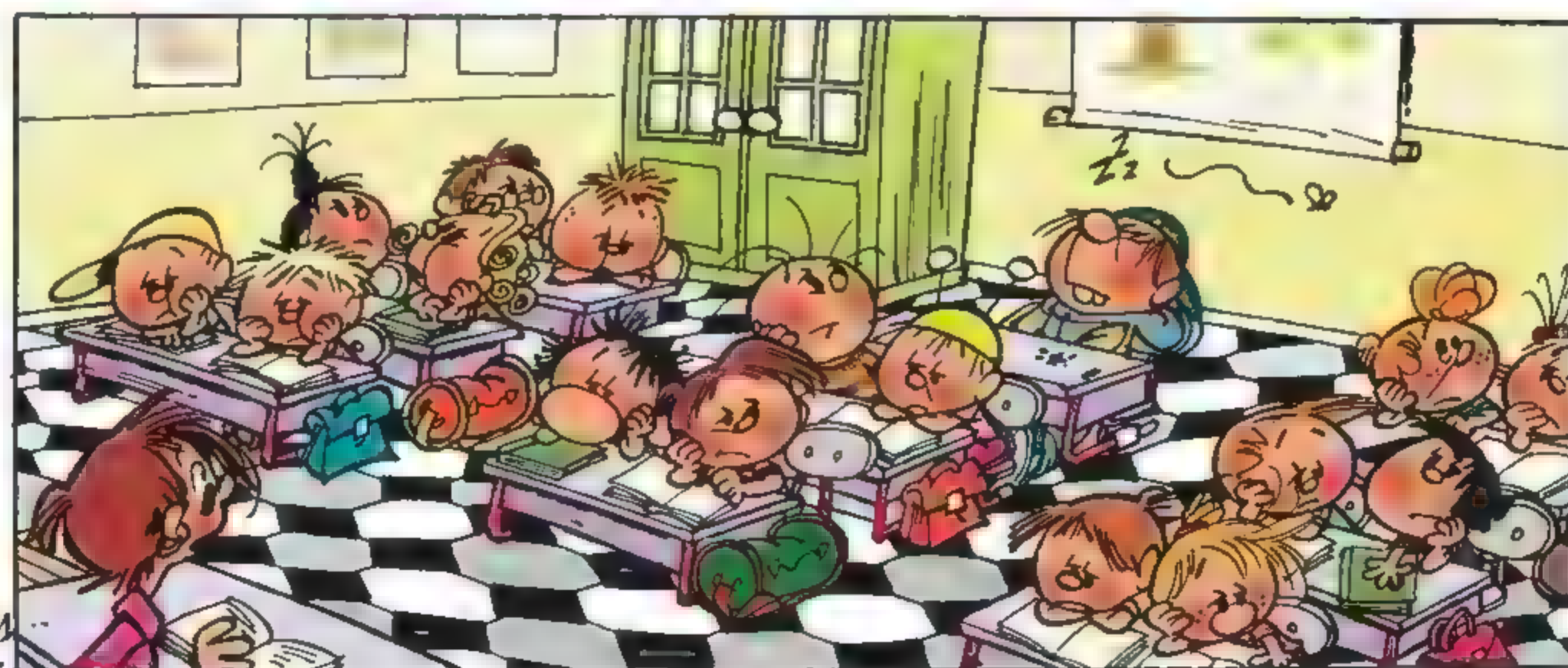
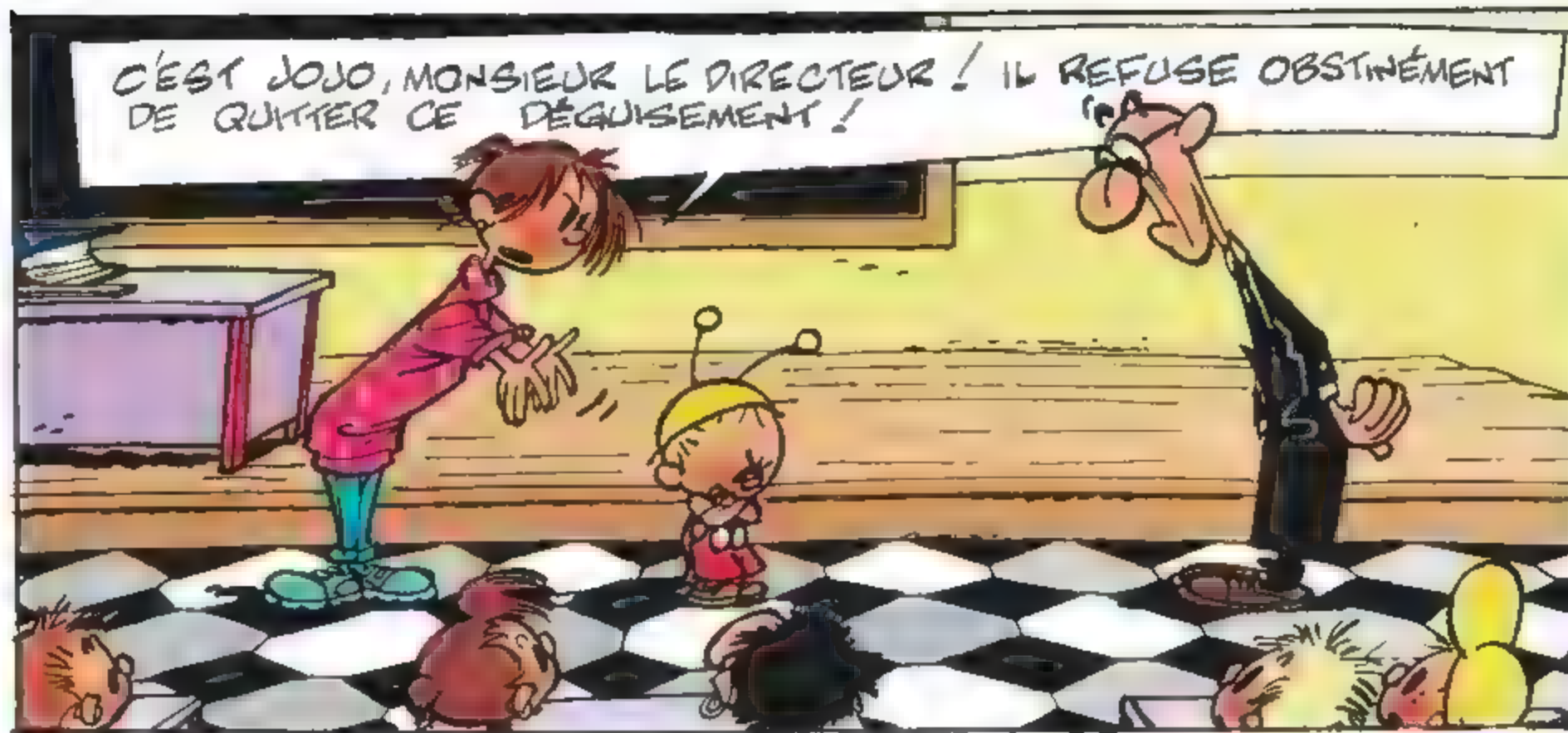


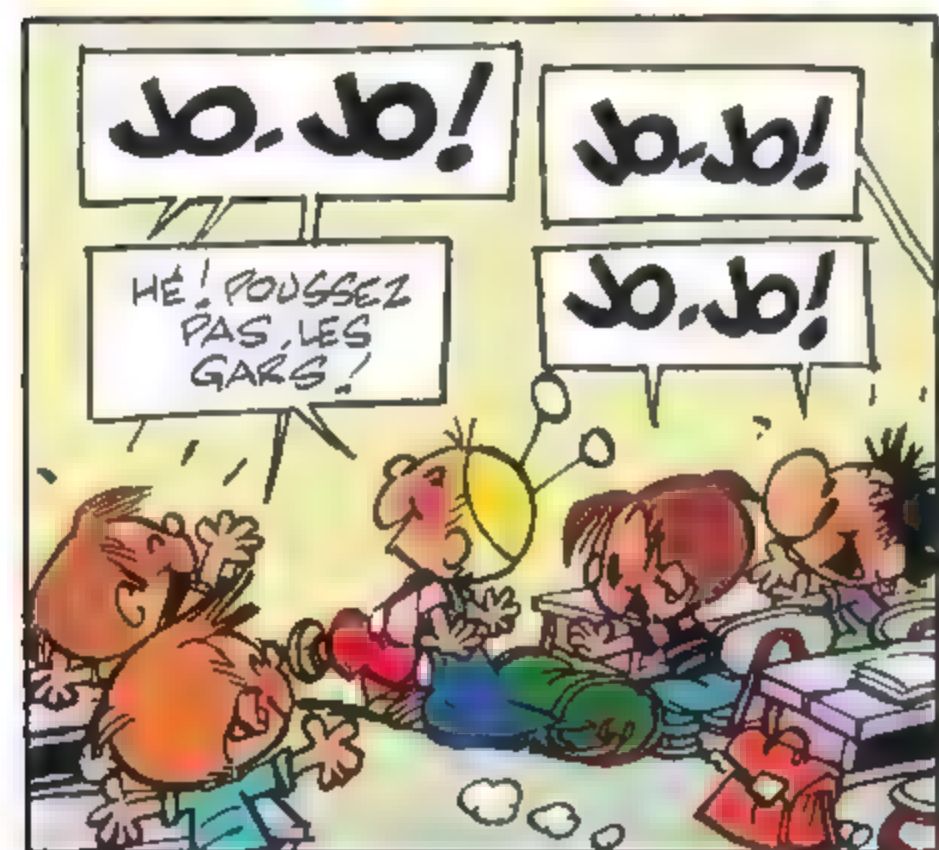
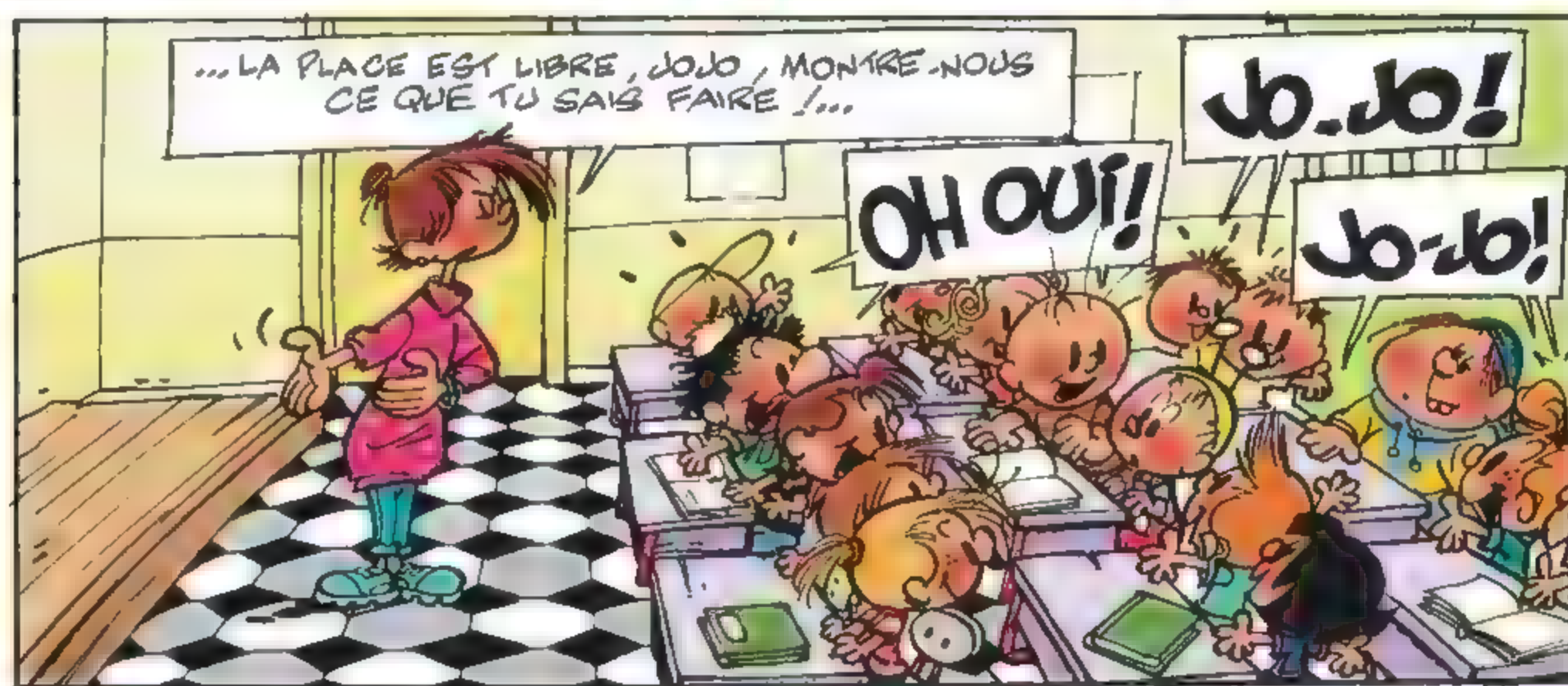
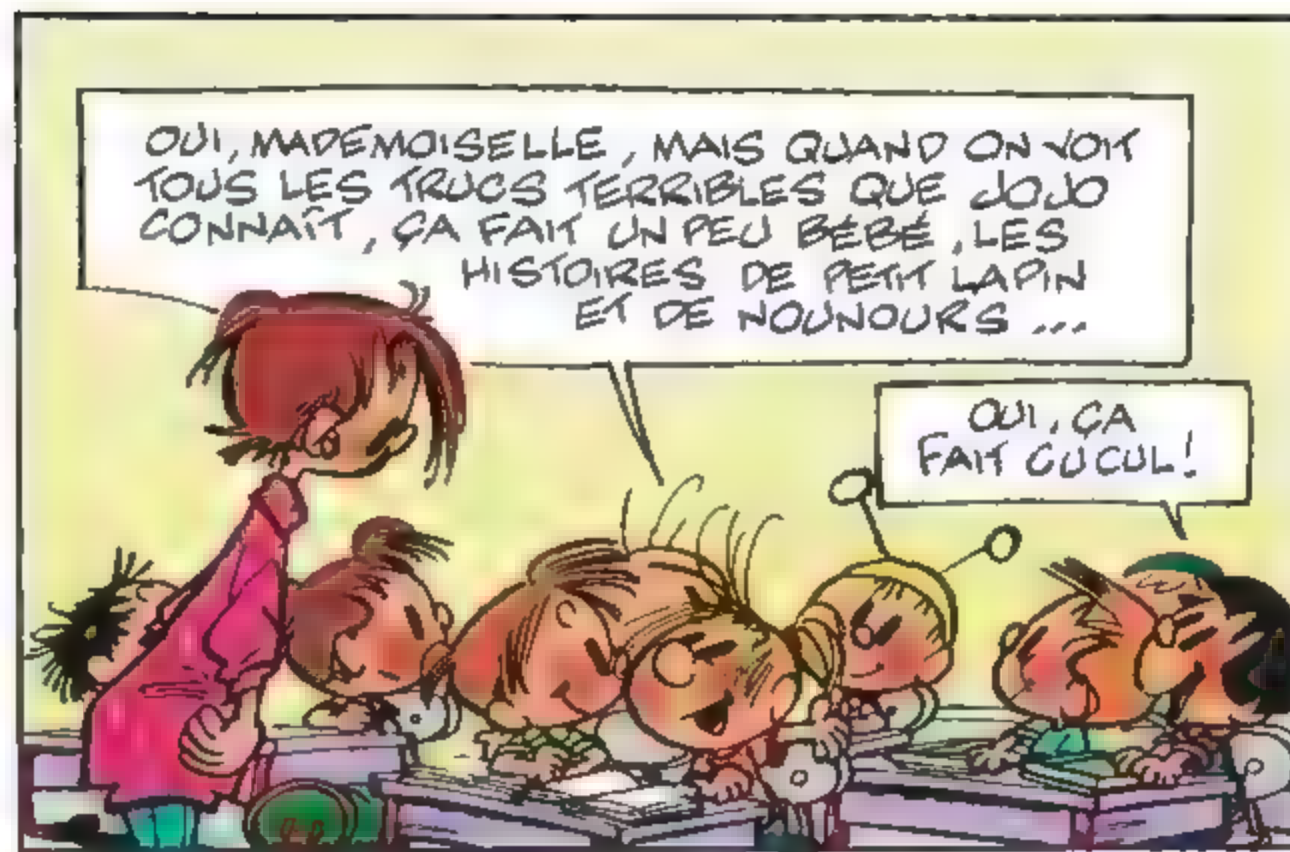


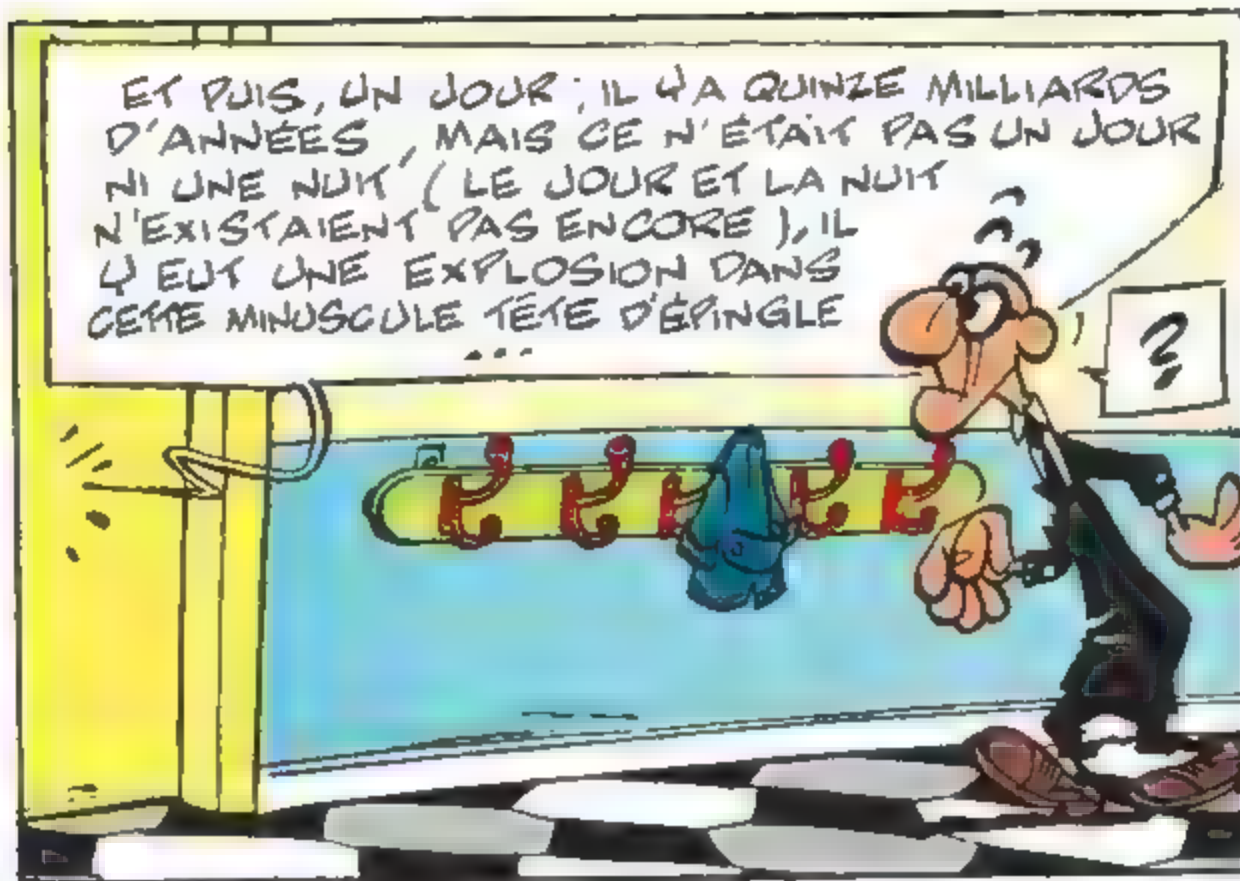




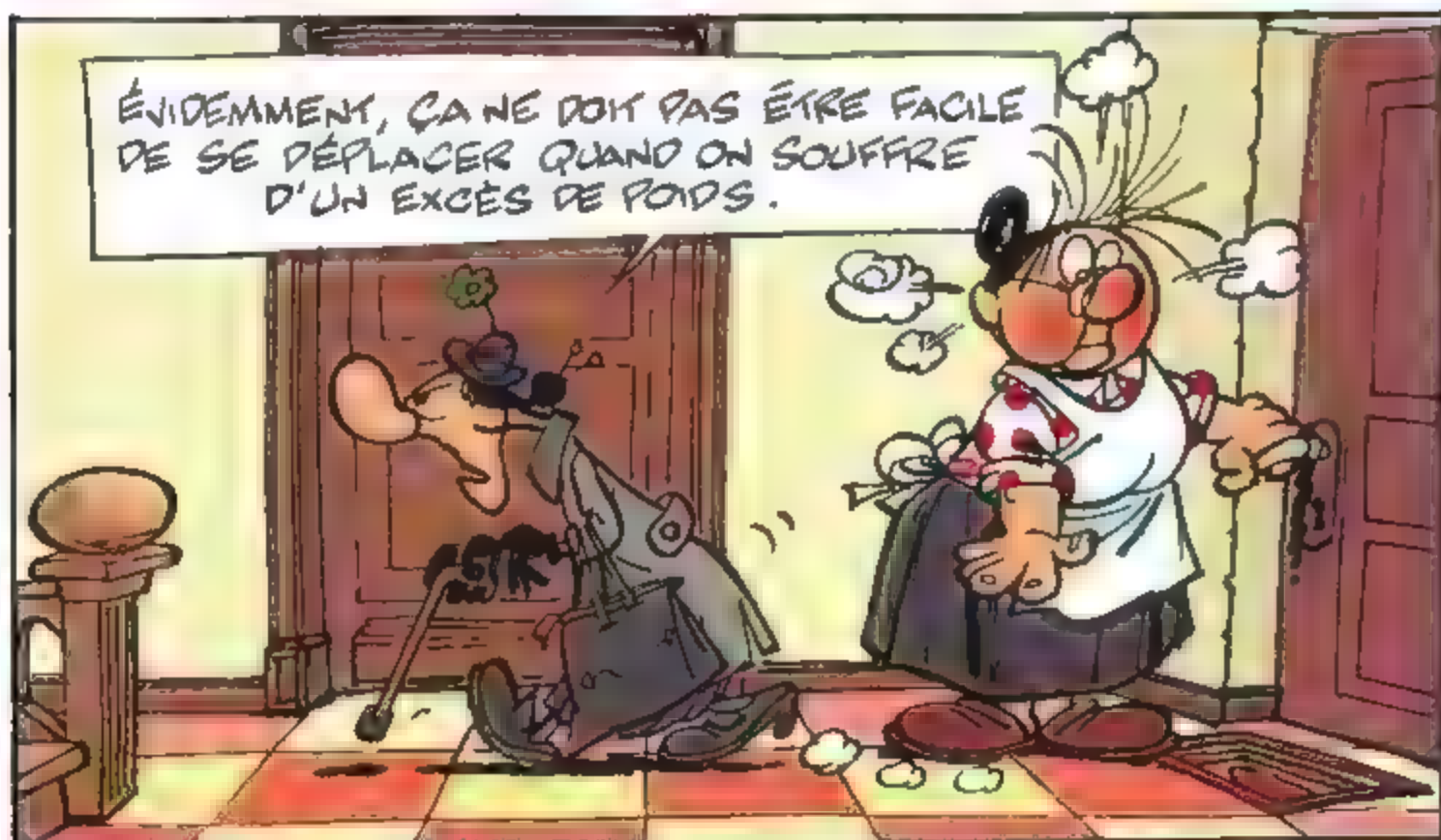
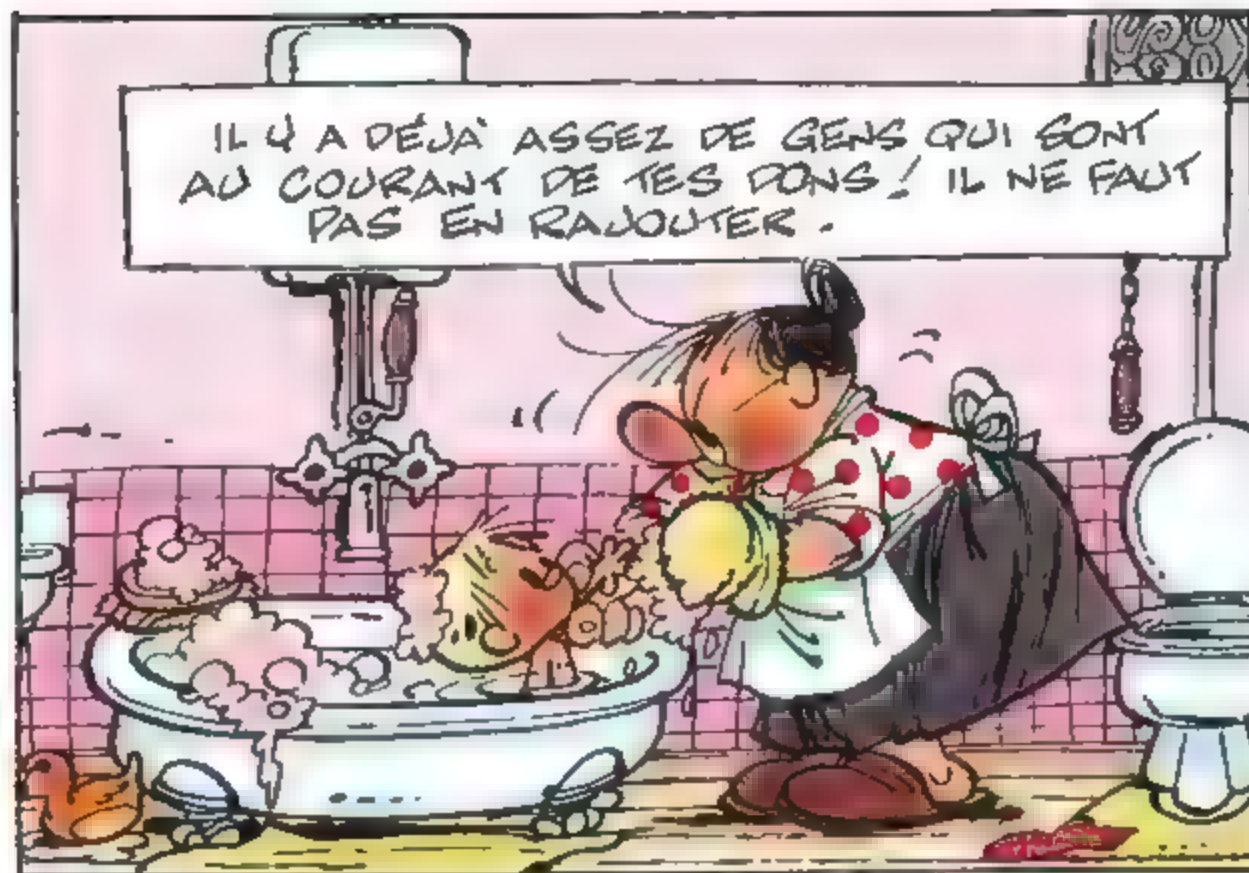


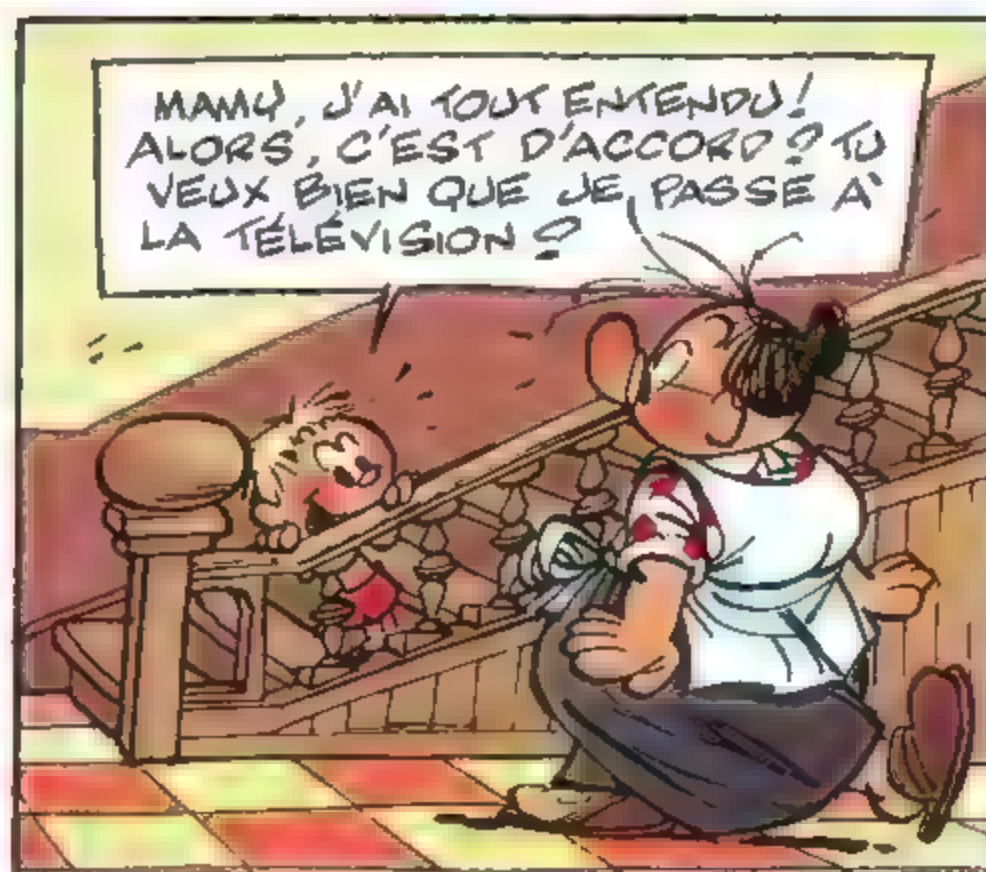
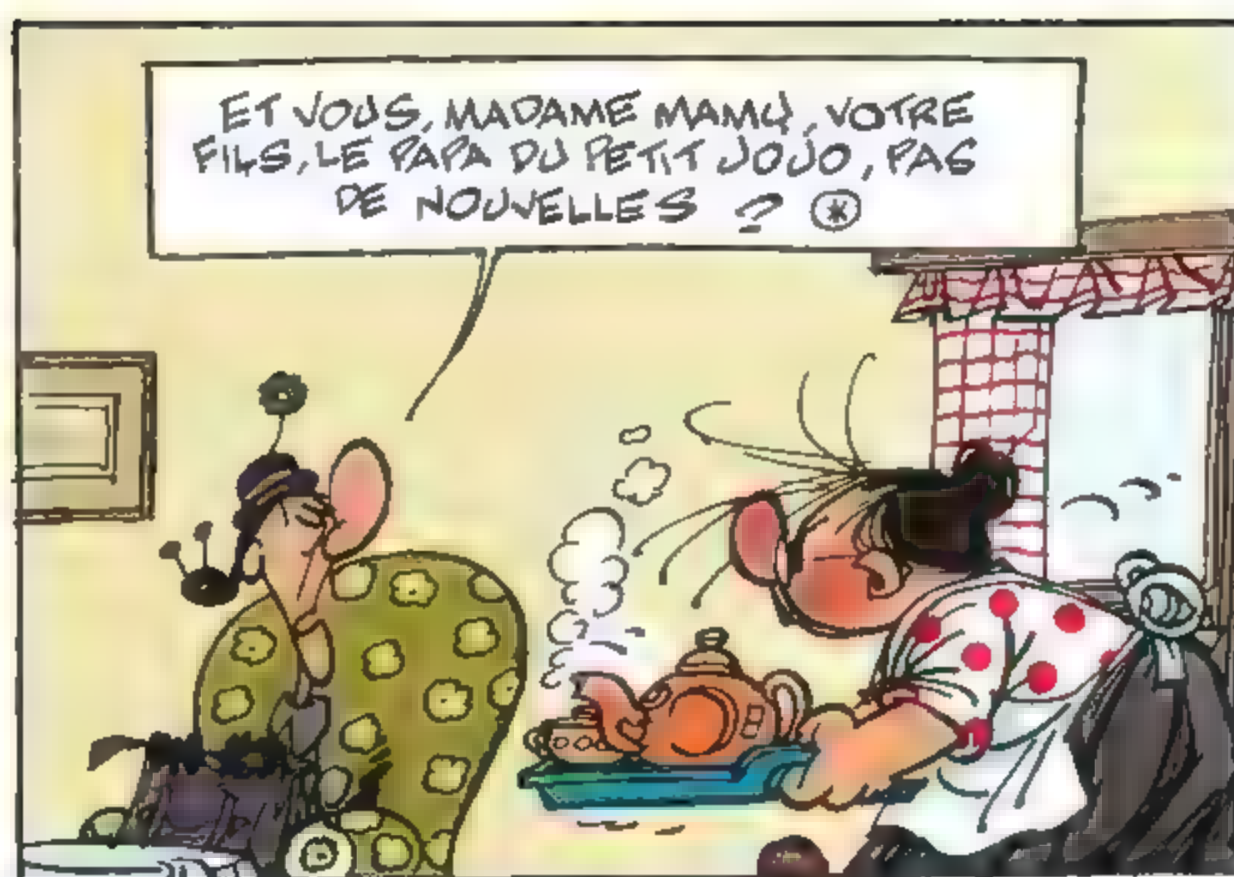




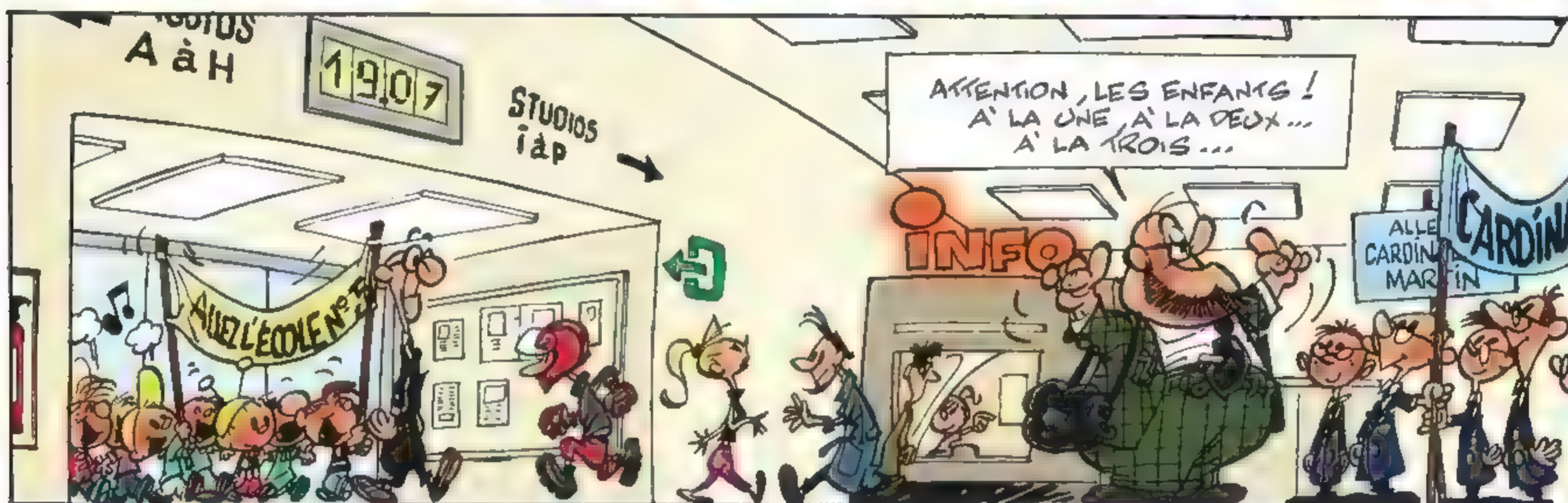
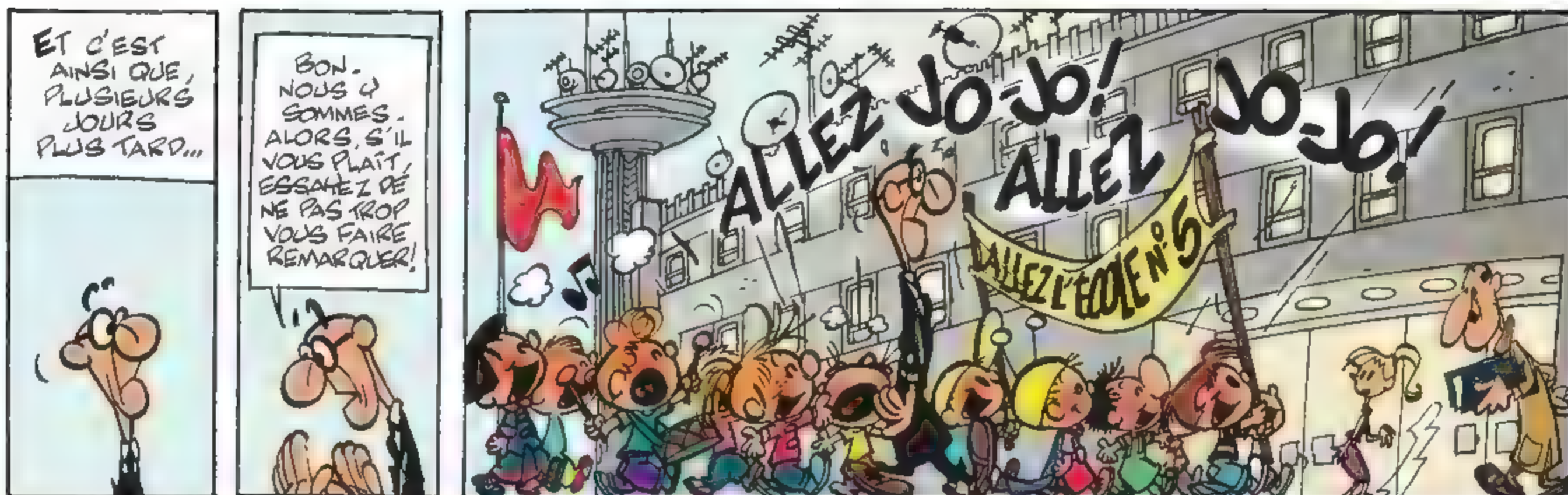


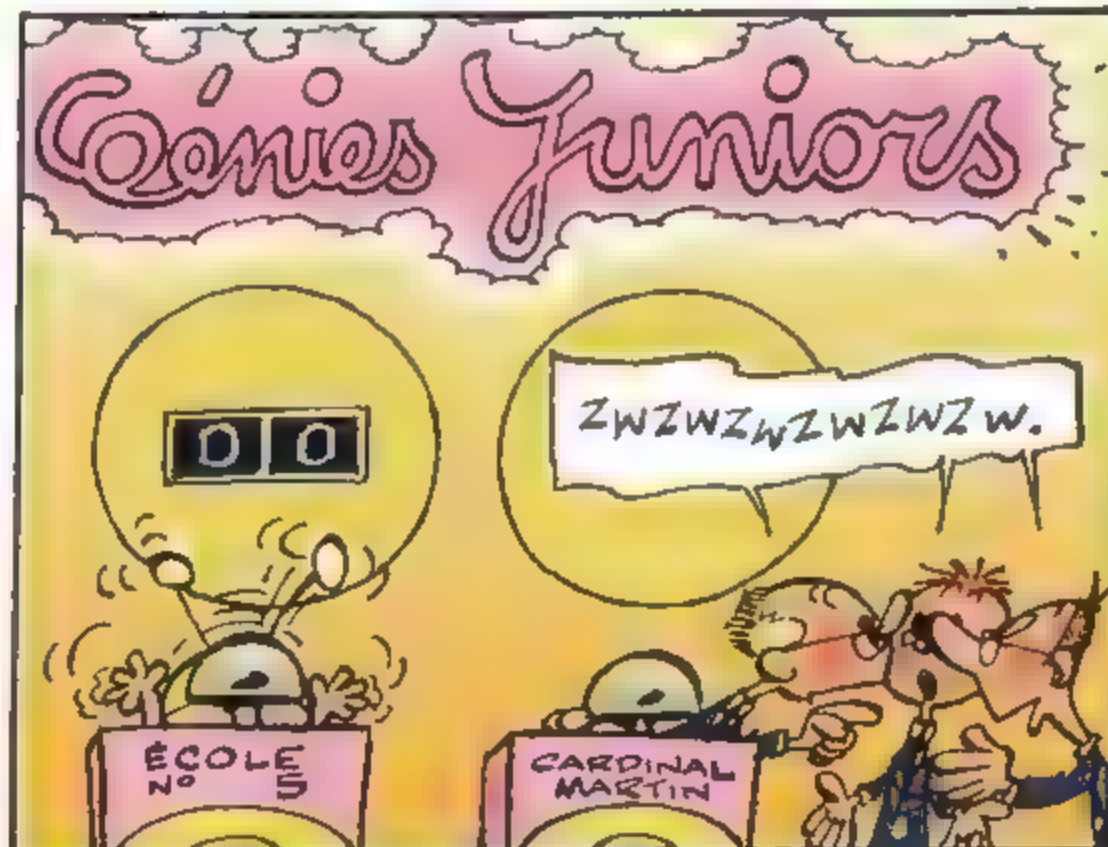
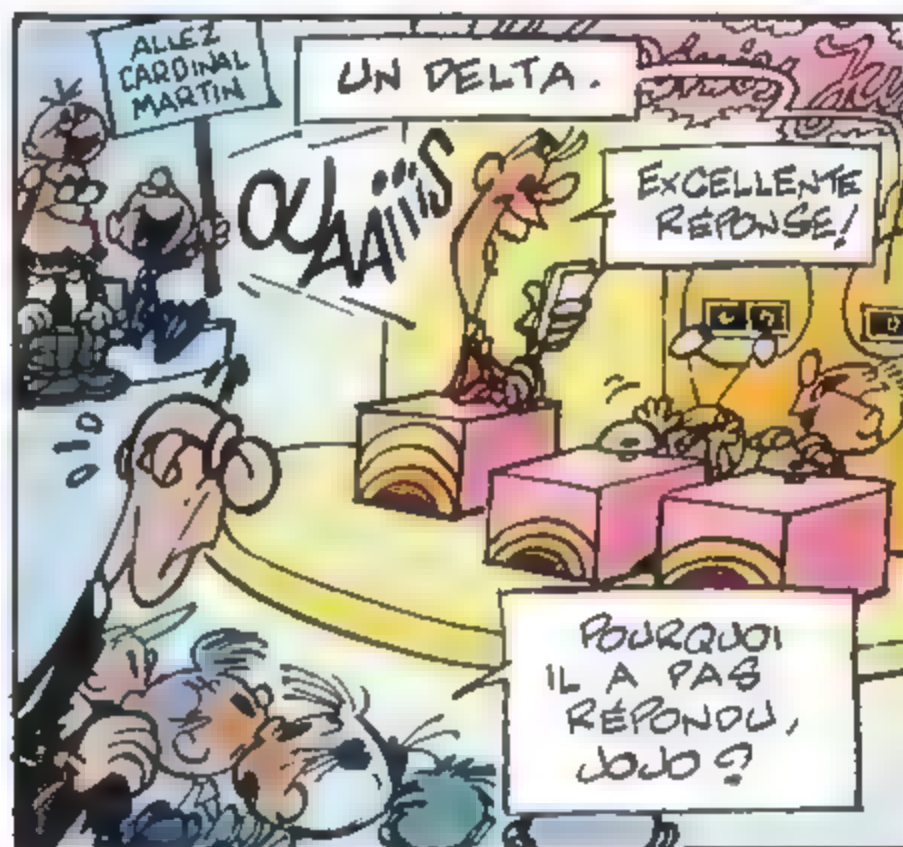
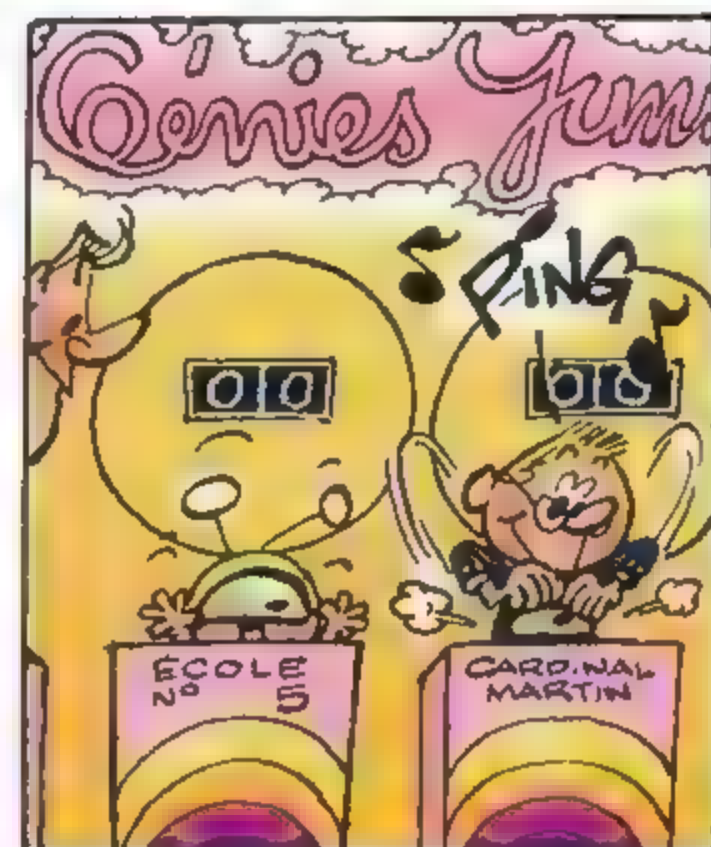


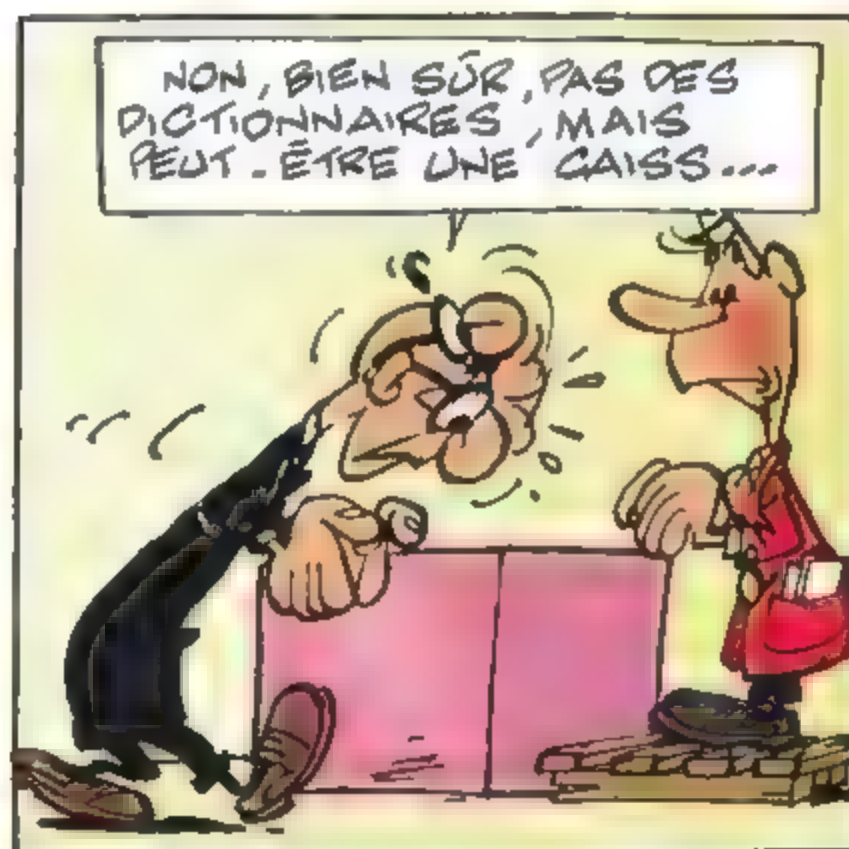
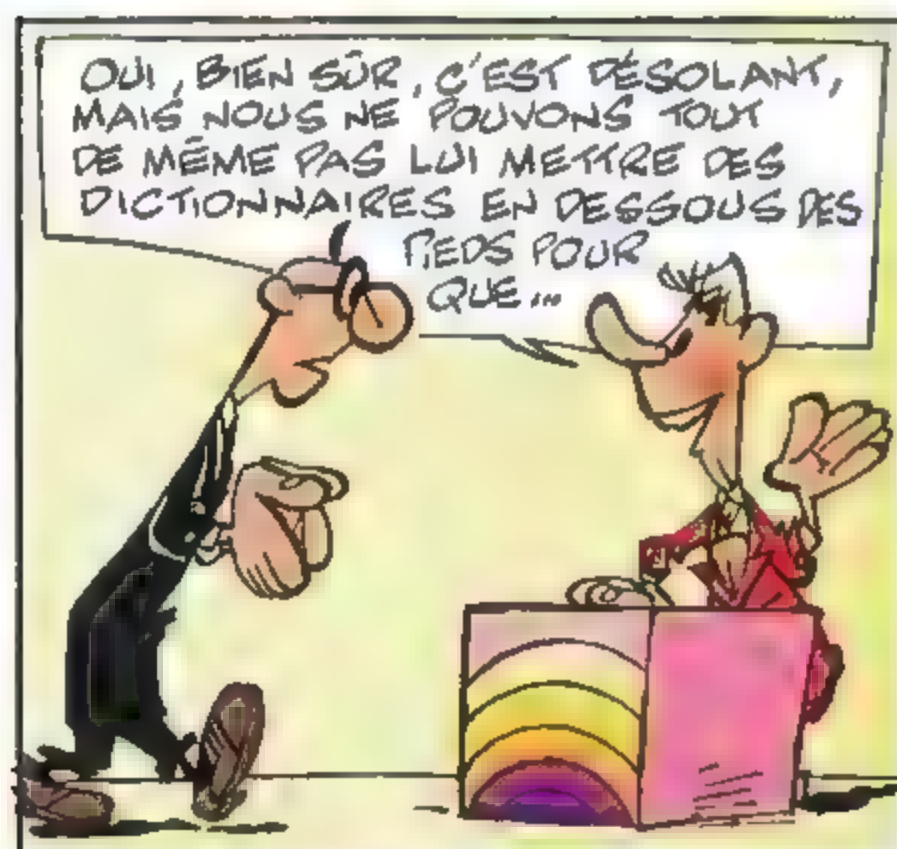
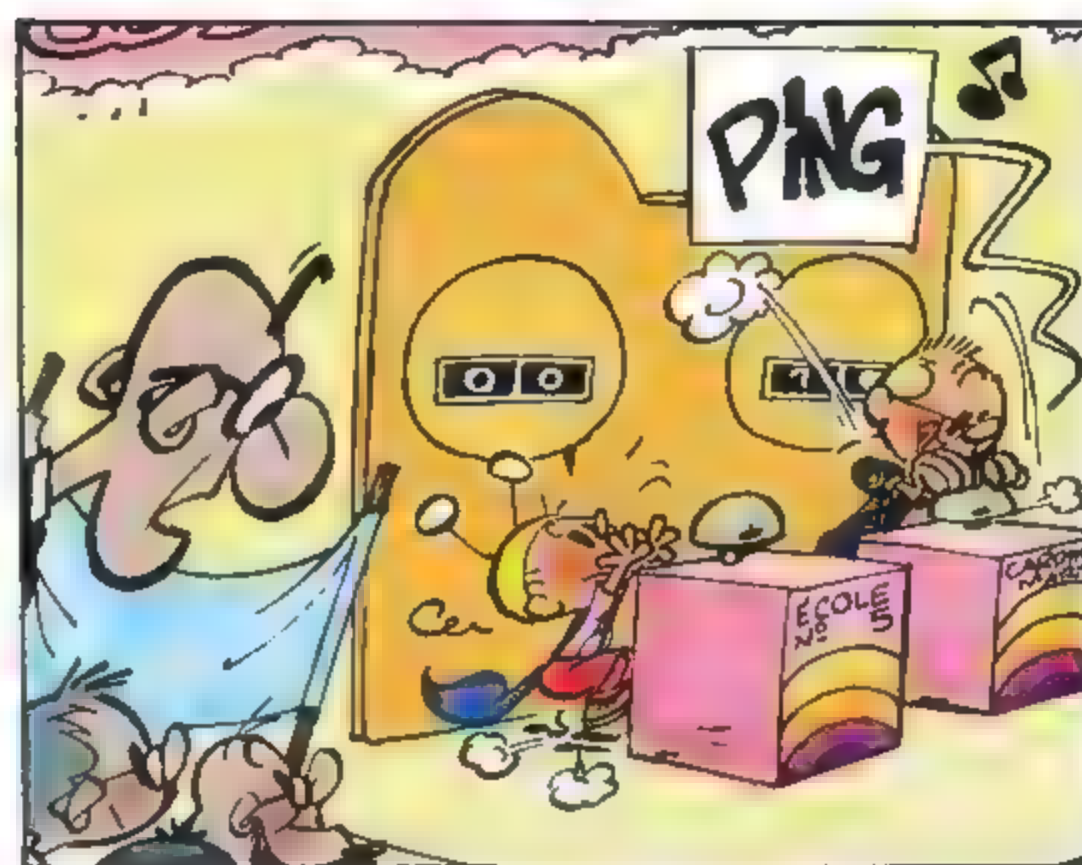


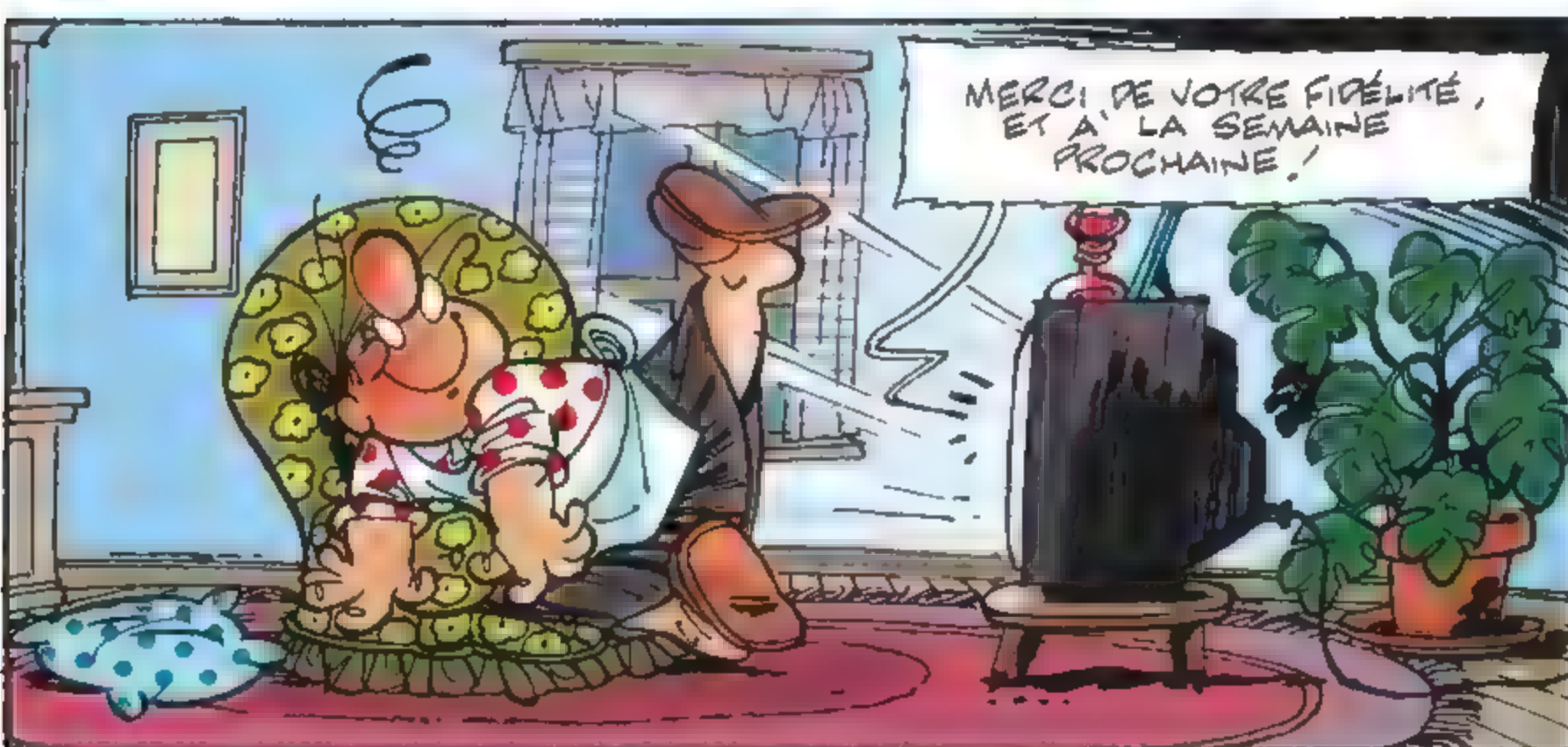
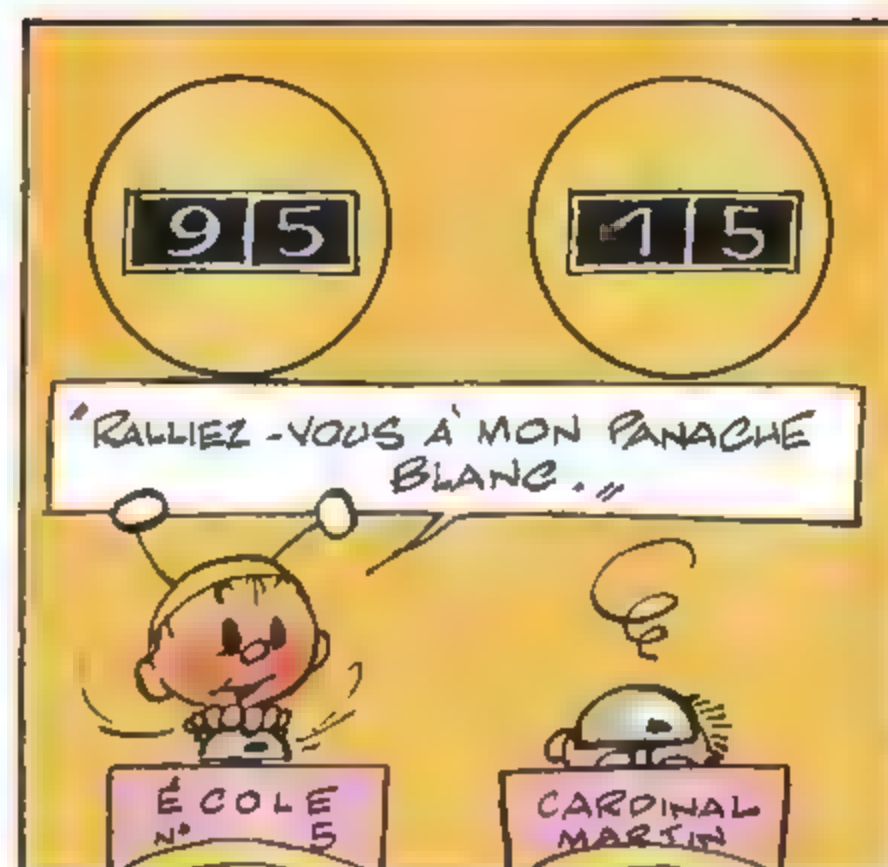
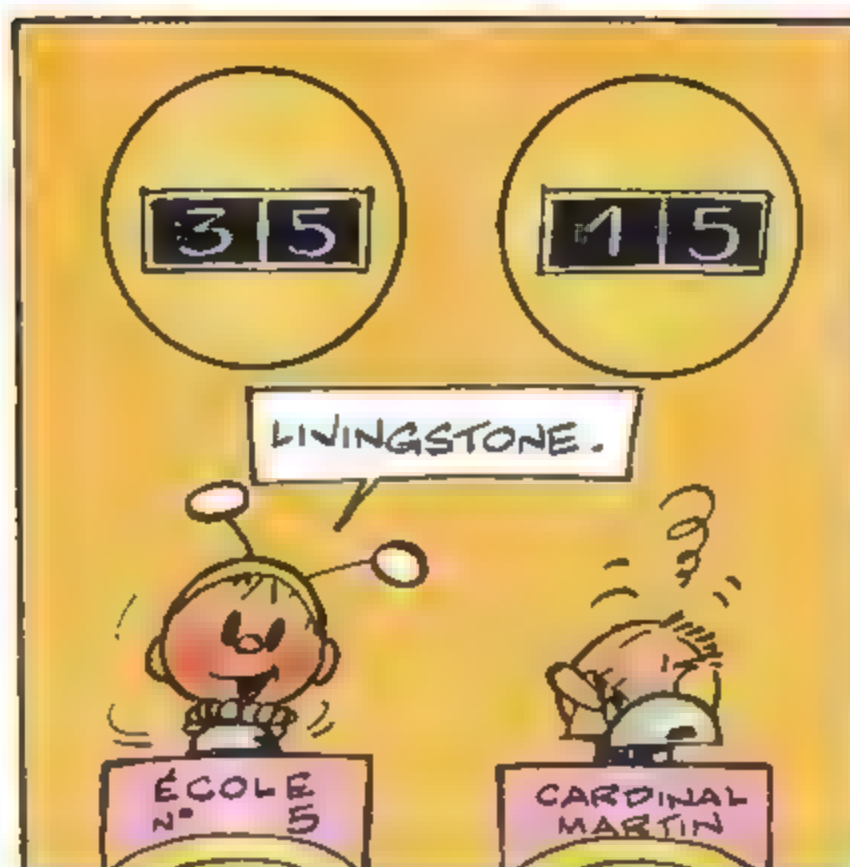
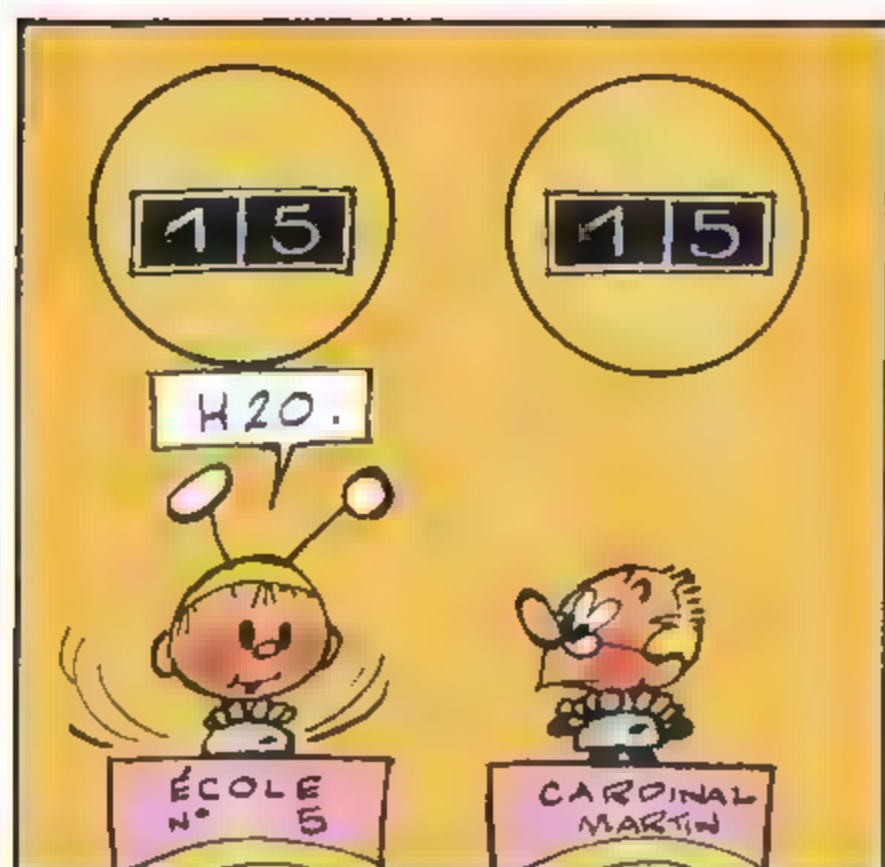


* LE FILS DE MAMU APPARAÎT DANS L'ALBUM N° 1 DE JOJO : "LE TEMPS DES COPAINS".

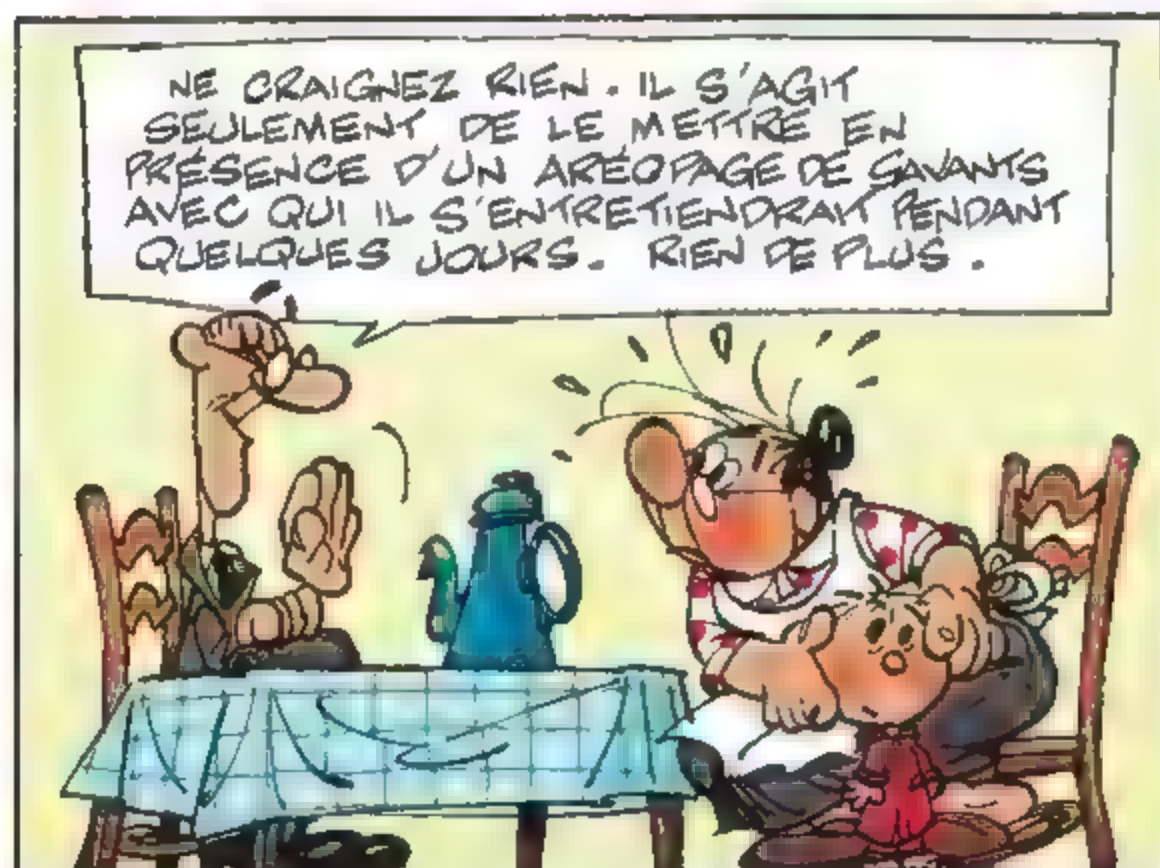
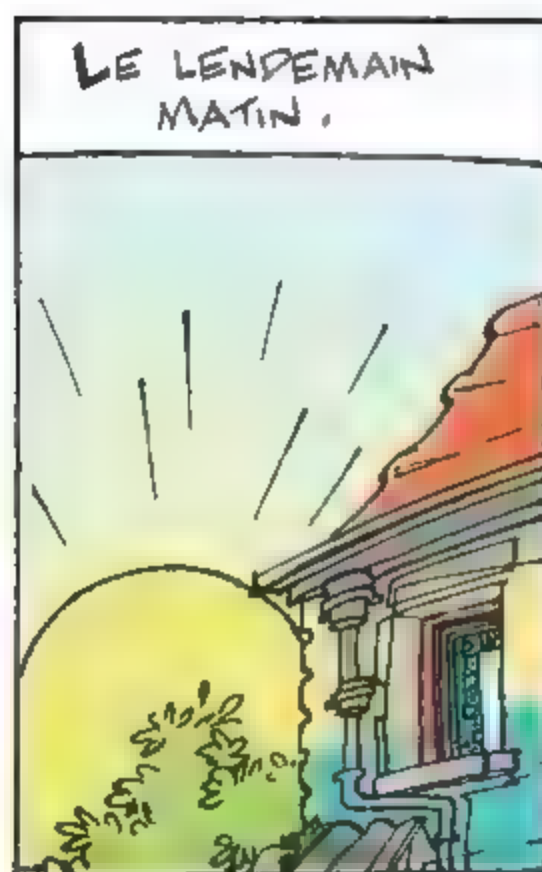


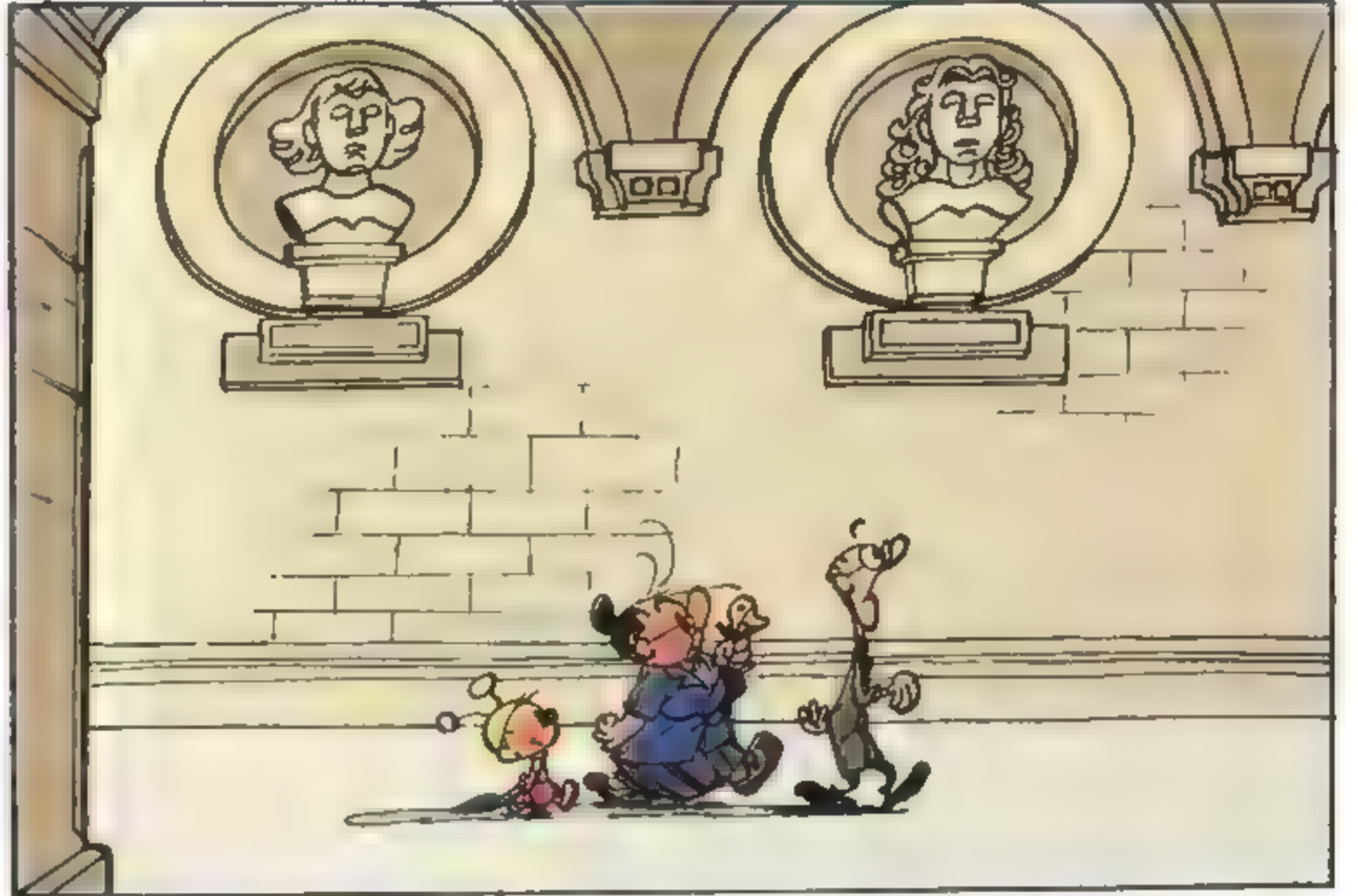
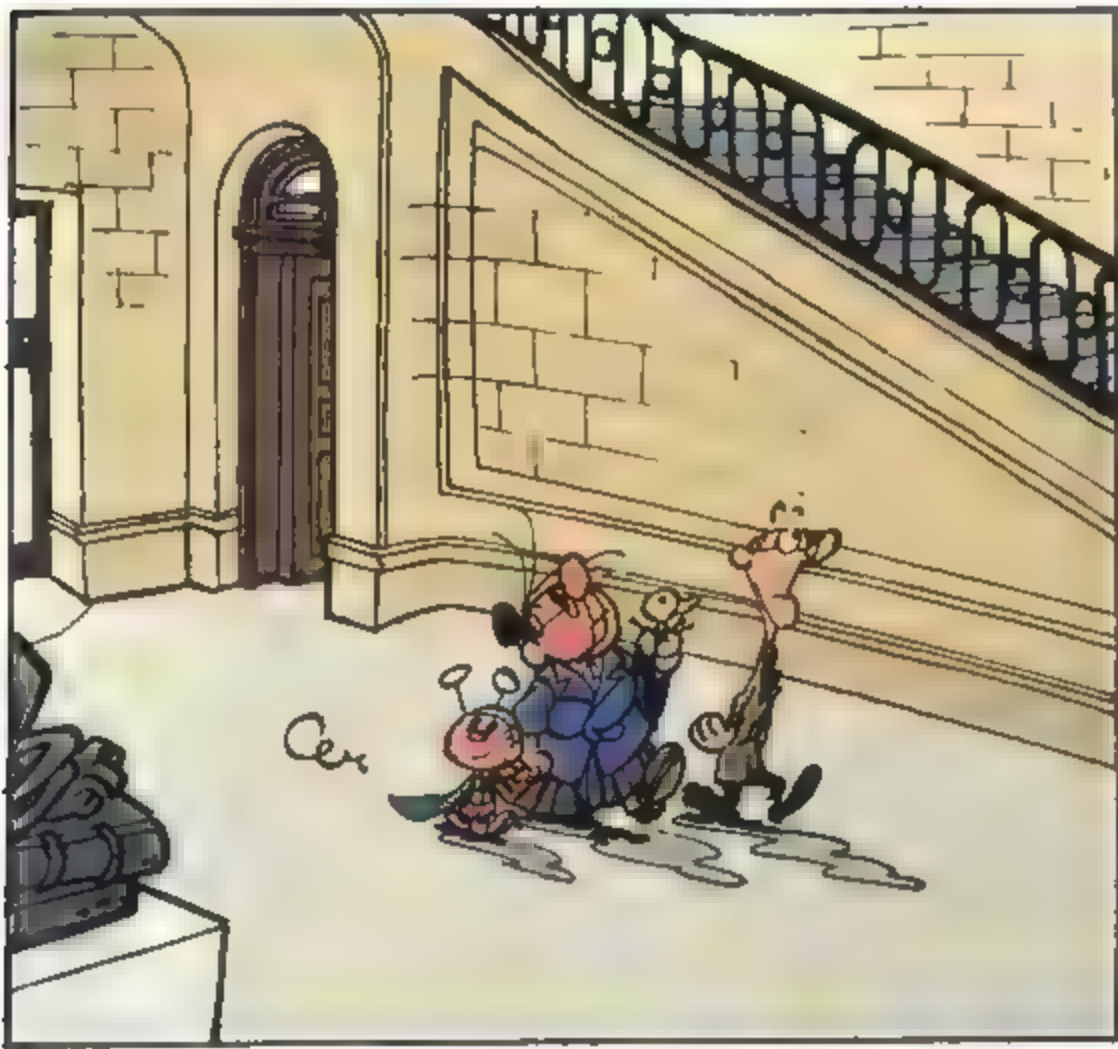


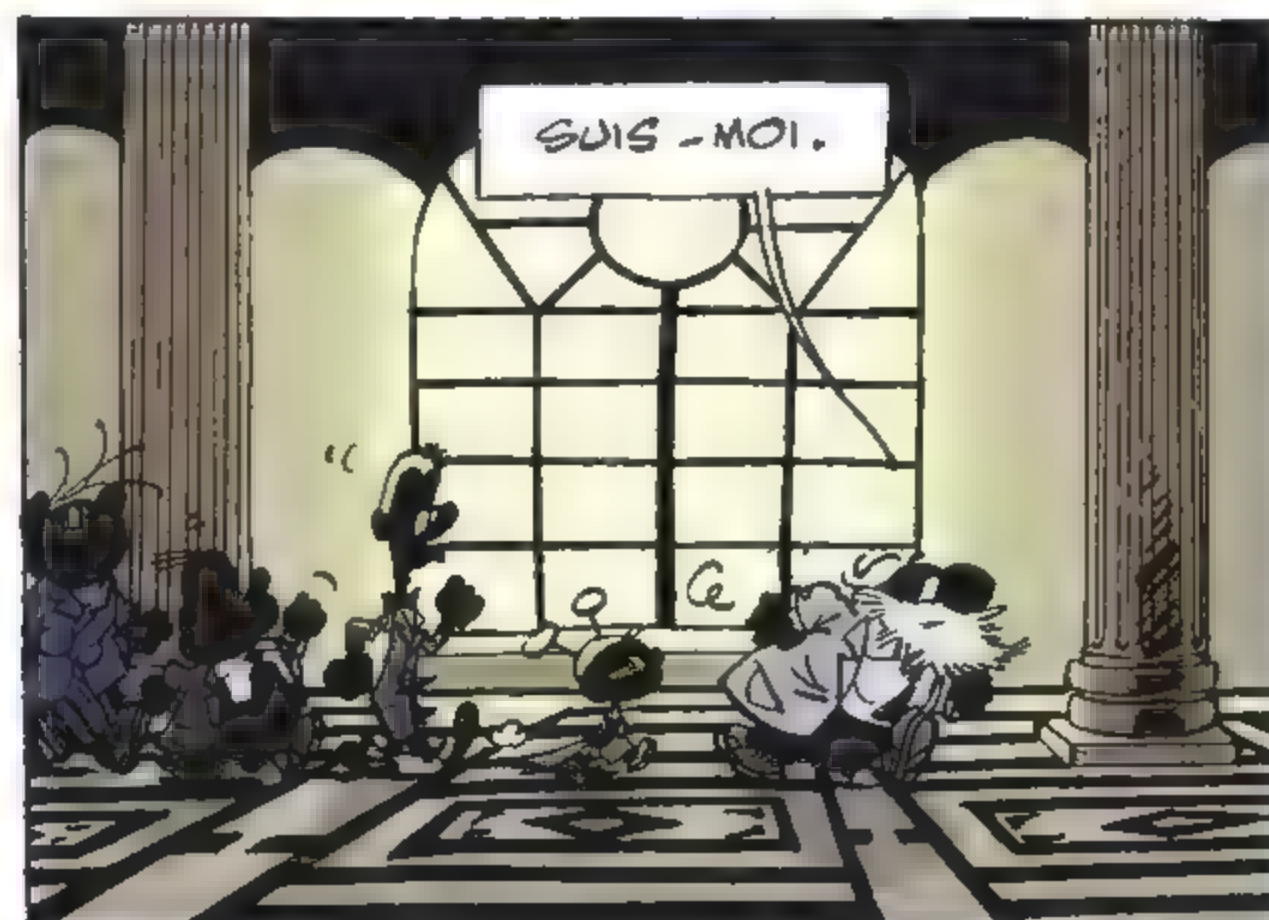












OH, ÇA ? C'EST LE PENDULE DE FOUCAULT.
LÉON FOUCAULT EST UN PHYSICIEN
FRANÇAIS NÉ EN 1819 ET MORT EN 1868.
C'EST LE PREMIER À AVOIR DÉMONTRÉ,
GRÂCE À CE PENDULE, QUE LA TERRE
TOURNE.

AVANT LUI, ON LE SAVAIT, ON POUVAIL
MÊME LE CALCULER, MAIS ON NE
POUVAIT PAS LE VOIR !

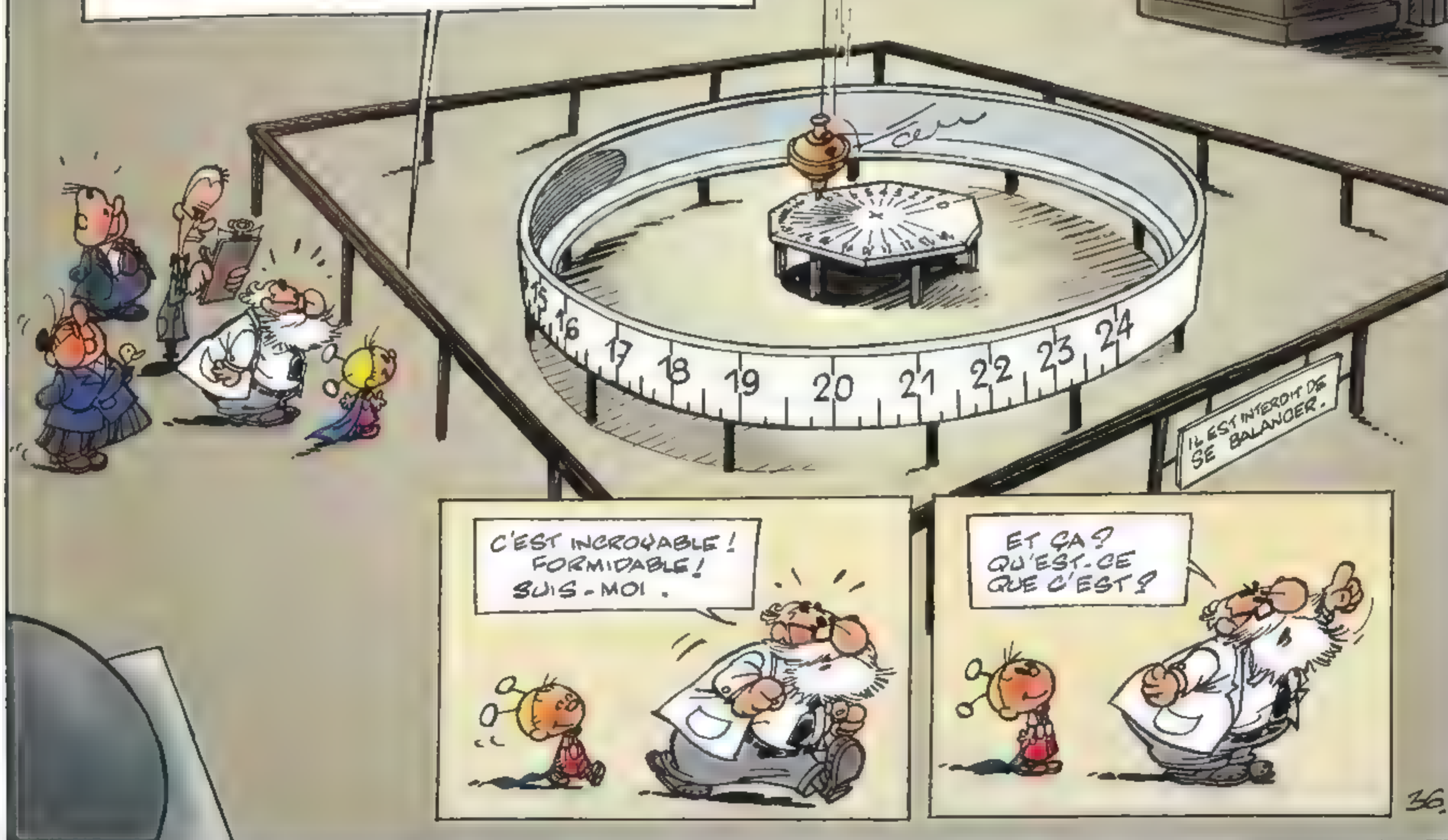
LÉON FOUCAULT EST PARTI DU PRINCIPE
QUE LE PENDULE EST INDÉPENDANT
DE SON POINT D'ATTACHE.

AUTREMENT DIT, SI ON LANCE LE PENDULE
AU DÉPART DU CHIFFRE UN, UNE HEURE
PLUS TARD, IL SERA AU-DESSUS DU
CHIFFRE DEUX, DEUX HEURES PLUS
TARD, AU-DESSUS DU CHIFFRE TROIS,
ET AINSI DE SUITE.

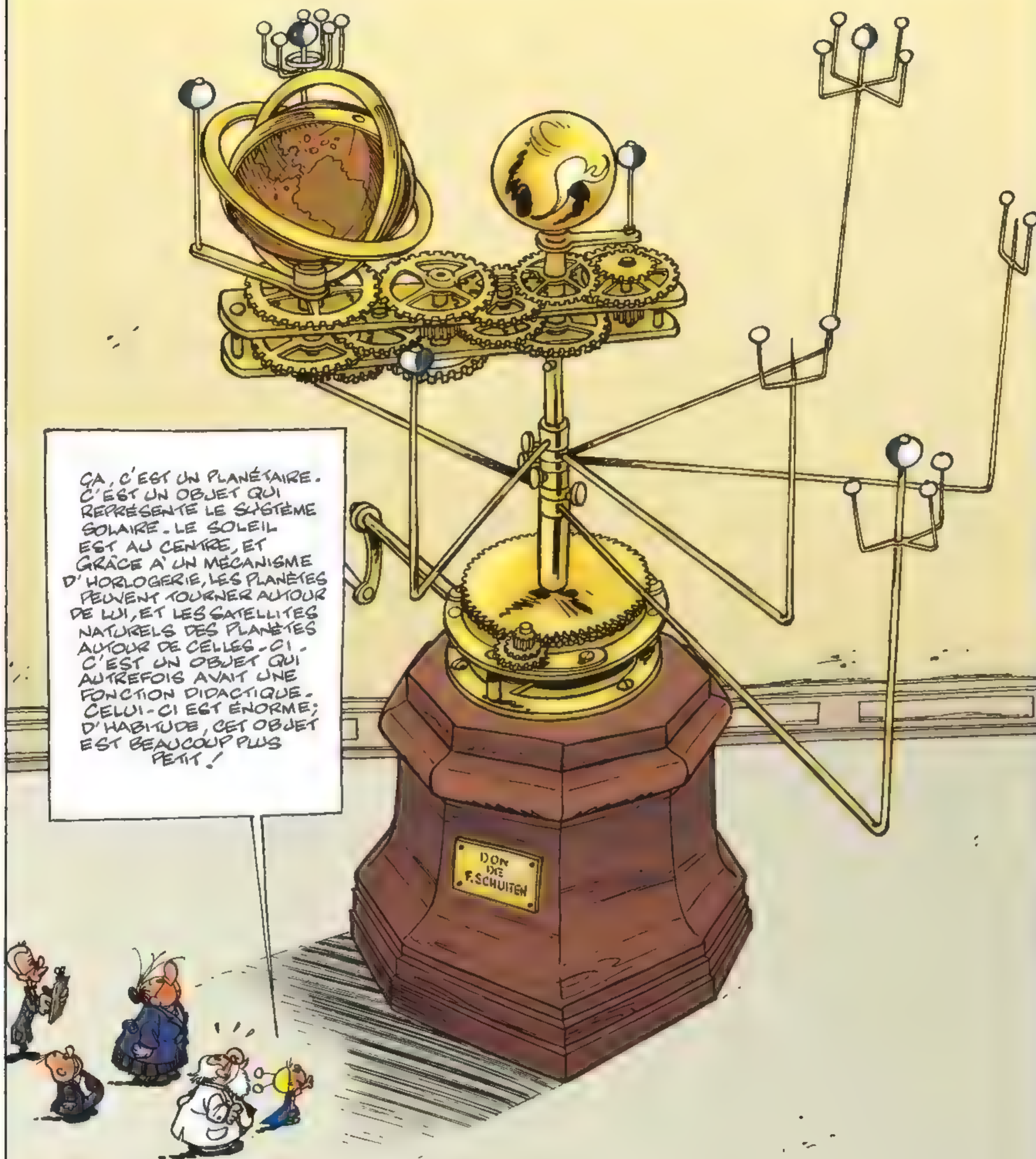
EN FAIT, LE PENDULE N'A PAS VARIÉ
SA TRAJECTOIRE, IL EST RESTÉ DANS
LE MÊME AXE. C'EST LA TERRE QUI
A TOURNÉ ! C.Q.F.D.

MAIS LÉON FOUCAULT A FAIT BIEN
D'AUTRES CHOSES. C'EST LUI PAR
EXEMPLE QUI A DÉTERMINÉ LA
VITESSE DE LA LUMIÈRE.

IL A AUSSI INVENTÉ LE GYROSCOPE,
ET LE TÉLESCOPE CLASSIQUE À
MIROIR PARABOLIQUE !



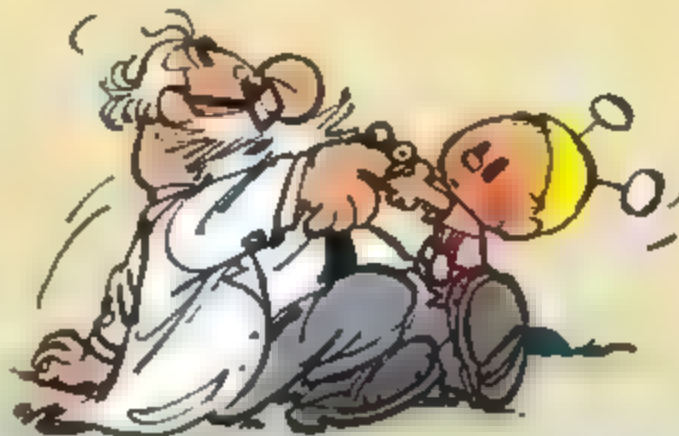
ÇA, C'EST UN PLANÉTAIRE.
C'EST UN OBJET QUI
REPRÉSENTE LE SYSTÈME
SOLAIRE. LE SOLEIL
EST AU CENTRE, ET
GRÂCE À UN MÉCANISME
D'HORLOGERIE, LES PLANÈTES
PEUVENT TOURNER AUTOUR
DE LUI, ET LES SATELLITES
NATURELS DES PLANÈTES
AUTOUR DE CELLES-CI.
C'EST UN OBJET QUI
AUTREFOIS AVAIT UNE
FONCTION DIDACTIQUE.
CELUI-CI EST ÉNORME;
D'HABITUDE, CET OBJET
EST BEAUCOUP PLUS
PETIT !



RENVERSANT.



ET... QUE SAIS-TU ENCORE D'AUTRE ?



CE QUE JE SAIS D'AUTRE ?

EH BIEN, CE QUE JE SAIS, C'EST QUE...



EN AUSTRALIE ET DANS TOUT L'HÉMISPHERE SUD, L'EAU S'ÉCOULE DANS LE SIPHON DES ÉVIER EN TOURNANT DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE, CONTRAIREMENT À NOS RÉGIONS.

LA MONNAIE DE LA MAURITANIE EST L'OUGUIYA. L'OUGUIYA VAUT CINQ KHOUMS.

L'ALPHABET HÉBREU S'ÉCRIT DE DROITE À GAUCHE ET NE COMPORTE QUE DES CONSONNES. SOIT VINGT-DEUX LETTRES. PARFOIS LES VOWELLES SONT INDICUÉES PAR UN POINT OU UN TRAIT PLACÉ SOUS LES CONSONNES.

LE PLUS GRAND LAC DU MONDE EST LE LAC SUPÉRIEUR, EN AMÉRIQUE DU NORD: 82.700 KM².

SI VOUS VOUS POSTEZ AU BORD D'UNE ROUTE, LE BRUIT DU MOTEUR D'UNE VOITURE SEMBLE PLUS AIGU LORSQUE LA VOITURE SE RAPPROCHE QUE LORSQUE LA VOITURE S'ÉLOIGNE DE VOUS. C'EST CE QU'ON APPELLE L'EFFET DOPPLER.

L'ÉCRIVAIN FRANÇAIS GEORGES PÉREC A ÉCRIT TOUT UN ROMAN SANS UNE FOIS EMPLOYER LA LETTRE 'E': "LA DISPARITION".

LA MORGURE DE LA MYGALE N'EST PAS MORTELLE POUR L'HOMME. ELLE NE SECRÈTE QU'UN TRÈS FAIBLE VENIN QUI NE PEUT TUER, MÊME UN PETIT ANIMAL.

LE MOT "HASARD" VIENI DE L'ARABE "AL-ZAHR", QUI SIGNIFIE: DE A' JOUER.

LE PALINDROME EST UNE LOCUTION QUI PEUT SE LIRE DE LA MÊME FAÇON DANS LES DEUX SENS. EXEMPLE: "LA MARIÉE IRA MAL".

AUX PREMIÈRES SECONDES DE SA VIE, L'UNIVERS ÉTAIT CONSTITUÉ DE MATIÈRE ET D'ANTIMATIÈRE. IL Y AVAIT JUSTE UN TOUT PETIT PEU PLUS DE MATIÈRE QUE D'ANTIMATIÈRE. AU COURS DU REFROIDISSEMENT QUI S'ENSUIT, MATIÈRE ET ANTIMATIÈRE S'ANNIHILÈRENT. TOUT DISPARUT, SAUF CE PETIT PEU DE MATIÈRE EN PLUS. C'EST CE PETIT PEU QUI CONSTITUE TOUTE LA MATIÈRE QUE NOUS CONNAISSONS AUJOURD'HUI.

L'HIPPOPOTAME NAIN SE RENCONTRE DANS UNE PARTIE LIMITÉE DU LIBÉRIA ET DE LA SIERRA LEONE. IL A 75 CM DE TAILLE AU GARROT ET PÈSE ENTRE 160 ET 270 KG.

PLUS UN ANIMAL EST GROS, PLUS SON CŒUR BAT LENTEMENT. LE CŒUR D'UN ÉLÉPHANT BAT ENTRE 25 ET 28 PULSATIONS PAR MINUTE, CELUI D'UNE VACHE DE 60 À 80, UN HÉRISSON À 300. LE CŒUR DES OISEAUX BAT PLUS VITE QUE CELUI DES ANIMAUX TERRESTRES. UNE POULE À 390, UN CANARI À 1000 PULSATIONS MINUTE!

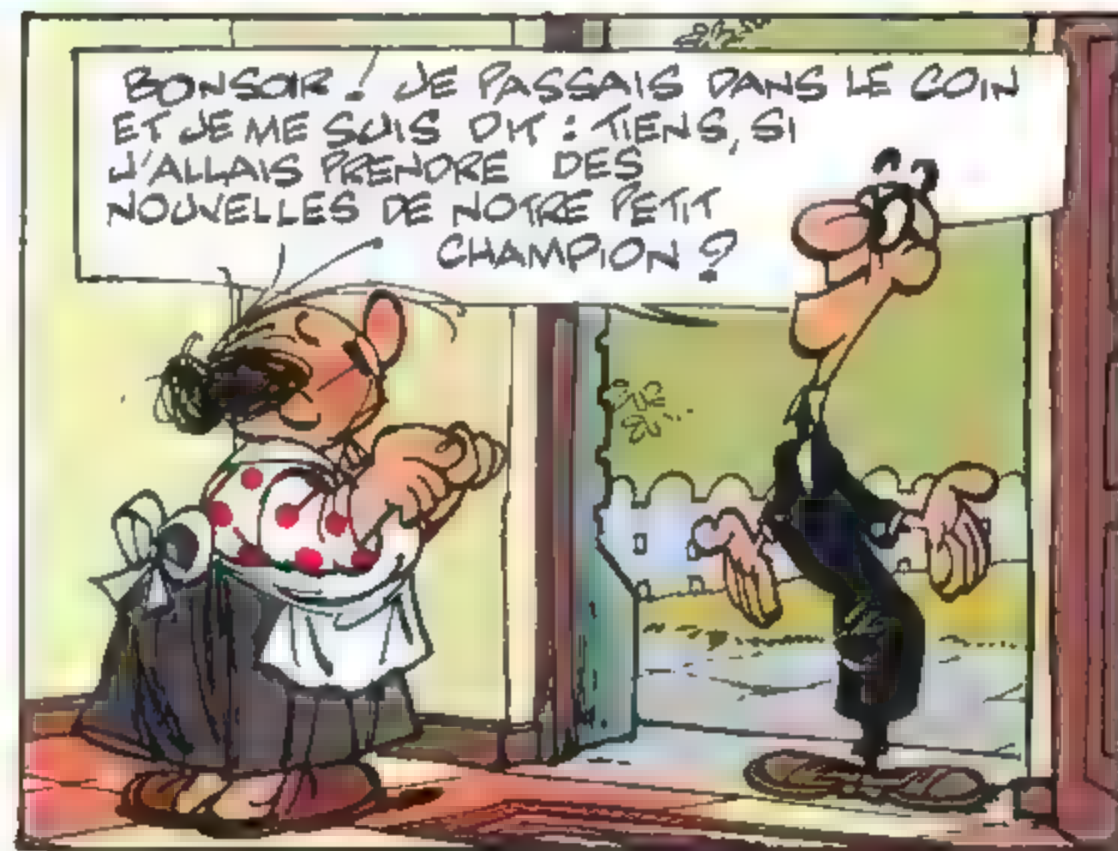
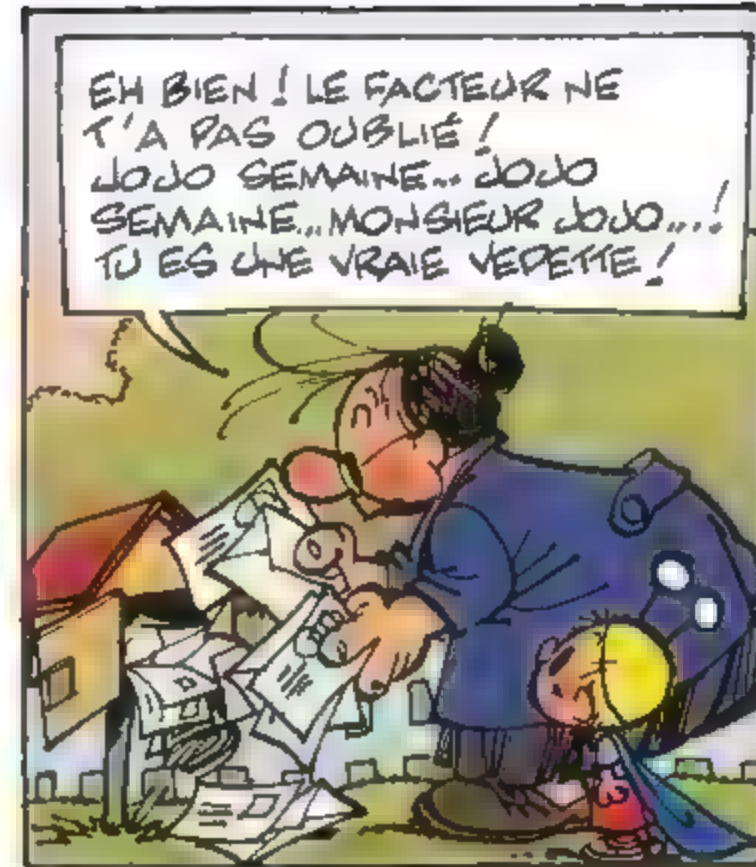
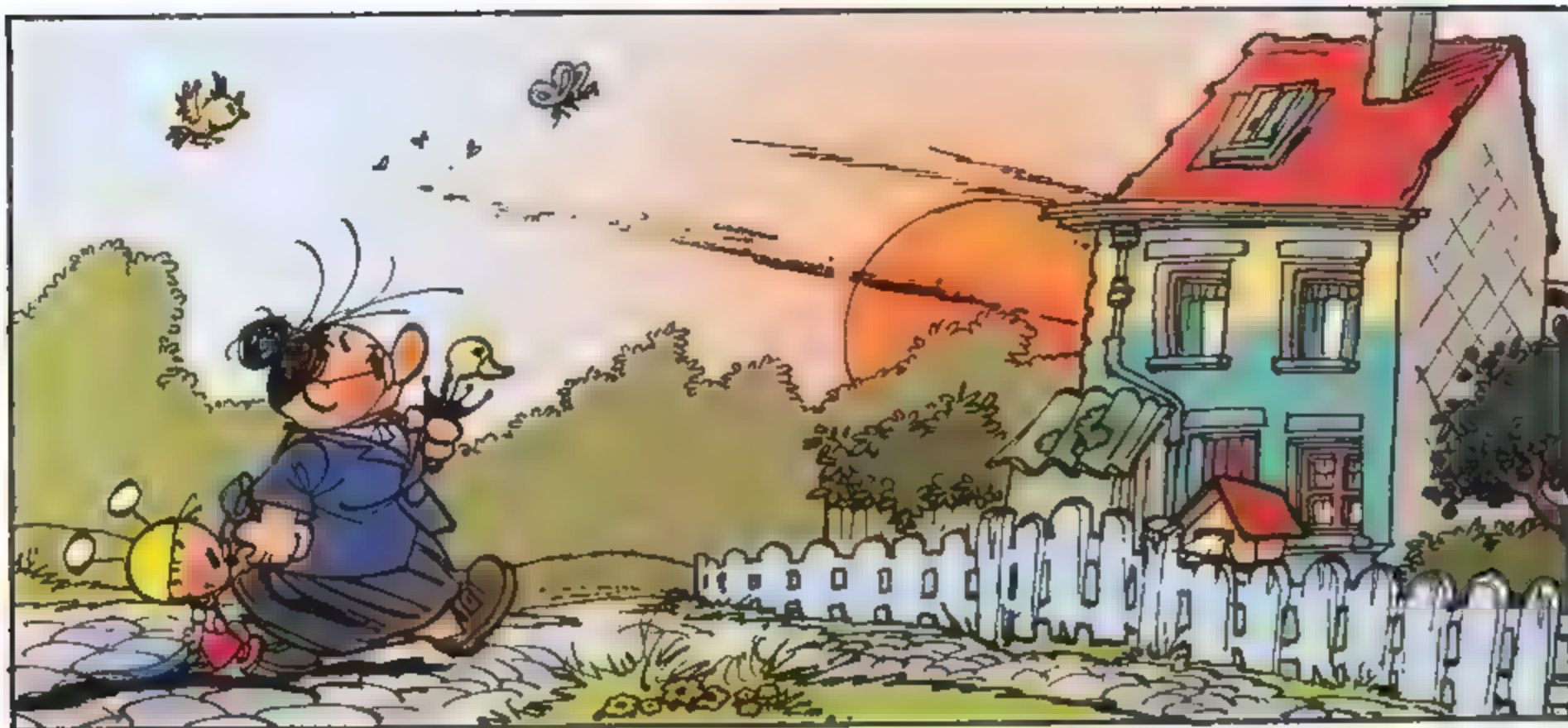
DANS LA CHINE ANCIENNE, LES MÉDECINS N'ÉTAIENT PAYÉS QUE TANT QUE LEURS PATIENTS ÉTAIENT EN BONNE SANTÉ. SI L'UN D'EUX VENAIT À TOMBER MALADE, LA FAUTE RETOMBAIT SUR LE MÉDECIN QUI ALORS S'ENGAGEAIT À SOIGNER LE MALADE GRATUITEMENT.

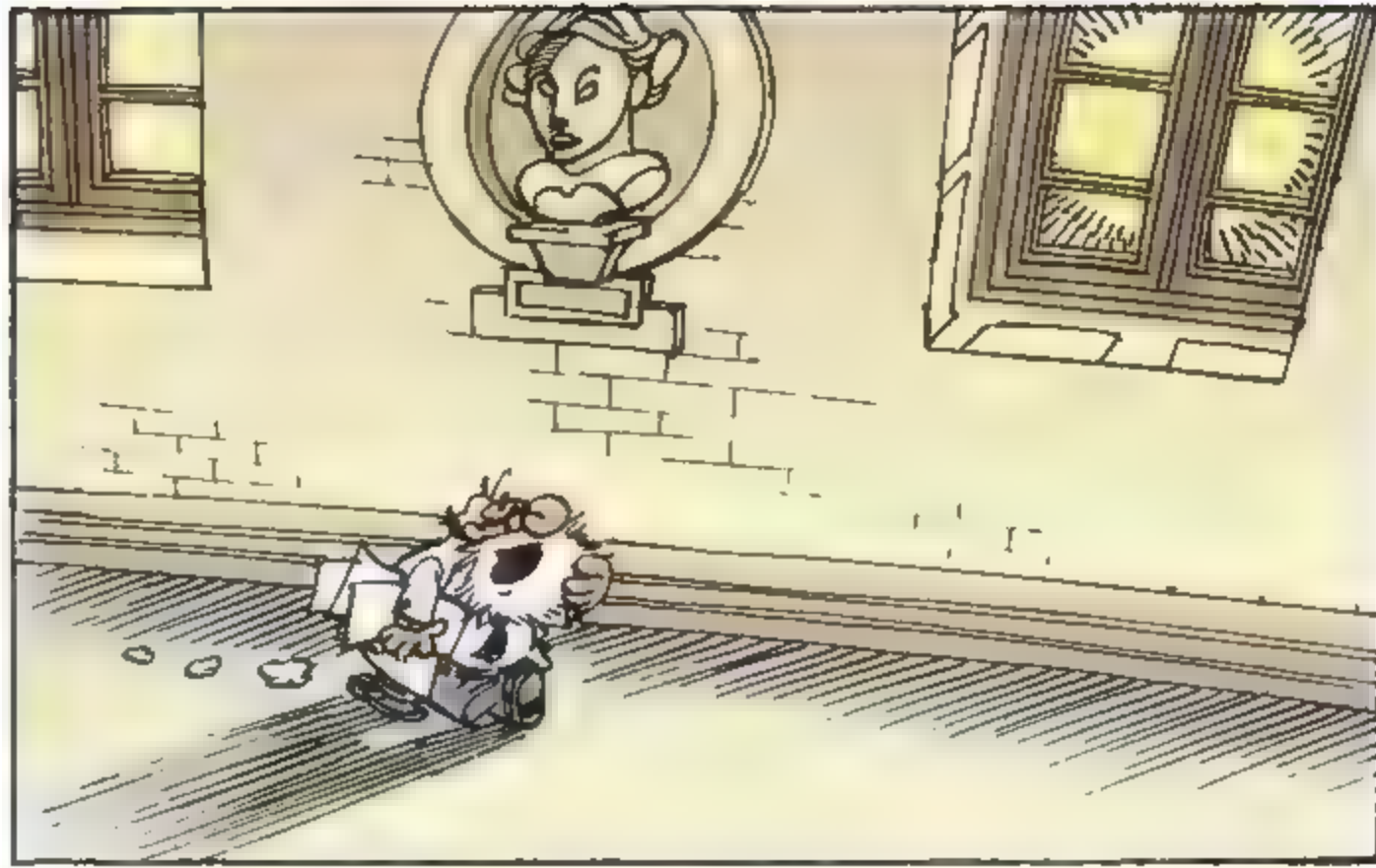
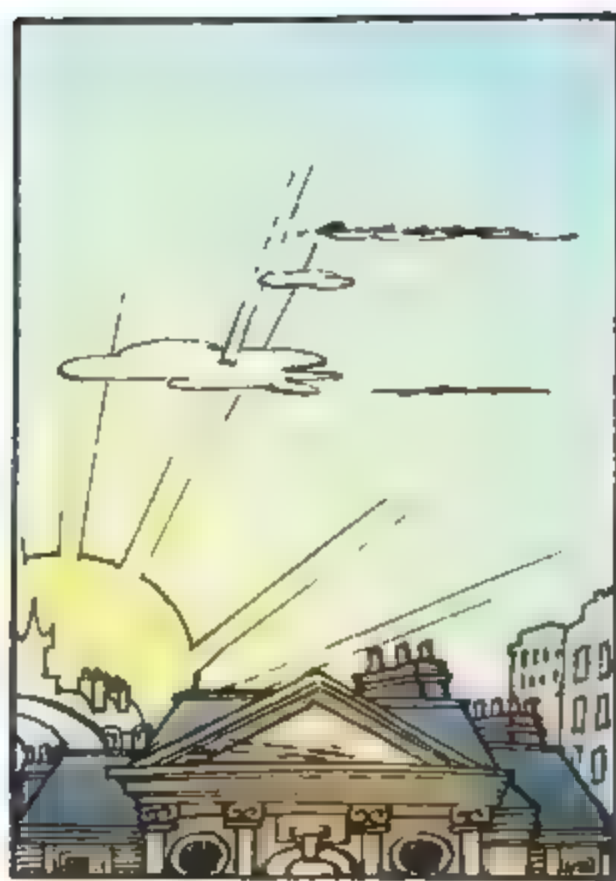
LA CAPITALE DU HONDURAS EST TEGUCIGALPA.

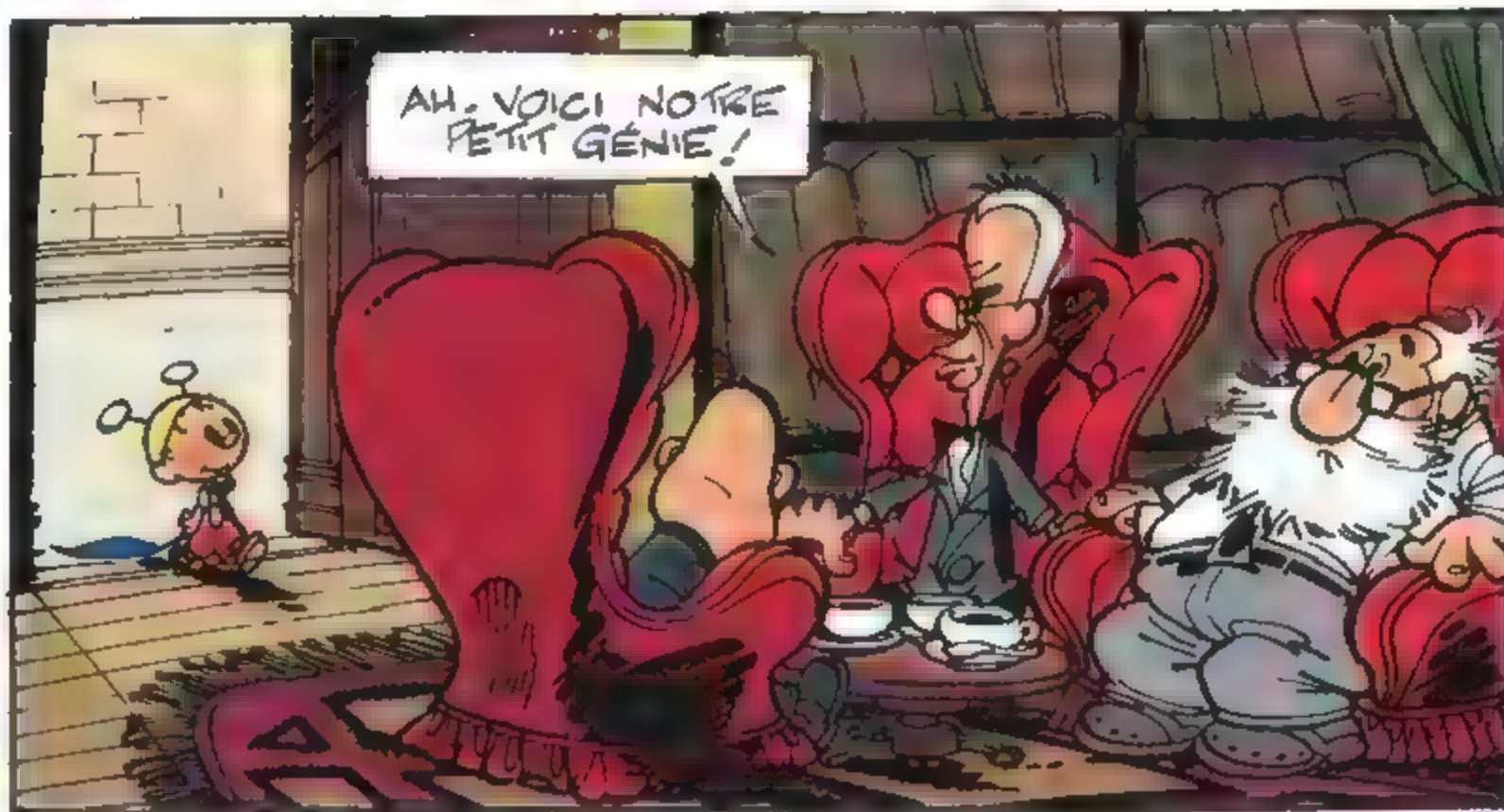
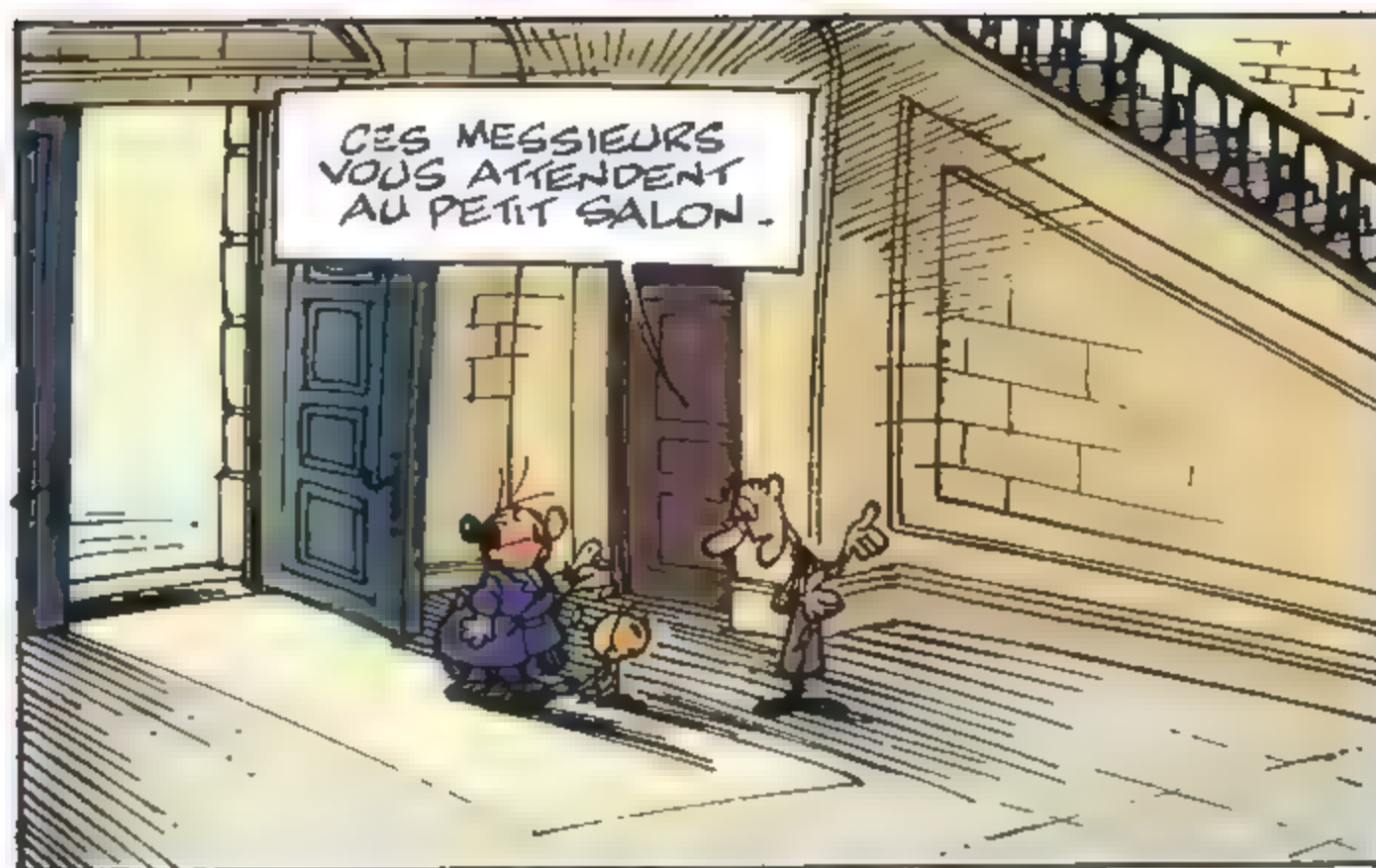
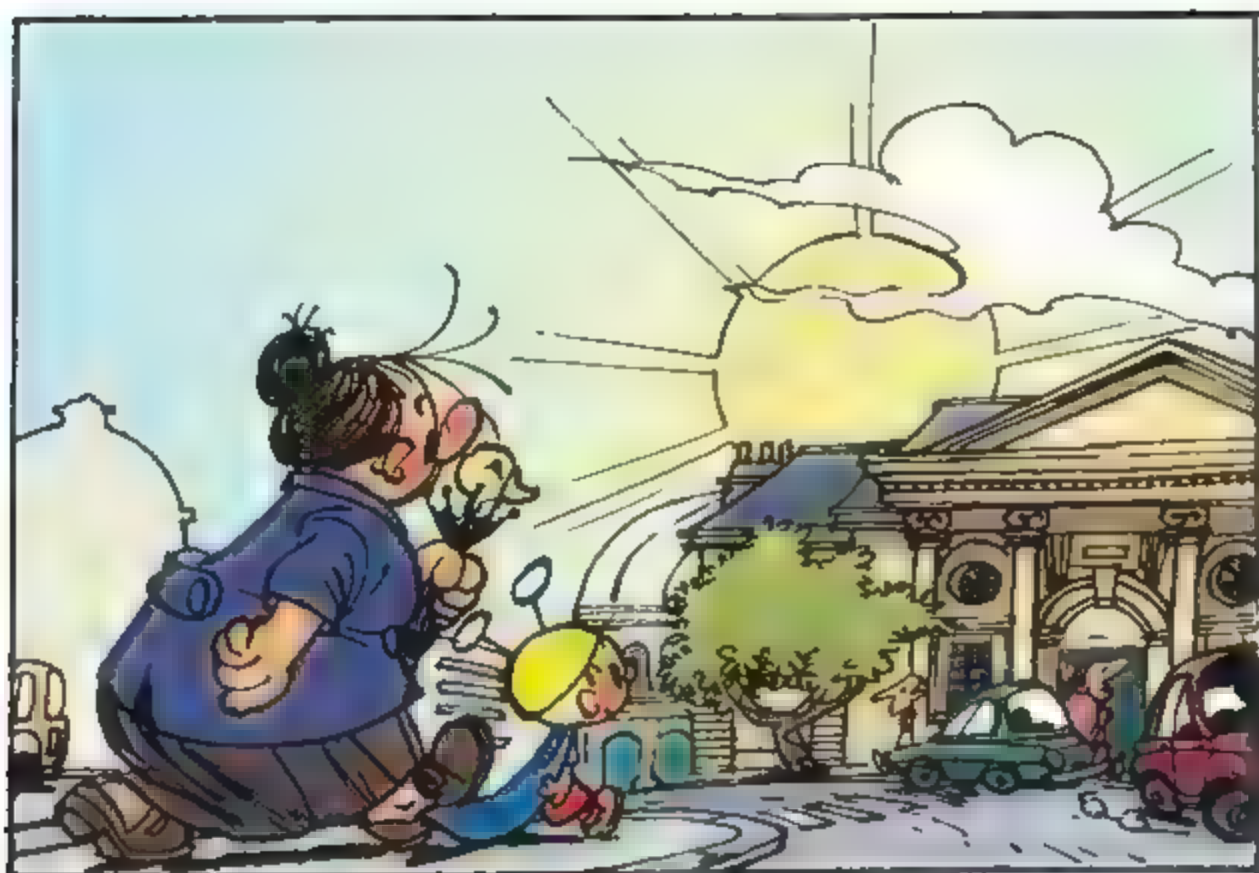
LE RENARD EST VRAIMENT UN ANIMAL INTELLIGENT. SI VOUS PLACEZ UN REPAS HORS DE PORTEE D'UN CHIEN ATTACHÉ PAR UNE LAISSE À UN ARBRE, IL VA TENDRE LA PATTE ET TIRER COMME UN FOU. DANS LA MÊME SITUATION, LE RENARD, LUI, TOURNERA SON CORPS ET VIENDRA RAPPROCHER LE REPAS À L'AIDE D'UNE DE SES PATTES ARRIÈRE!

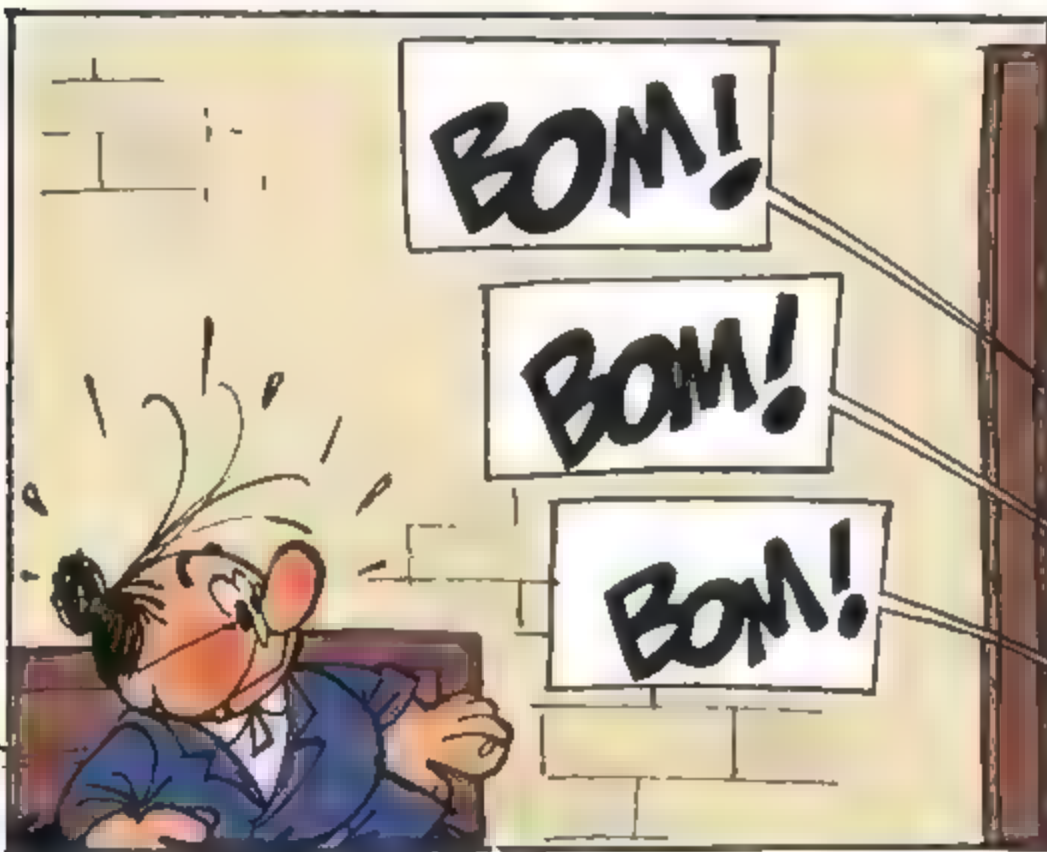
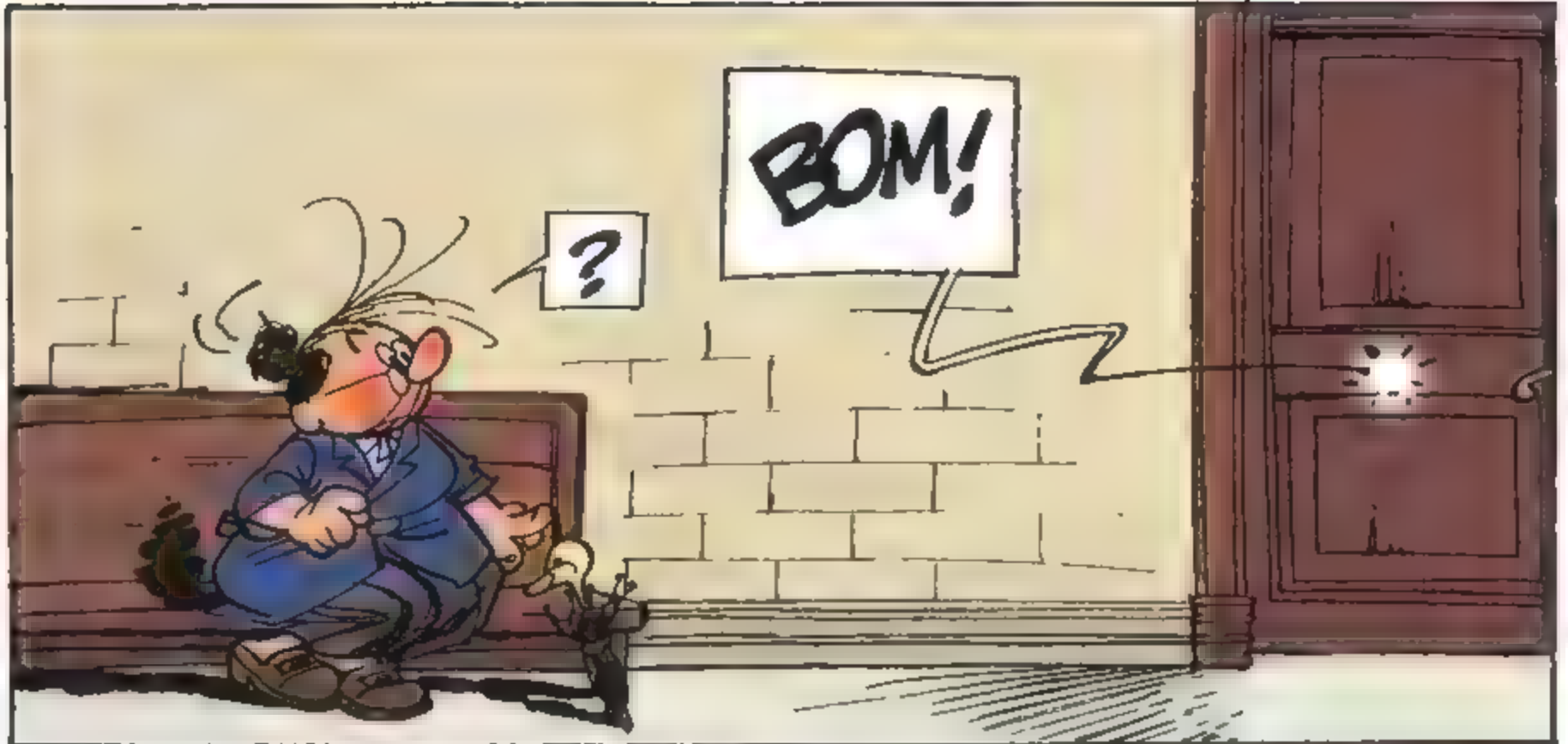
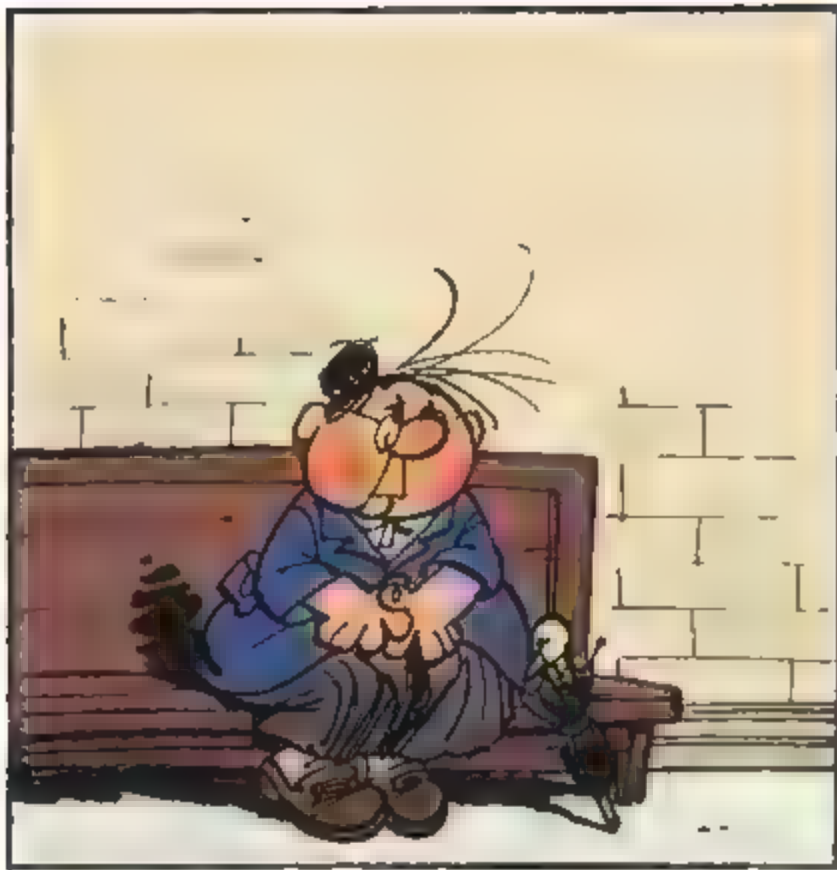


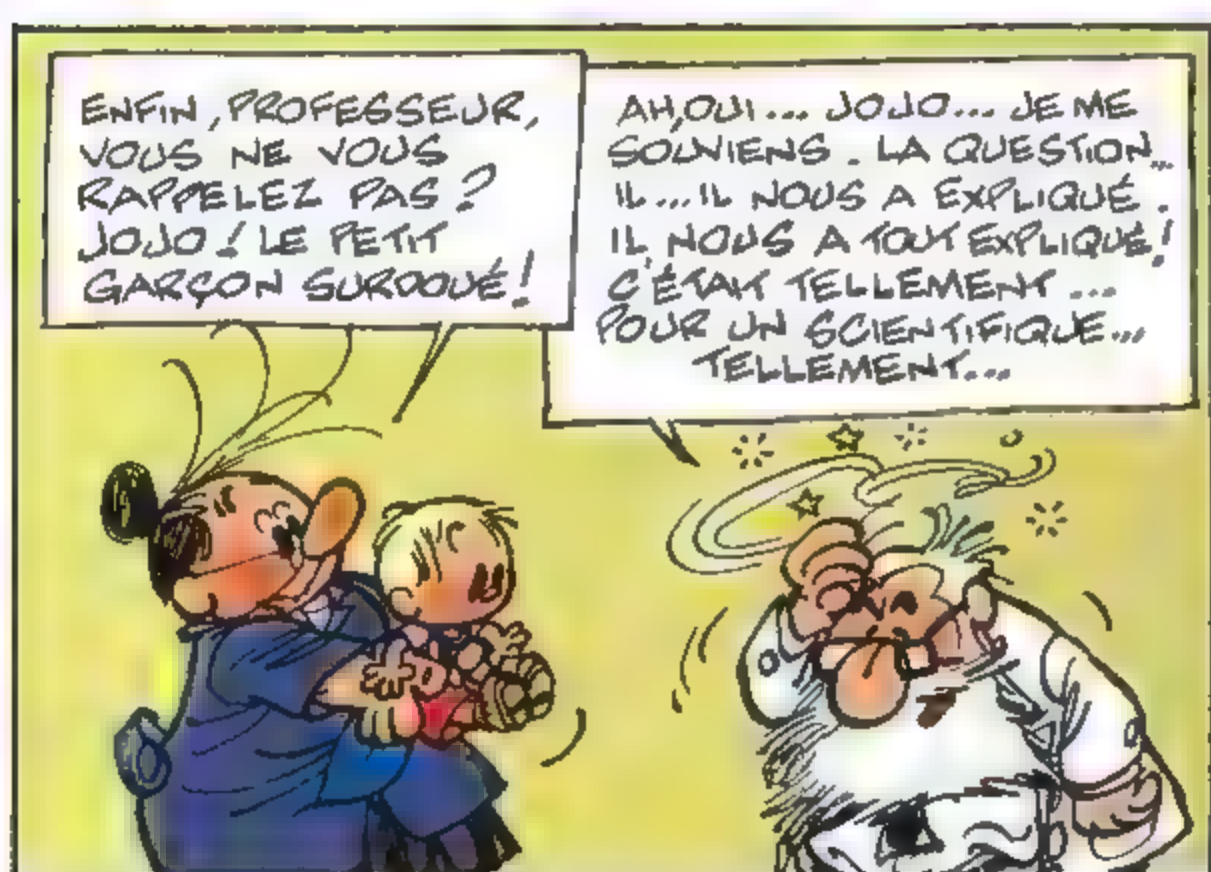




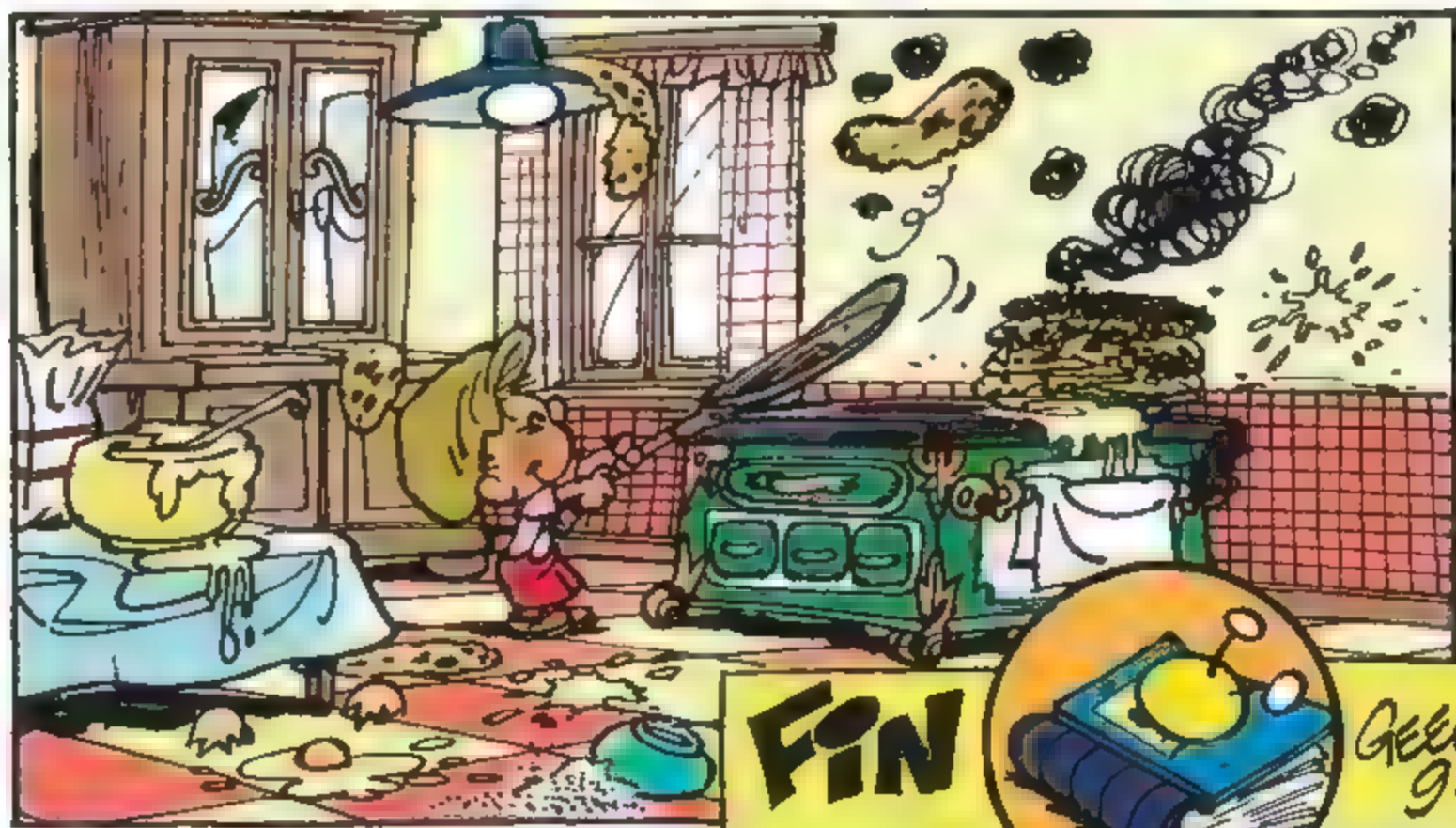
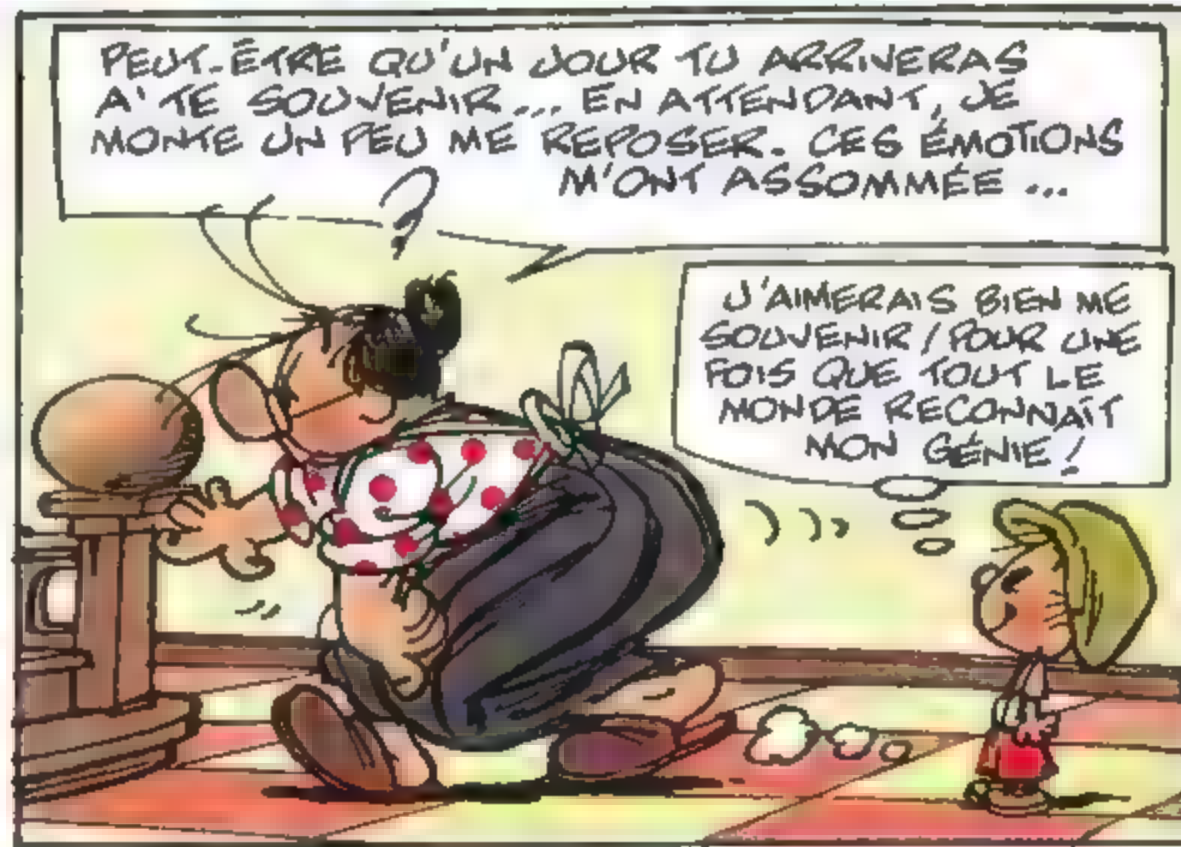
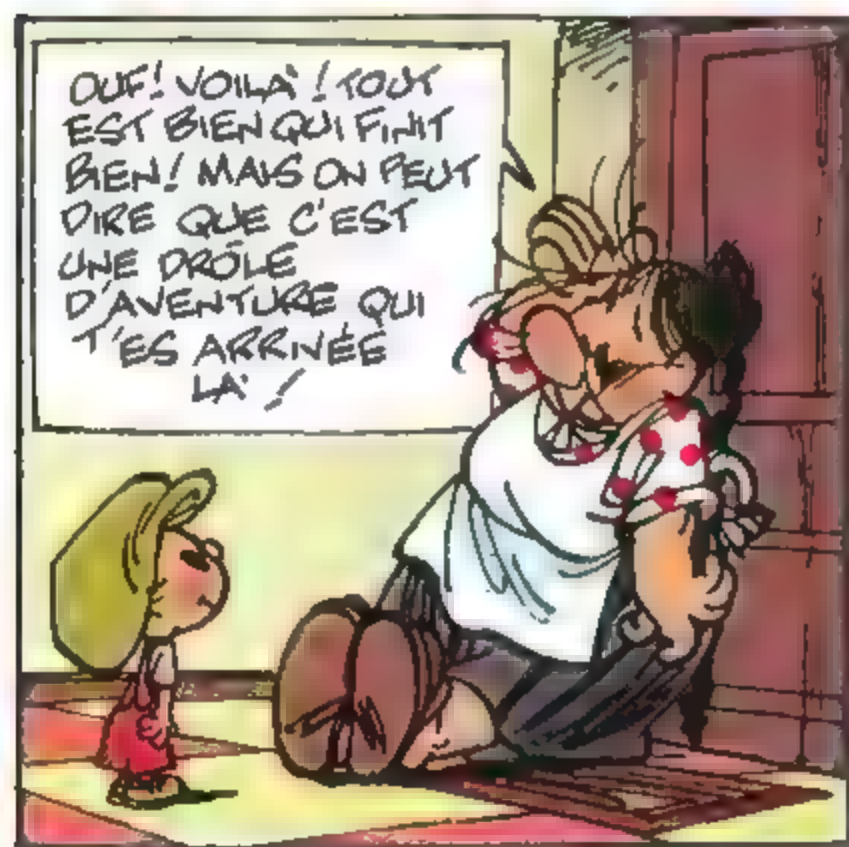
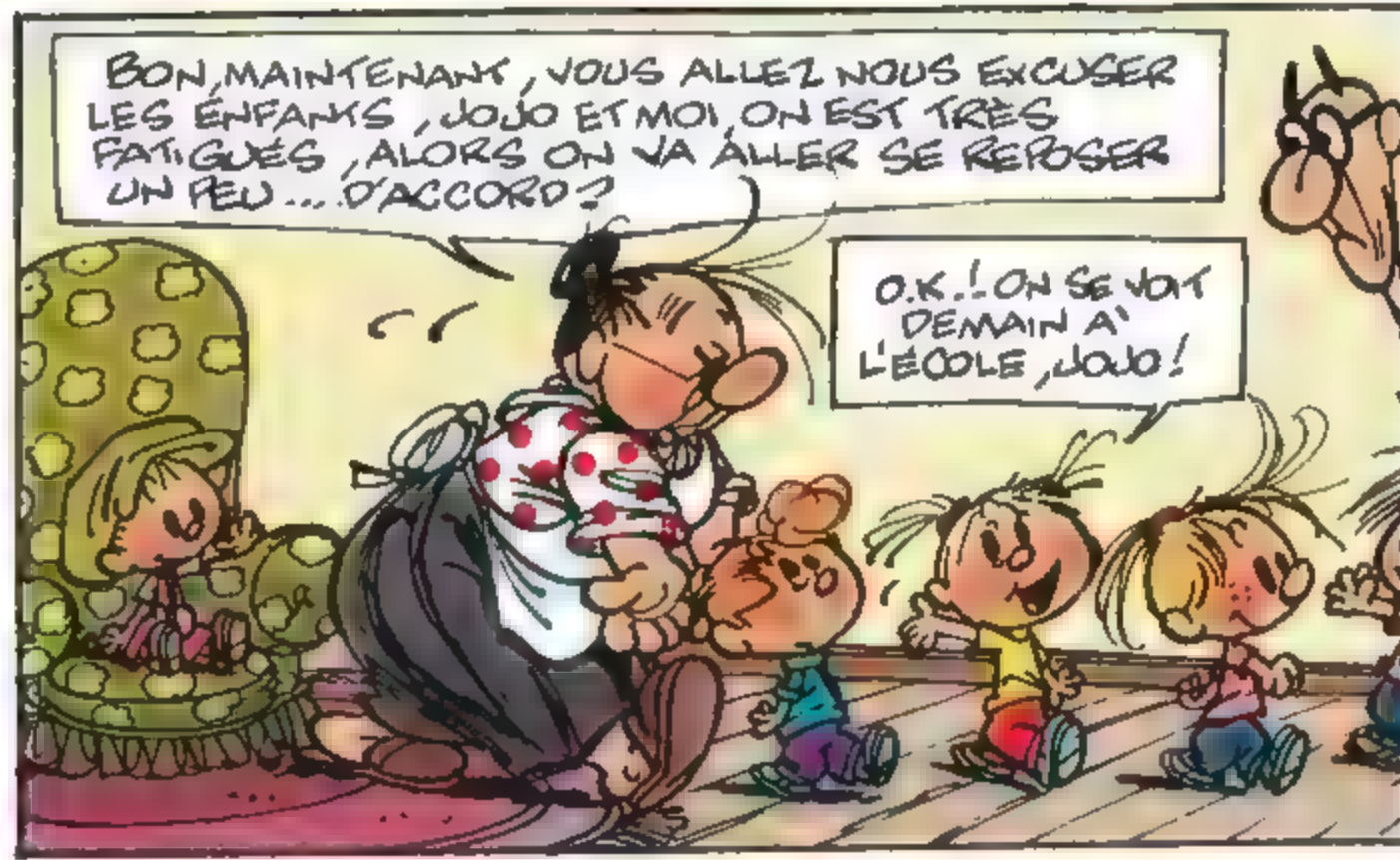






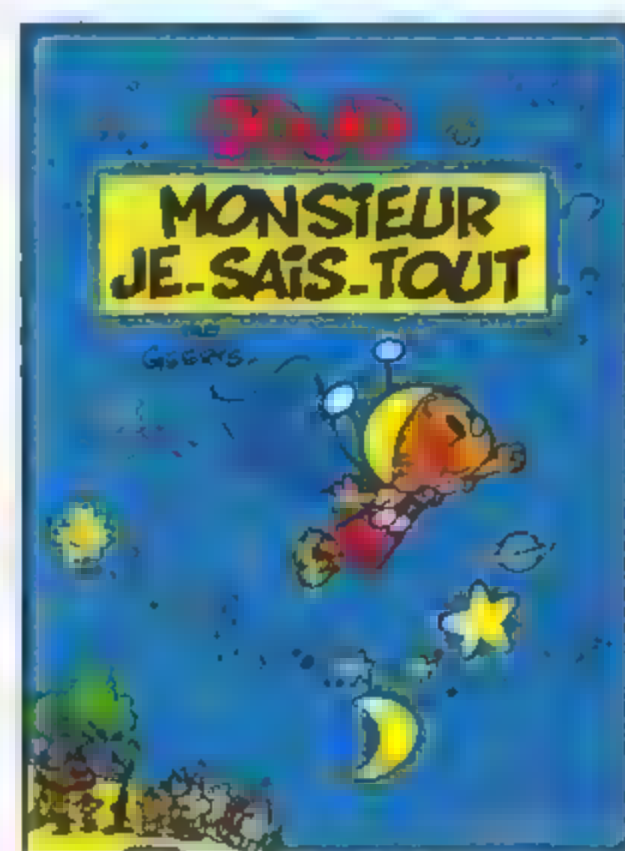
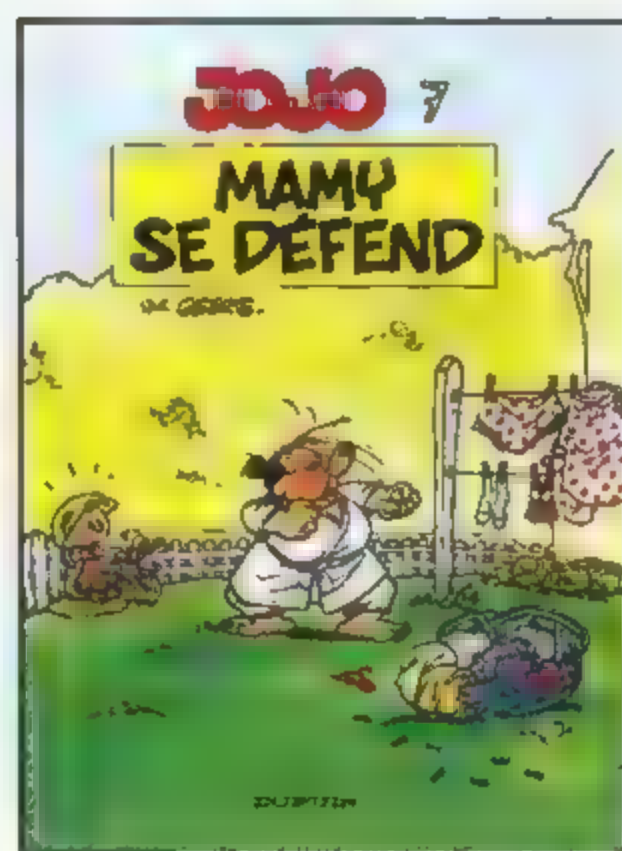
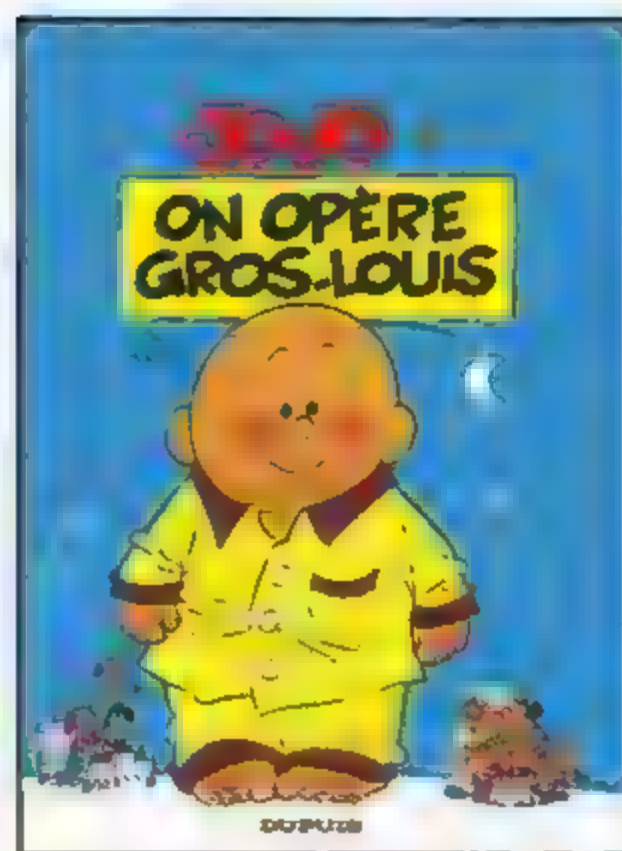






COULEURS: FRANCESCA.

MERCI À MICHÈLE DE BECK, CLARKE, JANRY, LISE LOUVET, FRANÇOIS SCHUITEN ET CHRISTIAN VAN DEN BERGHEM POUR LEUR AIDE ET LEURS CONSEILS.

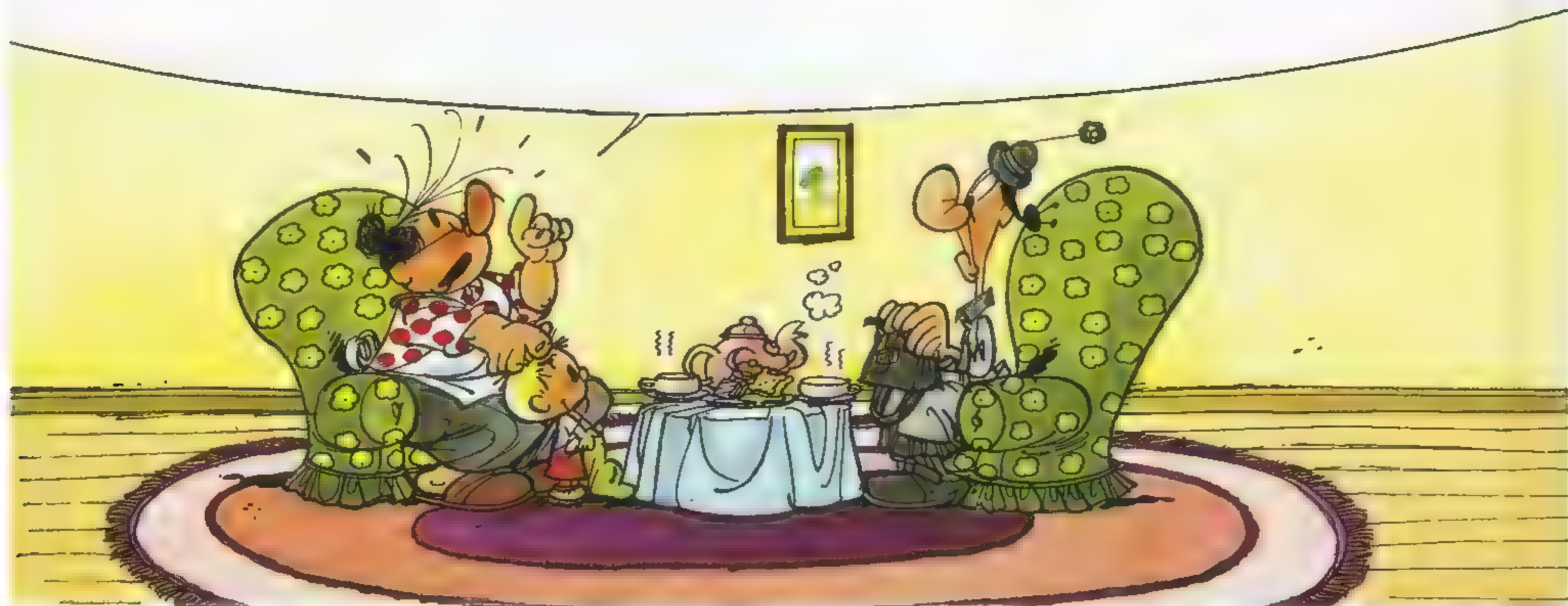


68 0364 7

ISBN 2-8001-2334-6



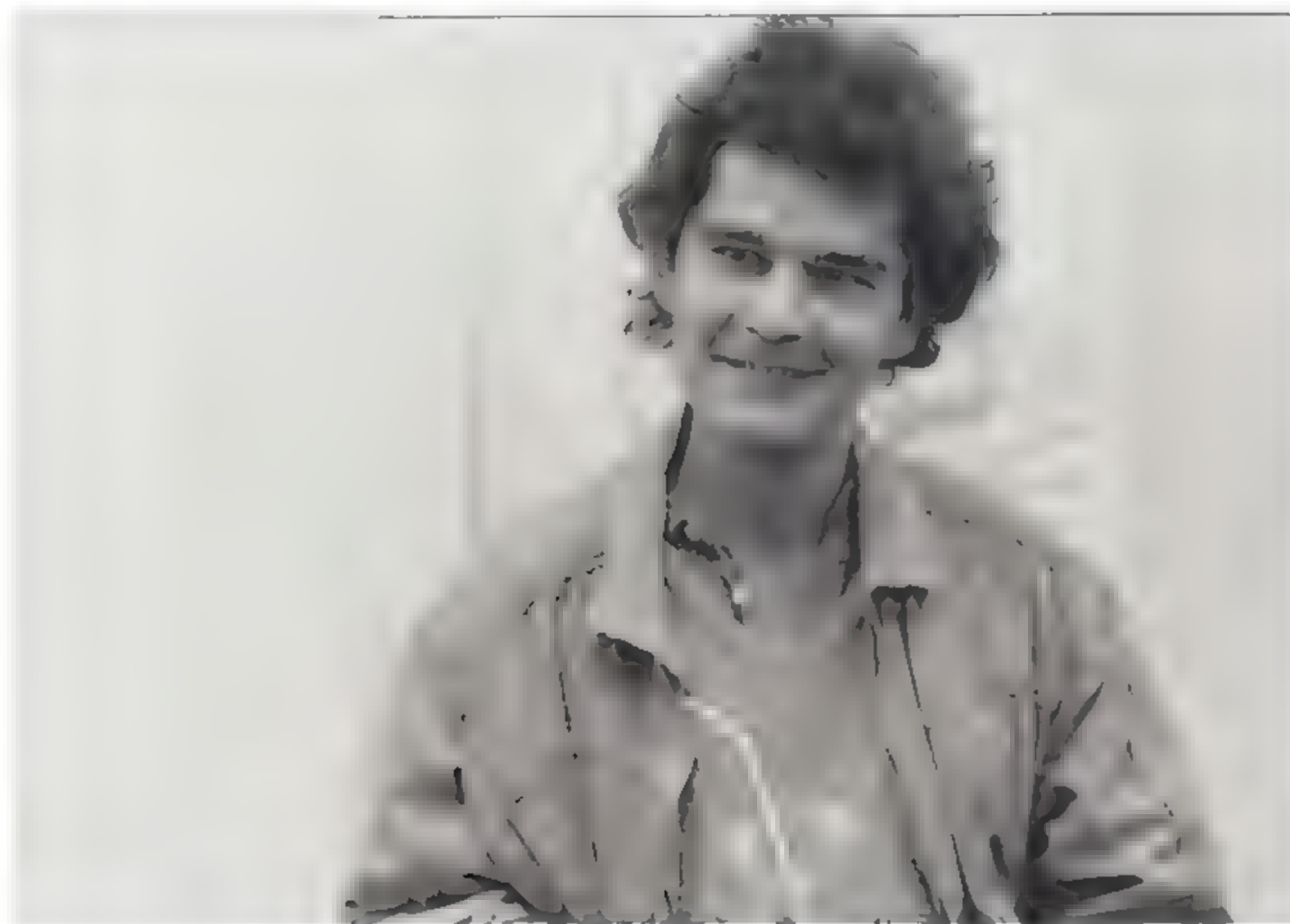
9 782800 123349











DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE
Illustration
pour le calendrier 1993
édité par la Fédération
des scouts catholiques.

ANDRÉ GEERTS naît le 18 décembre 1955 à Bruxelles. Toute son enfance à Uccle se retrouve dans l'univers de Jojo, le personnage qu'il créera en 1983 : les jeux avec sa sœur, l'amitié, mais aussi la timidité, l'épreuve du pensionnat, les cruelles moqueries de ses camarades amusés par la coquetterie qui s'est glissée dans son regard... Malgré tout, André Geerts affiche sa joie de vivre comme une bulle protectrice contre l'adversité. La lecture de bandes dessinées est son refuge, il en lit tous azimuts : depuis les *family strips* comme « Popeye », « La famille Illico » ou « Pim Pam Poun », aux grands classiques franco-belges publiés dans le *Journal de Spirou*, *Tintin* ou, plus tard, *Pilote*, il dévore les livres ! Rien d'étonnant à ce que, très tôt, il se passionne pour le dessin, au point d'aménager dans la maison familiale un espace dédié à cette activité, à la manière des ateliers d'artistes. Quand il sera grand, il en sera un ; il n'en doute même pas. Comme tous les jeunes aspirants dessinateurs de sa génération, il s'inscrit aux cours dispensés à l'institut Saint-Luc de Bruxelles. Par une espèce de hasard magnifique, comme

un coup de pouce du destin, il y rencontre Bernard Hislaire, Frank Pé et Christian Darasse, avec lesquels il participera, peu de temps après, à une révolution au sein du beau *Journal de Spirou* de leur enfance. Celui-ci est alors dirigé par Thierry Martens, qui a peu à peu introduit dans le sommaire quelques pages contestées, consacrées aux armes de guerre ou à des séries violentes. Cependant, Thierry Martens a pour lui le grand mérite de faire beaucoup de place dans son journal aux jeunes auteurs, au travers de nombreuses rubriques ou rédactionnels, préparant ainsi l'avenir. L'homme étant aussi sensible à la beauté des lignes des Messerschmitt qu'à la douce poésie de l'univers de ces jeunes, l'arrivée de cette nouvelle génération – incarnée aussi par Wasterlain, Le Gall, Benn, Yann et Conrad – bouleverse le ton du journal. Après eux, rien ne sera plus comme avant. Les premiers pas de Geerts dans le *Journal de Spirou* se font aux côtés de Jean-Marie Brouyère, qui signe les scénarios de « Petite chronique vénusienne ». Cette série s'inscrit dans la longue tradition du *Journal de Spirou* où la vie de la rédaction est mise en abyme avec humour. Martin Prose, sosie de Thierry Martens, prend ainsi la relève de Fantasio et de Gaston, cependant que Delporte et Franquin sèment simultanément le trouble dans le journal avec *Le trombone illustré*. C'est dire si l'époque est aux changements. De « Petite chronique vénusienne » en « Apache qui rit », Geerts est omniprésent dans le sommaire, sans toutefois trouver véritablement sa place. Aussi annonciatrices soient-elles, ses illustrations douces-amères – réunies plus tard sous le titre *Bonjour, monde cruel !* – rappellent trop l'univers de Sempé pour que ce style soit tout à fait le sien. Un premier album, *Gens de la lune*, édité par Yves Schlirf en 1981, rassemble quelques autres dessins qui témoignent de sa singularité : Geerts n'a que 26 ans et une émotion

à fleur de pinceau. C'est en 1983 que tout se joue pour lui : il suffira de quelques espaces, où le rédacteur en chef lui laisse carte blanche, pour que Jojo fasse ses premiers pas dans le journal. Sa maîtrise de l'aquarelle alliée à la rondeur de son trait font merveille dans cet univers qui réussit le grand écart entre la nostalgie et la vitalité propres à l'enfance. Semaine après semaine, mois après mois, année après année, Jojo enchante les pages du *Journal de Spirou*...

Si André Geerts semble avoir trouvé « son » personnage, il continue pourtant à explorer d'autres sujets, chaque fois reliés à l'enfance... À croire que c'est dans ce registre qu'il se sent le mieux. En 1991, il publie aux éditions Delcourt un album étonnant, *Jabert contre l'adversité*, sur un scénario écrit par Pierre Le Gall. Jabert, un petit rouquin qui pourrait bien être cousin avec Jojo, se débat contre un ennemi invisible qui ne cesse d'entraver sa vie... Deux ans plus tard, il ravit son public avec « Mademoiselle Louise ». Cette intrépide brunette pourrait bien,

elle aussi, être une petite cousine de Jojo. Avec son ami Sergio Salma, il imagine tout un univers autour de cette pauvre fillette, confiée à sa gouvernante noire par son riche papa absent... Si les deux premiers albums ont paru chez Casterman, très rapidement, les suivants le sont sous la bannière Dupuis, son éditeur historique chez lequel il est comme à la maison. Depuis le milieu des années 1970 où il y est entré pour la première fois, le temps a passé, mais la singularité de son caractère si attachant a marqué très fort les esprits. Des correcteurs aux attachés de presse, André Geerts a conquis tous les cœurs.

Aussi, chacun a vécu douloureusement sa disparition prématurée, à l'âge de 54 ans, des suites d'un cancer. En hommage, des années durant, son portrait a surplombé l'entrée principale du grand bâtiment de verre des éditions Dupuis, accueillant jour après jour ses collègues, confrères ou simples visiteurs, de son regard tendre, qu'il n'a jamais cessé de mettre à hauteur d'enfant.



DÉJÀ PARU 1983-1991

SÉLECTION PATRIMOINE DU FESTIVAL
D'ANGOULÊME 2018

Le temps des copains
La fugue de Jojo
On opère Gros-Louis
Le mystère Violaine

CET ALBUM EST ENRICHİ DES
PLANCHES RESTÉES INÉDİTES.



À PARAÎTRE 1999-2003

Le retour de Papa
La chance de Sébastien
Les choix de Charlotte
Jojo au pensionnat
Une pagaille de Dieu le Père



LES INTÉGRALES DES ÉDITIONS DUPUIS

421 par Maltaite et Desberg
1. 1980-1983

Attila par Derib, Rosy & Kornblum
1967-1973

Billy the Cat par Colman et Desberg
1. 1981-1993
2. 1994-1999

Bizu par Fournier
1. 1967-1986
2. 1986-1988
3. 1989-1994

Boulouloum par Mazel et Cauvin
1. 1975-1981
2. 1982-2008

Broussaille par Frank et Bom
1. 1978-1987
2. 1988-2002

Buck Danny par Hubinon et Charlier
1. 1946-1948
2. 1948-1951
3. 1951-1953
4. 1953-1955
5. 1955-1956
6. 1956-1958
7. 1958-1960
8. 1960-1962
9. 1962-1965
10. 1965-1970
11. 1970-1979
12. 1983-1989

Câline et Calebasse par Mazel et Cauvin
1. 1969-1973
2. 1974-1984
3. 1985-1992

César par Tillieux
1957-1973

Charly par Magda et Lapière
1. 1990-1994
2. 1995-1998
3. 1999-2007

Crannibales (Les)
1. 1995-2000

Docteur Poche par Wasterlain
1. 1976-1979
2. 1979-1983
3. 1984-1989

Gang Mazda (Le)
1. 1987-1991 par Darasse et Hislaire
2. 1992-1996 par Darasse et Tome

Gil Jourdan par Tillieux et Gos
1. 1956-1960
2. 1960-1963
3. 1964-1969
4. 1970-1979

Jerry Spring par Jijé
1. 1954-1955
2. 1955-1958
3. 1958-1962
4. 1963-1965
5. 1966-1977

Jessie Jane par Mazel et Frydman
1981-1983

Johan et Pirlouit par Peyo
1. 1952-1954
2. 1955-1956
3. 1957-1959
4. 1959-1967
5. 1994-2001 (éd. du Lombard)

Jojo par Geerts
1. 1983-1991
2. 1991-1998

Lucky Luke par Morris
1. 1946-1949
2. 1949-1952

Marc Jaguar par Tillieux
1955-1956

Natacha par Walthéry *et al.*
1. Panique à bord
2. Envol vers l'aventure
3. Voyages à travers le temps
4. Passeport pour l'enfer
5. 1989-1994

Oncle Paul (L') par Jean Graton
1951-1954

Patrouille des Castors (La)
par MiTacq, Charlier et Wasterlain
1. 1954-1957
2. 1957-1960
3. 1960-1963
4. 1964-1967
5. 1968-1975
6. 1978-1983
7. 1984-1989
8. 1990-1994

Pauvre Lampil par Lambil et Cauvin
1977-1995

Petits Hommes (Les) par Seron *et al.*

1. 1967-1970
2. 1970-1973
3. 1973-1975
4. 1976-1978
5. 1979-1982
6. 1983-1985
7. 1986-1989
8. 1990-1995
9. 1996-1999

Poussy par Peyo
1949-1991

Tout Sammy par Berck, Jean Pol et Cauvin

1. Les gorilles vous saluent bien
2. Salades exotiques pour les Gorilles
3. Des balles, des filles et des Gorilles
4. Gorilles, canines et dents de lait
5. Chaud et froid pour les Gorilles
6. Les Gorilles entre Klan et Vatican
7. Drôle de cirque pour les Gorilles
8. Les Gorilles reviennent de loin
9. Les Gorilles aux abois
10. Quatuor pour Gorilles

Schtroumpfs (Les) par Peyo

1. 1958-1966
2. 1967-1969
3. 1970-1974
4. 1975-1988

Sophie par Jidéhem et Vicq

1. 1959-1964
2. 1965-1969
3. 1969-1972
4. 1972-1978
5. 1978-1994

Spirou

1938-1943 par Rob-Vel
1940-1951 par Jijé

Spirou et Fantasio

1. 1946-1950 par Franquin
2. 1950-1952
3. 1952-1954
4. 1954-1956
5. 1956-1958
6. 1958-1959
7. 1959-1960
8. 1961-1967
9. 1969-1972 par Fournier
10. 1972-1975
11. 1976-1979
12. 1980-1983 par Nic et Cauvin
13. 1981-1983 par Tome et Janry
14. 1984-1987
15. 1988-1991
16. 1992-1999

Théodore Poussin par Le Gall

1. L'Intégrale, tome 1
2. L'Intégrale, tome 2
3. L'Intégrale, tome 3

Tif et Tonde par Will, Rosy, Tillieux *et al.*

1. Le diabolique M. Choc
2. Sur la piste du crime
3. Signé M. Choc
4. Échec aux mystificateurs
5. Choc mène la danse
6. Horizons lointains
7. Enquêtes à travers le monde
8. Enquêtes mystérieuses
9. Innombrables menaces
10. Le retour de Choc
11. Sortilèges et manipulations
12. Crimes ordinaires
13. Tueurs en série

Tif et Tonde par Will, Rosy, Tillieux *et al.*
(édition chronologique)

1. 1949-1954

Tout Jijé par Jijé *et al.*

1. 1938-1940
2. 1941-1942
3. 1942-1945
4. 1945-1947
5. 1948-1950
6. 1951-1952
7. 1952-1953
8. 1954-1955
9. 1955-1956
10. 1956-1957
11. 1957-1958
12. 1958-1959
13. 1960-1961
14. 1961-1963
15. 1963-1964
16. 1964-1965
17. 1965-1967
18. 1974-1977

Tuniques Bleues (Les) par Salvérius et Cauvin

1. 1968-1971
2. 1971-1973

Valhardi par Jijé, Doisy, Paape *et al.*

1. 1941-1946
2. 1946-1950
3. 1950-1954
4. 1956-1958

Yoko Tsuno par Leloup

1. De la Terre à Vinéa
2. Aventures allemandes
3. À la poursuite du temps
4. Vinéa en péril
5. Sous le soleil de Chine
6. Robots d'ici et d'ailleurs
7. Sombres complots
8. Menaces pour la Terre
9. Secrets et maléfices

L'éditeur et Morgan Di Salvia remercient Anne Geerts pour sa confiance,
Christian Darasse, Sophie Dumont, Évelyne Fontaine, Benoît Fripiat, Stéphane Moulin,
Frank Pé, Patrick Pinchart, Sergio Salma, Alec Severin, Julie Urbain,
Jocelyne Vanderlinden et Bernard Yslaire.

Édition CHRISTELLE & BERTRAND PISSAVY-YVERNAULT
Maquette PHILIPPE GHIEMMETTI & ROMAN GIGOU
Corrections MARIE GOSET
Mise au net AMAURY DEWRÉE

Couverture d'après *Le serment d'amitié*.

© Geerts/Dupuis, 1991 à 1998 pour les premières publications dans le *Journal de Spirou*.

© Geerts/Dupuis, 2018 pour la présente intégrale.

Excepté :

© Geerts/Salma/Dupuis, 2018 pour les pages 43 à 45 et 99 à 103.

Tous les documents relatifs à « Jojo » reproduits dans le dossier sont © Geerts/Dupuis, 2018, exceptés :

pages 6, 23 et 32 : © D. R., 2018 ; pages 9-2, 10-2, 11-1, 13, 16-1 et 20 : © Geerts, 2018 ;

page 27-1 : © Magda/Lapière/Geerts/Dupuis, 2018 et 27-2 : © Geerts/Stuf/Janry/Dupuis, 2018 ;

page 28-2 : © Le Gall/Geerts, 2018 ; page 29-1 et 29-2 : © Geerts/Salma, 2018

et page 34 : © Severin/Geerts/Dupuis, 2018.

PREMIÈRE ÉDITION

Dépôt légal : mai 2018 — D.2018/0089/221

ISBN 979-1-0347-3014-8

Tous droits réservés.

www.dupuis.com

L'intégrale « Jojo » est imprimée en Italie par Stige

sur papier Munken Print Cream 15, 100 g.

Cet album a été
imprimé sur papier issu
de forêts gérées de
manière
durable et équitable.